6
37 MG
14

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

III. 20. f

III III
2 2
H F

18. 3. 14.

ABBREGÉ
DE LA
MORALE
DE
L'EVANGILE,
OU
PENSÉES CHRESTIENNES
SUR LE TEXTE DES QUATRE EVANGELISTES.

Pour en rendre la Lecture & la Meditation plus facile à ceux qui commencent à s'y appliquer.

Imprimé par ordre de

MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

Augmenté de plus de la moitié en cette derniere Edition.

TOME II.

BIBLIOTECA ROMA VITTORIO EMANUELE

A PARIS,
Chez ANDRE' PRALARD, ruë saint Jacques, à l'Occasion.
M. DC. XCIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Se vend
A BRUXELLES,
Chez EUGENE HENRY FRICX.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES ET SECTIONS

Contenus en ce second Tome.

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON S. LUC.

CHAPITRE PREMIER.

Section I. PREFACE DE S. LUC. page 1
Sect. 2. *Apparition de l'Ange à Zacharie. Naissance de S. Jean prédite. Zacharie muet.* 2
Sect. 3. *Annonciation.* 9
Sect. 4. *La Vierge visite Elisabeth.* 14
Sect. 5. *Cantique de la Vierge.* 17
Sect. 6. *Naissance de S. Jean.* 21
Sect. 7. *Cantique de Zacharie.* 23
CHAP. II. Sect. 1. *Naissance du Fils de Dieu incarné.* 28
Sect. 2. *Pasteurs.* 30
Sect. 3. *Circoncision. Purification.* 34
Sect. 4. *Simeon. Son Cantique. Anne Prophetesse.* 36
Sect. 5. *L'enfant Jesus parmy les Docteurs.* 42
CHAP. III. Sect. 1. *Predication de S. Jean.* 46
Sect. 2. *Avis de S. Jean au peuple, aux Publicains, aux soldats.* 49
Sect. 3. *S. Jean rend témoignage à J. C. Sa prison.* 52
Sect. 4. *Baptême & Genealogie de Jesus-Christ.* 55
CHAP. IV. Sect. 1. *Retraite, jeûne, tentation*

de Jesus-Christ. 58
Sect. 2. *Jesus-Christ prêche en Galilée, & en Nazareth. Prophete Isaie.* 63
Sect. 3. *Nul Prophete en son pays. Ceux de Nazareth veulent precipiter Jesus-Christ.* 67
Sect. 4. *Jesus-Christ prêche à Capharnaüm. Demon impur. Belle-mere de S. Pierre.* 70
Sect. 5. *Malades gueris. Demons confessent Jesus-Christ. Retraite au desert.* 74
Chap. V. Sect. 1. *Peſche miraculeuse. Etonnement & Vocation de Pierre, André, Jacques, & Jean.* 76
Sect. 2. *Lepreux. Retraite & priere.* 80
Sect. 3. *Paralytique.* 82
Sect. 4. *Vocation de saint Matthieu. Medecin non pour les sains. Drap neuf. Vaisseau vieux.* 87
Chap. VI. Sect. 1. *Epics rompus & main seche guerie au jour du Sabbat.* 92
Sect. 2. *Priere de Jesus-Christ. Vocation des douze Apostres.* 96
Sect. 3. *Sermon sur la montagne. Pauvres benits. Riches maudits. Faux Prophetes.* 99
Sect. 4. *Amour des ennemis. Patience. Prestre sans rien esperer.* 103
Sect. 5. *Ne juger point. Aveugles conducteurs d'aveugles. Paille & poutre dans l'œil.* 107
Sect. 6. *Fruit semblable à l'arbre. Bon & mauvais threſor. Seigneur, Seigneur. Maison sur le sable.* 111.
Chap. VII. Sect. 1. *Centenier.* 114
Sect. 2. *Veuve de Naim.* 118
Sect. 3. *Disciple de saint Iean envoyez à Iesus-Christ. Louange de saint Jean.* 121
Sect. 4. *Jesus Christ & saint Jean rejettez des Juifs.* 127
Sect. 5. *Pechereſſe qui parfume les pieds de Jesus-Christ.* 129
Chap. VIII. Sect. 1. *Parabole des semences.* 135
Explication de la Parabole. 138

Sect.

Sect. 2. *Lumiere ſur le chandelier. Qui a déja, aura davantage. Mere & freres de J. C.* 141
Sect. 3. *Tempête appaiſée.* 143
Sect. 4. *Legion de demons chaſſez. Pourceaux précipitez.* 145
Sect. 5. *Fille de Jaïre reſſuſcitée. L'hemoroïſſe.* 151
Chap. IX. Section 1. *Miſſion & puiſſance des Apoſtres.* 157
Sect. 2. *Retour & retraite des Apoſtres. Miracle des cinq pains.* 161
Sect. 3. *Confeſſion de S. Pierre. Porter ſa croix. Perdre tout pour ſe ſauver.* 164
Sect. 4. *Transfiguration.* 168
Sect. 5. *Lunatique. Paſſion prédite.* 172
Sect. 6. *Qui ſe croit le plus petit, eſt le plus grand. Qui n'eſt contre eſt pour.* 175
Sect. 7. *Iacques & Iean veulent faire tomber le feu du ciel.* 178
Sect. 8. *Homme qui veut ſuivre Ieſus-Chriſt. Ne point regarder en arriere.* 180
Chap. X. Sect. 1. *Miſſion & inſtruction des 72. Diſciples. Villes impenitentes.* 182
Sect. 2. *Retour des Diſciples. Noms écrits dans le ciel. Myſteres cachez aux ſages.* 188
Sect. 3. *Amour de Dieu & du prochain.* 192
Sect. 4. *Parabole du Samaritain.* 194
Sect. 5. *Marthé & Marie. Unique neceſſaire.* 197
Chap. XI. Sect. 1. *La priere du Seigneur.* 199
Sect 2. *Trois pains empruntez. Demander, chercher, frapper.* 202
Sect. 3. *Demon muet. Blaſphême des Iuifs. Royaume diviſé.* 206
Sect. 4. *Fort armé. Demon rentrant.* 208
Sect. 5. *Bonheur de la Mere de J. C. Reyne du midy. Ninivites.* 210
Sect. 6. *Lampe ſur le chandelier. Oeil ſimple.* 213
Sect. 7. *Dehors de la coupe. Negligence de la charité.* 215
Sect. 8. *Malheur ſur les Phariſiens & ſur les Docteurs.*

teurs de la loy. 217
CHAP. XII. Sect. 1. *Levain des Phariſiens. Ne craindre que Dieu, ſe confier en luy, le confeſſer.* 221
Sect. 2. *Se garder de l'avarice. Riche du ſiecle. Riche en Dieu.* 226
Sect. 3. *Ne ſe point inquieter de la nourriture & du vêtement. Ne chercher que Dieu.* 230
Sect. 4. *Petit troupeau. Threſor & cœur dans le ciel.* 234
Sect. 5. *Serviteur veillant, fidelle & prudent.* 235
Sect. 6. *Serviteur violent & infidelle.* 239
Sect. 7. *Feu apporté du ciel. Diviſion. Temps du Meſſie inconnu. S'accorder avec ſon adverſaire.* 241
CHAP. XIII. Sect. 1. *Faire penitence. Figuier ſterile.* 245
Sect. 2. *Femme courbée. Jour du ſabbat.* 248
Sect. 3. *Grain de ſenevé. Levain dans la pâte.* 251
Sect. 4. *Peu de ſauvez. Porte étroite. Faux juſtes rejettez.* 253
Sect. 5. *Herode appellé renard. Paſſion prédite. Jeruſalem homicide.* 256
CHAP. XIV. Sect. 1. *Hydropique gueri le jour du ſabbat.* 259
Sect. 2. *Prendre la derniere place. Inviter les pauvres.* 261
Sect. 3. *Parabole des conviez qui s'excuſent.* 264
Sect. 4. *Haïr les parens. Porter ſa croix. Tour à bâtir. Roy à combattre. Sel affadi.* 268
CHAP. XV. Sect. 1. *Brebi & dragme retrouvée. Joie dans le ciel pour un penitent.* 272
Sect. 2. *Enfant prodigue.* 276
CHAP. XVI. Sect. 1. *Oeconome infidelle loué.* 284
Sect. 2. *Fidelle en peu. Dieu & l'argent.* 288
Sect. 3. *Dieu abhorre ce qui paroiſt grand. Violence pour le ciel. Mariage.* 290
Sect. 4. *Mauvais riche.* 292
CHAP. XVII. Sect. 1. *Scandale. Pardon des injures. Accroiſſement de la foy.* 298
Sect. 2. *Nous ſommes des ſerviteurs inutiles.* 300

Sect.

Sect. 3. *Les dix Lepreux. Action-de-grace.* 302
Sect. 4. *Royaume de Dieu au-dedans de nous. Avenement de Jesus-Christ. Temps de Noé, & de Loth.* 305
Chap. XVIII. Sect. 1. *Veuve importune à un mauvais juge. Elus exaucez.* 312
Sect. 2. *Pharisien & Publicain. Enfance chrestienne.* 315
Sect. 3. *Homme riche ne suit point Jesus-Christ. Peril des riches.* 319
Sect. 4. *Passion prédite & non comprise.* 325
Sect. 5. *Aveugle criant guéri.* 326
Chap. XIX. Sect. 1. *Zachée.* 329
Sect. 2. *Parabole des dix marcs.* 333
Sect. 3. *Entrée de Jesus dans Jerusalem.* 340
Sect. 4. *Larmes de Jesus-Christ sur Jerusalem. Vendeurs chassez du temple.* 344
Chap. XX. Sect. 1. *Par quelle autorité. D'où estoit le baptême de Jean.* 349
Sect. 2. *Vignerons meurtriers. Pierre angulaire rejettée.* 351
Sect. 3. *Dieu & César.* 356
Sect. 4. *Resurrection des morts. Vie angelique.* 359
Sect. 5. *Jesus-Christ Fils & Seigneur de David. Docteurs superbes & avares.* 364
Chap. XXI. Sect. 1. *Veuve donnant de son indigence.* 366
Sect. 2. *Ruïne du temple. Faux Christs.* 368
Sect. 3. *Persecution. Langue & sagesse données de Dieu. Patience.* 370
Sect. 4. *Siege de Jerusalem. Fuite.* 374
Sect. 5. *Signes du jugement. Redemption proche.* 376.
Sect. 6. *Fuite des plaisirs & des soins de la vie. Vigilance. Priere.* 379
Chap. XXII. Sect. 1. *Pacte & trahison de Judas.* 382
Sect. 2. *Cene paschale. Eucharistie.* 384
Sect. 3. *Domination interdite. Gloire promise.* 390
Sect. 4. *Priere pour la foy de saint Pierre. Son*

renoncement prédit. 392
Sect. 5. *Jardin Agonie. Ange. Sueur de sang.* 396
Sect. 6. *Baiſer de Judas. Malchus, Heures des tenebres.* 399
Sect. 7. *Jeſus Chriſt mené à Caïphe. Renoncement & penitence de ſaint Pierre.* 402
Sect. 8. *Jeſus-Chriſt mocqué, outragé, & condamné.* 405
CHAP. XXIII. Sect. 1. *Jeſus-Chriſt accuſé devant Pilate.* 408
Sect. 2. *Ieſus-Chriſt envoyé à Herode.* 409
Sect. 3. *Barabbas préferé à Jeſus-Chriſt.* 411
Sect. 4. *Jeſus livré aux Juifs. Simon le Cyrenéen. Filles de Ieruſalem.* 414
Sect. 5. *Crucifiement. Inſulte. Titre de la croix.* 418
Sect. 6. *Bon larron.* 421
Sect. 7. *Tenebres. Mort de Ieſus-Chriſt. Centenier. Saintes femmes. Ioſeph. Sepulture.* 423
CHAP. XXIV. Sect. 1. *Saintes femmes au ſepulchre. Incredulité des apoſtres.* 428
Sect. 2. *Diſciples allant à Emmaüs.* 431
Sect. 3. *Ieſus-Chriſt apparoiſt aux apoſtres, confirme ſa reſurrection, promet le S. Eſprit.* 439
Sect. 4. *Ieſus-Chriſt monte au ciel, benit les apoſtres : leur joie, & leur priere continuelle.* 444

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

Section I. *Verbe-Dieu. Lumiere dans les tenebres. Verbe fait chair. Grace & verité par Jeſus.* 447
Sect. 2. *Juifs deputent à S. Iean.* 455
Sect. 3. *Autre témoignage de S. Iean. Ieſus*

agneau de Dieu. 459
Sect. 4. *Deux diſciples de S. Iean ſuivent Ieſus. André luy amene Pierre.* 462
Sect. 5. *Philippe & Nathanaël.* 464
CHAP. II. Sect. 1. *Nôces de Cana.* 467
Sect. 2. *Vendeurs chaſſez. Corps de Ieſus. Ieſus ne ſe fie pas à tous.* 472
CHAP. III. Sect. 1. *Nicodeme. Renaiſtre par le ſaint Eſprit. L'eſprit ſouſle où il veut.* 478
Sect. 2. *ueſus ſeul monté au ciel. Serpent figure de ueſus-Chriſt. Le Fils envoyé pour ſauver le monde. Qui fait mal, hait la lumiere.* 482
Sect. 3. *Iean ami de l'époux. Eſprit donné au fils ſans meſure.* 487
CHAP. IV. Sect. 1. *Samaritaine. Eau rejailliſſante au ciel. Adorateurs en eſprit & en verité.* 493
Sect. 2. *Volonté de Dieu, nourriture de l'ame. Prophetes ont ſemé. Apoſtres recueillent. Foy des Samaritains.* 502
Sect. 3. *Fils d'un Officier guéri.* 508
CHAP. V. Sect. 1. *Piſcine. Malade de trente-huit ans.* 513
Sect. 2. *Sermon de Ieſus-Chriſt aux Iuifs. Le Fils fait tout ce que fait le Pere, eſt juge, reſſuſcite les morts.* 520
Sect. 3. *Ieſus-Chriſt ne rend pas témoignage de luy-meſme. Iean lampe ardente & luiſante.* 528
Sect. 4. *Ecritures. Amour de la gloire empêche la foy. Moyſe condamne les juifs.* 531
CHAP. VI. Sect. 1. *Miracle des cinq pains. Jeſus fuit pour n'eſtre point Roy.* 535
Sect. 2. *Ieſus marche ſur la mer, & le peuple le ſuit.* 540
Sect. 3. *Nourriture qui ne perit point. Jeſus-Chriſt vrai pain du ciel. Ne fait point ſa volonté. Sauve ſes êlus.* 543
Sect. 4. *Murmure des juifs. Qui apprend du Pere, vient au Fils.* 550
Sect. 5. *Pain vivant, chair de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie.* 555

Sect. 6. *La chair de Jeſus donne la vie & l'immortalité.* 556
Sect. 7. *Scandale des diſciples. Apoſtres demeurent fermes. L'un d'eux eſt un demon.* 559
CHAP. VII. Sect. 1. *Parens de Jeſus ambitieux. Le monde hait ceux qui le reprennent.* 565
Sect. 2. *Jeſus-Chriſt n'enſeigne point ſa propre doctrine, & ne cherche point ſa gloire.* 569
Sect. 3. *Qui a ſoif vienne à Jeſus. Fleuve d'eau vive. Jeſus-Chriſt ſujet de diviſion.* 580
Sect. 4. *Ceux qui croient en Jeſus-Chriſt traitez de maudits. Nicodeme le défend.* 583
CHAP. VIII. Sect. 1. *Femme adultere.* 586
Sect. 2. *Jeſus lumiere du monde. Son Pere luy rend témoignage. Impenitence des juifs.* 590
Sect. 3. *Jeſus ne fait rien de luy-meſme. La verité rend libre. Vrais enfans d'Abraham. Enfans du demon.* 596
Sect. 4. *Qui eſt de Dieu, entend ſa parole. Jeſus appellé poſſedé. Remet ſon honneur à ſon Pere, eſt avant Abraham. On le veut lapider.* 605
CHAP. IX. Sect. 1. *Aveugle-né guéri par Jeſus-Chriſt.* 613
Sect. 2. *Enqueſte des Phariſiens. Ceux qui confeſſent Jeſus-Chriſt chaſſez de la ſynagogue.* 619
Sect. 3. *Aveugle maltraité & chaſſé pour Jeſus-Chriſt.* 623
Sect. 4. *Aveugle inſtruit par Jeſus-Chriſt. Ceux qui veulent voir, aveuglez.* 626
CHAP. X. Sect. 1. *Le paſteur & le voleur. Jeſus eſt la porte.* 629
Sect. 2. *Le bon Paſteur & le mercenaire. Jeſus-Chriſt donne ſa vie pour ſes brebis ; eſt traitté de poſſedé.* 634
Sect. 3. *Brebis de Jeſus entendent ſa voix, ne peuvent perir. Fureur des juifs contre Jeſus.* 639
CHAP. XI. Sect. 1. *La mort & reſurrection de Lazare.* 648
Sect. 2. *Entretien de Marthe avec J. C.* 654
Sect. 3. *Jeſus fremit, pleure, crie, prie, reſſuſ-*

cite Lazare. Les Apoſtres le délient. 658
Sect. 4. *Juifs veulent perdre Jeſus. Caïphe prophetiſe.* 666
Chap. XII. Sect. 1. *Marie parfume les pieds de Jeſus. Murmure de Judas. Juifs veulent tuër Lazare.* 671
Sect. 2. *Entrée dans Jeruſalem. Palmes.* 677
Sect. 3. *Gentils veulent voir Jeſus. Grain ſterile s'il ne meurt. Perdre la vie pour la ſauver.* 679
Sect. 4. *Trouble de Jeſus. Voix du ciel. Puiſſance de la croix. Marcher pendant la lumiere.* 684
Sect. 5. *Juifs incredules: Foy étouffée par la timidité.* 689
Sect. 6. *Lumiere de la foy. Parole de Dieu juge les hommes. Jeſus-Chriſt ne dit que ce que ſon Pere luy a dit.* 692
Chap. XIII. Sect. 1. *Jeſus lave les pieds aux Apoſtres.* 696
Sect. 2. *Prediction de la trahiſon de Judas.* 706
Sect. 3. *Glorification de Jeſus. Commandement de l'amour. Renoncement de S. Pierre prédit.* 712

Chapitre XIV. Sermon aprés la Cene.

Sect. 1. *Jeſus-Chriſt voie, verité, & vie. Qui le voit, voit auſſi ſon Pere.* 717
Sect. 2. *Amour. Eſprit-Conſolateur. Obſervation des commandemens.* 725
Sect. 3. *S. Eſprit enſeigne tout. Paix de Dieu, non du monde. Amour & obeïſſance de Jeſus.* 731

Chapitre XV. Suite du Sermon aprés la Cene.

Sect. 1. *Jeſus vigne, fidelles ſes branches. Vie & joie en luy ſeul.* 735
Sect. 2. *Commandement de l'amour. Amis, non eſclaves. Choix des élus.* 742

Chapitre XVI. Suite du Sermon aprés la Cene.

Sect. 1. *Prediction des perſecutions. Promeſſe de l'Eſprit-Conſolateur.* 752
Sect. 2. *Joye aprés la triſteſſe.* 761
Sect. 3. *Prier au nom de Jeſus-Chriſt. Con-*

fiance en luy. 765

CHAP. XVII. Priere de J. C. aprés la Cene.

Sect. 1. *Il prie pour ſa glorification.* 772
Sect. 2. *Jeſus prie pour ſes apoſtres.* 775
Sect. 3. *Jeſus prie pour le ſalut de tous les élus.* 783
CHAP. XVIII. Sect. 1. *Jardin. Juifs renverſez. Ieſus pris & mené à Anne.* 788
Sect. 2. *S. Pierre chez Caiphe. Jeſus interrogé de ſa doctrine, reçoit un ſouflet. Renoncement de ſaint Pierre.* 794
Sect. 3. *Jeſus preſenté à Pilate. Son regne n'eſt pas de ce monde. Né pour rendre témoignage à la verité. Barabbas.* 800
CHAP. XIX. Sect. 1. *Flagellation. Couronne d'épines. Voicy l'homme. Crucifiez-le.* 806
Sect. 2. *Silence de Jeſus. Tout pouvoir vient d'enhaut. Timidité de Pilate.* 810
Sect. 3. *Jeſus livré aux juifs. Portement de la croix. Crucifiement. Titre de la croix.* 814
Sect. 4. *Veſtemens. Tunique La Vierge & ſaint Jean au pied de la croix.* 817
Sect. 5. *Soif. Tout eſt accomply. Mort. Os non briſez. Coſté percé.* 820
Sect. 6. *Joſeph & Nicodeme. Sepulture.* 825
CHAP XX. Sect. 1. *Magdeleine va du ſepulchre aux apoſtres. Courſe de Pierre & de Jean.* 827
Sect. 2. *Apparition des Anges & de Jeſus à Magdeleine.* 831
Sect. 3. *Jeſus apparoiſt aux apoſtres, leur donne le S. Eſprit.* 835
Sect. 4. *S. Thomas voit & croit. Miracles non écrits.* 838
CHAP. XXI. Sect. 1. *Apparition prés de la mer de Tiberiade. Pêche miraculeuſe.* 842
Sect. 2. *Amour de S. Pierre. Jeſus luy confie ſes brebis; prédit ſon martyre.* 847

Fin de la Table des Chapitres & Sections de ce ſecond Tome.

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT LUC.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Preface de S. Luc.

1. PLusieurs ayant entrepris d'écrire l'hiſtoire des choſes qui ont eſté accomplies parmi nous :

2. Selon le rapport que n ont fait ceux qui dés le commencement l[illegible]t vuës de leurs propres yeux, & y ont eu grande part ;

C'eſt une grande preuve de la verité de la religion & de la certitude des choſes que racontent les Evangeliſtes, de ce qu'elles ont éſté écrites par un grand nombre d'hiſtoriens ſans appui, ſans pretentions, ſans complot, ſans talens humains; écrites dans le temps meſme, durant la plus ardente oppoſition des Juifs à l'Evangile, ſans qu'aucun en ce temps-là

ait écrit le contraire ; écrites ſans chaleur, ſans invectives, ſans aigreur, quoi que ce ſoit l'hiſtoire de la perſecution la plus injuſte & la plus cruelle, & de la mort même de leur Maiſtre ; appriſes de témoins oculaires, reçuës de toute la terre, confirmées par des miracles ſans nombre.

3. j'ay crû, tres-excellent Theophile, qu'aprés avoir eſté exactement informé de toutes ces choſes depuis leur commencement, je devois auſſi vous en repreſenter par écrit toute la ſuite ;

4. afin que vous reconnoiſſiez la verité de ce qui vous a eſté annoncé.

Saint Luc Evangeliſte particulier de la naiſſance de S. Jean Baptiſte, du détail de l'Incarnation, de l'enfance & des premiers myſteres de JESUS-CHRIST. *On ne doit ni écrire ni parler des choſes de Dieu & de la religion qu'aprés en avoir eſté exactement inſtruit par des perſonnes dignes de foi ; non pour ſatisfaire la vanité ou la curioſité, mais pour faire connoître la verité. L'Ecriture & la Tradition ſont les deux ſources des veritez Chreſtiennes, tres-conformes l'une à l'autre ; mais la Tradition a precedé l'Ecriture.. Dieu ſe ſert ſouvent d'une occaſion particuliere pour éclairer toute l'Egliſe, & un écrit fait pour une ſeule perſonne dans le deſſein de l'Ecrivain, eſt par la deſtination, la conduite & l'inſpiration de Dieu un livre public, & un écrit divin.. Adorons, admirons, remercions la Providence, pour le ſoin qu'elle prend de l'inſtruction & des particuliers & de toûte l'Egliſe. Profitons de tout comme écrit pour chacun de nous.*

§. 2. APPARITION DE L'ANGE A ZACHARIE. NAISSANCE DE SAINT JEAN PREDITE. ZACHARIE MUET.

† Veille de S. Jean Baptiſt.

5. † Au temps d'Herode Roy de Judée il y avoit un Prêtre nommé Zacharie de la famille d'Abia.

'Abia, qui ſervoit en ſon rang; & il avoit une femme de la race d'Aaron qui s'appelloit Elizabeth. 1. *Paral.* 14. 10.

6. Ils eſtoient tous deux juſtes devant Dieu, & ils marchoient dans tous les commandemens & toutes les ordonnances du Seigneur d'une maniere irreprehenſible.

Heureux le mariage où tout eſt ſacerdotal des deux coſtez, par la conſecration du cœur à Dieu, par le détachement des biens de la terre, par l'amour de la pureté, par la fidelité à la Loi de Dieu, par le zele de ſa gloire, par l'aſſiduité à la priere, par l'eſprit de ſacrifice, par un attachement inviolable à tous les devoirs de la Religion.. La nobleſſe de S. Jean eſt fondée ſur une longue ſuite, non de Rois, ni de grands Capitaines, mais de perſonnes conſacrées à Dieu; ni ſur l'autorité ou les richeſſes de ſes parens, mais ſur leur pieté, qui conſiſte dans l'accompliſſement de la Loi de Dieu.

7. Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elizabeth eſtoit ſterile, & qu'ils eſtoient déja tous deux avancez en âge.

Myſterieuſe ſterilité de la nature, qui donne lieu à une fecondité de grace.. Ceux qui ſçavent eſtimer comme il faut la benediction de la Loi nouvelle, qui eſt d'eſtre enfant de Dieu & membre de JESUS-CHRIST, *ne s'affligent gueres de ſe voir privez de la benediction de l'ancienne Loi qui conſiſtoit à avoir des enfans & à donner des membres à la Synagogue.. On parle icy de ſterilité, nullement de murmure ni de chagrin. Les juſtes reçoivent les dons exterieurs de Dieu avec reconnoiſſance, mais ils ſçavent en porter la privation avec ſoumiſſion.*

8. Or Zacharie exerçant la charge de Preſtre devant Dieu dans le rang de ſa famille. *Exod.* 30. 7. *Levit.* 16. 17.

9. Il arriva par le ſort, ſelon ce qui ſe pratiquoit entre les Preſtres, que ce fut à lui à entrer dans le Temple du Seigneur pour y offrir les parfums.

Un ſeul Preſtre appliqué à ſon devoir, qui répand la bonne odeur de JESUS-CHRIST *& eſt aſſidu à la priere, attire plus de benedictions ſur le peuple qu'un grand nombre des Preſtres negligens. Faire toutes les fonctions Eccleſiaſtiques avec l'eſprit du miniſtere ſacré comme devant Dieu & ſous ſes yeux, les faire avec ordre, à ſon rang, ſans en ambitionner un plus haut, ne rien faire par ſon propre choix, garder les couſtumes bien établiës comme gardiennes de la paix; c'eſt la verité que ces ombres figuroient, & les diſpoſitions dignes d'un miniſtre du vrai Temple, qui eſt l'Egliſe, & du vrai parfum, qui eſt le ſacrifice de Jeſus-Chriſt.*

10. Cependant toute la multitude du peuple eſtoit dehors faiſant ſa priere à l'heure qu'on offroit les parfums:

Rien plus puiſſant pour attirer les graces de Dieu qu'un peuple bien uni de cœur à ſon ſaint Paſteur dans la priere.. L'heure de l'oblation des parfums pour le peuple Chreſtien, c'eſt l'heure de la priere, & ſur tout de la priere des prieres. le ſacrifice de Jeſus-Chriſt ſeul agreable à Dieu & qui luy fait recevoir tout ce qui luy eſt uni.. Cette fidelité des Juifs à l'égard de la figure condamnera les Chreſtiens qui n'en eſtiment pas comme ils devroient la verité.. Louable aſſiduité des Laïques au ſacrifice, mais en ſe tenant dans leur rang & dehors, *ſans vouloir entrer avec les Preſtres ni avec les Miniſtres dans l'enceinte de l'Autel, ni même du chœur ſelon l'ordre & les Canons de l'Egliſe.*

11. Et un Ange du Seigneur s'apparut à luy: ſe tenant debout à la droite de l'Autel des parfums.

C'eſt la priere & le ſacrifice de l'Egliſe qui attirent ſur elle, ſur ſes miniſtres, ſur ſes enfans, les graces de Dieu & la connoiſſance de ſes ſecrets & de ſes myſteres. C'eſt à un ſaint Evêque, à un ſaint Preſtre que Dieu ſe découvre davantage: il eſt

eſt à l'égard du peuple ce que l'Ange eſt à l'égard de ce Preſtre, un Ange, un Envoyé de Dieu pour annoncer ſes promeſſes.. L'Ange du ſacrifice n'eſt pas viſible à l'Autel, mais il y eſt toûjours preſent pour porter le ſacrifice du peuple Chreſtien devant la Majeſté de Dieu.

12. Zacharie le voyant, en fut tout troublé, & la frayeur le ſaiſit.

Il faut toûjours craindre dans les lumieres, les apparitions & les effets extraordinaires.. Plus on a d'humilité avec la lumiere de Dieu, plus on craint les fauſſes lumieres du prince de l'orgueil.. C'eſt aſſez de ſçavoir qu'il ſe transforme quelquefois en ange de lumiere pour craindre toûjours ſa ſeduction.. Le trouble produit l'aſſurance, & la crainte donne la paix, quand elles viennent de l'humilité.

13. Mais l'Ange luy dit: Ne craignez point, Zacharie, parce que voſtre priere a eſté exaucée. Elizabeth voſtre femme vous enfantera un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean.

Les bons Anges conſolent ceux que leur preſence a troublez d'abord.. Les bons Preſtres appliquez aux beſoins de l'Egliſe & du peuple, ſont exaucez & pour l'Egliſe, & pour leurs beſoins propres auſquels ils ne penſoient peut-eſtre pas.. Zacharie demandoit le Meſſie, ſelon l'eſprit de la Loi, & il merite d'avoir le precurſeur du Meſſie pour ſon propre fils.. La promeſſe d'un fils eſt peu de choſe ſi l'on n'eſpere que ce ſera un enfant de grace. Zacharie en reçoit la promeſſe dans ce nom prophetique de Jean qui devoit eſtre le premier fruit, l'Apôtre & le Precurſeur de la grace Chreſtienne.

14. Vous en ſerez dans la joye & dans le raviſſement, & pluſieurs ſe réjouïront de ſa naiſſance.

C'eſt honorer le Sauveur & ſa grace que d'avoir de la joie & dans la naiſſance des ſaints, & particuliere-

lierement du Precurſeur de Jeſus-Chriſt.. Promettre cette joie à un pere qui n'en connoît point d'autre que celle du S. Eſprit, c'eſt luy promettre tout pour ſon fils.. Les dons de Dieu ne ſont pour nous un veritable ſujet de joie; que quand ils nous ſont un gage de ſon amour & de la naiſſance ou d'un nouvel avenement de Jeſus-Chriſt en nous par ſon eſprit.. Toute joie qui n'a point rapport à luy, eſt une joie du monde, une joie qui ne vient point du Ciel, une joie qu'il faut pleurer.

15. Car il ſera grand devant le Seigneur, il ne boira point de vin, ni rien de ce qui peut enyvrer, & il ſera rempli du S. Eſprit dés le ventre de ſa mere.

16. Il convertira pluſieurs des enfans d'Iſraël au Seigneur leur Dieu;

Mal. 4. 6. *Matth.* 11. 14. 17. & il marchera devant luy dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie, pour réünir les cœurs des peres avec leurs enfans, & rappeller les incredules à la prudence des juſtes, pour preparer au Seigneur un peuple parfait.

Les Anges ne connoiſſent point les grandeurs humaines, & n'ont garde d'en annoncer de telles. Le Precurſeur de celui qui vient les rendre mépriſables & les mépriſer lui-même, ne peut avoir de grandeurs que celles qui le rendent conforme à un Dieu aneanti.. Rien n'eſt veritablement grand que ce qui l'eſt devant Dieu. La grandeur de S. Jean eſt tirée 1. De ſa penitence. 2. De la plenitude de l'Eſprit de Dieu en luy. 3. De ſon zele à faire connoître Jeſus-Chriſt. 4. De ſa fidelité & de ſon courage à reprendre le vice, à faire revivre dans les Juifs l'eſprit des Patriarches, & à preparer les cœurs à Jeſus Chriſt. Mon Dieu, donnez à voſtre Egliſe des Evêques & des Predicateurs qui ne connoiſſent & n'ambitionnent point d'autre grandeur que celle qui conſiſte à s'aneantir devant la grandeur de Dieu & à ſacrifier leur vie pour le faire connoître & adorer.

18. Za-

18. Zacharie répondit à l'Ange : A quoy connoîtrai-je cela ? Car je ſuis vieux, & ma femme eſt avancée en âge.

Ne point craindre des empéchemens naturels, quand le Dieu de la nature declare ſa volonté que nul obſtacle ne peut arreſter.. Dieu merite bien d'eſtre cru ſur ſa parole ſans autre gage de ſa promeſſe.. Tel blâme icy la défiance de Zacharie, à qui une apparition angelique & des nouvelles ſi extraordinaires ne laiſſeroient gueres de liberté, & qui de ſang froid & en toutes occaſions eſt plein de défiance & d'incertitudes.. Les défiances ſont moins excuſables dans un Evêque, dans un Paſteur, qui doit eſtre comme la caution de Dieu auprés des hommes.. Dieu permet les imperfections des plus ſaints pour ſa gloire, pour affermir leur grace par l'humilité, & pour conſoler les foibles.

19. L'Ange luy répondit : Je ſuis Gabriel qui ſuis toûjours devant Dieu. J'ai eſté envoié pour vous parler, & pour vous porter cette heureuſe nouvelle ;

Un preſtre, un Evêque en ſervant l'Egliſe doit imiter les anges qui ne quittent point la preſence de Dieu dans les emplois qu'ils ont vers les hommes. Un homme de deſirs & de prieres comme Zacharie, qui ſoupiroit aprés le meſſie, qui avoit le cœur plein des propheties de ſon avenement, n'avoit beſoin que du nom de Gabriël pour ſe remettre dans la voie & pour comprendre que les ſemaines prédites par cet ange à Daniël alloient eſtre accomplies. Il fait bon ſe remplir des divines écritures : une parole ſuffit dans les occaſions pour nous éclairer & nous redreſſer.

20 & vous allez devenir muet, & vous ne pourrez plus parler juſqu'au jour que ceci arrivera, parce que vous n'avez point crû à mes paroles, qui s'accompliront en leur tems.

La ſainteté de Dieu le rend ſevere à punir les

moindres fautes des ſaints. Quel traittement ne doivent donc point attendre les impies?. Apprenons par cet exemple que Dieu pardonne ſouvent les fautes ſans en remettre toute la peine.. Une penſée, une parole de défiance eſt une faute plus conſiderable dans ceux qui connoiſſent par experience la bonté & la puiſſance de Dieu.. Un ſilence de neuf mois pour une parole de défiance eſt au jugement de Dieu une penitence proportionnée: c'eſt par-là qu'on peut expier les paroles contraires au reſpect & à la confiance dûës à la parole de Dieu.

21 Cependant le peuple attendoit Zacharie, & s'étonnoit de ce qu'il demeuroit ſi long-tems dans le temple.

22 Mais eſtant ſorti ſans leur pouvoir parler; parce qu'il ne s'exprimoit que par ſignes, ils connurent qu'il avoit eu une viſion dans le temple: en effet, il demeura muet.

Zacharie, image du peuple Juif qui n'a donné naiſſance à Jeſus-Chriſt que dans ſa vieilleſſe, qui eſt devenu muet parce qu'il n'avoit plus de prophetes, & qui ne parloit plus de Jeſus-Chriſt que par les ſignes des ſacrifices & des autres figures.. Charité d'un bon peuple envers ſon paſteur, dont il regarde le ſilence comme un effet d'une viſite de Dieu; non comme une punition. Apprenons à expliquer toûjours favorablement, quand on le peut, ce qui arrive aux eccleſiaſtiques & aux autres.

23 Quand les jours de ſon miniſtere furent accomplis, il s'en alla en ſa maiſon.

Les eccleſiaſtiques ne devroient paroître en public que pour les fonctions de leur miniſtere, & rentrer enſuite dans le ſecret de leur maiſon, & dans la retraite.. On doit eſtre exact, fidele & attaché à ſes devoirs quelque choſe qui arrive, à l'exemple de Zacharie que ni l'empreſſement de porter à ſon épouſe des nouvelles ſi réjouiſſantes, ni la privation de la parole ne purent tirer de ſon miniſtere; loin de chercher des pretextes pour s'en diſpenſer.

24 Quel-

24 Quelque tems aprés Elizabeth ſa femme conçût, & elle ſe tenoit cachée durant cinq mois, en diſant;

C'eſt à Dieu de faire connoître les graces extraordinaires qu'il fait aux hommes; pour eux, ils les doivent cacher, juſqu'à ce que la neceſſité ou la gloire de Dieu obligent à les découvrir.

25 C'eſt-là la grace que le Seigneur m'a faite en ce tems, où il m'a regardée pour me tirer de l'opprobre où j'eſtois devant les hommes.

C'eſt une grace d'eſtre exercé, c'en eſt une d'eſtre delivré; chacune a ſon tems.. Il y a dans le monde une eſpece d'honneur qui dépend des tenebres ou de l'injuſtice des jugemens humains. La ſterilité paroît une punition de Dieu & un opprobre, à ceux qui ignorent les voies de Dieu, qui n'eſtiment que la vie & les biens du ſiecle preſent, qui ne connoiſſent ni l'excellence de la virginité, ni les avantages d'une fecondité ſpirituelle.. Dieu delivre ceux qu'il aime d'une maniere ou d'une autre: c'eſt à nous d'attendre ſes momens avec confiance & de lui laiſſer le choix de noſtre ſort.

§. 3. ANNONCIATION.

26 Or comme elle eſtoit dans ſon ſixiéme mois, † l'ange Gabriël fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée appellée Nazareth.

† Annonciat. & votive en Avent de la Vierge. mecr. des 4. temps de l'Av.

27 A une vierge qu'un homme de la maiſon de David, nommé Joſeph, avoit épouſée; & cette vierge s'appelloit Marie.

Enfin le moment eſt venu qui va donner un fils à la Vierge, un Sauveur au monde, un modele aux hommes, une victime aux pecheurs, un chef aux anges, un temple à la divinité, un nouvel adorateur au Pere éternel, une nouvelle nature à ſon fils, un nouveau principe au monde nouveau.. N'eſt-il pas juſte de ſe preparer à la lecture de l'hiſtoire de l'a-

neantiſſement du Verbe par un profond abaiſſement de cœur, par adoration, reconnoiſſance, amour, &c.. Cet Ange eſt envoié de Dieu, non aux palais des grands du monde, ni aux Rois ou aux Empereurs de la terre, mais à une pauvre fille, à la femme d'un charpentier. Les grandes graces ne ſont gueres pour les grands; le Fils de Dieu vient pour les humilier, & pour mettre la pauvreté, la foibleſſe & le mépris en honneur.. Il choiſit un lieu inconnu pour le myſtere le plus glorieux à ſon humanité: il choiſira la plus grande ville pour le plus humiliant. Que les hommes ſont éloignez de cette conduite!

28 L'ange eſtant entré où elle eſtoit, lui dit: Je vous ſaluë, ô pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous: vous eſtes benie entre toutes les femmes.

L'eſtat où l'ange trouve la Vierge, c'eſt la retraite: c'eſt où Dieu a couſtume de repandre ſes plus grandes graces.. Le Seigneur eſt en elle par ſa grace qui la remplit & la ſanctifie; avec elle par ſa puiſſance qui la regit & la protege; & appliqué à elle par ſon amour qui la choiſit & l'éleve au-deſſus des autres femmes par la maternité divine.. L'ange connoît le fond & les inclinations de ſon cœur, & il louë ce qu'il admire. Quelle eſt celle qui n'aimaſt mieux qu'on lui dit qu'elle eſt pleine *d'eſprit, de richeſſes, de grandeur; que les Seigneurs & les princes ſont toûjours* avec elle, *la recherchent, lui font la cour; qu'elle eſt noble, belle, bien-faite* entre toutes les femmes. *La plenitude de la grace de Dieu, la ſocieté avec Jeſus-Chriſt, la benediction & l'onction du S. Eſprit: c'eſt de quoi il faut eſtre ambitieux; c'eſt ce que Marie eſtime plus que toutes les choſes du monde.*

29 Mais elle, l'aiant entendu fut troublée de ſes paroles, & elle penſoit en elle-même quelle pouvoit eſtre cette ſalutation.

Trouble de grace, de lumiere, de ſainteté, de pru-

Prudence, d'application & d'adherance à Dieu.. Une perſonne vraîment humble eſt toûjours troublée quand elle s'entend louër. Rien n'eſt plus juſte ni plus ſaint que ſon inquiétude, parce qu'elle eſt expoſée à l'orgueil.. Une Vierge doit eſtre toûjours troublée quand elle ſe trouve ſeule avec l'autre ſexe: trop de ſecurité eſt perilleuſe.. Qui garde un treſor doit toûjours vëiller; & la vigilance n'eſt jamais ſans quelque inquietude.. Plût à Dieu que la ſeule crainte de lui manquer de fidelité troublaſt, à l'exemple de la Vierge, toutes les perſonnes de ſon ſexe qui s'expoſent ſi aiſément à violer leurs promeſſes ou leurs vœux.

30 L'ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grace devant Dieu.

31 Vous allez concevoir dans voſtre ſein, & vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de JESUS.

Quatre grandeurs de Marie. 1. *Son élection par pure grace pour eſtre mere de Dieu.* 2. *L'incarnation du Verbe en elle.* 3. *Sa naiſſance de ſon ſein.* 4. *L'impoſition du nom de Sauveur.. Quel don que celui du Fils unique de Dieu! Il eſt donné à la Vierge comme fils par le Pere quand elle le conçoit par ſa vertu. Elle le donne au monde comme Roy en l'y faiſant naître. Il ſe donne luy-même aux hommes comme Sauveur lorſqu'il en prend le nom: & il ſe donne encore à chacun de nous comme victime par la communion qui eſt une extenſion de l'incarnation.. Qui nous donnera, ô Vierge ſainte, de le recevoir avec des diſpoſitions qui approchent des voſtres: humilité, pureté, fidelité, &c.* *Iſai. 7. 14. Infr. 2. 21.*

32. Il ſera grand, & ſera appellé le Fils du Tres-haut: le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David ſon pere:

33. il regnera eternellement ſur la maiſon de Jacob; & ſon regne n'aura point de fin.

Quatre grandeurs de Jeſus. 1. *L'élevation de ſa na-*

nature humaine à la nature divine par ſon union au Verbe. 2. Sa filiation divine naturelle. 3. Sa ſouveraineté ſur ſon Egliſe. 4. L'éternité de ſon regne: c'eſt le ſeul regne qui ne finit point, ceux de la terre paſſent comme une ombre.. Que voſtre bonté eſt adorable, ô Jeſus, de faire part de vos grandeurs à ceux de qui vous ne recevez que des baſſeſſes dans voſtre incarnation!. En cette vie le chreſtien eſt fait participant de la nature divine en Jeſus-Chriſt & entre dans ſa filiation par l'adoption du Pere; dans l'autre il participera à ſa ſouveraineté & à l'éternité de ſon regne. Mon Dieu! quelle ſeparation des choſes de la terre ne demande point de nous la grace chreſtienne.

34. Alors Marie dit à l'ange: Comment cela ſe fera-t-il: car je ne connois point d'homme?

Le premier ſoin d'une Vierge regarde ſa virginité. On doit eſtre fidele à conſerver à Dieu ce qu'on lui a une fois conſacré. La ſainte Vierge eſt l'apoſtre de la virginité: C'eſt par elle que Dieu la fait connoître au monde. Heureux qui reçoit cet Evangile de pureté.. C'eſt prudence de ne ſe pas engager aveuglément dans les œuvres les plus ſaintes. Un engagement inviolable avec Dieu par le vœu de la virginité donne droit d'examiner la propoſition de tout autre qui pourroit y eſtre contraire. Ne ſemble-t-il pas que l'amour de la virginité & la fidelité envers Dieu eſtoient tels dans la Vierge, que plûtoſt que d'y manquer elle eſtoit preſte à refuſer la dignité de mere de Dieu, ſi elles euſſent eſté incompatibles?

35. L'ange lui répondit: Le S. Eſprit ſurviendra en vous, & la vertu du Tres-haut vous couvrira de ſon ombre: c'eſt pourquoy le fruit ſaint qui naîtra de vous, ſera appellé le Fils de Dieu.

Operations des trois perſonnes divines dans le myſtere de l'incarnation. Le S. Eſprit comme eſprit de grace, de ſanctification & d'amour, remplit, prepare & éleve le corps de la Vierge. Le Pere éternel

lui

lui communique ſa fecondité & ſa paternité pour la rendre ſon épouſe, & mere de celui dont il eſt pere. Le fils prend en elle & d'elle un nouvel eſtre, & une nouvelle nature, qui eſt renduë ſainte par la divinité même. O mon Dieu! quelle religion qui eſt établie ſur un tel fondement! Quel amour en Dieu, pour faire un tel don à ſes creatures! Quelle ingratitude dans l'homme, s'il ne ſe donne tout à ſon Dieu qui lui donne tout; s'il n'aime de tout ſon cœur celui qui l'aime avec un tel excés!

36. Et voila que voſtre couſine Elizabeth a conçû un fils, méme en ſa vieilleſſe, & elle eſt dans ſon ſixiéme mois, elle que l'on appelle ſterile,

37. parce qu'il n'y a rien d'impoſſible à Dieu. *Il eſt auſſi facile à Dieu d'unir la fecondité avec la virginité, qu'avec la ſterilité & la vieilleſſe.. Dieu ne manque gueres de donner des ſignes de ſes grandes promeſſes; mais il veut qu'on les attende de ſa bonté. Ces ſignes ſont de nouvelles faveurs pour ceux qui ſe repoſent de tout ſur luy, comme la ſainte Vierge. Ce ſont d'utiles châtimens pour ceux qui en demandent par défiance comme Zacharie.. La toute-puiſſance de Dieu, qui eſt le premier article du Symbole, eſt le premier fondement de la religion & de la foi; parce que c'eſt la volonté toute-puiſſante de Dieu qui eſt le principe de toutes les operations de grace & de miſericorde. C'eſt pour cela qu'on ne confeſſe la grace dans le Symbole qu'en confeſſant la toute-puiſſance de Dieu.*

38. Alors Marie luy dit: Voicy la Servante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon ce que vous m'avez annoncé. ¶ Ainſi l'Ange ſe ſepara d'elle.

Dieu honore ſa creature en demandant ſon conſentement pour ce qu'il veut operer en elle; mais c'eſt lui-même qui donne ce qu'il demande.. L'accord de l'operation toute-puiſſante de Dieu dans le cœur

cœur de l'homme avec le libre conſentement de ſa volonté, nous eſt montré d'abord dans l'incarnation comme dans la ſource & le modele de toutes les autres operations de miſericorde & de grace, toutes auſſi gratuites & auſſi dépendantes de Dieu que cette operationoriginale.. Soyons fideles à nous ſoumettre aux deſſeins de Dieu ſur nous, quoi qu'au deſſus de nos lumieres & de noſtre portée, avec foi, humilité, obeïſſance, renoncement à noſtre propre ſens & abandonnement aux ordres de Dieu, ſous la conduite & avec l'avis d'un Ange viſible plein de la prudence, de la lumiere & de la force de Dieu.. *Pouvons-nous oublier ce moment adorable de l'Incarnation du Verbe, ſource de toutes les graces, premices ſacrées de tous les myſteres de Jeſus-Chriſt & qui nous donne Jeſus-Chriſt même.*

Gabriël ſignifie *force de Dieu.*

§. 4. LA VIERGE VISITE ELIZABETH.

† Viſit. de la Vierge. vendr. des 4. tems de l'Av.

39. † Auſſi-toſt aprés, Marie partit avec promtitude, & s'en alla au pays des montagnes en une ville de la tribu de Juda;

Jeſus incarné en Marie & devenu ſon eſprit, ſon cœur & ſon poids, la porte à aller chercher S. Jean pour le ſanctifier. Que ce zele ardent de répandre l'eſprit de Dieu dans les ames, & de les conſacrer à luy eſt digne d'eſtre imité. La Mere de Dieu en eſt le modele & pour tous les fidelles qui conçoivent Jeſus-Chriſt dans leur cœur par la foi, & principalement pour les Preſtres qui enfantant Jeſus-Chriſt dans les ames ont un rapport ſi particulier à la ſainte Vierge. Le premier miſſionnaire de la Loi Evangelique, c'eſt Marie, qui fait pour ſon fils & ſon fils à elle, ce que l'eſtat de ce fils ne luy permet pas de faire par lui-même.. Heureux & mille fois heureux ceux qui l'imitent en traverſant les montagnes, les mers, les deſerts, pour porter Jeſus-Chriſt à ceux qui ne le connoiſſent point, pour cher-

chercher des ames à ſanctifier par la communication & l'operation du myſtere du Verbe incarné.

40. & eſtant entrée dans la maiſon de Zacharie, elle ſalua Elizabeth.

La fierté des hommes eſt icy condamnée par l'humilité de la Mere de Dieu, qui ſaluë la premiere Elizabeth.. Il faut une humilité prévenante dans ceux qui annoncent & portent Jeſus-Chriſt aux ames : prévenante & à l'égard de ceux à qui on preche & à l'égard des coöperateurs que Jean repreſente tous, comme eſtant les premices & des croians & des predicateurs.

41. Auſſi-toſt qu'Elizabeth eut entendu la voix de Marie qui la ſaluoit, ſon enfant treſſaillit dans ſon ſein, & elle fut remplie du S. Eſprit;

Les heretiques, envieux de la gloire de Marie, peuvent-ils s'empecher de voir icy que c'eſt par elle que ſe fait la premiere communication de l'eſprit du Verbe incarné, & que Jeſus commence de répandre la grace & la joie dans les ames.. Combien quelquefois une ſeule parole d'un ſaint remplit ceux qui l'entendent, de lumiere & de graces.. L'enfant inviſible de Marie opere ſur l'enfant inviſible d'Elizabeth; mais par la langue de Marie & par l'oreille d'Elizabeth : image de ce que Jeſus-Chriſt reſidant inviſiblement dans l'Egliſe & dans ſes miniſtres opere dans les ames par le miniſtere de la parole écoutée avec foi.

42. & élevant ſa voix elle s'écria: Vous eſtes benie entre les femmes, & le fruit de voſtre ventre eſt beni.

*L'incarnation du Verbe, & la maternité de la Vierge ſont honorées & publiées premierement par Elizabeth, & manifeſtées par elle à l'Egliſe de tous les ſiecles dans l'*Ave Maria. *Quel moyen de ne pas élever la voix dans le tranſport de ſa joie, de ſon admiration, de ſa reconnoiſſance, quand on*

ſent

ſent la douce & puiſſante operation de la grace dans ſon cœur? C'eſt dans l'Egliſe & par l'Egliſe, cette Vierge benie entre toutes les femmes, entre toutes les communions & ſocietez que la grace opere, qu'elle ſe fait ſentir. Point de fruit beni que celuy de ſon ventre, point de benediction que dans ſon ſein.

43. Et d'où me vient ce bonheur, que la Mere de mon Seigneur vienne vers moy?

Et d'où nous vient ce bonheur, que le Seigneur même vienne en nous par l'Incarnation, par l'Euchariſtie, par la foy, & par la grace! Marie vient à nous quand elle nous aſſiſte dans nos beſoins: Jeſus, qui eſt toûjours dans ſon cœur, la rend l'inſtrument de ſes operations, le canal de ſes graces, le miniſtre de ſes miſericordes.

44. Car voſtre voix n'a pas plûtoſt frappé mon oreille, lorſque vous m'avez ſaluée, que mon enfant a treſſailli de joie dans mon ſein.

Dieu a tout fait par la parole dans la premiere creation; il fait tout par la parole dans la ſeconde: & c'eſt par la parole que Jeſus-Chriſt a tout fait eſtant ſur la terre; & que l'Egliſe opere en ſon nom depuis qu'il eſt au Ciel. C'eſt pour honorer ſon Verbe éternel & ſa parole incarnée, & pour renouveller toûjours l'idée de la dépendance que nous avons de luy.. Combien de fois la parole de Dieu a-t-elle frappé nos oreilles, & nous y avons peut-eſtre eſté inſenſibles, loin d'imiter S. Jean?

45. Que vous eſtes heureuſe d'avoir crû! parce que ce qui vous a eſté dit de la part du Seigneur, s'accomplira.

La foy étonnante d'une vierge ſi humble prepare le remede aux ſuites funeſtes de la credulité d'Eve. L'une crut au demon par orgueil & par curioſité; Marie croit à l'Ange Gabriël par humilité & par obeïſſance. Eve eſpera qu'elle deviendroit ſemblable à Dieu; Marie ne doute point que

Dieu

Dieu ne devienne ſemblable à l'homme. Eve préſomptueuſe donna entrée au menſonge & à la mort; Marie humble & fidelle devient la Mere de la Verité & de la Vie.. Que ne peut point la foy, qui attire ſur la ſainte Vierge des graces ſi extraordinaires? La ſource du vrai bonheur c'eſt la foy; comme la ſource du malheur veritable eſt de ne point croire ou de croire foiblement.. Les ames moins parfaites & d'un merite beaucoup inferieur, ne laiſſent pas quelquefois d'eſtre utiles aux plus éminentes; & les Paſteurs ſont ſouvent aidez des lumieres de leurs brebis; comme Dieu ſe ſert d'Elizabeth pour confirmer la Vierge dans la foy de l'incarnation & dans l'eſperance des promeſſes.

§. 5. CANTIQUE DE LA VIERGE.

46. Alors Marie dit ces paroles: Mon ame glorifie le Seigneur;

Une ame humble ne peut entendre long-temps ſes louanges. C'eſt pour elle une occaſion de s'élever à Dieu & de le glorifier de ſes dons: & cette application à Dieu eſt une diverſion ſalutaire pour détourner la vanité qui s'attribue tout; & pour donner tout à celuy à qui tout eſt dû. Il faut que ce ſoit du fond de l'ame, & non du bout des levres, autrement c'eſt une fauſſe humilité & une double vanité.

47. & mon eſprit eſt ravi de joye en Dieu mon Sauveur, ¶

Que les Chreſtiens apprennent de leur Mere à ne ſe réjouir qu'en Dieu, & que pour Dieu de ſes graces.. Qu'elle eſt rare cette joie pure, cette joie ſainte, où l'on ſe réjouït du don, non à cauſe de l'avantage qu'on en reçoit, mais à cauſe de la gloire qui en revient à Dieu, & en s'attachant à luy plus qu'à ſon don! Il ne faut pas recevoir ſes graces avec triſteſſe, & c'eſt ingratitude de ne ſe pas réjouïr de ſes miſericordes.

48. de

48. de ce qu'il a regardé la baſſeſſe de ſa ſervante : car voilà ce qui me fera deſormais appeller heureuſe dans la ſuite de tous les ſiecles ;

Marie pour relever ce mot d'Elizabeth, heureuſe d'avoir crû, *qui ſembloit lui attribuer quelque merite, repond que tout ſon merite conſiſte dans le regard qu'il a plu à Dieu de jetter ſur ſa baſſeſſe, & qui eſt la ſource des grandes choſes qu'il a operées en elle.. La louange ayant alarmé la Vierge, elle ſe retire & ſe retranche dans ſon humilité & dans ſon neant. C'eſt un fort imprenable ; tant qu'on y demeure on eſt en ſeureté.. Plus Dieu éleve quelqu'un, plus il doit s'abaiſſer : & plus il s'abaiſſera, plus Dieu le cherchera des yeux de ſa miſericorde.. Jugeons de la grandeur de la Vierge par ſon humilité ; & de ſon humilité par ſa grandeur ; car l'une a toûjours augmenté à proportion de l'autre.*

49. de ce que le Tout-puiſſant m'a fait de grandes choſes, lui dont le nom eſt ſaint,

50. & dont la miſericorde ſe répand d'âge en âge ſur ceux qui le craignent.

C'eſt ici qu'il faut avec la Vierge adorer la puiſſance, la ſainteté, & la miſericorde de Dieu dans ſes œuvres ; & ſur tout dans l'Incarnation où elles éclattent davantage. La puiſſance, par rapport au Pere dont la vertu opere dans la Vierge ; la miſericorde, par rapport au Fils qui devient un Pontife miſericordieux en prenant noſtre nature ; la ſainteté, par rapport au S. Eſprit qui devient le ſanctificateur de Jeſus-Chriſt ſelon ſa nouvelle nature.. La ſainteté eſt une perfection par laquelle Dieu ſe retire, ſe repoſe & ſe retranche, pour ainſi dire, en lui-même, qui rend ſon nom terrible à ſa creature, & qui eſt cette lumiere inacceſſible que Dieu habite ; la miſericorde eſt une perfection qui ſe répand, qui abaiſſe Dieu juſqu'à ſa creature, qui le rend acceſſible même aux plus grands pecheurs. Deux perfections ſi contraires en ce ſens, ſe reconcilient

& s'uniſſent eſtroitement, quand Dieu s'unit à l'homme dans le myſtere de l'homme-Dieu.

51. Il a déployé la force de ſon bras. Il a diſſipé ceux qui s'élevoient d'orgueil dans les penſées de leur cœur. *Iſaïe 51. 9. Pſalm. 32. 10.*

Tout ce qui a paru de la puiſſance de Dieu dans la délivrance de ſon peuple, dans les victoires ſur ſes ennemis, dans ſon eſtabliſſement & dans toutes les merveilles qui l'ont précedé dans le deſert, n'eſtoit qu'une ombre & une préparation à l'œuvre de ſon bras qui eſt l'Incarnation, & à toutes ſes ſuites dans la formation de l'Egliſe & dans le ſalut des élus.. Dieu a toûjours fait voir en abaiſſant les orgueilleux que l'orgueil lui déplaît plus que tous les autres vices, que c'eſt la grande plaie du cœur humain, & que c'eſt pour l'en guerir & pour lui apprendre l'humilité, que le Fils de Dieu s'eſt aneanti.

52. Il a renverſé les grands de leurs thrones, & il a élevé les petits. *Pſalm. 33. 11.*

53. Il a rempli de biens ceux qui eſtoient affamez; & il a renvoyé vuides ceux qui eſtoient riches. *1. Roi 2. 5.*

Tout ce qui a paru de la miſericorde de Dieu dans l'élevation des petits & dans la liberalité de ſes biens dans l'ancienne loi, n'eſtoit qu'un eſſai, qu'une legere peinture des richeſſes de ſa grande miſericorde qu'il reſervoit à ſon Egliſe, & du don de ſon Fils & de ſon Eſprit qui devoit relever l'homme, remplir tous ſes beſoins, combler tous ſes vœux.. La Vierge plus affamée de ces biens par ſes ardens deſirs, en a eſté auſſi plus remplie.. Prenons garde que l'amour des biens de la terre, toûjours accompagné du dégoût de ceux du ciel ne nous en rende indignes comme les Preſtres, les Phariſiens & les autres Juifs rejettez.

54. Il s'eſt uni Iſraël ſon ſerviteur, ſe reſſouvenant de ſa miſericorde;

Tout ce qui a paru de ſainteté & d'amour dans l'allian-

l'alliance de Dieu avec ſon peuple, dans l'établiſſement de la loi, des ſacrifices, & de toute la ſainteté legale, n'eſt rien en comparaiſon de ce qui s'en trouve dans cette union ineffable de Jeſus-Chriſt avec ſon Egliſe, le vrai Iſraël, du Fils avec ſa ſainte Mere, du chef avec ſes membres, par le moyen de l'union encore plus ſainte & plus eſtroite du Verbe avec la nature humaine, qui eſt l'effet de la pure miſericorde de Dieu, & ſa grande miſericorde.

Geneſ. 17. 9. & 22. 19. 55. ſelon les promeſſes qu'il a faites à nos peres, à Abraham & à ſa poſterité pour jamais.

Iſai. 41. 8. *Pſalm.* 131. 11. *Enfin l'Incarnation eſt l'accompliſſement des promeſſes; la naiſſance miraculeuſe du vrai Iſaac, le vrai fils d'Abraham, & celui à qui toutes les promeſſes ſont reſervées, la ſource de toutes les vraies benedictions, le germe qui renferme tous les Elus, leur grace, leur ſanctification & leur ſalut eternel. Que de merveilles, que d'inſtructions renfermées dans ce cantique ſous un langage prophetique, qui exprime en même temps le paſſé, le preſent, & l'avenir.. Quand à l'imitation de la ſainte Vierge & de ſa couſine, on aime à ſe nourrir des divines Ecritures par la lecture jointe à la priere, on entend bien ce langage, & on en profite.*

56. Marie demeura avec Elizabeth environ trois mois, & elle s'en retourna en ſa maiſon.

La charité eſt perſeverante, & n'abandonne point dans le beſoin.. La miſſion de la S. Vierge dure trois mois, & Jeſus-Chriſt durant tout ce temps opere par ſon miniſtere & ſon organe ſur le cœur de ſon precurſeur pour ſe former lui-même en lui: c'eſt une inſtruction pour les miſſionnaires & les paſteurs des ames; leſquels doivent leur donner tout le temps neceſſaire pour changer de cœur, détruire les habitudes du peché, s'inſtruire de leurs devoirs, ſe connoître bien eux-mêmes, ſe former à la pieté, & en jetter de ſolides fondemens dans la retraite & dans la priere.. Quand on a fait l'œuvre que Dieu a don-

donné à faire, il faut se retirer chez soi, & reprendre ses exercices ordinaires.

§. 6. NAISSANCE DE S. JEAN.

57. † Cependant le temps auquel Elizabeth devoit accoucher arriva, & elle enfanta un fils. † Naissance de saint Jean Baptiste.

58. Ses voisins & ses parens ayant appris la grace signalée que Dieu lui avoit faite, s'en réjoüissoient avec elle;

La charité ne porte point d'envie au prochain, mais se réjoüit du bien qui lui arrive.. Tout le bien se fait & se possede en commun dans l'Eglise; & tous ses membres ne devant travailler que pour le corps & dans l'esprit du corps, la joie en doit aussi estre commune.

59. & estant venus le huitiéme jour pour circoncire l'enfant, ils le nommoient Zacharie du nom de son pere.

Les justes n'ont garde de se dispenser des loix ordinaires sous pretexte des graces extraordinaires. Jean sanctifié dés le ventre de sa Mere, ne laisse pas de recevoir le Sacrement de la Circoncision. La grace qui prévient l'effet des Sacremens dans le cœur par une voie cachée, loin d'empêcher l'usage des moyens communs & publics, y porte & y oblige.. S. Jean aussi-bien qu'Abraham a reçu la marque de la Circoncision comme le seeau de la justice qu'il avoit reçue estant encore incirconcis; parce qu'il devoit estre le premier Predicateur d'une justice & d'une sainteté indépendante de la Circoncision. La sainteté & l'humilité sont des caracteres inseparables.

60. Mais la Mere prenant la parole, leur dit: Non; mais il sera nommé Jean.

61. Ils luy répondirent: Il n'y a personne dans vostre famille qui porte ce nom.

62. Et en même temps ils demandoient par signes

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

ſignes au pere de l'enfant, comment il vouloit qu'on le nommât.

Supra v.13 63. Ayant demandé des tablettes il écrivit deſſus : Jean eſt le nom qu'il doit avoir. Ce qui remplit tout le monde d'étonnement.

La naiſſance de ſaint Jean, renduë celebre par beaucoup de miracles, diſpoſe à croire la naiſſance toute miraculeuſe du Verbe incarné.. Tout doit eſtre en luy prophetique, tout doit marquer ſa miſſion. Son nom, qui ſignifie le don, la grace & la miſericorde de Dieu, marque qu'il doit montrer du doit celuy qui eſt le don de Dieu, l'auteur de la grace & la victime de la miſericorde.. Un predicateur doit faire voir & rendre ſenſibles dans ſa perſonne les veritez qu'il annonce, & eſtre un homme tout de grace. Tout doit prêcher en luy.. Un nom ſi court & ſi ſaint que celuy de Jean envoyé exprés du Ciel, ne condamne-t-il pas cette affectation d'une ſuite de grands noms & de longues qualitez dont on fait ſouvent parade dans l'employ le plus Apoſtolique, & dans un miniſtere d'humilité & de ſervitude.

64. Au meſme inſtant ſa bouche s'ouvrit, ſa langue ſe délia, & il parloit en beniſſant Dieu.

Jean fait ſur ſon Pere un eſſay de ce qu'il devoit faire dans le monde, qui eſt d'ouvrir les oreilles & la bouche des peuples pour écouter & benir Dieu.. Heureux le penitent qui à l'exemple de Zacharie ne rompt le ſilence que pour louër celuy qui luy a fait miſericorde. Il eſt bien juſte d'employer les dons de Dieu à ſa gloire & de luy en conſacrer les premices & le fonds.

65. Tous ceux qui demeuroient dans les lieux voiſins furent ſaiſis de crainte. Le bruit de ces merveilles ſe répandit dans tout le pays des montagnes de Judée :

66. & tous ceux qui les entendirent, les conſerverent dans leur cœur, & diſoient entr'eux : Quel

Quel penſez-vous que ſera un jour cet enfant? Car la main du Seigneur eſtoit avec luy.

Tant de merveilles vont eſtre bien-toſt enſevelies dans le deſert. Plus cet enfant eſt ſaint & deſtiné à de grandes choſes, plus Dieu le cachera au monde.. Dieu par cette naiſſance ſi éclatante veut rendre les Juifs attentifs au temps de celle du Meſſie, & les porter à étudier avec ſoin les propheties pour en rendre témoignage.

67. Zacharie ſon Pere eſtant donc rempli du S. Eſprit, prophetiſa en diſant:

Aprés que Zacharie a eſté purifié par la penitence, & ſa langue ſanctifiée par un ſilence de neuf mois, Dieu le remplit de ſon Eſprit & luy donne une langue de Prophete.. On parle tout autrement de Dieu, quand on a eſté long-temps ſans parler aux hommes & ſans les entendre parler.

§. 7. CANTIQUE DE ZACHARIE.

68. Beni ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël; *Pſ. 73. 12.*
de ce qu'il a viſité & racheté ſon peuple; ¶

Actions de graces pour les deux grands bien-faits de l'Incarnation & de la Redemption.. Ce prophete compte le ſalut des hommes pour accompli dés que le Sauveur eſt né, & que par ſa naiſſance les deſſeins de Dieu commencent à s'executer.. Dieu nous viſite en Pere par la perſonne de ſon Fils & de ſon Verbe; le Verbe nous rachete par ſon ſang, comme victime. O mon Dieu, quelle viſite vous faites à l'homme! Vous entrez dans une maiſon de terre, dans un corps mortel, pour en faire voſtre victime & pour racheter voſtre peuple par voſtre ſacrifice: & preſque perſonne n'y penſe!

69. de ce qu'il nous a ſuſcité un puiſſant Sau- *Pſ. 131.*
veur dans la maiſon de ſon ſerviteur David, *17.*

Jeſus-Chriſt nous ſauve par ſa puiſſance comme Roi & comme le vray David.. Les victoires de David,

vid, & l'établiſſement de ſon regne ne ſont que la figure & l'ombre des victoires de Jeſus-Chriſt & de l'établiſſement de ſon Egliſe. Il veut naiſtre de la maiſon Royale pour eſtre mieux reçu des Juifs & pour accomplir les promeſſes: mais il veut que cette maiſon ſoit déchuë, afin de n'en avoir point l'éclat & la grandeur.. La puiſſance du Sauveur n'eſt pas une puiſſance de Roi de la terre; puis qu'elle eſt toute renfermée dans l'aneantiſſement, la pauvreté, la foibleſſe, &c.

Jerem. 23. 6. & 30. 10. 70. ſelon qu'il avoit promis par la bouche de ſes ſaints prophetes, qui ont eſté dans tous les ſiecles paſſés,

Tous les Saints ſont autant de témoins de la fidelité de Dieu dans ſes promeſſes. La theologie des prophecies & des promeſſes, qui eſtoit celle de la ſynagogue, a ſa tradition perpetuelle, auſſi-bien que la theologie de l'Egliſe chreſtienne; Dieu ayant toûjours enſeigné ſon peuple par ſa parole écrite & non écrite. Zacharie nous y renvoie auſſi-bien que la ſainte Vierge, tous deux ſçavans dans cette theologie. C'eſt dans Marie que finit la premiere, & que la ſeconde commence.

71. de nous délivrer de nos ennemis, & des mains de tous ceux qui nous haïſſent,

Le diable, la mort, & le péché ſont les ennemis que Jeſus-Chriſt eſt venu vaincre. Le peché eſt le plus dangereux de tous, & proprement le ſeul ennemi que nous ayons à craindre. Le diable eſt hors de nous, la mort n'eſt que dans noſtre chair, le peché eſt dans noſtre volonté: & c'eſt pour l'y détruire qu'un Sauveur tout-puiſſant nous eſt neceſſaire. Seigneur, ſoyez le Sauveur & le liberateur de ma volonté, & exercez ſur elle la toute puiſſance de voſtre main liberatrice.

72. pour exercer ſa miſericorde envers nos peres, & ſe ſouvenir de ſon alliance ſainte;

L'alliance ancienne eſt la figure de l'alliance du Verbe

Verbe avec noſtre nature dans l'Incarnation, & de l'Egliſe avec Dieu par Jeſus-Chriſt & en Jeſus-Chriſt. Alliance toute de miſericorde dans la promeſſe & dans l'execution, à l'égard des patriarches & à l'égard des chreſtiens.. La vertu des myſteres de Jeſus-Chriſt s'étend juſques dans tous les ſiecles paſſez ; & c'eſt dans l'Incarnation qu'Abraham & les autres peres reçoivent la miſericorde & l'alliance qui leur avoient eſté promiſes, & le ſalut eternel.

73. ſelon qu'il a juré à Abraham noſtre pere qu'il nous feroit cette grace : *Jerem. 31. 33.*

74. Qu'eſtant délivrez des mains de nos ennemis, nous le ſervirions ſans crainte, *Hebr. 6. 13. 17.*

Quelle bonté de Dieu, de s'obliger par ſerment à ſa creature ! Mais quelle eſt l'infidelité de la creature qui ne croit pas même au ſerment d'un Dieu ! Abraham a cru l'Incarnation du Verbe & toutes les promeſſes renfermées dans Jeſus-Chriſt, quoi qu'il n'en dût recevoir l'effet que prés de deux mille ans aprés ſa mort. Quelle confuſion pour ces incredules qui ne les croient pas aprés qu'elles ſont accompliës, confirmées par les miracles & par la foi de tant de ſiecles, & comme expoſées encore tous les jours à leurs yeux !

75. dans une ſainteté & une juſtice qui ſoit telle devant lui tous les jours de noſtre vie.

L'effet de l'Incarnation eſt de nous faire ſervir Dieu, non plus par une crainte d'eſclave, mais avec un amour d'enfant ; par une religion, non plus ceremoniale & figurative, mais veritable & interieure ; dans une juſtice & une ſainteté, non plus legale, charnelle & paſſagere, mais chreſtienne, ſpirituelle, & eternelle.. Les promeſſes immuables de Dieu ne s'accompliſſent que dans le corps des élus dont Jeſus-Chriſt eſt le chef. La vocation ou premiere juſtification, qui les délivre du peché & les retire de la puiſſance du demon, une vie chreſtienne par les œuvres de la vraie juſtice, & la perſeverance

finale, ſont les trois effets capitaux de la predeſtination divine & du ſerment de Dieu, & la voie infaillible de la gloire; le quatriéme & dernier effet eſt le terme de la promeſſe.

76. Et vous, petit enfant, vous ſerez appellé le Prophete du Tres-haut; car vous precederez le Seigneur pour luy preparer ſes voies;

Mal. 4. 5. 77. pour donner à ſon peuple la connoiſſan-
Sup. v. 17. ce du ſalut, afin qu'il obtienne la remiſſion de ſes pechez,

Rien de plus grand que de preparer les voies au Seigneur dans les ames, puis que c'eſt ce qui fait toute la grandeur de S. Jean.. Ses fonctions, & celles de tous les directeurs ſont d'enſeigner Jeſus-Chriſt aux hommes, & de les preparer à recevoir de luy la ſcience du ſalut, & la remiſſion de leurs pechez.. Il y a une liaiſon neceſſaire entre la vraie ſcience du ſalut & la reconciliation avec Dieu: trop ſouvent en ſe rempliſſant de mauvais principes & de maximes éloignées de l'Evangile, on s'éloigne auſſi de Dieu & on s'endort dans une pieté ſuperficielle. Enſeignez-nous-là, Seigneur, cette vraie ſcience du ſalut qui conduit à vous ſûrement.

Zach. 3. 8. 78. par les entrailles de la miſericorde de no-
& 6. 12. ſtre Dieu, ſelon laquelle ce ſoleil levant nous
Mal. 4. 2. eſt venu viſiter d'enhaut,

L'Incarnation & toute la ſuite des myſteres du Sauveur, la premiere lumiere qui luit à noſtre cœur, & tout l'enchaînement des graces qui operent le ſalut, ſont des effets de l'amour & de la miſericorde de Dieu.. L'Incarnation eſt le lever du Soleil de juſtice qui eſt venu changer les tenebres du peché en la lumiere de la foi. Tel eſt à l'égard d'un pecheur le premier rayon qui frappe les yeux de ſon eſprit pour en faire un enfant de lumiere. Deux bienfaits, l'un general, l'autre particulier, tous deux dignes d'une éternelle reconnoiſſance.

79. pour éclairer ceux qui eſtoient enſevelis dans

dans les tenebres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Deſſeins de Jeſus-Chriſt incarné; 1. *Diſſiper les tenebres de l'ignorance, du peché, & de la mort.* 2. *Tourner nos cœurs & toutes ſes inclinations vers le Ciel.* 3. *Nous donner la veritable paix de l'éternité.. Rien que tenebres ſur la terre quand le Fils de Dieu y eſt venu; rien que tenebres dans le cœur de l'homme avant que ſa grace commence à y luire. C'eſt par la foy qu'il nous éclaire; c'eſt par elle qu'il conduit ſes Elus à ſa gloire; c'eſt elle qui eſt le ſeul chemin de la paix Evangelique en cette vie, & de la paix beatifique en l'autre : où tendent tous les deſſeins de Dieu ſur ſes Elus, & où ſe terminent tous les myſteres & toute la conduite de Jeſus-Chriſt ſur ſon Egliſe.*

80. Or l'enfant croiſſoit, & ſe fortifioit en eſprit; & il demeuroit dans les deſerts juſqu'au jour qu'il devoit paroître devant le peuple d'Iſraël.

Devoir d'un Predicateur Evangelique avant que de commencer ſon miniſtere : 1. Croître dans la pieté en ſe nourriſſant du pain de la priere. 2. Donner le temps à ſon zele de ſe fortifier par la lecture de l'Ecriture ſainte & des SS. Peres. 3. Demeurer dans la retraite & dans le ſilence, juſqu'à ce que Dieu l'en retire, & l'expoſe au jour.. Que de graces, que de lumieres cachées durant trente ans dans le deſert, pendant que les tenebres de l'ignorance & du vice augmentent ſur la terre!.. On ſe trompe quand on s'imagine qu'on doit produire & employer ſes talens ſans delai, & qu'on ne peut les cacher ſans violer l'ordre de Dieu. C'eſt au contraire le violer que de n'attendre pas ſes momens & de ſe faire une vocation du ſeul beſoin du prochain.

CHAPITRE II.

§. 1. NAISSANCE DU FILS DE DIEU INCARNÉ.

† 1. Meſſe de Noël.

1. † OR il arriva qu'en ce même temps on publia un édit de Ceſar Auguſte pour faire un denombrement des habitans de toute la terre.

2 Ce fut le premier denombrement qui ſe fit, Quirinius eſtant Gouverneur de Syrie.

Les plus grands princes ſe donnent ſouvent de grands mouvemens & prennent de magnifiques deſſeins ſans en ſçavoir la raiſon. Auguſte s'imagine travailler à la gloire de ſon nom & à l'éclat de ſon regne, & ſes ordres par des ordres plus puiſſans & plus abſolus que les ſiens, ſervent à l'accompliſſement des propheties qui luy ſont inconnuës, à la naiſſance d'un Roy qu'il ne connoiſtra jamais, & à l'établiſſement d'une monarchie qui s'aſſujettira la ſienne & toutes les autres. C'eſt ce qui ſe paſſe dans tous les ſiecles, & on n'y penſe pas.

Mich. 5. 2. Matth. 2. 6.

3 Et chacun s'allant faire enregiſtrer dans la ville d'où il eſtoit,

4 Joſeph partit de la ville de Nazareth qui eſt en Galilée, & vint en Judée à la ville de David appellée Bethléem; parce qu'il eſtoit de la maiſon & de la famille de David,

5 pour ſe faire enregiſtrer avec Marie ſon épouſe qui eſtoit groſſe.

Rien icy qui ne ſemble arriver par hazard; & cependant tout eſt ordonné par la providence pour aſſurer & fixer par un temoignage public la connoiſſance du temps, & du lieu de la naiſſance du Meſſie & de ſon origine de la maiſon de David. Le Fils de Dieu enregiſtré dés ſa naiſſance comme

me vray homme prend acte, pour ainſi dire, de ſon obeiſſance, de ſon humilité & de l'accompliſſement des promeſſes. Il eſt bien viſible par là que ſa grandeur prédite par l'ange n'eſt pas une grandeur humaine.. La pauvreté, la fatigue, l'aſſujettiſſement où ſe trouvent Joſeph & Marie ſont la préparation au don qu'ils vont recevoir de Dieu.. Apprenons à nous ſoumettre à toute creature pour Dieu, & principalement à la puiſſance royale en voyant Jeſus-Chriſt commencer à obeïr dés ſa naiſſance.

6. Pendant qu'ils eſtoient en ce lieu, il arriva que le temps auquel elle devoit accoucher, s'accomplit :

Jeſus-Chriſt s'aſſujettit aux loix de la nature & à une priſon de neuf mois. Il cache la gloire de ſa naiſſance, en naiſſant dans un lieu inconnu ; nous enſeigne à nous détacher de noſtre pays & de tout le monde preſent, en naiſſant en voyage ; nous recommande la pauvreté, la mortification & l'humilité, en naiſſant dans un lieu d'emprunt, privé de toutes les commoditez & de tout ſecours.. Que d'inſtructions pour nous dés ce premier moment, ſi nous les ſçavons bien entendre ! Ecoutons-les en eſprit d'adoration & d'aneantiſſement.

7. & elle enfanta ſon fils premier-né, & l'ayant emmailloté, elle le coucha dans une creche ; parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hoſtellerie.

Jeſus-Chriſt eſt le premier-né de la vierge ; nous ſommes en un ſens ſes puiſnez.. Son humiliation dans l'infirmité de l'enfance eſt d'autant plus digne d'eſtre adorée, qu'elle paroiſt plus indigne de ſa grandeur & de ſa ſageſſe. Rebuté par les hommes, il emprunte la demeure des beſtes. Que l'orgueil humain rougiſſe tant qu'il luy plaira d'avoir un Dieu devenu enfant d'un jour & d'un moment, reduit à la captivité du maillot, à la baſſeſſe d'une creche,

che, à la demeure des beſtes, à recourir au ſecours de ſes creatures & eſtre rebuté. C'eſt la gloire du chreſtien, que ſon Dieu ait voulu faire & ſouffrir tout cela pour ſon ſalut : c'eſt ſon honneur, de l'adorer, de le reconnoiſtre pour ſon Roy, & de luy rendre ſon hommage en tous ſes eſtats.

§. 2. PASTEURS.

8. Or il y avoit en cet endroit des bergers qui paſſoient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau.

9. Et tout d'un coup un ange du Seigneur ſe preſenta à eux, & une lumiere divine les environna ; ce qui les remplit d'une extrême crainte.

Jeſus-Chriſt ſe manifeſte aux ſimples & aux pauvres plutoſt qu'aux ſçavans & aux riches.. C'eſt aux paſteurs vigilans qu'eſt reſervée la lumiere de Dieu pour connoiſtre les myſteres de la religion & leurs devoirs ; les negligens ſont laiſſez dans leurs tenebres.. Vous commencez dés ce moment, Seigneur, à faire voir qui ſont ceux que vous choiſiſſez pour voſtre royaume, & qui ſont ceux que vous rebutez.

10. Alors l'Ange leur dit : Ne craignez point, car je vous viens apporter une nouvelle qui ſera pour tout le peuple le ſujet d'une grande joie.

La naiſſance de Jeſus eſt la joie du monde, & le monde ne le connoiſt point. Le ſiecle a ſes vaines joies, ſes joies criminelles, & par là il eſt indigne d'avoir part à la joie de la naiſſance du Sauveur. C'eſt l'image de ce qui arrive tous les jours : les hommes ont le cœur fermé aux choſes de Dieu, à proportion qu'ils l'on ouvert aux plaiſirs & aux cupiditez de la terre.

11. C'eſt qu'aujourd'hui dans la ville de David,

vid, il vous eſt né un Sauveur, qui eſt le CHRIST le Seigneur.

Abregé de toutes les grandeurs de Jeſus expoſé à la foi des paſteurs, & que Dieu forma dans leurs cœurs ſous le ſigne exterieur de la lumiere qui les environna. Comme fils de David *& heritier des promeſſes, il a une naiſſance Royale; comme* Sauveur, *une bonté ſouveraine; comme* CHRIST, *la plenitude de l'Eſprit de Dieu & de l'onction ſacerdotale & prophetique; comme* le Seigneur, *une puiſſance divine.. Que ne devons-nous point eſperer d'un Sauveur en qui ſe rencontre une puiſſance ſouveraine jointe à une bonté infinie qui l'aneantit pour nous?*

12. Et la marque que je vous en donne, c'eſt que vous trouverez l'enfant emmailloté & couché dans une creche.

Eſt-ce donc-là, Seigneur, la marque de vos grandeurs, les ornemens de voſtre royauté, le thrône de voſtre gloire? O creche, plus digne que tout ce que le monde a de plus riche & de plus pretieux, que j'apprenne à vos pieds que c'eſt par l'humilité que Jeſus vient regner & qu'il n'y a que ce chemin qui conduiſe à ſon Royaume!. L'orgueil eſt le caractere des enfans d'Adam; l'humilité, la marque du fils de Dieu & des élus.

13. Au même inſtant il ſe joignit à l'ange une grande troupe de l'armée celeſte, loüant Dieu & diſant:

Dieu faiſant honorer ſon Fils aneanti dans l'enfance, par les eſprits du ciel, enſeigne à ceux de la terre pour qui il vient, quel hommage ils lui doivent en cet eſtat.. Les anges ſe tiennent heureux de relever par leurs loüanges la gloire d'un enfant nouveauné, & de l'adorer comme leur Dieu: & des hommes feront les dédaigneux?. La creche du Sauveur eſt ſcandale aux Juifs & folie aux Gentils auſſi bien que ſa croix; ſon enfance auſſi bien que ſa mort eſt l'écueil de l'orgueil humain: mais c'eſt la vertu

de Dieu pour le ſalut de ceux qui ont de la foi, & l'objet même de l'adoration des anges.

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, & paix ſur la terre aux hommes qu'il aime ¶.

Les deux principaux motifs de l'Incarnation, c'eſt la gloire de Dieu, & la reconciliation des hommes.. Dieu promet la paix ſur la terre à ceux qu'il aime, mais non pas le repos.. La paix de Dieu conſiſte dans ſon amour, à quelque trouble & à quelques tempeſtes que cet amour expoſe le chretien.. La paix qui regne ſur la terre en ces temps n'eſt que pour marquer la naiſſance du Dieu de la paix.

15. Aprés que les anges ſe furent retirez dans le ciel, † les bergers ſe dirent l'un à l'autre : Paſſons juſqu'à Bethléem, & voyons ce qui eſt arrivé, & ce que le Seigneur nous a fait connoiſtre.

† 2 Meſſe de Noel, & votive de la Vierge depuis Noel.

Quand Dieu inſpire de chercher Jeſus-Chriſt, de lui rendre quelque devoir, de s'appliquer à quelqu'un de ſes myſteres, on ne doit rien negliger.. L'ange n'ordonne point aux paſteurs d'aller à Bethléem : mais c'eſt aſſez de faire connoiſtre & de propoſer le bien aux ames fideles pour le leur faire entreprendre. C'eſt aſſez à un bon chreſtien & à une Dame pieuſe de lui dire : Jeſus-Chriſt eſt dans ce pauvre tabernacle comme dans une creche, emmailloté des apparences du pain, abandonné de tout le monde ; il eſt dans ce pauvre, preſque nud, logé dans une miſerable cabane, manquant de tout.. Image des ſaintes aſſemblées de ces perſonnes zelées, qui profitant des exhortations & de la lumiere de leurs anges viſibles, s'encouragent mutuellement à la viſite du ſaint Sacrement, des pauvres ménages, des priſons, des enfans trouvez, en l'honneur de Jeſus enfant pauvre, emmailloté & couché dans une creche. Allons juſqu'à Bethléem, la maiſon du pain *du ciel. Plût à Dieu que ceux qui ſont hors de cette maiſon, c'eſt-à dire hors de l'Egliſe, s'encourageaſſent à y venir chercher Jeſus-Chriſt & y gou-*

y goûter avec nous ce que le Seigneur nous a fait connoître.

16. S'eſtant donc hâtez d'y aller, ils trouverent Marie & Joſeph, & l'enfant couché dans la creche.

Les pecheurs ne rougiront-ils point du luxe, & de la delicateſſe de leurs lits, voyant le Fils de Dieu dans une creche?. Quand une bonne œuvre ſe preſente à faire, loin de perdre le temps on doit ſuivre ſans delai le mouvement de la grace, de peur qu'il ne paſſe, & craindre qu'un autre ne nous enleve ou l'occaſion, ou les premices d'une ſainte œuvre.. Ce renverſement d'ordre, l'épouſe nommée avant l'époux, les creatures avant le Createur, marque bien le renverſement qui ſe fait par l'Incarnation. Marie eſt vraîment mere de Dieu, & cette dignité lui donne le premier rang dans ſa maiſon.

17. Et l'ayant vû, ils reconnurent ce qui leur avoit eſté dit touchant cet enfant.

Ces paſteurs croient à la parole de l'ange ſans raiſonner; voient la baſſeſſe & la pauvreté de la creche, ſans ſe ſcandaliſer; font reflexion ſur tout, ſans ſe troubler: c'eſt l'avantage d'une foi humble, ſimple & ſoumiſe.. Que de faux raiſonnemens auroient fait des Philoſophes! De combien de contradictions apparentes ſe ſeroient embaraſſez de beaux eſprits du monde!

18. Et tous ceux qui l'entendirent, admirerent ce qui leur avoit eſté rapporté par les bergers.

Les bergers, premiers apôtres de Jeſus enfant, ſont fideles à annoncer la nouvelle de ſa naiſſance. Dieu benit la ſimplicité de leur rapport en lui faiſant trouver creance par tout.. Dieu n'aime point & ne benit point cette prudence humaine qui croit devoir cacher la baſſeſſe apparente des myſteres de la religion. C'eſt à l'homme d'obeir en ne ſupprimant rien, & à Dieu de ſe faire croire en inſpirant la foi.

19. Or Marie conſervoit toutes ces choſes, les repaſſant dans ſon cœur.

Marie conſacrée & élevée à Jeſus-Chriſt, remplie de ſes myſteres, & toute appliquée à en recueillir la vertu, l'eſprit & la grace, condamne l'oubli & la negligence où vivent les chreſtiens au regard de ce que le Sauveur a fait pour eux.. Ce n'eſt pas aſſez pour profiter des myſteres & des veritez de l'Evangile, de les conſerver dans ſa memoire; il faut s'en entretenir en la preſence de Noſtre Seigneur, & les mediter ſouvent à l'exemple de la ſainte Vierge.. C'eſt elle qui eſt l'inſtitutrice & le premier modele de la meditation chreſtienne ſur la vie de Jeſus-Chriſt; profitons dans l'école de noſtre ſainte Maiſtreſſe.

20. Et les bergers s'en retournerent glorifiant Dieu & loüant Dieu de toutes les choſes qu'ils avoient entenduës & vûës, ſelon qu'il leur avoit eſté dit ¶.

Les paſteurs l'imitent en adorant & en glorifiant Dieu. C'eſt le premier effet de la foi, le premier devoir de la religion, un tribut de reconnoiſſance qu'on doit aux dons de Dieu.. La loüange de ces bonnes gens eſt auſſi ſimple que leur foi: & c'eſt ce que Dieu aime.. C'eſt ainſi que de vrais chreſtiens devroient retourner chez eux de l'Egliſe où ils viennent d'adorer Jeſus-Chriſt & d'entendre parler de ſes myſteres, de ſes vertus, & de ſes maximes.

§. 3. CIRCONCISION. PURIFICATION.

† Circonciſion. *Geneſ.* 17. 12. *Levit.* 12. 3. *Matth.* 1. 21. *Sup.* 1. 31.

21. † Le huitiéme jour, auquel l'enfant devoit eſtre circoncis, eſtant arrivé, il fut nommé JESUS; qui eſtoit le nom que l'ange lui avoit donné avant qu'il fuſt conçu dans le ſein de ſa mere. ¶

Adorons & imitons l'obeïſſance exacte de Jeſus à la loi particuliere de la circonciſion par laquelle il s'en-

s'engage à obſerver toute la loi judaïque, & ſelon la lettre, & ſelon l'eſprit. Donnez-moi, Seigneur, la grace que vous m'avez meritée par là de circoncire l'orgueil & l'impureté de mon cœur, & tout ce qui eſt en moi de la corruption d'Adam.. Jeſus-Chriſt innocent prend ſur ſoi la marque, la confuſion, & le remede du peché; & le pecheur ne les peut ſouffrir.. Les autres humiliations du Sauveur ſont relevées par quelque miracle; nul ne paroiſt ici. La loi, qui n'aſſujettit que des pecheurs, l'autoriſe & la confirme, & rien ne la releve que le nom adorable de Sauveur. Il en exerce l'office par la premiere effuſion de ſon ſang, en même temps qu'il en prend le nom. Que ces premices de ſes douleurs ſont adorables!. Que ce nom ſoit toûjours mon recours & ma confiance, ma force & mon ſoutien, ma paix & ma conſolation, & qu'il ſoit vraiment pour moi un nom de ſalut! Exercez ſur mon cœur, ô Jeſus, le droit & le ſouverain pouvoir qu'il vous donne de me ſauver.

22. † Et le temps de ſa purification eſtant accompli ſelon la loi de Moïſe, ils le porterent à Jeruſalem pour le preſenter au Seigneur,

† Purification de la Vierge. *Levit.* 12. 6.

23. ſelon qu'il eſt écrit dans la loi du Seigneur: Tout enfant mâle premier-né ſera conſacré au Seigneur;

Exod. 13. 2. *Num.* 8. 16.

Jeſus ſe ſoumet à la loi, pour racheter ceux qui en eſtoient accablez.. Son oblation publique au temple eſt la marque & le ſacrement de ſon oblation interieure & perpetuelle commencée au moment de ſon Incarnation aux yeux de ſon Pere ſur l'autel de ſon cœur, dans le temple du ſein de ſa ſainte Mere.. Plût à Dieu que les peres & les meres offriſſent leurs enfans à Dieu avec une pieté, une intention & une religion pures & degagées de la terre, à l'imitation de la ſainte Vierge.. Elle partage volontiers avec ſon fils l'humiliation d'une ceremonie qui ſembloit deshonorer dans le

ſils ſa divinité & la ſainteté de ſa naiſſance, & dans la mere ſa Maternité divine & la pureté de ſon enfantement. Ces raiſons auroient ſuffi à d'autres pour s'en diſpenſer.

Levit. 12. 8. 24. & pour donner ce qui devoit eſtre offert en ſacrifice ſelon la loy du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petits de colombes.

Jeſus eſt racheté non pour ſe diſpenſer d'eſtre conſacré à Dieu & de ſervir dans ſon Temple, mais pour accomplir une conſecration plus parfaite, & eſtre lui-meſme le Preſtre & la victime de Dieu, le temple & l'autel de ſon ſacrifice ſur la croix.. Tous les chreſtiens une fois rachetez par Jeſus-Chriſt ſont dans l'heureuſe neceſſité de ne pouvoir racheter leur conſecration. Elle s'eſt faite par leur baptéme, où leur cœur a eſté oint & conſacré par le S. Eſprit : Malheur à eux s'ils ne vivent ſelon la ſainteté de leur conſecration en imitant Jeſus-Chriſt leur chef en qui ils ſont Preſtres & victimes pour offrir & conſacrer eux-meſmes leur cœur à Dieu par ſon Eſprit.. N'eſt-ce pas un malheur aux aiſnez de la nobleſſe d'eſtre comme conſacrez au monde par leur naiſſance, & de n'avoir quaſi pas la liberté de ſe racheter pour ſe conſacrer à Dieu? O Jeſus redempteur du monde, & racheté d'un prix ſi vil pour eſtre la victime du monde, faites que je me rachette de ſa ſervitude pour eſtre tout à Dieu par voſtre grace.

§. 4. SIMEON. SON CANTIQUE. ANNE PROPHETESSE.

25. Or il y avoit dans Jeruſalem un homme juſte & craignant Dieu, nommé Simeon, qui vivoit dans l'attente de la conſolation d'Iſraël ; & le S. Eſprit eſtoit en luy.

Idée d'un vray homme de bien, plein de religion

gion & d'amour pour Dieu, d'une juſtice exacte & d'une charité ſincere pour le prochain; qui ne vit ſur la terre qu'en attendant la vie du ciel; qui ſuit en toutes choſes la lumiere & le mouvement de l'Eſprit de Dieu.. Toute la difference entre un bon Juif & un bon Chreſtien, c'eſt que celui-là attendoit le premier avenement de Jeſus-Chriſt dans l'infirmité de la chair mortelle, & celui-cy attend le ſecond dans la majeſté de ſa gloire immortelle. Jeſus-Chriſt dans l'un & dans l'autre eſt vraîment la conſolation d'Iſraël, du vrai Iſraëlite qui n'eſt point de ce monde.

26 Il lui avoit eſté revelé par le S. Eſprit, qu'il ne mourroit point qu'auparavant il n'euſt vû le CHRIST du Seigneur.

Qu'il eſt bon de vivre dans la crainte de Dieu, dans l'attente de ſon Fils, dans la conduite de ſon Eſprit, puis qu'on en reçoit dés ce monde tant de conſolation! Les élus de Dieu ne meurent jamais ſans voir dés icy bas le Chriſt du Seigneur. Car d'où vient leur fidelité, ſinon de ce qu'ils voient l'inviſible avec des yeux inviſibles? On ne le poſſederoit pas par l'eſperance, ſi on ne le voyoit par la foi.

27. Pouſſé donc par l'Eſprit, il vint au temple. Et comme le Pere & la Mere de l'enfant JESUS l'y portoient, afin d'accomplir à ſon égard ce que la Loi avoit ordonné,

Combien de Chreſtiens vont aux Egliſes par curioſité, par couſtume, par reſpect humain, par intereſt; combien peu y vont par le mouvement du S. Eſprit! Heureux le Chreſtien qui eſt aſſuré de trouver toûjours Jeſus-Chriſt dans les Egliſes, de l'y pouvoir offrir par le Sacrifice & la priere, de l'y recevoir par la communion! Mais pour l'y trouver utilement il faut l'y porter dans ſon cœur, & accomplir à ſon égard ce que ſa Loy nous ordonne.. Il ſe trouve auſſi veritablement entre les mains

mains des méchans preſtres, qu'entre les mains de Marie & de Joſeph. Pluſt à Dieu que nous ne le trouvaſſions jamais dans ſon Temple que pour l'adorer & le ſervir comme Simeon, que pour en faire une ſainte oblation, comme Marie & Joſeph !

28. il le prit entre ſes bras, & benit Dieu en diſant:

Grace ſinguliere, mais qui lui ſeroit inutile s'il ne portoit Jeſus-Chriſt dans ſon cœur auſſi-bien que dans ſes bras. Il eſt dans ce cœur, il y vit, il y opere, il le renouvelle, il en fait un cœur d'enfant par l'impreſſion de ſa ſainte enfance, il le baptize, le confirme, le communie & le nourrit inviſiblement, & l'oint de l'onction de ſon Eſprit pour lui faire conſommer ſa courſe & ſon Sacrifice avec une joie toute celeſte, au milieu des loüanges & des benedictions de ſon Sauveur.

29. C'eſt maintenant, Seigneur, que vous laiſſerez mourir en paix voſtre ſerviteur ſelon voſtre parole,

30. puis que mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez,

Modelle d'action de graces aprés la communion. Qui a Jeſus-Chriſt bien vivant dans ſon cœur, ne ſoûpire plus qu'aprés la vie du ſiecle à venir, & ſouffre celle-ci avec patience.. Comment ce ſaint vieillard auroit-il pû s'en aller en paix & eſtre ſitoſt ſeparé de ſon Jeſus ſi long-temps deſiré, ſi Jeſus-Chriſt même en ſe formant & s'imprimant dans ſon cœur à ce moment ne luy avoit apris déslors à ne connoiſtre point Jeſus-Chriſt ſelon la chair ? Il y a une maniere de voir & de poſſeder Jeſus-Chriſt indépendante des ſens, qui n'eſt bien connuë que des Saints, & qui eſt plus conſolante que celle qui eſt ſenſible. Heureux Simeon, de l'emporter ainſi avec lui dans les limbes, & d'y aller annoncer le premier la naiſſance du Sauveur à l'Egliſe des élus, qui ne vivoient que de cette eſperance !

31. &

31. & que vous deſtinez pour eſtre expoſé à la veuë de tous les peuples;

Jeſus-Chriſt eſt expoſé à tous, mais reçû de peu. Il n'eſt pas ſi-toſt né, qu'il fait annoncer à toutes les nations qu'il eſt leur Sauveur; & il le fait annoncer par la bouche d'un Juif qui condamne par avance la jalouſie de ſon propre peuple.

32. pour eſtre la lumiere qui éclairera les nations, & la gloire de voſtre peuple d'Iſraël. ¶

Miſericorde ſur les Gentils qui n'ont jamais connu Dieu; miſericorde ſur les Juifs qui ont abuſé de cette connoiſſance: mais, ô Dieu! quelle difference! puis que ceux-cy ne reçoivent la lumiere que pour la rejetter. L'ordre meſme des paroles marque la préference du peuple Gentil au peuple Juif.. Jeſus-Chriſt eſt la gloire de ſon peuple en naiſſant de luy, en luy annonçant le ſalut préferablement à tout autre peuple, en n'appellant autres qu'à ſon refus; mais par ce refus Jeſus eſt ſa honte, ſa condamnation & ſa perte: ainſi des Chreſtiens.. Vous eſtes noſtre lumiere, ô Jeſus; mais il faut des yeux pour vous voir, un cœur pour vous aimer, des pieds pour vous ſuivre; & vous ſeul me les pouvez donner.

33. † Le Pere & la Mere de JESUS eſtoient dans l'admiration des choſes que l'on diſoit de luy. † Dimanche dans l'octave de Noël.

Jeſus ne veut pas tout apprendre par lui-même à ceux qu'il aime le plus. Il aſſujettit ſouvent des ames du premier ordre à l'inſtruction d'autres ames d'une lumiere & d'une ſainteté beaucoup inferieure.. Les veritez que les Saints connoiſſent déja leur ſont toûjours nouvelles, & ils y trouvent toûjours quelque nouveau ſujet d'adorer Dieu.. Une foi appliquée découvre de jour en jour dans les ouvrages de Dieu, & plus encore dans Jeſus-Chriſt quelque nouveau veſtige de ſa grandeur, de ſon amour, de ſa ſainteté, toûjours dequoi admirer éter-

éternellement les inventions & les richeſſes inépuiſables de ſon Eſprit.

Iſaï. 8. 14. *Rom.* 9. 32. 1. *Pier.* 2. 8

34. Simeon les benit, & dit à MARIE ſa Mere : Cet Enfant que vous voyez, eſt pour la ruïne & pour la reſurrection de pluſieurs dans Iſraël, & pour eſtre en bute à la contradiction.

Malheureux celuy qui ne menant pas une vie conforme à Jeſus-Chriſt dont il a fait profeſſion dans le Baptéme, ne trouve en luy que ſa propre ruine.. Jeſus eſt le Salut de pluſieurs, mais, ô conduite adorable ! il faut pour cela même qu'il ſoit en bute aux pecheurs.. Qui ſe plaindra d'eſtre contredit en ſervant Dieu voiant ſon Fils expoſé à la contradiction? Et qui n'a ſujet de s'humilier, de former lui-même par ſa vie cette contradiction à Jeſus-Chriſt?. Partage terrible ! mais j'eſpere, Seigneur, que vous ſerez ma reſurrection & ma vie; parce que vous m'avez fait la grace de n'eſperer qu'en vous, & d'accepter ſans contradiction les maximes & les voies de voſtre Evangile.

35. Et voſtre ame même ſera percée de l'épée ; afin que les penſées ſecrettes du cœur de pluſieurs ſoient découvertes.

Dieu mêle ordinairement quelque amertume dans les plus grandes joies des Saints.. La ſainte Vierge a reçu le contrecoup de toutes les ſouffrances de ſon Fils. C'eſt ainſi qu'il traite ceux qu'il cherit le plus.. L'Evangile eſt la pierre de touche qui fait connoître ceux qui ſont veritablement à Dieu.. Le glaive Evangelique que Jeſus-Chriſt eſt venu apporter, ſepare bien-toſt ceux qui aiment la paix du monde, d'avec ceux qui n'aiment que la paix de la bonne conſcience.. Rien plus ſecret & plus caché que l'amour propre ; mais les œuvres trahiſſent ce ſecret. Ceux qui aiment Dieu quittent tout pour Dieu : mais en préferant à Dieu un bien ſenſible, on fait voir qu'on aimoit mieux ce bien ſenſible que Dieu.

36. Il y avoit auſſi une Propheteſſe, nommée Anne, fille de Phanuël de la Tribu d'Aſer, qui eſtoit fort avancée en âge. Elle avoit vêcu ſept ans avec ſon mari depuis qu'elle l'avoit épouſé eſtant vierge.

37. Elle eſtoit alors veuve, âgée de quatre-vingts quatre ans, & elle demeuroit ſans ceſſe dans le Temple, ſervant Dieu jour & nuit dans les jeûnes, & dans les prieres.

38. Eſtant donc ſurvenuë en ce même inſtant, elle ſe mit à louër le Seigneur, & à parler de luy à tous ceux qui attendoient la redemption d'Iſraël.

Modele de la continence & de la vie d'une veuve vraîment chreſtienne. Son partage eſt l'aſſiduité aux exercices de la religion, à la mortification, à la priere, & aux offices de charité.. Le S. Eſprit ne daigne parler icy des grands de la terre ; mais il fait la vie & l'éloge d'une pauvre veuve, pour en conſerver la memoire juſqu'à la fin des ſiecles, & faire connoître combien ce genre de vie luy eſt agreable.. Heureuſe la veuve qui attend la redemption d'Iſraël, & qui vit de l'eſperance de trouver à la fin de ſes jours le Sauveur attendu dans le vrai Temple, dans la Jeruſalem celeſte, dans l'éternité bien-heureuſe. C'en eſt icy une image : Dieu aſſemble autour du corps de ſa victime toutes ces aigles qui en eſtoient affamées, & qui ne vivoient que dans l'eſperance d'en eſtre raſſaſiées. Deſirons-le & nous le trouverons.

39. Aprés qu'ils eurent accompli tout ce qui eſtoit ordonné par la Loi du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée à Nazareth, qui eſtoit la ville où ils demeuroient.

Jeſus manifeſté à un petit nombre de ſes Elus, ſe retire & ſe cache pour trente ans par une vie obſcure dans un lieu d'où on ne croyoit pas qu'il puſt ſortir quelque choſe de bon. Il choiſit ſon pays

& le lieu de ſes connoiſſances, pour y mener une vie humble, pauvre, laborieuſe, en attendant l'ordre de ſon Pere pour ſe montrer au monde, & y exercer ſa qualité de Sauveur par ſes miracles, y établir ſon Royaume par ſes predications, & y accomplir ſon ſacrifice par ſa mort.

40. Cependant l'enfant croiſſoit & ſe fortifioit, eſtant rempli de ſageſſe : & la grace de Dieu eſtoit en luy. ¶

Jeſus-Chriſt a voulu croiſtre dans ſon corps naturel, pour nous enſeigner qu'il veut croiſtre dans les membres de ſon corps myſtique d'un accroiſſement de grace & de ſainteté juſqu'à l'âge parfait. Tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu eſtoient en Jeſus-Chriſt dés le moment de ſon incarnation ; mais ils ne ſe ſont dévelopez & produits au dehors, que par meſure & par degrez, ſelon les ordres & les deſſeins de ſon Pere.

§. 5. L'ENFANT JESUS PARMI LES DOCTEURS.

41. Si ſon Pere & ſa Mere alloient tous les ans à Jeruſalem à la feſte de Pâque.

Il eſt marqué qu'ils y alloient tous les ans, & il n'eſt point marqué qu'ils y allaſſent plus ſouvent, pour nous porter d'une part à eſtre fideles aux devoirs d'obligation avant toutes choſes ; & de l'autre à ne pas courir par inquietude ou par oiſiveté à toutes les devotions populaires : la retraite & l'application à ſes devoirs domeſtiques eſtant plus utiles & plus agreables à Dieu. Jeſus y eſt mené regulierement par ſes parens dés ſon enfance, pour apprendre aux parens à conduire à l'Egliſe leurs enfans, & à veiller ſur eux pour les devoirs de la religion.

† Dimanche dans l'octave des Rois.

42. Et † lorſqu'il fut âgé de douze ans, ils y allerent ſelon qu'ils avoient accoûtumé au temps de la feſte.

Jeſus celebroit tous les ans par avance la ſolen-

nité

nité de la Pâque veritable, ſe ſervant de la loy pour s'aller offrir en Sacrifice à ſon Pere, & pour ſe preparer à remplir toutes ces figures de leur verité par ſa mort & ſa reſurrection. Tous les Dimanches ſont des ſolennitez de la Pâque des Chreſtiens qu'ils doivent aller celebrer dans leurs Paroiſſes, qui eſt leur Jeruſalem, par le Sacrifice Euchariſtique, la Pâque quotidienne. Exod. 23. 15. & 34. 18. Deut. 16. 1.

43. Les jours de cette feſte eſtant paſſez, lorſqu'ils s'en retournerent, l'enfant JESUS demeura dans Jeruſalem, ſans que ſon Pere ni ſa Mere s'en apperçûſſent.

Jeſus-Chriſt ſe cache quelquefois aux ames les plus ſaintes pour exercer leur foy, & pour faire croiſtre leur eſtime & leurs deſirs.. Si noſtre Seigneur n'avoit fait quelquefois des actions d'indépendance dans le temps de ſon plus grand aſſujettiſſement, la foy de ſa divinité en auroit peut-eſtre eſté moins vive.. Il ne ſort de la dépendance que par une dépendance plus ſainte & plus inpenſable à l'égard de ſon Pere. Il faut l'imiter en ne ſe retirant jamais de la dépendance que par l'ordre de Dieu.

44. Et penſant qu'il ſeroit dans la compagnie, ils marcherent durant un jour, & ils le cherchoient parmi leurs parens, & ceux de leur connoiſſance.

Soions fideles à chercher Jeſus-Chriſt avec ardeur & ſans nous laſſer, durant le jour de cette vie à la lumiere de la foy.. Il eſt rare de le trouver parmi les parens & les amis du monde.. Dieu permet que par une bonne intention, mais non aſſez éclairée, des ames le cherchent quelquefois où il ne le faut pas chercher, afin que l'on ſoit plus perſuadé qu'on ne le ſçauroit chercher utilement que par ſa lumiere & par ſa grace.

45. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jeruſalem pour l'y chercher.

On

On ne ſe doit point rebuter quand même il ſemble que Jeſus-Chriſt ne veuille point ſe laiſſer trouver à nous ; mais perſeverer.. C'eſt dans la ſeule Egliſe Catholique qu'on le doit chercher , c'eſt là qu'on le trouve infailliblement. Qui le cherche dans les communions ſeparées , ſe fatigue en vain : il ne le trouvera pas hors de Jeruſalem ni hors du Temple unique de Dieu , & de la maiſon de l'unité.

46. Trois jours aprés ils le trouverent dans le Temple , aſſis au milieu des Docteurs , les écoutant , & les interrogeant.

Cette abſence de Jeſus-Chriſt pendant trois jours eſtoit une figure des trois jours où ſes diſciples pleurerent ſa mort , & le crurent perdu. Sa manifeſtation dans le Temple eſt une image de l'éclat de ſa reſurrection.. C'eſt dans la maiſon de la priere que l'on trouve Jeſus-Chriſt aprés l'avoir perdu.. L'humilité de Jeſus qui écoute ceux dont il eſt le maiſtre , eſt le plus beau ſpectacle , la plus utile leçon , l'exemple le plus édifiant , & le Sacrifice le plus ſaint qu'on ait vû dans ce Temple.

47. Et tous ceux qui l'écoutoient , eſtoient tout ſurpris de ſa ſageſſe & de ſes réponſes.

Cette manifeſtation de ſa ſageſſe divine dans l'enfance ſervoit à reveiller la foy de ceux qui attendoient la conſolation promiſe.. Ceux qui ne connoiſſoient point le Fils de Dieu , avoient ſujet d'admirer ſa ſageſſe ; mais nous qui le connoiſſons , admirons combien de temps il l'a ſupprimée & comme aneantie pour l'amour de nous : & apprenons à reprimer pour l'amour de luy noſtre empreſſement à nous produire.

48. Lors donc qu'ils le virent , ils furent remplis d'étonnement , & ſa Mere luy dit : Mon Fils , pourquoy avez-vous agi ainſi avec nous ? Voilà que voſtre Pere & moy nous vous cherchions fort affligez.

La rigueur ſainte avec laquelle Jeſus-Chriſt traite ceux qu'il aime, les laiſſant ſouvent dans la peine & dans l'affliction, eſt un myſtere que l'amour propre n'entend point.. Nulle douleur égale à celle d'une ame qui aime Dieu, & croit l'avoir perdu.. Il faut qu'il en coute des larmes pour retrouver Jeſus-Chriſt perdu. S. Joſeph eſt appellé par la Vierge même le Pere de Jeſus ; parce qu'il l'eſtoit, non comme les autres, mais par repreſentation, par alliance, comme Epoux de ſa Mere, Chef de ſa famille, Nourricier de ſa chair, Tuteur de ſon enfance, Gardien de ſa vie, &c. Prions-le qu'il ſoit le Gardien de la vie de Jeſus en nous, & le Pere de noſtre ame, & qu'il le cherche avec nous & pour nous s'il arrive que nous le perdions.

49. Il leur répondit : Pourquoi eſt-ce que vous me cherchiez ? Ne ſçaviez-vous pas qu'il faut que je ſois occupé à ce qui regarde le ſervice de mon Pere ?

Les premieres paroles connuës de Jeſus-Chriſt preſtre, victime, & docteur, dites dans le temple, & au milieu des docteurs, ſont des paroles de conſecration, de ſacrifice, de détachement, de zele, & de lumiere. Qu'elles nous apprennent bien à faire l'œuvre de Dieu ſans conſulter la chair & le ſang!. C'eſt une leçon de détachement auſſi bien pour les parens des miniſtres de Dieu, que pour les miniſtres mêmes. Les occuper à des emplois ſeculiers & à des affaires temporelles, c'eſt oublier qu'ils ne ſont eccleſiaſtiques que pour les affaires du ciel.

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur diſoit.

On doit eſtre retenu à parler aux parens de ce qui regarde le miniſtere eccleſiaſtique, à l'exemple de N. S. à l'egard des plus ſaints parens.. C'eſt modeſtie & humilité dans les parens de n'eſtre pas trop curieux de le ſçavoir, à l'imitation de la S. Vierge

& de S. Joſeph. Ils ne ſçavoient ſi le temps de ſon miniſtere & de ſa manifeſtation n'eſtoit point venu : mais ils attendent dans un reſpectueux ſilence ce qu'il lui plaira de leur en découvrir.

51. Il s'en alla enſuite avec eux, & il vint à Nazareth, & il leur eſtoit ſoûmis. Or ſa mere conſervoit dans ſon cœur toutes ces paroles.

52. Et Jeſus croiſſoit en ſageſſe, en âge, & en grace devant Dieu, & devant les hommes ¶.

On ne ſçait rien de ce que Jeſus a fait durant 18. ou 20. ans, ſinon qu'il eſtoit ſoûmis à ſes parens, & qu'il croiſſoit en ſageſſe & en grace, auſſi-bien qu'en âge : Rien de la Vierge, ſinon qu'elle conſervoit dans ſon cœur les paroles de ſon Fils, & meſme celles qu'elle n'entendoit pas. Faire la meſme choſe à leur exemple.. Jeſus rentre dans ſa dépendance ordinaire auſſi-toſt que l'ordre de ſon Pere le luy permet. Quel exemple pour des enfans ; mais helas ! inconnu à la pluſpart, par la faute des parens meſmes. S'ils avoient ſoin de leur mettre ſouvent Jeſus-Chriſt devant les yeux, & de leur faire étudier l'exemple de ſes vertus, ils en recueilleroient les premiers le fruit.

CHAPITRE III.

§. 1. PREDICATION DE S. JEAN.

Samed. des 4. temps de l'Avent † 4. Dim. de l'Avent.

1. † L'An quinziéme de l'Empire de Tibere Ceſar, Ponce Pilate eſtant Gouverneur de la Judée, Herode Tetrarque de la Galilée, Philippe ſon frere de l'Iturée, & de la Province de Traconie, & Liſanias d'Abilene.

Le divin auteur des Ecritures ne neglige pas les avantages humains d'une époque chronologique bien exacte de la fondation du Royaume de Jeſus-Chriſt. L'hiſtoire de ſa vie eſt un myſtere de foy, & un ouvrage

ouvrage tout divin, caché ſous des apparences humaines. Comme la parole éternelle quoy qu'incarnée par l'operation du S. Eſprit, a paru naiſtre dans noſtre chair comme les autres hommes; parce qu'il devoit paroiſtre homme durant 30. ans parmy les Juifs & juſqu'à ſa manifeſtation: ainſi la parole de Dieu écrite, quoy qu'inſpirée par le S. Eſprit, a paru ſe former d'une maniere toute humaine, parce qu'eſtant faite premierement pour les Juifs, qui n'avoient garde de la recevoir comme une écriture divine, elle devoit avoir tout l'exterieur & tous les caracteres d'une hiſtoire humaine de choſes qui s'eſtoient paſſées ſous leurs yeux, & qui leur ſuffiſoit pour connoiſtre le Meſſie dans la vie & les miracles de Jeſus-Chriſt en les comparant avec les Propheties anciennes. Quand l'Egliſe Chreſtienne a eſté formée par la predication & par les miracles, l'autorité divine des Evangiles a eſté manifeſtée aux Chreſtiens, l'Egliſe ayant eſté en eſtat de former ſon propre canon des Ecritures, & d'en atteſter l'authenticité.

2. Anne & Caïphe eſtant grands Prêtres, Dieu fit entendre ſa parole à Jean fils de Zacharie dans le deſert. *Act. 4 6.*

C'eſt une loy, de ne point ſortir de la retraite pour inſtruire les autres, que par la vocation de Dieu: de ne la point prévenir, de ne la point retarder.. Heureux qui a bien ſçû apprendre dans la retraite à ſe contenter de Dieu, & à ſe paſſer du monde, afin de ne connoiſtre le monde que par rapport à Dieu, & de ne regarder que Dieu en annonçant ſes veritez au monde.. Quelle difference entre un Predicateur formé de la main de Dieu tout à loiſir dans la retraite, le jeûne & la priere; & ces Predicateurs faits à la hâte, qui n'ont point d'autre école que le monde, point d'autres maiſtres qu'eux-meſmes, point d'autre preparation qu'une étude

toute

toute humaine, interrompuë par des converſations mondaines, par les divertiſſemens, le jeu, la bonne chere, &c.

Matth. 3. 1. *Marc.* 1. 4. 3. Et il vint dans tout le pays qui eſt aux environs du Jourdain, preſchant un baptême de penitence pour la remiſſion des pechez.

On doit plus prêcher la penitence qu'autre choſe; c'eſt le fondement de la pieté chreſtienne. C'eſt ce que le monde n'aime point: mais il faut conſulter ſon beſoin, & non pas ſon goût.. Faire tout ce qu'on peut pour ſe mal porter, & ne vouloir rien faire pour ſe guérir; c'eſt une folie que l'amour de la ſanté & de la vie rend fort rare à l'égard du corps; mais rien plus commun à l'égard de l'ame.

Iſai. 40. 3. *Jean.* 1. 23. 4. Ainſi qu'il eſt écrit au livre des paroles du prophete Iſaïe: Une voix crie dans le deſert: Preparez la voie du Seigneur; rendez droits ſes ſentiers.

La penitence eſt prêchée dans le deſert, parce qu'elle n'eſt gueres écoutée dans le monde, & qu'il en faut ſortir au moins pour quelque temps, ou en eſprit & par l'éloignement du cœur, ſi on veut faire une penitence ſolide. C'eſt la ſeule voie pour retourner à Dieu, & pour le faire revenir à nous. C'eſt dans le cœur qu'il doit venir, c'eſt principalement le cœur qu'il faut preparer & rendre droit. Et comment le peut-il eſtre, ſinon par l'amour de Dieu, qui peut ſeul redreſſer ce que l'amour du monde & du peché a courbé & corrompu?

5. Toute vallée ſera remplië, & toute montagne & toute colline ſera abbaiſſée; les chemins tortus deviendront droits, & les raboteux unis.

6. Tout homme verra le Sauveur envoié de Dieu ¶.

La preparation interieure que Jeſus-Chriſt demande de nous, afin que nous la lui demandions, conſiſte dans l'abbaiſſement du cœur, la douceur de

la

la charité, la droiture de l'intention, l'uniformité de la vie, le renoncement à noſtre propre ſageſſe & à noſtre propre juſtice, un deſir ardent & une eſperance humble de ſa grace & de ſon eſprit. Y joindre les œuvres exterieures de la penitence, pour mortifier la chair, humilier l'eſprit, & retrancher tout excés & toute ſuperfluité dans noſtre conduite.. C'eſt dans les veritables penitens que la puiſſance du Sauveur & la verité du ſalut ſe font plus connoiſtre. Donnez-moi, Seigneur, cette vraie penitence qui vous redonne aux pecheurs, & qui fait trouver en vous un Sauveur tout divin & tout puiſſant.

§. 2. AVIS DE S. JEAN AU PEUPLE, AUX PUBLICAINS, AUX SOLDATS.

7. Il diſoit donc au peuple qui venoit en troupes pour eſtre baptiſé par lui: Race de viperes, qui vous a avertis de fuir la colere à venir? *Matth.* 3. 7.

La liberté Apoſtolique eſt ce qu'un predicateur doit toûjours conſerver pour ne point flatter les pecheurs.. Il faut leur faire ſentir vivement, mais prudemment, ce qu'ils ſont devant Dieu comme pecheurs, quelque rang qu'ils ayent devant les hommes.. Ceux qui ont ſucé l'hereſie avec le lait, ou qui ont eſté corrompus par le méchant exemple de leurs peres, ou par une mauvaiſe education, ne ſauroient aſſez admirer comment ils ont pû ſortir du peché pour fuir la colere du jugement de Dieu: c'eſt une grace ſinguliere qui demande une ſinguliere reconnoiſſance.

8. Faites donc de dignes fruits de penitence; & n'allez pas dire: Nous avons Abraham pour pere: car je vous declare que Dieu peut faire naiſtre de ces pierres mêmes des enfans à Abraham.

Que marque ce donc, *qui lië ce verſet avec le precedent? ſinon que la penitence eſt indigne de la miſericorde de Dieu, quand elle ne répond ni au nom-*

nombre & à la grandeur des pechez, ni à la force des habitudes inveterées, ni à la colere & au jugement de Dieu qu'on a meritez, ni à la ſingularité de la grace, qui nous a comme arrachez au peché & à la colere de Dieu, pendant que tant d'autres en ſont conſumez. Travaillons nous-mêmes à noſtre ſalut, ſans nous attendre à ce que les autres font pour nous.. Si nous n'imitons nos peres, leur ſainteté nous condamnera, au lieu de nous ſervir au jugement de Dieu.. Il n'y a que Dieu qui puiſſe former ſes adorateurs; comme lui ſeul peut faire de vrais penitens.. Jeſus-Chriſt nous avertit par cette comparaiſon que la penitence eſt un changement, une transformation, une nouvelle naiſſance; & que tant qu'on ne voit point de nouvelles mœurs & une nouvelle vie, il n'y a ni converſion ni penitence veritable.

9. La coignée eſt deja à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit point de bons fruits, ſera coupé & jetté au feu.

Pas un moment à perdre pour l'affaire du ſalut. Qui en perd un, hazarde tout.. La patience de Dieu infinie & eternelle en elle-même, a ſes bornes & ſa fin à l'égard des pecheurs. On n'en peut abuſer que durant cette vie; mais cette vie eſt entre ſes mains, & peut-eſtre a-t-il le bras levé pour couper cet arbre inutile.. Tout arbre infructueux, *ſans exception, ſans égard à l'âge, à la ſcience, aux dignitez, à la pourpre dont on eſt peut-eſtre couvert; tous ſeront retranchez & jettez au feu, s'ils n'ont de bonnes œuvres à l'heure de la mort: & il n'y en a point ſans la charité qui en eſt la racine.*

Jac. 2. 15. 1. Jean 3. 17.

10. Et le peuple lui demandant: Que devons-nous donc faire?

S'abandonner à la conduite d'un directeur éclairé, ſage, deſintereſſé, eſt la premiere démarche d'un vray penitent. Rien ne fait mieux connoiſtre qu'on eſt vraîment touché de Dieu, & que le temps de ſa miſericorde eſt venu pour un pecheur, que quand

on

on le voit docile, ſoumis & preſt à tout faire pour guérir. Un pecheur doit recevoir la loi, & non pas la donner. C'eſt un renverſement d'ordre inſupportable, qu'un criminel diſe à ſon juge : Je ne veux pas faire cela : & qu'un juge diſe à un criminel : Que voulez-vous faire ? On ne le voit que trop ſouvent dans le tribunal de la penitence ; & on y en voit peu qui diſent comme il faut : Que faut-il que je faſſe ?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux habits, en donne un à celui qui n'en a point ; & que celui qui a dequoy manger, en faſſe de même.

Donner le ſuperflu aux pauvres, eſt une partie de la penitence qui enferme ici les autres œuvres de miſericorde.. S. Jean marque non les ſacrifices de la loi, connoiſſant leur inutilité, mais le ſacrifice de la charité qui couvre la multitude des pechez. L'amour de Dieu eſt enfermé dans celui du prochain, qu'on ne doit aimer ni ſecourir que pour l'amour de Dieu.. Nourrir & veſtir les pauvres, œuvres de charité preferables à toutes les autres, comme les plus neceſſaires & les plus indiſpenſables.. Qui n'eſt point touché de la miſere de ſon frere, merite que Dieu ne ſoit pas touché de la ſienne.

12. Il y eut auſſi des publicains qui vinrent à lui pour eſtre baptiſez, & qui lui dirent : Maiſtre, que faut-il que nous faſſions ?

13. Il leur dit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a eſté ordonné.

Regles pour les receveurs publics, en ce qui concernoit leur emploi particulier.. Saint Jean ſçait bien diſcerner les abus de la condition d'avec la condition même. Un ſage predicateur loin de troubler la paix des conſciences, ou le repos public en condamnant des emplois neceſſaires, affermit l'un & l'autre en ſe contentant d'en retrancher les deſordres & les injuſtices.. C'eſt ſervir l'Eſtat que d'eſtre exact à

ne permettre aucun abus dans ces ſortes d'emplois: & les caſuiſtes relâchez qui les ſouffrent & les authoriſent ſont pernicieux aux Eſtats, en rendant ces emplois odieux au peuple, en favoriſant leurs murmures, en entretenant des injuſtices, & en donnant par-là occaſion à des revoltes.

14. Les ſoldats auſſi lui demandoient: Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit: N'uſez point de violence, ni de fraude envers perſonne, & contentez-vous de voſtre paye.

Regles pour les gens de guerre: nulle condition n'eſt excluë du ſalut. Le métier de la guerre n'y eſt pas par lui-même oppoſé; puis qu'on y a vû des ſoldats chreſtiens, & même de grands ſaints & de genereux martyrs.. Si toute guerre eſtoit contraire à l'Evangile, S. Iean n'y laiſſeroit pas ceux-ci: mais elle ne laiſſe pas d'eſtre pleine d'empêchemens au ſalut qu'un trés-petit nombre ſurmonte.. Un eſtat qu'on embraſſe ordinairement ou par paſſion ou par libertinage, ou par une deſtination aveugle de la naiſſance, & dont les exercices ſont ſi violens & ſi tumultueux, ne s'accorde guéres avec les exercices du Chriſtianiſme, ni avec l'eſprit de l'Evangile, qui eſt tout de paix, de charité & de douceur. Il eſt juſte cependant & neceſſaire qu'il y ait des hommes qui defendent l'Eſtat; mais il eſt encore plus juſte & plus neceſſaire que ce ne ſoit pas au prix du ſalut. La grace de Dieu peut tout: c'eſt ce qui doit conſoler ceux qui le veulent ſervir en ſervant le Roy & la patrie.

§. 3. S. JEAN REND TE'MOIGNAGE A JESUS-CHRIST. SA PRISON.

15. Cependant le peuple s'imaginant, & chacun ayant dans l'eſprit, que Jean pourroit bien eſtre le CHRIST:

C'eſtoit le deſſein de Dieu en envoyant S. Jean, d'appliquer l'eſprit des Juifs au Meſſie, & de les por-

porter à examiner les Ecritures. La vie penitente d'un bon Religieux, l'exemple édifiant d'un ſaint Preſtre, la conduite reglée d'un Chreſtien fidele font penſer à Dieu, & reveillent les pecheurs endormis ſur l'affaire de leur ſalut.

16. Jean dit devant tout le monde : Pour moy je vous baptiſe dans l'eau : mais il en vient un autre qui eſt plus puiſſant que moy, & je ne ſuis pas digne de dénouër les cordons de ſes ſouliez. C'eſt luy qui vous baptiſera dans le ſaint Eſprit, & dans le feu. *Matth.* 3. 11. *Mar.* 1. 8. *Jean* 1. 26. *Mat.* 3. 11. *Act.* 1. 5. & 11. 16. & 19. 4.

Il y a plus de difference entre le Baptême de S. Jean & celuy de Jeſus-Chriſt qu'entre l'eau & le feu.. Il n'y a que l'Eſprit de Dieu qui puiſſe laver l'ame de toutes ſes impuretez, & conſumer toutes ſes ſouillures.. Tout eſt petit devant Jeſus-Chriſt & les plus grands Saints ne ſont pas dignes d'eſtre à ſes pieds. Où ſe doit donc mettre un grand pecheur, & comment pourroit-il ſe preſenter à luy dans la priere, s'il ne l'avoit preſſé luy-même de venir à luy, & d'eſperer tout de luy?.. Il n'a point baptiſé les Juifs à qui ſaint Jean fait cette promeſſe; mais c'eſt luy qui baptiſe & tous les Juifs & tous les Gentils qui ſont baptiſez, parce que c'eſt ſon baptême qui eſt donné par ſes Miniſtres, que c'eſt en ſon nom, par ſon authorité, par ſes merites, par ſa main inviſible, par ſon Eſprit que tout pecheur eſt baptiſé, que tout cœur eſt purifié, que tous pechez ſont remis, que tout Chreſtien eſt conſacré à Dieu.

17. Il a le van à la main, & il nettoyera parfaitement ſon aire; il amaſſera le bled dans ſon grenier; & il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. *Mat.* 3. 12.

L'Egliſe ſera meſlée de bons & de méchans juſqu'au jugement dernier: Il faut conſerver juſques-là la charité & la paix avec tout le monde, en imitant la patience de Dieu.. Tous les ſiecles ſe paſ-

paſſent dans cette ſorte de ſeparation de la paille d'avec le bon grain; mais la ſeparation viſible & univerſelle ne ſera qu'à la fin des ſiecles.. Saint Jean joint la ſeparation que fait la parole de Jeſus-Chriſt reçûë ou rejettée, pratiquée ou mépriſée, avec la ſeparation finale; parce que l'une dépend de l'autre; & que peut-eſtre dans pluſieurs qui l'écoutoient, elles devoient n'eſtre ſeparées que de quelques jours ou encore moins. Travaillons pendant qu'il eſt encore temps, à éviter le ſort malheureux de la paille.

18.. Il diſoit encore beaucoup d'autres choſes au peuple dans les exhortations qu'il leur faiſoit.

Matth.14. 3. 4. Mar.6.17. 19. Mais ayant repris Herode le Tetrarque ſur le ſujet d'Herodiade femme de ſon frere, & de toutes les autres méchancetez qu'il avoit faites;

Un Predicateur ne ſe peut taire ſur les crimes publics. Saint Jean n'en a pardonné aucun à Herode; parce qu'il n'a aimé aucun des biens, ni craint aucun des maux qu'il luy pouvoit faire.. On n'auroit pas manqué de beaux pretextes pour perſuader à S. Jean de diſſimuler. Il n'eſtoit point chargé de ſa conduite; il falloit menager ſa bonne volonté pour eſtre authoriſé dans l'exercice de ſon miniſtere; il ſe mettoit en danger de ruiner tous ſes travaux & le fruit de ſes predications en ſe le rendant contraire; il expoſoit ſes diſciples & toute ſon école, &c. Saint Jean n'a point ainſi raiſonné; il a fait ce que Dieu demandoit de luy alors, & a abandonné l'avenir à celuy qui en eſt le maiſtre.

20. Herode ajoûta encore à tous ſes crimes celuy de faire mettre Jean en priſon.

Voilà ce qu'il s'eſt attiré par ſon imprudence, diroient les prudens du ſiecle: mais voilà la digne recompenſe de ſa fidelité à ſon miniſtere & de ſa liberté ſainte, diront les ſages ſelon Jeſus-Chriſt.

Christ. Car la grace du martyre est la plus grande de la Religion Chrestienne.. L'impudicité publique & scandaleuse endurcit le cœur, & fait mépriser ceux qui ont droit de reprendre de la part de Dieu : & il est aisé de passer du mépris à la haine, & de la haine à l'homicide, ou à des duretez presque équivalentes.

§. 4. BAPTESME ET GENEALOGIE DE JESUS-CHRIST.

21. Or pendant que Jean baptisoit tout le peuple, JESUS fut aussi baptisé par luy : & comme il faisoit sa priere, le ciel s'ouvrit, *Mat.3.16. Mar.1.10. Jean 1.32.*

Jesus ne rougit point de se trouver parmy la foule des pecheurs, ni de prendre la marque & le remede du peché.. Comprenons par là combien il faut prendre garde à ne pas juger temerairement.. Ce qui s'est fait visiblement au Baptesme de Jesus-Christ, se fait invisiblement dans le Baptesme de ses membres. Le ciel s'y ouvre, mais c'est par la priere de l'Eglise, dont son Chef luy donne l'exemple.. La priere est la clef du ciel, dans les Sacremens & hors les Sacremens ; dans ceux qui les donnent, & dans ceux qui les reçoivent.. On a lieu de croire que Jesus disoit à son pere dans cette action, qu'il se chargeoit selon sa volonté des pechez du monde, pour en faire la penitence, & en estre la victime.. Apprenons de luy à joindre la priere à toutes les ceremonies de l'Eglise.

22. & le S. Esprit descendit sur luy en forme corporelle comme une colombe ; & on entendit cette voix du ciel : Vous estes mon Fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ay mis toute mon affection. *Mat.3.17. & 17.5. Inf.9.35. 2. Pier.1. 17.*

Le Pere releve l'humiliation de son Fils, par le témoignage qu'il rend de sa naissance divine, & de la plenitude du saint Esprit en luy.. Jesus-

Chriſt ſe reveſt de nous & de nos pechez par le Bapteſme, & nous nous reveſtons de luy & de ſa juſtice dans le noſtre.. Jeſus eſt ſeul les delices de ſon Pere: de qui donc ne le doit-il pas eſtre ? Le S. Eſprit n'eſt que pour les enfans de Dieu : nous n'y avons droit que parceque c'eſt l'eſprit de noſtre Pere. La plenitude en eſt donnée au Chef pour tous les membres ; & c'eſt en cette qualité que nous devons luy en demander quelque portion.

23. JESUS avoit environ trente ans lors qu'il commença à paroiſtre, eſtant comme l'on croyoit fils de Ioſeph, qui fut fils d'Heli,

Jeſus ſoûmis à la loy ou à la coûtume pour n'exercer le miniſtere public qu'à l'âge qu'elles preſcrivoient, condamne la précipitation & l'empreſſement de beaucoup d'Eccleſiaſtiques. Qui avoit plus de droit que le Fils de Dieu de s'affranchir des regles ordinaires ? De qui le miniſtere eſt-il auſſi utile à l'Egliſe, que le ſien luy eſtoit neceſſaire ?. Il s'eſt caché trente années, luy qui n'eſtoit venu que pour faire connoiſtre ſon Pere. Mais le temps meſme de ſon ſilence & de ſon obſcurité faiſoit partie de ſon miniſtere. Il nous apprenoit ainſi la neceſſité du ſilence, du travail, de la retraite, de l'humilité, & il nous en meritoit la grace.. Quel threſor que celuy de la vie cachée de Jeſus ! Quelle ſource de benedictions ! mais pour les petits & pour les humbles.. C'eſt icy le plus grand de ſes myſteres, au moins pour la durée ; & cependant peu de perſonnes l'honorent & le connoiſſent.. On peut ſe tromper en croyant imiter ſon zele & ſes travaux publics. L'orgueil peut imiter la charité dans les fonctions éclatantes ; mais il n'y a que l'humilité qui puiſſe aimer l'humilité & l'obſcurité que Jeſus Chriſt a tant aimée.. Il falloit bien que la leçon de l'humilité & du ſilence fuſt bien importante, puiſque Jeſus-Chriſt y a conſacré trente années de ſa vie & de

ſon

ſon exemple, & qu'il n'a donné que trois ou quatre années à toutes les autres veritez de l'Evangile.

24. qui fut fils de Mathat, qui fut fils de Levi, qui fut fils de Melchi, qui fut fils de Janna, qui fut fils de Joſeph,

25. qui fut fils de Mathathias, qui fut fils d'Amos, qui fut fils de Nahum, qui fut fils d'Heli, qui fut fils de Naggé,

26. qui fut fils de Mahat, qui fut fils de Mathathias, qui fut fils de Semeï, qui fut fils de Joſeph, qui fut fils de Juda,

27. qui fut fils de Joanna, qui fut fils de Reſa, qui fut fils de Zorobabel, qui fut fils de Salathiel, qui fut fils de Neri,

28. qui fut fils de Melchi, qui fut fils d'Addi, qui fut fils de Coſan, qui fut fils d'Elmadan, qui fut fils d'Her,

29. qui fut fils de Jeſus, qui fut fils d'Eliezer, qui fut fils de Jorim, qui fut fils de Mathat, qui fut fils de Levi,

30. qui fut fils de Simon, qui fut fils de Juda, qui fut fils de Joſeph, qui fut fils de Jona, qui fut fils d'Eliakim,

31. qui fut fils de Melca, qui fut fils de Menna, qui fut fils de Mathata, qui fut fils de Nathan, qui fut fils de David,

32. qui fut fils de Jeſſé, qui fut fils d'Obed, qui fut fils de Booz, qui fut fils de Salmon: qui fut fils de Naaſſon,

33. qui fut fils d'Aminadab, qui fut fils d'Aram, qui fut fils d'Eſron, qui fut fils de Pharés, qui fut fils de Juda,

34. qui fut fils de Jacob, qui fut fils d'Iſaac, qui fut fils d'Abraham, qui fut fils de Tharé, qui fut fils de Nachor,

35. qui fut fils de Sarug, qui fut fils de Ragau, qui fut fils de Phaleg, qui fut fils d'Heber, qui fut fils de Salé, qui fut fils de Caïnam,

36. qui fut fils d'Arphaxad, qui fut fils de Sem, qui fut fils de Noé, qui fut fils de Lamech,

37. qui fut fils de Mathuſalé, qui fut fils d'Enoch, qui fut fils de Jared, qui fut fils de Malaléel, qui fut fils de Caïnam,

38. qui fut fils d'Enos, qui fut fils de Seth, qui fut fils d'Adam, qui fut creé de Dieu.

Jeſus principe de la nouvelle creation, & le reparateur du monde, ne dédaigne point d'eſtre compté entre les creatures ordinaires. & entre les enfans d'Adam pecheur.. Il ne veut pas que nous puiſſions douter qu'il ne ſoit homme, & afin que nous fuſſions aſſurez que nous avons une victime & un Sauveur, un Preſtre & un Pontife, capable de compatir à nos foibleſſes & à nos miſeres.

CHAPITRE IV.

§. 1. RETRAITE, JEÛNE, TENTATION DE JESUS-CHRIST.

Matth. 4. 2. *Marc.* 1. 12.

1. JESUS eſtant plein du ſaint Eſprit, retourna du Jourdain, & il fut pouſſé par l'Eſprit dans le deſert.

Que devroient faire ceux qui viennent de recevoir les Sacremens, & de ſe remplir de l'Eſprit de Dieu, ſinon de mettre par la retraite leur threſor à couvert de l'air corrompu du monde?. Le ſecours eſt mutuel: car l'Eſprit de Dieu reçu dans le cœur, inſpire l'amour de la retraite, & la retraite conſerve l'Eſprit de Dieu.. Heureux ceux que l'Eſprit y pouſſe pour toûjours, & qui ferment la porte de leur cœur aux idées trompeuſes des faux biens que le commerce des hommes renouvelle ſans ceſſe! Heureux au moins ceux qu'il y pouſſe de temps

temps en temps pour purifier leur cœur, des ordures qui s'y gliſſent de jour en jour, & d'heure en heure!

2. Il y demeura quarante jours, & il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien pendant tout ce temps-là; & lors que ces jours furent paſſez il eut faim.

Le premier Adam ſuperbe peche & eſt vaincu par gourmandiſe dans un jardin de delices: Jeſus-Chriſt le ſecond Adam, humble & aneanti fait penitence & triomphe par le jeûne dans un deſert afreux. Le jeûne eſt l'expiation des pechez paſſez, le remede contre les tentations preſentes, un preſervatif contre les tentations futures.. Jeſus-Chriſt n'a pas épargné ſa chair innocente; & un pecheur flatte la ſienne continuellement, ne luy refuſant rien, & s'appliquant à l'engraiſſer comme s'il n'eſtoit que pour cela au monde.. La tentation de Jeſus-Chriſt eſt une ſource de grace & de force pour ceux qui ſont tentez. Il nous apprend en s'aſſujettiſſant volontairement à la tentation du diable, que le pecheur y eſt expoſé malgré luy tous les jours de ſa vie.. Les eſprits libertins ne veulent point ſe perſuader que le diable ſe meſle de leurs affaires: & cette illuſion meſme eſt une preuve de l'Empire que le diable a ſur eux.. On n'eſt jamais plus dangereuſement tenté que quand on croit ne le pouvoir eſtre..

3. Alors le diable luy dit: Si vous eſtes le Fils de Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain.

Dieu n'écoute point les prieres de ceux qui le tentent par un eſprit de curioſité, & ne ſe fait point connoiſtre à eux.. Apprenons à n'écouter jamais l'eſprit malin, quand même il ne nous demanderoit point des choſes mauvaiſes.. Il ſemble quelquefois inſpirer des deſſeins qui ne tendent qu'à la gloire de Dieu, & à la manifeſtation de Jeſus-Chriſt & de ſa divinité; mais ce qu'il cherche

eſt de gagner noſtre confiance, de ſe familiariſer avec nous, de nous ſurprendre par de fauſſes apparences de bien. C'eſt Dieu qu'il faut écouter: c'eſt Jeſus-Chriſt qui doit nous conduire & nous enſeigner.

4. JESUS luy répondit: Il eſt écrit; Que
Deut. 8. 3. l'homme ne vit pas ſeulement de pain, mais
Matth. 4. de toute parole de Dieu.
4.

Jeſus nous apprend à combattre la tentation. 1. *Avec les armes de la parole de Dieu, qui eſt auſſi le ſoûtien de l'ame.* 2. *En ne s'attachant qu'à luy.* 3. *En l'adorant humblement.* 4. *En évitant les voies extraordinaires.. La neceſſité temporelle eſt une des occaſions que le diable a ſoin de menager pour nous tenter; mais elle ne nous doit jamais faire écouter ſa voix. Nous avons un pere qui nous a ordonné de luy demander chaque jour noſtre pain; il ſçaura bien nous le donner, ou nous donner quelque choſe de meilleur.. C'eſt une infidelité de déterminer Dieu à un ſeul moyen, luy qui en a dans ſa main plus que nous n'en ſçaurions imaginer.*

5. Et le diable le tranſporta ſur une haute montagne, d'où luy ayant fait voir en un moment tous les royaumes du monde,

La victoire d'une tentation ne nous doit pas jetter dans la negligence, parce que le demon en ſuſcite toûjours de nouvelles.. Adam s'eſt livré au pouvoir du demon par ſon peché. Jeſus-Chriſt en porte la peine, & l'en délivre. Sa bonté eſt ſi grande, qu'il ſe laiſſe tranſporter par le demon, afin de ne luy abandonner pas ceux qui meritent le plus de luy eſtre livrez, qui l'invoquent, qui ſe donnent à luy, qui conſentent ou ſouhaitent qu'il les emporte. Ce ſont des phrenetiques incapables de contracter, moins encore de contracter avec le diable qui eſt interdit par autorité de la ſouveraine juſtice, & de contracter d'un bien dont ils ne peu-

vent

vent diſpoſer ; tous les hommes appartenant à Jeſus-Chriſt par le prix de ſon ſang.

6. Il luy dit: Je vous donneray toute cette puiſſance & la gloire de ces royaumes; car elles m'ont eſté données, & je les donne à qui il me plaiſt.

Trois menſonges inſolens, accompagnez de blaſphemes contre la ſouveraineté, la juſtice, & la providence de Dieu. Plût à Dieu que le demon n'euſt pas parmy les hommes des imitateurs qui ſont les tout-puiſſans, les maiſtres abſolus, & les arbitres ſouverains de toutes choſes! C'eſt un jugement terrible quand Dieu ne les humilie pas ſur la terre, comme Nabuchodonoſor, & qu'il les reſerve à eſtre humiliez avec celui dont ils imitent l'orgueil.

7. Si donc vous voulez m'adorer, vous ſerez maiſtre de toutes ces choſes.

L'inclination diabolique de ſe faire adorer, eſt en quelque maniere dans tous les orgueilleux, & eſt une tentation plus forte que celle des plaiſirs charnels. Herodes n'a hazardé par ſa folle promeſſe, que la moitié de ſon Royaume pour ſatis-faire à ſa paſſion : il y en a qui donneroient tout auſſi-bien que le diable pour ſe faire adorer.. Que dire de ces femmes qui joignent en elles toute l'impudicité dont la chair eſt capable, & tout cet orgueil de l'eſprit impur, ſinon que c'eſt un monſtre plus à craindre que le diable?

8. JESUS luy répondit: Il eſt écrit : Vous adorerez le Seigneur voſtre Dieu, & vous ne ſervirez que luy ſeul. *Dent. 6. 13. & 10. 20.*

Un ſeul Dieu, une ſeule Religion.. Mon Dieu, que l'on comprend peu ce que c'eſt que de n'adorer que vous! On adore ce qu'on aime, on adore toutes les choſes dont on fait ſon bonheur: & le nombre de ceux qui n'aiment que vous, & qui ne mettent leur bonheur qu'en vous, eſt plus petit qu'on ne ſçauroit dire.

9. Le

9. Le diable le transporta encore dans Jeruſalem ; & l'ayant mis ſur le haut du Temple, il luy dit : Si vous eſtes le Fils de Dieu, jettez vous d'icy en bas :

Combien il y en a qui ne viennent à l'Egliſe, & n'y ſont élevez à ce qu'il y a de plus haut que par le mouvement du diable, & que pour y faire une chûte funeſte ! Toute élevation qui ne vient point de Dieu, ne peut eſtre que tres-perilleuſe.. Quand Dieu éleve quelqu'un, il eſt comme engagé par ſa bonté à le ſoûtenir, à prévenir ſes chûtes, à le relever ; quand c'eſt le diable, c'eſt-à-dire, l'ambition, l'orgueil, la vanité, il ne trouve de forces que dans ſa préſomption, de vigilance que dans ſon aveuglement, de ſecours que dans ſa propre foibleſſe. Seigneur, pluſtoſt ramper comme un petit ver ſur la terre, que d'eſtre abandonné à cette élevation diabolique.

10. Car il eſt écrit ; Qu'il a ordonné à ſes anges d'avoir ſoin de vous, & de vous garder ;

Pſal. 90. 11. 11. & ils vous ſoûtiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

La providence de Dieu ſur ſon Fils, ſur ſon Egliſe, & ſur tous les hommes eſt un ſujet de confiance, mais non pas de preſomption.. Dieu ſeul ſuffit pour veiller ſur nous, & pour nous défendre ; & ce n'eſt pas par beſoin qu'il y emploie ſes anges, mais pour les honorer en les rendant les miniſtres de ſa providence, & en les faiſant coöperer à ſes deſſeins ſur ſon Chriſt, ſur ſon Egliſe, ſur ſes élus ; pour les faire entrer dans la miſſion, dans les voies, dans la charité & dans l'humilité de ſon Fils ; pour faire connoiſtre ſon amour & ſa ſolicitude paternelle ſur ſes élus ; & pour leur faire comprendre combien les anges apoſtats ſont appliquez à leur perte, combien toute creature eſt liée au deſſein du ſalut des hommes, & que tout

ſe

ſe réünit dans l'Egliſe dont Jeſus eſt le chef.

12. JESUS lui repondit: Il eſt écrit: Vous ne tenterez point le Seigneur voſtre Dieu. *Deut. 6. 16.*

Une maniere de tenter Dieu eſt de s'expoſer ſans neceſſité au danger par une fauſſe confiance en ſon ſecours. Il eſt du reſpect & de l'obeïſſance qu'on lui doit de ne pas ſortir des voies communes & ordinaires ſans ſon ordre. L'Ange gardien eſt un guide pour le chemin, non pour le precipice; un aide dans nos neceſſitez, non dans nos paſſions; un maiſtre pour nous éclairer, non pour ſuivre noſtre aveuglement. C'eſt une extrême ingratitude de vouloir éprouver par des voies & des effets extraordinaires, une bonté, une ſageſſe, une puiſſance, une providence, qui ſe font plus que ſentir à chaque moment en mille & mille manieres differentes, & d'autant plus admirables, qu'elles ſont plus ordinaires.

13. Le diable ayant achevé toutes ſes tentations, ſe retira de lui pour un temps.

Le diable ne ceſſe de nous tenter que pour un temps, & pour nous endormir: C'eſt donc une folie de ne pas veiller ſans ceſſe. Il attaque à force ouverte ceux qu'il n'a pû vaincre par ſes artifices ni par les attraits des cupiditez du monde, comme il a fait à l'égard de noſtre Seigneur dans la ſuite, & à l'égard des ſaints Solitaires en une maniere, des ſaints Evêques dans une autre. Apprenons & du chef & des membres, qu'on n'eſt point capable de vaincre les perſecutions & les attaques exterieures du demon, quand on s'eſt laiſſé vaincre aux douceurs & aux attraits du monde & du peché.

§. 2. JESUS-CHRIST PRESCHE EN GALILE'E ET A NAZARETH. PROPHETIE D'ISAÏE.

14. Alors JESUS s'en retourna en Galilée par la vertu de l'Eſprit; & ſa reputation ſe répandit dans tout le pays d'alentour. *Mat. 4. 12. Marc. 1. 14.*

Qui

Jean. 4. 45. *Qui, à ſon exemple, eſt fidele à ne faire aucun pas que par l'Eſprit de Dieu?. Quand on ne le conſulte pas, qu'on ne ſuit pas ſon mouvement pour entrer dans un eſtat expoſé à la tentation de la reputation; tel qui a vaincu la tentation de la chair & des richeſſes, ſuccombe miſerablement à celle de la vanité, & ſe perd avec le fruit de ſes victoires.. Quand la reputation d'un ouvrier de l'Evangile ſe répand, malheur à lui s'il ſe répand avec elle, & la ſuit dans le monde, au lieu de ſe retirer dans ſon propre cœur, & de s'y récueillir avec Jeſus-Chriſt.*

15. Il enſeignoit dans leurs ſynagogues, & il eſtoit honoré de tout le monde.

Aprés avoir eſté rempli du S. Eſprit, avoir jeûné, prié, & ſurmonté la vanité & toutes ſortes de tentations, on peut alors commencer avec quelque confiance à inſtruire les autres, ſi Dieu y appelle.. Eſtre honoré de tout le monde, & conſerver l'humilité, c'eſt une vertu qu'on ne trouve que parmi les chreſtiens, & qui eſt rare parmi les plus parfaits.. Qui n'a pas auparavant travaillé dans la retraite & par la priere à la mortification de ſon cœur & de ſon corps, court riſque d'eſtre emporté par le vent de la vanité.

Matt. 13. 54. Marc 6. 1. Jean. 4. 43. 16. Eſtant venu un jour à Nazareth, où il avoit eſté élevé, il entra ſelon ſa coutume le jour du Sabbat dans la Synagogue, & il ſe leva pour lire.

La fidelité de Jeſus aux devoirs communs de la Religion, aux aſſemblées des fidelles, aux prieres publiques paroiſt par tout. La Synagogue eſtoit ſon lieu d'aſſemblée, comme pour nous la Paroiſſe; & il n'avoit garde de l'abandonner.

17. On luy preſenta le livre du Prophete Iſaïe, & l'ayant ouvert il trouva le lieu où ces paroles eſtoient écrites:

Jeſus Chriſt exerce l'office de lecteur par reſpect envers

envers la parole de ſon Pere, pour en rendre l'uſage utile au peuple, pour autoriſer les propheties, mettre devant les yeux des Juifs celles qui eſtoient plus capables de les leur ouvrir ſur la venuë du Meſſie qu'ils attendoient.. La conſolation de l'Egliſe Judaique eſtoit de ſe nourrir de la parole de Dieu, d'étudier Jeſus-Chriſt dans le tableau enigmatique que ſon Eſprit en avoit fait, & de ſe rendre familieres les propheties qui le promettoient. Combien les Chreſtiens doivent-ils plus trouver de joïe, de douceur & d'utilité dans la lecture du nouveau Teſtament, dans l'hiſtoire de ſa vie & de ſes myſteres accomplis du Sauveur & dans la meditation de ſes vertus, de ſes maximes & des voies qu'il nous a marquées?

18. L'Eſprit du Seigneur eſt ſur moy; c'eſt pourquoy il m'a conſacré par ſon onction. Il m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres; pour guerir ceux qui ont le cœur briſé; *Iſa. 61. 1.*

Paroles vraies dans la bouche d'Iſaïe, le prophete Evangelique de Jeſus-Chriſt & qui avoit reçu par avance une portion de ſon Eſprit, pour l'annoncer & le faire connoiſtre comme le vrai liberateur. Plus vraies ſans comparaiſon de Jeſus-Chriſt même, en qui reſide immuablement toute la plenitude du ſaint Eſprit, qui fait ſon onction & ſa conſecration ſacerdotale, accomplië par l'incarnation où la nature humaine, unië perſonnellement au Verbe par la vertu du Pere, & la coöperation du S. Eſprit, eſt ointe de la divinité même, & par elle conſacrée pour le ſacerdoce eternel.. Toutes les fonctions de ce nouveau prophete à l'égard des hommes s'exercent ſur le cœur, & la grace par laquelle il y opere, eſt une grace de gueriſon, de délivrance, d'illumination, qui les fait paſſer par une force admirable, de la maladie à la ſanté, de la ſervitude à la liberté, des tenebres à la lumiere, & de la ſouveraine miſere à un bonheur ſouverain & eternel.

19. Pour

19. pour annoncer aux captifs qu'ils vont eſtre mis en liberté; & aux aveugles qu'ils vont recouvrer la vûë; pour délivrer ceux qui ſont dans la miſere; pour publier l'année des miſericordes du Seigneur, & le jour auquel Dieu rendra à chacun ſelon ſes œuvres.

Toute la ſuite des ſiecles depuis la predication de Jeſus-Chriſt juſqu'à ſon ſecond avenement, n'eſt que comme une année, dont quelques jours ou quelques heures nous ſont données pour nous preparer au jugement de Dieu. Ce ſont des momens de miſericorde, des heures de graces, des jours de ſalut, l'année du vrai Jubilé, ou de la remiſſion: ne les laiſſons pas échapper, le temps de la colere ſuivra bientoſt, où nos œuvres doivent répondre pour nous.

20. Ayant fermé le livre il le rendit au miniſtre, & il s'aſſit. Tout le monde dans la ſynagogue avoit les yeux arreſtez ſur lui:

Avoir l'eſprit & le cœur arreſtez ſur Jeſus-Chriſt pour recevoir utilement ſa parole & ſes inſpirations.. Si ſa reputation, ſon air, ſa modeſtie rendoient les Juifs ſi attentifs à ſa parole, ſi appliquez à ſa perſonne; hé quelle impreſſion n'en devrions-nous pas ſentir aprés tout ce que nous ſçavons de lui, & tout ce que nous en avons reçu?

21. & il commença à leur dire: Ce que vous entendez aujourd'hui de vos oreilles, eſt l'accompliſſement de cette parole de l'Ecriture.

Jeſus-Chriſt eſt l'accompliſſement de toutes les propheties, figures & promeſſes.. Il le declare lui-même pour faire connoiſtre ſa miſſion, & l'autoriſer par les écritures, aprés l'avoir déja autoriſée par les miracles & par le témoignage de S. Jean. Par tout cette verité éclatte, qu'une miſſion extraordinaire doit eſtre rejettée, ſi on ne la prouve par les miracles, qui ſont la voix de Dieu.

§. 3. NUL

§. 3. NUL PROPHETE EN SON PAYS. CEUX DE NAZARETH VEULENT PRECIPITER J. C.

22. Et tous lui rendoient témoignage : & dans l'étonnement où ils eſtoient des paroles pleines de grace qui ſortoient de ſa bouche, ils diſoient : N'eſt-ce pas là le fils de Joſeph ?

23 † Alors il leur dit : Sans doute que vous m'appliquerez ce proverbe : Medecin, gueriſſez-vous vous-même ; Faites ici en voſtre pays d'auſſi grandes choſes que nous avons ouï dire que vous en avez faites à Capharnaüm. † 3. Lundy de Carême.

Les paroles de Jeſus-Chriſt ſont toutes de grace & d'onction pour ceux qui les liſent ou les écoutent avec foy. L'infidelité même n'empeche pas toûjours qu'on ne ſente que c'eſt la parole d'un Dieu tout puiſſant.. Ce n'eſt pas des parens ou des amis du monde qu'il faut attendre l'approbation de ce que l'on fait pour Dieu.. Jeſus-Chriſt veut par tout & en tous ſes états eſtre un objet de foi ; dans ſa naiſſance, dans ſa predication, dans ſa mort. La pauvreté de ſa vie & de ſes parens eſt un ſujet de ſcandale aux orgueilleux, auſſi-bien que ſa creche & ſa croix.. Qui comprend bien une fois que la voie de Jeſus-Chriſt eſt une voie d'humilité, ne ſera point ſurpris de la trouver par tout, & ſeroit pluſtoſt étonné qu'elle manquât en quelque occaſion.. Qui meſure la verité ſur l'éclat, les talens ou la nobleſſe de ceux qui l'annoncent, eſt bien en danger de recevoir l'erreur, & de rejetter la verité.

24. Mais je vous aſſure, ajoûta-t'il, que nul prophete n'eſt bien reçu en ſon pays.

L'orgueil de l'homme eſt fort ſouvent trompé : on veut ſe faire valoir où l'on eſt plus connu, & c'eſt là juſtement que l'on perd ce qu'on a de credit.. Un preſtre, un predicateur Evangelique devroit eſtre un Melchi-

Melchiſedech, de qui l'on ne ſçût rien, ſinon qu'il eſt un miniſtre de Jeſus-Chriſt qui annonce dignement ſa verité, & qui la met le premier en pratique.. On n'a pû reprocher aucun defaut à Jeſus-Chriſt, mais la ſeule pauvreté de ſes parens; & on n'a pas laiſſé de le mépriſer, nonobſtant ſa reputation & ſes miracles. Quel fruit peuvent donc eſperer ceux dont un grand nombre de défauts ſaute aux yeux, & dont la vie trop connuë, eſt toute contraire à ce qu'ils preſchent?. Si Jeſus-Chriſt profite peu aux ſiens, qui eſt le preſtre qui eſtant attaché à ſes parens, leur pourra eſtre utile?

3. *des Rois.* 17. 9. 25. Je vous dis en verité, qu'il y avoit pluſieurs veuves en Iſraël au temps d'Elie, lorſque le Ciel fut fermé durant trois ans & demi, & qu'il y eut une grande famine dans toute la terre.

26. Et neanmoins Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles; mais chez une femme veuve de Sarepte, auprés de Sidon.

Plus on eſt abandonné des ſecours humains, plus on doit ſe confier à la providence que Dieu ſe plaiſt de faire éclatter dans l'extrême beſoin.. Une femme que ſon ſexe, ſa pauvreté, ſon veuvage, ſon pays étranger rendoient plus mépriſable aux yeux de la chair, c'eſt celle que Dieu choiſit préferablement à toute autre; parce qu'elle eſtoit riche de la foi, & qu'elle vivoit de ce pain de l'ame, pendant que le pain du corps luy manquoit. Qu'il eſt bon de faire proviſion de ce pain inviſible qui ſupplée à tout. Faire fonds ſur ce threſor pour l'avenir, c'eſt faire fonds ſur les richeſſes inépuiſables du Pere celeſte.. Cette famine de trois ans & demi, figure la famine de la foi dans le peuple Juif durant la vie publique du Meſſie. Donnez-moi, Seigneur, de ce pain dont vit toute ame qui vit à Dieu. Que j'apprenne à préferer les pauvres aux riches, en voyant dans tous les ſiecles que vous choi-

choisissez les pauvres pour les enrichir du tresor de la foi.

27. Il y avoit de même plusieurs lepreux en Israël au temps du Prophete Elisée ; & neanmoins nul d'entr'eux ne fut gueri, mais seulement Naaman qui estoit de Syrie. 4. *des Rois.* 5. 14.

Le bain de cet étranger, figure de la vocation des gentils au Baptême de Jesus-Christ aussi-bien que du petit nombre des élus.. Peu de pecheurs sont justifiez par le Baptême & par la penitence, si on considere bien le nombre de ceux qui perissent sans avoir eu part à ce premier Sacrement, & sans avoir profité de l'autre. Dieu fait connoître par les exemples de la veuve & de Naaman, tous deux étrangers, que la dispensation de sa grace est toute gratuite, & qu'elle n'est duë à personne, mais que nul genre de personnes n'en est exclus.

28. Tous ceux de la Synagogue l'entendant parler de la sorte, furent remplis de colere;

La verité irrite ceux qu'elle n'éclaire & ne convertit pas.. Qu'il est important d'apporter une bonne disposition à la parole de Dieu, & aux veritez chrestiennes, autrement elles peuvent nuire au lieu de profiter !. L'orgueilleux ne peut souffrir qu'on luy fasse connoistre que Dieu ne luy doit rien, & par là il se rend encore plus indigne de sa grace, il se souleve contre son medecin, au lieu de tourner sa colere contre son orgueil, & d'en desirer la gueriſon. Mon Dieu, qu'il y en a peu qui veuillent reconnoistre que la cause de leur infidelité est dans eux-mêmes, & que c'est dans la seule misericorde de Dieu qu'est la source & le principe de toute grace ! Le monde s'irrite encore aujourd'hui, quand à l'exemple de Jesus-Christ on luy fait voir que le nombre de ceux qui se sauvent est tres-petit.

29. Et se levant ils le chasserent hors de leur ville, & le menerent jusques sur la pointe de

la

la montagne ſur laquelle elle eſtoit bâtie, pour le precipiter.

30. Mais il paſſa au milieu d'eux, & ſe retira.

Exemple terrible de l'abandonnement dont ſouvent ſont punis ceux qui au lieu de recevoir la verité qui leur eſt annoncée, perſecutent ceux qui l'annoncent. Elle rend pires ceux qui s'y oppoſent.. Le pecheur s'irrite quand on luy reproche ſes vices; & il juſtifie lui-même ces reproches en s'abandonnant à ſes paſſions.. Le mechant naturel de ce peuple éclatte dans le traitement qu'il fait au plus aimable des hommes; la bonté & la mortification de Jeſus-Chriſt paroiſt dans le choix qu'il a fait de ce lieu pour y paſſer preſque toute ſa vie.. Des cœurs qu'un ſi ſaint exemple expoſé à leurs yeux durant tant d'années, n'a pû toucher, font bien voir que rien d'exterieur ne peut eſtre utile, ſi la grace interieure n'en fait faire un bon uſage.

§. 4. JESUS-CHRIST PRESCHE A CAPHARNAUM. DEMON IMPUR. BELLE-MERE DE S. PIERRE.

Matt. 4. 13. *Marc.* 1. 21.

31. Il deſcendit à Capharnaüm, qui eſt une ville de Galilée, où il les enſeignoit les jours du Sabbat.

Jeſus-Chriſt enſeigne à ſes Miniſtres à ne s'opiniâtrer pas à preſcher la verité à ceux qui ne la veulent pas écouter, mais à la porter ailleurs.. Il fait bien voir qu'il ne cherche pas ſa ſatisfaction dans les lieux où il va prêcher; puiſque Capharnaüm eſtant ſi impenitente que Sodome ſera traitée moins rigoureuſement qu'elle au jugement de Dieu, il n'a pas laiſſé d'y demeurer prés de deux ans, d'y prêcher continuellement, & d'y faire un nombre infini de miracles. Les hommes ſont bien éloignez de ſuivre auſſi peu leurs inclinations.

32. Et

32. Et ſa maniere d'enſeigner les rempliſſoit d'étonnement: parce qu'il parloit avec autorité. *Matt. 7. 18.*

La parole de Jeſus-Chriſt dans ſa propre bouche eſt pleine de force & de puiſſance: il en fait part à ceux de ſes miniſtres qui ſont entier à lui. Cette ville que noſtre Seigneur choiſi un exemple extraordinaire d'impenitence, fai ir qu'on peut eſtre frapé des veritez du ſalut, admirer la force du predicateur, ſans profiter neanmoins de la predication. Que les predicateurs apprennent à ne pas faire grand fonds ſur l'applaudiſſement, l'eſtime & l'admiration des hommes. Souvent beaucoup de loüanges & peu de fruit.

33. Il y avoit dans la ſynagogue un homme poſſedé d'un démon impur, qui jetta un grand cri, en diſant: *Marc. 1. 23.*

Qui a l'ame poſſedée par l'impureté, eſt bien plus miſerable que celui dont le corps eſt poſſedé d'un demon. Si noſtre foi eſtoit auſſi vive que nos ſens, elle ſeroit bien plus effrayée de ce nombre innombrable de poſſedez ſpirituels qu'elle rencontre tous les jours, que nous ne le ſommes quand un ſeul des autres poſſedez ſe trouve ſous nos yeux. Un impudique eſt encore plus que les autres pecheurs un demoniaque aux yeux du cœur. De ce que nous en avons ſi peu d'horreur, c'eſt une marque que nous ne ſommes pas encore en eſtat de bien juger de l'oppoſition qu'il y a entre l'Eſprit de Dieu & l'eſprit impur, entre la grace & le peché.

34. Laiſſez-nous, Qu'y a-t-il entre vous & nous, JESUS de Nazareth? Eſtes-vous venu pour nous perdre? Je ſçai qui vous eſtes: Vous eſtes le Saint de Dieu.

Qui vit dans les plaiſirs criminels, ne peut ſouffrir qu'on trouble ſa malheureuſe paix. Il y en a qui loüent les Saints, comme fait ici le démon, forcé de publier Jeſus comme ſaint par la divinité même, quoi qu'apparemment il ne le connût pas pour le Fils de

de Dieu. Dieu permet ainſi à des impies de preſcher de grandes veritez qui ne ſerviront qu'à leur condamnation, auſſi bien qu'au demon. Mon Dieu, qu'il y a de difference entre parler de la ſainteté de Dieu & de Jeſus-Chriſt & l'imiter ! On peut eſtre un demon, & parler bien de Dieu; mais de ſe former ſur la ſainteté de ce Pere celeſte, c'eſt le propre de ſes enfans.

35. Mais JESUS lui parlant avec menaces lui dit: Tais-toi, & ſors de cet homme. Et le diable l'ayant jetté au milieu de la place, ſortit de lui ſans lui avoir fait aucun mal.

Un homme de bien doit rejetter les louanges des perſonnes ſcandaleuſes, & n'épargner pas leurs vices pour leurs flateries. C'eſt un jugement terrible ſur ceux qui abuſent de la parole de Dieu, ou dans la chaire ou ailleurs, pour corrompre l'eſprit ou le cœur, de ce que Dieu ne les rend pas muets comme ce demon. L'impunité ne leur ſert qu'à amaſſer des threſors de pechez & de colere, & à endurcir davantage leur cœur. Ils ne font de mal non plus que le demon, qu'autant que Dieu le leur permet.

36. Chacun en fut épouvanté; & ils ſe parloient l'un à l'autre, en diſant: Qu'eſt-ce que ceci? Il commande avec autorité & avec puiſſance aux eſprits impurs, & ils ſortent auſſi-toſt.

37. Et ſa reputation ſe répandit de tous côtez dans le pays.

C'eſt une pratique bien chreſtienne & ſalutaire, d'invoquer ſouvent ſur nous, & ſur les perſonnes engagées dans l'impureté, l'authorité & la puiſſance qu'a Jeſus-Chriſt ſur l'eſprit d'impureté. Nous en avons tous une ſource vivante dans la concupiſcence, le demon s'en ſert plus que nous ne penſons pour nous tenter. C'eſt un grand ſujet de trembler, de voir par la poſſeſſion corporelle combien eſt grand le pouvoir qu'a ſur nous l'ennemi de noſtre ſalut: mais c'eſt un grand ſujet de confiance de voir par l'Em-

l'empire que Jesus exerce sur lui, combien est puissant l'auteur de nostre salut. On ne fait point assez d'usage de ce qu'il a communiqué à l'Eglise de cette autorité & de cette puissance ; & un pecheur, un juste tenté, éprouveroit à son avantage combien elle est grande, s'il faisoit, pour ainsi dire, exorciser son cœur en secret par les prieres de l'Eglise, & s'il usoit avec plus de foi de tout ce qu'elle benit pour servir contre les attaques & les embûches secrets du demon.

38 † JESUS estant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon, dont la belle-mere avoit une grosse fievre. Ils le prierent pour elle.

† 4. Jeudy de Carême. Samedy de Quatre-temps de la Pentec. & en temps de peste ou de mortalité.

39. Et se penchant sur elle, il commanda à la fiévre de la quitter. La fiévre la quitta au mesme instant : & s'estant levée aussi-tost, elle les servoit.

Matth. 8. 14. *Marc.* 1. 30.

A peine saint Pierre a-t-il commencé d'estre à Jesus-Christ que sa famille s'en ressent, même pour la santé du corps : tant il est avantageux de s'allier avec des gens de bien.. Une seule personne agreable à Dieu, attire beaucoup de graces sur sa famille. C'est par la priere qu'on luy peut estre plus utile ; & c'est une grande infidelité de ne la pas employer pour la fiévre du peché, quand elle s'y trouve, avec autant d'empressement que pour la fiévre du corps. Jesus-Christ ne commande si absolument à celle-cy, que pour nous faire connoistre quelle puissance il a sur le cœur pour le guerir. Il se panche sur la malade, pour montrer que c'est par ses abbaissemens qu'il a voulu meriter ce pouvoir, & pour apprendre à ses ministres à s'humilier & à compatir aux foiblesses des pecheurs pour les guerir.

§. 5. MALADES GUERIS. DEMONS CONFESSENT J. C. RETRAITE AU DESERT.

40. Or aprés le coucher du ſoleil, tous ceux qui avoient des malades affligez de diverſes maladies, les lui amenoient: & impoſant les mains ſur chacun d'eux il les gueriſſoit.

Ce que Jeſus-Chriſt faiſoit par les mains du corps pour les maladies corporelles, il le fait tous les jours pour les maladies de l'ame par ſa main inviſible, qui eſt ſa grace ſouverainement medicinale.. Ce n'eſt qu'aprés le coucher du ſoleil, aprés la mort de Jeſus-Chriſt que la multitude des nations lui a eſté amenée par la predication, qu'il les a gueries par la foi de ſon Incarnation, & par l'application des merites des myſteres accomplis dans ſa chair, & que l'impoſition des mains s'eſt faite en ſon nom dans l'Egliſe.

Marc. 1. 34. 41. Les Demons ſortoient du corps de pluſieurs, criant & diſant: Vous eſtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçoit, & les empeſchoit de dire qu'ils ſçavoient qu'il eſtoit le CHRIST.

Le témoignage des impies eſt quelquefois utile aux gens de bien, quoi qu'ils ne doivent pas ſe plaire à l'entendre.. C'eſtoit de Jeſus-Chriſt, des Ecritures & de l'Egliſe, que ſon peuple devoit apprendre le myſtere de l'incarnation & de l'avenement du Meſſie, & non pas de l'eſprit de menſonge. C'eſt un excommunié avec qui le peuple de Dieu ne doit point avoir de commerce, & qui eſt indigne & incapable de preſcher Jeſus-Chriſt.

42. Lors qu'il fut jour, il ſortit dehors, & s'en alla en un lieu deſert: & tout le peuple le vint chercher juſqu'où il eſtoit; & comme ils s'efforçoient de le retenir ne voulant point qu'il les quittaſt,

Les ouvriers Evangeliques doivent rentrer de temps en temps dans la retraite aprés la predication

tion & les autres fonctions qui regardent le prochain.. Il eſt bon qu'un predicateur aime de telle maniere à fuir le monde, qu'on ſoit obligé de l'arracher de ſa retraite, & de lui faire violence pour le retenir.. Aimable empreſſement du peuple de Capharnaüm pour Jeſus-Chriſt & pour ſa parole, & qui fait voir que comme Dieu a ſon monde au milieu du monde même, quoique ſeparé de ce monde de toute eternité; ainſi dans une ville il a ſon peuple fidelle, meſlé parmi le peuple infidelle: une Capharnaüm penitente qui aime ſa parole, qui le cherche, qui le trouve, qui le retient avec empreſſement; & une Capharnaüm impenitente & reprouvée, qui s'éleve juſqu'au ciel par ſon orgueil, & qui ſera humiliée juſqu'à l'enfer par la juſtice de Dieu, plus même que Sodome: une Capharnaüm choiſië par miſericorde, & une Capharnaüm abandonnée avec juſtice.

43. il leur dit: Il faut que je preſche auſſi aux autres villes l'Evangile du Royaume de Dieu; car c'eſt pour cela que j'ai eſté envoyé.

Ceux qui n'eſtiment pas aſſez la parole de Dieu, & qui negligent de l'entendre, parce qu'ils en ont tous les jours l'occaſion, apprendront peut-eſtre un jour combien elle eſt deſirable quand elle leur ſera oſtée.. Profitons des hommes de Dieu, & des veritez qu'ils nous preſchent: ſouvent on les deſire en vain quand Dieu les retire par punition.. Ce n'eſt ni l'inclination des peuples, ni celle du predicateur, ni les apparences d'un grand profit, qui doivent déterminer un ouvrier Evangelique à un lieu plutoſt qu'à un autre, mais la miſſion, la volonté de Dieu connuë, l'ordre de ſes Superieurs.

44. Et il continuoit de preſcher dans les Synagogues de Galilée ¶.

La predication eſtant la propre fonction de Jeſus-Chriſt & des Evêques qui le repreſentent, il ne faut pas s'étonner que le Prince des Paſteurs & l'Eveſque de nos ames y ſoit ſi appliqué.. Sa fidelité à porter

l'Evangile dans les villes & dans les villages eſt la condamnation de ceux qui abandonnent ſon troupeau, & le laiſſent ſans inſtruction.

CHAPITRE V.

§. 1. PESCHE MIRACULEUSE. ETONNEMENT ET VOCATION DE PIERRE, ANDRE', JACQUES, ET JEAN.

†4. Dim. aprés la Pentecôte.

1. † UN jour JESUS ſe trouvant accablé par la foule du peuple qui le preſſoit pour entendre la parole de Dieu, & ſe tenant ſur le bord du lac de Genezareth,

Matth. 4. 18. *Marc.* 1. 16.

2. il vit deux barques arreſtées au bord de ce lac, dont les peſcheurs eſtoient deſcendus, & lavoient leurs filets.

L'empreſſement des peuples eſt ſouvent bien trompeur & fort ſterile. On les voit par-tout courir en foule aprés Jeſus-Chriſt & cependant le peuple Juif eſt demeuré preſque tout entier dans l'incredulité.. Défions-nous de nos deſirs, de nos ardeurs, tant que les œuvres n'y répondront pas.. La confiance & l'attachement à un directeur, quelque ſaint qu'il ſoit, ſont fort ſuſpects, quand on n'en voit point le fruit.. La charge paſtorale eſt un miniſtere accablant pour ceux qui en veulent remplir tous les devoirs; mais le ſouverain Paſteur en diminuë le poids en le portant & en ſa perſonne & dans ceux de ſes miniſtres qui s'en chargent pour l'amour de lui.

3. Il entra donc dans l'une de ces barques qui eſtoit celle de Simon, & le pria de s'éloigner un peu de la terre; & s'eſtant aſſis il enſeignoit le peuple de deſſus la barque.

La barque de Pierre, c'eſt Egliſe Catholique qui ſe diſtingue des Egliſes ſchiſmatiques par la communion

nion avec le ſiege Apoſtolique, & qui porte par cette raiſon le nom d'Egliſe Romaine.. C'eſt la ſeule Egliſe Catholique qui par la pureté de ſa foy ne tient point à la terre; qui poſſede Jeſus-Chriſt qui eſt l'école de l'unité, où reſide la chaire de la verité, où Jeſus-Chriſt eſt toûjours aſſis pour enſeigner, ſanctifier, regir, & conſoler ſon peuple, & pour coöperer avec ſes miniſtres.. Il enſeigne à ſes miniſtres par cet éloignement à ne ſe pas trop familiariſer avec le grand monde; à conſerver leur authorité & le reſpect des peuples par une vie plus ſeparée & plus ſainte que celle des laïques; à travailler en ſorte que ſans manquer à leur devoir ils ne ſe laiſſent pas accabler du travail; à ſe garder de la contagion des pecheurs & des pechez; à ſe retirer de temps en temps, &c.. Jeſus prie S. Pierre pouvant lui commander pour condamner par ſon exemple, auſſi bien que par ſa parole, l'eſprit de domination & les manieres hautes & imperieuſes des miniſtres ſuperieurs envers leurs ſubalternes.

4. Lorſqu'il eut ceſſé de parler, il dit à Simon: Avancez en pleine eau, & jettez vos filets pour peſcher.

On ne doit jetter le filet de la parole de Dieu que par ſon ordre, par ſa miſſion, & par celle de ſes vicaires.. Aprés que Jeſus-Chriſt a ceſſé de parler aux hommes, l'Egliſe ſe répandant dans les nations s'eſt avancée comme dans la pleine mer, par les Apoſtres & leurs ſucceſſeurs repreſentez par ſaint Pierre à cauſe de ſa primauté dans le miniſtere Eccleſiaſtique. C'eſt cette ſeule barque qui porte Jeſus-Chriſt juſqu'au nouveau monde; c'eſt à elle que la grace de convertir les peuples eſt reſervée; c'eſt par ſes filets que les ames ſont tirées dans la barque.

5. Simon lui répondit: Maiſtre, nous avons travaillé toute la nuit ſans rien prendre; mais neanmoins ſur voſtre parole je jetterai le filet.

Cette peſche myſterieuſe repreſente celle des ames.

En vain le predicateur travaille à les convertir, ſi Dieu n'y donne ſa benediction. C'eſt ſur ſa grace qu'il doit compter, non ſur ſa propre eloquence ni ſur ſes forces.. La peſche de la nuit, eſt une peſche ſans ſuccés, peſche malheureuſe qui ſe fait ſans lumiere, ſans miſſion, ſans le ſecours de Jeſus-Chriſt dans une barque où il n'eſt point, ſans ſuivre ſa parole; c'eſt la peſche des heretiques, des ſchiſmatiques, & de ceux qui n'attendent point le commandement de Jeſus-Chriſt par la bouche des ſucceſſeurs des Apoſtres.. La peſche de jour eſt une peſche de benediction, qui ſe fait dans la lumiere de la foi, à la veuë du ſoleil de juſtice, avec confiance en la promeſſe de ſon aſſiſtance juſqu'à la conſommation du ſiecle, & dans le grand jour de la verité; c'eſt la peſche des miniſtres de l'Egliſe Catholique.

6. L'ayant jetté, ils prirent une ſi grande quantité de poiſſons, que leur filet ſe rompoit.

Les foibles doivent bien prendre garde à ne ſe pas ſcandaliſer de voir les filets de l'Egliſe ſe rompre quelquefois; c'eſt un malheur qui ſuit la multitude. Les heretiques rompent le filet de l'Egliſe, quand ils corrompent la parole de Dieu, & la pureté de la foi; les ſchiſmatiques, quand ils rompent ſon unité; les mauvais miniſtres de l'Egliſe, quand ils mépriſent ſon authorité, qu'ils veulent eſtre des ouvriers volontaires, ſans ſubordinations aux Paſteurs jerarchiques, ſans union avec les autres coöperateurs, ſans dépendance de l'ordre de l'Egliſe; les chreſtiens vicieux, quand ils violent ſa diſcipline, qu'ils ne veulent point ſe ſoûmettre aux regles de l'adminiſtration des ſacremens, qu'ils mépriſent la puiſſance des clefs Apoſtoliques, ou qu'ils corrompent la ſainteté des mœurs de l'Egliſe par une vie ſcandaleuſe, & par le violement des promeſſes du Baptême.

7. Et ils firent ſigne à leurs compagnons qui eſtoient dans une autre barque, de venir les aider.

der. Ils y vinrent, & ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en falloit peu qu'elles ne coulaſſent à fond.

La charité apoſtolique eſt bien éloignée d'aimer mieux laiſſer perir les ames, que d'avoir des compagnons & des coöperateurs en les ſervant.. Croire qu'il n'y a rien de bien fait que ce que nous faiſons nous-mêmes, c'eſt un orgueil inſupportable; craindre que les autres ne faſſent mieux que nous, c'eſt une envie diabolique. Vouloir auſſi d'aides devenir les maiſtres, c'eſt une ambition déplorable & ſchiſmatique.. Plus le nombre des ouvriers de l'Egliſe a augmenté, moins il y a eu de choix & d'exactitude pour y faire entrer; & pluſieurs ſemblent n'y eſtre entrez que pour y rompre les liens de la paix, & faire couler à fond ſa diſcipline.

8. Ce que Simon Pierre ayant veu, il ſe jetta aux pieds de JESUS, en diſant: Seigneur retirez-vous de moy, parce que je ſuis un homme pecheur.

Qui a une foi vive de la ſainteté de Dieu & de Jeſus-Chriſt ne ſe peut quaſi ſouffrir en leur preſence.. Un Paſteur vraîment humble ne peut concevoir comment Dieu ſe veut ſervir de lui; quoi-qu'il ſçache bien que la gloire de la grace éclate d'autant plus que ſes inſtrumens ſont plus foibles & moins propres à ſes œuvres.. On honore Dieu en s'approchant de lui avec confiance; on l'honore en s'en éloignant par humilité.

9. Car il eſtoit tout épouvanté, auſſi-bien que ceux qui eſtoient avec lui, de la peſche des poiſſons qu'ils avoient faite.

Combien la peſche qu'il fit des ames aprés avoir reçû le ſaint Eſprit, eſtoit-elle plus admirable!. Les grands ſuccés épouvantent un miniſtre fidelle, parce qu'il craint pour ſon humilité, ſans laquelle il ſe perd en ſauvant les autres.. La joie qu'on en reçoit, ne doit pas empeſcher qu'on ne s'applique à

admirer la puiſſance de Dieu dans ſes œuvres, & à s'en ſervir pour en augmenter en nous l'idée & le reſpect.

10. Jacques & Jean fils de Zebedée qui eſtoient compagnons de Simon, eſtoient dans le même eſtonnement. Mais JESUS dit à Simon: Ne craignez point, voſtre emploi ſera deſormais de prendre des hommes.

Si les ſeules figures de l'operation toute-puiſſante de la grace dans le cœur des pecheurs pour les attirer à Dieu, ſont ſi ſurprenantes, qu'eſt-ce donc quand on ſent dans ſon cœur cette operation même? Ceux qui ſont encore incredules, aprés avoir vû tout le monde converti à Jeſus-Chriſt, ſeront condamnez par l'exemple de ces Apoſtres, qu'une ſeule peſche miraculeuſe ravit en admiration.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quitterent tout, & le ſuivirent ¶.

L'effet des miracles doit eſtre de nous faire quitter tout ce qui nous empeſche d'eſtre à Dieu. Les miracles viſibles ne peuvent eſtre utiles aux hommes, à moins que Dieu n'en faſſe un autre inviſible pour leur en faire faire un bon uſage. Les premiers ſont une voix qui parle aux ſens; il en faut une qui parle au cœur. Je vous dois, Seigneur, rendre graces pour ceux-ci, puis que c'eſt par ces miracles que vous nous avez donné des Apoſtres, & que vous avez attiré à vous les peres de noſtre foi.

§ 2. LEPREUX. RETRAITE ET PRIERE.

Matt. 8. 2. *Marc.* 1. 40. 12. Lors que JESUS eſtoit en une certaine ville, un homme tout couvert de lepre, l'ayant vû, ſe proſterna le viſage contre terre, & le prioit en lui diſant: Seigneur, ſi vous voulez, vous pouvez me guerir.

Il faut une priere humble & pleine de foi, pour obtenir la gueriſon de la lepre du peché. La vraie foi

foi parle peu, mais elle gemit beaucoup.. Qui ſent ſon indignité n'a garde de ne pas vouloir dépendre de la pure liberalité de Dieu.. La confuſion du pecheur à la vûë de celui qu'il a offenſé, l'empeſche de lever les yeux vers lui, & lui fait mettre le viſage dans la pouſſiere; mais la confiance le fait prier.. Quelque univerſelle que ſoit la corruption d'un cœur tout couvert de la lepre *du peché, il ne peut eſtre incurable à celui qui eſt le medecin univerſel, la plenitude de la ſainteté, & le tout-puiſſant. Non, Seigneur, je ne deſeſpererai jamais que de moi-meſme, & j'eſpererai eternellement en vous, malgré le nombre de mes pechez & la profondeur de mes plaies.*

13. JESUS étendant la main, le toucha, & lui dit: Je le veux, ſoyez gueri; & ſa lepre diſparut au même inſtant.

Quand Dieu veut ſauver une ame, & qu'il la touche de la main interieure de ſa grace, nulle volonté humaine ne lui reſiſte.. Ce qu'il fait par lui-même ſur ce lepreux, il le fait dans tous les ſiecles par le miniſtere de ſon Egliſe. C'eſt la main du Preſtre qui s'étend ſur le pecheur humilié, c'eſt ſa voix qu'on entend, mais c'eſt la volonté & la puiſſance de Jeſus-Chriſt qui guerit. Quelle bonté, Seigneur, d'avoir laiſſé à voſtre Egliſe un pouvoir qui fait diſparoître nos pechez à vos yeux! Miſerable quiconque lui diſpute cette authorité, & qui ſe prive de ce threſor de miſericorde, en refuſant d'entrer dans voſtre Egliſe!

14. JESUS luy défendit d'en parler à perſonne. Mais allez, dit-il, vous montrer au Preſtre, & offrez pour voſtre gueriſon ce que Moyſe a ordonné, afin que cela leur ſerve de témoignage. *Levit. 14. 4.*

Ne pas fuir l'applaudiſſement dans les bonnes œuvres, & principalement en ſervant les ames, c'eſt expoſer ſon threſor aux voleurs.. Quelque

benediction que Dieu donne aux ouvriers extraordinaires & ſubſidiaires de l'Egliſe dans la conduite des ames, ils doivent imiter Jeſus-Chriſt en leur inſpirant la ſoûmiſſion aux Paſteurs ordinaires. Ne rien faire qu'avec rapport à eux, c'eſt ſuivre l'ordre de Dieu.. Les miracles ſont pour l'édification des uns, & pour la condamnation des autres.. Rien de plus ſage, de plus meſuré, de plus ſoûmis à Dieu & à l'Egliſe, de plus pacifique à l'égard des hommes que la conduite de Jeſus-Chriſt. Ceux qui ne la veulent pas imiter, ne meritent pas de ſervir les ames.

15. Cependant comme ſa reputation ſe répandoit de plus en plus, les peuples venoient en foule pour l'entendre, & pour eſtre gueris de leurs maladies:

16. mais il ſe retiroit dans le deſert, & il prioit.

Il faut quelquefois à l'exemple de Jeſus-Chriſt preferer la retraite & la priere à l'exercice de la charité, dont les occaſions ſe preſentent en foule. C'eſt le profit des ames auſſi-bien que des miniſtres, que ceux-cy ſe ſeparent d'elles pour un temps. Ce n'eſt pas les abandonner que de parler à Dieu pour elles. C'eſt les ſervir que de ſe purifier par la retraite pour les mieux ſervir, & de ſe remplir de Dieu & de ſes veritez pour s'en répandre plus abondamment & plus ſaintement ſur elles.. Quand la reputation nous pourſuit, il la faut fuir comme un voleur, ou dans le deſert ſi on le peut, ou dans le fort de la priere & de l'humilité.

§. 3. PARALITIQUE.

† Vendredy des 4. temps de la Pentec.

17. † Un jour comme il s'eſtoit aſſis pour enſeigner, des Phariſiens & des Docteurs de la loy qui eſtoient venus de tous les villages de la Galilée, du Pays de Judée, & de la ville de

de Jetusalem, s'assirent aussi, & la vertu du Seigneur agissoit pour la guerison des malades.

Jesus est plein d'une vertu bien faisante & salutaire: Le secret pour en ressentir les effets est de s'en approcher par la foy & de l'invoquer par le gemissement du cœur.. Il ne fait pas ses miracles seulement devant les simples & les ignorans; il les expose à ceux qui en peuvent le mieux juger: ce n'est pas ainst que font les seducteurs.. Ces Docteurs ayant la connoissance des propheties, Dieu les amene là afin qu'il les appliquent aux miracles, & qu'ils aient tout ce qu'il faut pour reconnoistre sa mission, & le recevoir pour le Messie. J'adore, ô Sauveur du monde, & l'étenduë de vostre charité, & la prevoyance de vostre sagesse sur ceux qui en abusoient davantage. Ils ne vous en ont jamais remercié, je vous en louë & vous en benis pour eux.

18. Alors quelques personnes portant sur un lit un homme qui estoit paralytique, tâchoient de le faire entrer, & de le presenter devant luy. *Mat. 9. 2. Marc. 2. 3.*

Le monde est plein de faux amis qui nous flattent dans nos inclinations mauvaises, qui sont le lit du repos mortel du pecheur; mais où en trouve-t-on qui s'appliquent comme ceux-cy à nous en procurer la guerison? On met l'amitié & la generosité à porter un amy aux charges, aux emplois, aux dignitez, c'est-à-dire, souvent à le mettre dans la voie de sa damnation, ou dans des occasions pour luy prochaines d'offenser Dieu: la vraie amitié consiste à retirer un amy de la voie de la perdition & du peché, à le porter à Jesus-Christ, à le faire entrer dans sa maison qui est l'Eglise, à le luy rendre present par des avis, des instructions, des lectures, des reflexions, des prieres, &c.

19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer à cause de la foule du peuple, ils

monterent ſur le haut de la maiſon, d'où ils le deſcendirent par les tuiles avec le lit au milieu de la place devant JESUS.

Dieu donne ſouvent à la foy, aux prieres, & à la charité des autres, la converſion d'un pecheur qui ne penſe point à Dieu.. Rien ne paroiſt impoſſible à la charité. On doit tout tenter pour approcher de Jeſus-Chriſt, s'expoſer à ſes yeux, & ſe mettre en eſtat de recevoir ſa miſericorde.. Dieu permet fort ſouvent qu'il ſe trouve de grands empeſchemens à la converſion, afin de la faire deſirer davantage, d'éprouver la foy de ceux qui la demandent, de leur faire faire des efforts extraordinaires, de faire voir que c'eſt de Dieu par Jeſus-Chriſt qu'il la faut attendre.

20. Lequel voyant leur foi, dit au malade: Mon ami, vos pechez vous ſont remis.

Jeſus-Chriſt dans nos prieres écoute ſouvent plus noſtre beſoin que noſtre inclination. Il va juſqu'à la ſource du mal, qui eſt le peché, & nous devons l'imiter dans nos afflictions.. Ceux qui prient par eſprit de charité pour les autres, reçoivent ſouvent plus qu'ils ne demandent. Dieu interprete leurs prieres, parce qu'il entend mieux ce que la charité demande en eux qu'ils ne l'entendent eux-mêmes.

21. Alors les Docteurs de la loi & les Phariſiens dirent en eux-mêmes: Qui eſt celui-ci qui blaſphême de la ſorte? Qui peut remettre les pechez que Dieu ſeul?

Les impies changent en poiſon les meilleurs remedes, & abuſent des plus ſaintes veritez. Il n'y en a point de plus conſolante que d'apprendre, que celui qui remet les pechez, a mis ſur la terre le thrône de ſa grace & de ſa miſericorde; & des hommes ſe ſoulevent contre cette verité, & ferment pour cela les yeux & les oreilles aux propheties & aux miracles. Les Pr. Ref. ont le malheur de ſucceder en cela aux Phariſiens & aux autres Juifs incredules; & nous la

la consolation d'avoir cette ressource toûjours preste & toûjours presente.

22. Mais JESUS connoissant leurs pensées, leur dit: A quoy pensez-vous dans vos cœurs?

La vraie charité ne s'aigrit jamais, & ne se rebute de rien en travaillant au salut des ames.. Celui qui connoist le fond du cœur, & en voit à nud les plaies les plus secretes, est celui-là seul qui peut les guerir.. Ce reproche si doux & si charitable n'ouvre point les yeux à ces aveugles, parce qu'ils se croyent trop clairvoyans, & qu'il n'y a point d'aveuglement plus incurable que celui de l'envie.

23. Lequel est le plus aisé, ou de dire: Vos pechez vous sont remis; ou de dire: Levez-vous, & marchez?

Ce que Dieu fait pour la vie du corps, nous fait connoistre ce que sa charité & sa puissance font pour la vie eternelle de nos ames.. C'est la grandeur de Dieu de rendre ces premieres paroles efficaces dans la bouche des pecheurs mêmes, aussi-bien que dans celle du Saint des Saints: parce que c'est lui qui les dit dans toute l'Eglise par l'organe de ses ministres. Jesus-Christ n'emploie plus ordinairement les miracles exterieurs pour le persuader aux hommes; mais la foi qui le fait croire, en est un interieur qui se fait dans le cœur de tous les fidelles, & qui devient sensible par les œuvres.

24. Or afin que vous sçachiez que le fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les pechez: Levez-vous, je vous le commande, dit-il, au paralytique, emportez vostre lit, & vous en allez en vostre maison.

La misericorde de Jesus-Christ est aussi souveraine, & sa grace aussi puissante sur les ames, que sa parole l'est sur les corps. Qui s'y abandonne humblement ne sera point trompé.. Jesus-Christ a sur la terre non seulement durant sa vie & dans sa propre personne, mais encore aprés sa mort, dans son

Eglise

Egliſe & dans ſes miniſtres juſqu'à la fin des ſiecles, le pouvoir de remettre toutes ſortes de pechez. Comme il devoit à peine l'exercer quelquefois par lui-même durant ſa vie, c'eſt principalement pour établir la foi de l'uſage qu'il en fait ſur la terre par ſes miniſtres, qu'il a fait ce miracle. Quelle reconnoiſſance ne lui devons-nous point, loin de le contredire par noſtre incredulité comme les heretiques, ou par noſtre défiance comme les catholiques imparfaits?

25. Il ſe leva au même inſtant en leur preſence; & emportant le lit où il eſtoit couché, il s'en retourna en ſa maiſon rendant gloire à Dieu.

Aprés la converſion ce qu'on a à faire eſt 1. De ſe rendre docile & obeiſſant à la parole de Dieu. 2. De travailler à détruire & à ôter de devant les yeux du monde, les marques & les reſtes de nos pechez. 3. D'entrer dans la retraite, autant qu'on le peut. 4. Vivre dans l'eſprit de reconnoiſſance. 5. N'avoir plus de penſées ni de deſirs que de retourner à noſtre maiſon, à cette maiſon celeſte & eternelle qui nous attend dans noſtre veritable patrie. 6. Paſſer le reſte de cette vie juſqu'à noſtre rappel, à glorifier Dieu en luy rapportant toutes nos actions, & en n'en faiſant aucune qui ne le glorifie.

26. Ils furent tous remplis d'un extrême étonnement, & ils rendoient gloire à Dieu; & dans la frayeur dont ils eſtoient ſaiſis, ils diſoient: Nous avons vû aujourd'hui des choſes merveilleuſes ¶.

La converſion d'une ame ſurprend ordinairement le monde: & l'Egliſe en glorifie Dieu, dont elle fait connoiſtre la puiſſance. Combien plus de la gueriſon de tant de paralytiques ſpirituels par toute la terre, en qui l'on voit éclatter les merveilles de la grace de Dieu?. Si nous avions plus d'application à conſiderer la conduite de Dieu ſur les ames, nous ſentirions tous les differens mouvemens que nous liſons ici; étonnement, frayeur, admiration de la grandeur de

Dieu.

Dieu. Si on ſent tout cela en voyant Dieu diſpoſer en maiſtre d'un corps malade qui ne peut reſiſter, combien plus en le voyant diſpoſer vraiment en Dieu de tous les cœurs les plus rebelles, ſans donner atteinte à leur liberté, qui lui reſiſte d'autant plus qu'elle eſt plus malade, & qui ne guerit qu'en ceſſant de lui reſiſter.

§. 4. VOCATION DE S. MATTHIEU. MEDECIN NON POUR LES SAINS. DRAP NEUF. VAISSEAUX VIEUX.

27. † Aprés cela JESUS eſtant ſorti, vit un publicain nommé Levi aſſis au bureau des impoſts; & il luy dit : Suivez-moy. † Veille de S. Mat. *Matth. 9.*

Ordre du ſalut d'un pecheur. 1. *Le regard de Dieu ſur luy marque* ſa predeſtination. 2. *Son commandement*, la vocation. 3. *L'Obeïſſance de ſaint Mathieu*, ſa juſtification. 4. *Le feſtin, celuy de la* Communion *Euchariſtique & le banquet celeſte qui fait* la glorification.. *Les regards de Jeſus ſur les hommes ne ſont pas des regards inutiles, ni jettez au hazard; ils ont leur cauſe dans les deſſeins éternels de la miſericorde de Dieu. J'ay cette confiance, ô mon Dieu, que je ſuis de ceux que vous avez regardez de toute éternité de cet œil de bonté & de grace qui decerne le ſalut, en détermine les moyens, & en regle toute l'œconomie. Vos miſericordes preſentes me ſont un gage de voſtre miſericorde éternelle.* 9. *Marc. 2.* 14.

28. Et luy quittant tout, ſe leva, & le ſuivit.

29. Levi luy fit enſuite un grand feſtin dans ſa maiſon, où il ſe trouva un grand nombre de publicains, & d'autres qui eſtoient à table avec eux.

Quatre marques de la vraie converſion. 1. *Se lever en quittant les occaſions du peché.* 2. *Suivre Jeſus-*

Jesus-Christ par les bonnes œuvres. 3. Estre plein de reconnoissance pour la misericorde de Dieu. 4. Attirer les autres à Jesus-Christ.. On n'est plus du monde, quand on ne fait plus difficulté de se declarer devant le monde pour disciple de Jesus-Christ.. La table d'un riche financier n'est gueres propre aux Disciples de Jesus-Christ, à moins qu'il ne les y mene & que son esprit ne s'y trouve avec eux.

Marc. 2. 16. 30. Mais les Pharisiens & les Docteurs des Juifs murmuroient, & disoient aux Disciples de JESUS: Pourquoy est-ce que vous mangez & beuvez avec des publicains & des gens de mauvaise vie?

Les hypocrites & les envieux sont toûjours prests à murmurer & à censurer les meilleures choses.. On cache souvent sous un faux zele de perfection, un veritable orgueil qui critique tout, & se scandalise de tout, se plaint de tout, & se porte aisément à indisposer les inferieurs contre les superieurs.. Jesus a mangé avec toutes sortes de personnes; mais jamais ni à la cour, ni avec aucun des Prestres, pour nous apprendre qu'il est rare de faire du fruit auprés de ces sortes de personnes, quand elles sont corrompuës, & qu'on court plûtost risque de s'y corrompre soy-même.

31. Et JESUS prenant la parole leur dit: Ce ne sont pas les sains, mais les malades qui ont besoin de medecin.

Jesus le souverain Medecin des ames, ne guerit ordinairement que ceux qui se reconnoissent malades. Malheureux celuy qui ne croit pas avoir besoin de luy.. Parole bien consolante pour les pecheurs humbles & penitens; bien terrible pour les orgueilleux. Mais c'est cet orgueil même qui est nostre grande maladie. Je le reconnois, Seigneur, je vous l'expose, je confesse le besoin que j'ay de vous. Tout est à guerir en moy, ô unique Medecin de

mon

mon ame ; & je fais gloire de ne me pouvoir paſſer de voſtre ſecours, ni de vos remedes.

32. Je ſuis venu, non pour appeller les juſtes ; mais pour appeller les pecheurs à la penitence ¶.

Le peché eſt donc la vraie maladie ; la juſtice eſt la ſanté ; Jeſus, le medecin ; la penitence, le remede : & la grace fait connoiſtre, deſirer, & chercher la ſanté ; fait aimer, recevoir & agir le remede. Il y a deux ſortes de vocation à la penitence, l'une exterieure par la parole qui eſt commune à tous, & qui ne fait rien toute ſeule ; l'autre interieure par la grace, qui n'eſt propre qu'à ceux ou qui la deſirent par une vocation commencée & imparfaite, ou qui la font par une vocation parfaite & conſommée. Ceux qui ne veulent point le remede de la penitence, ſont ou des phrenetiques qui ne croyent pas eſtre malades ; ou des deſeſperez qui croyent l'eſtre trop pour pouvoir guerir ; ou des fous qui ne ſe ſoucient point de la ſanté ; ou des enfans qui n'en connoiſſent pas le prix ; ou des temeraires qui croyent ſe pouvoir paſſer des remedes ; ou des delicats & effeminez qui n'en peuvent ſouffrir l'amertume ; ou des extravagans qui ne ſe veulent point fier aux plus habiles medecins ; ou des abandonnez qui n'en ont aucun.

33. Alors ils luy dirent : Pourquoi les diſciples de Jean, auſſi-bien que ceux des Phariſiens, font-ils ſouvent des jeûnes & des prieres ; & que les voſtres boivent & mangent ?

Hypocrites toûjours ſujets. 1. A blâmer les autres. 2. A relever leurs propres actions. 3. A eſtimer plus ce qui paroiſt aux yeux des hommes. 4. A ſe faire honneur de reſſembler à ceux dont la ſainteté eſt plus élatante. 5. A paſſer leur vie à ſe comparer aux autres, non pour imiter ceux qui font mieux, mais pour les rabaiſſer & les décrier ; ni pour aider ceux qui ne leur paroiſſent pas

pas faire ſi bien, mais pour leur inſulter. C'eſt une grande ſageſſe, de s'appliquer peu à examiner ce que font les autres, de peur de trouver un piege ou dans leurs defauts, ou dans leurs vertus mêmes. Il n'y a que les humbles qui le faſſent utilement, parce qu'ils profitent de tout, en prenant de tout occaſion de s'humilier.

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, tandis que l'époux eſt avec eux ?

35. Il viendra un temps que l'epoux leur ſera oſté, & alors ils jeûneront.

Les amis de l'époux, lors même qu'ils ne jeûnent pas, ont l'eſſentiel de la penitence, puiſqu'ils ont l'amour, ſans lequel la penitence ne peut eſtre vraie, & avec lequel on ne peut ne point haïr le peché. Jeſus-Chriſt ne diſpenſe point ſes amis des auſteritez de la penitence, mais il les y prepare. Il commence par le cœur, qui eſt le plus malade, & qui doit devenir le plus fort. Aprés le renouvellement interieur qui reçût ſa perfection le jour de la Pentecoſte, les Apoſtres ne menerent plus qu'une vie de jeûne, de mortification & de priere. C'eſt maintenant le temps de ſubſtituer nos auſteritez à la penitence & aux douleurs de Jeſus-Chriſt, de les continuër dans nôtre vie, & de porter ſa mortification vivifiante dans noſtre chair mortelle. Ceux qui ſont les miniſtres de la penitence n'en ſont pas les maiſtres ; ils doivent s'attacher aux regles de l'Evangile & de l'Egliſe, & ne pas étendre à un temps où Jeſus-Chriſt aſſure que ſes Diſciples jeûneront, la diſpenſe qu'il a limitée à celui de ſa preſence ſenſible.

36. Il leur propoſa auſſi cette comparaiſon : Perſone ne met une piece de drap neuf à un vieux veſtement : car ſi on le fait, on rompt le drap neuf, & cette piece de drap neuf ne convient point au vieux veſtement.

Il

Il n'eſt pas moins neceſſaire de bien connoiſtre le temperament des ames, afin de les bien conduire, que de connoiſtre celui des corps pour les bien traiter & les guerir.. Une piece de drap neuf eſt bonne, mais elle n'eſt pas bonne pour un vieil habit. Plus les choſes ſont excellentes en elles-mêmes, moins elles ſont bonnes à des imparfaits ou à des commençans. Plus le malade eſt foible, moins il eſt capable des remedes forts. En cela conſiſte l'art des medecins des ames, auſſi-bien que de ceux des corps, de bien connoiſtre leurs malades, de ſçavoir les bons remedes & de toutes ſortes, & de les donner à propos & à temps.

37. Et l'on ne met point non plus le vin nouveau dans de vieux vaiſſeaux : parce que ſi on le fait, le vin nouveau rompt les vaiſſeaux, le vin ſe répand, & les vaiſſeaux ſe perdent.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaiſſeaux neufs, & ainſi tout ſe conſerve.

Il eſt de la bonne conduite de proportionner l'exterieur de la pieté à l'interieur, les penitences aux forces, le travail à la portée de chacun.. On croit ménager en mettant ſon vin nouveau dans de vieux tonneaux, & on ſe ruïne. On croit faire avancer une ame à grands pas en la portant d'abord à ce qu'il y a de plus parfait, & on la recule quelquefois bien loin.. Il n'eſt pas queſtion d'apprendre à l'ame que l'on conduit, tout ce qu'on ſçait de bien: mais de la nourrir des veritez à proportion de ſon beſoin, & de la force de ſon eſtomac ſpirituel, & de lui en faire pratiquer ſelon la meſure de ſa grace.

39. Et il n'y a perſonne qui beuvant du vin vieux, veuille auſſi-toſt du nouveau: parce qu'il dit: Le vieux eſt meilleur.

Comme les vieilles habitudes ſont difficiles à vaintre, il y faut avoir beaucoup d'égard dans les commencemens.. Ce que la grace fait quelquefois tout d'un coup, c'eſt une temerité à un directeur de l'entrepren-

treprendre. Les habitudes ne ſe corrigent ordinairement que par d'autres habitudes: & il faut du temps pour les former, parce qu'il faut pour en obtenir la grace beaucoup prier, beaucoup travailler, beaucoup mediter la loi de Dieu.. Si on ne demande inſtamment le gouſt des veritez chreſtiennes, & l'amour de la rigueur ſalutaire de l'Evangile, la loy nouvelle de Jeſus-Chriſt nous paroîtra toûjours un paradoxe, & ſon joug nouveau un joug inſupportable.

CHAPITRE VI.

§. I. EPICS ROMPUS ET MAIN SECHE GUERIE AU JOUR DU SABBAT.

Mat. 12. 1. *Marc.* 2. 23. 1. IL arriva que le jour du Sabbat appellé le ſecond-premier, comme JESUS paſſoit le long des bleds, ſes diſciples ſe mirent à rompre des épics, & les froiſſant dans leurs mains, ils en mangeoient.

Des trois jours de ſabbat les plus ſolennels, comme ſe rencontrant avec les trois grandes feſtes, Paſques, la Pentecoſte & les Tabernacles; le ſecond entre ces trois premiers ou principaux eſtoit celui de la Pentecoſte.. Circonſtance qui nous apprend combien Jeſus-Chriſt & ſes diſciples eſtoient éloignez de faire meilleure chere les jours de feſtes que les autres, puiſqu'ils y manquoient même de pain. Combien cela condamne ceux des chreſtiens, qui ne diſtinguent les feſtes & dedicaces d'avec les jours ordinaires que par des feſtins & des rejouiſſances toutes charnelles.

2. Et quelques-uns des Phariſiens leur dirent: Pourquoi faites-vous ce qui n'eſt point permis aux jours du ſabbat?

Un faux zele de la loi, aveugle & empeſche de la bien

bien entendre.. Fauſſe religion, fauſſe tendreſſe de conſcience, où ſous pretexte des intereſts de Dieu, on ſatisfait ſa propre malignité & ſon envie.. Le premier ſabbat eſt de fermer ſon cœur au peché, de faire ceſſer les œuvres de l'orgueil, d'y honorer & imiter la charité de Dieu, qui a tout fait pour l'homme dans les ſix jours de la creation, & qui rapporte même au ſoulagement de l'homme le repos du ſeptiéme.

3. JESUS prenant la parole, leur dit: N'avez-vous donc pas lû ce que fit David, lors que lui & ceux qui l'accompagnoient furent preſſez de la faim?

Les Saints même aprés leur mort ſont utiles au prochain par leur exemple.. Les princes & les perſonnes d'authorité doivent agir avec grande circonſpection; parce que leur exemple tient quaſi lieu de loi, ſoit pour le bien ou pour le mal, & plus pour le mal que pour le bien.. Les mauvais exemples des particuliers ne font guéres d'impreſſion que durant leur vie; celui des Rois en fait dans la ſuite des ſiecles.. Jeſus-Chriſt nous apprend à les juſtifier & à interpreter favorablement leurs actions quand on le peut, loin d'y donner de mauvais ſens ou des tours malins.

4. Comment il entra dans la maiſon de Dieu & prit les pains de propoſition, en mangea, & en donna à ceux qui eſtoient avec lui, quoi qu'il n'y eût que les preſtres ſeuls auſquels il fût permis d'en manger.. 3. *des Rois* 21. 6. *Exod.* 29. 32. *Levit.* 24. 9.

L'Eſprit de Dieu & la charité donnent aux Saints une liberté que le monde ne connoiſt point.. La charité a droit ſur les choſes les plus ſaintes pour les faire ſervir aux hommes dans la neceſſité, parce qu'elle eſt la premiere des loix, & que Dieu qui eſt charité, cede volontiers à l'homme le domaine utile de ſes biens; pourvu qu'il lui en conſerve toûjours le domaine honorable.. L'uſage que la charité fait des choſes ſaintes, ne ſçauroit violer leur conſecration, puis que c'eſt

c'eſt la charité qui conſacre tout à Dieu.. C'eſt conſerver un bien qui eſt à Dieu, que de conſerver la vie à un homme qui eſt ſa creature & ſon image.

5. Et il ajoûta: Le fils de l'homme eſt maiſtre du ſabbat même.

Celui qui a donné les ſix premiers jours à l'homme pour travailler aux beſoins de la vie preſente & s'eſt reſervé le ſeptiéme, ne s'eſt pas oſté le pouvoir de diſpoſer de celui-ci en faveur de l'homme auſſi-bien que des autres.. Si tout eſt à l'homme, même ce que Dieu ſemble s'eſtre reſervé, combien eſt-il plus juſte que tout ſoit à Dieu par noſtre reconnoiſſance & noſtre amour?

Matt. 12. 10. *Marc.* 3. 1. 6. Une autre fois eſtant encore entré dans la ſynagogue un jour de ſabbat, il enſeignoit: & il y avoit là un homme qui avoit la main toute ſeche.

7. Et les docteurs de la loi & les Phariſiens regardoient s'il le guériroit un jour du ſabbat, afin d'avoir un ſujet de l'accuſer.

La charité profite même du mal; l'envie envenime les meilleures choſes.. Spectacle bien different de Jeſus toûjours appliqué à inſtruire les hommes, à leur faire du bien, & à ſanctifier les feſtes par de bonnes œuvres; & des Phariſiens & docteurs toûjours appliquez à contredire le bien qu'il fait aux hommes, à chercher dequoi l'accuſer, & à plus deshonorer Dieu aux jours conſacrez à ſon honneur.. C'eſt le cœur qui fait toutes ces differences; c'eſt à le regler qu'il faut donner ſes premiers ſoins pour ne les pas imiter.

8. Mais comme il connoiſſoit leurs penſées, il dit à cet homme qui avoit la main ſeche: Levez-vous, tenez-vous là au milieu: & ſe levant il ſe tint debout.

Quel plaiſir ſe feroit un homme vindicatif s'il pouvoit faire connoiſtre les penſées criminelles que ſon ennemi couve dans ſon cœur! Mais que noſtre di-

vin

vin modele nous donne bien un autre exemple en cette occasion!. La docilité & l'obeïssance sont les premieres dispositions d'un pecheur qui veut guérir.. C'est à l'Eglise, qui a le ministere de la guérison spirituelle, qu'il faut obeir, & qu'il faut exposer son mal selon l'ordre établi par les vicaires de Jesus-Christ.

9. Puis JESUS leur dit: J'ai une question à vous faire. Est-il permis aux jours du sabbat de faire du bien ou du mal; de sauver la vie ou de l'oster?

Les jours dediez au culte du Seigneur & à la memoire de ses bienfaits ne peuvent estre mieux sanctifiez que par toutes sortes de bonnes œuvres, & en s'abstenant des mauvaises.. Par une question sage & charitable Jesus confond ces pecheurs obstinez, sans découvrir la méchante disposition de leur cœur: combien plus doit-on cacher celles des foibles, & ménager leur reputation, leur pudeur & leur foiblesse devant les hommes?. Jesus-Christ ne se contente pas de confondre ses adversaires en secret, mais il les instruit avec humilité & les edifie.

10. Et les ayant tous regardez, il dit à cet homme: Etendez vostre main. Il le fit, & elle devint saine.

L'envie de quelques ennemis ne nous doit pas empêcher de faire le bien.. Ce regard de fermeté & de confiance apprend aux ministres de Jesus-Christ à ne s'épouvanter pas de la mauvaise volonté des ennemis du bien & de la verité. Ceux que la crainte rend foibles & lâches dans l'exercice de leur ministere, oublient que c'est au nom & en la place de Jesus-Christ qu'ils l'exercent, & que c'est à lui qu'ils rendront compte de leur infidelité, & du mal qu'en aura souffert l'Eglise dans ses enfans.

11. Ce qui les remplit de fureur. Et ils s'entretenoient ensemble de ce qu'ils pourroient faire contre JESUS.

De

De voir l'envie s'irriter ſi furieuſement contre la charité & contre des preuves ſi evidentes de la verité & de l'innocence, ce n'eſt pas une choſe ſi rare qu'on penſe.. L'orgueil, l'enteſtement, l'intereſt liguez enſemble ſont capables de tout.. Quand une fois on a formé ſa conſcience ſur ſes paſſions, la fureur paſſe pour zele, de noires conſpirations pour de pieux deſſeins, & d'horribles attentats pour des actions heroïques.

§. 2. PRIERE DE JESUS-CHRIST. VOCATION DES DOUZE APOSTRES.

† S. Barthelemy. 12. † En ce temps-là JESUS s'en eſtant allé ſur une montagne pour prier, il y paſſa toute la nuit à prier Dieu.

Imiter Jeſus-Chriſt qui ſe prepare aux fonctions de ſon ſacerdoce & aux bonnes œuvres par les veilles, la retraite & la priere.. La priere que Jeſus & à ſon exemple l'Egliſe, emploient avant que de choiſir les Apoſtres, les Eveſques, & les autres miniſtres, fait bien voir que dans ce choix il faut dépendre de Dieu. Ce ſont les officiers de ſa maiſon, il eſt juſte qu'il en ſoit le maiſtre, & que pas-un n'y ſoit mis que de ſa main.. Ne le pas conſulter pour ce choix, c'eſt un attentat viſible contre ſes droits; le conſulter aprés qu'on s'eſt determiné par des raiſons toutes humaines, ou dans la reſolution de demeurer toûjours maiſtre de ce choix, c'eſt ſe moquer de lui.

*Mat.*10.1. *Mar.*3.13. 13. Et quand il fut jour; il appella ſes Diſciples, & en choiſit douze d'entre eux qu'il nomma Apoſtres:

Jeſus prie comme homme, & choiſit comme Dieu, & comme ſouverain Preſtre au nom de Dieu. Il ne conſulte ni ceux qu'il choiſit, ni ceux d'entre qui il les choiſit; mais il execute ſans reſpect humain la volonté de ſon Pere. La miſſion eſt ſi eſſentiellement neceſſaire pour avoir authorité dans l'Egliſe, que Jeſus-

*Jeſus-Chriſt a voulu que ſes premiers miniſtres portaſſent le nom d'*Envoyez, *afin que leur miſſion fuſt auſſi connuë que leur nom meſme, & que tout le monde ſçût qu'il n'y a point de veritable miſſion dans l'Egliſe que celle qui reſide dans leurs ſucceſſeurs, qui ſe communique par eux, & qui par eux remonte juſqu'aux Apoſtres & juſqu'à Jeſus-Chriſt par une ſucceſſion jamais interrompuë.*

14. Simon, auquel il donna le nom de Pierre, & André ſon frere, Jacques, & Jean; Philippe, & Barthelemy;

La primauté de ſaint Pierre ſe trouve par tout marquée, & par tout doit inſpirer le reſpect pour l'autorité de Jeſus-Chriſt dans ſaint Pierre & dans ſes ſucceſſeurs; & l'amour de l'unité, loin d'eſtre un pretexte de ſchiſme dans les heretiques, ou un ſujet de diviſion entre les Catholiques.. Ce changement de nom eſt une marque de diſtinction pour lui, & une inſtruction importante pour tous. Celui qui entre dans le miniſtere Eccleſiaſtique, doit eſtre comme changé en un autre homme; ne plus connoiſtre le monde, n'eſtre plus connu du monde; plus de foibleſſe humaine, mais une fermeté de pierre & de rocher; plus à ſa famille, tout à l'Egliſe; plus d'eſperances ni de craintes humaines, mais eſtre inſenſible aux faux biens, & toûjours preſt à ſe laiſſer enterrer tout vivant comme une pierre apoſtolique, jettée dans le fondement pour ſoûtenir l'edifice de l'Egliſe.

15. Mathieu, & Thomas: Jacques d'Alphée, & Simon appellé le zelé.

16. Judes frere de Jacques, & Judas Iſcariote, qui fut celui qui le trahit.

Qui pourra ſe glorifier des dignitez, en conſiderant le plus méchant homme du monde elevé à l'apoſtolat?. C'eſt ſe tromper étrangement que de ſe repoſer ſur les marques d'une vocation legitime au ſacerdoce, aux benefices, aux dignitez, ſans y

répondre par la vie & le travail Eccleſiaſtique. Jamais vocation plus legitime ni plus canonique que celle de Judas; jamais un plus méchant miniſtre.. Un fondement ſans edifice eſt inutile; un edifice ſans fondement eſt ruïneux: Une vie Apoſtolique fondée ſur une vocation Apoſtolique, eſt la gloire de Jeſus-Chriſt, l'edification de l'Egliſe, le ſalut du miniſtre, & l'honneur du miniſtere.

† veille de tous les SS. S. Denis & ſes compag. ſelon l'uſage de Paris.

17. † Il deſcendit enſuite avec eux, & s'arreſta dans la plaine, eſtant accompagné de la troupe de ſes diſciples, & d'une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jeruſalem, & du pays maritime de Tyr & de Sidon, qui eſtoient venus pour l'entendre, & pour eſtre gueris de leurs maladies:

Pluſieurs ſaints Martyrs hors le temps de Paſque.

18. Parmi leſquels il y en avoit auſſi qui eſtoient poſſedez des eſprits impurs: & ils eſtoient guéris.

Image de l'Egliſe voyagere ſur la terre ſoûs la conduite des Paſteurs. Toutes leurs fonctions s'y reduiſent à inſtruire par le miniſtere de la parole, & à guérir par les ſacremens; & tous les devoirs des fidelles, à écouter la parole de Dieu, & à travailler à guérir leurs paſſions & leurs pechez.. La foi ne manque pas à ceux qui ſuivent Jeſus-Chriſt & ſes miniſtres avec tant d'ardeur; ni la priere, parmi tant de pauvres & de miſerables. Etudier Jeſus-Chriſt dans ſon Evangile pour l'imiter, & prier pour en obtenir la grace, c'eſt preſque toute la vie d'un Chreſtien.. Jeſus-Chriſt & ſes Apoſtres deſcendént vers le peuple en s'accommodant à leur foibleſſe, en compatiſſant à leur infirmité, en travaillant à les guérir de leurs maladies. Malheureux le Paſteur qui ne les imite pas.

19. Et tout le peuple tâchoit de le toucher, parce qu'il ſortoit de luy une vertu qui les gueriſſoit tous ¶.

Jeſus-Chriſt eſt plein de grace & de ſainteté pour

pour en remplir les ames : & c'eſt par la priere qu'on s'approche de luy pour recevoir de ſa plenitude.. Quoi qu'éloigné de la terre par ſon aſcenſion, & inviſible dans le ſaint Sacrement, ſa vertu n'en eſt ni moins preſente, ni moins active, puiſſante & efficace pour la gueriſon de nos cœurs.. Admirons comme il ne manque point d'occaſion de nous inſpirer par la gueriſon des corps, la confiance en ſon ſouverain pouvoir pour la gueriſon de nos ames.. Touchons ſouvent par la foy Jeſus-Chriſt reſident dans le ciel, approchons-nous ſouvent avec foy de Jeſus-Chriſt preſent dans le ſaint Sacrement, & ſa vertu nous guerira.

§. 3. SERMON SUR LA MONTAGNE. PAUVRES BENIS. RICHES MAUDITS. FAUX PROPHETES.

20. Alors JESUS levant ſes yeux vers ſes diſciples, leur dit : Vous eſtes bien-heureux, vous qui eſtes pauvres ; parce que le royaume de Dieu eſt à vous. *Matth. 5. 2.*

L'amour des richeſſes & l'amour de Dieu, qui fait ſon royaume ſont incompatibles dans un même cœur. Heureux donc qui n'a pas ces faux biens, dont il eſt plus aiſé de ſe paſſer quand ils manquent, que de ne s'y point attacher quand on les a.. S'y attacher, c'eſt s'en rendre eſclave, en eſtre dominé, les avoir pour Roy : & Dieu ne peut regner dans un cœur, s'il n'y regne ſeul.. Heureux qui le cœur vuide du ſoin des richeſſes, vit de l'attente des biens éternels, poſſede déja le ciel par l'eſperance, aſſure ſes droits ſur le royaume de Dieu, & ſur Dieu même comme ſon enfant & ſon heritier, en abandonnant toutes les prétenſions qu'il peut avoir ſur les biens de la terre, comme enfant d'Adam.

21. Vous eſtes bien-heureux, vous qui avez faim *Matth. 6. 5.*

faim maintenant ; parce que vous ſerez raſſaſiez.

Il faut avoir bien de la foy pour pouſſer la pauvreté apoſtolique, juſqu'à manquer du plus neceſſaire, & à ſouffrir la faim. Dieu la laiſſe ſouffrir à un S. Paul, pendant que Neron & d'autres monſtres ſemblables ſont dans l'abondance & dans les delices. Ne condamnons point ſa providence ; mais adorons la ſageſſe de ſa conduite, la ſainteté de ſes voies, la puiſſance de ſa grace. Se faire aimer des hommes aux dépens de tout, ſans l'attrait d'aucun bien ſenſible, & purement pour luy ; c'eſt une preuve de l'exiſtence de Dieu, une marque de ſa grandeur, de la verité de ſa religion & de la puiſſance de ſa grace, & le triomphe de ſa foy. Un moment de faim pour eſtre raſſaſié de Dieu même dans l'eternité, n'eſt-ce pas encore trop peu pour un ſi grand bien?

* Vous eſtes bien-heureux, vous qui pleurez maintenant; parce que vous rirez.

Nous ſommes nez pour pleurer, parce que nous ſommes nez pecheurs ; nous renaiſſons pour la joie, parce que nous renaiſſons enfans de Dieu, & heritiers de ſa joie. Soûmettons-nous en cette vie à la penitence des enfans d'Adam, ſi nous voulons jouïr éternellement de l'heritage des enfans de Dieu. C'eſt l'ordre de Dieu ; malheur à quiconque s'en veut faire un autre ; en mettant la joie dans le temps, & les larmes pour l'eternité : c'eſt une alternative neceſſaire. Tres-heureux eſt celuy qui des larmes neceſſaires de cette vie en fait un ſacrifice volontaire, l'objet de ſes deſirs, une matiere de joie en les regardant en Jeſus-Chriſt, & les uniſſant aux ſiennes.

22. Vous ſerez bien-heureux, lors que les hommes vous haïront ; lors qu'ils vous ſepareront, lors qu'ils vous traiteront injurieuſement ;

ment; lors qu'ils rejetteront voſtre nom comme mauvais, à cauſe du fils de l'homme.

Dieu veut des diſciples & des miniſtres qui ne tiennent ni à l'amitié des hommes, ni au plaiſir de la ſocieté, ni aux commoditez de la vie, ni aux bienfaits des grands, ni à leur propre reputation; & qui ſoient diſpoſez à tout le contraire. On eſt trop heureux quand on eſt expoſé à la haine du monde & à ſes ſuites pour la cauſe de Jeſus-Chriſt; mais il faut pour cela faire ſon affaire de la cauſe de Jeſus-Chriſt, & vouloir bien n'en point avoir d'autre: ce qui n'eſt pas commun. Où en trouverez-vous de tels, Seigneur, ſi vous ne les formez vous-même par voſtre grace?

23. Réjouïſſez-vous en ce jour-là, & treſſaillez de joie, parce qu'une grande recompenſe vous eſt reſervée dans le ciel; ¶ car c'eſt ainſi que leurs peres traitoient les Prophetes.

C'eſt un grand threſor que la foy des biens du ciel, qui fait recevoir même avec joie les plus grands maux de cette vie. Celuy-là n'eſt pas digne de la croix de Jeſus-Chriſt qui la porte avec chagrin; & on n'en connoiſt pas le prix ſi on n'en a une vraie joie au fond du cœur. Les diſciples & les miniſtres de Jeſus-Chriſt ne ſont preſque payez qu'en promeſſes de tout ce qu'ils font & ſouffrent pour luy: mais ces promeſſes ſont de l'argent comptant pour celuy qui a de la foy.

24. Mais malheur à vous, riches; parce que vous avez voſtre conſolation. *Eccli. 8. 3. & 31. 6 8. Amos, 6. 1.*

Peut-on lire avec foy cette parole, & aimer les richeſſes, ou plûtoſt n'en pas avoir peur? C'eſt un arreſt terrible contre ceux qui en font leur joie & leur conſolation; un avis ſalutaire pour ceux qui ſont toûjours en danger de s'y attacher trop; une conſolation pour ceux qui font de leurs richeſſes la conſolation des pauvres. Seigneur, il faut un mi-

racle de voſtre main, pour empeſcher que l'homme ne crie: Malheur à la pauvreté, *pendant que vous criez* : Malheur aux richeſſes.

Iſai.65.13. 25. Malheur à vous qui eſtes raſſaſiez, parce que vous aurez faim.

Si Jeſus-Chriſt dit: Malheur *à ceux qui ſont raſſaſiez, que dira-t-il à ceux dont tous les repas ſont de grands feſtins, qui font profeſſion d'une vie de bonne chere & de ſenſualité, qui ne refuſent rien à leur ventre ni à leur goût, qui ne ſçavent même ce que c'eſt que de garder les jeûnes de l'Egliſe.. Si ce n'eſt pas un peché que d'eſtre toûjours à une bonne table; c'eſt au moins un malheur d'eſtre toûjours expoſé à une tentation & à l'occaſion d'eſtre raſſaſiez & au-delà.. La faim & la ſoif d'un mauvais riche ne ſeront pas d'une ſeule eſpece. La faim de Dieu, ou plûtoſt la rage de ſentir eternellement au fond de ſon eſtre un mouvement naturel vers le ſouverain bien, d'où eternellement on ſe ſentira repouſſé, ſera la plus cruelle faim des damnez.*

* Malheur à vous qui riez maintenant; parce que vous ſerez reduits aux pleurs & aux larmes.

Une vie toute de joie & de divertiſſement eſt une vie de reprouvé.. Eſtre criminel, & faire de ſa priſon un lieu de delices, & de ſa vie une vie de Sardanapale, pendant qu'on inſtruit noſtre procés, c'eſt inſulter à la juſtice.. Ne faire mal à perſonne, & du reſte faire toûjours ſucceder un plaiſir à un autre, c'eſt paſſer ſa vie innocemment, ſelon l'idée de beaucoup de gens; mais eſt-ce l'idée que Jeſus-Chriſt nous donne ici? On verra bien que non, mais on le verra trop tard dans ce jour de pleurs & de larmes qui n'aura point de fin.

26. Malheur à vous lors que les hommes diront du bien de vous: car c'eſt ce que leurs peres faiſoient à l'égard des faux prophetes.

On

On pourroit revenir de cet enſorcellement des richeſſes, de la bonne chere & des plaiſirs, ſi la flatterie ne fermoit, pour ainſi dire, la porte au retour.. C'eſt un grand malheur pour les riches & les grands du monde d'y eſtre expoſez. C'en eſt un plus grand pour les faux Prophetes, Docteurs, Directeurs, Confeſſeurs, d'eſtre louez & honorez du monde : car c'eſt ſigne que le monde eſt content d'eux, & on ne peut le contenter qu'aux dépens de Jeſus-Chriſt & de l'Evangile.. Un commerce de flatterie entre les grands & les Confeſſeurs eſt une ſource de malheurs infinis : quand on viendra à compter, le gain de part & d'autre ſera l'enfer & la damnation eternelle.

§. 4. AMOUR DES ENNEMIS. PATIENCE. PRESTER SANS RIEN ESPERER.

27. Mais pour vous qui m'écoutez, je vous dis : Aimez vos ennemis : faites du bien à ceux qui vous haïſſent. *Matth. 5. 44.*

28. Beniſſez ceux qui font des imprecations contre vous : priez pour ceux qui vous calomnient.

Aimer ſes ennemis du cœur, des œuvres, & de la langue, eſt la perfection de la loy nouvelle, & la leçon qu'on apprend de Jeſus-Chriſt quand on l'écoute bien.. La vraie preuve de l'amour des ennemis eſt 1. *de leur ſouhaiter,* 2. *faire,* 3. *dire, &* 4. *procurer du bien.. Le talion de l'Evangile, la vengeance de ceux qui écoutent non leur paſſion mais Jeſus-Chriſt conſiſte à faire plus de bien qu'on ne reçoit de mal.* Aimer, *non leurs erreurs, leurs défauts, leur mauvaiſe conduite, mais leurs perſonnes.* Faire du bien, *non un bien qui les rende pires, qui nuiſe à leur ſalut, qui les authoriſe dans le mal, mais qui ſerve à leur converſion.* Benir, *non en parlant avec une douceur flatteuſe, timide, & qui les*

rende plus hardis, mais d'une maniere qui ne ſente ni l'aigreur ni la vengeance. Prier *pour leur obtenir non une proſperité temporelle, mais le neceſſaire pour cette vie & pour l'autre.*

Matth. 5. 29. Si un homme vous frape ſur une jouë,
39. tendez lui auſſi l'autre. Et ſi quelqu'un vous
1. Cor. 6. 7. prend voſtre manteau, laiſſez-lui prendre auſſi voſtre robe.

5. Eſtre diſpoſé à ſouffrir d'eux les injures, les mépris & les mauvais traittemens. 6. A en ſouffrir encore davantage. 7. A abandonner ſes biens plûtoſt que de perdre la douceur & la charité pour eux.. Depuis que le Sauveur s'eſt laiſſé oſter la vie par ſes ennemis, c'eſt ſur ſa patience qu'il faut regler la noſtre. Laiſſons aux Juifs & aux imparfaits l'uſage de la permiſſion du createur; l'exemple & l'evangile du Sauveur ſont la perfection de la loi, & le vrai modelle des Chreſtiens.

30. Donnez à tous ceux qui vous demanderont; & ne redemandez point voſtre bien à celui qui vous l'emporte.

La cupidité n'entend point ce langage, mais la foi & la charité le comprennent.. On peut faire l'aumône avec choix, mais non avec acception, ou par une préférence arbitraire & mal fondée.. Celui qui attend un heritage dans le ciel, ne ſe met guéres en peine des biens de la terre.. Jeſus-Chriſt ne blâme point les loix ni l'uſage des loix, mais il en montre une plus parfaite. Elle paroiſt une folie aux hommes charnels; mais il faut ſuivre Jeſus-Chriſt par la folie de ſa morale, auſſi-bien que par celle de ſa croix: la vertu de Dieu & le ſalut de l'homme ſont attachées à l'une auſſi-bien qu'à l'autre.

Tob. 4. 16. 31. Traitez les hommes de la même manie-
Matth. 7. re que vous voudriez vous-meſme qu'ils vous
12. traittaſſent.

Que cette regle d'equité envers le prochain eſt lumineuſe; & que de cas de conſcience elle decideroit,

roit, ſi on la conſultoit de bonne foy dans les occaſions. Noſtre amour propre nous aveugle & nous rend injuſtes envers le prochain; & il faut que ce même amour propre ſervé à nous éclairer & à nous redreſſer à l'égard de ce que nous lui devons. En changeant de perſonne, & en nous mettant en ſa place & lui en la noſtre, nous connoiſtrons mieux noſtre injuſtice & nos devoirs. Ce n'eſt que par vôtre grace, ô Jeſus, qu'on en a une connoiſſance ſalutaire & de pratique.

32. Car ſi vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en ſçaura-t-on; puiſque les gens de mauvaiſe vie aiment auſſi ceux qui les aiment? *Matth. 5. 46.*

C'eſt le propre de la religion chreſtienne, & qui marque qu'elle eſt ſeule la vraie, non ſeulement de faire connoiſtre la corruption de la nature, d'en corriger les erreurs, d'en reparer les déreglemens; mais encore de l'élever au-deſſus d'elle-meſme, de l'approcher de Dieu, de former ſa conduite ſur celle du ſouverain Eſtre par une charité univerſelle, pendant que les ſages des fauſſes religions, ſemblables aux gens de mauvaiſe vie, n'aiment que ceux qui les aiment.

33. Et ſi vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en ſçaura-t-on, puis que les gens de mauvaiſe vie font la meſme choſe?

On doit frémir de crainte ſi on ne trouve rien dans ſa vie, hors l'exterieur de la religion, qu'on ne puiſſe trouver dans un Turc & dans un Payen. Ceux qui ſe ſignalent par de grandes liberalitez, ne nous apprennent autre choſe ſinon qu'ils ſont fort dominez par leur amour propre, ſi ne comblant de biens que ceux qui les aiment ou qui les flattent, ils ne font que du mal à ceux qui leur ſont contraires, & ne font aucun bien à ceux qui leur ſont indifferens.

34. Et ſi vous prêtez à ceux de qui vous eſperez de recevoir, quel gré vous en ſçaura-t-on, puis que les gens de mauvaiſe vie s'entrepreſtent de la ſorte pour recevoir le meſme avantage?

C'eſt vouloir profiter de la miſere du prochain, & l'augmenter ſoûs pretexte de la ſoulager, que de lui faire acheter le ſecours qu'on lui donne.. En vain on ſe flatte d'avoir un cœur chreſtien, ſi on n'aime point ſon frere en chreſtien; on ne l'aime point en chreſtien, quand on ne l'aime point pour Dieu; & on ne l'aime point pour Dieu, quand on cherche autre choſe que Dieu en lui faiſant du bien.

35. Vous donc, aimez vos ennemis; faites du bien, & preſtez ſans en rien eſperer: & alors voſtre recompenſe ſera tres-grande, & vous ſerez les enfans du Tres-haut, parce qu'il eſt bon aux ingrats, & aux méchans.

Tendreſſe, ſincerité, étenduë, deſintereſſement. modelle, & recompenſe de la charité chreſtienne.. Une religion qui a pour fondement l'union de Dieu avec l'homme dans une même perſonne, & la mort de cet homme-Dieu pour ſes ennemis; qui ne conſiſte ſur la terre que dans la reconciliation du createur avec ſa creature par une miſericorde toute pure, & une grace toute gratuite; qui ne doit ſubſiſter au ciel que dans l'union des membres avec leur chef, conſommez dans l'unité de Dieu: cette religion pourroit-elle approuver la haine hes ennemis?. Tout doit eſtre commun dans la neceſſité entre ceux qui poſſedent en commun Jeſus-Chriſt ſur la terre, & qui poſſederont Dieu par indivis comme leur heritage dans le ciel.

† 1. Dim. aprés la Pentecôte.

36. † Soyez donc pleins de miſericorde, comme voſtre Pere eſt plein de miſericorde.

L'homme innocent fait à l'image & à la reſſemblance de ſon createur, devoit porter l'image de ſa grandeur ſur la terre, par ſon empire ſur lui-méme & ſur les autres creatures. L'homme pecheur devenu

devenu tout animal & ſemblable aux beſtes par ſa naiſſance criminelle porte par tout l'image de ſa propre miſere.. L'homme chreſtien qui eſt l'ouvrage de la miſericorde de Dieu, en doit porter l'image, & pour ainſi dire les livrées, & n'a plus quaſi que cette perfection de Dieu à imiter. Vous n'eſtes, ô mon Dieu, que miſericorde pour moi; que je ne ſois que miſericorde envers mes freres pour l'amour de vous.

§. 5. NE JUGER POINT. AVEUGLES CONDUCTEURS D'AVEUGLES. PAILLE ET POUTRE DANS L'OEIL.

37. Ne jugez point, & vous ne ſerez point jugez. *Matt. 7. 1. Rom. 2. 1.*

Quatre eſpeces de miſericorde à exercer. 1. *Ne point juger des intentions ſecrettes, quand elles ne ſe produiſent pas par les œuvres. Renoncer à la démangeaiſon curieuſe, maligne, temeraire de vouloir fouiller dans le cœur.. En vain on ſe flatte d'eſtre innocent, en ne produiſant pas au-dehors les jugemens deſavantageux qu'on fait interieurement du prochain. Le plaiſir qu'on prend à le rabaiſſer dans ſon eſprit par envie ou par vanité, pour eſtre ſecret ne laiſſe pas d'eſtre criminel. Quelle bonté de Dieu de vouloir bien mettre noſtre jugement entre nos mains, & de s'engager même à n'entrer point en jugement avec nous, pourveu que nous n'uſurpions point le droit qu'il a ſeul de juger des cœurs!*

* Ne condamnez point, & vous ne ſerez point condamnez.

2. *eſpece: Ne point condamner avec dureté & ſans miſericorde ceux-mêmes dont les fautes ſont certaines & viſibles. Les diminuer, les cacher, les excuſer autant qu'on le peut ſans bleſſer la verité & la juſtice; loin de les augmenter, de les divul-*

guer, d'en deſirer la punition.. C'eſt un aveuglement de deſeſperé que de s'expoſer à la rigueur & à la ſeverité de la vengeance divine, plûtoſt que d'avoir de l'indulgence & de la douceur pour ſon propre frere.

† Remettez, & il vous ſera remis.

3. *eſpece : Pardonner ſes propres injures. Ce n'eſt pas un ſimple conſeil d'imiter en cela la miſericorde de Dieu; puis qu'il eſt propoſé comme un moyen neceſſaire pour recevoir miſericorde.. Ce qu'a l'homme à pardonner à l'homme, n'eſt quaſi rien : ce que l'homme doit à Dieu eſt infini; & on ne peut ſe reſoudre à un échange ſi avantageux! Mais il n'y a ni foi ni raiſon dans la paſſion de la vengeance.*

38. Donnez, & il vous ſera donné. On vous verſera dans le ſein une bonne meſure, preſſée, entaſſée, qui ſe répandra par-deſſus; car on ſe ſervira envers vous de la meſme meſure dont vous vous ſerez ſervis envers les autres.

Matt. 7. 2. Marc. 4. 44.

4. *Eſpece de miſericorde: Donner ou preſter dans le beſoin.. La charité ne doit pas avoir peine à donner ce que la verité promet de rendre.. Ce n'eſt pas aſſez à la charité Chreſtienne de ne pas exiger durement ce qui eſt dû, ou de ne ſe pas faire faire ſatisfaction des injures; il faut donner du ſien à ceux qui en ont beſoin.. Donner, non pas par generoſité humaine, ni par vanité, ni par intereſt, mais pour Dieu, ſi nous voulons que Dieu nous en tienne compte.. Il n'y a point de vraie generoſité qu'en Dieu, parce qu'il n'y a que luy qui ne profite point de ſes dons, & qu'il s'engage meſme à payer les dettes de ſa creature avec une abondante uſure. Puis qu'il nous la promet, il eſt de la pieté de l'eſperer & de l'attendre.. La bonté de Dieu eſt ſi grande, que pouvant nous commander abſolument de donner au prochain, il daigne nous inviter par la vûë de la récompenſe; & nous*

& nous faire un merite de ce qu'il a droit d'exiger de nous par le titre de ſa ſouveraineté & ſur les perſonnes & ſur les biens.

39. Il leur propoſoit auſſi cette comparaiſon : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans le precipice?

Ce n'eſt pas aimer ſon ame, que d'en donner la conduite à un aveugle. On ne peut avoir un guide trop éclairé parmy toutes les tentations & tous les perils de cette vie.. C'eſt un grand malheur que de tomber par hazard entre les mains d'un guide aveugle: mais de le chercher tel, & d'avoir peur d'en trouver un qui ſoit trop clairvoyant, c'eſt une folie qu'on ne croiroit jamais, ſi elle n'eſtoit fort commune. C'eſt à vous, Seigneur, de donner ces guides, de les former, & d'eſtre le guide des guides meſmes de vos élus, & de les faire bien demander & bien choiſir.

40. Le diſciple n'eſt pas plus que le maiſtre ; mais tout diſciple eſt parfait, lors qu'il eſt ſemblable à ſon maiſtre. *Matth.* 10. 24. *Jean.* 13. 16.

Un guide aveugle, un directeur ignorant, un paſteur qui ne connoiſt point les voies de l'Evangile, que peuvent-ils faire que tout gâter dans les ames & dans l'Egliſe?. C'eſt de l'ignorance des paſteurs que naiſſent l'ignorance du vray culte de Dieu, les pratiques ſuperſtitieuſes, les abus, les déreglemens, &c.. L'ignorance eſt un plus grand fleau de l'Egliſe que le vice, parce qu'elle eſt plus capable d'en ruïner le fondement qui eſt la foi, & qu'elle a de plus grandes ſuites.

41. Pourquoy voyez-vous une paille dans l'œil de voſtre frere, lors que vous ne vous appercevez pas d'une poutre qui eſt dans voſtre œil? *Mat.* 7. 3.

L'ignorance eſt comme une poutre dans l'œil de ceux qui doivent éclairer les autres. Ils ne connoiſſent

noiſſent ordinairement ni cette ignorance, ni les maux qu'elle cauſe dans l'Egliſe.. Un effet bien dangereux de l'ignorance, eſt d'y exciter de grandes conteſtations, lors que par l'ignorance, ou par la paſſion (qui eſt une autre poutre qui aveugle encore plus que l'ignorance) on reprend dans la doctrine (qui eſt l'œil d'un miniſtre de Jeſus-Chriſt) ce qui n'eſt point reprehenſible, & que l'on prend l'erreur pour la verité, & la verité pour l'erreur.. Qui s'examine bien ſoy-meſme, n'eſt pas facile à reprendre les autres.

42. Ou comment pouvez-vous dire à voſtre frere: Mon frere, laiſſez-moy oſter la paille qui eſt dans voſtre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui eſt dans le voſtre? Hypocrite, oſtez premierement la poutre qui eſt dans voſtre œil; & aprés cela vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui eſt dans l'œil de voſtre frere ¶.

C'eſt une étrange folie, de ne vouloir pas s'inſtruire & ſe guérir ſoy-meſme avant que d'entreprendre d'inſtruire & de guerir les autres. C'eſt un eſtat d'hypocriſie continuelle, que d'eſtre dans un miniſtere qui conſiſte à éclairer & à conduire les ames, & de faire ſemblant d'exercer ces fonctions, lors qu'on en eſt entierement incapable & par l'ignorance de ſes devoirs & par l'inapplication & l'inaptitude à les apprendre.. Plus malheureux encore celuy qui y ajoûte des vices viſibles qui ſcandaliſent l'Egliſe au lieu de l'édifier.. Point d'autre remede à de tels miniſtres que de ſe retirer pour arracher de leur œil cette poutre par l'étude des Ecritures, & par la penitence, & de laiſſer à d'autres le ſoin de tirer la paille des yeux de leurs freres.

§. 6.

§. 6. FRUIT SEMBLABLE A L'ARBRE. BON ET MAUVAIS THRESOR. SEIGNEUR, SEIGNEUR. MAISON SUR LE SABLE.

43. L'arbre qui produit de mauvais fruits n'eſt pas bon : & l'arbre qui produit de bons fruits, n'eſt pas mauvais. *Mat.* 7. 18. & 12. 33.

On a droit de juger de l'arbre quand le fruit paroiſt, & d'un directeur quand ſa vie & ſes actions parlent : Des actions viſiblement déreglées, des paroles de ſeduction, des maximes contraires à la foy commune de toute l'Egliſe, ſont des marques que la poutre eſt dans l'œil, & qu'il n'eſt pas ſûr de ſuivre un tel guide. La retenuë, la crainte de juger temerairement, la ſoumiſſion aveugle au jugement & à la conduite d'un directeur, ſont des tentations du demon & une illuſion, quand Dieu permet que le voile de l'hypocriſie ſoit levé, & que la cupidité ſe répande & ſe manifeſte au-dehors.. D'un autre côté c'eſt une injuſtice & une temerité inſupportable de juger mal de ceux en qui on ne voit que du bien, de décrier des Paſteurs & des Directeurs à qui leurs fruits rendent témoignage qu'ils ſont de bons arbres que Dieu a plantez dans ſon Egliſe, pour nourrir & mettre à couvert ſes élus.

44. Car chaque arbre ſe connoiſt par ſon fruit. On ne cueille point de figues ſur des épines, & on ne coupe point de grappes de raiſin ſur des ronces.

On juge du cœur par les œuvres. Les fruits d'un cœur charnel ſont les impuretez, les inimitiez, les diſſentions, jalouſies, animoſitez, envies, débauches, &c. Galat. 5. *Les fruits d'un cœur ſpirituel ſont la charité, la paix, la patience, la bonté, la foy, la douceur, la temperance, &c.* Galat. 5.. *Les bons fruits ne ſont pas de beaux diſcours.*

diſcours, ni quelques actions éclatantes, mais tout le corps des actions & de la vie qui répand la bonne odeur de Jeſus-Chriſt, & qui fait connoiſtre ſon eſprit. Dans les temps de ſéduction on doit beaucoup demander à Dieu le diſcernement, l'attention, la prudence, la fidelité, la lumiere &c. & ſur tout la pureté du cœur, neceſſaire pour connoiſtre Dieu & les hommes de Dieu, & pour bien diſcerner ce qui vient de ſon Eſprit.

45. L'homme de bien tire de bonnes choſes du bon threſor de ſon cœur: & le mauvais en tire de mauvaiſes du mauvais threſor; car la bouche parle de la plenitude du cœur.

La charité eſt la ſource de tout bien; la cupidité, ſource de tout mal.. Un bon cœur ſe fait toûjours connoiſtre par le bien qui en ſort, quelque ſaint artifice que l'humilité emploie pour le cacher; toutes les actions de la vie ſe reſſentant du principe par lequel on les fait, & de la fin à laquelle on les rapporte.. Le cœur corrompu par la méme raiſon ne ſe peut pas toûjours cacher, quelque precaution que l'hypocriſie apporte pour le faire: parce qu'une paſſion trahit l'autre. Rien ne peut étouffer la voix des œuvres qui ſont la langue du cœur.

Matth. 7. 21.
Rom 2. 13.
Jac. 1. 22.

46. Mais pourquoy m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, & que vous ne faites pas ce que je vous dis?

Dieu juge du cœur non par les paroles, mais par les œuvres.. C'eſt eſtre un mocqueur, que d'appeller Dieu ſon Seigneur, & n'obeïr pas à ſes commandemens.. Un bon ſerviteur ne raiſonne point, parle peu, & travaille toûjours. Tel eſt un bon Chreſtien, tel un fidelle miniſtre, toûjours appliqué à l'œuvre de ſon propre ſalut, ou de celuy du prochain, parlant plus à Dieu qu'aux hommes, & parlant aux hommes comme devant Dieu, ſuivant la lumiere de ſa loy, ſans s'en rendre le juge

juge par des raiſonnemens humains.. La langue eſt comme une pompe qui vuide le cœur ſans le purifier ny le remplir. L'amour de Dieu eſt une ſource cachée, qui fournit ſans ceſſe, ne laiſſe jamais le cœur à ſec, & le remplit toûjours de nouveau par le moyen des bonnes œuvres & de la fidelité à faire la volonté de Dieu.

47. Je veux vous montrer à qui reſſemble celuy qui vient à moy, qui écoute mes paroles, & qui les pratique.

Parole importante, qui nous fait au vif le portrait d'un vray Chreſtien. Puis que c'eſt Jeſus-Chriſt qui promet de le faire, il merite bien toute noſtre attention. On deſire tant de ſçavoir ce que c'eſt qu'un élû ou un reprouvé : apprenons-le de la bouche de celuy qui fait les élûs ce qu'ils ſont, & qui ne fait dans les reprouvez rien de ce qui les rend tels. Qui vient à Jeſus-Chriſt par la foy, qui lit, écoute & medite ſa parole avec foy, & qui en pratiquant perſeveramment ſon Evangile vit ainſi de ſa foy : celuy-là eſt un élû de Dieu. Qui fait perſeveramment le contraire, c'eſt un reprouvé.

48. Il eſt ſemblable à un homme qui bâtit une maiſon, & qui ayant creuſé bien avant, a poſé le fondement ſur la pierre, & un débordement d'eaux eſtant arrivé, un fleuve eſt venu fondre ſur cette maiſon, & il n'a pû l'ébranler, parce qu'elle eſtoit fondée ſur la pierre.

Point de pieté ſolide que dans la pratique de l'Evangile.. Les œuvres ſont le ſceau de la foy.. Qu'on faſſe tant de commentaires que l'on voudra ſur l'Evangile, que l'on s'épuiſe en rafinemens pour ſe diſpenſer avec probabilité de le pratiquer, ce n'eſt que du ſable que les flots de la colere de Dieu emporteront, tant que la pierre ferme de l'Evangile ne ſera point le fondement & la regle de noſtre vie.

49. Mais

49. Mais celuy qui écoute mes paroles ſans les pratiquer, eſt ſemblable à un homme qui a bâti ſa maiſon ſur la terre ſans y faire de fondement; un fleuve eſt venu enſuite fondre ſur cette maiſon, elle eſt tombée auſſi-toſt, & la ruïne en a eſté grande.

Tout conſiſte à faire. On ſe flatte en vain d'eſtre du nombre des predeſtinez, quand on ne mene pas une vie de predeſtiné, & cette vie conſiſte non dans un empreſſement exterieur pour la parole de Dieu, mais dans la fidelité à la pratiquer.. Ce n'eſt ni par les ſpeculations des aſtrologues, ni par l'aſſurance calvinienne de la predeſtination, que nous trouverons ce que nous devons devenir pour jamais; c'eſt par l'examen de noſtre cœur, & par la conſideration de noſtre vie, que nous pouvons faire en quelque façon l'horoſcope de noſtre eternité.. Sans l'appuy des bonnes œuvres tout eſt ruïneux, & à l'heure de la tentation, & au jour de la colere.

CHAPITRE VII.

§. 1. CENTENIER.

Matt.8.5. 1. APrés qu'il eut achevé tout ce diſcours devant le peuple qui l'écoutoit, il entra dans Capharnaüm.

Paſſer de l'inſtruction aux œuvres, & des œuvres à l'inſtruction, c'eſt la vie d'un bon Paſteur, dont Jeſus-Chriſt eſt le modelle.. Les diſcours ne parlent qu'à l'eſprit, les œuvres parlent au cœur.

2. Il y avoit là un Centenier, dont le ſerviteur qui luy eſtoit cher, eſtoit fort malade, & preſt de mourir.

Dans la maladie & dans le beſoin, les maiſtres doivent agir envers leurs ſerviteurs comme leurs

leurs peres.. Ce que des payens peuvent faire par des motifs humains de compaſſion, d'honneur, d'intereſt, d'amitié; un maiſtre chreſtien le doit faire par des veuës chreſtiennes, en regardant Jeſus-Chriſt dans ſon propre ſerviteur.. La mort va peut-eſtre bien-toſt rendre égaux le maiſtre & le ſerviteur, & Dieu mettre le ſerviteur au-deſſus du maiſtre, il faut prévenir par la charité cette égalité; & honorer par avance cette ſuperiorité par l'eſprit d'humilité.

3. Et ayant ouï parler de JESUS, il luy envoya quelques-uns des Senateurs Juifs, pour le ſupplier de venir guerir ſon ſerviteur.

C'eſt un grand préjugé & un augure bien favorable qu'on obtiendra la grace que l'on demande, que de ne ſe pas croire digne de l'obtenir par ſoy-même.. C'eſt avoir déja obtenu quelque choſe de meilleur que ce qu'on deſire, que d'avoir reçû la lumiere pour ſe connoiſtre ſoy-même, & l'humilité pour ne s'élever pas au deſſus de ſoy-même.

4. Eſtant donc venu trouver JESUS, ils le conjuroient avec grande inſtance, en lui diſant: C'eſt un homme qui merite bien que vous luy faſſiez cette grace.

5. Car il aime noſtre nation, & il nous a même bâti une ſynagogue.

4. *L'interceſſion des ſaints autoriſée par l'exemple du centenier éclairé de la ſeule lumiere naturelle.. On honore les grands de la terre, quand on emploie auprés d'eux ceux qu'ils honorent de leur faveur: & l'on honore Dieu quand on emploie aupres de lui la mediation des ſaints, qui ſont ſes favoris & ſes amis; mais c'eſt le mal prier que de lui vanter les merites des hommes. C'eſt à celui qui les fait d'y avoir tel égard qu'il lui plaiſt.. Le centenier n'eſt loué par les hommes que des œuvres exterieures, que l'intereſt leur faiſoit plus conſiderer. Jeſus ſe reſerve de faire l'eloge de ſon cœur, & de nous en découvrir les richeſſes.* 6.

Mat. 8.8. 6. JESUS donc s'en alla avec eux ; & comme il n'eſtoit plus guéres loin de la maiſon, le centenier envoya ſes amis au-devant de lui, pour lui dire de ſa part: Seigneur, ne vous donnez point tant de peine; car je ne merite pas que vous entriez dans mon logis.

Il eſt inutile & même damnable de recevoir Jeſus-Chriſt dans ſa maiſon ou dans ſon corps, ſi on ne le reçoit dans ſon cœur comme le centenier. Efforçons-nous de l'y attirer à ſon exemple par une priere pleine de foi, d'humilité, de ſimplicité, de confiance. C'eſt ce qui attire Jeſus-Chriſt dans la maiſon de ce pieux gentil, lors qu'il paroiſt n'y aller qu'en ſuivant les Juifs & à leur recommandation. Ainſi fort ſouvent la benediction que Dieu répand ſur une famille, une paroiſſe, une communauté, une Egliſe, vient de quelque bonne ame dont le cœur n'eſt connu que de Dieu, quoique les hommes l'attribuent à d'autres.

7. C'eſt pourquoi je ne me ſuis pas crû digne de vous venir trouver: mais commandez d'un ſeul mot & mon ſerviteur ſera gueri.

On ne ſe peut rendre digne de Jeſus-Chriſt & de ſa grace, qu'en s'en reconnoiſſant indigne. L'idée juſte qu'a le centenier de la toute-puiſſance de Dieu & de Jeſus-Chriſt ſur les corps, pour les guérir par le ſeul mouvement de ſa volonté eſt l'image de celle qu'on doit avoir de la toute-puiſſance de ſa grace pour guérir les ames de la cupidité. Il fait ce qu'il veut des cœurs, comme il fait ce qu'il veut des corps; createur des uns auſſi-bien que des autres. C'eſt Jeſus-Chriſt même qui nous apprend dans la guériſon du paralytique, à juger ainſi de l'un par l'autre.

8. Car quoique je ne ſois qu'un homme ſoûmis à d'autres, ayant neanmoins des ſoldats ſous moi, je dis à l'un: Allez-là, & il y va; & à l'autre: Venez icy, & il y vient; & à mon ſerviteur: Faites cela, & il le fait. *L'en-*

L'enflure de la ſynagogue qui attribuoit tout au merite & à la vertu des œuvres de la loi eſt figurée dans les Juifs amis du centenier : la foi de l'Egliſe qui donne tout à la pure miſericorde de Dieu, & à l'operation toute-puiſſante de ſa volonté ſur la noſtre, eſt repreſentée dans la foi du centenier, premices des gentils. Il s'élevera au jugement contre ceux, qui aprés l'experience de tant de ſiecles, & les inſtructions de tant de docteurs & de tant de ſaints, oſent encore diſputer à Dieu ſa toute-puiſſance ſur le cœur de l'homme.

9. Ce que JESUS entendant, il l'admira, & ſe tournant vers le peuple qui le ſuivoit, il leur dit : Je vous dis en verité, que je n'ai point encore trouvé tant de foi, non pas même en Iſraël.

Jeſus-Chriſt louë hardiment la vertu des hommes, parce qu'il louë ſes propres dons en eux, & qu'il leur donne la grace de n'en point tirer de vanité. La preference des gentils à l'égard des Juifs eſt ici doucement inſinuée par Jeſus-Chriſt comme fondée ſur la trop baſſe idée qu'ont euë les Juifs de la grace de Jeſus-Chriſt. La ſincerité de noſtre Seigneur eſt égale & quand il louë & quand il blâme ; mais il blâme les Juifs en leur preſence, & ne louë le centenier qu'en ſon abſence ; parce qu'il ne le louë pas pour lui-meſme, mais pour l'utilité des autres.

10. Et ceux qui avoient eſté envoyez, eſtant retournez au logis, trouverent le ſerviteur qui avoit eſté malade, parfaitement guéri.

Cette gueriſon eſt la recompenſe & l'effet de la foi, de la priere, & de l'humilité : la bonté de Dieu envers les hommes eſtant ſi grande, qu'il veut que les vertus & les graces qu'il leur donne, leur tiennent lieu de merites. C'eſt Dieu qui diſpoſe lui-meſme le pecheur à ſa guériſon par des dons de ſa miſericorde, & rien ne peut contribuer à faire rece-

recevoir ſa grace, que ce qui eſt l'effet de ſa grace meſme.

§. 2. VEUVE DE NAÏM.

†5. Jeudy de Careſme. 15. Dim. aprés la Pentecoſte. Sainte Monique.

11. † Le jour ſuivant JESUS alloit à une ville appellée Naïm avec ſes diſciples, & une grande foule de peuple.

12. Et lorsqu'il eſtoit prés de la porte de la ville, il arriva qu'on portoit en terre un mort, fils unique d'une femme; & cette femme, qui eſtoit veuve, eſtoit alors accompagnée d'une grande quantité de perſonnes de la ville.

Image d'un pecheur public mort par le peché. Heureux le pecheur quand la miſericorde vient au-devant de lui, au moins avant qu'il ſoit enſeveli dans ſes habitudes, & qu'il ait comblé ſa meſure, aprés quoi on eſt comme enſeveli dans l'oubli de Dieu! Admirons cette rencontre de Jeſus & du pecheur, de la vie & de la mort; rencontre inopinée ſelon les apparences, mais arreſtée dans l'ordre eternel de la predeſtination divine. L'Egliſe, que ſon époux, enlevé par l'aſcenſion, a laiſſé veuve, pleure la mort ſpirituelle de chacun de ſes enfans comme celle d'un fils unique; l'Egliſe eſtant toute en quelque maniere dans chacun de ſes membres. C'eſt preſque tout l'exercice de cette veuve de ſuivre les pecheurs, & de pleurer en cette vie leur mort juſqu'à ce qu'ils ayent tous trouvé Jeſus-Chriſt ou perdu par la ſepulture l'eſperance de le trouver. Accompagnons-la en uniſſant nos larmes & nos prieres aux ſiennes pour les pecheurs.

13. Le Seigneur l'ayant vûë; ſes entrailles en furent émeuës de compaſſion, & il lui dit: Ne pleurez point.

Jeſus n'eſt touché que des larmes de ſon Egliſe, c'eſt à-dire que de la penitence qui ſe fait dans ſon ſein par l'eſprit de ſon époux. Il n'écoute que ſa charité

rité toûjours appliquée au ſalut de ſes enfans qu'elle enfante tous les jours de nouveau à la vie. Il n'a egard qu'a ſes prieres pour convertir les pecheurs pour qui elle prie, pendant qu'ils ne prient pas pour eux-mêmes. Heureux celui qui eſt dans le ſein de cette mere & pour qui elle prie toûjours! Heureuſe cette mere maintenant deſolée, quand ſon époux venant au-devant d'elle, & elle au-devant de lui il lui dira : Ne pleurez plus, *parce qu'il n'y aura plus rien à pleurer aprés la ſanctification de tous les élus. Rien ne la conſole pendant ſon veuvage, que la converſion des pecheurs, & l'eſperance de voir ſes larmes eſſuyées.*

14. Et s'approchant il toucha le cercueil. Ceux qui le portoient s'arreſterent, & il dit : Jeune-homme, levez-vous, je vous le commande.

C'eſt une grande miſericorde que Dieu ne nous abandonne point dans la mort du peché; mais qu'il daigne venir au-devant de nous. Il touche le cercueil vivant d'une ame morte, quand il frappe ſon corps de quelque maladie, ſes ſens de quelques objets, ſes oreilles de quelques paroles, qui ſervent par le moyen de la grace à ſa converſion. On ne connoiſt point que ces coups ſont des coups de grace quand on eſt encore dans la mort du peché; & ſouvent on y penſe pas même quand on eſt reſſuſcité. Quelle reconnoiſſance ne doit point à Dieu un jeune-homme emporté par ſes paſſions au tombeau d'une mauvaiſe habitude, où il auroit eſté enſeveli pour jamais, quand la grace les arreſte de bonne heure, le reſſuſcite, & luy donne une nouvelle vie?

15. En même temps le mort ſe leva en ſon ſeant, & commença à parler. Et JESUS le rendit à ſa mere.

Celuy que Dieu touche efficacement. 1. Se leve en quittant ſon peché. 2. Commence à parler en ſe

ſe confeſſant. 3. *Se met entre les mains de ſa mere, ſe ſoûmettant à la puiſſance & à la diſcipline de l'Egliſe, s'abandonnant à la conduite de ſes miniſtres, & vivant dans ſon eſprit.. Quand Jeſus nous met entre les mains de noſtre mere, il ne nous quitte pas pour cela, parce qu'elle eſt elle-même dans la main de ſon époux. Puiſque le pecheur eſt rendu à l'Egliſe, il luy avoit donc eſté arraché : il n'eſtoit plus un membre vivant de ce corps de Jeſus-Chriſt ; & il n'y tenoit plus que par les liens exterieurs. Heureux le pecheur qui luy eſt rendu, & rendu pour toûjours, pour vivre durant l'eternité dans ce corps immortel du Fils unique de Dieu !*

16. Tous ceux qui eſtoient preſens furent ſaiſis de frayeur, & ils glorifioient Dieu, en diſant : Un grand Prophete a paru parmy nous ; & Dieu a viſité ſon peuple. ¶

Inf. 24. 19. *Joan.* 4. 19.

La converſion des pecheurs eſt une marque indubitable de l'Incarnation du Fils de Dieu, qui eſt la grande viſite qu'il a faite à ſon peuple.. Si les yeux de noſtre foy eſtoient bien vifs & bien éclairez, quels effets ne produiroient point en nous ces converſions admirables, qui ſont ſouvent l'objet de la raillerie du monde ? L'aveuglement y eſt tel que ſouvent un pecheur eſt effrayé de ces converſions, & craint que la grace & la miſericorde de Dieu ne le viennent arracher à ſes plaiſirs & aux autres objets de ſes paſſions. Nous vous glorifions, Seigneur, pour toutes vos miſericordes ſur les pecheurs, & nous les deſirons & les implorons pour nous-mêmes.. Les peuples reconnoiſſent que les miracles ſont la preuve neceſſaire d'une miſſion extraordinaire dans l'Egliſe ; & de ſuperbes ſçavans refuſent d'en reconnoiſtre la neceſſité, & aiment mieux ſe livrer à des ſeducteurs.

17. Le bruit de ce qu'il avoit fait ſe répandit dans toute la Judée, & dans tout le pays d'alentour.

Dieu

Dieu change le ſcandale en édification par la converſion des pecheurs.. C'eſt une choſe preſque inouïe qu'un changement de vie même exterieur dans les fauſſes egliſes ; la ſeule Egliſe catholique a ce privilege, parce qu'elle ſeule a le ſaint Eſprit, qui ſeul peut changer le cœur. Demeurons inviolablement attachez à cette maiſon de la miſericorde.

§. 3. Disciples de S. Jean envoyez a Jesus-Christ. Louanges de S. Jean.

18. Les diſciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choſes,

C'eſt l'adreſſe ſainte de l'humilité & de la charité de S. Jean qui tourne à l'avantage de ſon maiſtre ce que peut-eſtre la jalouſie de ſes diſciples leur faiſoit regarder de mauvais œil.. Qui veut prendre le deſſus, ſçait mettre ſes propres avantages en evidence, & faire enviſager le foible des autres ; ſaint Jean prend le temps où Jeſus-Chriſt éclatte davantage, & où lui-même eſt plus humilié pour deſabuſer ſes propres diſciples.. La curioſité peut-eſtre auſſi-bien que la jalouſie, fait parler ces diſciples des nouvelles de ce qui ſe paſſe dans le monde ; ſaint Jean en prend occaſion de les inſtruire. C'eſt ainſi qu'on peut faire bon uſage des nouvelles du monde, quand on n'eſt pas en eſtat de les ignorer, ou qu'on n'a pas aſſez de vertu pour s'en priver.

19. il en appella deux, & les envoya à Jesus, pour lui dire : Eſtes-vous celui qui doit venir, ou ſi nous devons en attendre un autre? *Matt.* 11. 2.

Celui qui n'eſt que pour conduire à Jeſus-Chriſt lui doit adreſſer tous ſes diſciples ſans les attacher à ſoi même.. C'eſt aſſez faire pour les ames que l'on conduit, que de les mettre en eſtat de bien parler à Dieu & à Jeſus-Chriſt, & de les rendre attentives à ſa parole, à ſes inſpirations, à la voix

de la foi, à ſes miracles, aux inſtructions, aux myſteres, & à la conduite de ſa vie.. Saint Jean nous fait connoiſtre que toute la ſcience de ſon école ne conſiſtoit qu'à faire attendre le liberateur. Seigneur, nous n'en attendons pas un autre, mais nous vous attendons dans un autre eſtat. Ils vous attendoient comme l'auteur de la foi & de la juſtice, nous vous attendons comme celui qui en doit eſtre le conſommateur & la couronne.

20. Eſtant donc venu trouver JESUS, ils lui dirent : Jean Baptiſte nous a envoyez à vous pour vous dire : Eſtes-vous celui qui doit venir, ou ſi nous devons en attendre un autre ?

Qu'elle eſt louable cette ſimplicité, cette fidelité des Diſciples à ne rien faire & à ne rien dire que ce qui leur eſt marqué. C'eſt par la voie de l'obeiſſance de la foi, qu'on doit aller à Jeſus-Chriſt, qu'on lui doit parler, qu'on le doit écouter, qu'on doit conſiderer ſes merveilles.. Ils ne demandent qu'une choſe, parce qu'elle renferme tout. C'eſt aſſez d'eſtre une fois aſſurez que c'eſt Jeſus-Chriſt qui nous parle ; que c'eſt noſtre liberateur qui nous promet ſa grace, & nous attire aprés lui.

21. JESUS en cette même heure délivra pluſieurs perſonnes de leurs maladies, de leurs plaies, & des malins eſprits ; & il rendit la vûë à pluſieurs aveugles.

Le langage d'un chreſtien eſt de faire des œuvres d'un malade guéri, & d'un eſclave délivré ; comme celui de Jeſus-Chriſt eſt de faire des œuvres d'un ſouverain medecin, & d'un liberateur tout-puiſſant. Seigneur, nous vous reconnoiſſons à ce langage. C'eſt vous qui devez guérir les maladies & fermer les plaies de nos cœurs. C'eſt vous qui venez nous délivrer de nos tenebres, de noſtre aveuglement, & de tout ce qui eſt en nous de la domination de l'eſprit malin. Faites voſtre œuvre en nous, ô Jeſus ; car rien ne peut vous empeſcher de

faire

faire voſtre volonté & d'operer noſtre ſalut.

22. Et aprés cela il leur répondit : Allez dire à Jean ce que vous venez de voir & d'enteudre: Que les aveugles voient ; que les boiteux marchent ; que les lepreux ſont guéris ; que les ſourds entendent ; que les morts reſſuſcitent ; que l'Evangile eſt annoncé aux pauvres: *Iſai. 35. 5.*

La miſſion de Jeſus-Chriſt eſt extraordinaire ; auſſi la prouve-t-il par ſes miracles. Il les fait ſur les ames, auſſi-bien que ſur les corps. 1. Eclairant l'eſprit ; 2. redreſſant la volonté ; 3. effaçant les pechez ; 4. ſe faiſant entendre aux oreilles du cœur ; 5. convertiſſant les pecheurs les plus endurcis, & leur rendant la vie de l'ame. 6. Et enſeignant ſes voies aux humbles.. Il faut eſtre de ces pauvres, ſi nous voulons avoir part aux richeſſes de la foi & de la vraie intelligence de la parole evangelique. Donnez-nous, Seigneur, cette pauvreté d'eſprit qui donne droit au threſor des veritez divines : diſſipez les fauſſes lueurs de la ſageſſe humaine, pour faire place à la lumiere de voſtre Eſprit.

23. & que bien-heureux eſt celui qui ne prendra point de moi un ſujet de ſcandale.

Que l'homme eſt corrompu, puiſqu'il prend ſujet de ſcandale des meilleures choſes, & même de Jeſus-Chriſt.. Le pecheur voudroit avoir un Sauveur qui s'accommodât aux paſſions humaines, & pouvoir aller à Dieu par des voies conformes à celles du monde : il trouve tout le contraire dans Jeſus-Chriſt & dans ſon Evangile ; & c'eſt ce qui l'en éloigne.. La religion eſt faite de telle maniere, que tout y ſert à faire connoiſtre Dieu aux enfans de la foi, à les edifier & à les attacher à Jeſus-Chriſt, & que tout en éloigne & en rebute les ſages & les amateurs du monde, & eſt propre à cacher la verité & Dieu même à ceux qui n'ont point d'autres yeux que ceux de la chair & de la raiſon humaine..

ne.. Un Dieu caché dans la chair, dans l'enfance, dans les humiliations, dans les ſouffrances, &c. Jeſus-Chriſt caché ſoûs les apparences du pain & du vin ; ſa puiſſance & ſon eſprit caché ſoûs quelques paroles & quelques ceremonies fort ſimples, &c. C'eſt ce qui exerce & nourrit la foi, & embraſe la charité des uns, & ce qui augmente l'infidelité & rebute l'orgueil des autres.

24. Ceux qui eſtoient venus de la part de Jean, s'en eſtant retournez, JESUS s'addreſſa au peuple, & leur parla de Jean en cette ſorte: Qu'eſtes-vous allé voir dans le deſert? un roſeau agité du vent?

L'humilité de ſaint Jean le rend inébranlable. Qui n'a point cette vertu, eſt un roſeau agité du vent.. La grace de la ſolitude eſt une des marques de la venuë du fils de Dieu. Il n'y a que ſon eſprit qui puiſſe y ſoûtenir une creature qui eſt faite pour la ſocieté. Pour y eſtre fidelle à Dieu, & n'y eſtre pas comme un roſeau agité du vent, il faut, comme ſaint Jean, n'y aller que par la vocation de Dieu, s'y nourrir de ſa parole, s'appuyer uniquement ſur ſa grace, mener une vie penitente ; n'entretenir aucune liaiſon avec ceux qui ont l'eſprit du monde, y attendre Jeſus Chriſt & ſouffrir dans cette attente la privation de toutes les conſolations du ſiecle, n'en ſortir que par l'ordre & pour les affaires de Jeſus-Chriſt & n'attendre du monde que ce que ſaint Jean en a reçû.

25. Qu'eſtes-vous, dis je, allé voir? un homme veſtu avec molleſſe? Vous ſçavez que c'eſt dans les palais des rois que ſe trouvent ceux qui ſont veſtus magnifiquement, & qui vivent dans les delices.

Le monde eſt le ſejour du luxe, des délices, de l'impenitence; & de tout ce qui eſt oppoſé au chriſtianiſme. Heureux celui qui en eſt éloigné! Il n'eſt pas impoſſible de s'y ſauver, parce que Dieu peut tout;

tout ; mais il eſt bien perilleux & bien fâcheux d'avoir à travailler à ſon ſalut dans un lieu où tout y eſt contraire.. La ſolitude & la cour ſont oppoſées l'une à l'autre par Jeſus-Chriſt. Dans l'une la pieté & la penitence s'y refugient pour eſtre à couvert de la malignité du ſiecle : dans l'autre la molleſſe & les delices s'y retirent pour y regner impunément.

26. Qu'eſtes-vous donc allé voir, un Prophete ? Oui certes, je vous le dis ; & plus que Prophete.

27. C'eſt de luy qu'il a eſté écrit : J'envoie devant vous mon ange, qui vous preparera la voie. *Mal. 3. 1. Matth. 11. 10. Marc. 1. 2.*

C'eſt un grand ſpectacle & le plus digne de la ſainte curioſité d'un Chreſtien, qu'un homme de Dieu qui ne tient à rien de la terre, & qui eſt tout à Dieu & à Jeſus-Chriſt.. Image d'un ſaint Paſteur, d'un parfait Directeur des ames. 1. *Il faut qu'il ſoit comme Prophete, éclairé de la lumiere de Dieu, remply de ſa parole, inſtruit de ſes voies & des regles de ſa conduite.* 2. *Plus que Prophete. Il faut plus que de la lumiere dans l'eſprit, il faut une foy ſi vive, qu'il ne voie pas Jeſus-Chriſt de loin ; mais qu'il ſemble le toucher au doigt, qu'il ne reſpire que luy, qu'il en ſoit une image dans toute ſa vie, qu'il le repreſente dans toutes ſes actions comme ſaint Jean.* 3. *Qu'il ait les qualitez que demande l'Ecriture pour un Paſteur, en ſorte qu'il ſemble que ce ſoit de luy qu'elle a parlé.* 4. *Qu'il ſoit envoyé par une vocation & une miſſion legitime.* 5. *Qu'il ſoit, pour ainſi dire, un Ange, qui n'ait aucun intereſt ſur la terre que celuy de l'Egliſe, qui s'abbaiſſe juſqu'en terre par ſon humilité, & par le zele du ſervice des ames, & qui s'éleve juſqu'au ciel par ſa priere & par ſon amour pour les biens celeſtes.* 6. *Qu'il n'ait point d'autre affaire que de prepa-*

rer la voie à Jeſus-Chriſt dans les ames, & qu'il compte tout le reſte pour rien. 7. Qu'il comprenne par cette fonction meſme qu'il faut conduire par degrez les ames à Jeſus-Chriſt; que ce n'eſt pas l'affaire d'un moment; qu'il les faut inſtruire par la parole, les purifier par la penitence, les tenir dans la voie *avant que de les faire joüir de Jeſus par la communion, qui n'eſt que pour ceux qui ſont bien* preparez.

28. Car je vous declare qu'entre tous ceux qui ſont nez de femmes, il n'y a point de plus grand Prophete que Jean Baptiſte; mais le plus petit dans le Royaume de Dieu eſt plus grand que luy.

Il y a bien de la difference entre les Saints de cette vie & ceux de l'autre. Encore plus entre ceux qui n'ont que les dons utiles aux autres, dons de la prophetie, de la predication, de la direction: & ceux qui ſont unis à Dieu par ſon amour, en qui il regne par ſa grace, qui ſont riches des vertus chreſtiennes.. La vraie grandeur, c'eſt que Dieu vive & regne en nous, & que nous ſoyons ſoûmis à ſa volonté, & dépendans de ſon eſprit. Celle qui naiſt des dons exterieurs & non ſanctifians par eux-meſmes, eſt dangereuſe: les deſirer, c'eſt orgueil & temerité.

29. Tout le peuple & les publicains l'ayant entendu ſont entrez dans le deſſein de Dieu, en recevant le bapteſme de Jean.

Qu'on eſt heureux quand on ſçait eſtimer comme il faut, la grace de la penitence, & profiter du temps de la miſericorde.. C'eſt par la penitence que Dieu accomplit ſes deſſeins & qu'il eſt plus glorifié, parce que rien ne fait mieux connoiſtre & ſa bonté à remettre ſes propres intereſts, & ſa ſageſſe à tirer le bien du peché meſme qui eſt le plus grand mal, & ſa toute-puiſſance à changer les cœurs comme il luy plaiſt, & à faire aimer

& embraſſer à l'homme ce qui eſt plus contraire à ſes inclinations.. C'eſt par les œuvres d'une vraie converſion, & non par des paroles, qu'on témoigne une reconnoiſſance ſincere pour le don de la penitence.

30. Mais les Phariſiens & les Docteurs de la loy ont mépriſé le conſeil de Dieu ſur eux, n'aiant point reçeu le bapteſme de Jean.

Les ſimples & les grands pecheurs profitent plus de la parole de Dieu, que les Docteurs & les faux devots.. On mépriſe ſouvent, par une fauſſe grandeur d'ame & par une mauvaiſe élevation de cœur, de petites choſes, & on ſe prive des grandes qui y ſont attachées; comme la grace de recevoir Jeſus-Chriſt l'eſtoit alors à la reception du Bapteſme de ſaint Jean qui y preparoit.. La religion eſt pleine de ces dépendances & de ces liaiſons, des plus petites choſes aux plus grandes. L'humble s'y ſoûmet & ſe ſauve; l'orgueilleux s'en rebute & ſe perd.. Dieu ſçaura bien ſe dédommager par la voie de la juſtice, de ce qu'il perd de gloire par le rebut de la miſericorde; mais rien ne peut dédommager celuy qui rejette la penitence.

§. 4. JESUS-CHRIST ET S. JEAN REJETTEZ DES JUIFS.

31. A qui donc, ajoûta le Seigneur, compareray-je les hommes de ce temps icy? & à qui ſont-ils ſemblables? *Matt.* 11. 16.

32. Ils ſont ſemblables à ces enfans qui ſont aſſis dans la place, & qui crient les uns aux autres: Nous avons joüé de la flûte devant vous; & vous n'avez point danſé. Nous avons chanté devant vous des airs lugubres, & vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean Baptiſte eſt venu ne mangeant point de pain, & ne beuvant point de vin; & *Matt.* 3. 4 *Marc.* 1. 6

vous avez dit de luy : Il eſt poſſedé du demon.

Plus Dieu fait paroiſtre ſa bonté en ouvrant aux hommes divers chemins pour aller à luy, plus il fait voir la profondeur des plaies que le peché a faites dans leurs cœurs. La ſeule charité peut les guerir ; & ces moyens exterieurs font connoiſtre par leur inefficacité, qu'il faut un remede qui aille au cœur, & qui y opere puiſſamment.. L'enteſtement & l'eſprit de contradiction, ſont l'effet de l'envie & de l'avarice.. Jeſus & ſaint Jean ont eſté calomniez : qui ſe plaindra de l'eſtre !. Ne pretendons pas contenter le monde, puiſqu'ils ne l'ont pû faire.. L'auſterité exterieure de ſaint Jean, eſt le modelle de la vie religieuſe.

34. Le fils de l'homme eſt venu mangeant & beuvant, & vous dites : C'eſt un homme de bonne chere, & qui aime à boire ; c'eſt l'ami des publicains, & des gens de mauvaiſe vie.

La vie de Jeſus-Chriſt commune à l'exterieur, eſt l'image de celle des Preſtres.. On a beau conſulter le goût du monde, il n'approuvera jamais noſtre conduite, que nous n'approuvions la ſienne.. Le parti qu'il y a à prendre eſt de ſuivre ſans reſpect humain le train de vie que Dieu demande de nous, & remplir les devoirs de noſtre eſtat & de noſtre vocation, ſans nous mettre en peine du jugement des hommes.. C'eſt un ſcandale de phariſien, de trouver mauvais qu'un medecin voie les malades, qu'un Paſteur cherche les pecheurs pour les amener à Jeſus-Chriſt ; mais il y a des meſures à garder pour éviter le peril, & ne pas ſcandaliſer veritablement le prochain. Un Eccleſiaſtique qui cherche les bonnes tables ou s'y trouve trop ſouvent, ne peut manquer de le faire.

35. Et ainſi la ſageſſe a eſté juſtifiée par tous ſes enfans.

Les voies differentes des Saints juſtifient la ſageſſe de Dieu. Ce n'eſt ni l'auſterité de la vie, ni la

la liberté d'uſer de tout, ni la pauvreté, ni l'abondance, qui diſtinguent vraiment les enfans de Dieu d'avec ceux du monde, mais la charité & la cupidité. La premiere va à Dieu par toutes voies; l'autre ne le trouve par aucune, parce qu'elle les corrompt toutes par ſa malignité.. L'Egliſe catholique eſt la ſeule où les differentes voies de Dieu ſe trouvent. Ces routes ſi differentes des ordres religieux, les uns plus auſteres, les autres moins, font voir que l'Egliſe catholique eſt l'unique épouſe de la ſageſſe, que ſes enfans ſont les ſiens, & qu'eux ſeuls ſont capables de la juſtifier.

§. 5. PECHERESSE QUI PARFUME LES PIEDS DE JESUS-CHRIST.

36. † Un Phariſien ayant prié JESUS de manger chez luy, il entra en ſon logis, & ſe mit à table.

† Jeudy de la Paſſion. Vend. des quatre temps de Septemb. Sainte Madeleine. *Matth.* 26. 7. *Marc.* 14. 3. *Jean* 11. 2. & 12. 3.

37. Et en ce même temps une femme de la ville, qui eſtoit de mauvaiſe vie, ayant ſçû qu'il eſtoit à table chez ce Phariſien, y apporta un vaſe d'albâtre plein d'huile & de parfum.

Image d'une parfaite converſion. La grace attire les pecheurs les plus deſeſperez pour encourager les ames les plus venduës au peché, & leur apprendre à ne pas deſeſperer du ſalut. La 1. grace eſt de ſçavoir qu'il y a un Sauveur qui nous attend à penitence, & qui eſt venu pour les pecheurs. 2. De le chercher. C'eſt par la priere qu'on le fait, & par les deſirs qui ſont comme les pieds ou les aîles du cœur. 3. De ne pas differer d'un ſeul moment à le chercher. 4. De trouver le Sauveur par une foy vive. 5. Ne parler d'abord à Dieu & à Jeſus-Chriſt que par les mouvemens du cœur. 6. La confuſion interieure doit faire mépriſer toute celle qu'on peut recevoir devant les hommes.

38. Et ſe tenant derriere luy à ſes pieds, elle commen-

commença à les arroſer de ſes larmes, & elle les eſſuyoit avec ſes cheveux, elle les baiſoit, & y répandoit ce parfum.

7. *Apprendre de cette penitente que les pieds de Jeſus-Chriſt ſont l'heureux partage d'un pecheur vraiment converti.* 8. *Qu'on ne doit en aucun lieu ni en aucune occaſion avoir honte de recourir à la miſericorde de Dieu, ni de pleurer ſes pechez.* 9. *Celuy qui n'a rien épargné pour pecher, ne doit rien épargner pour ſatisfaire à Dieu.* 10. *Un moyen d'obtenir miſericorde eſt de répandre ſes richeſſes ſur les pauvres, qui ſont les pieds de Jeſus-Chriſt. Les baiſer, c'eſt les ſervir & les ſecourir avec reſpect, avec amour, avec une foy qui nous faſſe trouver & honorer Jeſus-Chriſt en eux.* 11. *Se ſoûmettre aux miniſtres de Jeſus-Chriſt qui ſont ſes pieds qui le portent par tout, qui apportent la paix & la grace de ſa reconciliation aux vrais penitens.* 12. *Faire ſervir à la charité ce qui a ſervi à la cupidité.*

39. Ce que le Phariſien qui l'avoit invité conſiderant, il dit en luy-même: Si cet homme eſtoit Prophete, il ſçauroit qui eſt celle qui le touche, que c'eſt une femme de mauvaiſe vie.

Une marque d'orgueil eſt de mépriſer les pecheurs, & de ne pouvoir ſouffrir la bonté de Dieu ſur ceux qu'il attire à luy. L'orgueilleux eſt en même temps fier & impitoyable envers les pecheurs, & irreligieux envers Dieu: il l'accuſe de ne pas connoiſtre les pecheurs; & c'eſt luy qui ne connoiſt pas ſon Dieu, & qui s'éloigne de luy encore davantage. Je vous reconnois, ô Jeſus, à voſtre amour pour les pecheurs. Vous les connoiſſez mieux qu'ils ne ſe connoiſſent eux-mêmes. C'eſt vous qui les attirez à vous, qui leur inſpirez la confiance de s'approcher de vous, qui leur donnez la foy & l'amour avec quoy ils vous touchent, & vous ſont reconciliez.

40. Alors

40. Alors JESUS prenant la parole luy dit : Simon, j'ay une choſe à vous dire. Il répondit : Maiſtre, dites.

Que cette douceur de Jeſus-Chriſt eſt charmante ! Que c'eſt un beau modele à imiter quand on veut corriger ou inſtruire quelqu'un.. L'honneſteté loin d'eſtre contraire à la ſainteté, en eſt un effet. On n'eſt pas barbare pour eſtre chreſtien. Il faut ſçavoir allier la fidelité à ſes devoirs avec la civilité & les manieres honneſtes qu'on doit au prochain.. On ne peut mieux recompenſer l'hoſpitalité, ni reconnoiſtre les obligations qu'on a au prochain ; qu'en luy donnant les avis ſalutaires dont il a beſoin, & en l'aidant à ſe ſauver.

41. Un creancier avoit deux debiteurs : l'un luy devoit cinq cens deniers, & l'autre cinquante.

42. Mais comme ils n'avoient pas dequoy les luy rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Dites-moy donc lequel des deux l'aime le plus ?

Malheureux celuy qui n'aime point Dieu, même aprés avoir reçû beaucoup de biens, & le pardon de beaucoup de pechez !. Combien doit plus à Dieu un Juif pour qui Dieu a fait tant de merveilles, qu'un payen qui n'a reçû que les biens de la nature ? Mais combien plus ſans comparaiſon un Chreſtien qu'un Juif, un Catholique qu'un heretique, une perſonne appellée particulierement à ſervir Dieu, qu'une autre abandonnée au torrent du monde ?. On doit toûjours beaucoup à Dieu, ſoit qu'il faſſe miſericorde en pardonnant les pechez, ou qu'il la faſſe en les prevenant.

43. Simon répondit : Je croy que c'eſt celuy auquel il a remis davantage. JESUS luy dit : Vous avez fort bien jugé.

La grandeur de la miſericorde de Dieu ſur nous eſt la meſure de noſtre amour pour luy : mais com-

ment répondre à une miſericorde infinie avec un cœur auſſi petit & auſſi étroit que le noſtre ?. L'ignorance où nous ſommes de ce que Dieu nous a remis, ſoit en pardonnant ou en prevenant, & la connoiſſance que nous avons de la corruption de noſtre cœur, ſuffiſent pour croire que nous ſommes ceux à qui Dieu a plus remis.. Deux graces : la premiere, d'avoir la vûë & le ſouvenir de ce que nous devons à Dieu ; la ſeconde, d'en bien juger. Faites-nous en, Seigneur, une troiſiéme, en étendant noſtre cœur par un amour bien reconnoiſſant, & digne de vos miſericordes.

44. Et ſe tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme ? Je ſuis entré dans voſtre maiſon, vous n'avez point verſé d'eau ſur mes pieds ; & elle au contraire a arroſé mes pieds de ſes larmes, & les a eſſuyez avec ſes cheveux.

Loin de faire en nous-mêmes des comparaiſons orgueilleuſes pour nous élever au-deſſus des grands pecheurs, faiſons-en qui nous humilient, en comparant nos infidelitez avec le bien que nous voyons dans les autres.. Dieu ſeul connoiſt ce que vaut une ame devant luy, & ſur quel pied il faut l'eſtimer.. On perd tout par la vanité, on regagne tout par l'humilité, & c'eſt à quoy les pechez mêmes peuvent ſervir aux penitens par la grace de Jeſus Chriſt. C'eſt à ſes pieds que ce miracle ſe fait ; c'eſt là qu'il faut abbaiſſer tout ce qu'il y a de meilleur & de plus élevé en nous.

45. Vous ne m'avez point donné de baiſer : mais elle depuis qu'elle eſt entrée, n'a ceſſé de baiſer mes pieds.

Le baiſer de la charité eſt le fruit des larmes de la penitence & de l'abaiſſement de l'humilité ; mais plus encore des myſteres de Jeſus humilié ſoûs les pieds des pecheurs, de ſes pieds adorables fatiguez ſur la terre en nous cherchant durant ſa vie.

vie, & clouez à la croix en ſa mort pour nous.. Un penitent ne doit point ceſſer de baiſer les pieds de Jeſus-Chriſt par une foy vive, & de répondre à ſa charité, en l'aimant dans les pauvres & dans ce qu'il y a de plus bas en ſon corps myſtique.

46. Vous n'avez point répandu d'huile ſur ma teſte, & elle a répandu ſes parfums ſur mes pieds.

Dieu parle pour celuy qui ſouffre en ſilence l'envie & la contradiction du monde, leſquelles ſont une partie de la penitence. Une preuve certaine du défaut d'amour, c'eſt le défaut des œuvres. Répandons ſur Jeſus l'huile des œuvres de miſericorde en ſervant ſes membres, ſi nous voulons que ſa miſericorde même ſe répande ſur nous.. Les œuvres ſpirituelles de miſericorde pour le ſalut de l'ame qui eſt le capital, penetrent comme l'huile & vont au cœur: les œuvres corporelles ſont comme un parfum de bonne odeur qui ſe répand dans l'Egliſe par l'édification & le bon exemple.

47. C'eſt pourquoy je vous declare que beaucoup de pechez luy ſont remis; parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celuy à qui on remet moins, aime moins.

Point de miſericorde ſalutaire, où il n'y a point d'amour de Dieu: grande miſericorde où il y a beaucoup d'amour.. Rien n'embraſe plus le cœur d'un penitent pour Dieu, que la vûë des pechez dont il l'a lavé dans le ſang de ſon Fils, & de ceux dont il l'a preſervé en changeant ſon cœur par ſa grace.. Qui croit devoir moins d'amour parce qu'il a moins peché, ne connoiſt gueres ni le peché, ni ce que c'eſt que la miſericorde qui nous en preſerve, ni de quoy ſans elle l'homme eſt capable par ſa corruption.

48. Alors il dit à cette femme: Vos pechez vous ſont remis. *Matth. 9. 2.*

Heureux

Heureux celuy à qui Dieu dit ces paroles au fond du cœur : car Dieu fait ce qu'il dit. C'eſt luy qui les dit ſur nous quand l'Egliſe nous les dit. Elles ne peuvent manquer d'avoir leur effet dans ceux qui apportent aux pieds du Preſtre un cœur ſemblable à celuy de cette pechereſſe, humilié, plein de confuſion, vraîment penitent. Ces diſpoſitions, Seigneur, ne ſont pas moins voſtre ouvrage que la remiſſion des pechez : operez-les donc vous-même dans noſtre cœur ; diſpoſez-nous vous-même à vos dons par ces autres dons.

49. Et ceux qui eſtoient à table avec luy, commencerent à dire en eux-mêmes : Qui eſt celuy-ci, qui même remet les pechez?

L'hereſie dit à l'Egliſe ce que ces Juifs dirent à ſon époux, quand ils ne veulent point reconnoiſtre la puiſſance qu'il luy a laiſſée de remettre les pechez. C'eſt luy dans elle, & elle par luy qui abſout ; comme c'eſt elle par luy & luy dans elle qui baptiſe. Qui croit l'un doit croire l'autre ; puiſque c'eſt le même qui les a dits tous deux. Exerçons ſouvent noſtre foy ſur cette verité conſolante. Prenons garde de ne pas dire en nous-mêmes ce que les heretiques diſent tout haut. Pour eſtre à la table de l'Egliſe avec Jeſus-Chriſt, on ne laiſſe pas d'avoir quelquefois des penſées d'infidelité : il y faut reſiſter par la foy.

50. Et JESUS lui dit encore : Voſtre foi vous a ſauvée ; allez en paix ¶.

La foi produit la juſtice, & la juſtice donne la paix. La foi n'eſt pas ſeule dans un cœur, & elle y eſt bien vive, quand elle lui fait chercher Jeſus-Chriſt, l'attache à lui, l'humilie à ſes pieds, tire de ſes yeux des larmes de penitence, lui fait tout donner à Dieu, & tout au prochain pour Dieu. Que la paix eſt ſolide quand elle eſt le fruit d'une telle penitence ! Un bon Paſteur doit nourrir cette paix dans ceux qui ſont une fois bien convertis.

La

La confiance eſt toûjours bonne quand elle eſt reglée par la foi.

CHAPITRE VIII.

§. I. PARABOLE DES SEMENCES.

1. QUelque temps aprés, JESUS alloit de ville en ville; & de village en village préchant l'Evangile & annonçant le royaume de Dieu: & les douze Apoſtres eſtoient avec lui.

Le zele, la vigilance, & la charité de Jeſus-Chriſt, ſont le modelle d'un Eveſque qui fait la viſite de ſon Dioceſe, accompagné de ſes ouvriers evangeliques, & enſeignant lui-même ſon peuple. S'il n'imite pas une ſi grande ſimplicité, ſa pauvreté, ſa fatigue; au moins en doit-il approcher le plus qu'il peut, & retrancher le luxe, la pompe, le faſte, & épargner aux autres les dépenſes inutiles.. Travailler au royaume de Dieu avec l'appareil du monde, c'eſt établir ce qu'on veut détruire, & détruire ce qu'on veut établir.

2. Il y avoit auſſi quelques femmes qui avoient eſté délivrées des malins eſprits, & guéries de leurs maladies, Marie ſurnommée Madeleine, dont ſept demons eſtoient ſortis. *Marc. 16. 9.*

3. Jeanne femme de Chuza intendant de la maiſon d'Herode, Suſanne, & pluſieurs autres qui l'aſſiſtoient de leurs biens.

Jeſus-Chriſt reçoit ces ſecours. 1. Pour honorer la pauvreté en s'y aſſujettiſſant. 2. Pour s'humilier en recevant de ſes creatures. 3. Pour dépendre de la providence de ſon Pere. 4. Pour donner lieu à la reconnoiſſance & à la charité de celles qu'il avoit guéries. 6. Pour n'eſtre point à charge à ceux à qui il va précher.. De tout temps les Dames

Dames de pieté ont eu pour leur partage de travailler à l'établiſſement du royaume de Dieu, par l'exercice de la charité envers les miniſtres de Jeſus-Chriſt & envers les pauvres.. Celles-cy portent avec elles les preuves vivantes de la miſſion & de la charité de Jeſus-Chriſt ayant eſté guéries miraculeuſement.. Jeſus fait voir dans cette Egliſe voyagere l'image de l'Egliſe de la terre, où le miniſtere de la verité & celui de la charité doivent eſtre inſeparables.

† Le Dimanche de la Sexagefime.

4. † Le peuple donc s'aſſemblant en foule, & ſe preſſant de ſortir des villes pour venir vers lui, il leur dit en parabole:

On court à Jeſus-Chriſt comme à un ſpectacle nouveau, & il ſe ſert de la curioſité des hommes pour amener à lui ſes élus. Il cherche un peu de bonne terre, telle qu'il la fait par ſa grace, parmi des terres pleines de pierres, d'épines, d'oiſeaux qui la ravagent, & de gens qui la foulent aux pieds. Tel doit eſtre un bon Paſteur: ſemer par-tout la parole, afin qu'elle tombe ſur ceux en qui elle doit germer & faire un fruit eternel.

Matth. 13. 3. *Marc.* 4. 3.

5. Celui qui ſeme s'en alla ſemer ſon grain: & en ſemant, une partie de la ſemence tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds, & les oiſeaux du ciel la mangerent.

Voilà ce que c'eſt qu'un cœur qui mépriſe ou neglige la parole de Dieu, & qui rend par là inutile tout ce que Dieu a mis en lui de lumieres, de deſirs, & d'inclinations pour le bien. C'eſt un des défauts les plus ordinaires du monde, où l'amour des biens terreſtres eſt comme les pieds qui foulent la ſemence, & l'amour de la gloire, comme des oiſeaux qui la mangent.. On ſe flatte en vain qu'on n'eſt pas dans le monde, ſi on l'aime & qu'on en recherche le commerce: c'eſt eſtre le long du grand chemin, quoi qu'on ne ſoit pas dedans.. Celui qui aime le monde ne conſervera jamais la parole de Dieu dans ſon cœur.

6. Une

6. Une autre partie tomba ſur des pierres, & ayant levé elle ſe ſecha, parce qu'elle n'avoit point d'humidité.

Qui en conſiderant ſa dureté n'a ſujet de craindre qu'il n'ait un cœur de pierre pour les choſes de Dieu! Les larmes de la penitence, ſont cette humidité ſalutaire qui nourrit l'amour de la parole de Dieu & de la verité, & qui empéche que le cœur ne s'endurciſſe, & que la ſemence ne ſe ſeche.. Seigneur, mon ame eſt devant vous, comme une terre ſans eau: que la pluie de voſtre grace tombe ſur elle, & y faſſe naiſtre cette ſource des larmes de la vraie penitence.

7. Une autre tomba au milieu des épines, & les epines croiſſant avec la ſemence l'étoufferent.

Comment l'amour des veritez de l'Evangile pourroit-il ſubſiſter dans un cœur plein des épines des cupidités? Craignez que le vôtre ne ſoit tel.. Que l'on y eſt ſouvent trompé, lors qu'on voit ſubſiſter quelque temps l'amour de la parole de Dieu, de bons deſirs, de bonnes œuvres mêmes, avec la vanité, l'ambition, le luxe, & d'autres cupiditez, & qu'on les voit même croiſtre enſemble! Toſt ou tard les épines étoufferont la ſemence, ſi on ne les arrache.

8. Une autre partie tomba en bonne terre, & eſtant levée elle porta du fruit, & rendit cent pour un. En diſant ceci, il crioit: Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

Le fruit fait connoiſtre ſi nous ſommes de cette bonne terre. Mais tremblons quand nous en voyons ſi peu de bonne en comparaiſon du reſte. Toute celle qui porte du fruit ne le garde pas juſqu'à ſa maturité. Le vent des tentations en fait beaucoup tomber; le ver de l'orgueil & des richeſſes en ronge une grande partie; la pourriture des ſales plaiſirs en perd une autre. Combien peu de grain, Seigneur,

eſt

eſt porté dans vos greniers celeſtes! Daignez faire que je ſois de voſtre froment.

9. Ses diſciples lui demanderent ce que vouloit dire cette parabole?

10. Et il leur dit, Pour vous il vous a eſté donné de connoiſtre le myſtere du royaume de Dieu; mais pour les autres, il ne leur eſt propoſé qu'en paraboles; afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en écoutant ils ne comprennent point.

Iſai.6.9. Matth.13.14. Marc.4.12 Jean12.40. Act.28.26. Rom 11.8.

L'intelligence de l'Ecriture & des myſteres n'eſt pas donnée à tous. On doit la demander humblement à celui qui en eſt l'auteur & le ſouverain diſpenſateur.. Perſonne n'a à ſe plaindre de Dieu qui eſt maiſtre des ſecrets de ſon royaume; mais ceux à qui il en fait part ont à adorer & à reconnoiſtre en eux la miſericorde qu'ils n'ont point meritée.. Ecoutez & étudiez les Ecritures, c'eſt-là que ſe trouve toute la religion, toute la conduite de Dieu, tous les myſteres de Jeſus-Chriſt, tout ce qui ſe paſſe dans la formation & dans le gouvernement de ſon Egliſe; c'eſt un mélange adorable de clartez & d'obſcuritez, qui éclaire & humilie les enfans de Dieu, & qui aveugle & endurcit les enfans du ſiecle: mais la lumiere vient de Dieu, & l'aveuglement vient de la creature.

EXPLICATION DE LA PARABOLE.

11. Voicy donc ce que veut dire cette parabole: La ſemence, c'eſt la parole de Dieu.

12. Ce qui tombe le long du chemin, marque ceux qui écoutent la parole; mais le diable vient enſuite qui enleve cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient & ne ſoient ſauvez.

La puiſſance du demon ſur le cœur des gens du monde, & de ceux qui en ont l'eſprit, eſt plus grande

grande qu'on ne ſe l'imagine, & on ne s'en défie point aſſez.. Le nombre, la diverſité, l'embarras des affaires du monde; ce mouvement & cette agitation continuelle des gens du ſiecle; cet enchaînement d'occupations qui ne paroiſſent ni bonnes ni mauvaiſes, de nouveaux deſſeins qui ſuccedent les uns aux autres; ce cercle de plaiſirs, d'amuſemens, de vanitez; c'eſt en quoy conſiſte l'art & la politique dont le diable ſe ſert pour rendre inutiles la parole, les bonnes penſées, & les bons deſirs, & pour enlever de l'eſprit & du cœur la ſemence de Dieu.

13. Ce qui tombe ſur des pierres, marque ceux qui écoutant la parole la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine: ils croient pour un temps, & ils ſe retirent auſſi-toſt que l'heure de la tentation eſt venuë.

La tentation fait voir ſi on eſt bien à Dieu. Quand la racine de la charité manque, la parole de Dieu fait peu de choſe dans le cœur, & ce peu dure peu.. Les bonnes inclinations & la pieté ne ſubſiſtent ſouvent que parce que rien ne s'y oppoſe, & que la paſſion dominante du cœur n'eſt point attaquée; & tout diſparoiſt quand on eſt menacé de perdre ce qu'on aime plus que Dieu, ſans s'en appercevoir.. Gardons-nous bien d'attendre les temps de tentation & d'épreuve pour combattre & déraciner de noſtre cœur ce qui peut empeſcher les veritez du ſalut d'y entrer & d'y prendre racine. Il s'endurcit par les mauvaiſes habitudes: Il faut travailler à les affoiblir & à les vaincre, ſi l'on veut que la ſemence y prenne & s'y conſerve dans les temps d'orage & de tempeſte.

14. Ce qui tombe dans les épines, marque ceux qui ont écouté la parole; mais en qui elle eſt enſuite étouffée par les ſoins, par les richeſſes, & par les plaiſirs de la vie: de ſorte qu'ils ne portent point de fruit.

Les

Les richeſſes & les voluptez ſont des épines de la vie: elles étouffent tout ce qu'il y a de bons deſirs dans un cœur.. Il y a trois ſortes de gens en qui les veritez chreſtiennes deviennent infructueuſes par des engagemens qui ſuccedent ou à une bonne éducation, ou à un genre de vie reglé, ou à la retraite. 1. Une jeune perſonne de qualité qui ſort des mains d'un pere, d'une mere, d'un ſage Gouverneur, d'un precepteur chreſtien, pour entrer dans le monde, dans les charges, dans des deſſeins d'établiſſement, &c. qui font tout oublier. 2. Une perſonne qui quitte la vie privée pour ſe donner tout entier au negoce, aux affaires, à la cupidité des richeſſes. 3. Celuy qui prend le change, & paſſe du ſaint repos de la retraite à une vie molle, oiſive, effeminée, & qui ne cherche que ſes aiſes. Que chacun s'étudie & ſe juge.

15. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre, marque ceux qui écoutant la parole avec un cœur bon & ſincere, la conſervent, & portent du fruit par la patience ¶.

Recevoir la ſemence de la parole, la conſerver en ſon cœur, & en rendre le fruit, ſont trois dons de Dieu differens qu'il luy faut demander: mais le don des dons, c'eſt le bon cœur, le cœur parfait.. Le bon cœur propre à aimer, à recevoir, à conſerver, à pratiquer la loy & la parole de Dieu, c'eſt celuy qui n'a point les trois mauvaiſes qualitez marquées auparavant, & en qui la charité eſt plus forte que la cupidité.. Trois ſortes de patiences ſont neceſſaires aux élus pour porter du fruit digne du ciel. La patience ou perſeverance de la priere, pour conſerver la ſemence en attendant les momens de Dieu: la patience de la perſeverance chreſtienne, pour porter toûjours du fruit juſqu'à la fin, ſans ſe laſſer: la patience de combat & de ſouffrance dans les épreuves, & dans la perſecution ou interieure du coſté des habitudes mau-

mauvaiſes, ou exterieure de la part des hommes. Toûjours prier, toûjours travailler, toûjours combattre, c'eſt le ſort des élus, le fruit de la parole de Dieu dans leur cœur, & l'exercice continuel de leur patience.

§. 2. LUMIERE SUR LE CHANDELIER. QUI A DE'JA, AURA DAVANTAGE. MERE ET FRERES DE JESUS-CHRIST.

16. Il n'y a perſonne qui ayant allumé une lampe, la couvre d'un vaſe, ou la mette ſous le lit; mais on la met ſur le chandelier, afin que ceux qui entrent, voient la lumiere. *Matth. 5. 15. Marc. 4. 21.*

C'eſt une obligation & non pas un ſimple conſeil, de ne pas tenir inutiles les graces, les lumieres & les talens. C'eſt encore une plus grande infidelité, de tenir la verité captive de l'injuſtice & de l'amour des commoditez de la vie preſente.. Ce n'eſt pas aſſez pour le ſalut de croire dans ſon cœur la verité evangelique, il en faut faire profeſſion, & ne pas rougir d'en rendre témoignage. Ce n'eſt pas encore aſſez d'avoir eſté juſtifié par la foy & la charité, il en faut faire les œuvres, & édifier l'Egliſe & ceux qui y veulent entrer.

17. Car il n'y a rien de ſecret qui ne doive eſtre découvert, ni rien de caché qui ne doive eſtre connu, & paroiſtre publiquement. *Matt. 10. 26. Marc. 4. 22.*

On a beau ſe déguiſer à ſoy-meſme ou aux autres ſes intentions dereglées, elles paroiſtront un jour à la face de l'univers.. On ſe cache aux hommes pour le moment ſi court de cette vie, on évite de legeres traverſes, on jouït de petites douceurs & des avantages de la faveur des hommes qui paſſent comme l'ombre; mais quand cette ombre ſera paſſée, la lumiere du grand jour qui manifeſtera tout, la verité qui jugera tout la juſtice qui punira tout, & pour toûjours, mettra en éviden-

ce

ce l'injuſtice, & accablera les laſches & les hypocrites.

Matt. 13. 12. & 25. 29. 18. Prenez donc bien garde de quelle maniere vous écoutez : car on donnera encore à celuy qui a déja ; & pour celuy qui n'a point, on luy oſtera meſme ce qu'il croit avoir.

Qui fait profiter la grace reçuë, en reçoit plus abondamment.. Qui eſt-ce qui ouvrant l'Evangile, ou recevant de la bouche des Paſteurs & des predicateurs la ſemence & la lumiere de la parole de Dieu, fait bien reflexion comment il la doit lire ou écouter, quel uſage il ſera obligé d'en faire, quel compte on luy demandera de chaque verité, quelle recompenſe Dieu deſtine au fidelle uſage, quelle punition & de l'abus & du non-uſage?. On n'a rien quand on n'a point d'une maniere utile au ſalut ni la ſcience des Ecritures, ni les dons qui y devroient ſervir. Souvent dés cette vie tout eſt oſté, & la lumiere ſe change en tenebres.

Matth. 12. 46. *Marc.* 3. 31. 19. Cependant ſa mere & ſes freres eſtant venus vers luy, & ne le pouvant aborder à cauſe de la foule du peuple,

20. on luy vint dire : Voſtre mere & vos freres ſont là-dehors, qui deſirent de vous voir.

Qui aime ardemment Jeſus-Chriſt, n'en peut eſtre long-temps privé.. Quelques communications particulieres qu'eût la ſainte Vierge avec ſon Fils, l'empreſſement d'entendre la parole de Dieu de ſa bouche, & de luy voir faire les fonctions publiques de ſon miniſtere, eſtoit loüable. C'eſt un reſpect & un honneur qu'on doit à la miſſion, à la parole, à la bonté, & aux deſſeins de Dieu, que d'aller entendre ceux qu'il remplit de ſon Eſprit pour annoncer dignement ſes veritez.. Si jamais curioſité a eſté ſainte & permiſe, c'eſtoit celle d'entendre le Verbe fait homme, parler aux hommes avec la lumiere & la force d'un Dieu. Avec une vive foy

foy nous trouverons le même avantage dans ſa parole.

21. Mais il leur répondit : Ma mere & mes freres ſont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent.

Un Eccleſiaſtique, un Chreſtien doit oublier tout le monde & même ſes parens, quand il eſt queſtion du ſervice de Dieu.. C'eſt la foi & la charité qui nous lient étroitement à luy en nous attachant à ſa parole & à ſa verité.. Jeſus ne mépriſe point ſa mere, mais fait connoiſtre par quel endroit elle eſt plus eſtimable ; par ſon attachement à la verité de Dieu, par ſa fidelité à en faire tout l'uſage qu'il en demandoit d'elle, par une liaiſon de grace & d'amour qu'elle avoit à ſon humanité ſainte, non tant parce qu'elle la luy avoit donnée, que parce que le fils de Dieu ſe l'eſtoit rendu propre en la faiſant ſubſiſter en ſa perſonne divine.. Apprenons d'elle à aimer Jeſus-Chriſt d'une maniere digne de luy, & à ne nous attacher que ſaintement aux choſes ſaintes.

§. 3. TEMPESTE APPAISE'E.

22. Un jour eſtant monté ſur une barque avec ſes diſciples, il leur dit : Paſſons à l'autre bord du lac. *Matt. 8. 23. Marc. 4. 36.*

23. Et eſtant partis, comme ils paſſoient il s'endormit ; & un ſi grand tourbillon de vent vint tout d'un coup fondre ſur le lac, que l'eau les gagnant, ils eſtoient en peril.

La vie preſente n'eſt pour ainſi dire, qu'un paſſage d'un bord à un autre, du temps à l'eternité. Le monde eſt ce lac qu'il faut traverſer ; les tourbillons de vent, les tentations ; l'eau qui nous gagne, la corruption qui ſe gliſſe inſenſiblement dans le cœur par les ſens.. Jeſus-Chriſt dort à noſtre égard quand il permet la tentation, quand

la

la negligence rend noſtre foy & noſtre vigilance comme endormies, quand l'ardeur de la priere ſe rallentit.. Si nous ne voyons pas quels ſont les perils de cette vie parce qu'ils ne ſont pas toûjours ſenſibles, ouvrons les yeux de la foy, & nous les verrons avec frayeur.. Il ſemble que Jeſus-Chriſt ne veille point ſur nous durant la tentation, & qu'il permette tout au demon ; mais il voit & gouverne tout avec une lumiere & une ſageſſe ſouveraine.

24. Ils s'approcherent donc de luy, & l'éveillerent, en luy diſant : Maiſtre, nous periſſons. JESUS s'eſtant levé parla avec menaces aux vents & aux flots, & ils s'appaiſerent : & il ſe fit un grand calme.

Reveillons Jeſus-Chriſt par la priere quand l'orage s'éleve ; & le calme ſera rendu à noſtre cœur.. Rendons-nous la familiere : car ſans la grace de Jeſus-Chriſt à tout moment nous ſommes en danger de perir.. Quand on a Jeſus-Chriſt dans le fond du cœur, on a ſujet d'eſperer que les tentations ne ſeront que des épreuves, & qu'elles ne ſerviront qu'à reveiller noſtre foy, à nous rendre plus vigilans dans la priere, & à faire paroiſtre la toute-puiſſance de la grace de Jeſus-Chriſt en nous.. La maniere dont elle éclatte dans ce miracle eſt la figure de ce que la grace fait dans la victoire des tentations. C'eſt à la priere que Dieu attache ces effets admirables.

25. Alors il leur dit : Où eſt voſtre foy ? Mais eux remplis de crainte & d'admiration, ſe diſoient l'un à l'autre : Quel eſt donc celuy-ci qui commande de telle ſorte aux vents & aux flots, qu'ils luy obeïſſent ?

Dans la tentation la foy ſouvent eſt endormie, & on s'imagine que c'eſt Jeſus-Chriſt qui dort.. Faites-moy ſouvent, ô Jeſus, ce reproche ſalutaire au fond de mon cœur, mais d'une maniere qui me rempliſſe d'une ſainte frayeur, & d'une admi-

ration

ration de foi, à la veuë de voſtre conduite ſur vos élûs & ſur voſtre Egliſe.. Celuy qui la fait triompher de tant de perſecuteurs, eſt toûjours avec elle pour la défendre.. Les creatures les plus inſenſibles luy ſont ſoûmiſes. Plus il y a de proportion & de dépendance entre la raiſon ſouveraine & la raiſon creée, entre la volonté immuable & toute-puiſſante, & la volonté foible & changeante de l'homme, plus nous devons croire que Dieu y peut operer en maiſtre ſouverain & en Dieu, ſans bleſſer ſa nature ni faire tort à ſa liberté, gueriſſant au contraire & perfectionnant l'une & l'autre par la participation de ſa ſouveraine raiſon & de ſa liberté divine.

§. 4. LEGION DE DEMONS CHASSE'E. POURCEAUX PRECIPITEZ.

26. Ils aborderent enſuite au pays des Geraſeniens, qui eſt ſur le bord oppoſé à la Galilée.

27. Et lors que JESUS fut deſcendu à terre, il vint au-devant de luy un homme qui depuis long-temps eſtoit poſſedé des demons, & qui ne portoit point d'habit, ni ne demeuroit point dans les maiſons, mais dans les ſepulchres.

Une ame poſſedée du peché d'impureté eſt un ſpectacle ſans comparaiſon plus horrible aux yeux de la foy. Effets de cette poſſeſſion. 1. Elle rend eſclave le cœur du peché & du demon, d'une maniere plus ſervile, plus honteuſe, plus dure & plus inſurmontable. 2. Dépouille l'homme des dons de Dieu & de toute pudeur. 3. Le fait errer & courir aprés les creatures, & fuir ſon propre cœur, qui eſt noſtre maiſon & le lieu de noſtre retraite. 4. Change cette maiſon ſainte, ce Temple du ſaint Eſprit en un ſepulchre puant & plein d'infection. Mon Dieu, ne permettez pas ce changement. Sei-

gneur, preſervez de la corruption ceux qui ne ſont qu'un corps avec vous. Eſprit ſaint, défendez voſtre Temple de cette profanation.

28. Auſſi-toſt qu'il eut apperçû JESUS, il jetta un grand cri, & ſe vint proſterner à ſes pieds, en luy diſant à haute voix: JESUS Fils du Dieu tres-haut, qu'y a-t-il entre vous & moy? Je vous prie de ne me point tourmenter.

5. Ce peché fait regarder Jeſus-Chriſt qui eſt la pureté même, comme un mortel ennemi. 6. Il rend inſupportable tout commerce avec luy, & il feroit ſervir, ſi cela ſe pouvoit, celuy de la religion à cette paſſion brutale.. Quelle union n'y a-t-il point entre le chef & les membres, & quelle conformité ne devroit point répondre à cette union? Mais quelle ſeparation, quelle difference ne cauſe point le peché de l'impureté? 7. Il luy fait craindre même qu'il ne vienne troubler par des remords la mauvaiſe paix de la conſcience, & oſe accuſer Dieu d'injuſtice quand il le veut retirer de cette vie impure.. Seigneur, ſi jamais j'eſtois ſi miſerable, n'écoutez ni les plaintes ni les deſirs de mon cœur corrompu, mais la voix de voſtre miſericorde. Tourmentez-moy, & remuez ce lit de mon repos criminel, juſques à ce que vous m'ayez reveillé.

29. Car il commandoit à l'eſprit impur de ſortir de cet homme qu'il poſſedoit depuis long-temps. Et quoiqu'on le gardaſt lié de chaînes, & les fers aux pieds, il rompoit tous ſes liens, & eſtoit emporté par le demon dans les deſerts.

8. L'Impudique apprehende que Dieu ne le convertiſſe trop toſt. 9. Il viole toutes loix, mépriſe tous avertiſſemens, s'endurcit à toutes menaces. 10. Ce vice eſt la ſource de toutes ſortes de tentations.. Le pecheur n'eſt libre que pour le mal ſans la

la grace du Liberateur. Elle ſeule le rend libre pour faire le bien en rompant les chaînes qu'il s'eſt faites de ſa propre volonté.. Le pecheur fugitif de devant Dieu, de devant ſon propre cœur, libre de la juſtice, eſclave du peché & du demon, où n'eſt-il point emporté ? La region de l'hereſie & du peché eſt un deſert bien affreux, ſans eau, ſans abri, ſans route pour en revenir. Il y faut perir, ô Jeſus, ſi vous ne venez nous y chercher vous-même, & nous remettre dans les voies de voſtre verité & de voſtre juſtice.

30. JESUS luy demanda : Quel eſt ton nom ? Il luy dit : Je m'appelle legion ; parce que pluſieurs demons eſtoient entrez dans cet homme.

11. *Ce peché eſt toûjours accompagné de pluſieurs autres.. Un impudique tient au peché par toutes les puiſſances de ſon ame, & par tous les ſens de ſon corps.. Combien de demons n'avons-nous pas à craindre ? le demon des mauvaiſes penſées, dans l'eſprit ; le demon des ſales repreſentations, dans l'imagination ; le demon des deſirs impudiques, dans le cœur ; le demon de la curioſité, dans les oreilles ; le demon de l'impudence, ſur le front ; du libertinage, dans les yeux ; une legion de demons, ſur la langue, &c. O Jeſus, qui me délivrera de ces ennemis furieux de mon ſalut, ſi vous m'abandonnez ?*

31. Et ces demons le ſupplioient qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abyme.

12. *Il fait faire mille deſirs & mille prieres injuſtes, & ſouhaiter même que Dieu le fuſt.. Le diable eſt dans l'air & ſur la terre pour exercer les élûs, & faire ſa moiſſon des impies, juſqu'à ce que Jeſus-Chriſt vienne faire la ſienne par le dernier jugement. Il craint l'enfer moins comme le lieu de ſon ſupplice, que parce qu'il n'y trouve*

perſonne à tenter, tout eſtant déja à luy. Le demon craint l'enfer; & il y a des hommes qui ne le craignent point, ou qui ne le craignent que comme les demons par une crainte d'eſclave! Que doivent-ils attendre, s'ils ne conçoivent une crainte filiale, ſinon le ſort des demons?

32. Mais comme il y avoit là un grand troupeau de pourceaux qui paiſſoient ſur une montagne, ils le ſupplioient qu'il leur permiſt d'y entrer: ce qu'il leur accorda.

13. *Le cœur impudique cherche à tout moment de nouveaux objets pour ſatisfaire ſa paſſion, & s'abandonne à tout ce qu'il y a de plus impur.. L'humiliation forcée du demon & ſon eſtat de ſuppliant font bien voir qu'il n'eſt qu'un eſclave, & qu'il ne peut rien par lui-meſme. Que la crainte de ceux qui ont peur de ſa puiſſance eſt infidelle! Combien eſt folle & ſacrilege la confiance de ceux qui le conſultent, qui ſe fient à ſes promeſſes, qui attendent de lui des ſecours & des biens qu'il ne peut donner! Il n'eſt à craindre que quand on ne craint pas le peché. Il n'eſt l'eſperance que des deſeſperez.*

33. Les demons donc ſortant de cet homme, entrerent dans les pourceaux: & auſſi-toſt tout le troupeau courut avec violence ſe precipiter dans le lac, où ils ſe noyerent.

14. *L'impudique trouve ſon ſupplice dans l'accompliſſement même de ſes deſirs, & perit miſerablement avec les complices de ſa paſſion. Point de marque plus funeſte de la colere de Dieu, que quand il abandonne le pecheur à ſes convoitiſes, & qu'il lui laiſſe trouver de quoy les ſatisfaire. On n'en ſçauroit jouïr qu'un moment.. Image de ceux qui cherchent leur bonheur dans les plaiſirs ſenſuels, & qui abregent leurs jours par ces plaiſirs mêmes, qui les font paſſer plûtoſt à une miſere eternelle.*

34. Ceux qui les gardoient ayant vû ce qui eſtoit arrivé, s'enfuirent; & s'en allerent le dire à la ville & dans les villages. 35.

35. D'où pluſieurs ſortirent pour voir ce qui eſtoit arrivé. Et eſtant venu à JESUS, ils trouverent cet homme dont les demons eſtoient ſortis, aſſis à ſes pieds, habillé & en ſon bon ſens: ce qui les remplit de crainte.

36. Et ceux qui avoient vû ce qui s'eſtoit paſſé, leur raconterent comment le poſſedé avoit eſté délivré de cette legion.

15. *Ce vice oſte le bon ſens & la raiſon, abrutit l'homme & le rend ſemblable à une bête.* 16. *Il faut un miracle pour ſe retirer de cette mauvaiſe habitude. Si Jeſus-Chriſt ne l'a pas fait ſur vous par une miſericorde de délivrance & de gueriſon, il l'a fait par une miſericorde de prevention; & cette prevention même ne ſe peut faire qu'en délivrant & guériſſant la volonté.. Un poſſedé eſt un ſpectacle d'horreur pour les hommes, & ſa délivrance un ſujet d'admiration; & l'impudique dont il n'eſt que la figure, eſt ſouvent eſtimé, careſſé, envié dans ſa malheureuſe poſſeſſion; & au contraire mépriſé, fui & tourné en ridicule par le monde, quand Dieu l'a délivré. O jugement du monde! ô corruption du cœur humain!*

37. Alors tous les Geraſeniens le prierent de ſe retirer de leur pays; parce qu'ils eſtoient ſaiſis d'une grande frayeur. Il monta donc dans la barque pour s'en retourner.

17. *La connoiſſance de Jeſus-Chriſt & l'amour du ſalut ne peuvent long-tems ſubſiſter avec l'amour des plaiſirs, ni avec l'attachement aux biens temporels, & au repos de la vie preſente.. On ne connoiſt guéres ni le Sauveur, ni le ſalut, quand on aime mieux eſtre riche ſans Jeſus-Chriſt que pauvre avec lui.. L'homme charnel le renonce volontiers pour jouïr de ce qu'il aime.. On ne veut point comprendre que c'eſt un bien d'eſtre privé & délivré des objets de ſa cupidité, & de l'occaſion du peché. Dieu a beau faire miracle ſur miracle*

pour nous en détacher, il en faut un ſur le cœur même pour rompre ſes liens.. Aveugles & inſenſez qui craignent leur liberateur, aprés même avoir eſté délivrez d'une legion de demons ! Jugement terrible ſur les pecheurs, quand Dieu écoute leurs prieres comme il écoute celle du diable ! Demeurez avec moi, Seigneur, & n'écoutez pas les deſirs déreglez de mon cœur.

38. Et cet homme dont les demons eſtoient ſortis, le ſupplioit qu'il lui permît d'aller avec lui. Mais JESUS le renvoya, en lui diſant :

18. *Qui a paſſé ſa vie dans l'impureté, ne doit pas penſer à ſuivre Jeſus-Chriſt dans la compagnie des Apoſtres, c'eſt-à-dire, dans le Sacerdoce.. C'eſt une devotion peu éclairée & mal reglée que de ſe faire Preſtre par cette ſeule veuë de ſe retirer du crime & du deſordre, ou d'y eſtre à couvert des occaſions du peché. Les Eveſques & les Preſtres doivent eſtre penitens, 1. comme ſujets aux pethez des juſtes, 2. pour prévenir les autres péchez, & en combattre le principe qu'ils portent en eux-mêmes, 3. pour les pechez de leur peuple & de toute l'Egliſe à l'exemple de Jeſus-Chriſt ; mais l'eſtat du Sacerdoce & de l'Epiſcopat eſt un état de Sainteté, & non pas un eſtat de penitence.*

39. Retournez en voſtre maiſon, & publiez les grandes choſes que Dieu a faites en voſtre faveur. Et il s'en alla par toute la ville publiant les graces que JESUS lui avoit faites.

19. *Qui eſt guéri du vice de l'impureté, doit, 1. vivre d'abord dans la retraite, ou dans ſa maiſon, ou ailleurs, chacun ſelon ſon eſtat & ſa portée, pour y étudier les grandes choſes que Dieu a faites, & les myſteres que Jeſus a accomplis pour tous les pecheurs, & pour penſer avec reconnoiſſance aux graces qu'il a reçûës pour la converſion. 2. Eſtre dans une continuelle action de graces. 3. Reparer le ſcandale. 4. Si on a à vivre dans le monde,*

monde, y publier la miſericorde de Dieu.. On ne doit point avoir peine de reconnoiſtre ſes miſeres, quand il y va de la gloire de Dieu, & de l'edification du prochain de publier ſa miſericorde.

40. JESUS eſtant revenu, le peuple le reçût avec joie, parce qu'il eſtoit attendu de tous.

Jeſus-Chriſt apporte la joie dans un cœur qui l'a long-temps attendu. Les viciſſitudes de la devotion ſenſible & de la ſechereſſe dans une ame, lui fait eſtimer davantage le retour de la grace.. Dieu ſe fait quelquefois deſirer & attendre long-temps, afin de trouver les cœurs mieux diſpoſez à le recevoir.. C'eſt beaucoup de ſçavoir bien attendre Dieu & ſes momens, ſans ſe relâcher, ſans ſe refroidir.

§. 5. FILLE DE JAÏRE RESSUSCITE'E. L'HEMOROÏSSE.

41. Alors il vint à lui un homme appellé Jaïre, qui eſtoit chef de ſynagogue; & ſe proſternant aux pieds de JESUS, il le ſupplioit de venir en ſa maiſon, *Matth. 9. 18. Marc. 5. 22.*

42. parce qu'il avoit une fille unique âgée d'environ douze ans qui ſe mouroit.

Quand on ſent ſon ame s'affoiblir dans la pieté, languir dans l'accompliſſement de ſes devoirs, preſte à tomber par la violence d'une tentation, le ſecret eſt de s'humilier, de recourir à Jeſus-Chriſt, l'inviter & le conjurer par une priere humble & fervente, de venir par ſa grace dans la maiſon de noſtre cœur.. La pluſpart expoſent ou negligent le ſalut de leur ame comme s'ils en avoient pluſieurs, & qu'ils en puſſent riſquer une. C'eſt noſtre unique qu'il faut aimer uniquement, en craindre la perte comme une perte ſans reſſource, s'allarmer pour elle dans les occaſions du peché qui eſt ſa

mort, eſtre ſouvent pour elle aux pieds de Jeſus-Chriſt ſon unique medecin.

* Et comme JESUS s'en alloit, & qu'il eſtoit preſſé par le peuple,

43. une femme qui avoit une perte de ſang depuis douze ans, & qui avoit depenſé tout ſon bien à ſe faire traitter par les medecins, ſans qu'aucun d'eux l'euſt pû guérir,

La remiſſion des pechez ne ſe peut faire que dans le chemin, c'eſt-à-dire, pendant cette vie.. La concupiſcence eſt une maladie honteuſe, inveterée, continuelle, qui vient du peché originel, incurable à tout autre qu'à Jeſus-Chriſt. La loi, la philoſophie, la confiance en ſes propres forces, la preſomption du libre arbitre, ne font que l'irriter & que l'augmenter.. Heureux encore, ſi aprés avoir éprouvé l'inutilité ou l'inſuffiſance des remedes humains, naturels, exterieurs, on eſt bien humilié & bien convaincu que voſtre grace, ô Jeſus, eſt l'unique remede aux maladies de noſtre ame, & à la langueur de la concupiſcence!

44. s'approcha de lui par derriere, & toucha le bord de ſon veſtement.

Pour en eſtre guéri, 1. il faut s'approcher de Jeſus-Chriſt par la foi de ſa puiſſance, de ſa bonté, & de la neceſſité de ſa grace medicinale; 2. Se croire indigne de paroiſtre en ſa preſence, & d'eſtre regardé de lui; 3. Se jetter à ſes pieds, & y répandre ſon cœur dans la priere; 4. Adorer ſon humanité ſainte, comme la ſource de noſtre ſanctification; 5. S'unir à ſes myſteres, dont l'eſprit & la vertu doit purifier noſtre ame, en deſirant qu'il nous en faſſe l'application; 6. Honorer, ſe rendre familiere, & pratiquer ſa parole divine.

45. Et JESUS dit: Qui eſt-ce qui m'a touché? Mais tous aſſurant que ce n'eſtoit pas eux, Pierre & ceux qui eſtoient avec lui, lui dirent: Maiſtre, la foule du peuple vous preſſe, & vous acca-

accable; & vous demandez qui vous a touché?

Beaucoup de chreſtiens preſſent Jeſus-Chriſt en écoutant ſa parole, recevant les Sacremens, & pratiquant l'exterieur de la religion; peu le touchent par une foi vive, par une vie vraiment chreſtienne, par la priere de la charité, par la meditation, l'amour & l'imitation de ſes myſteres. Ces aſſemblées & ces foules de gens ſans nombre qui rempliſſent les Egliſes, qui font la preſſe au ſermon, qui environnent les autels & les confeſſionaux, & qui ne laiſſent pas d'aller leur train en ſuivant le monde & leurs paſſions, preſſent & accablent Jeſus-Chriſt, mais ils ne le touchent point.

46. Mais JESUS dit: Quelqu'un m'a touché; car j'ay reconnu qu'une vertu eſt ſortie de moy.

Nulle bonne penſée, nul bon mouvement qui ne ſoient dérivez de Jeſus-Chriſt, & ne ſoient un écoulement de la plenitude de grace & de verité qui eſt en luy.. Dieu & Jeſus-Chriſt connoiſſent dans eux-meſmes le bien que nous faiſons, parce que c'eſt Dieu par Jeſus-Chriſt qui le produit en nous: Dieu par Jeſus-Chriſt, par ſes merites, par ſon eſprit, par ſon humanité ſainte, comme par l'inſtrument de la divinité pour toutes les œuvres de ſanctification & pour tout ce qui y a rapport, comme les miracles.. Quelle vertu ne devroit point ſortir de cette fournaiſe d'amour pour embraſer noſtre cœur, quand nous la poſſedons par la ſainte Euchariſtie, ſi nous avions le cœur de cette pauvre femme: un cœur humble, plus deſirable que celuy d'un Empereur.

47. Cette femme donc ſe voyant découverte, s'en vint toute tremblante ſe jetter à ſes pieds, & luy declara devant tout ce peuple ce qui l'avoit portée à le toucher, & comment elle avoit eſté guérie à l'inſtant.

L'humilité, la ſimplicité, la reconnoiſſance, la confuſion dans la veuë des dons reçus de Dieu:

dit au pere de la fille : Ne craignez point ; croyez ſeulement, & elle ſera guerie.

La parole de Dieu nourrit & fortifie la foy : & la foy ſoûtient la priere contre tous les ſujets de découragement : mais ce triple nœud ne ſe forme que par la grace de celuy qui en fait don à qui il luy plaiſt.. Dieu veut qu'on ſe prepare à recevoir ſa miſericorde par la confiance & par la foy ; mais cette foy & cette confiance, & toute preparation à ſa miſericorde, ſont autant de dons de cette miſericorde meſme.. Nulle impuiſſance humaine, nulle impoſſibilité naturelle ne nous doit décourager ; parce que ce n'eſt ni de l'homme ni de la nature que le ſalut nous doit venir, mais de la volonté toute-puiſſante de Dieu.

51. Eſtant arrivé au logis, il ne laiſſa entrer perſonne que pierre, Jacques, & Jean avec le pere & la mere de la fille.

On doit avoir beaucoup de diſcretion à découvrir ou à cacher les œuvres de Dieu.. Ce qui eſt neceſſaire pour la reſurrection des ames eſt figuré dans ces trois Apoſtres. La primauté de l'authorité dans ſaint Pierre, du martyre dans ſaint Jacques, de l'amour dans ſaint Jean repreſente la neceſſité de l'authorité de l'Egliſe, du martyre de la penitence, & de l'amour de Dieu pour la juſtification & la reconciliation d'une ame avec Dieu.

52. Et comme tous ceux de la maiſon la pleuroient & jettoient de grands cris, il leur dit : Ne pleurez point, elle n'eſt pas morte, elle n'eſt qu'endormie.

Que l'on fait paroiſtre ordinairement peu de foy dans l'affliction & dans la mort des parens ! On pleure le plus ſouvent ou par ceremonie, ou par intereſt ; & il faut ou pleurer par la foy, en jettant les yeux ſur le peché qui a cauſé la mort ; ou ſe rejouir par la foy en conſiderant ſes morts delivrez

livrez du peché & de la concupiſcence, ſource de peché.. La mort regardée comme un accident de la nature, ne donne que des ſentimens qui tiennent de la corruption de la nature; regardée dans l'ordre de Dieu, c'eſt une penitence neceſſaire, la fin du ſacrifice chreſtien, le paſſage à une meilleure vie, la délivrance d'un priſonnier, le rappel d'un exilé, & le terme de toutes les miſeres d'un pecheur.

53. Mais ils ſe mocquoient de luy, ſçachant bien qu'elle eſtoit morte.

La foy des vrais chreſtiens qui ne regardent la mort que comme un ſommeil, & qui attendent la vie du ſiecle à venir comme leur bonheur, eſt une folie aux yeux du monde. C'eſt en cela que la mort d'un chreſtien eſt un myſtere de foy auſſi bien que celle de Jeſus-Chriſt. On y voit une choſe, & on en croit une autre; une mort humiliante qui eſt la ſemence & comme le ſacrement d'une vie bien-heureuſe.. La folie & l'illuſion du monde paroiſtra auſſi à ſon tour, quand on verra que tant de morts glorieuſes à ſes yeux, n'auront eſté que la ſemence & le commencement d'une mort éternelle.

54. JESUS donc la prit par la main, & luy cria: Ma fille, levez-vous.

Jeſus-Chriſt touche de ſa grace l'ame morte par le peché, & la reſſuſcite par ſa puiſſance. Vous avez fait, Seigneur, plus d'une fois ce miracle ſur mon cœur; mais j'en crois, j'en eſpere, j'en attens un autre que vous ferez ſur mon corps, quand vous ranimerez la cendre & la pouſſiere par voſtre voix toute-puiſſante, & que vous commanderez aux morts de ſe lever pour paroiſtre devant vous. Que je vive, ô Jeſus, dans cette eſperance, & qu'elle ſoit la regle de ma conduite!

55. Et ſon ame eſtant retournée dans ſon corps, elle ſe leva à l'inſtant; & il commanda qu'on luy donnaſt à manger.

Quand

Quand l'ame eſt vraiment reſſuſcitée, on la peut nourrir de la ſainte Euchariſtie, & non auparavant.. C'eſt le pain des vivans, & non des morts; & ſi les morts le mangent, ce n'eſt que pour mourir davantage.. Quand nous ſerons reſſuſcitez de cette reſurrection qui ſe fera en un inſtant, c'eſt alors que nous mangerons dans le royaume de Dieu ce pain qui en fait la vie, & que nous ſerons raſſaſiez de ce pain de noſtre ame qui eſt Dieu meſme comme verité éternelle.

56. Alors ſon pere & ſa mere furent remplis d'étonnement. Et il leur recommanda de ne dire à perſonne ce qui eſtoit arrivé.

Jeſus-Chriſt enſeigne par cet exemple combien l'humilité eſt neceſſaire à ceux qui travaillent au ſalut des ames.. Plus les converſions ſont extraordinaires, plus ceux qui ont ſervi par leur miniſtere doivent prendre garde à ne pas vouloir s'en faire honneur.. Jeſus-Chriſt qui eſt la verité, ne craint pas pour luy-même, mais il craint pour l'homme qui n'eſt que vanité, & qui s'attribuë d'autant plus criminellement les œuvres de Dieu, qu'elles ſont plus divines.. Que ce poiſon, Seigneur, ne gagne point noſtre cœur!

CHAPITRE IX.

§. 1. MISSION ET PUISSANCE DES APOSTRES.

1.† JEsus ayant appellé ſes douze Apôtres, leur donna puiſſance & authorité ſur tous les demons, & le pouvoir de guerir les malades.

† Jeudy aprés la Pentecoſte. *Mat.* 10. 1. *Marc.* 3. 13. 14. 15.

La vocation au miniſtere & l'application à l'exercice du miniſtere ſont deux graces differentes: Pour l'un & pour l'autre il faut dépendre de Jeſus-

Jesus-Christ. Souvent on ne reüssit pas dans les fonctions du ministere, non faute de vocation, mais parce qu'on se porte par soy-même à telle & telle fonction, & qu'on en fait le choix par d'autres vûës que celle de la gloire de Dieu. Autre est le pouvoir d'absoudre, autre le don de toucher & de convertir les pecheurs en chassant les demons des vices, & en gueriſſant les maladies des ames.. Nulle vraie Egliſe, ſi elle n'eſt Apoſtolique; nulle Apoſtolique, ſi elle n'a herité des Apoſtres la puiſſance de chaſſer les demons des poſſedez, de faire des miracles, & de remettre les pechez, & de toutes ſortes. C'eſt pour nous que l'Egliſe a reçû ce pouvoir, & nous n'y penſons pas, loin d'en remercier Dieu tres-ſouvent.

2. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, & rendre la ſanté aux malades.

On ne doit travailler dans l'Egliſe qu'aprés avoir receu, 1. Vocation, 2. Puiſſance, 3. Miſſion, 4. Inſtruction. Noſtre Seigneur envoyant ſes Apôtres, leur donne en même temps moyen de prouver leur miſſion, & de forcer par des miracles exterieurs les hommes à les regarder comme des miniſtres de Dieu: C'eſt ce qui diſtingue ceux-ci des faux apôtres, à qui le diable donne une miſſion ſans miracles.. Jeſus-Christ ne donne ici que le pouvoir de faire des miracles bien-faiſans, pour leur apprendre à ne pas agir dans l'eſprit d'Elie, ni dans celuy de la loy ancienne; mais dans l'eſprit du Sauveur & de ſa loy, toute de douceur & d'amour. Il ne donne pas le pouvoir d'enrichir, mais de rétablir la ſanté, qui eſt un bien plus naturel, plus innocent & plus commun à tous que les richeſſes.

*Mat.*10.9. *Marc.*6.8. 3. Et il leur dit: Ne portez rien dans le chemin, ni bâton, ni ſac, ni pain, ni argent, & n'ayez point deux habits.

La miſſion & la pauvreté des Apôtres eſt le mo-

modelle de celles des miſſionnaires.. Ceux qui prêchent l'amour des biens éternels, & le détachement des biens periſſables, les doivent preſcher par leur vie & par leurs mœurs.. On n'établira jamais le royaume de Dieu dans le cœur des peuples, tant qu'on ne paroiſtra point perſuadé des veritez qu'on annonce. Et comment le paroiſtra-t-on, ſi on fait voir tout le contraire dans ſa conduite? Il faut paroiſtre détaché même du neceſſaire, pour perſuader aux autres de ſe détacher du ſuperflu.

4. En quelque maiſon que vous ſoyez entrez, demeurez-y, & n'en ſortez point.

Il faut bien ſe garder de courir de maiſon en maiſon par un motif humain.. Avec l'eſprit de la pauvreté Evangelique on ſe trouve bien par tout.. L'amour des commoditez de la vie eſt un grand obſtacle à l'œuvre de Dieu dans un miſſionnaire & un miniſtre de l'Evangile; parce que les pauvres qui ne les peuvent donner, ſont ceux avec qui il y a plus à faire pour le ſalut; & que les riches, qui les ont, ſont plus capables d'en inſpirer la cupidité aux miniſtres, que les miniſtres de les en détacher.

5. Lorſqu'il ſe trouvera des perſonnes qui ne voudront pas vous recevoir, ſortant de leur ville, ſecouez même la pouſſiere de vos pieds, afin que ce ſoit un témoignage contre eux. *Act.* 13. 51.

Qu'il eſt dangereux de ne pas recevoir la benediction qui ſe preſente! Si on ne deshonore pas de cette maniere les miniſtres de la verité, on le fait en pluſieurs autres encore plus criminelles. Les décrier par des calomnies, les faire chaſſer & maltraiter par envie, faire paſſer leur doctrine pour mauvaiſe, les rendre inutiles en quelque maniere que ce ſoit, empeſcher le fruit de la parole de Dieu dans leur bouche; hé qui peut dire quel dommage

on

on cauſe par là à l'Egliſe, & de quels crimes on ſe rend ou coupable ou reſponſable !

6. Eſtant donc partis ils alloient de village en village, annonçant l'Evangile, & gueriſſant par tout les maladies ¶.

Pour imiter Jeſus-Chriſt il faut plûtoſt chercher à inſtruire les pauvres que les riches, & joindre autant qu'on le peut, l'aſſiſtance corporelle à l'inſtruction des ames.. O bonté admirable du Sauveur, de vouloir bien l'eſtre des corps auſſi bien que des ames. Il fait voir par là qu'il vient reformer l'homme entier, corrompu par le peché dans l'homme exterieur, auſſi-bien que dans l'homme interieur.. Si de tels miracles ont jamais eſté faits par d'autres que par Jeſus-Chriſt ou par ſes ſerviteurs, que l'on prenne ſa religion & ſa doctrine pour une invention humaine: mais qu'on la reconnoiſſe pour la religion veritable, s'il eſt inouï que d'autres ayent ainſi gueri non quelqu'un par choix, mais indifferemment tous les malades en foule.

Mat. 14. 1. *Marc.* 6. 14. *Luc.* 9. 7. 7. Cependant Herode le tetrarque entendit parler de tout ce que faiſoit JESUS: & il eſtoit fort en peine: parce que les uns diſoient que Jean eſtoit reſſuſcité d'entre les morts.

L'ambition & la mauvaiſe conſcience ſont des ſources inépuiſables d'inquietudes & de troubles d'eſprit.. Il y a bien de la difference entre connoiſtre tout ce que faiſoit Jeſus-Chriſt, & le connoiſtre d'une maniere ſalutaire. Herode en eſtoit fort bien informé, parce qu'il ne falloit pour cela que des yeux & des oreilles; mais il n'en eſtoit point changé, parce que perſonne ne connoiſt utilement le Fils que celuy à qui le Pere l'aura revelé. Vous me l'avez revelé, ô mon Dieu, ce Fils en qui eſt mon ſalut & ma vie éternelle; mais ne ceſſez point de le reveler à mon cœur, de peur qu'il ne le connoiſſe inutilement.

8. Les autres, qu'Elie eſtoit apparu: & d'au-

d'autres, qu'un des anciens Prophetes eſtoit reſſuſcité.

9. Et Herode diſoit: J'ay fait couper la teſte à Jean; mais qui eſt celuy-ci dont j'entens dire de ſi grandes choſes? Et il avoit envie de le voir.

Admirons combien l'eſprit de l'homme eſt fecond en fauſſes idées ſur la religion, quand Dieu ne l'éclaire point!. La curioſité naturelle pour les hommes de Dieu ne produit rien pour le ſalut par elle-même. Elle y ſert quand Dieu s'en veut ſervir comme dans Zachée. Elle y nuit quand la grace n'en fait pas en nous un bon uſage, comme dans Herode.. La mort de ſaint Jean, à quoy s'eſt terminée la devotion d'Herode pour luy, le deſſein de ce tyran ſur la vie de Jeſus-Chriſt, & le mépris qu'il en fit en ſa paſſion, ſont les œuvres qui font voir de quel principe venoit le deſir de voir Jeſus-Chriſt. Quel exemple pour les grands!

§. 2. Retour et retraite des Apostres, Miracle des cinq pains.

10. Les Apoſtres eſtant revenus, raconterent à Jesus tout ce qu'ils avoient fait. Et Jesus les prenant avec lui, ſe retira à l'écart dans le deſert de Bethſaïde..

Aprés le travail, il faut 1. *en rendre compte aux Prelats*; 2. *Se recueillir dans la retraite avec Jeſus-Chriſt.* 3. *Interrompre quelquefois les inſtructions pour les faire deſirer davantage.. Modelle d'un Eveſque appliqué à former ſous ſes yeux les Paſteurs ſubalternes, accoûtumé à ſe retirer avec eux de temps en temps pour ſe renouveller enſemble dans la retraite par la priere, par des inſtructions paternelles, par des conferences particulieres, par l'examen des maximes que l'on ſuit; de la conduite que l'on garde, & des défauts où l'on tombe*

tombe dans l'adminiſtration des Sacremens, dans la predication, dans les Catechiſmes, &c.

11. Lorſque le peuple l'eut appris, il le ſuivit. Et JESUS les ayant bien receus, leur parloit du royaume de Dieu, & guériſſoit ceux qui avoient beſoin d'eſtre guéris.

Quatre effets de la bonté de Jeſus-Chriſt. 1. Il reçoit bien ceux qui le cherchent. 2. il les inſtruit. 3. il les guérit. 4. il les nourrit. C'eſt le modelle des quatre devoirs principaux d'un bon Paſteur.. Il eſt heureux quand ſa charité lui a tellement gagné le cœur de ſes brebis, qu'elles cherchent elles-mêmes celui qui les doit chercher. Plus heureux, s'il les inſtruit avec tant de ſoin & de benediction, qu'il en voie le fruit par la guériſon de leurs ames. Mais plus heureux encore s'il n'a plus beſoin que de les nourrir dans le deſert de cette vie, juſqu'à ce qu'elles ſoient raſſaſiées dans la patrie.

Matt. 14. 15. *Marc.* 6. 36. 12. Le jour commençoit à baiſſer, & les douze lui vinrent dire: Renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages & dans les lieux d'alentour pour ſe loger, & pour y trouver de quoy vivre, parce que nous ſommes ici en un lieu deſert.

Dieu veut que l'on connoiſſe l'impuiſſance humaine, avant qu'il exerce ſa puiſſance divine.. On ne peut manquer de rien quand on a Jeſus-Chriſt; moins encore ſi on a tout quitté pour le chercher dans la retraite.. C'eſt un conſeil bien humain que de conſeiller de quitter la ſureté & la douceur de la ſolitude pour chercher dans le monde une ſubſiſtance qui ne manque qu'à ceux qui manquent de fidelité à leur eſtat, de confiance en la providence de Dieu, & d'attachement à Jeſus-Chriſt.. Il n'y a point de deſert ſterile pour la creature, quand la foi eſt vive & feconde pour le createur.

13. JESUS leur répondit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui répondirent: Nous

Nous n'avons rien que cinq pains & deux poiſſons : ſi ce n'eſt peut-eſtre qu'il faille que nous allions acheter des vivres pour tout ce peuple. *Jean 6. 7.*

Les Paſteurs doivent nourrir par eux-mêmes leurs brebis : Jeſus-Chriſt qui le leur commande ſupplée à leur impuiſſance.. Dieu ne commande pas des choſes impoſſibles, celles qui le paroiſſent n'eſtant impoſſibles qu'à la foibleſſe humaine. Mais ſon commandement nous avertit & de faire ce que nous pouvons & de demander ce que nous ne pouvons pas, & il vient à noſtre ſecours, afin que nous le puiſſions.. C'eſt une excellente priere que la reconnoiſſance pour les biens que nous avons déja reçus jointe à l'avûe de noſtre impuiſſance pour faire ce que Dieu demande de plus. Commandez, Seigneur, mais donnez ce que vous commandez.

14. Car ils eſtoient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ſes diſciples : Faites-les aſſeoir par diverſes troupes, cinquante à cinquante.

15. Ce qu'ils executerent, en les faiſant tous aſſeoir.

16. Et JESUS prit les cinq pains, & les deux poiſſons : & levant les yeux au Ciel, il les benit, les rompit, & les donna à ſes Diſciples, afin qu'ils les preſentaſſent au peuple.

Devoirs d'un veritable Eveſque qui veut nourrir ſon peuple de la parole de Dieu. 1. Il doit leur recommander de l'écouter humblement & avec un reſpect tranquille, & dégagé de l'inquietude du ſiecle. 2. Prendre lui même cette nourriture & s'en remplir. 3. S'élever ſouvent à Dieu. 4. Attirer ſa benediction ſur ſon peuple par ſes prieres & par ſes bonnes œuvres. 5. Rompre le pain en donnant des inſtructions qui ſoient à la portée de tout le monde. 6. Faire par de ſaints Preſtres ce qu'il ne peut faire par lui-même. 7. Faire tout avec ordre & diſcipline dans la diſtribution du pain de l'ame; garder religieuſement le partage des paroiſſes dont

nous

nous voions ici un crayon. 8. *Donner aux Paſteurs ſubalternes ce qu'ils doivent donner au peuple : c'eſt-à dire, les remplir de ſolides inſtructions & de la ſcience du ſalut, leur fournir les moyens de l'acquerir, & leur mettre entre les mains la doctrine qui eſt venuë de Jeſus-Chriſt par les Apoſtres.*

17. Ils en mangerent tous, & furent raſſaſiez, & on emporta douze paniers pleins des morceaux qui en eſtoient reſtez.

La parole de Dieu eſt nourriſſante & inépuiſable : plus on s'en raſſaſie, plus elle devient pleine & abondante pour celui qui la lit.. Le paſteur qui dans une neceſſité imprévuë d'annoncer la parole de Dieu, s'abandonne à lui, & veut bien ſe fier à ſa promeſſe en parlant de l'abondance de ſon cœur, trouve & de quoy raſſaſier ſon peuple, & de quoy ſe nourrir lui-même avec abondance.. Les reſtes du feſtin de la parole de Dieu ſont pretieux : il faut les recueillir pour ſoi par la meditation, quand on en a nourri les autres par la predication.

§. 3. CONFESSION DE S. PIERRE. PORTER SA CROIX. PERDRE TOUT POUR SE SAUVER.

Matt. 16. 13. *Marc.* 8. 27.

18. Un jour comme il prioit en particulier ayant ſes diſciples avec lui, il leur demanda : Que dit le peuple de moi ? Qui dit-il que je ſuis ?

Jeſus-Chriſt interroge ſes diſciples de leur foi aprés la priere & dans le ſecret de la retraite ; pour apprendre aux Eveſques à ne pas inſtruire ni examiner la foi des paſteurs ſubalternes en preſence du peuple, & à le faire avec beaucoup de prudence, & aprés avoir demandé à Dieu l'eſprit de ſageſſe.. Il demande pour ſes Apoſtres la foi dont il vouloit leur demander compte, & fait voir à ſaint Pierre que la revelation du Pere eſtoit le fruit de la priere du Fils.. Il faut

faut prier avant que de catechiſer, à l'exemple du chef adorable des catechiſtes : & plus prier encore pour former les miniſtres de l'Egliſe.

19. Ils lui repondirent : Les uns diſent que vous eſtes Jean Baptiſte ; les autres, Elie ; les autres, que c'eſt quelqu'un des anciens prophetes qui eſt reſſuſcité.

Rien que d'incertain ou de faux, quand l'eſprit de l'homme parle de Dieu.. Jeſus a donné lieu a ſes diſciples de remarquer les diverſes erreurs du monde au ſujet de ſa perſonne, afin qu'ils compriſſent mieux que leur foi ne venoit pas d'eux. C'eſt l'uſage que nous devons faire nous-mêmes des erreurs & des égaremens de l'eſprit humain dont le monde eſt rempli.. Tout doit ſervir ainſi à noſtre reconnoiſſance, à noſtre amour, à noſtre foi, afin d'eſtre de ceux à qui tout tourne à bien.

20. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je ſuis? Simon Pierre répondit : Le Chriſt de Dieu.

Rien que de vrai & de certain, quand l'Eſprit de Dieu parle par ſes miniſtres.. La foi des paſteurs doit eſtre plus éclairée que celle du peuple. Jeſus s'applique à établir & à affermir celle de l'incarnation dans ſes Apoſtres comme le fondement de toute la religion. Elle eſt toute renfermée en abregé dans cette grande parole, le Chriſt de Dieu ; c'eſt-à-dire, un homme oint & conſacré par ſon union perſonnelle avec le Fils eternel de Dieu, pour eſtre le ſouverain preſtre de la religion chreſtienne, le vrai adorateur de Dieu, le Sauveur & le mediateur des hommes, le chef qui répandant de la plenitude de ſon eſprit & de ſa grace ſur des pecheurs, en fait des chreſtiens, en forme ſon corps myſtique à qui il donne ſon nom de Chriſt & de chriſtianiſme, dont il fait un temple vivant & eternel à Dieu ſon Pere.

21. JESUS leur défendit trés-expreſſément de parler de cela à perſonne.

22. Et

Matt. 17. 21. *Marc.* 8. 31. & 9. 30.

22. Et il ajoûta: Il faut que le fils de l'homme ſouffre beaucoup; qu'il ſoit rejetté par les ſenateurs, par les princes des Preſtres; & par les Docteurs de la loi; qu'il ſoit mis à mort, & qu'il reſſuſcite le troiſiéme jour.

Il y a tems de parler, & tems de ſe taire ſur les myſteres de Dieu. L'homme eſt indigne & incapable de les entendre, avant que Jeſus-Chriſt lui en ait merité la grace par ſes ſouffrances & par ſa mort.. Symbole de la foi en abregé, enſeigné par Jeſus-Chriſt, & qui contient tout dans les trois grands myſteres de Jeſus-Chriſt, l'incarnation, la paſſion & la mort, & la reſurrection. Qu'il eſt utile, qu'il eſt doux, d'en faire l'objet continuel de noſtre foi, de noſtre adoration, de noſtre amour, de noſtre imitation, de noſtre meditation, de nôtre eſperance.

Matth. 10. 38. & 16. 24. *Marc.* 8. 34. *Inf.* 14. 27.

23. Il diſoit auſſi à tout le monde: Si quelqu'un veut venir aprés moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte ſa croix tous les jours, & qu'il me ſuive.

Que veut dire la liaiſon de ce verſet avec le précedent, ſinon qu'il faut que les myſteres du chef s'accompliſſent auſſi dans ſes membres, & que ceux qui par le baptême ſont faits participans de la divinité en Jeſus-Chriſt participent un jour à ſa reſurrection; mais aprés avoir participé à ſes ſouffrances & à ſa mort.. C'eſt ſouffrir & mourir de la mort evangelique que de combattre en ſoi l'eſprit & les inclinations d'Adam; crucifier ſans ceſſe ſa chair & ſes cupiditez; imiter Jeſus-Chriſt ſouffrant, par la penitence; mourir à ſes propres paſſions pour ſuivre les mouvemens de ſon eſprit.. Remarquez, A tout le monde, *&* Tous les jours: *perſonne n'en eſt diſpenſé, nul jour n'en doit eſtre exemt. A quoy penſent donc, à quoy aſpirent ceux dont* tous les jours *ſont des jours de délices, de molleſſe, de divertiſſement? Qui a droit de ſecouër*

le

le joug de la croix, ſinon ceux qui ne veulent avoir droit qu'à l'enfer?

24. Car celui qui ſe voudra ſauver ſoi-même, ſe perdra; & celui qui ſe perdra pour l'amour de moi, ſe ſauvera. *Luc.* 17. 33. *Jean.* 12. 25.

Qui ne s'aime que pour cette vie, ſe hait pour l'éternité.. Voilà ce qui fait toute cette grande difference de la vie des vrais chreſtiens & de celle des mondains. Chacun veut ſe ſauver & vivre heureux: mais les uns achettent la vie & l'eternité bien-heureuſe par la croix & la mortification de cette vie d'un moment; les autres achettent une ombre de felicité paſſagere, par une croix & une mort eternelle, & par des ſupplices ſans fin.. Apprenez-moi, Seigneur, à me ſauver en me perdant, & à éviter chaque jour de me perdre en me voulant ſauver. Car c'eſt vous, ô Sauveur du monde, qui eſtes le grand maiſtre de cette leçon ſi importante & uniquement neceſſaire.

25. Et que ſerviroit à un homme de gagner tout le monde aux dépens de lui-même, & en ſe perdant lui-même?

Rien ne peut compenſer la perte de celui qui perd ſon ame. Souffrons donc plûtoſt la perte d'un monde entier, que celle de noſtre ſalut.. Peſons le gain & la perte qu'il y a à ſuivre ou à ne pas ſuivre l'Evangile, & nous verrons que c'eſt eſtre fou de balancer.. On ne perd tout au plus en le ſuivant, que ce qu'il faudra perdre neceſſairement dans quelques années, dans quelques mois, & ce qu'un philoſophe, ce qu'un honneſte homme juge indigne de ſon attachement. En ne le ſuivant pas on perd tout pour l'eternité.

26. Car ſi quelqu'un rougit de moi & de mes paroles, le fils de l'homme rougira auſſi de lui, lorſqu'il viendra dans ſa gloire & dans celle de ſon Pere, & des ſaints Anges. *Matth* 10. 33. *Marc.* 8. 38. 2. *Tim.* 2. 12.

Qui rougit de la verité humiliée en ce monde ſera confondu, & humilié devant la verité même, glorieu-

glorieuſe & triomphante dans le Ciel.. C'eſt une ſainte effronterie, de ne point rougir des humiliations de Jeſus-Chriſt, ni de celle qui paroiſt dans ſes voies aux yeux du monde.. Il eſt juſte que celui qui s'eſt preferé à Dieu dans le temps, ſoit abandonné à ſon choix pour l'eternité.. Qui n'a pas jugé Dieu digne de lui, n'eſt pas digne de Dieu.. Le témoignage qu'il demande de nous, ne le rend ni plus riche ni plus heureux; mais du ſien dépend noſtre bonheur eternel.. S'il en couſte la vie pour eſtre fidelle à Dieu, que perd-on qu'on ne retrouve en lui au centuple?

§. 4. TRANSFIGURATION.

Matth. 16. 28. *Marc.* 8. 39. 27. Je vous dis en verité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui ſont ici preſens qui ne mourront point, qu'il n'aient vû le royaume de Dieu.

Ce que Jeſus-Chriſt fait ici à l'égard de ſes Apoſtres, il le fait ſouvent à l'égard de ſes élus, par une certaine confiance & un preſſentiment imprimé au fond du cœur, de la gloire qu'il leur prepare.. Nous voyons ce royaume établi par la grace dans le monde depuis prés de 17. ſiecles; & des eſprits indociles & obſtinez ont encore peine à ſe le perſuader.. Je ſçay, Seigneur, que je n'en puis voir la conſommation & la gloire ſans mourir; donnez moy donc le deſir & l'empreſſement que je dois avoir pour ce moment qui me doit faire paſſer dans ce royaume éternel.

Matth. 17. 1. *Marc.* 9. 1. 28. Environ huit jours aprés qu'il leur eut dit ces paroles, il prit avec luy Pierre, Jacques & Jean, & monta ſur une montagne pour prier.

Pour bien connoiſtre les myſteres de Jeſus-Chriſt & les ſecrets de ſon royaume, il faut qu'il nous éleve au-deſſus de nous-mêmes. C'eſt un privilege donné

donné à peu de perſonnes.. Pour bien apprendre Jeſus-Chriſt il faut beaucoup prier ; pour bien prier il faut avoir avec ſoy Jeſus-Chriſt, & s'élever avec luy & par luy de la terre vers la montagne ſainte. C'eſt à luy de nous porter à Dieu ſon Pere. Separez mon cœur, ô Jeſus, de ce tumulte des choſes humaines, élevez-le, uniſſez-le, attachez-le à vous & à voſtre Pere par une priere vraiment chreſtienne.

29. Et pendant qu'il faiſoit ſa priere, ſon viſage parut tout autre, ſes habits devinrent blancs & éclatans.

C'eſt dans la priere que Dieu ſe découvre aux hommes : c'eſt par elle que l'interieur de l'homme eſt changé & comme transfiguré.. Une ame nourrie de la priere éclatte même au-dehors par le recueillement, la modeſtie, la mortification des ſens, la ſimplicité, le ſilence, la candeur de ſa conduite, & l'innocence de ſes mœurs.

30. Et l'on vit tout d'un coup deux hommes qui s'entretenoient avec luy, ſçavoir Moyſe & Elie.

La loy & les Prophetes ne reſpirent que Jeſus-Chriſt : & c'eſt la priere qui eſt la clef des Ecritures, qui fait entrer dans l'eſprit de la loy, qui donne l'intelligence des propheties, qui y découvre les myſteres de Jeſus-Chriſt.. Il y a trois choſes qu'il faut avoir devant les yeux inſeparablement dans la lecture des anciennes Ecritures : Jeſus-Chriſt qui y eſt prédit & figuré, la loy de la charité à quoy tend celle de Moyſe, l'œconomie de l'Egliſe & la ſanctification des élûs qui ſont renfermées dans les Prophetes, & figurées même dans toutes les hiſtoires de l'ancien Teſtament, & dans tous les évenemens qui y ſont rapportez.

31. Qui parurent pleins de majeſté, & ils luy parloient de ſa ſortie du monde, qui devoit arriver dans Jeruſalem.

Jeſus-Chriſt ne paroiſt qu'un moment dans ſa gloire, encore y parle-t-il de ſes ſouffrances & de ſa mort. Apprenons de luy à ne perdre jamais de vûë le moment qui nous doit ſeparer de ce monde.. Au milieu de la joie & de la proſperité même ſpirituelle, on doit ſe ſouvenir qu'il faut acheter celles de la Jeruſalem celeſte par le ſacrifice de nous-mêmes.. La ſortie de Jeſus-Chriſt de ce monde comprend deux choſes : ſa mort, *qui ſoufferte par obeïſſance ouvre le ciel, comme celle de Moyſe arrivée par le commandement de Dieu, fut ſuivie de l'entrée du peuple dans la terre promiſe ;* & ſon aſcenſion *figurée par l'enlevement d'Elie.*

32. Cependant Pierre & ceux qui eſtoient avec luy, eſtoient accablez de ſommeil; & ſe réveillant ils le virent dans ſa gloire, & les deux hommes qui eſtoient avec luy.

La vûë de la gloire de Jeſus, & la preſence de Moyſe & d'Elie, ſont une image de la foy vive des biens celeſtes, & de la connoiſſance des Ecritures que Jeſus-Chriſt a données à ſes Apoſtres & aux hommes Apoſtoliques pour travailler à ſon œuvre.. Le ſommeil & le réveil des Diſciples ſont la figure du ſommeil de la mort & du réveil de la reſurrection, qui nous ouvrira les yeux aux beautez de l'eternité, & nous développera tous les myſteres & toutes les veritez de la loy & des Prophetes. O moment deſirable, où comme ſortis d'un profond ſommeil, toute la beauté de ce monde nous paroiſtra un ſonge, & la lumiere de l'eternité nous fera voir Jeſus-Chriſt & toute ſon Egliſe glorifiez en Dieu!

23. Et comme ils ſe ſeparoient de JESUS, Pierre luy dit: Maiſtre, nous ſommes bien ici; faiſons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moyſe, & une pour Elie : car il ne ſçavoit ce qu'il diſoit.

Ce n'eſt pas connoiſtre le chriſtianiſme que de vouloir

vouloir jouïr du repos & de la gloire avant le travail & les ſouffrances. . Le repos de la priere & de la meditation eſt bien doux à celuy qui a le goût de la verité, & l'eſprit ouvert aux myſteres des Ecritures pour y découvrir Jeſus-Chriſt & ſon Egliſe. C'eſt un troiſiéme ciel qu'il faut quitter pour travailler à former Jeſus-Chriſt & ſon Egliſe dans les cœurs par le miniſtere de la parole, quand on y eſt appellé de Dieu.

34. Il parloit encore lors qu'il parut une nuée qui les couvrit; & ils furent ſaiſis de frayeur en les voyant entrer dans cette nuée.

Dieu permet ſouvent que les nuages ſuccedent à la lumiere dont on a eſté éclairé dans la priere; & la frayeur, à la conſolation qu'on y a goûtée. Il apprend aux ames à ne s'attacher à rien icibas, & à dépendre de luy de moment en moment. Jeſus-Chriſt rentre dans la nuée, quand il nous laiſſe dans l'obſcurité de la foy, en ſouſtrayant la lumiere & la douceur ſenſible à noſtre devotion. Le ſecret eſt de croire & de mettre ſa confiance en Dieu.

35. Et il en ſortit une voix qui fit entendre ces mots: C'eſt mon Fils bien-aimé, écoutez-le. 2. *Pier.* 1. 17.

Image de l'adoption parfaite des enfans de Dieu.. Jeſus-Chriſt eſt ſubſtitué à Moyſe pour nous donner non ſeulement la loy, mais l'eſprit & la verité de la loy.. Qui écouterons-nous, ſi nous ne voulons pas écouter Jeſus-Chriſt. Il nous parle en tant de manieres differentes, par ſa vie, par ſa mort, & par tous ſes myſteres; par ſon Evangile, par ſon Egliſe, & par ſes ſerviteurs; par ſes bien-faits, par ſes châtimens, & par ſes inſpirations: Serons-nous ſourds à tant de voix?

36. Pendant qu'on entendit cette voix, JESUS ſe trouva tout ſeul: & ſes diſciples tinrent ceci ſecret, & ne dirent rien pour lors à perſonne de ce qu'ils avoient vû.

Jeſus-Chriſt ſeul nous tient lieu de loy, de ſacrifice, & de Prophetes.. Noſtre vrai bien eſt de ne regarder que luy, comme noſtre loy & noſtre modelle; ne ſuivre que luy comme noſtre Moyſe dans le deſert de ce monde; ne deſirer que ſon Eſprit, au lieu de celuy d'Elie.. La verité n'eſtant pas à nous, mais à Dieu, il faut eſtre fidelle à ne parler des veritez qu'autant que l'Eſprit de Dieu nous y porte ou par luy-même, ou par ceux qui ont droit de nous ouvrir la bouche.. C'eſt toûjours le plus ſûr de ne pas divulguer les graces extraordinaires: c'eſt un threſor qu'il faut cacher, de peur que la vanité ne nous l'enleve.

§. 5. LUNATIQUE. PASSION PREDITE.

Matth. 16. 14. *Marc.* 9. 17. 37. Le lendemain lors qu'ils deſcendoient de la montagne; une grande troupe de peuple vint au-devant de JESUS.

Aprés la douceur de la retraite & le repos de la priere, il faut revenir à ſon employ & reprendre le travail.. Dieu fait voir aux miniſtres de l'Evangile le fruit de la retraite & de la priere, dans l'empreſſement du peuple qui vient écouter la parole ou chercher la gueriſon. C'eſt une grande conſolation pour un Paſteur quand ceux qu'il devroit chercher par tout, vont au-devant de luy, & previennent ſa ſolicitude paſtorale.

38. Et un homme s'écria parmy la foule: Maiſtre, jettez les yeux ſur mon [illegible], je vous en ſupplie; car je n'ay que ce ſeul enfant.

Qui demande un regard de miſericorde, demande tout.. C'eſt eſtre déja regardé de Dieu que de connoiſtre la neceſſité de ce regard, de le deſirer, de le demander.. Le demander avec un grand cri, c'eſt le demander avec une grande foy & par une priere ardente.. Parmi la foule il y

en

en a peu dont la foy crie ainſi. Ce qu'elle doit croire avant toutes choſes, eſt que Jeſus-Chriſt eſt le maiſtre du cœur, & qu'il peut d'un regard le changer & le guerir.. Noſtre ame, noſtre cœur, c'eſt noſtre unique. Qui y penſe bien, doit faire eſtat qu'il n'a point d'autre affaire au monde que le ſalut de ce fils unique, dont la perte eſt ſans reſſource.

39. Un eſprit ſe ſaiſit de luy, & luy fait tout d'un coup jetter de grands cris; il le renverſe par terre; il l'agite par de violentes convulſions qui le font écumer, & à peine le quitte-t-il aprés l'avoir tout briſé.

Combien horrible l'eſtat d'un homme que le peché poſſede dés la jeuneſſe! Le demon eſt maiſtre de ſon cœur, rend ſa langue un monde d'iniquité, luy fait faire à tous momens de nouvelles chûtes qui l'attachent de plus en plus à la terre, & allume tous les jours dans ſon cœur de nouvelles paſſions qui l'agitent.. Les intervalles ſont rares & courts dans un pecheur d'habitude: une paſſion vive & ardente cherche toûjours à ſe ſatisfaire, & en ſe ſatisfaiſant ſe rend plus incurable. Donnez, Seigneur, des yeux aux pecheurs, afin qu'ils voient le renverſement de leur cœur, & tout le deſordre qu'y fait le peché.

40. J'avois prié vos diſciples de le chaſſer; mais ils n'ont pû.

Dieu laiſſe ſouvent les pecheurs combattre longtemps contre leurs mauvaiſes habitudes, pour leur faire ſentir ce que c'eſt que le peché. Les premiers efforts d'un pecheur, figurez par la priere de cet homme, ne ſont pas inutiles, quoy qu'ils le paroiſſent; puis qu'ils augmentent le deſir de la délivrance, & qu'ils font connoiſtre que Jeſus-Chriſt ſeul eſt le Sauveur.

41. Alors JESUS dit: O race incredule & depravée, juſqu'à quand ſeray-je avec vous, &

vous ſouffrirai-je? Amenez icy voſtre fils.

Le défaut de foi eſt un obſtacle à bien des graces.. C'eſt avec grande juſtice que Jeſus-Chriſt le blâme avec indignation, aprés tout ce qu'il avoit fait pour établir la foy & la confiance en ſon ſouverain pouvoir.. Ce reproche & cette émotion ne ſont pas un effet d'impatience; mais un mouvement de zele qui fait remarquer ſa longue patience. Il paroiſt bien par-là qu'il n'a pas cherché à ſe ſatisfaire luy-meſme, quand il eſt demeuré ſi long-temps avec ce peuple incredule. Qui aprés cela ſe conduira par ſes antipathies, ou par ſes inclinations.

42. Et comme l'enfant s'approchoit, le demon le jetta contre terre, & l'agita par de grandes convulſions. Mais JESUS ayant parlé avec menaces à l'eſprit impur, guerit l'enfant & le rendit à ſon pere.

43. Tous furent étonnez de la grande puiſſance de Dieu.

Quand une ame veut ſe convertir, le diable fait ſes derniers efforts: Mais Jeſus-Chriſt les rend inutiles par ſa grace. Ce qu'il permet au demon contre ſes élus, n'eſt que pour ſa confuſion, & pour la gloire de ſa propre grace. C'eſt par ſa toute-puiſſance qu'il chaſſe le demon des corps & des cœurs, & qu'il met ſon eſprit en poſſeſſion du cœur de l'homme. Il n'a qu'à vouloir pour ſe ſoûmettre toutes choſes, & nulle volonté creée ne peut empêcher ce que la volonté toute-puiſſante veut que je faſſe, en me le faiſant vouloir.

44. Et lorſqu'ils eſtoient dans l'admiration de tout ce que faiſoit JESUS, il dit à ſes diſciples: Mettez bien dans voſtre cœur ce que je m'en vas vous dire. Le fils de l'homme doit eſtre livré entre les mains des hommes.

Ce n'eſt pas aſſez d'admirer les effets de la puiſſance de Dieu, il faut auſſi avoir application aux ſouffran-

ſouffrances de Jeſus-Chriſt encore plus inconcevables à l'eſprit humain. Heureux l'enfant de la croix qui en porte une vive impreſſion dans le fond du cœur, plus que dans la memoire.. Il eſt rare d'aimer à faire prendre le change à ceux qui ſont appliquez à nous admirer, en leur mettant devant les yeux ce qu'il y a de plus humiliant en nous. L'exemple qu'en donne Jeſus-Chriſt n'eſt gueres du gouſt des enfans d'Adam.. Voir ſouffrir un Dieu dans la chair, eſt quelque choſe de plus admirable que de luy voir chaſſer les diables par ſon eſprit.. Il délivre les hommes de la puiſſance du demon; & il ſe laiſſe livrer luy-meſme à celle des hommes: ſa puiſſance cede à ſon amour.

45. Mais ils n'entendoient point ce langage; il leur eſtoit tellement caché, qu'ils n'y comprenoient rien; & ils apprehendoient meſme de l'interroger ſur ce ſujet.

Que les deſſeins de Dieu ſur la mort de ſon Fils ſont au-deſſus de l'eſprit humain! Il faut avoir plus de fidelité & d'humilité à les adorer, que de curioſité à les vouloir penetrer.. L'homme charnel n'enviſage pas volontiers des objets qui exigent de luy de grands devoirs & penibles à la nature.. Qui craint de trouver dans la paſſion de Jeſus-Chriſt l'obligation de ſouffrir & de crucifier ſa chair avec luy, n'aime pas à s'occuper de ce myſtere.. Seigneur, delivrez-moy de cette crainte charnelle, & faites que j'aime à vous interroger ſur ce ſujet, en méditant vos écritures, & en invoquant voſtre eſprit par la priere.

§. 6. QUI SE CROIT LE PLUS PETIT EST LE PLUS GRAND. QUI N'EST CONTRE, EST POUR.

46. Il leur vint auſſi une penſée dans l'eſprit, lequel d'entre eux eſtoit le plus grand. *Mat.* 18. 1. *Marc.* 9. 33.

Quel aveuglement de ne penſer qu'à s'élever, eſtant membres d'un chef qui n'eſt appliqué qu'à s'humilier.. L'amour-propre ſe plaiſt étrangement à s'occuper de la grandeur, puis qu'on n'en eſt pas exempt dans l'école de l'humilité. Jeſus-Chriſt détourne ſes diſciples de la vuë de ſa puiſſance pour les appliquer à ſes humiliations ; & ils ſe détournent de cet objet ſalutaire pour penſer à leur propre grandeur, & à s'élever au-deſſus des autres. Seigneur, ne me livrez point à cette inclination ſi déreglée.

47. Mais JESUS voyant les penſées de leur cœur, prit un petit enfant, & le mettant auprés de luy, leur dit:

L'enfance chreſtienne nous oblige à eſtre humbles, doux & ſimples.. L'homme innocent n'avoit que ſon Dieu pour modelle, eſtant fait à ſon image; l'homme pecheur eſt reduit à ſe former ſur un enfant & à l'étudier comme ſon exemplaire, aprés s'eſtre rendu ſemblable aux beſtes par le peché.. Puiſque nous devons imiter un enfant, c'eſt à voſtre divine enfance, ô Jeſus, que je me veux attacher, non ſeulement comme au modelle que je dois conſiderer, mais comme à l'objet que je dois adorer, que je dois aimer, qui me doit ſanctifier, & où je trouve la grace pour vous imiter en cet eſtat.

48. Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit; & quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoié: car celui qui ſera le plus petit parmi vous, ſera le plus grand.

On ne compte pour rien dans le monde de mépriſer ou de maltraitter ceux que Jeſus-Chriſt marque ſoûs cette figure, parce que Dieu ne punit & ne recompenſe que rarement en cette vie.. Ceux qui ont la foi, s'attachent à ſa parole, & ſe tiennent aſſurez de la fidelité de Dieu.. Dieu eſt en Jeſus-Chriſt & Jeſus-Chriſt dans ſes membres, qui

qui entrent dans ſes inclinations avec une docilité d'enfant: il en a un ſoin particulier; & reçoit en eux tout le bien qu'on leur fait.. La veritable grandeur eſt dans l'humilité, mais c'eſt une grandeur ſpirituelle que les hommes charnels ne comprennent point.

49. Alors Jean prenant la parole lui dit: Maiſtre, nous avons vû un homme qui chaſſe les demons en voſtre nom; mais nous l'en avons empéché, parce qu'il n'eſt pas d'avec nous.

Les Saints en cette vie ne ſont pas toûjours exemts ni d'un zele peu éclairé, ni de jalouſie dans leur conduite. Chacun doit s'examiner avec ſoin ſur ce point.. Le nom de Jeſus-Chriſt eſt puiſſant & terrible au demon, même dans la bouche d'un étranger.. Dés là que Jeſus-Chriſt vouloit bien pour operer des merveilles, ſe ſervir de ceux qui ne le ſuivoient pas, il condamne la jalouſie de ſes Diſciples.. Les communautez, auſſi-bien que les particuliers, ont à ſe défendre de cet eſprit qui fait louër froidement, ou condamner ouvertement le bien qui ſe fait par d'autres communautez. Elles ne ſont pas dans l'Egliſe pour leur propre gloire, mais pour celle de leur maiſtre.

50. JESUS lui dit: Ne l'en empeſchez point: car celui qui n'eſt pas contre vous, eſt pour vous.

Il eſt de la vraie charité d'aimer & d'autoriſer le bien en quelque lieu & par quelque perſonne qu'il ſe faſſe.. Point de neutralité dans le royaume de Dieu pour le fond du cœur; il faut qu'il ſoit ou pour Jeſus-Chriſt, ou pour ſon ennemi. Il n'en eſt pas de même dans l'exterieur: l'on peut favoriſer l'Egliſe au-dehors, quoi qu'on n'en ait pas l'eſprit, & qu'on ne ſoit pas à Dieu.

§. 7. JACQUES ET JEAN VEULENT FAIRE TOMBER LE FEU DU CIEL.

51. Lors que le temps auquel il devoit eſtre enlevé du monde approchoit, il ſe mit en chemin avec un viſage aſſuré pour aller en Jeruſalem.

C'eſt peu ſe connoiſtre, que de ne pas fortifier ſon cœur par la foi & par la priere contre la tentation & contre la crainte des ſouffrances, quand on les prévoit.. L'apprehenſion de la mort ne doit pas abbattre ceux qui ſçavent que c'eſt le chemin de la Jeruſalem celeſte.. Que voſtre fermeté & voſtre force, ô Jeſus, raffermiſſe noſtre foibleſſe, & raſſure nos eſprits à la vûë de ce jour qui ne ſepare un vrai chreſtien de cette vie que pour le reünir à vous, ô vie eternelle que le Pere nous a donnée.

52. Et il envoya devant lui quelques perſonnes qui eſtant parties, entrerent dans un bourg des Samaritains, pour preparer ce qui eſtoit neceſſaire.

53. Mais ceux de ce lieu ne le voulurent point recevoir : parce qu'il paroiſſoit qu'il alloit à Jeruſalem.

On n'aime guéres à s'expoſer à des rebuts, quand on les prevoit comme faiſoit noſtre Seigneur. Il vouloit les y accoûtumer par ſon exemple. La pieté nous rend ſouvent odieux ou deſagreables à ceux qui l'ont abandonnée. Ces occaſions ſont bonnes à nous faire connoiſtre à nous-meſmes, s'il eſt vrai que nous cherchons Dieu, & que nous ne voulons plaire qu'à lui.. Quand on a pris une fois la route du Ciel, on n'a plus guéres de credit dans le monde.. Rien n'eſt plus propre à nous aſſurer que nous ſommes dans le chemin du ſalut, que de nous voir rebutez de ceux qui ne veulent point penſer à une autre vie.

Dieu

Dieu nous ſepare ſouvent d'eux par des dégouſts & des rebuts, ſans leſquels nous y aurions toûjours eſté attachez.

54. Ce que Jacques & Jean ſes diſciples ayant vû, ils lui dirent: Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu du Ciel deſcende pour les conſumer?

Souvent les Miniſtres de l'Egliſe ſous pretexte de zele pour ſes intereſts, pechent contre la douceur chreſtienne. L'Egliſe ne connoiſt point la vengeance, & ſes Miniſtres ne la doivent pas connoiſtre non plus. Leur colere doit s'animer contre le peché, non contre le pecheur.. Le feu du Ciel doit deſcendre un jour pour purifier le monde par la deſtruction; maintenant il n'en deſcend que pour le ſanctifier par l'édification.. Il faut conſulter Dieu & s'addreſſer à Jeſus-Chriſt pour connoiſtre ſon devoir, & apprendre à moderer ſon zele.

55. Mais ſe tournant il les reprit en leur diſant: Vous ne ſçavez pas à quel eſprit vous eſtes appellez.

L'aigreur, le refroidiſſement, & l'amertume de cœur pour les mauvais traittemens, ne ſont pas de l'eſprit de Jeſus-Chriſt.. Les Diſciples d'un Dieu qui meurt pour ſes ennemis, ne doivent penſer qu'à donner leur vie pour ceux même qui leur font du mal; loin de ſe vanger de ceux qui refuſent ſeulement de leur faire du bien.. Dieu permet que les ſentimens de la cupidité ſe produiſent dans les Saints, afin qu'ils reconnoiſſent que la charité eſt un don de Dieu, & que tout le monde voie qu'il n'y a perſonne en qui la nature ne ſoit corrompuë.

56. Car le fils de l'homme n'eſt pas venu pour perdre les hommes, mais pour les ſauver. Ils s'en allerent donc en un autre bourg. *Jean 3. 17. & 12. 47.*

L'eſprit de la loi nouvelle eſt un eſprit de douceur & de charité. Les miniſtres de l'Egliſe ſe doi-

vent toûjours ſouvenir qu'ils ſont les Diſciples de celui qui n'eſt venu que pour faire du bien, & que leur miniſtere eſt le miniſtere du ſalut.. Rien n'eſt plus éloigné de ſon eſprit que d'employer la force, l'autorité, la violence, pour entrer dans un benefice, ou pour s'établir dans une ville ſous pretexte d'y faire du bien: Jeſus n'ayant pas voulu forcer un bourg à le recevoir dans la neceſſité, & ayant blamé ſa communauté ſur quelque choſe de ſemblable.

§. 8. HOMME QUI VEUT SUIVRE JESUS-CHRIST. NE POINT REGARDER EN ARRIERE.

57. Lorſqu'ils eſtoient en chemin, un homme lui dit: Je vous ſuivrai par tout où vous irez.

La preſomption humaine entreprend & embraſſe tout avec ardeur & ne trouve rien de trop difficile; l'humilité chreſtienne a pour fondement l'aveu de ſon impuiſſance à tout bien, la foi de la neceſſité d'une grace qui le lui faſſe faire, la conviction de ſon indignité à la recevoir, l'eſperance en la miſericorde toute gratuite de Dieu, & en la grace de Jeſus-Chriſt.

Matth. 8. 20. 58. JESUS lui répondit: Les renards ont leurs tanieres, & les oiſeaux du ciel leurs nids: mais le fils de l'homme n'a pas où repoſer ſa teſte.

Beaucoup de gens ſemblent chercher Jeſus-Chriſt qui cherchent ſous ſon nom le repos, l'honneur, la propre ſatisfaction, les commoditez de la vie, &c. s'ils trouvent ce qu'ils deſirent, ce ſera pour une plus grande condamnation.. La pauvreté de Jeſus-Chriſt eſt le patrimoine que ſes vrais enfans doivent attendre en cette vie. On eſt indigne de le ſervir quand on cherche autre choſe à ſon ſervice.. O Jeſus, Sauveur des hommes, qu'il y en a peu qui honorent voſtre pauvreté en la portant dans voſtre eſprit, ſans compter ceux qui la fuyent & qui

qui l'ont en horreur! Faites-nous la aimer, Seigneur, par la puiſſance de voſtre grace.

59. Il dit auſſi à un autre: Suivez-moi. Et il lui répondit: Seigneur, permettez que je m'en aille auparavant enſevelir mon pere.

L'attachement aux parens eſt un obſtacle au ſalut.. Jeſus-Chriſt rejette celui qui le veut ſuivre, & attire celui qui veut differer: pour nous apprendre que c'eſt ſa volonté & ſa grace qui doit regler noſtre vocation, & non pas nôtre deſtination & noſtre choix.. L'amour-propre ne manque jamais de pretextes de pieté pour ſe diſpenſer avec honneur de faire la volonté de Dieu.. Heureux celui que Dieu n'abandonne pas à ſa reſiſtance & à ſon oppoſition à la grace de ſa vocation.

60. JESUS lui répartit: Laiſſez aux morts le ſoin d'enſevelir leurs morts: mais pour vous, allez annoncer le royaume de Dieu.

On ne ſçauroit trop dire aux miniſtres de l'Egliſe, de laiſſer le monde aux gens du monde.. Quand le cœur eſt ſincere, & qu'il n'y a que la crainte de manquer à la pieté, qui empéche d'entrer dans la voie que Jeſus-Chriſt nous montre, il nous fait ſurmonter cet obſtacle.. Quand Dieu accompagne ſon commandement & ſa parole exterieure de l'onction de ſon Eſprit, & de la force interieure de ſa grace, elle opere dans le cœur l'obeiſſance qu'elle demande.. Il eſt auſſi dangereux de ne pas annoncer le royaume de Dieu, quand on y eſt appellé, que de s'y ingerer de ſoi meſme. C'eſt toûjours manquer au deſſein de Dieu.

61. Un autre auſſi lui dit: Seigneur, je vous ſuivrai; mais permettez-moi de dire adieu auparavant à ceux qui ſont dans ma maiſon.

L'amour-propre trouve toûjours à quoy s'attacher pour ſe maintenir dans ſa liberté.. Le diable croit aſſez gagner de faire differer le bien quand il ne peut pas l'empeſcher.. On riſque toûjours beaucoup

coup à ne pas faire les œuvres de Dieu dans le temps qu'il le demande.. Le diable ne demande que du temps : & un delai volontaire engage ſouvent en des obſtacles involontaires, dont peut-eſtre on ne ſe retirera jamais.. Dieu merite bien d'eſtre ſervi & obeï à point nommé.. Ce qu'on oppoſe à l'execution de ſes deſſeins, eſt quelquefois la choſe dont il veut plus que l'on ſe détache.

62. JESUS lui répondit : Quiconque ayant mis la main à la charuë regarde derriere ſoi, n'eſt pas propre au royaume de Dieu.

Chercher le monde aprés l'avoir quitté ; que c'eſt un retour dangereux!. Si c'eſt regarder derriere ſoi que d'avoir encore de l'attachement à des choſes d'elles-meſmes indifferentes, combien eſt criminelle la recherche des cupiditez du ſiecle dans ceux qui ſont conſacrez à Dieu?. Des Paſteurs qui ont encore des pretentions dans le ſiecle, ne ſeront jamais des miniſtres fidelles.. On eſt eſclave du monde dés qu'on a beſoin de lui. Qui croit devoir ménager ſa faveur, n'eſt pas éloigné de trahir les intereſts de Dieu & de l'Egliſe.

CHAPITRE X.

§. 1. MISSION ET INSTRUCTION DES 72. DISCIPLES. VILLES IMPENITENTES.

† S. Marc. S. Luc. 1. † QUelque temps aprés, le Seigneur choiſit encore ſoixante & douze autres Diſciples, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les Villes, & dans tous les lieux où lui-meſme devoit aller.

Il les envoie deux à deux, pour leur apprendre à travailler en eſprit d'union & de charité dans l'Egliſe. Preparer les hommes à recevoir Jeſus-Chriſt c'eſt l'office des Preſtres.. Celui qui prepare lui-

lui-meſme la volonté des pecheurs, en les tournant comme il lui plaiſt avec une facilité toute-puiſſante, n'a pas beſoin du miniſtere de ſes ſerviteurs: mais il veut lier les membres de ſon corps les uns avec les autres par une dependance mutuelle, & donner à ſon Egliſe une forme de gouvernement conforme à ſon eſtat preſent ſur la terre.

2. Et il leur diſoit: La moiſſon eſt grande, mais il y a bien peu d'ouvriers. Priez donc le maiſtre de la moiſſon qu'il envoye des ouvriers en ſa moiſſon. *Matth. 9. 37.*

On ne doit pas courir de ſoi-meſme à la moiſſon, mais prier Dieu qu'il y envoye des ouvriers, & eſtre diſpoſé au travail.. Tel ſe plaint des Paſteurs negligens & des Miniſtres ſcandaleux, qui auroit peut-eſtre détourné ce fleau de deſſus l'Egliſe, s'il avoit prié comme il faut.. Quand nous en voyons quelqu'un de déreglé, rentrons en nous-meſmes, & prenons-nous-en à nos pechez & à noſtre negligence.. L'Egliſe obeït à cet ordre du Seigneur, quand elle préſcrit le jeûne & les prieres des quatre-temps: uniſſons-nous à elle, & offrons avec elle nos jeûnes, nos prieres, & nos gemiſſemens.

3. Allez, je vous envoye comme des agneaux au milieu des loups. *Matth. 10. 16.*

Les agneaux au milieu des loups, ce ſont les diſciples de Jeſus-Chriſt au milieu des gens du monde, pour les convertir plus encore par les travaux, la patience, le bon exemple, la douceur, & la charité, que par la parole. C'eſt à vous, ô Agneau ſans tache, qui vous eſtes livré vous-même aux loups, & qui changez quand vous voulez les loups en agneaux; c'eſt à vous de garder les Paſteurs & les agneaux de voſtre bergerie contre les loups, qui les attaquent ou à découvert ou ſous la peau de brebis.

4. Ne portez ni bourſe, ni ſac, ni ſouliers: & ne ſaluez perſonne dans le chemin. *Matth. 10. 10. Marc. 6. 8. 4. des Rois 4. 29.*

Jeſus-Chriſt met la confiance de ſes miniſtres à tou-

toutes les épreuves imaginables, afin qu'ils apprennent une bonne fois à dépendre entierement de Dieu pour ce qui regarde leur miniſtere, & à ne faire fond que ſur luy.. Pour eſtre un miniſtre vraîment Evangelique, il faut ne tenir à rien, non pas meſme à la vie; toûjours preſt à l'abandonner aux loups, & à negliger, quand Dieu l'ordonne, les moyens ordinaires de la conſerver; jamais occupez du ſoin de faire des amis pour ſe les procurer.

5. En quelque maiſon que vous entriez, dites d'abord : Que la paix ſoit dans cette maiſon.

La paix chreſtienne eſt le plus grand bien qu'on puiſſe deſirer au prochain. Ce ſont les richeſſes que les vrais pauvres de Jeſus-Chriſt répandent par tout.. Ceux qui n'entrent dans les maiſons & ne ſe fourrent dans les familles que pour y mettre la diviſion & en profiter, ſont bien indignes d'un ſi ſaint miniſtere.. On ne doit exclure aucune maiſon de cette benediction, non pas meſme celle d'un ennemy.

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, voſtre paix repoſera ſur luy; ſinon elle retournera ſur vous.

Dieu veut que la paix de la parole ſoit annoncée à tous, quoy que tous ne ſoient pas des enfans de la paix & de la promeſſe. Ce n'eſt pas aux hommes à faire ce diſcernement; il eſt caché en Dieu de toute éternité, & il le manifeſtera entierement à la fin des ſiecles.. Un ouvrier Evangelique profite de tout, & auſſi-bien de la dureté & de l'impenitence des uns, que de la fidelité & de l'obeïſſance des autres.

Deut. 24. 14. *Mat.* 10. 10 *1. Tim.* 5. 18. 7. Demeurez en la meſme maiſon, mangeant & beuvant de ce qu'on vous ſervira : car celuy qui travaille merite ſa recompenſe. Ne paſſez point de maiſon en maiſon.

Il

Il eſt de droit divin & naturel d'entretenir les miniſtres de l'Egliſe. Ils n'en doivent uſer eux-meſmes qu'avec édification, & dans l'eſprit de pauvreté.. Qui ſe ſert du credit que luy donne l'Evangile pour ſe procurer de bons repas, merite bien de n'avoir point d'autre recompenſe.. On trouve toûjours aſſez quand on ne cherche que le neceſſaire: il n'y a que la ſenſualité qui n'eſt jamais contente.. Point d'autre recompenſe de la part des hommes que la ſubſiſtance; celle qu'on attend de Dieu n'eſt ni ſenſible ni temporelle.

8. Et en quelque ville que vous vous trouviez où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous preſentera..

L'ouvrier evangelique peut uſer pour les beſoins de la vie de tout ce qui ſe preſente & qui eſt permis, ſans deſir ni affectation.. Si un Miſſionnaire, un Paſteur, un Predicateur, ne fait voir un grand détachement de tout ce qui regarde les beſoins du corps, il n'avancera gueres l'œuvre de Dieu. Il doit imiter ſon maiſtre qui a prêché le mépris de ces choſes en les mépriſant luy-meſme.

9. Gueriſſez les malades qui s'y trouveront, & dites-leur: Le royaume de Dieu eſt proche de vous ¶.

Le Paſteur des ames a grand ſoin de recommander de joindre tant qu'on peut le ſecours ſpirituel au temporel.. Il n'a jamais envoyé ſes diſciples pour faire du mal aux hommes, mais pour leur faire du bien.. Les conquerans de la terre mettent tout à feu & à ſang pour ſe rendre maiſtres des royaumes des autres; le Fils de Dieu n'envoie ſes miniſtres que pour offrir ſon royaume à tous les hommes, & pour les forcer par toutes ſortes de bienfaits à le recevoir.. Ce royaume eſt proche de nous; il n'y a qu'un pas à faire, paſſons de l'amour de nous-meſmes à l'amour de Dieu, & ſon royaume eſt à nous.

10. Mais

10. Mais ſi eſtant entrez en quelque ville on ne vous y reçoit point ; ſortez dans les ruës, & dites :

Act.13.51 11. Nous ſecouons contre vous la pouſſiere meſme de voſtre ville qui s'eſt attachée à nos pieds : ſçachez neanmoins que le royaume de Dieu eſt proche de vous.

Malheureux qui ne reçoit pas la verité ni les avertiſſemens ſalutaires qui luy ſont donnez. Eſtre privé de la parole de Dieu & du ſecours de ſes miniſtres eſt une punition d'autant plus grande qu'elle eſt moins ſenſible aux pecheurs.. Tremblons de peur que la verité qui nous eſt prêchée comme un moyen du ſalut, ne devienne un témoignage contre nous par la dureté de noſtre cœur.

12. Je vous aſſure qu'un jour Sodome ſera traitée moins rigoureuſement que cette ville-là.

Puiſque le rebut de la verité & des maximes de l'Evangile, eſt plus puni que les plus grands crimes, prenons bien garde ſi nous ne fermons point noſtre cœur à quelques-unes.. Jeſus-Chriſt eſtant l'unique reſſource des pecheurs, qui le rejette & refuſe de l'avoir pour Sauveur, quelle autre reſſource peut-il ſe promettre?. Ceux de Sodome n'ont attenté que contre des Anges; les Juifs, contre Jeſus-Chriſt mortel & paſſible; les mauvais chreſtiens, contre Jeſus-Chriſt glorieux & immortel, contre ſon eſprit & ſes myſteres: combien donc ſera plus rigoureuſe la juſtice de Dieu contre les chreſtiens qui abuſent de Jeſus-Chriſt & de ſon ſang, & qui mépriſent ſes graces?

Matth.11. 21. 13. Malheur à toy, Corozaïn ; malheur à toy, Bethſaïde : parce que ſi les miracles qui ont eſté faits en vous, avoient eſté faits dans Tyr & dans Sidon, il y a long-temps qu'elles auroient fait penitence dans le ſac & dans la cendre.

C'eſt un abyme adorable des jugemens de Dieu, que

que l'Evangile ſoit prêché à ceux qui le devoient rejetter, & qu'il n'ait pas eſté prêché à ceux qui euſſent fait penitence.. Où eſt le merite ſur lequel les heretiques prétendent que Dieu regle la diſtribution de ſes graces ? Reconnnoiſſons qu'il les diſtribuë ſelon un ordre plein de ſageſſe & de puiſſance, dont nous ne connoiſſons point les cauſes & les raiſons.

14. C'eſt pourquoi au jour du jugement Tyr & Sidon ſeront traittées moins rigoureuſement que vous.

L'impenitence des Juifs eſt punie à proportion des graces qu'ils ont reçuës: il en ſera de même des particuliers.. La connoiſſance de la loi de Dieu eſt une grace dont on doit le remercier ; & cependant ſi on ne fait uſage de cette grace, c'eſt l'occaſion d'une vengeance plus terrible.. Plus on a reçu de lumiere, plus on doit craindre & s'humilier ; parceque ſans une grace de cœur & de volonté, cette volonté laiſſée à elle-même en abuſera.

15. Et toi, Capharnaüm, qui t'es élevée juſqu'au ciel, tu ſeras precipitée juſques dans le fond des enfers.

Plus les pecheurs ſe ſeront élevez en ce monde, plus ils ſeront humiliez dans les enfers.. C'eſt un eſtat bien dangereux que celui d'une grande élevation, parce qu'on n'y fait guéres de petites chûtes.. C'eſt une joie bien aveugle que celle qu'on a de ſe voir ſoi-même, ſes parens, ſes amis, élevez à de hautes dignitez ou à une grande puiſſance. La crainte d'en déchoir eſt la crainte des reprouvez ; la crainte d'y mourir, & de tomber de là dans un abyme eternel, c'eſt celle d'un chreſtien qui aime ſon ſalut plus que toute choſe, & qui voit le danger de ſe perdre dans un eſtat où il y a tant d'oppoſition à l'humilité de l'Evangile. *Matth. 10. 40.*

16. † Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous mépriſe, me mépriſe ; & celui qui me mépriſe, mépriſe celui qui m'a envoyé. *Jean 13. 20.* † Pluſieurs

Qu'il

saints Martyrs.

Qu'il eſt dangereux de ne pas écouter ceux qui nous parlent de la part de Dieu, ni obeïr aux paſteurs qui nous conduiſent en ſon nom !. C'eſt la même verité qui eſt dans le Pere par ſon eſſence, dans le Fils par ſa naiſſance eternelle, dans les Apoſtres par la tradition divine, dans les Eveſques par la tradition Apoſtolique. Tant que l'on conſerve ce dépoſt inviolable, on écoute le Pere & le Fils en les écoutant.. L'authorité paſtorale qui, auſſi bien que la verité, a ſa ſource en Dieu même, eſt communiquée au Fils par la miſſion de ſon Pere, c'eſt-à-dire, par ſon incarnation; aux Apoſtres par la miſſion du Fils; aux Eveſques par la ſucceſſion: authorité toûjours venerable, quelque mépriſable que ſoit la vie qui l'accompagne ſouvent.

§. 2. RETOUR DES DISCIPLES. NOMS ECRITS DANS LE CIEL. MYSTERES CACHEZ AUX SAGES.

17. Or les ſoixante & douze diſciples s'en revinrent avec joie, lui diſant: Seigneur, les demons mêmes nous ſont aſſujettis en voſtre nom.

Il eſt bien rare de n'avoir point de complaiſance dans le ſuccés des œuvres que Dieu fait par nous. Les Apoſtres mêmes ne s'en défendent pas.. Tout eſtat de ſuperiorité eſt dangereux pour ceux qui ont heritè d'Adam le deſir de ſe diſtinguer des autres, & de dominer.. On avouë aiſément que tout le ſuccés vient de Dieu; mais la complaiſance d'avoir plûtoſt qu'un autre ce don de Dieu, & la joie d'eſtre regardé des hommes avec ce don & à cauſe de ce don, ſont des effets déplorables de l'amour-propre.

18. Il leur répondit: Je voyois ſatan tomber du ciel comme un éclair.

Quelle chûte! mais qu'elle eſt commune dans l'Egliſe! Combien d'anges par leur miniſtere, par la pureté de leur vie, par l'eminence de leur grace, tombent

bent du ciel par leur infidelité ! & on ne tremble point.. Dieu ſçait le moyen de nous faire trouver de quoi nous humilier dans les objets mêmes d'où nous prenons occaſion de nous élever.. Si la grace n'eſt pas en ſureté dans le ciel, dans un ange, qui ne tremblera ſur la terre, portant ce threſor dans un vaſe ſi fragile ?

19. Vous voyez comme je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les ſerpens & les ſcorpions, & toute la puiſſance de l'ennemi, & rien ne pourra vous nuire.

Dieu a donné à l'Egliſe pouvoir & autorité ſur tout ce qui peut nuire à l'homme. Elle n'en a point perdu le droit, quoique l'uſaige en ſoit maintenant rare.. Ses benedictions, ſes exorciſmes, l'eau benite &c. ſont fondez ſur cette parole du Fils de Dieu, qui eſt comme ſon titre.. Les prieres de l'Egliſe ſont comme ſes archives publiques, où ſe conſervent ſes titres & ſes pouvoirs : & l'abus qu'on en peut faire ne peut leur préjudicier.. Le peu de pieté & la negligence des miniſtres, & le peu de foi des chreſtiens empêche les effets de ce pouvoir.. C'eſt la honte de quelques-uns des enfans de l'Egliſe, de ce qu'ils aiment mieux mettre leur confiance en des moyens ſuperſtitieux & inutiles, que de recourir avec foi au pouvoir que Jeſus-Chriſt a donné à leur mere.

20. Neanmoins ne mettez point voſtre joie en ce que les eſprits vous ſont ſoumis : mais réjouïſſez-vous plûtoſt de ce que vos noms ſont écrits dans le ciel ¶.

Ne nous réjouïſſons point des dons éclatans de Dieu, mais de ſa ſeule miſericorde ſur nous. Ce qui peut eſtre commun aux bons & aux méchans, & qui a eſté donné à Judas auſſi-bien qu'aux autres Apoſtres, n'eſt pas ce qui doit faire noſtre joie.. C'eſt peu de choſe pour nous de délivrer les corps des autres de la puiſſance de l'eſprit malin, s'il demeure le maiſtre de noſtre cœur par nos paſſions.. Quand l'amour

mour de Dieu eſt écrit dans nos cœurs par ſon Eſprit, & dans nos mains par les bonnes œuvres, nous devons avoir cette confiance que nous ſommes écrits dans le ciel pour l'eternité.

Mat. 11. 25. 21. En cette même heure JESUS treſſaillit de joie par le S. Eſprit, & dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choſes aux ſages & aux prudens, & que vous les avez revelées aux petits. Cela eſt ainſi, ô mon Pere, parce que vous l'avez voulu.

Suivons les mouvemens du cœur de Jeſus : faiſons noſtre joye de ce qui fait la ſienne. Entrons dans celle que lui donne la vuë des deſſeins de ſon Pere ſur les hommes. Adorons ce qu'il adore : ces myſteres cachez aux ſages, cette conduite adorable & adorée par Jeſus-Chriſt même. Rien n'eſt digne de noſtre joie non plus que de la ſienne que ce qui nous fait connoiſtre la deſtruction du regne du diable, & l'avancement du regne de Dieu dans ſon Egliſe. C'eſtoit la conſolation du Sauveur au milieu de ſes peines, & dans la vuë de ſes ſouffrances & de ſa mort, de s'entretenir avec ſon Pere de ſes deſſeins ſur ſes élus pour qui ſont toutes choſes, & qui ſont le fruit de ſon ſacrifice. Tout y eſt digne de la joie, de l'adoration, de la reconnoiſſance, de l'application du Fils de Dieu, & la magnificence de ſes deſſeins, & le choix de ceux en qui il les veut accomplir, & les moyens qu'il y emploie, quoiqu'ils ne ſoient que foibleſſe, baſſeſſe, folie aux yeux des hommes.. Rien n'eſt plus digne de la grandeur de Dieu, que d'élever le neant juſqu'à lui. & de le faire par l'aneantiſſement du createur, & par l'humiliation de la creature à ſon exemple.

22. Mon Pere m'a mis toutes choſes entre les mains; & nul ne connoiſt qui eſt le Fils que le Pere; ni qui eſt le Pere que le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu reveler.

Puiſſance, connoiſſance, amour (car vouloir en Dieu

Dieu c'eſt aimer) trois principes de l'Egliſe, & de tout ce qui ſert à la former, ſçavoir l'authorité, la verité, la charité. Elles ſont comme partagées en Dieu par ſes proprietez perſonnelles, réunies en Jeſus-Chriſt, communiquées à l'Egliſe par l'Epiſcopat.. Le Fils ſeul dans l'éternité reçoit l'authorité du Pere par une naiſſance dont le terme eſt la Verité ſubſiſtante, & feconde de la charité conſubſtantielle du Pere & du Fils, qui eſt le ſaint Eſprit.. Tout eſt donné à Jeſus-Chriſt par l'incarnation & la miſſion temporelle; car Dieu ſe reconciliant le monde eſtoit en Jeſus-Chriſt & ſe communiquoit & operoit par Jeſus-Chriſt ſelon ces trois proprietez, que la religion chreſtienne repreſente, adore, & imite. Tout y doit donc rendre hommage. Toute action Jerarchique doit eſtre une action d'authorité, de verité, de charité, dans les paſteurs. Toute action chreſtienne doit dans les fidelles eſtre un hommage à l'authorité, à la verité, à la charité de Dieu, & n'y doit rien avoir de contraire.. Tout ſe fait dans l'Egliſe par la voie d'une authorité paternelle & paſtorale; par la voie de la connoiſſance revelée, de la verité enſeignée, de la parole prêchée avec miſſion; par la voie d'un amour inſpiré, d'une grace gratuitement diſpenſée, des miniſteres diſtribuez ſelon la volonté & la vocation de l'Eſprit de Dieu, & reçûs par hommage, adoration & reconnoiſſance envers la Trinité adorable & ſes proprietez perſonnelles.

23. † Et ſe tournant vers ſes diſciples il leur dit: Heureux ſont les yeux qui voient ce que vous voyez.

† 12. Dimanche aprés la Pentecôte. *Mat.* 13. 16.

Heureux qui voit enfin, mais avec des yeux chreſtiens, avec les yeux de la foy, ce que les Juifs ne voyoient qu'avec des yeux charnels, le mediateur & la voie de noſtre ſalut, la victime de noſtre reconciliation, l'auteur & le conſommateur de noſtre foi, le principe de toute grace, de tout bon amour, de tout bien en nous.. Oſtez-moy,

Sei-

Seigneur, ces yeux qui en voyant ne voyent point. Donnez-moy ces yeux du cœur, qui en vous voyant vous aiment, vous obeiſſent, vous imitent, & s'attachent à vous, comme les yeux des ſerviteurs ſont arreſtez ſur la main de leurs maiſtres.

24. Car je vous declare que beaucoup de Prophetes & de Rois ont ſouhaité de voir ce que vous voyez, & ne l'ont point vû; & d'éntendre ce que vous entendez, & ne l'ont point entendu.

Qu'avons-nous fait à Dieu pour meriter cette preference? Il a prévenu tous nos deſirs en ſe donnant à nous avant que nous puſſions penſer à luy; en nous donnant ce Fils dont les Prophetes, les Rois, & les Patriarches n'avoient que les ombres & les figures. O don ſalutaïre à qui en fait uſage pour ſon ſalut, en le prenant pour regle de ſa vie, en l'imitant comme ſon modelle, en recourant à luy par une humble & perſeverante priere, en dépendant de luy en toutes choſes! Mais don funeſte à qui n'en fait aucun uſage!. Si c'eſt eſtre heureux, de voir Jeſus-Chriſt dans l'infirmité & dans l'humilité de ſa chair; quel bonheur de le voir dans ſa gloire, de le poſſeder dans l'eternité, de vivre de ſa vie, d'eſtre penetré de ſa joie, enyvré de ſes biens, heureux de ſon bonheur même?

§. 3. AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN.

Mat. 22. 35. *Marc.* 12. 28.

25. Alors un Docteur de la loy ſe levant, luy dit pour le tenter: Maiſtre, que faut-il que je faſſe pour poſſeder la vie éternelle?

Combien de fois avons-nous tenté Dieu dans la priere comme ce Docteur! Nous luy demandons ſouvent de connoiſtre ſa volonté, comme ſi nous voulions la faire, pendant que nous negligeons ce que nous en connoiſſons.. Il n'y en a que trop qui mettent la meilleure partie de leur devotion à interroger

terroger & à écouter un directeur ſur ce qu'elles ſçavent déja ; & qui conſument leur temps & le ſien en des entretiens peu ou point utiles. L'Evangile en épargneroit beaucoup, ſi on y interrogeoit la verité même de bonne foi, & ſi on pratiquoit ce que l'on connoiſt.

26. JESUS luy répondit : Que porte la loy ? Qu'y liſez-vous ?

Jeſus-Chriſt même nous renvoie à la loy de Dieu, quoiqu'il fuſt la verité même, & qu'il puſt donner de ſi ſaintes inſtructions. En vain on cherche d'autres lumieres & d'autres voies que celles que nous y trouvons.. C'eſt l'Eſprit de Dieu qui a dicté la loi, & qui en a fait la regle de noſtre vie ; c'eſt luy faire injure de ne la pas étudier, ou de luy préferer les penſées des hommes.. Le premier interrogatoire que ſubira un Chreſtien au jugement de Dieu, eſt celuy-ci : Que porte la loy ? *Qu'avez-vous lû dans l'Evangile ? Quel uſage en avez-vous fait ? Que répondra celuy qui ne l'aura pas même lû, le pouvant ?*

27. Il luy répondit en diſant : Vous aimerez le Seigneur voſtre Dieu de tout voſtre cœur, de toute voſtre ame, de toutes vos forces & de tout voſtre eſprit ; & voſtre prochain comme vous-même. *Deut. 6. 5.*

Le cœur & le temps ne doivent point eſtre partagez dans l'amour de Dieu : tout ce qui eſt dans l'homme & à l'homme y doit eſtre rapporté.. On doit aimer le prochain comme on s'aime ſoi-même, quand on aime Dieu, & que l'on ne s'aime que pour Dieu. Jeſus-Chriſt ne commande l'amour du prochain qu'après avoir commandé & expliqué l'amour de Dieu, ſans lequel la regle qu'il donne ſeroit fauſſe.. Si l'amour de Dieu ne domine, comme principe & comme motif dans l'uſage que nous faiſons de noſtre eſprit, de noſtre volonté, de nos ſens, de nos talens, de noſtre ſanté, de nos forces,

ces, &c. nous manquons à ce precepte.

28. JESUS luy dit : Vous avez fort bien répondu : faites cela, & vous vivrez.

Faites-le en moy, Seigneur, & je le feray : faites-moy vivre & je vivray ; car ſans vous je ne ſçaurois rien faire (Joan. 15. 5.) *& c'eſt à vous de m'appliquer à toute bonne œuvre, vous-même faiſant en moy ce qui ne peut eſtre agreable à voſtre Pere que par vous.* (Heb. 13.) *Ce n'eſt pas vivre que de vivre ſans la charité ; & la charité elle-même ne vit pas long-temps ſans les bonnes œuvres.. Ce n'eſt pas dans la connoiſſance, mais dans la pratique que conſiſte la pieté ; & la connoiſſance dont on ne fait pas uſage, ne ſervira qu'à la condamnation.*

29. Mais cet homme voulant faire paroiſtre qu'il eſtoit juſte, dit à JESUS : Et qui eſt mon prochain ?

Plus un pecheur ſe veut juſtifier devant Dieu, plus il ſe condamne.. C'eſt eſtre bien vainement enflé de la ſcience que de ne connoiſtre pas même ſon prochain ; car qui ne le connoiſt pas, ne connoiſt pas la charité.. Mon Dieu, que la ſcience eſt à craindre, quand la charité ne la rend pas utile, édifiante, ſainte, religieuſe, appliquée à Jeſus-Chriſt qui eſt noſtre premier prochain, à l'Egliſe comme à ſon épouſe, à nos freres comme à ſes membres !

§. 4. PARABOLE DU SAMARITAIN.

30. Et JESUS prenant la parole, luy dit : Un homme qui deſcendit de Jeruſalem en Jericho, tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillerent, le couvrirent de plaies, & s'en allerent, le laiſſant à demi mort.

Image du déplorable eſtat du pecheur, qui ſorti de la main & de la dépendance de Dieu, eſt tombé

en

en celle du diable, dechû de l'eſtat de l'innocence originelle, banni de la celeſte Jeruſalem, deſcendant tous les jours par de nouveaux degrez dans le dernier abyme de la miſere, dépouillé de la juſtice, de la grace, de l'immortalité, & de tous les dons de Dieu; couvert des plaies du peché & de la concupiſcence, plein d'ignorance & d'infirmité, impuiſſant à tout bien, capable de tout mal, & n'ayant plus que l'eſperance en Jeſus-Chriſt & en ſa grace, qui empêche qu'il ne ſoit tout-à fait mort & ſans reſſource comme les anges rebelles.

31. Il arriva enſuite qu'un Preſtre deſcendoit par le même chemin, lequel l'ayant apperçû paſſa outre.

Ni Moyſe, ni Aaron, ni les Preſtres ou les ſaints de la loi naturelle, ni les Patriarches ou les Prophetes, n'ont pû reparer l'homme perdu. Ils ont vû & ſenti les plaies du peché, mais ils n'ont pû les guérir; & ils ont paſſé leur vie ſans voir le ſalut du monde qu'en eſperance. Non, mon Sauveur, il n'y a point d'homme ſemblable à moi qui puiſſe me ſecourir: vous eſtes ſeul, ô Homme-Dieu, mon unique reſſource.

32. Un levite eſtant auſſi venu au même lieu, le vit & paſſa outre.

Reconnoiſſons dans ce Levite l'impuiſſance de la loi & des ſacrifices anciens pour expier la malice ou pour guérir la plaie du peché. La loi le fait connoiſtre en le défendant; & par cela même elle eſt une occaſion de l'irriter & de l'augmenter, loin de l'affoiblir ou d'en arrêter le cours.. Tout le temps de la loi a paſſé ſans faire autre choſe que des prévaricateurs de la loi, de tous ceux en qui la grace de Jeſus-Chriſt n'agiſſoit point par avance & par anticipation.

33. Mais un Samaritain paſſant ſon chemin vint à l'endroit où eſtoit cet homme, & l'ayant vû, ſes entrailles en furent émuës de compaſſion.

Jeſus-Chriſt le vrai Samaritain, étranger à noſtre égard avant l'incarnation, ſeparé des pecheurs, & devenu voyageur parmi nous en ſe faiſant homme, a regardé l'homme pecheur, attaché à la terre, & bleſſé de toutes parts. O Sauveur & gardien de mon ame! ne ceſſez point de jetter les yeux ſur elle, de conſiderer ſes plaies, & de vous laiſſer toucher de compaſſion pour ſes miſeres.

34. Il s'approcha donc de lui, il verſa de l'huile & du vin dans ſes plaies, & les banda; & l'ayant mis ſur ſon cheval, il l'emmena dans l'hoſtellerie, & eut grand ſoin de lui.

Le Fils de Dieu s'unit & prend ſur ſoi le pecheur & ſes pechez pour les guérir, répand ſa grace medicinale, douce, forte, & delicieuſe dans ſon cœur couvert de plaies, les bande & les lie avec les liens de ſes commandemens, & le met dans ſon Egliſe.. Nul merite n'a attiré ſur nous le ſecours du Sauveur, à qui nous eſtions étrangers & même ennemis quand il a entrepris de nous ſauver. Apprenez-nous, Seigneur, à faire du bien indifferemment à tout le monde, à le faire doucement & efficacement ſans rien épargner ni pour le corps ni pour l'ame.

35. Le lendemain il tira deux deniers qu'il donna à l'hoſte, & lui dit: Ayez bien ſoin de cet homme: & tout ce que vous dépenſerez de plus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous ſemble-t-il avoir eſté le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs?

Heureux celui que Dieu retire du grand chemin où il a eſté bleſſé, & le met dans l'hôtellerie, c'eſt-à-dire dans l'Egliſe de la terre, où nous ſommes comme des voyageurs & des étrangers juſqu'à nôtre parfaite guériſon.. C'eſt dans cette maiſon de l'unité que Dieu a mis les deux deniers de la verité & de la charité, pour eſtre employez par ſes mini-

miniſtres au ſalut des ames juſqu'à ſon retour.. L'Egliſe eſt la maiſon du ſalut ; hors d'elle point de grace, point de guériſon, point de vie.. Les travaux des fidelles miniſtres ſeront recompenſez par Jeſus-Chriſt, pourvû qu'ils aient travaillé par ſes ordres, pour l'amour de lui, & par ſon Eſprit.. C'eſt au retour, c'eſt-à-dire, au jugement dernier, que cette recompenſe eſt reſervée.

37. Le docteur lui répondit : Celui qui a exercé la miſericorde envers lui. Allez donc, lui dit JESUS, & faites de même. ¶

Noſtre prochain, c'eſt celui qui a beſoin de nous, tel qu'il ſoit. Le ſang, l'intereſt, l'amitié, l'inclination, une vaine generoſité, ne ſont que des motifs particuliers & intereſſez ; les liens communs de la nature & ceux de la grace, eſt ce qui nous doit rendre communs les biens & les maux des autres hommes.. La miſericorde eſt une dette naturelle, non un ſervice arbitraire. Il ſuffit d'eſtre miſerable pour avoir droit à la miſericorde du prochain.

§. 5. MARTHE ET MARIE. UNIQUE NECESSAIRE.

† 38. Or comme ils continuoient leur chemin, JESUS entra dans un bourg, & une femme nommée Marthe le reçut en ſa maiſon. † Aſſomp. de la ſainte Vierge. Sainte Marthe.

39. Elle avoit une ſœur nommée Marie, qui ſe tenant aſſiſe aux pieds de JESUS, écoutoit ſa parole.

Image de la vie active, occupée envers le prochain par la neceſſité de la charité ; & de la vie contemplative, uniquement appliquée à Dieu par l'amour de la verité : elles doivent eſtre unies dans le chreſtien, comme deux ſœurs.. Le partage d'un enfant de l'Egliſe eſt d'écouter Jeſus-Chriſt dans la priere, & en liſant ſa parole dans le ſilence, l'humilité, le repos du cœur, l'aſſiduité, le degagement de toutes

affaires, & une avidité ſainte. Heureux partage, que celui de paſſer ſa vie aux pieds de Jeſus-Chriſt, quand Dieu n'appelle point à autre choſe!

40. Mais Marthe eſtoit fort occupée à preparer tout ce qu'il falloit: & elle ſe preſenta devant JESUS, & lui dit: Seigneur, ne conſiderez-vous point que ma ſœur me laiſſe ſervir toute ſeule? Dites-lui donc qu'elle m'aide.

Heureuſe la maiſon où Marthe appelle Marie à ſon ſecours, & où la priere & l'amour de la retraite ſanctifient le travail & les occupations exterieures!. Ce ſeroit un grand malheur & un grand deſordre ſi Marie portoit envie à Marthe; ſi l'on préferoit l'éclat des emplois, & le tumulte des affaires à la tranquillité du ſilence, de la ſolitude, de la priere, & de l'application à Dieu.. C'eſt une grande grace de ſentir le poids & le danger des occupations exterieures, & d'en gemir devant Dieu par cette vuë, plûtoſt qu'en enviant la grace d'autrui.. Quoique le travail ait pour fin Dieu, Jeſus-Chriſt, & l'Egliſe, il ne laiſſe pas de diſſiper, de ſecher le cœur, & de porter au murmure, quand on ne le prend pas en eſprit de penitence & de ſoumiſſion à la volonté de Dieu.. Marthe fait bien d'appeller Marie à ſon ſecours; la priere doit ſoutenir le travail. C'eſt l'ordinaire des miniſtres qui ſont bien à Dieu, de ſe plaindre d'avoir peine à ſe recueillir, & de ſe trouver diſſipez dans la priere.

41. Mais JESUS lui répondit: Marthe, Marthe, vous vous empreſſez, & vous vous troublez dans le ſoin de beaucoup de choſes.

Plus on a d'activité pour le travail, plus on doit veiller ſur ſoi dans les emplois mêmes de charité pour ne s'y pas diſſiper.. Il faut éviter l'empreſſement dans l'action: il vient ordinairement de l'eſprit humain qui veut réüſſir, qui cherche à ſe ſatisfaire, à éviter le blâme, & à s'attirer la loüange en ſatisfaiſant les autres.. L'activité qu'inſpire l'Eſprit de Dieu, eſt tran-

tranquille & paiſible, parce qu'elle eſt ſoumiſe à Dieu, & ne veut que la volonté de Dieu.. Le trouble vient de ce que l'on veut faire plus qu'on ne peut, ou autrement qu'on ne le peut, & de ce que l'on veut ſe diſtinguer.

42. Cependant une ſeule choſe eſt neceſſaire. Marie a choiſi la meilleure part qui ne lui ſera point oſtée. ¶

Vivre à Dieu & pour Dieu, c'eſt l'unique neceſſaire.. Ce qui ne regarde que la vie du corps & le ſiecle preſent, n'eſt point abſolument neceſſaire, puiſqu'au contraire il eſt neceſſaire de ſe détacher du ſiecle preſent & de la vie du corps, & quelquefois meſme de la donner.. Rien n'eſt neceſſaire que ce qui eſt éternel, ou qui conduit à l'éternité.. L'occupation de Marthe eſt bonne; mais celle de Marie eſt meilleure; parce qu'elle commence icy-bas ce qu'elle aura à faire dans le ciel.. Délivrez-nous, Seigneur, de ces neceſſitez qui ne naiſſent que de la cupidité, & de tout ce qui étouffe l'eſprit de la priere, qui retire de la preſence de Dieu, qui empeſche de tendre au ſeul vrai neceſſaire.

CHAPITRE XI.

§. 1. LA PRIERE DU SEIGNEUR.

1. UN jour comme il eſtoit en priere en un certain lieu, aprés qu'il eut ceſſé de prier, un de ſes diſciples luy dit: Seigneur, apprenez-nous à prier, ainſi que Jean l'a appris à ſes diſciples.

On peut comprendre par cet exemple combien eſt utile & édifiante la priere publique dans les Egliſes, ou en commun dans les familles. Dieu attache ſouvent de grands biens au bon exemple: c'eſt une dette des chefs de familles, & des Superieurs

rieurs à l'égard de ceux de leur dépendance.. Les Paſteurs doivent pour la priere, non ſeulement l'exemple, mais encore l'inſtruction, à l'imitation de Jeſus-Chriſt & de S. Jean.. Un ſeul édifié & touché de ce bon exemple dans N. S. conçoit l'amour de la priere, deſire de ſçavoir prier, comprend que par luy-meſme il n'en eſt pas capable, s'adreſſe à Jeſus-Chriſt; obtient de luy ce modelle tout divin, procure ce threſor aux autres diſciples, & à toute l'Egliſe, & eſt l'occaſion des biens infinis que cette priere y a produits & y produira juſqu'à la fin des ſiecles.. Il faut avoir beaucoup prié pour apprendre aux autres à prier.. Il n'appartient proprement qu'à l'homme-Dieu d'enſeigner comment Dieu veut eſtre prié par l'homme.

Matt. 6. 9. 2. Et il leur dit: Lorſque vous prierez, dites: Pere, que voſtre nom ſoit ſanctifié:

La priere du Seigneur eſt un abregé de la religion dont elle contient l'objet & les devoirs.. L'ordre des demandes marque l'ordre des deſirs; l'ordre des deſirs celuy de l'amour, en quoy conſiſte le vrai culte de Dieu.. Un Dieu qui eſt Pere de la verité éternelle, & avec ſon Fils principe du ſaint Eſprit, veut eſtre ſervi par des enfans, non pas par des eſclaves; adoré en eſprit & en verité, recherché pour l'amour de luy-meſme & pour la ſanctification de ſon nom.. Le premier motif de nos actions, & le premier deſir de noſtre cœur, eſt donc la gloire de Dieu en ce monde par le regne de la grace & par la ſanctification des ames.

* Que voſtre regne arrive.

Le 2. motif & 2. deſir c'eſt l'avenement du regne de Dieu par ſa gloire, qui ſera la perfection de l'adoption divine, la plenitude de la connoiſſance de Dieu & de Jeſus-Chriſt, la conſommation de la ſainteté & de la charité, l'établiſſement parfait du royaume de Dieu: par l'union de tous les

les élus à leur chef, & par la conſommation en Dieu du corps myſtique entier pour l'éternité.

3. Donnez-nous aujourd'huy noſtre pain de chaque jour.

Le 3. motif & le 3. deſir eſt de noſtre propre ſanctification & du ſecours de Dieu.. Le pain du chreſtien, c'eſt la grace, comme la gloire eſt ſon patrimoine; & on doit eſtimer, deſirer & demander la grace à proportion qu'on deſire la gloire où elle conduit.. Le pain du corps & de l'ame, c'eſt tout ce qui eſt neceſſaire à l'un & à l'autre.. Un pauvre voyageur demande ſon pain chaque jour, & ne mange que pour avancer. Demandons auſſi le noſtre en voyageurs, & avançons vers la patrie où nous ſerons raſſaſiez du pain de Dieu, ſans avoir beſoin de le demander.

4. Et remettez-nous nos offenſes puiſque nous remettons à tous ceux qui nous ſont redevables.

Le 4. motif & 4. deſir, eſt de la remiſſion des pechez & de la miſericorde de Dieu. Ce n'eſt pas aſſez à un voyageur d'avoir ſes proviſions & d'eſtre bien nourri; il faut lever tous les empeſchemens qui le peuvent arreſter ou retarder, payer ſes dettes, finir ſes procés, s'accommoder avec ſes ennemis. Il eſt aiſé à un vrai chreſtien de faire tout cela. La charité ſeule le fait pour luy, s'il l'a dans ſon cœur; & s'il ne l'a pas, qu'il ne ceſſe de la chercher, & de la demander à celuy qui la donne à quiconque la demande bien.

† Et ne nous abandonnez point à la tentation.

5. Motif & 5. deſir, de la perſeverance dans l'amour de Dieu par-deſſus toute choſe.. Souvenons-nous toûjours que nous voyageons dans un pays où tout eſt plein d'ennemis & de perils pour nous.. Un voyageur craint ceux qui luy peuvent voler ſon argent; comment un chreſtien apprehende-t-il ſi peu de perdre la grace qui eſt tout ſon

threſor & toute ſa ſubſiſtance ? Cela ſeul le rend indigne de la conſerver.. Autant qu'on l'eſtime & qu'on en connoiſt le prix : autant a-t-on ſoin de veiller & de prier, pour empeſcher qu'elle ne nous ſoit enlevée par la tentation.. Demander de n'eſtre point abandonnez à la tentation, c'eſt demander le don de la perſeverance : & quelle ſolicitude ne doit-on point avoir pour obtenir un don d'où dépend le bonheur éternel, & qu'on merite d'autant moins de recevoir, qu'on croit plus le meriter, & qu'on ſe met moins en peine de l'obtenir ? Seigneur, je ne l'attens que de voſtre pure miſericorde. Je ne demande pas de n'eſtre point tenté ; mais de n'avoir que les tentations de vos élus, à qui elles ſervent à avancer dans voſtre amour, & à s'attacher plus à vous.

§. 2. TROIS PAINS EMPRUNTEZ. DEMANDER, CHERCHER, FRAPPER.

†Aux Rogations.

5. † Il leur dit encore : Si quelqu'un d'entre vous avoit un ami, & qu'il l'allaſt trouver au milieu de la nuit pour luy dire : Mon ami pretez-moy trois pains ;

Quel avantage n'a point un chreſtien qui ne prie pas un amy, mais un pere, & un pere qui n'attend pas qu'on le ſolicite, mais qui preſſe luy-meſme afin qu'on luy demande ; qui n'a point de momens fâcheux ni d'heures incommodes, mais qu'on trouve preſt en tout temps, non à prêter, mais à donner, & à donner plus qu'on ne merite, plus qu'on ne demande, plus qu'on n'oſeroit demander.. Le pain de l'eſprit, c'eſt la verité ; le pain du cœur, c'eſt de faire la volonté de Dieu ; le pain de l'homme entier, c'eſt Jeſus-Chriſt & ſa grace : donnez-nous les, Seigneur, & ne ceſſez jamais de nous les donner.

6. parce qu'un de mes amis faiſant voyage vient

vient d'arriver chez moy, & je n'ai rien à lui donner;

L'ami que nous devons plus aimer, c'eſt noſtre ame; elle eſt en voyage dés qu'elle eſt unie au corps, & qu'elle entre dans le monde. Elle n'y trouve que pauvreté, qu'indigence, qu'infirmité. C'eſt à vous, ô mon Dieu, que j'ay recours pour mon ame; car je n'ay rien à luy donner. Vous luy avez donné la vie de la foy, nourriſſez-la de l'eſperance, affermiſſez & ſoûtenez-la par la charité.

7. & que cet homme lui répondiſt de dedans ſa maiſon: Ne m'importunez point, ma porte eſt déja fermée, & mes enfans ſont couchez auſſi-bien que moi: je ne puis me lever pour vous en donner.

L'importunité & la violence que l'on fait à Dieu dans la priere, luy ſont agreables; ou plûtoſt on ne luy en fait jamais que quand on le force de refuſer en ſe rendant indigne de recevoir.. La porte de ſa miſericorde eſt toûjours ouverte pendant cette vie. Il entend de dedans ſa maiſon, qui eſt le ciel, ceux qui le prient ſur la terre. Le repos ſouverain dont il jouït en luy-même avec ſes Saints, ne le rend point inſenſible à nos peines & à nos maux; & il n'a pas beſoin de le quitter pour nous ſecourir. Levez-vous, Seigneur, & voyez la fatigue, la faim, & les beſoins de ce pauvre voyageur.

8. N'eſt il pas vrai que quand il ne ſe leveroit pas pour lui en donner à cauſe qu'il eſt ſon ami, ſi neanmoins il perſeveroit à frapper, il ſe leveroit à cauſe de ſon importunité, & lui en donneroit autant qu'il en auroit beſoin.

La perſeverance dans la priere obtient tout.. La conduite déreglée des gens du monde ſert à l'inſtruction des juſtes, à qui la charité fait que tout profite.. L'homme eſt dur à ſes amis mêmes, quand il faut qu'il luy en coûte pour les aſſiſter; parce que c'eſt le plus ſouvent ou ſa propre ſatisfa-

ction, ou ſon intereſt qu'il aime dans ſes amis. Dieu fait du bien à tous, parce qu'il eſt la bonté même, qu'il communique ſes biens ſans en rien perdre, qu'il opere par-tout ſans ſe fatiguer, qu'il aime ſans intereſt.

Mat. 7. 7. *&* 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Jean* 14. 13. *Jac.* 1. 5.

9. Je vous dis de même : Demandez, & il vous ſera donné : Cherchez, & vous trouverez ; Frappez, & on vous ouvrira.

Pour faire une bonne priere, il faut demander avec l'humilité d'un pauvre, chercher avec la ſolicitude d'un bon ſerviteur, frapper avec la confiance d'un ami.. C'eſt par orgueil, par dureté, ou par impuiſſance que les hommes laiſſent demander long-temps, & font attendre leurs dons ; Dieu le fait par bonté, par ſageſſe, par amour, & pour faire une plus grande effuſion de ſes dons & de ſes miſericordes : puiſqu'il s'engage à former lui-même la priere, la perſeverance, & les autres diſpoſitions de la priere, & à y proportionner la magnificence de ſes dons, & l'abondance de ſes graces.

10. Car quiconque demande reçoit ; & qui cherche trouve ; & on ouvrira à celui qui frappe.

C'eſt par la charité qu'on doit demander, chercher & frapper. C'eſt par la charité que l'on obtient tout. C'eſt par la charité que l'on fait un bon & perſeverant uſage du don reçû.. Quand nous ne recevons pas ce que nous demandons, croyons ou que nous ne le demandons pas bien, ou qu'il nous eſt bon de ne le pas recevoir.. Il faut recevoir ſes refus comme des dons, avec adoration & action de grace ; parce que c'eſt un grand don de ne pas recevoir celuy dont Dieu voit que nous abuſerions, & dont l'abus l'irriteroit contre nous.

Mat. 7. 9. 11. Qui eſt le pere d'entre vous, qui donnaſt à ſon fils une pierre lors qu'il lui demanderoit

deroit du pain ? ou qui lui donnaſt un ſerpent lors qu'il lui demanderoit un poiſſon?

Ne craignons point que Dieu nous donne une pierre pour du pain ; mais craignons de changer nous-mêmes le pain de Dieu en pierre, par la dureté de noſtre propre cœur.. Quiconque reçoit les Sacremens ſans en profiter, & mange le Corps & boit le Sang de Jeſus-Chriſt ſans en eſtre nourri ; celuy-là change en pierre le pain du ciel.. Judas les reçût dans ſa bouche, & le ſerpent entra dans ſon cœur, parce qu'il les recevoit avec un cœur de ſerpent.

12. ou qui lui donnaſt un ſcorpion, lors qu'il lui demanderoit un œuf?

Que ne devons-nous donc pas attendre d'un auſſi bon pere qu'eſt Dieu à noſtre égard ? Et comment ſes dons nous pourroient-ils nuire tant que nous aurons un bon cœur?. L'Ecriture eſt comme un œuf qu'il faut ouvrir, pour y trouver les veritez de la religion qui y ſont renfermées, & dont un bon cœur ſe nourrit, en le prenant avec le ſel de la ſageſſe & de la diſcretion. Les heretiques & les libertins y trouvent de quoy s'empoiſonner, parce qu'ils ont un cœur de ſcorpion.

13. Si donc vous autres, méchans comme vous eſtes, vous ſçavez neanmoins donner de bonnes choſes à vos enfans ; à combien plus forte raiſon voſtre Pere qui eſt dans le ciel, donnera-t-il le bon Eſprit à ceux qui le lui demandent ? ¶

C'eſt la bonté de Dieu qui eſt le principe de ſes dons.. Le bon Eſprit, c'eſt l'Eſprit d'amour que Dieu nous preſſe de luy demander. C'eſt le ſeul don de Dieu qui ſoit digne de luy & de ceux à qui il a déja donné ſon Fils.. Rien ne doit eſtre demandé ni plus ſouvent ni avec plus d'inſtance ; & c'eſt ce que la pluſpart demandent moins & plus froidement.. C'eſt une honte à des chreſtiens, de

ce

ce que les vœux, les pelerinages, les Messes, les devotions, &c. n'ont presque tous pour but que la santé, le gain d'un procés, ou d'autres biens temporels. On demande le bon succés d'une affaire, & on ne demande point le bon Esprit qui fait une bonne affaire des plus mauvaises, par le bon usage qu'il en fait faire.

§. 3. DEMON MUET. BLASPHEME DES JUIFS. ROYAUME DIVISE'.

† 3. Dim. de Caresme. *Mat.* 9. 32. & 12. 22.

14. † Un jour JESUS chassa un demon qui estoit muet: & le demon estant sorti, le muet parla, & tout le peuple en fut ravi en admiration.

Le demon ferme la bouche à ceux qu'il empêche de louër Dieu, de le prier, de confesser leurs pechez, de rendre témoignage à la verité & à l'innocence, de donner des avis, des instructions & des consolations à ceux qui en ont besoin, & à qui ils les doivent. La bouche n'est le plus souvent fermée pour tous ces devoirs, que parce que le cœur est fermé à Dieu, & ouvert à des interests temporels, à des raisons & à des craintes humaines. Seigneur, c'est à vostre Esprit de chasser ce demon muet. C'est vous qui estes la clef de David; & si vous voulez ouvrir & le cœur & la bouche, personne ne les peut fermer.

Mat. 9. 34. *Marc.* 3. 22.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent: Il chasse les demons par le moyen de Beelzebut Prince des demons.

Tous les jours on attribuë par des jugemens temeraires à l'esprit malin, ce qui est de l'Esprit de Dieu. Deux esprits bien contraires, ont aussi des voies bien opposées. Celui de Dieu porte à excuser autant qu'on peut les actions mauvaises par la droiture de l'intention; l'esprit malin tâche de décrier les meilleures, en condamnant ou l'intention ou les moyens. Il faut estre forcé par l'évidence pour pouvoir condamner son pro-

prochain ; & ſouvent on le condamne contre toute evidence.

16. Et d'autres, pour le tenter, lui demandoient un prodige dans l'air.

L'infidelité n'a jamais aſſez de quoi ſe convaincre. La foi ſage & diſcrete, mais humble & ſimple, ſe contente de ce que Dieu lui donne. C'eſt aſſez pour celui qui a une foi ſincere, que Dieu s'explique une fois. Qui ne s'en contente pas, c'eſt la foi qui lui manque, & non les preuves.. Je ne vous demande point, Seigneur, de nouveaux prodiges: vous eſtes vous-même le plus grand de tous. C'eſt la foi qui m'eſt neceſſaire; c'eſt elle que je vous demande.

17. Mais JESUS connoiſſant leurs penſées, leur dit: Tout royaume diviſé contre lui-même ſera détruit, & toute maiſon diviſée contre elle-même, tombera en ruïne.

Aimer l'unité, ſans laquelle rien ne ſubſiſte, c'eſt une des proprietez & des marques des œuvres de Dieu, & ſur tout de l'Egliſe. Toute communion qui s'en ſepare eſt une maiſon diviſée contre elle-même, qui tombera en ruïne.. L'Egliſe ſeule fondée ſur la pierre, ſe conſerve au milieu & contre tous les aſſauts des Egliſes ſchiſmatiques, ou des fauſſes religions, qui conſpirent toutes à ſa ruïne.

18. Si donc Satan eſt diviſé contre lui-même, comment ſon regne ſubſiſtera-t-il ? Cependant vous dites que c'eſt par Beelzebut que je chaſſe les demons.

Nulle liaiſon ne peut eſtre entre Jeſus-Chriſt & Satan.. C'eſt une calomnie folle & inſenſée de vouloir faire croire qu'on ſoit ennemi de l'Egliſe, quand on n'eſt appliqué qu'à établir la verité de ſa doctrine & la ſainteté de ſes mœurs, & qu'à en chaſſer le demon de l'erreur & du peché: il ne faut pas laiſſer de ſervir l'Egliſe à l'exemple de Jeſus-Chriſt, au milieu des calomnies & des traverſes des faux freres.

19. Que ſi je chaſſe les demons par Beelzebut,

but, par qui vos enfans les chaſſent-ils ? C'eſt pourquoi ils ſeront eux-meſmes vos juges.

Le déreglement du cœur cauſe le déreglement du jugement & de l'eſprit.. La paſſion fait ſouvent condamner dans les uns ce qu'on approuve dans les autres. Rien de ſi commun que ces erreurs & ces hereſies perſonnelles ; rien auſſi plus criminel que d'employer ces moyens pour rendre odieux ceux qu'on n'aime pas.

20. Mais ſi c'eſt par le doigt de Dieu que je chaſſe les demons, aſſurément que le royaume de Dieu eſt venu juſques à vous.

Où le demon & la cupidité ceſſent de regner, il faut que Dieu & la charité y regnent. On ne peut s'aſſurer que Dieu regne dans une ame, que quand les demons qui la poſſedoient, c'eſt-à-dire ſes cupiditez & ſes habitudes mauvaiſes, en ſont chaſſées, non par d'autres demons, c'eſt-à-dire par d'autres cupiditez, mais par l'amour de la juſtice & la haine du peché, qui eſt l'œuvre du doigt de Dieu, c'eſt-à-dire de ſon Eſprit.

§. 4. FORT ARME'. DEMON RENTRANT.

21. Lorſque le fort armé garde ſa maiſon tout ce qu'il poſſede eſt en ſureté.

Le monde & le pecheur ſont la demeure du demon, juſqu'à ce que Jeſus-Chriſt s'en ſoit rendu le maiſtre par ſon incarnation & par ſa grace.. Nous ſommes tous nez ſous la domination de ce fort armé, nous avons tous eſté ſa maiſon & ſon propre, eſtant nez eſclaves du peché. Plût à Dieu que nous ne l'euſſions jamais eſté par noſtre propre volonté, & que nous ne nous fuſſions pas donnez à lui plus d'une fois !. On ne peut avoir trop d'occaſions de s'en humilier, & toutes les veritez qui y ont rapport, nous avertiſſent de le faire.

22. Mais s'il en ſurvient un autre plus fort que

que lui qui le ſurmonte, il emporte toutes ſes armes dans leſquelles il mettoit ſa confiance, & diſtribuë ſes dépouilles.

Soyez beni, ô mon Dieu, de ce que vous n'avez pas laiſſé cet ennemy en poſſeſſion de mon cœur, & de ce que vous avez daigné rentrer dans vos droits, & vous y rétablir en ſurmontant en moi la cupidité par une plus forte charité.. Sans la cupidité, le demon eſt impuiſſant: c'eſt en quoi il met ſa force & ſa confiance. Jeſus-Chriſt déracine & enleve du cœur les armes du demon, quand il en arrache l'amour des plaiſirs, la cupidité des richeſſes, & l'orgueil de la vie.

23. Celui qui n'eſt point avec moi, eſt contre moi, & celui qui ne recueille point avec moi, diſſipe.

L'indifference eſt un crime dans un paſteur & un miniſtre de l'Egliſe, qui eſt l'homme de Dieu obligé par ſon eſtat d'avoir à cœur les intereſts de Jeſus-Chriſt & de ſon épouſe.. En vain il ſe flatte de ne pas faire de mal s'il ne fait pas de bien. Il diſſipe le troupeau de Dieu, s'il n'eſt appliqué à recueillir les brebis égarées, à conſerver celles qui ſont dans la bergerie, à les nourrir, à les fortifier, à les guérir.. On diſſipe ſi on ne recueille avec Jeſus-Chriſt dans l'unité de ſon corps, dans ſon Eſprit, par ſa grace.

24. Lorſqu'un eſprit impur eſt ſorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos: & comme il n'en trouve point, il dit: Je retournerai en ma maiſon d'où je ſuis ſorti.

La fureur du demon contre ceux qui ſont revenus à Dieu, eſt plus grande qu'on ne le peut imaginer.. C'eſt bien mal connoiſtre cet ennemi de noſtre ſalut, que de s'endormir aprés avoir été délivré de ſon joug.. Nul n'a plus à craindre ſes pieges & ſes attaques, que celui qui l'a vaincu, ſi ſa victoire lui éleve le cœur, ou le rend moins vigilant.. Un pecheur converti

verti eſt une place que le demon a perduë, dont il connoiſt les avenuës & le foible, & où ſouvent il conſerve des intelligences.

25. Et y venant, il la trouve nettoyée & parée.

Rien n'eſt plus capable de rappeller le demon dans un pecheur reconcilié, que de ne point affermir ſa reconciliation par de bonnes œuvres, ou de n'en avoir que l'exterieur, ou d'eſtre plein de complaiſance & de ſatisfaction comme de ſa propre juſtice. Une telle ame ſemble n'eſtre nettoyée & parée que pour inviter de nouveau le demon.

26. Alors il s'en va prendre avec lui ſept autres eſprits plus méchans que lui, & entrant dans cette maiſon ils en font leur demeure. Et le dernier eſtat de cet homme devient pire que le premier. ¶

Combien les rechûtes ſont dangereuſes! Si les Juifs délivrez de la ſervitude d'Egypte, & devenus le peuple de Dieu par l'alliance legale, ſont tombez dans un état beaucoup pire qu'auparavant par l'abus de cette alliance, & en rejettant Jeſus-Chriſt; mon Dieu, quel eſt l'état d'un chreſtien, qui déchoit de l'adoption divine, en perdant la grace de ſon batême, en foulant aux pieds le ſang de Jeſus-Chriſt, & en obligeant ſon Eſprit de ſe retirer de lui pour faire place à l'eſprit malin!

§. 5. BONHEUR DE LA MERE DE JESUS-CHRIST. REINE DU MIDY. NINIVITES.

† Veille de l'Aſſompt. Preſent. de la Vierge. Votive depuis la Purification & la Pent.

27. † Lorſqu'il diſoit ces choſes, une femme élevant ſa voix du milieu du peuple, lui dit: Heureux le ventre qui vous a porté, & les mamelles que vous avez ſuccées!

Cette panegyriſte de la ſainte Vierge mere de Dieu, eſt l'image de l'Egliſe qui la loüe ſi hautement. Que c'eſt

c'eſt une illuſion groſſiere, de s'imaginer qu'on faſſe tort au Fils en donnant à la mere des louanges qui retournent à lui. Elle n'eſt heureuſe de l'avoir porté, que parce qu'il eſt le Saint des Saints, & qu'il l'a rendu digne d'eſtre ſa mere en la ſanctifiant. Daignez, ô ſainte Vierge, nous apprendre à vous loüer d'une maniere qui honore voſtre Fils.. Obtenez-nous la force de combattre les ennemis du culte que l'Egliſe vous rend, & d'éviter dans ce culte tout ce qui n'eſt pas de voſtre eſprit ni du ſien.. La vertu des enfans eſt la gloire de ceux qui leur ont donné la naiſſance & une bonne éducation.

28. JESUS lui dit : Mais plûtoſt heureux ſont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent.

Jeſus Chriſt ne blâme pas l'eloge qu'on fait de ſa mere, mais il l'acheve & le perfectionne, en inſinuant que ſon bon-heur venoit d'avoir porté le Fils de Dieu dans ſon cœur auſſi-bien que dans ſon ventre, & qu'elle s'eſtoit nourrie du lait de la parole & de la volonté de ſon Pere, avant même que de nourrir ſon fils de ſon propre lait.. Imitons Jeſus-Chriſt qui préfere toûjours ceux qui luy appartiennent ſelon l'eſprit, à ceux qui luy appartiennent ſelon la chair. Heureux qui écoute & qui pratique.

29. Et comme le peuple s'amaſſoit en foule il commença à dire : Cette race d'hommes eſt méchante. Ils demandent un ſigne ; & il ne leur en ſera point donné d'autre que celui du Prophete Jonas. *Mat. 12. 39.*

Rien ne fait mieux voir la dureté & la corruption de ces cœurs que la demande qu'ils font d'un miracle, ne comptant pour rien tous ceux qu'ils avoient vûs. Leur incredulité à l'égard de celuy qu'il leur a promis & donné dans ſa reſurrection, doit bien convaincre l'homme que les plus extraordinaires ne ſont capables que d'endurcir le cœur davantage, ſi Dieu ne change ce cœur par un miracle

racle interieur de ſa grace, en le rendant docile à la voix des miracles exterieurs. Mon Dieu, c'eſt le miracle que je vous demande. Faites que je n'aye pas un cœur juif à l'égard de tous ceux que vous avez faits pour moy, ni de tous ceux que j'ay tous les jours devant les yeux de ma chair, & devant ceux de ma foy.

30. Car comme Jonas fut un ſigne pour ceux de Ninive: ainſi le fils de l'homme en ſera un pour ceux de cette nation.

La reſurrection de Jeſus-Chriſt a eſté le dernier de ſes miracles pour les Juifs, & qui met le comble à leur impenitence; le premier pour les gentils, le ſignal de leur vocation à la penitence, le principe & le modelle de leur converſion, figurée dans celle des Ninivites gentils.. Que voſtre reſurrection, ô Jeſus, ſoit vraîment pour moy & le terme de mes chûtes & le commencement d'une nouvelle vie!. Les myſteres de Jeſus-Chriſt qui ſont des ſources de graces pour ceux qui ont de la foy, ſont pour les cœurs incredules & orgueilleux des ſujets de chûte & d'endurciſſement dans le peché.

3. *des Rois* 10. 1. 2. *Par.* 9. 1. 31. La Reine du Midi s'elevera au jugement contre les hommes de cette nation, & les condamnera; parce qu'elle eſt venuë des extremitez de la terre pour entendre la ſageſſe de Salomon, & cependant celui qui eſt ici eſt plus grand que Salomon.

Les chreſtiens incredules ſeront condamnez par les infidelles.. Quelle peine ne prend-on point pour ſatisfaire ſa curioſité, & pour voir un homme? En feroit-on autant par ſon propre ſalut, & pour connoiſtre Jeſus-Chriſt? Cet exemple confondra au jugement de Dieu des chreſtiens qui n'auront pas daigné ouvrir le Nouveau Teſtament pour y entendre parler la ſageſſe incarnée, & apprendre de ſa bouche les paroles de la vie éternelle.. Il ne faut ni paſſer la mer, ni aller bien loin pour l'entendre;

tendre ; il ne faut qu'écouter l'Egliſe répanduë partout, & qui eſt la bouche du vray Salomon. Mon Dieu, quelle conſolation, quand aux pieds de l'autel Euchariſtique, aux pieds de l'Evangile noſtre foy nous dit : Celuy qui eſt ici eſt plus que Salomon ! C'eſt luy qui poſſede & qui donne la vraie ſageſſe.

32. Les Ninivites s'éleveront au jugement contre ce peuple, le condamneront ; parce qu'ils ont fait penitence à la predication de Jonas ; & cependant celui qui eſt ici, eſt plus grand que Jonas. *Jon. 3. 5.*

Les graces mal reçûës, & l'abus des bienfaits de Dieu endurciſſent le cœur.. Quelle penitence, ſur la parole d'un homme inconnu, étranger, d'une autre religion, ſans miracles, & cela pour éviter des maux temporels ! Où eſt celle de la pluſpart des chreſtiens, enſeignez par le Fils de Dieu, pour ſe délivrer d'une eternité de ſupplices, & pour gagner le ciel ? N'attendons ni le dernier jour du monde, ni le dernier de noſtre vie pour faire cette comparaiſon, & pour comprendre ce que nous devons à Jeſus-Chriſt, ce que nous devons à noſtre ame.

§. 6. LAMPE SUR LE CHANDELIER. OEIL SIMPLE.

33. † Il n'y a perſonne qui ayant allumé une lampe, la mette en un lieu caché, ou ſous un boiſſeau ; mais on la met ſur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumiere. † Un ſaint Confeſſeur Pontife. *Mat. 5. 15. Marc. 4. 21.*

La verité évangelique ne doit point eſtre cachée, ni tenuë captive dans l'injuſtice : il en faut inſtruire les peuples.. L'Ecriture, & particulierement l'Evangile eſt noſtre lampe. C'eſt l'Eſprit de Dieu qui l'a allumée, & qui l'a miſe ſur le chandelier de l'Egliſe, afin qu'elle ſoit vûë de tous les fidelles..

les.. En interdire la lecture aux chreſtiens, c'eſt interdire l'uſage de la lumiere aux enfans de la lumiere, & leur faire ſouffrir une eſpece d'excommunication.. Vous avez invité, Seigneur, tout le monde à vous écouter, & vous avez défendu à vos Apoſtres d'empeſcher les petits d'aller à vous; ne permettez donc pas qu'on m'empeſche de vous entendre dans voſtre Evangile, qui me tient lieu de voſtre preſence ſenſible, ni qu'on mette cette lampe ſous le boiſſeau, ou dans un lieu caché.

Matt. 6. 22. 34. Voſtre œil eſt la lampe de voſtre corps. Si voſtre œil eſt pur, tout voſtre corps ſera éclairé; que s'il eſt mauvais, voſtre corps ſera auſſi tenebreux.

L'œil ſimple, eſt l'intention droite, pure & chreſtienne.. C'eſt un grand malheur pour un chreſtien, plus encore pour un eccleſiaſtique, d'avoir ou de fauſſes lumieres & de faux prejugez dans l'eſprit, ou des paſſions & des intentions qui ne ſoient pas droites: toutes ſes vûës, tous ſes jugemens, & toute la conduite de ſa vie s'en reſſentent ordinairement. C'eſt ce qui a fait que les Juifs ont ſi mal jugé de Jeſus-Chriſt & l'ont rejetté; c'eſt ce qui fait que des chreſtiens jugent ſi mal de leurs freres, & s'enteſtent contre eux ſans fondement.

35. Prenez donc garde que la lumiere qui eſt en vous, ne ſoit elle-même que tenebres.

L'intention déreglée corrompt l'action entiere: la fauſſe lumiere fait faire beaucoup de fautes. C'en eſt une des plus dangereuſes de ne vouloir point examiner comme Jeſus Chriſt nous l'ordonne, ſi ce qui nous conduit n'eſt point tenebres pluſtoſt que lumiere.. C'eſt une ſource inépuiſable de jugemens temeraires, de diviſions, de pechez, de s'arreſter inflexiblement à ſes préventions, & de ne vouloir ni écouter ni s'inſtruire, non plus que ſi on eſtoit infaillible.

36. Si donc voſtre corps eſt tout éclairé, n'ayant

n'ayant aucune partie tenebreuſe, tout ſera éclairé, comme lors qu'une lampe vous éclaire par ſa lumiere. ¶

Quand le cœur & les inclinations vont à Dieu, & qu'on marche à luy en ſuivant un guide ſûr, tel qu'eſt l'Evangile ou l'Egliſe, on a la paix dans le cœur, & l'on marche comme dans une voie de lumiere.. Il faut que tout ce qui remuë le cœur ſoit bien pur & bien droit; la moindre vuë déreglée, la moindre intention tenebreuſe peut répandre de grandes tenebres dans la conduite.

§. 7. DEHORS DE LA COUPE. NEGLIGENCE DE LA CHARITE'.

37. Pendant qu'il parloit, un Phariſien le pria de dîner chez lui; & lui eſtant entré, & s'eſtant mis à table,

Il faut ſe familiariſer avec les pecheurs pour les gagner à Dieu; mais le faire avec prudence & circonſpection.. Un miniſtre de Dieu ne doit manger à la table des autres, ni ſouvent, ni de ſon propre mouvement. Il peut ceder quelquefois aux inſtances & aux raiſons d'utilité, de bienſéance, de charité; jamais à ſa propre inclination, ni au deſir de faire bonne chere.

38. le Phariſien commença à dire en lui-même: Pourquoi ne s'eſt-il point lavé avant le dîner?

Ce Phariſien en manifeſtant d'abord ſon phariſaiſme, découvre la raiſon qui a conduit chez luy le Fils de Dieu. Il cherchoit à inſtruire pluſtoſt qu'à manger.. Il eſt aiſé de paſſer de la pratique d'un uſage exterieur à l'attachement; de l'attachement à la ſuperſtition; de la ſuperſtition à la condamnation de ceux qui ne le pratiquent pas; de la condamnation au mépris, & du mépris au ſchiſme & à la ſeparation.

39. Mais

Matt. 23. 25. 39. Mais le Seigneur lui dit : Vous autres Phariſiens : vous avez grand ſoin de tenir net le dehors de la coupe & du plat ; mais le dedans de vos cœurs eſt tout plein de rapine, & d'iniquité.

Jeſus-Chriſt apprend à ſes miniſtres à n'eſtre point des paraſites, qui achettent de bons repas aux dépens de la verité.. Son langage n'eſt pas d'un homme qui ait vendu ſa liberté, ni qui répande les louanges par intereſt.. Mon Dieu, qui peut dire qu'il eſt tout à-fait exempt de cette hypocriſie phariſienne ? Où eſt celuy qui par la pureté des mouvemens de ſon cœur prend autant de ſoin de ne pas bleſſer les yeux de Dieu, que de ne pas déplaire aux hommes par ſa conduite exterieure ?

40. Inſenſez que vous eſtes, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait auſſi le dedans ?

Cette dureté apparente dans les termes eſt ſouvent utile & meſme neceſſaire pour réveiller le pecheur, & luy faire plus vivement ſentir ſes défauts.. Il n'y a point de pecheurs qui ſe croient plus ſages & qui s'applaudiſſent plus à eux-meſmes que les hypocrites ; & c'eſt pour cela meſme que Noſtre Seigneur marque la folie de leur conduite.. Rien n'eſt plus fou que de prétendre eſtre devot par un exterieur compoſé ; de contenter les hommes qui ne peuvent faire noſtre bon-heur, & ne ſe pas mettre en peine de contenter Dieu de qui il dépend ; de donner tout le ſoin au-dehors, ſans penſer que c'eſt par l'eſprit & par le cœur que nous ſommes faits à l'image de Dieu, & que c'eſt par-là qu'on luy plaiſt.

41. Neanmoins donnez l'aumône de ce que vous avez de ſuperflu, & toutes choſes vous ſeront pures.

Qui a pitié du pauvre ſera ſauvé, pourvû qu'il ait pitié de ſon ame propre en ſe rendant agrea-

agreable à Dieu.. Eſt-ce donc une petite promeſſe que celle de la remiſſion des pechez, pour negliger de l'achetter par l'aumône ? L'hypocriſie & l'avarice jointes enſemble ſont preſque incurables.. En commençant à combattre l'avarice par l'aumône, on affoiblit l'hypocriſie ; parce que ſouvent elle n'eſt qu'un effet de l'avarice ; & parce que Dieu fait miſericorde à celuy qui la fait.

§. 8. MALHEUR SUR LES PHARISIENS ET SUR LES DOCTEURS DE LA LOY.

42. Mais malheur à vous, Phariſiens, qui payez la diſme de la mente, de la ruë, & de toutes les herbes, & qui negligez la juſtice & l'amour de Dieu. C'eſt là neanmoins ce qu'il falloit pratiquer, ſans omettre ces choſes.

Caractere de la devotion des Phariſiens & de tous ceux qui agiſſent dans leur eſprit. 1. *Ils ſont exacts en des bagatelles pour s'acquerir du credit ; mais détruiſent le commandement de l'amour de Dieu pour flatter la cupidité du monde qu'ils veulent attirer.. Le ſoin capital d'un Paſteur doit eſtre d'établir dans le cœur la religion par l'amour de Dieu, qui l'adore en eſprit & en verité, & par l'amour du prochain qui enferme la juſtice. Les pratiques exterieures n'en ſont que les dehors.*

43. Malheur à vous, Phariſiens, qui aimez à avoir les premieres places dans les Synagogues, & qu'on vous ſaluë dans les places publiques. *Mat.* 23. 6. *Marc.* 12. 39. *Inf.* 20. 46.

2. *Ils ne cherchent qu'à eſtre les premiers dans l'Egliſe, à enſeigner & prêcher dans les premieres chaires, à eſtre honorez du peuple.. Ce n'eſt pas à eſtre les premiers que conſiſte l'orgueil ; mais à aimer l'eſtime & la diſtinction qui ſuit la primauté, & à chercher les avantages qui l'accompagnent. C'eſt un malheur que d'y eſtre expoſé ;*

parce qu'il eſt rare de ne s'en pas laiſſer corrompre.

44. Malheur à vous, qui reſſemblez à des ſepulchres qui ne paroiſſent point, & que les hommes qui marchent deſſus ne connoiſſent pas.

3. *Ils cachent les maximes corrompuës dont ils ſont pleins, ſous une pieté exterieure & une fauſſe charité.. C'eſt un jugement terrible ſur les hypocrites, quand Dieu leur laiſſe cacher leur corruption ſelon les deſirs de leurs cœurs; & ce ſeroit un acheminement à leur converſion d'eſtre expoſez à la confuſion publique. Il en eſt de meſme à proportion des petites hypocriſies dont peu ſont exempts, & des petites humiliations.*

45. Alors un des docteurs de la loi prenant la parole, lui dit: Maiſtre, en parlant ainſi vous nous deshonorez auſſi nous-mêmes.

4. *Ils ſe croient impeccables, ne peuvent ſouffrir qu'on les reprenne de leurs déreglemens, & ne prennent part au deſhonneur des autres qu'autant qu'il retombe ſur eux.. On voit deux mouvemens bien contraires dans les orgueilleux. La crainte d'eſtre mépriſez leur perſuade qu'on les taxe quand on reprend les défauts des autres; & l'eſtime qu'ils ont d'eux-meſmes leur fait croire qu'on ne parle jamais à eux, quand on exhorte à la pratique des vertus.*

Mat.23.4. 46. JESUS lui dit: Malheur auſſi à vous autres Docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux inſupportables, & qui ne voudriez pas les avoir touchez du bout du doit.

5. *Ils ne font rien de ce qu'ils font faire aux autres: les chargent indiſcretement de beaucoup de pratiques inutiles, ſans ſe mettre en peine ſi leur cœur eſt à Dieu.. La vraie charité eſt compatiſſante, & ſe charge volontiers du fardeau du prochain, loin de l'accabler: les hypocrites ne ſongent*

gent qu'à ſe faire honneur de l'auſterité qu'ils impoſent aux autres ſans conſulter leurs forces.

47. † Malheur à vous, qui bâtiſſez des tombeaux aux Prophetes; & ce ſont vos peres qui les ont tuez.

† Pluſieurs ſaints Martyrs hors le temps de Paſques.

6. Ils n'épargnent rien pour faire paroiſtre qu'ils honorent ceux qui ont donné leur vie pour la verité, & qu'ils condamnent leurs perſecuteurs; & eux-meſmes perſecutent la verité & ceux qui la prêchent.. Ceux qui ont les vices de leurs peres, ne ſçauroient condamner ſincerement leurs crimes.

48. Ainſi vous témoignez aſſez que vous conſentez à ce qu'ont fait vos peres, puiſqu'ils ont tué les Prophetes, & que vous leur bâtiſſez des tombeaux.

7. Ils imitent les impies qui les ont precedez.. Hypocrites & cruels comme leurs peres, ils couvent dans leur cœur de méchans deſſeins contre les ſerviteurs de Dieu de leur ſiecle, en meſme temps qu'ils font ſemblant d'honorer les ſaints des ſiecles paſſez.

49. C'eſt pourquoy la ſageſſe de Dieu a dit: Je leur envoierai des Prophetes & des Apoſtres, & ils en tuëront les uns, & perſecuteront les autres;

8. Ils ne font point de ſcrupule de perdre ceux qui ne leur ſont contraires que parce qu'ils combattent leurs paſſions en leur enſeignant la verité.. Il faut que la ſageſſe de Dieu tire beaucoup de gloire de la fidelité d'un miniſtre, qui donne ſa vie pluſtoſt que d'abandonner la verité, ou de manquer à ſon miniſtere; puiſque pour y donner lieu il permet un ſi grand crime le prévoiant.

50. afin qu'on redemande à cette nation le ſang de tous les Prophetes, qui a eſté répandu dés le commencement du monde,

9. Ils attirent la malediction de Dieu ſur les peuples en les engageant dans leurs paſſions.. Le

ſang des Prophetes, c'eſt-à-dire, les injuſtices & les violences faites aux miniſtres du Seigneur, eſt ce qui met ordinairement le comble à la meſure, & ce qui attire la derniere deſolation ſur les eſtats. Les autres pechez ſont punis dans les particuliers; Dieu ſe vange de ceux-cy comme de ſes propres injures, d'une maniere terrible & par la ruïne des peuples entiers.

Gen. 4. 8. 2. Paral. 24. 22. 51. depuis le ſang d'Abel, juſques au ſang de Zacharie qui a eſté tué entre le temple & l'autel. Oui je vous declare qu'on en demandera compte à cette nation. ¶

10. *Ils ſe flattent de l'eſperance de l'impunité: mais la juſtice de Dieu les punira, & en particulier, & en commun.. Abel eſt compté entre les Prophetes, parce qu'il a prophetiſé Jeſus-Chriſt par ſon innocence & par ſa mort, comme Caïn prophetiſoit Judas & le peuple Juif par ſa trahiſon, ſon envie, & ſon fratricide.. Les crimes extraordinaires qui mettent fin à la patience de Dieu, ſont punis d'une punition generale; parce que la corruption & l'impenitence ſont alors generales, que les peuples prennent part aux pechez de leurs chefs, & qu'il ſemble qu'ils ayent ramaſſé & ſurpaſſé la malice de tous les ſiecles précedens.*

52. Malheur à vous Docteurs de la loi, qui vous eſtes ſaiſis de la clef de la ſcience; & qui n'y eſtant point entrez vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui y vouloient entrer.

11. *Ils s'imaginent poſſeder ſeuls la ſcience, quoy qu'ils ſoient ignorans, & ils entretiennent tant qu'ils peuvent les autres dans l'ignorance.. C'eſt un mal-heureux & damnable artifice de ceux qui veulent dominer dans l'Egliſe, d'y introduire & y entretenir l'ignorance.. Ceux qui ne veulent pas ſuivre la lumiere, n'ont garde de vouloir diſſiper les tenebres, à la faveur deſquelles ils regnent.*

53. Com-

53. Comme il leur parloit de la sorte, les Docteurs de la loi, & les Pharisiens commencerent à le presser fortement, & à l'accabler de plusieurs autres questions,

54. lui tendant des pieges, & tâchant de tirer quelque chose de sa bouche qui leur donnât lieu de l'accuser.

12. *Toute leur force est dans la hardiesse, l'artifice & la tromperie; au lieu que la simplicité, l'humilité & la confiance en Dieu, font toute la force des justes. C'est la coûtume des heretiques & des faux docteurs de s'irriter des avis qu'on leur donne, & des reproches qu'on leur fait; de n'éclaircir rien, de répondre par de nouvelles questions, & de chercher à surprendre les adversaires. Vostre sagesse & vostre lumiere, Seigneur, peut tout dissiper. Répandez-la sur ceux qui ont à se défendre contre ces hommes trompeurs & artificieux. Animez leur cœur, afin qu'ils ne manquent point à la verité; conduisez leur langue, afin qu'ils ne manquent point à la prudence, & qu'ils n'exposent point la verité par des indiscretions ou des contretemps.*

CHAPITRE XII.

§. 1. Levain des Pharisiens. Ne craindre que Dieu, se confier en luy, le confesser.

1. CEpendant une multitude innombrable de peuple s'estant assemblée autour de Jesus, en sorte qu'ils marchoient les uns sur les autres, il commença à dire à ses Disciples: † Donnez-vous de garde du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie.

† Plusieurs Martyrs. *Mat.* 16. 6. *Marc.* 8. 15.

Des hypocrites de profession, & dont l'hypocrisie tend

tend à ſeduire les eſprits par l'erreur, ou à corrompre les mœurs par le peché, ne doivent pas demeurer cachez. Mais pour en taxer quelqu'un, il faut connoiſtre le fond des cœurs comme Jeſus-Chriſt, ou qu'il y ait une certitude & une évidence entiere.. Quelques particuliers du corps des Phariſiens qui pouvoient en eſtre exempts, n'empêchent pas Jeſus-Chriſt de marquer le défaut preſque univerſel de ce corps: parce que le bien particulier doit ceder au bien public.

Matt. 10. 26. *Marc.* 4. 22. 2. Car il n'y a rien de caché qui ne doive eſtre découvert, ni rien de ſecret qui ne doive eſtre connu.

En vain on fuit la vûë des hommes, pour pecher; puiſqu'on ne peut éviter celle de ſon Juge.. Les tenebres de la nuit & la lumiere du jour ſont pour luy la même choſe. Toſt ou tard l'hypocrite ſera connu pour ce qu'il eſt: ſouvent dés cette vie. Il eſt juſte que ceux qui ne comptent pour rien la vie future, n'ayent pas même en celle-ci l'aſſurance d'y jouïr toûjours du plaiſir ſi court d'une vaine reputation.

3. Ce que vous avez dit dans l'obſcurité, ſe publiera dans la lumiere; & ce que vous avez dit à l'oreille dans une chambre, ſera prêché ſur les toicts.

Plus le pecheur aura fait d'efforts pour ſe cacher, plus il ſera couvert de confuſion à la vûë de tout le monde.. Ce qui fait le repos d'un homme de bien, eſt qu'il ne fait rien en ſecret dont il doive rougir au jugement de Dieu, & qu'il ne fuit la lumiere des hommes que pour ne pas recevoir d'eux ſa recompenſe.. Diſons-nous ſouvent à nous-mêmes, que noſtre juge eſt noſtre témoin, & que les tenebres les plus épaiſſes loin de nous couvrir à ſes yeux, deviennent lumineuſes pour nous montrer à luy avec nos cupiditez les plus ſecretes.. Ce n'eſt pas aſſez à un miniſtre de la verité Evangelique, de

de ne la pas corrompre en ſecret, il faut la prêcher devant tout le monde, & l'expoſer au grand jour.

4. Je vous dis donc à vous qui eſtes mes amis: Ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui aprés cela n'ont rien à vous faire davantage.

On doit craindre non la mort du corps, puiſqu'il doit mourir; mais la mort de l'ame qui eſt creée pour vivre eternellement. Jeſus-Chriſt n'eſt pas de ces amis uniquement appliquez à épargner les maux preſens à ceux qu'ils aiment, & à les endormir ſur ceux de l'eternité, de peur de les contriſter. La vraie amitié conſiſte à porter ſes amis à faire leur devoir, & à ſauver leurs ames aux dépens de tout. On n'a qu'une vie à perdre; on n'a qu'une ame à ſauver; & c'eſt eſtre fou de ſacrifier le ſalut de l'ame à la conſervation de la vie du corps; au lieu de ſacrifier la vie du corps au ſalut de l'ame.

5. Mais je m'en vas vous apprendre qui vous devez craindre. Craignez celui qui aprés avoir oſté la vie, a encore le pouvoir de jetter dans l'enfer. C'eſt celui-là, vous dis-je encore une fois, que vous devez craindre.

Quelles tenebres dans l'eſprit de l'homme, quelle corruption dans ſon cœur; puiſqu'il faut que Dieu s'incarne pour nous apprendre que c'eſt luy ſeul qu'on doit craindre! C'eſt l'attachement à la vie preſente & aux commoditez de la vie qui fait qu'on craint les hommes, & qu'on ne peut ſe reſoudre à ne craindre que Dieu. Celuy-là ſeul peut détacher le cœur, qui eſt maiſtre du cœur dés-à-preſent, & qui doit eſtre un jour ſa vie & ſon bonheur. Apprenez-nous, Seigneur, cette leçon ſi neceſſaire. Que je n'aime rien de ce que les hommes me peuvent ou donner ou ôter, afin que vous ſoyez l'unique objet de ma crainte auſſi-bien que de mon amour.

6. N'eſt-il pas vrai que cinq paſſereaux ſe donnent pour deux doubles? Et neanmoins il n'y en a pas un ſeul qui ſoit en oubly devant Dieu.

La providence de Dieu eſt la conſolation des juſtes.. La ſource de l'inquietude & des craintes humaines, c'eſt le trop peu de foy du ſoin, de la vigilance & de l'application de Dieu pour tout ce qui nous regarde.. Sa ſageſſe ne peut eſtre ſurpriſe, ſa puiſſance ne peut eſtre forcée, ſon amour ne peut ſe dementir : c'eſt dequoy nous mettre en repos; ſans toutefois negliger les moyens humains.. L'homme ſe défie de Dieu, & craint d'en eſtre oublié, parce qu'il juge de Dieu par luy-même, & qu'il l'oublie aiſement, & luy eſt infidelle.

7. Les cheveux même de voſtre teſte ſont tous comptez. Ne craignez donc point : vous valez beaucoup mieux qu'une infinité de paſſereaux.

Tel admire la providence de Dieu ſur les plus petites creatures, qui s'inquiete dans les occaſions comme s'il n'en croyoit point pour luy-même. Dieu s'applique à tout ſans ſe rabaiſſer; il agit par tout ſans ſe fatiguer; il ſuffit à tout ſans ſe multiplier; parce qu'il n'a qu'à vouloir, & qu'il veut par puiſſance & par amour tout ce qu'il veut de bien à ſes creatures. Il ſçait ſeul ce que nous valons; parce qu'il ſçait ſeul combien il nous aime, & parce qu'il eſt luy-même le prix de noſtre amour.. Dieu s'appliquant à l'homme avec tant de bonté, comment l'homme a-t-il tant de peine à s'appliquer à Dieu?

Matth. 10. 32. *Marc.* 8. 38. 2. *Tim.* 2. 12. 8. Auſſi je vous declare que quiconque me confeſſera devant les hommes, le fils de l'homme le reconnoîtra auſſi devant les Anges de Dieu. ¶

Jeſus-Chriſt nous traitera au jugement comme nous l'aurons traité pendant noſtre vie. Heureux celuy

celuy qui le confeſſe du cœur, de la langue, & des œuvres!. On ſe feroit honneur de ſe declarer pour Jeſus-Chriſt s'il n'en coûtoit rien de ce qu'on pretend au ſiecle preſent; comme ſi Jeſus-Chriſt n'eſtoit pas capable de nous dédommager de ce que nous pouvons perdre pour l'amour de luy; comme s'il ne ſuffiſoit pas d'eſtre reconnu de luy pour ſon coheritier, appellé à poſſeder avec luy ſon heritage.

9. Mais ſi quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai auſſi devant les Anges de Dieu.

Quel deſeſpoir pour une ame que Jeſus-Chriſt renonce! A qui pourra-t-elle eſtre, ſinon au demon, qu'elle a choiſi pour maiſtre; quand elle a refuſé de reconnoiſtre Jeſus-Chriſt pour ſon Seigneur & ſon Dieu?. Chaque ſiecle a ſa maniere de confeſſer ou de renoncer Jeſus-Chriſt, comme chaque ſiecle a ſa maniere de perſecuter ceux qui le confeſſent.. La diſpoſition à donner ſa vie & ſon ſang eſt de tous les temps, & quand on l'a, on ne tient pas au reſte.. Moins on perd aujourd'huy, plus on eſt coupable de ne le vouloir pas abandonner pour Jeſus-Chriſt dans l'occaſion.

10. Que ſi quelqu'un parle contre le fils de l'homme, ſon peché lui ſera remis; mais ſi quelqu'un blaſphême contre le ſaint Eſprit, il ne lui ſera point remis.

Quelle reſſource peut avoir le pecheur, s'il rejette le ſaint Eſprit, qui ſeul appelle à la penitence; & en donne la grace & la volonté?. Qui renonce Jeſus-Chriſt par timidité, n'eſt pas éloigné de parler contre luy: mais renoncer à la foy par infidelité, & traiter d'illuſion tout ce que l'Eſprit de Dieu a fait par Jeſus-Chriſt & par les Apoſtres, c'eſt le blaſpheme dont on revient moins, parce que la racine de la foy eſt arrachée, & tout principe de vie éteint.

11. Lors qu'on vous menera dans les Synagogues

gogues ou devant les Magiſtrats, & devant les puiſſances, ne vous mettez point en peine comment vous vous défendrez, ni de ce que vous leur direz.

Qui ne deſeſpereroit de ſe pouvoir ſoutenir contre tant de ſortes de tentations, ſi Jeſus-Chriſt ne nous aſſuroit que ce n'eſt ni par noſtre lumiere, ni par nos forces que nous y reſiſtons ? C'eſt le premier fondement de noſtre eſperance, de ne mettre point noſtre confiance en nous-mêmes, & de bien connoiſtre noſtre impuiſſance & nos tenebres.

12. Car le ſaint Eſprit vous enſeignera à cette heure-là même ce qu'il faudra que vous diſiez.

La connoiſſance de noſtre impuiſſance ne ſerviroit qu'à nous deſeſperer, ſi Jeſus-Chriſt ne nous promettoit que ſon Eſprit ſuppléera à tout, & fera tout en nous. C'eſt le maiſtre parfait qui éclaire l'eſprit, embraſe le cœur, & forme la parole dans noſtre bouche. O Eſprit ſaint, vous eſtes mon eſperance, ne me manquez point dans le beſoin, & à l'heure de la tentation. Enſeignez-moy en la maniere qui vous convient, en me faiſant connoiſtre, aimer, & faire mon devoir.

§. 2. SE GARDER DE L'AVARICE. RICHE DU SIECLE. RICHE EN DIEU.

13. Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maiſtre, dites à mon frere qu'il partage avec moi noſtre ſucceſſion.

Les biens de ce monde ne ſont que ſujets de diviſion, de trouble, & de ſcandale ; le ſecret, pour avoir la paix eſt de n'y mettre point ſon cœur. Les liaiſons les plus étroites ne ſont point à l'épreuve de la cupidité des richeſſes & de l'intereſt. Plût à Dieu qu'à l'exemple de cet homme les chreſtiens,

au lieu de plaider, missent leurs interests entre les mains d'arbitres intelligens & charitables ! C'est le fruit d'un bon sermon, & un Pasteur doit prêcher d'une maniere à gagner de telle sorte la confiance des fidelles, qu'ils croient mettre leurs interests entre les mains de Jesus-Christ en les remettant dans les siennes.

14. Mais JESUS lui dit : Mon ami, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages?

On ne doit se mêler des affaires temporelles, quand on est consacré à Dieu, qu'autant que la charité & l'ordre de la discipline y engagent, sans préjudice des devoirs plus essentiels. Nostre Seigneur auroit pû vuider ce different en un moment : mais l'exemple d'un parfait détachement des choses du monde estoit plus necessaire aux ministres de l'Eglise, que celuy d'une charité appliquée aux affaires temporelles. Un pere commun ne doit pas s'exposer à perdre la confiance necessaire pour les choses du salut, en se mêlant des interests temporels de l'une des parties sans l'agrément de l'autre.

15. Puis il ajoûta : Ayez soin de vous bien garder de toute avarice ; car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie ne dépend point des biens qu'il possede.

Ce n'est point aux ministres de l'Eglise de se mêler des partages de biens, ni des differends de familles ; mais d'apprendre aux fidelles les regles de la pieté chrestienne, & le moyen d'éviter toute injustice. C'est la cupidité qui en est la source, c'est ce qu'il faut déraciner. La vie ne dépend pas du superflu, mais du necessaire : c'est à quoy il est plus sûr de s'en tenir. On n'est pas seulement avare en ravissant le bien d'autruy ; mais aussi en conservant & en défendant le sien avec cupidité.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Il y avoit *Eccli. 11. 19.*

avoit un homme riche, dont les terres avoient extraordinairement rapporté.

17. Et il s'entretenoit en lui-même de ces penſées: Que ferai-je? Car je n'ai point de lieu où je puiſſe ſerrer tout ce que j'ai recueilli.

La paix eſt dans la pauvreté Evangelique, où dans la mediocrité chreſtienne: rien qu'inquietude dans les richeſſes, même bien acquiſes. C'eſt un grand embarras que de grands biens, quand on n'a point appris à s'en détacher. Comment appeller biens, des choſes dont l'abondance même chagrine, qu'on ne peut conſerver ſans beaucoup de peines & de frais, & qui par la crainte de les perdre, deviennent le ſupplice de celuy qui les poſſede? Il n'y a point de vrais biens, ô mon Dieu, que ceux que vous deſtinez à vos élûs; biens du ciel qui ſe multiplient par les deſirs, qui ne ſe ſerrent que dans le cœur, qui l'élargiſſent & s'y font place en ſe multipliant, qui ſe conſervent eux-mêmes, parce qu'il ſuffit de les aimer toûjours pour ne les perdre jamais.

18. Voici, dit-il, ce que je ferai: J'abbattrai mes greniers, & j'en bâtirai de plus grands, & j'y amaſſerai toute ma recolte, & tous mes biens.

Les riches ſont pleins de deſſeins pour cette vie juſques à la mort ſans penſer à l'eternité. Vaine & folle occupation des enfans de la terre, de paſſer leur vie à remuer, à amaſſer, à élever de la terre, pour donner ou un ſpectacle d'un moment aux yeux de leur chair, ou un amuſement paſſager à la cupidité de leur cœur! Inſenſé, d'appeller tous ſes biens ce qui peut perir en un moment, & de renoncer par là aux biens de l'éternité; à Dieu même le ſeul bien ſouverain & infini! Que ce riche ne comprend-il qu'en ſerrant dans les mains des pauvres ce ſuperflu qui l'embarraſſe, il ſe fait ſans frais un threſor pour l'eternité!

19. Et

19. Et je dirai à mon ame: mon ame, tu as beaucoup de biens en reſerve pour beaucoup d'années: repoſe-toi, mange, boi, fais bonne chere.

Les riches ſont ſouvent ſurpris de la mort au milieu des delices.. Le fruit ordinaire des richeſſes, c'eſt une vie molle & voluptueuſe.. Le partage des élus en cette vie, c'eſt le travail, le jeûne, la triſteſſe ſalutaire de la penitence; celuy des reprouvez, l'oiſiveté, la ſenſualité, les plaiſirs.. Il y a peu de gens qui parlent comme ce riche du ſiecle; mais le monde eſt plein de riches qui vivent comme luy.. C'eſt un grand malheur pour la pluſpart des riches de n'eſtre pas pauvres, & d'avoir de quoy vivre dans l'orgueil, l'oiſiveté, & la molleſſe: Mais qui le comprend?. La pauvreté mediocre eſt un grand talent pour le ſalut: mais perſonne ne veut de ce talent.. Combien de riches, qui, comme celuy-cy, n'ont que le temps de voir leurs richeſſes, qui meurent & ſans jouïr de celles de la terre, & ſans eſpérer celles du ciel.

20. Mais Dieu dit à cet homme: Inſenſé que tu es, on s'en va te redemander ton ame cette nuit même, & pour qui ſera ce que tu as amaſſé?

Etrange aveuglement, mais fort commun, d'amaſſer des richeſſes immenſes, & bâtir des palais pour un moment de vie qui reſte, & ne point ſonger à l'éternité qui ſuit ce moment.. Dieu ne prononce pas cet arreſt à chacun des riches en particulier; mais il parle icy à tous.. Rien n'eſt plus inculqué dans les Ecritures que la folie des riches, & la vanité des richeſſes: mais perſonne ne le prend pour ſoy.. Dieu traite de foux & d'inſenſez ceux dont le monde releve la ſageſſe, la conduite & l'adreſſe, pour avoir ſçû faire une grande fortune, & amaſſer de grands biens à leurs enfans, & en peu de temps.

21. C'eſt

21. C'eſt l'eſtat de celui qui amaſſe des threſors pour ſoi-meſme, & qui n'eſt point riche en Dieu.

Il n'y a que malediction ſur les richeſſes, dont l'uſage n'eſt point rapporté à Dieu & au ſalut. C'eſt le propre de l'avare d'amaſſer, non pour ſes propres beſoins, ni pour ceux des autres, mais pour ſoy-meſme, *pour faire ſon plaiſir, ſon bonheur & ſon Dieu de ſes richeſſes, au lieu d'en faire les richeſſes de ſon Dieu, en les dépenſant ſelon ſa loy & ſa volonté, en les faiſant paſſer dans le ciel par les mains de ſes pauvres, en les employant à ſa gloire & au ſalut des ames.*

§. 3. NE SE POINT INQUIETER DE LA NOURRITURE ET DU VESTEMENT. NE CHERCHER QUE DIEU.

Pſal. 54. 23. Matt. 6. 25. 1. Pier. 5. 7.

22. C'eſt pourquoi, dit-il à ſes Diſciples, ne vous mettez point en peine où vous trouverez de quoy manger, pour conſerver voſtre vie, ni où vous trouverez des habits pour couvrir vôtre corps.

23. La vie eſt plus que la nourriture, & le corps plus que le veſtement.

Il eſt aiſé de paſſer de l'inquietude à l'avarice; c'eſt pourquoy *il faut ſe défendre de la premiere pour éviter l'autre.. Qui eſt-ce qui nous a formé un corps, qui l'a compoſé de tant de parties differentes, a joint ces parties avec une ſi juſte proportion, leur fait recevoir l'eſprit & la vie par le moyen de tant de vaiſſeaux differens, qui entretient la temperature des humeurs, neceſſaire pour ſa conſervation, détourne tant d'accidens interieurs & exterieurs, & tant de dangers capables de l'éteindre? N'eſt-ce pas le meſme Dieu? Et nous craindrons qu'il nous laiſſe manquer du peu qu'il nous faut pour nourrir & veſtir ce corps?. Celuy*

luy qui penſe ſouvent avec foy & avec reconnoiſſance à ce qu'il a reçu de Dieu, n'a garde de ſe défier de ſa providence pour l'avenir.

24. Conſiderez les Corbeaux: ils ne ſement ni ne moiſſonnent, ils n'ont ni cellier, ni grenier; cependant Dieu ne laiſſe pas de les nourrir. Et combien eſtes-vous plus excellens que des oiſeaux?

La vuë du monde eſt une leçon continuelle pour la creature raiſonnable; & la foy trouve par-tout de quoy ſe fortifier dans la conduite que Dieu y tient.. Le ſoin qu'il a des animaux les plus inutiles; les plus carnaciers, les plus abandonnez dés leur naiſſance, reproche aux hommes leur défiance.. L'homme ne connoiſt que trop ſa propre excellence, & ne ſçait que trop ſe faire valoir, quand il veut gagner la confiance des autres. Il oublie ce qu'il eſt, quand il eſt queſtion de mettre ſa confiance en Dieu.

25. Mais qui eſt celui de vous, qui par tous ſes ſoins puiſſe ajoûter à ſa taille la hauteur d'une coudée?

L'inquietude de l'avenir trouble beaucoup l'homme, & ne luy ſert de rien; la confiance en Dieu eſt toûjours utile, & il ne peut ſe reſoudre à ſe confier en luy.. Il ne peut rien ajoûter à l'ouvrage de Dieu; c'eſt Dieu ſeul qui l'a formé, qui le fait croiſtre juſqu'à ſa perfection, & qui le conſerve par les moyens ordinaires qu'il a marquez. S'ils nous manquent, il y ſupplée par des voies extraordinaires qui ſont en ſa main auſſi-bien que les autres, à moins que noſtre défiance ne nous en rende indignes.

26. Si donc les moindres choſes ſont au-deſſus de voſtre pouvoir, pourquoi vous mettez-vous en peine des autres?

Il faut que la vraie confiance ſoit bien rare & bien neceſſaire, puiſque Jeſus-Chriſt la recommande

mande avec tant de ſoin.. Que l'experience de noſtre impuiſſance pour les moindres choſes, nous force enfin à nous abandonner à noſtre Dieu dans les occaſions extraordinaires, & à reconnoiſtre que c'eſt par luy que nos ſoins les plus ordinaires réüſſiſſent.

27. Conſiderez les lis, & de quelle maniere ils croiſſent. Ils ne travaillent point; ils ne filent point: & cependant je vous declare que Salomon même dans toute ſa magnificence n'a jamais eſté veſtu comme l'un d'eux.

Apprenons de Jeſus-Chriſt à faire un ſaint uſage des ouvrages de Dieu, & à y étudier ſa grandeur, ſa magnificence, ſa providence paternelle, ſes perfections & ſa conduite.. L'homme qui n'eſt que foibleſſe, affecte de ſe relever par de grandes choſes; Dieu ſçait faire admirer ſa grandeur dans les plus petites, & faire éclater ſa providence dans les creatures les plus baſſes.

28. Que ſi Dieu a ſoin de veſtir de la ſorte une herbe qui eſt aujourd'hui dans les champs, & qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de ſoin de voſtre veſtement, ô hommes de peu de foi?

Sujet d'humiliation pour les grands; l'éclat de leurs habits n'aproche pas de la beauté d'une herbe de la campagne. Sujet de conſolation & de confiance pour les pauvres: ils ont un grand threſor, s'ils ont beaucoup de foy.. Si rien ne manquoit jamais à l'homme, il auroit toûjours dequoy louër & remercier la liberalité de Dieu; mais il n'auroit pas dequoy exercer ſa foy & ſa confiance.. C'eſt une vertu humaine, d'eſtre ſenſible aux bienfaits; c'eſt une vertu divine de s'appuyer ſur un Dieu inviſible comme ſi on le voyoit; d'attendre tout de luy avec confiance, ſans autre garand que ſa parole.

29. Ne vous mettez donc point en peine de

ce

ce que vous aurez à manger, ou à boire: & que voſtre eſprit ne ſoit point ſuſpendu & inquiet.

Jeſus-Chriſt ne défend pas le travail du corps, mais l'inquietude & la défiance de l'eſprit.. Les hommes cherchent un appuy humain ; mais un Chreſtien qui eſt un homme au-deſſus de l'homme, ne doit s'appuyer que ſur un fondement divin, qui eſt la bonté & la promeſſe de Dieu.. L'eſprit qui a la foy pour ſoûtien, n'eſt point chancelant : celuy qui ne l'a point, eſt comme un édifice en l'air & ſans fondement.

30. Car ce ſont les payens & les gens du monde qui recherchent toutes ces choſes. Et voſtre Pere ſçait aſſez que vous en avez beſoin.

La défiance eſt le propre des infidelles ; & la confiance, la vertu des enfans de Dieu.. C'eſt reſſembler aux Payens que de ne faire fond que ſur ſon induſtrie, ſes ſoins, ſon travail ; c'eſt le propre de ceux qui ont Dieu pour Pere, de laiſſer agir ſon amour & ſa tendreſſe, ſans ſe laiſſer aller à la pareſſe ou à la negligence.

31. Cherchez donc premierement le royaume & la juſtice de Dieu, & tout le reſte vous ſera donné comme par ſurcroiſt.

Ne ſemble-t-il pas que la pluſpart des hommes font tout le contraire de ce que Dieu demande d'eux, en cherchant premierement, & ſouvent uniquement, tout le reſte, & s'attendant que le royaume de Dieu leur ſera donné comme par ſurcroiſt ?. Ne paroiſt-il pas auſſi une eſpece de renverſement dans ces paroles de Jeſus-Chriſt qui oblige à chercher ce qui dépend moins de noſtre recherche ; & à s'attendre de recevoir ce qui dépend plus de noſtre travail ? C'eſt que la pareſſe eſt plus à craindre & plus ordinaire dans l'affaire du ſalut, & l'inquietude plus commune à l'égard du temporel.

§. 4. PETIT TROUPEAU. THRESOR ET COEUR DANS LE CIEL.

† S. Paulin Eveſque & un ſaint Confeſſeur non Pontife.

32. † Ne craignez point, petit troupeau; car il a plû à voſtre pere de vous donner le royaume.

C'eſt le petit nombre qui ſe ſauve; & l'on doit craindre d'eſtre du grand nombre des reprouvez. La bonté de Dieu ſur ſes élus, eſt toute leur aſſurance. Qui n'auroit deſeſperé, ſi Jeſus-Chriſt s'eſtoit contenté de dire: Cherchez le royaume, &c. *Et s'il n'avoit ajoûté, que ce royaume eſt un don de Dieu; don de Dieu comme Pere, qui enferme par conſequent le don de l'adoption divine; don gratuit qui dépend de ſa volonté, & qui a pour principe ſon amour paternel; don immuable du royaume pour tous ceux qui doivent compoſer dans le ciel ce petit troupeau? Donnez, Seigneur, ce que vous commandez. Faites que nous cherchions; que nous trouvions, que nous conſervions la juſtice qui conduit & donne droit à ce royaume.*

Matth. 19. 21.

33. Vendez ce que vous avez, & le donnez en aumône. Faites-vous des bourſes qui ne s'uſent point par le temps. Amaſſez dans le Ciel un threſor qui ne s'épuiſe jamais, d'où les voleurs ne puiſſent approcher, & que les vers ne puiſſent corrompre.

Dieu donne ſon royaume, & toutefois il le faut acheter. Les pauvres en ſont les marchans; c'eſt à eux de le vendre, & d'en recevoir le prix. Il ne vaut que ce que l'on peut donner; peu ſi on a peu, beaucoup ſi on a beaucoup. Mais il faut tout donner, ou par un dépouillement réel, ſi Dieu le demande en appellant à la perfection; ou par un détachement du cœur, ſi Dieu s'en contente. On ne donne que ce qu'on a reçû; & on reçoit meſme

meſme la grace de le donner, & le centuple de ce qu'on donne.. On le donne ſujet à quatre ſortes de déperiſſement, à eſtre uſé, épuiſé, dérobé, corrompu; on le recouvre éternel, inépuiſable, inamiſſible, incorruptible. C'eſt la main du pauvre qui fait ces miracles.

34. Car où eſt voſtre threſor, là eſt auſſi vôtre cœur. ¶

Heureux qui n'a rien ſur la terre qui y arreſte & attache ſon cœur! Chacun ſe fait ſon threſor ſur la terre, s'il n'y prend garde, & ce threſor terreſtre eſt ce qu'il aime contre l'ordre de Dieu, & où il cherche ſa propre ſatisfaction: l'un ſon or, ſon argent, ſes meubles, ſes heritages, ſa grandeur, ſa gloire, ſes emplois, ſes divertiſſemens, ſes plaiſirs, &c. L'autre, ſa ſcience, ſes livres, ſa reputation, ſon repos, ſes amis, leur eſtime, leur applaudiſſement, leur compagnie, la douceur de leur converſation, &c. Et c'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, que nous devons chercher dans toutes ces choſes; qui devez meſme nous eſtre toutes choſes, & l'unique threſor de noſtre cœur.

§. 5. SERVITEUR VEILLANT, FIDELLE ET PRUDENT.

35. † Que vos reins ſoient ceints, & ayez toûjours dans vos mains des lampes ardentes. † Un Saint Confeſſeur non Pontife.

Moyens d'aſſurer ſon ſalut. 1. Selon la coutume qu'avoient les ſerviteurs, les ſoldats, & les voyageurs, de relever leur robe avec une ceinture; un chreſtien doit eſtre toûjours diſpoſé à faire la volonté de Dieu, comme un ſerviteur fidelle & vigilant; à combattre comme un ſoldat de Jeſus-Chriſt contre le peché & contre les ennemis du ſalut; à changer de pays comme un voyageur & un eſtranger ſur la terre. 2. Avoir en main la lampe de la foy toûjours luiſante par la lecture & la

la meditation de la parole de Dieu ; toûjours ardente par l'amour de Dieu & du prochain ; toûjours remplie de l'huile des bonnes œuvres.

36. Et ſoyez ſemblables à ceux qui attendent que leur maître retourne des nôces, afin que lors qu'il ſera venu, & qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent auſſi-toſt.

3. *Vivre dans l'attente du Seigneur, qui retournera des nôces, quand le nombre des ames que Dieu veut avoir éternellement pour ſes épouſes eſtant complet, il viendra juger le monde, & conſommer le bonheur des élûs par la reſurrection des corps ; ou quand il vient retirer les juſtes de ce monde preſent.. Celuy qui attend ſon maiſtre eſt toûjours en l'eſtat où il veut eſtre trouvé.. 4. Ne point regarder la mort avec chagrin, mais avec ſoûmiſſion, avec amour, avec la joie, & s'il ſe pouvoit, l'empreſſement d'un bon ſerviteur, qui attend ſon maiſtre aprés une longue abſence, qui luy ouvre ſans delai, qui va au-devant de luy.*

37. Heureux ces ſerviteurs que le maître à ſon arrivée trouvera veillans. Je vous dis en verité, que s'eſtant ceint, il les fera mettre à table, & viendra les ſervir.

5. *Vivre dans la vigilance chreſtienne, appliqué à ſes devoirs, ſans laiſſer appeſantir ſon cœur par les ſoins du ſiecle, l'amour de la vie, les plaiſirs charnels, ne perdant point de vûë le dernier moment ni l'eternité qui le ſuit, & obſervant tous les mouvemens de ſon propre cœur.. Heureux qui vivant à Dieu & pour Dieu en ce monde, ſera à jamais à la table de Dieu pour y vivre en Dieu & de Dieu même.*

38. Que s'il arrive à la ſeconde ou à la troiſiéme veille, & qu'il les trouve en cet eſtat, bienheureux ſeront ces ſerviteurs.

6. *Regarder toutes les heures comme pouvant eſtre la derniere pour nous.. La pluſpart des hommes mettent*

mettent leur bonheur en des choſes qui cauſent leur malheur eternel. Le ſeul bonheur veritable de cette vie, eſt de s'aſſurer une heureuſe eternité; & c'eſt la vigilance chreſtienne qui le fait.

39. Or ſçachez que ſi le Pere-de-famille eſtoit averti de l'heure que le voleur doit venir, il veilleroit ſans doute, & ne laiſſeroit pas percer ſa maiſon. *Matt. 24. 43.*

7. *Se défier en tout temps des artifices & des pieges du demon.. Avec quel ſoin ne veille-t-on point pour ne pas perdre ſon argent, ſes meubles, & d'autres choſes periſſables? Il ſemble que l'ame ſeule ne vaille pas la peine d'eſtre gardée.*

40. Tenez-vous donc auſſi toûjours preſts: parce que le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penſez pas. ¶ *Apoc. 16. 15.*

8. *Tenir ſa conſcience pure & toûjours prête à comparoître devant le Fils de Dieu.. Celui qui veut eſtre toûjours preſt, doit toûjours faire quelque penitence, & ne tenir à rien de ce qui le peut empécher d'aller à Dieu, & de lui plaire.. Tant de morts ſubites & imprévuës ne nous convaincront-elles jamais de la folie qu'il y a à faire fonds ſur la vie, & à ſe tenir aſſuré d'un ſeul moment, quand Jeſus-Chriſt ne nous en avertiroit pas?*

41. Alors Pierre lui dit: Seigneur, eſt-ce à nous que vous adreſſez cette parabole, ou ſi c'eſt à tout le monde?

9. *Chacun doit ſe perſuader que les veritez de l'Evangile s'addreſſent à lui en particulier.. Les miniſtres du Seigneur ſont ſouvent ceux qui s'appliquent moins les veritez qu'ils annoncent aux autres, & qui ſont auſſi plûtoſt ſurpris de la mort.. Nul eſtat, nulle condition, nul âge n'eſt diſpenſé de veiller: parce que la mort eſt le ſupplice de tous les eſtats, & que c'eſt la nature qui y eſt condamnée.. Rien n'eſt plus ſur que de ſe mettre au nombre de ceux qui doivent eſtre ſurpris; on ne l'eſt que parce qu'on ſe flatte qu'on ne le ſera pas.*

42. Le Seigneur lui dit: Qui eſt le diſpenſateur fidelle & prudent, que le maître établira ſur ſa famille, pour diſtribuër à chacun ſa meſure de bled en ſon temps?

10. *Eſtre fidelle à ſon eſtat durant la vie, ſi on veut eſtre trouvé à la mort occupé à l'œuvre que Dieu nous aura commis.. Deux qualitez capitales dans un Paſteur.* 1. *La fidelité à ne ſe point approprier les dons de Dieu, le temps, les talens, &c.* 2. *La prudence à les employer au profit de ſa famille qui eſt l'Egliſe.. Qui ſe ſouvient qu'il n'eſt que diſpenſateur, n'a garde de vouloir dominer & diſpoſer de tout en maiſtre.. Dieu veut eſtre ſervi en ſa maniere, non en la noſtre. Ce n'eſt pas ſeulement pour l'entrée dans le miniſtere qu'il faut dépendre de lui comme du maiſtre de la famille; mais auſſi pour la qualité, la meſure, le temps de la nourriture qu'il doit donner, & à tous en commun, & à chacun en particulier. Donner la meſure qu'il faut, & la donner en ſon temps, c'eſt une grande partie de la prudence Paſtorale.*

43. Heureux ce ſerviteur que ſon maiſtre à ſon arrivée, trouvera agiſſant de la ſorte.

Malheureux donc celui que la mort ſurprend, ou faiſant mal, ou ne faiſant rien, ou faiſant autre choſe que ce que Dieu demande de lui! La vie d'un Paſteur eſt une vie de travail, & d'un travail qui doit durer juſqu'au dernier ſoûpir. S'il n'eſt trouvé appliqué à ſon œuvre quand le maiſtre viendra, comment aura-t-il droit au bonheur du ſerviteur fidelle & prudent! Il ne doit jamais quitter ſon poſte, ni par découragement, ni par pareſſe, ni par indifference.

44. Je vous dis en verité, qu'il l'établira ſur tous ſes biens.

Le travail eſt grand, mais la recompenſe eſt ſans meſure. Nous la comprendrons, ſi nous pouvons comprendre tous les biens de Dieu, qui ſont Dieu même..

même.. A voir l'oiſiveté de tant de Paſteurs & de Miniſtres de l'Egliſe, diroit-on qu'ils ayent de la foi pour cette promeſſe confirmée par une eſpece de ſerment de la verité même?

§. 6. SERVITEUR VIOLENT ET INFIDELLE.

45. Mais ſi ce ſerviteur dit en lui-meſme: Mon maître n'eſt pas preſt de venir, & qu'il commence à battre les ſerviteurs & les ſervantes, à manger, à boire, & à s'enyvrer;

Se flatter d'une longue vie, & regarder la mort comme fort éloignée, c'eſt une des ſources de l'oubli de ſes devoirs & du mépris de la loi de Dieu.. Deux vices ordinaires des méchans Paſteurs, & d'ou naiſſent beaucoup d'autres ſont 1. *De gouverner avec un eſprit de domination, avec dureté & violence.* 2. *De joüir dans l'oiſiveté des douceurs & des plaiſirs de la vie, & des avantages temporels de leur dignité. Mon Dieu, où l'oubli de la mort & de vos jugemens ne conduiſent-ils point les pecheurs? Ne permettez pas que nous y tombions.*

46. le maître de ce ſerviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, & à l'heure qu'il ne ſçait pas: il le ſeparera, & lui donnera pour partage d'eſtre puni avec les infidelles.

La punition du miniſtre infidelle auſſi-bien que de tout mauvais chreſtien eſt 1. *une mort avancée, precipitée ou imprevûë..* 2. *La ſeparation eternelle d'avec Dieu.* 3 *Le tourment ſans fin avec les demons & les reprouvez.. La mort n'eſt ni affreuſe, ni funeſte à celui qui l'attend tous les jours. Mais quel deſeſpoir pour celui qu'elle ſurprend au milieu des plaiſirs, dans le peché, & dans l'oubli de Dieu.. Diſons-nous tous les jours, & ſi nous le pouvions, à toute heure, que le maiſtre eſt à la porte, & que le moment approche qui decidera de noſtre eternité.*

47. Le

47. Le ſerviteur qui aura ſçu la volonté de ſon maiſtre, & qui neanmoins ne ſe ſera pas tenu preſt, & n'aura pas fait ce qu'il deſiroit de lui, ſera battu rudement.

Que les lumieres ſont à craindre, quand la charité & les œuvres n'y répondent pas! C'eſt un peché puniſſable, ou une punition du peché, d'ignorer ſes devoirs; mais c'eſt un mépris criminel de la loi de Dieu de ne les pas accomplir quand on les connoiſt.. Cette connoiſſance vient de vous, Seigneur, & l'uſage que j'en dois faire ne peut auſſi venir que de vous. Que ce ne ſoit pas par la crainte de la peine, mais par voſtre amour.

48. Mais celui qui ne l'aura pas ſçuë, & qui aura fait des choſes qui meritent châtiment, ſera moins battu.

L'ignorance de nos deveirs envers Dieu comme noſtre Createur & noſtre Maiſtre, peut quelquefois diminuer le peché de celuy qui viole ſa loy; mais elle ne peut l'exempter entierement de peché. Seigneur, c'eſt à vous de diſſiper les tenebres de noſtre ignorance, comme c'eſt a vous de guerir les déreglemens de noſtre cupidité.

* On redemandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup; & on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choſes.

Plus on a reçû de graces, plus on a ſujet de craindre, & d'obligation de travailler pour Dieu.. Un Paſteur éclairé tremble ſous le poids des talens qu'il a reçûs pour les ames, auſſi-bien que ſous le poids des ames qu'il doit ſervir par ces talens.. Tout eſt donné de Dieu comme par compte; il faut en faire voir l'employ, & répondre de tout quand on en eſt chargé. Dieu alloüera au ſerviteur ce qu'il aura employé pour la gloire de ſon Maiſtre; mais comment le ſerviteur luy rendra-t-il les dons qu'il aura livrez à la vanité, & conſumez en ſes paſſions?

passions ? Comment retrouver les ames perdues par sa negligence ?

§. 7. FEU APPORTE' DU CIEL. DIVISION. TEMPS DU MESSIE INCONNU. S'ACCORDER AVEC SON ADVERSAIRE.

49. Je suis venu pour jetter le feu dans la terre : & que desirai-je, sinon qu'il s'allume ?

L'ardeur de la charité, le zele du salut des ames, l'amour de la penitence, la chaleur de la persecution, des adversitez, des afflictions, sont autant de sortes de feu qui consument les impuretez du pecheur, & qui consomment le sacrifice d'un chrestien & d'un ministre de l'Evangile. O Jesus, une étincelle de vostre feu dans mon cœur ! Que vostre amour s'y allume, qu'il le consacre à vostre volonté ! ce feu de l'amour celeste, apporté par Jesus-Christ pour consumer tout peché, & pour consacrer l'homme à son Dieu.

50. Je dois estre baptizé d'un Baptême ; & combien me sens-je presse jusques à ce qu'il s'accomplisse ?

Jesus Christ a toûjours eu sa passion presente. Son amour pour la croix condamne la mollesse & la delicatesse des Chrestiens, & plus encore celle des Pasteurs. Le desir qui le presse est d'enfanter son Eglise par ses douleurs, de la laver dans son sang, de luy donner la vie par sa mort, & d'établir le regne & la gloire de son Pere par son sacrifice. Que cette disposition du souverain Pontife des biens éternels est digne de sa sainteté, digne d'estre gravée dans le cœur de chacun des Pasteurs : De ne compter pour rien sa vie, pourvû qu'il glorifie Dieu, & qu'il sauve les pecheurs.

51. Vous croyez peut-estre que je sois venu pour apporter la paix sur la terre ? Non, je vous en assure, mais plûtost la division. *Matt. 10. 34.*

Dieu eſt venu mettre la diviſion, mais une diviſion qui ne ſepare de la creature que pour unir au createur, qui fait haïr l'eſprit du monde pour ſuivre celuy de Dieu. Car la paix avec Dieu & avec le monde ſont incompatibles.. Il n'y a que trop & de ſimples chreſtiens & de miniſtres de l'Egliſe qui ſemblent croire que Jeſus-Chriſt n'eſt venu que pour apporter une paix charnelle, & un repos ſenſuel, à les voir uniquement occupez à s'y établir & à y faire ſervir la religion & Jeſus-Chriſt meſme.. Ne vouloir rien faire qui nous brouille avec le monde, & nous faſſe rompre avec luy; que cela eſt oppoſé aux deſſeins & à l'eſprit de Jeſus-Chriſt!

52. Car deſormais s'il ſe trouve cinq perſonnes dans une maiſon, elles ſeront diviſées les unes des autres, trois contre deux, & deux contre trois.

53. Le pere ſera en diviſion avec le fils, & le fils avec le pere; la mere avec la fille, & la fille avec la mere; la belle-mere avec la belle-fille, & la belle-fille avec la belle-mere.

Il n'y a point d'union, quelque étroite & naturelle qu'elle ſoit dont il ne faille eſtre reſolu de ſe priver, pour ne ſe pas ſeparer de l'unité meſme, quand il eſt queſtion de la foy & des intereſts de Dieu.. Les familles les plus unies entrent ſouvent en mauvaiſe intelligence pour un petit intereſt temporel: mais il faut un miracle de la grace pour ſe reſoudre à ſe ſeparer par le motif de la religion, ou de la pieté. Mettez, Seigneur, cette diviſion ſalutaire que l'eſprit d'unité opere, parmi ceux qui ne ſont ſeparez de vous que parce qu'ils ſont trop unis enſemble.

Mat. 16. 1. 54. Il diſoit auſſi au peuple: Lorſque vous voyez un nuage ſe former du coſté du couchant, vous dites auſſi-toſt qu'il pleuvra, & il pleut en effet.

55. Et

55. Et quand vous voyez ſouffler le vent du midi, vous dites qu'il fera chaud, & le chaud ne manque pas d'arriver.

L'eſprit humain eſt peu éclairé dans les choſes de Dieu, parce qu'il s'y applique peu, & que ſes paſſions l'en détournent : il l'eſt beaucoup dans celles de la vie preſente & de la nature, parce que ſa curioſité, ſon intereſt, ſes autres paſſions luy en font goûter l'application, & qu'elles ſatisfont l'eſprit ou les ſens.. C'eſt du coſté du ſoleil couchant, de Jeſus mourant, qu'il ſe faut tourner, afin que cette pluie de ſang qui a arroſé ſa croix, forme une pluie de larmes qui lave noſtre cœur. C'eſt à ſon cœur tout brûlant de la charité meſme, qu'il faut s'adreſſer pour eſtre embraſez nous-meſmes de ce feu.

56. Hypocrites que vous eſtes, vous ſçavez bien juger des diverſes apparences de la terre & du ciel ; comment donc ne connoiſſez-vous point ce temps où nous ſommes ?

Sçavoir bien connoiſtre le temps de la penitence & de la miſericorde, qui s'écoule ſans ceſſe, & ne reviendra point, c'eſt la vraie ſcience d'un chreſtien penitent.. Les marques infaillibles de temps du ſalut, qui ſont les miracles & les propheties, condamneront les incredules, pleins d'ailleurs de confiance pour des ſciences inutiles & incertaines.. L'ignorance des hypocrites eſt ou ſimulée ou penale. Tout leur eſt obſcur dans les myſteres, & incertain dans la religion, ou parce qu'ils rejettent la lumiere qu'ils ne veulent point ſuivre, ou parce qu'ils ſont livrez à leurs propres tenebres en punition de leur orgueil & de leur hypocriſie. Que cet état eſt funeſte & à craindre !

57. Pourquoi n'avez-vous point auſſi de diſcernement pour reconnoiſtre de vous-mêmes ce qui eſt juſte ?

La juſtice & la verité trouvent peu d'entrée

dans l'eſprit des hommes, à moins que quelque intereſt ne leur ouvre les yeux, ou que la grace faſſe ce miracle.. Rien n'échappe au diſcernement & à la prudence, quand il y va de perdre quelque bien temporel; on eſt fermé à toute lumiere quand il faut ſacrifier ce bien temporel, ou quelque paſſion au ſeul bien veritable & éternel.. Souvent un peu de reflexion ſur nous-mêmes & ſur noſtre conduite ordinaire, nous feroit comprendre ce que nous devons faire pour noſtre ſalut; mais cette reflexion meſme qui paroiſt ne devoir rien coûter, eſt un don de Dieu.

Mat.5.25. 58. Lors que vous allez avec voſtre adverſaire devant le Magiſtrat, tâchez de vous dégager de lui pendant que vous eſtes dans le chemin; de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, & que le juge ne vous livre au ſergent, & que le ſergent ne vous mene en priſon.

Il ne faut point differer de calmer les remors de ſa conſcience; mais le ſeul moyen de le faire comme il faut eſt d'éviter ou de reparer le mal qu'elle nous reproche, en prévenant la juſtice de Dieu par la penitence.. Il n'y a pas un moment à perdre, quand on n'eſt pas aſſuré d'un moment.. On les ménage avec une adreſſe & une prudence achevée pour les intereſts de cette vie mortelle; on les prodigue d'une maniere folle & deſeſperée lorſqu'il y va de tout pour le ſalut. C'eſt vous, Seigneur, qui nous donnez ces momens d'où depend l'eternité; donnez-nous auſſi la grace d'en uſer d'une maniere digne de l'éternité.

59. Car je vous aſſure que vous ne ſortirez point de là, que vous n'ayez payé juſqu'à la derniere obole.

Severité terrible des jugemens de Dieu! Sage & prudent celuy qui la prévient par la penitence & par l'accompliſſement fidelle de tout le bien que dicte la conſcience & que la grace luy inſpire..

Quand

Quand on ſera hors de la voie de la miſericorde & de la penitence, que pourra-t-on attendre que la rigueur d'une juſtice inflexible? Où il n'y a plus de charité, il n'y a plus de retour à Dieu, rien qu'il puiſſe recevoir en payement.. Où il n'y a plus de temps, il n'y a plus d'eſperance pour l'éternité.

CHAPITRE XIII.

§. 1. FAIRE PENITENCE. FIGUIER STERILE.

1. EN ce même-temps, quelques-uns lui viennent parler des Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le ſang avec celui de leurs ſacrifices.

2. Et il leur dit: Penſez-vous que ces Galiléens fuſſent les plus grands pecheurs de tous ceux de Galilée, parce qu'ils ont été ainſi traitez?

Jeſus arreſte la temerité des jugemens humains. Perſonne n'eſt puni s'il n'eſt pecheur; mais ce ne ſont pas les plus grands pecheurs qui ſont les plus punis en cette vie. Ce n'eſt qu'en l'autre que Dieu punit pour punir, & que ſa juſtice proportionne la peine au peché; icy c'eſt ou ſa miſericorde qui veut ſauver les pecheurs, ou ſa ſainteté qui purifie les Saints, ou ſa providence qui établit la foy de la juſtice, ou ſa ſageſſe qui par la crainte arrête le peché.

3. Non je vous en aſſure: mais ſi vous ne faites penitence, vous perirez tous de la même ſorte.

L'impunité endurcit & endort le pecheur par l'abus qu'il fait de la patience de Dieu; mais c'eſt par cette patience meſme que les élus conçoivent l'amour de la penitence, ſçachant bien qu'il faut

que le peché ſoit puni ou en ce monde ou en l'autre, ou par la juſtice de Dieu, ou par l'affliction volontaire du pecheur.. Ce n'eſt pas un conſeil, mais une neceſſité de faire penitence. Qui la differe ne hazarde pas moins qu'une éternité.. N'imitons pas les Juifs qui furent en effet maſſacrez, & ſacrifiez à la juſtice de Dieu dans le Temple, pour n'avoir pas profité des avis du Fils de Dieu, en ſe convertiſſant avant la deſtruction de Jeruſalem.

4. Croyez-vous auſſi que ces dix-huit hommes ſur leſquels la tour de Siloé eſt tombée, & qu'elle a tuez fuſſent plus coupables que tous les habitans de Jeruſalem?

Les pechez exterieurs ne ſont pas toûjours les plus grands, ni les punitions qui éclattent aux yeux des hommes, les plus à craindre. Jeſus-Chriſt nous apprend que tous les évenemens humains ou les accidens naturels n'arrivent que par la diſpoſition de Dieu & qu'il fait tout ſervir à ſes deſſeins & à ſes jugemens.. Plût à Dieu que nous fuſſions fidelles à regarder la main de Dieu, & à recourir à luy dans tout ce qui nous arrive de la part des creatures! Soit que l'injuſtice des hommes (v. 1) nous faſſe ſouffrir, ou que ce ſoit par des accidens inopinez; (v. 4) Jeſus-Chriſt nous apprend icy que c'eſt la juſtice de Dieu qui s'en ſert pour nous châtier, ou en juge, ou en pere.

5. Non je vous en aſſure; mais ſi vous ne faites penitence, vous perirez tous de la meſme ſorte.

Pourquoy Jeſus-Chriſt repete t il ſi ſouvent & ſi fortement cette verité, ſinon parce qu'il y a moins de vrais penitens qu'on ne ſe l'imagine, & qu'on n'eſt point aſſez convaincu de la neceſſité de faire penitence?. Point de milieu: ou la penitence, ou la damnation.. C'eſt peu de choſe de perir dans les ruïnes d'une ville comme les Juifs, ou dans

les

les ruïnes du monde, comme au dernier jour, quand on a mis ſon ame en ſureté par la penitence; mais quel deſeſpoir quand la premiere mort eſt ſuivie de la ſeconde! Penſons-y tout de bon.

6. † Il leur dit auſſi cette parabole: Un homme avoit un figuier planté dans ſa vigne; & venant pour y chercher du fruit, il n'en trouva point. † Sam. des quatre-temps de Septemb.

Ce figuier ſterile, c'eſt la foy ſans les œuvres.. Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre enté en Jeſus-Chriſt par le bapteſme comme tous les Chreſtiens, planté dans la vraie Egliſe comme les Catholiques, aſſocié au ſacerdoce de Jeſus-Chriſt comme les Preſtres, incorporé dans un ſaint ordre comme les Religieux; il faut que la vie réponde à la ſainteté du bapteſme, de l'Egliſe, du ſacerdoce, & de la religion.. Cherchons nous-meſmes du fruit dans noſtre vie avant que Jeſus-Chriſt y en vienne chercher.. Seigneur, comment en pourrez-vous trouver, ſi vous ne le produiſez vous-meſme dans nos cœurs par voſtre grace?

7. Alors il dit à ſon vigneron: Il y a déja trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier ſans y en trouver; coupez-le donc; pourquoi occupe-t-il encore la terre?

Combien y a-t-il d'années que Dieu attend de nous le fruit de ſes myſteres & de ſes graces, & que nous ne le payons que de promeſſes ſans effet & de reſolution ſteriles?. Les fleaux, les calamitez publiques, les maladies, nous avertiſſent de la part de Dieu de nous convertir, & nous menacent de ſa colere. Eſtre ſourd à leur voix, c'eſt ne pas écouter Dieu.. La vie ne nous eſt donnée que pour ſervir Dieu, faire penitence, & travailler à noſtre ſalut; qui ne fait rien de tout cela, merite qu'elle lui ſoit arrachée.

8. Le vigneron lui répondit: Seigneur, laiſſez-le encore cette année, afin que je le labou-

re au pied, & que j'y mette du fumier.

9. Et peut-eſtre portera-t-il du fruit; ſinon vous le ferez couper.

La patience de Dieu à l'égard des pecheurs eſt une des choſes les plus ſurprenantes, quand on conſidere ce que c'eſt que Dieu, & ce que c'eſt qu'un pecheur : cependant qui eſt ce qui y penſe, qui l'adore, qui luy en rend graces, qui y coöpere ?. Ce ſont les prieres & les travaux des ſaints Paſteurs qui arreſtent la colere de Dieu, & attirent ſa miſericorde.. Une ame ne ſubſiſte quelquefois que par les gemiſſemens & les penitences de celuy à qui Dieu l'a confiée; un peuple, une Egliſe, une communauté, que par les larmes, la charité, les bonnes œuvres, & la fidelité d'un petit nombre de ſerviteurs & de ſervantes de Dieu fidéles à leurs devoirs. Craignons que l'édifice ne ſoit preſt de ſa chûte quand Dieu retire ſes colonnes.. La patience de Dieu eſt grande & de longue durée; mais elle ſe laſſe enfin quand on n'en profite point.

§. 2. FEMME COURBE'E. JOUR DU SABBAT.

10. JESUS enſeignant un jour de Sabbat dans une de leurs Synagogues,

11. il y vint une femme poſſedée d'un eſprit qui la rendoit malade depuis dix-huit ans; & qui eſtoit ſi courbée, qu'elle ne pouvoit regarder en haut.

Jeſus-Chriſt confirme ſa parole & ſa miſſion par un miracle, joint les œuvres à l'inſtruction, fait voir par la guériſon du corps ce qu'il vient faire ſur les ames.. En quel eſtat une longue habitude dans le peché met-elle une ame qui en eſt poſſedée ! Que deviendra-t-elle, Seigneur, ſi par voſtre grace toute-puiſſante vous ne la délivrez de cette ſervitude volontaire, ſi vous ne redreſſez ſa volonté

lonté & ſes inclinations devenuës toutes terreſtres, ſi vous ne l'élevez vous-meſme vers vous?

12. JESUS la voyant, l'appella & lui dit: Femme, vous eſtes délivrée de voſtre infirmité;

13. & il lui impoſa les mains.

C'eſt ce regard prévenant de la miſericorde divine qui va chercher le pecheur dans l'abyme de ſes maux; ſa parole interieure qui l'appelle; ſa volonté ſouveraine, qui l'attire & le guérit; ſa main bienfaiſante, qui l'affermit, le comble de biens & le conduit.. C'eſt cette main & cette parole qui agiſſent, lorſque l'Egliſe & ſes miniſtres employent les leurs en ſon nom. Il nous l'a dit luy-meſme, croions-le & ayons-y confiance.

* Elle fut redreſſée au même inſtant, & elle en rendoit gloire à Dieu.

Dieu ſeul peut redreſſer ſon ouvrage & dans la nature & dans la grace. Il faut s'abandonner à luy.. Celuy dont la volonté eſt la toute-puiſſance meſme, n'a beſoin ni de temps ni de moyens pour faire ſes œuvres.. Seigneur, vous pouvez du ciel, ce que vous pouviez ſur la terre; vous pouvez ſur les cœurs, ce que vous avez operé ſur les corps. Redreſſez en moy tout ce qui n'eſt pas conforme à la regle de voſtre volonté ſainte.. La reconnoiſſance de la creature eſt un nouveau bienfait du Createur, & la gloire qu'on luy rend de ſes dons, eſt un nouvel engagement à le glorifier.

14. Mais le chef de la Synagogue indigné de ce que JESUS l'avoit guérie un jour de Sabbat, dit au peuple: Il y a ſix jours deſtinez pour travailler: venez en ces jours-là pour eſtre guéris, & non pas au jour du Sabbat.

La religion ſert ſouvent de pretexte à l'envie & à l'avarice: on n'y ſçauroit trop prendre garde.. Faux zelateurs de la ſanctification du ſabbat, juges aveugles des œuvres de Dieu, accuſateurs injuſtes

ſtes de ſes élus, interpretes ignorans de ſa loy, apprenez à ne pas confondre les œuvres ſerviles des hommes avec les œuvres de Dieu; les occupations mercenaires avec les actions de charité; les travaux communs avec les ſecours neceſſaires: celles-là ſont défenduës par la loy au jour du Sabbat; celles-cy ſont l'accompliſſement de la loy, la ſanctification du ſabbat, la verité du repos que Dieu y commande, qui conſiſte à ſe repoſer en luy par la ſainteté & la charité.

15. Le Seigneur lui répondit: Hypocrites! y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie ſon bœuf ou ſon aſne le jour du Sabbat, & ne les tire de l'étable pour les mener boire?

La neceſſité & la charité ſont des loix qui ſont au-deſſus de toutes les autres.. On eſt toûjours preſt à tout condamner dans ceux qu'on n'aime pas ou par intereſt ou par envie.. Quand on fait conſiſter l'eſſence de la religion en des ceremonies & des pratiques exterieures, tout ce qui paroiſt les violer paſſe pour irreligion & profanation. C'eſt le vice des hypocrites au jugement de Jeſus-Chriſt meſme, auſſi-bien que d'avoir deux meſures, & de faire un crime aux autres de ce qu'on fait ſoi-meſme tous les jours.

16. Pourquoy donc ne falloit-il pas délivrer de ces liens en un jour de Sabbat cette fille d'Abraham que ſatan avoit tenuë ainſi liée durant dix-huit ans?

Rien ne convient mieux au jour du Seigneur que l'œuvre du Seigneur, qui eſt de détruire les œuvres de ſatan.. Quels liens que ceux du demon qui tiennent un corps en cet état! Mais combien plus funeſtes les liens du peché, qui rendent les ames captives de ſa tyrannie, attachées aux plaiſirs & aux cupiditez de la terre, incapables de s'élever vers Dieu, ni de deſirer les choſes du ciel! C'eſt l'office d'un bon Paſteur de conſumer ſa vie

en

en travaillant à les en délivrer, & à les conduire par-là au Sabbat éternel.

17. A ces paroles tous ſes adverſaires demeurerent confus, & tout le peuple eſtoit ravi de lui voir faire tant d'actions glorieuſes. ¶

On ne peut reſiſter à la verité, mais elle ne convertit pas tous ceux qu'elle confond. Les paſſions aveuglent l'eſprit & endurciſſent le cœur à ſon egard; celuy du peuple s'y ouvre ſans peine, parce que l'envie ni l'intereſt ne l'ont point corrompu. Il eſt toûjours temps de prendre part par notre joie & par les autres diſpoſitions de religion aux myſteres, aux œuvres, & à la gloire de Jeſus-Chriſt. Nous devons en les liſant, treſſaillir de joie dans noſtre cœur, ſi nous avons de l'amour pour Jeſus-Chriſt.

§. 3. GRAIN DE SENEVE'. LEVAIN DANS LA PASTE.

18. A quoy donc, diſoit-il, eſt ſemblable le royaume de Dieu, & à quoy le compareraije?

La bonne diſpoſition de ce peuple, & qui vient de Jeſus-Chriſt meſme, l'engage à l'inſtruire des veritez du ſalut & du royaume de Dieu. Il a plus d'égard au bon cœur qu'il donne aux ſimples, qu'à la méchante diſpoſition que ſe donnent eux-meſmes d'orgueilleux ſçavans. Quelques bonnes ames, ouvertes au bien, fidelles à Dieu, avides de ſa parole, empêchent ſouvent que Dieu ne retire d'un pays un fidelle miniſtre de ſa parole.

19. Il eſt ſemblable à un grain de ſeneyé qu'un homme prend & jette dans ſon jardin, & qui croiſt juſqu'à devenir un grand arbre: de ſorte que les oiſeaux du ciel ſe repoſent ſur ſes branches. *Matt.* 13. 31. *Marc.* 4. 31.

Les progrés imperceptibles de la grace & de l'Egliſe

gliſe ſont admirables ; mais ſa beauté ni ſa perfection ne ſont pas de cette vie : tout y eſt encore petit, parce qu'elle eſt encore humiliée ; que ſa lumiere eſt encore obſcure, & ſa charité imparfaite ; & que ſes enfans ne ſont pas encore des oiſeaux du ciel. Quand ſera-ce, ô mon Dieu, que voſtre épouſe ſera dans ſon âge parfait & dans la grandeur, l'étenduë, & l'élevation que vous luy avez deſtinée, & que parfaitement dégagez de la terre, nous nous repoſerons ſur ſes branches pour vous contempler éternellement?

Matth. 13. 33. 20. A quoy, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu?

Un bon Paſteur ne ſe laſſe jamais d'inſtruire ſes brebis, non plus qu'une nourrice de donner du lait à ſon enfant.. Il reſte toûjours beaucoup à dire du royaume de Dieu, parce qu'il n'y a ni paroles, ni comparaiſons, qui en puiſſent exprimer la beauté & les richeſſes.

21. Il eſt ſemblable au levain qu'une femme mêle dans trois meſures de farine, juſqu'à ce que toute la paſte ſoit levée.

La grace penetre l'ame, l'éleve, & la tranſforme, & change l'homme entier en un homme tout nouveau, les tenebres de l'eſprit en la lumiere de Dieu, le mauvais amour de ſon cœur en un ſaint amour, & la corruption de ſes ſens en un uſage ſaint & reglé. Que ſera-ce donc quand Dieu penetrera toutes nos puiſſances de la lumiere de ſa gloire & de la vertu de ſon eſſence divine ; & qu'il ſera tout en tous? Qu'il arrive ce royaume que vous nous avez promis, ô mon Dieu, & qu'il s'établiſſe bien toſt en nous!

22. Et il alloit par les villes & villages enſeignant & s'avançant vers Jeruſalem.

Un Paſteur qui inſtruit ſon peuple avec ſoin, qui viſite ſon troupeau dans la campagne, qui eſt appliqué à ſon devoir, ce Paſteur s'avance à grands

pas

pas vers la Jeruſalem celeſte.. Quelle fidelité, quel courage ne doivent point inſpirer aux Paſteurs de l'Egliſe ces fatigues & ces travaux du Prince des Paſteurs, qui cherche ſes brebis? Formez, Seigneur, par voſtre Eſprit des imitateurs de voſtre zele.

§. 4. PEU DE SAUVEZ. PORTE ETROITE. FAUX JUSTES REJETTEZ.

23. Quelqu'un lui ayant fait cette demande: Seigneur, y en aura-t-il peu de ſauvez? il leur répondit:

Les hommes ſont plus enclins à faire des queſtions curieuſes qu'à demander des inſtructions neceſſaires.. Apprenons de Jeſus Chriſt à parler avec grande diſcretion des myſteres cachez, & des veritez peu utiles. Les veritez de pratique & qui ſervent à nous faire avancer dans la voie du ſalut, ſont celles qui doivent nous occuper.

24. Faites effort pour entrer par la porte étroite: car je vous aſſure que pluſieurs chercheront les moyens d'y entrer, & ne le pourront. *Mat. 13.*

Jeſus-Chriſt répond tacitement à la queſtion: car comme il y a peu de perſonnes qui faſſent effort pour entrer par la porte étroite, il y en a auſſi peu de ſauvez.. Les hommes ont beau faire la devotion aiſée, élargir la porte du ciel, flatter les hommes d'avoir leur ſalut entre leurs mains à toute heure & à tout moment: tout le contraire eſt la verité, puiſque la verité meſme nous le dit.. Il n'y a rien qui ſoit plus de la foy que ce que l'auteur de la foy nous enſeigne icy: Que le ſalut n'eſt ni pour les lâches & les pareſſeux qui ne veulent point faire d'effort; ni pour ceux qui ne veulent point paſſer par la porte étroite; ni pour ceux qui preſument juſqu'à la fin ou de leurs propres forces ou de la grace de Dieu.. Dieu à ſes mo-

mens

mens qu'il ne faut pas laiſſer paſſer. Il vient des temps où par un juſte jugement l'on ne peut plus faire ce qu'on veut, parce qu'on ne l'a pas voulu quand on l'a pû.

Matt. 25. 10. 25. Et quand le Pere-de-famille ſera entré & aura fermé la porte, & que vous eſtant dehors vous commencerez a heurter, en diſant: Seigneur, ouvrez-nous; il vous répondra: Je ne ſçai d'où vous eſtes.

Une fauſſe juſtice, & une penitence trop tardive ſont egalement rejettées. Nul pecheur ne doit croire qu'il n'y ait plus de miſericorde pour luy, puiſque Dieu luy commande d'eſperer juſques à la fin; mais auſſi il doit croire, puiſque Jeſus-Chriſt le dit, que s'il ne ſe convertit maintenant, il peut venir un temps (& qui ſçait quand?) où il cherchera d'entrer, & ne le pourra; où il heurtera, & la porte ne luy ſera point ouverte; où il priera, & ne ſera point exaucé. Veritez terribles, mais qu'il faut ſçavoir. Les vouloir cacher aux hommes, c'eſt vouloir eſtre plus ſage que la ſageſſe même, qui nous les découvre.

26. Alors vous commencerez à dire: Nous avons bû & mangé en voſtre preſence, & vous avez enſeigné dans nos places publiques.

Une familiarité ſenſible avec Jeſus-Chriſt même, ne ſert de rien pour le ſalut ſans les œuvres. Que ſervira aux Juifs incredules d'avoir vû le Sauveur & ſes miracles, & d'avoir entendu ſa parole, ſinon qu'ils en ſeront plus ſeverement punis? Ces chreſtiens qui ne ſont diſtinguez des infidelles & des impies que par l'uſage exterieur des Sacremens & de la parole de Dieu, ne ſeront point reconnus pour chreſtiens par celuy qui jugera du Chriſtianiſme par la vie & par les œuvres. Dieu ne ſe paye point à la mort de ces communions de ceremonie, ni de ces apparences de pieté, qui ne ſont

point

point accompagnées d'un cœur chreſtien & vraîment converti.

27. Et il répondra : Je vous dis que je ne ſçai d'où vous eſtes : retirez-vous de moi, vous tous qui vivez dans l'iniquité. *Mat. 7. 23. & 25. 41. Pſa. 6. 9.*

Il eſt juſte que ceux qui n'ont point voulu reconnoiſtre Jeſus-Chriſt pour leur maiſtre & leur modelle en luy obeïſſant, & en l'imitant durant leur vie, luy ſoient inconnus à la mort & au jugement.. C'eſt aſſez pour eſtre condamné, de n'eſtre point avoué de Jeſus-Chriſt.. Qui n'eſt point à luy, ne peut appartenir qu'au demon.. C'eſt une punition terrible que cette ſeparation eternelle de la creature d'avec ſon Dieu ; mais c'eſt le pecheur qui a quitté Dieu le premier par une volonté qui par ſa mort devient eternelle.. Qui ne fremit point à cette parole, retirez-vous, & ne travaille point à mener une vie qui le faſſe connoiſtre pour chreſtien, n'a point de foy, ou n'en a que pour ſa condamnation.

28. Ce ſera alors qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents, quand vous verrez qu'Abraham, Iſaac, Jacob, & tous les Prophetes ſeront dans le Royaume de Dieu, & que vous ſerez chaſſez dehors.

Les larmes des penitens paſſent en un moment, & operent le ſalut eternel ; celles des damnez, ſont eternelles & eternellement infructueuſes.. La joie & la felicité des élus, ſera le deſeſpoir & le ſupplice des reprouvez : parce que l'envie regnera, & ſera à ſon comble dans l'enfer, comme la charité ſera parfaite dans le ciel.. Afin que la gloire des Saints ne ſoit pas alors pour nous un objet d'envie, travaillons, en imitant leur fidelité, à devenir les compagnons de leur bonheur.. Les Juifs qui ont eſté inſtruits par Jeſus-Chriſt même, ſembloient avoir de grands avantages ſur Abraham & ſur les Prophetes : mais une foy vive ſupplée à tout ;

tout ; & la vûë même de Jesus-Christ ne peut suppléer au défaut de foy.

29. Il en viendra d'Orient, d'Occident, du Septentrion, & du midi qui auront place dans le Royaume de Dieu.

Tressaillons de joie, de ce que le royaume de Dieu s'établit dans les pays les plus éloignez ; mais faisons en sorte par nostre fidelité, que ce ne soit pas nostre grace qui leur soit transferée.. Il faut coöperer par nos prieres, par nos desirs, nos soins, & nos charitez, à étendre les bornes de ce royaume, si nous ne le pouvons par nos travaux & par nostre ministere. C'est assurer nostre place dans le royaume de Dieu, que de contribuer à y faire entrer les autres.

Matt. 19. 30. & 20. 16. *Marc.* 10. 31.

30. Et ceux qui estoient les derniers, seront les premiers ; & ceux qui estoient les premiers, seront les derniers.

Quels changemens ! Une élevation d'un moment est suivie d'une humiliation eternelle dans les damnez : & une humiliation passagere est couronnée d'une gloire sans fin dans les élûs.. Que cette primauté de puissance, de gloire, de richesses, de science, &c. dont les hommes sont enyvrez en ce monde, & à laquelle ils sacrifient toutes choses, s'évanouïsse & soit la cause de leur abaissement, cela n'est pas si surprenant.. Que la primauté dans la religion, la pieté, & les vertus les plus sublimes, souffre quelquefois le même sort, c'est ce qui doit humilier & faire trembler les plus grands Saints.

§. 5. HERODE APPELLE' RENARD. PASSION PREDITE. JERUSALEM HOMICIDE.

31. Le mesme jour, quelques-uns des Pharisiens lui vinrent dire : Allez-vous-en, sortez de ce lieu ; car Herode a resolu de vous faire mourir.

Il

Il n'y a point d'artifices, dont le demon ne ſe ſerve par ſes miniſtres pour traverſer les œuvres de Dieu, pour faire quitter à ſes ſerviteurs leur poſte, & refroidir leur zele. La puiſſance dans les uns, & l'amour de la vie ou du repos dans les autres, eſt ce qu'il emploie plus ordinairement. Ne rien craindre & ne rien aimer que ce qui eſt eternel, eſt un bouclier à l'épreuve de tout.

32. Il leur répondit: Allez dire à ce Renard: J'ai encore à chaſſer les demons, & à rendre la ſanté aux malades aujourd'hui & demain, & le troiſieme jour je ſerai conſommé.

Imitons la fermeté de Jeſus-Chriſt en faiſant noſtre devoir malgré les efforts du monde.. Quand Dieu nous a chargez de quelque œuvre il faut y travailler ſans relâche & l'achever ſans rien craindre de la part des hommes.. Un miniſtre de Dieu a beſoin de lumiere pour découvrir les fineſſes du ſerpent; de fidelité pour remplir les devoirs de ſon miniſtere; de fermeté pour mépriſer la mort: c'eſt pourquoy il a beſoin de beaucoup prier, & de ſe beaucoup humilier.. Un vray Paſteur doit travailler au ſalut des ames, en chaſſant le demon de la cupidité, & en leur procurant la ſanté de la charité; & y travailler comme n'ayant que trois jours à vivre.. Heureux le Paſteur! qui comme Jeſus-Chriſt ne vit que pour combattre le diable, & faire du bien aux hommes, & qui regarde ſa mort comme un ſacrifice deſirable.

33. Cependant il faut que je continuë à marcher aujourd'hui & demain, & le jour d'aprés: car il ne faut pas qu'un Prophete ſouffre la mort ailleurs que dans Jeruſalem.

Noſtre vie eſt à Dieu, & celle de ſes miniſtres eſt particulierement en ſa main; parce qu'elle eſt liée à ſes deſſeins ſur ſon Egliſe.. Les menaces des hommes ne ſont rien, tant que Dieu ne leur permet rien.. Jeſus marque le temps & le lieu de ſa

mort,

mort, comme en eſtant plus le maiſtre que ceux qui la luy devoient faire ſouffrir.. La victime ne devoit pas eſtre immolée loin du Temple; la verité devoit s'accomplir auprés des figures; Jeruſalem combler la meſure de ſes crimes, en crucifiant le Sauveur.

34. Jeruſalem, Jeruſalem qui tuës les Prophetes, & qui lapides ceux qui ſont envoyez vers toi; combien de fois ai-je voulu raſſembler tes enfans comme un oiſeau raſſemble ſes petits ſous ſes aîles, & tu ne l'as pas voulu?

Quelle bonté de Dieu! Quelle dureté du pecheur! Jeruſalem, la meurtriere des Prophetes, eſt la figure du monde qui eſt en poſſeſſion de maltraiter les ſerviteurs de Dieu, & les miniſtres de ſa parole. Quiconque les perſecute, fait partie de cette ville criminelle.. Cette Jeruſalem ne veut pas que ſes enfans ſoient reſſemblez: mais malgré elle le Sauveur raſſemble ſoûs ſes aîles tous ceux de ſes enfans qu'il a choiſis pour le ſalut. Il fait voir dans la mere ce que peut la volonté corrompuë pour reſiſter au ſaint Eſprit; il fait voir dans les enfans ce que ſa grace peut ſur la volonté pour ſe l'aſſujettir librement. Faites-nous entendre, ô Jeſus cette voix de voſtre charité, & nous irons à vous. Mettez-nous à couvert ſous vos aîles, & nous ſerons en ſureté.

35. Le temps s'approche que vos maiſons demeureront deſertes. Et je vous dis en verité, que vous ne me verrez plus deſormais juſqu'à ce que vous diſiez: Beni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur.

L'ame abandonnée de la lumiere de la verité, ne connoiſt plus Dieu d'une connoiſſance ſalutaire.. Quelle affreuſe ſolitude dans un cœur quand Dieu s'en retire! Quelles tenebres quand la lumiere eternelle n'y luit plus! Prenons garde que nos infidelitez ne nous y conduiſent inſenſiblement comme

les

les Juifs. Dieu s'eſt laſſé de leur deſobeïſſance & de leur infidelité, aprés leur avoir donné tant d'occaſions de ſe convertir, & tant de Predicateurs de la penitence. S'il ſe laſſe de nos rechûtes & de nos revoltes comme des leurs, que deviendrons-nous?

CHAPITRE XIV.

§ 1. HYDROPIQUE GUERI LE JOUR DU SABBAT.

1. † UN jour de Sabbat JESUS entra dans la maiſon d'un des principaux Phariſiens, pour y prendre ſon repas: & ceux qui eſtoient là, l'obſervoient. † 16. Dimanche aprés la Pentecoſte.

Jeſus-Chriſt ne va dans les compagnies que quand il y a du bien à faire.. On obſerve tout dans les Eccleſiaſtiques & dans les grands: cela les oblige à s'obſerver eux-mêmes en tout.. Que le cœur de l'homme eſt corrompu! au lieu d'ouvrir ſon cœur à la lumiere & aux graces que le Sauveur luy apporte en le viſitant, il l'ouvre à la malignité & à des malins ſoupçons. Comment profiterions nous par nous-mêmes des afflictions que Dieu nous envoie; puis que nous abuſons même de ſes careſſes ſans ſon ſecours?

2. Or il y avoit devant lui un homme hydropique.

Il ſuffit ſouvent que la miſere ſoit expoſée aux yeux de la miſericorde. Elle eſt prevenante, & ſans attendre qu'on la ſollicite elle eſt diſpoſée à faire du bien.. L'enflure du cœur humain, que cet hydropique figure, avoit beſoin d'un medecin auſſi charitable que J. C.

3. Et JESUS s'addreſſant aux Docteurs de la Loi & aux Phariſiens, leur dit Eſt-il permis de rendre la ſanté le jour du Sabbat?

Quelle

Quelle corruption, où on eſt obligé de mettre en queſtion s'il eſt permis de faire du bien! Ce n'eſt pas par ignorance, mais par charité qu'il les interroge, pour leur donner moyen de faire reflexion ſur leurs penſées, & les engager dans de bons ſentimens par leur reponſe. Les interrogations malignes & captieuſes des cœurs doubles & phariſaïques, ſont bien oppoſées à cette diſpoſition ſi ſage & ſi charitable.

4. Et ils demeurerent dans le ſilence. Mais lui prenant cet homme par la main, le guérit, & le renvoya.

Il y a un ſilence d'orgueil, de malignité, d'impuiſſance, de diſſimulation & d'artifice dans les impies; mais il ne peut cacher leur cœur à celuy qui en voit les replis. On ne doit avoir aucun égard à eux, quand il ſe preſente de bonnes œuvres à faire.. Que cette main ſi ſouverainement ſecourable s'étende ſur mon cœur, ô Jeſus, & qu'elle en gueriſſe l'hydropiſie ſpirituelle, l'enflure de ſon orgueil, la plenitude de ſa corruption, l'avarice & la ſoif des biens de la terre!

5. Il leur dit enſuite: Qui d'entre-vous, ſi ſon aſne, ou ſon bœuf eſt tombé dans un puits, ne l'en retire auſſi-toſt le jour de Sabbat?

6. Et ils ne pouvoient rien répondre à cela.

La douceur & la bonté du Sauveur éclatte par-tout. Il inſtruit ſans inſulter; il voit le deſordre de ces eſprits orgueilleux ſans le découvrir; il les reduit au ſilence ſans vouloir triompher.. On ne peut trop ſouvent faire remarquer aux hommes le déreglement de leur cœur, de ne vouloir pas ſouffrir que la charité faſſe pour la gloire de Dieu & le ſalut du prochain, ce qu'un petit intereſt temporel leur fait faire ſans déliberer.

§. 2.

§. 2. PRENDRE LA DERNIERE PLACE. INVITER LES PAUVRES.

7. Alors conſiderant comme les conviez choiſiſſoient les premieres places, il leur propoſa cette parabole, & leur dit:

La nature corrompuë nous porte toûjours à nous preferer aux autres, & à nous approprier ce qu'il y a de meilleur. L'orgueil qui eſt le principe de cette preference exterieure, eſt l'hydropiſie que Jeſus veut guerir dans ces conviez.. Quand la qualité, la coutume, les loix reglent les rangs dans les aſſemblées publiques, on s'y peut tenir, mais on ne peut les aimer; quand rien n'eſt reglé, la loy de l'humilité & l'amour de l'ordre en doivent eſtre les juges.

8. Quand vous ſerez conviez à des nôces, ne prenez point la premiere place; de peur qu'il ne ſe trouve parmi les conviez une perſonne plus conſiderable que vous;

C'eſt une vanité viſible que de prendre une premiere place qui n'eſt point duë; c'en eſt une autre plus cachée de la refuſer avec obſtination. L'humilité fuit auſſi-bien l'oſtentation d'un refus affecté, que la recherche ouverte d'un rang ſuperieur.. Cette parabole regarde l'exterieur: la verité qu'elle ſignifie, c'eſt l'humilité interieure qui ne ſe prefere à perſonne, & n'ambitionne point le premier rang dans l'eſprit des autres.

9. & que celui qui aura invité l'un & l'autre, ne vous diſe: Donnez voſtre place à celui-ci; & qu'alors vous ne ſoyez reduit à vous tenir avec honte au dernier lieu.

La confuſion ſuit ordinairement l'orgueilleux.. Ce n'eſt ni la crainte d'eſtre humilié par les hommes, ni le deſir d'eſtre relevé, qui doit faire éviter la recherche des premieres places; mais la connoiſ-

noiſſance de noſtre neant, l'amour de l'ordre, l'eſprit de penitence, la haine de noſtre orgueil, un vray ſentiment d'humilité, le deſir de nous conformer à Jeſus-Chriſt & d'obeir à ſon Evangile. Autre choſe eſt haïr la peine des orgueilleux, autre choſe agir par leur eſprit : celui-ci eſt toûjours mauvais ; l'autre non.

10. Mais quand vous aurez eſté convié, allez vous mettre à la derniere place ; afin que quand celui qui vous a convié arrivera, il vous diſe : Mon ami, montez plus haut. Et alors ce vous ſera un ſujet de gloire devant ceux qui ſeront à table avec vous.

Prov. 25. 7.

Ce qui eſt un vice dans la parabole, eſt une vertu dans ce qu'elle ſignifie. La gloire humaine eſt indigne d'eſtre aimée d'un chreſtien ; celle qui vient de Dieu eſt ſeule digne de ſon ambition. On n'y arrive que par l'humilité ; mais l'humilité ne l'attend que de la pure liberalité de Dieu, ne la deſire que pour ſa gloire, ne la reçoit qu'en s'aneantiſſant & ſe perdant en luy. Seigneur, humiliez mon cœur, & faites-luy aimer la place qui luy eſt dûë, pour n'eſtre pas indigne de celle que vous luy avez meritée.

Matt. 23. 12.

11. Car quiconque s'éleve, ſera abaiſſé ; & quiconque s'abaiſſe ſera élevé. ¶

Inf. 18. 14. Tob. 4. 7. Pro. 3. 9.

Conduite immuable de Dieu ſur les humbles & ſur les ſuperbes. L'homme charnel ne la veut point comprendre ; parce qu'il aime mieux une gloire vaine & d'un moment que le monde luy preſente, que la gloire ſolide & eternelle que Dieu luy promet. Il n'appartient point à l'homme de s'élever luy-même, puiſqu'il n'a rien de bon par luy-même ; qu'il ne ſçait point s'il l'aura toûjours, & que rien n'eſt plus trompeur que le jugement qu'il porte de luy-même. Attendons un moment, le jour de l'eternité nous découvrira & noſtre propre cœur & celuy des autres.

12. Il

12. Il dit auſſi à celui qui l'avoit invité: Lorſque vous donnerez à dîner, ou à ſouper, n'y conviez ni vos amis, ni vos freres, ni vos parens, ni vos voiſins qui ſeront riches: de peur qu'ils ne vous invitent enſuite à leur tour, & qu'ainſi ils ne vous rendent ce qu'ils avoient reçû de vous.

La charité doit eſtre deſintereſſée, ſi on en veut eſtre recompenſé par celuy qui nous aime ſans intereſt. . Faire quelquefois des repas & des preſens pour entretenir la bonne intelligence & l'amitié chreſtienne, c'eſt ſervir à la charité, & Dieu en tiendra compte, ſi la charité en eſt auſſi l'ame & le principe. Ils ſont perdus pour le ciel, ſi on n'a que des vûës terreſtres, intereſt, plaiſir, vanité, ambition, ou amitié humaine. . Il y en a peu qui reglent ces ſortes de dépenſes par des vûës chreſtiennes, comme ſi on ne devoit pas eſtre chreſtien dans les actions mêmes les plus communes de la vie civile.

13. Mais lorſque vous faites un feſtin, conviez-y les pauvres, les eſtropiez, les boiteux, & les aveugles:

Dans ces pauvres on retrouve ſes amis, ſes freres, ſes parens & ſes voiſins, puiſqu'on y trouve Jeſus-Chriſt, qui eſt toutes choſes à ceux qui ſont tout à luy. . On peut paſſer pour fou, quand on conſacre à des miſerables ſon bien, ſes ſoins, ſes travaux, ſes ſervices, & ſa vie: mais que de ſageſſe veritable cachée ſous cette folie apparente! C'eſt un myſtere de foy; il y faut croire tout autre choſe que ce qu'on y voit.

14. & vous ſerez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre: car cela vous ſera rendu en la reſurrection des juſtes.

Heureux qui ne reçoit point des hommes la recompenſe de ſa charité! Dieu la ſera luy-même. . On ſe tiendroit heureux de pouvoir acheter l'amitié d'un grand Prince qu'une riche couronne attendroit,

droit, en luy prétant dans ſes beſoins & lors qu'il n'a pas moyen de le rendre. Les pauvres ſont autant de princes malaiſez; le royaume du ciel eſt à eux, c'eſt faire ſa fortune que de leur préter dans leurs beſoins.. Que ne hazarde-t-on point ſur une eſperance trompeuſe, ſur un avenir incertain? Ici tout eſt ſûr, tout eſt certain puiſque l'Evangile en répond; que J. C. eſt la caution des pauvres, que c'eſt à luy qu'on préte en leur perſonne.

§. 3. PARABOLE DES CONVIEZ QUI S'EXCUSENT.

15. Un de ceux qui eſtoient à table ayant entendu ces paroles, lui dit: Heureux celui qui mange du pain dans le Royaume de Dieu!

Qui penſe avec foy aux biens & aux delices du ciel, ne peut contenir ſa joie.. Jeſus parle à tous de la recompenſe eternelle; & un ſeul paroiſt ouvrir ſon cœur à cette divine parole & s'en nourrir.. Le pain du royaume de Dieu, c'eſt Dieu même; c'eſt de luy, comme verité eternelle, que ſera nourri & raſſaſié celuy qui aura nourri Jeſus dans ſes membres.. C'eſt par l'infuſion, la communication & l'union intime du bien ſouverain que ſeront nourris ceux qui auront fait part aux pauvres de leurs biens periſſables. Heureux donc celuy qui leur ouvre ſon cœur & ſa bourſe!

† 2. Dim. aprés la Pentecoſte. *Matt.22. 2. Apoc. 19. 6.*

16. † Alors JESUS lui dit: un homme fit un jour un grand ſouper, auquel il invita pluſieurs perſonnes.

Combien n'eſtime-t-on point dans le monde l'honneur de manger à la table d'un Roy? Mais que Dieu invite un pecheur aux delices de la gloire, & à la participation de ſa joie: quelle bonté! quelle miſericorde!. Les hommes en invitent d'autres à leur table, parce qu'ils en ont beſoin ou pour leur plaiſir, ou pour leurs intereſts, ou pour d'autres

tres vûës qui marquent leur indigence; Dieu ſeul heureux par luy-même, ne communique ſes biens que par pure bonté, & par une plenitude ſurabondante.

17. Et à l'heure du ſouper il envoya ſon ſerviteur dire aux conviez de venir, parce que tout eſtoit preſt.

Dieu envoie ſon propre Fils revêtu de la forme de ſerviteur, pour nous inviter & nous conduire au feſtin celeſte.. L'heure de marcher par la foy pour aller au feſtin celeſte, c'eſt principalement depuis l'Incarnation, la Mort & la Reſurrection du Sauveur. Tout eſt preſt, parce qu'il a fait tous les frais de noſtre ſalut, qu'il nous a tout merité, qu'il eſt luy-même le feſtin, qu'il eſt allé nous preparer la place que nous devons avoir. Allons donc à ce feſtin avec toute la ferveur de noſtre foy.

18. Mais tous comme de concert commencerent à s'excuſer. Le premier lui dit: J'ai acheté une maiſon aux champs, & il faut neceſſairement que je l'aille voir; je vous ſupplie de m'excuſer..

Divers obſtacles au ſalut. 1. *L'oiſiveté, le plaiſir, & l'orgueil des richeſſes.. Peut-on les regarder comme un bien, quand elles ſont un obſtacle au ſalut? Et n'en ſont-elles pas un quand le cœur s'y attache, s'en occupe, en fait ſon threſor, & en eſt poſſedé, & qu'elles luy ôtent le goût des biens celeſtes, & le temps de travailler à s'en rendre digne?. On ſe fait une neceſſité de ſes paſſions, comme ſi la ſeule neceſſité veritable n'eſtoit pas de les combattre & de les ſacrifier au bonheur éternel.*

19. Le ſecond lui dit: J'ai acheté cinq couples de bœufs, & je m'en vais les éprouver; je vous ſupplie de m'excuſer.

2. *Obſtacle, la curioſité des ſens & de l'eſprit, le travail, les emplois & les affaires.. Que ſont la pluſpart des hommes, qui en ſont tout occupez,*

ſinon des animaux chargez d'un joug tres-peſant, eſclaves de ceux qu'ils ſervent, toûjours panchez vers la terre, ne voyant que la terre, ne faiſant autre choſe que remuer la terre.. Quelque innocent que ſoit de luy-meſme un employ, il ne l'eſt plus quand il empeſche de penſer à Dieu, qu'il remplit toute la vie, qu'il occupe tout l'eſprit, qu'il fait oublier qu'on eſt fait pour le ciel, & que c'eſt l'unique affaire.. Trop de loiſir & trop d'occupation, ſont tous deux également dangereux pour le ſalut.

20. Et le troiſiéme lui dit: J'ai épouſé une femme, & ainſi je ne puis pas y aller.

3. *La concupiſcence de la chair, l'attachement à ſa famille; les plaiſirs, déreglemens, débauches, &c.. Le lien ſacré du mariage, qui devroit eſtre un aide pour le ſalut, n'en eſt que trop ſouvent la ruïne.. Si une femme donnée de la main de Dieu meſme à Adam innocent, n'a pas laiſſé de cauſer ſa chuſe par une complaiſance & un attachement contraire à ſon devoir: qui n'a ſujet de craindre de trouver un piege dans le mariage par la mauvaiſe diſpoſition de ſon cœur?. Ces liens de chair & de ſang ſont les plus difficiles à rompre. Les premiers s'excuſent honneſtement: celuy-cy allegue ſon impuiſſance. On ſe damne brutalement; on ſe damne en honneſte homme.*

21. Le ſerviteur eſtant revenu, rapporta tout ceci à ſon maiſtre. Alors le Pere-de-famille ſe mit en colere, & dit à ſon ſerviteur: Allez-vous en vîtement dans les places & dans les ruës de la ville, & amenez ici les pauvres, les eſtropiez, les aveugles, & les boiteux.

Le mépris de la parole de Dieu irrite ſa juſtice.. Il faut ſe reconnoiſtre pauvre, impuiſſant à tout bien, aveugle, & pecheur, pour avoir part à la miſericorde de Dieu.. C'eſt un grand malheur, mais dont il eſt difficile de convenir, d'avoir à quoy s'attacher en cette vie, & de quoy s'y faire une eſpece

eſpece de felicité. C'eſt au contraire un grand bonheur, & auſſi difficile à comprendre, de n'avoir rien en ce monde qui nous le puiſſe faire aimer.. On eſt toûjours preſt à partir pour aller au banquet celeſte, quand on ſent la pauvreté, la miſere, & les dangers de cette vie.. Il eſt plus aiſé de faire de la pauvreté un moyen du ſalut, que non pas des richeſſes. Un riche qui veut ſe ſauver, doit détacher ſon cœur de ſes richeſſes; un pauvre eſt d'autant plus propre pour le ciel, & y a d'autant plus de droit, qu'il aime plus ſa pauvreté.

22. Le ſerviteur lui dit: Seigneur, ce que vous avez commandé eſt fait, & il y a encore des places de reſte.

Par tout il paroiſt que le Royaume du ciel eſt pour les pauvres. On ne leur prêche, on ne les inſtruit preſque jamais ſans fruit. C'eſt leur partage d'eſtre dociles, ouverts & tendres aux veritez du ſalut; comme c'eſt l'ordinaire des riches orgueilleux d'eſtre durs, fermez, & indociles à la parole de Dieu & à ſes miniſtres.. Les places dans le ciel ſont comptées; & neanmoins il y en a toûjours de reſte pour ceux qui veulent ſe ſauver.. Le ſein de Dieu eſt la ſalle du banquet celeſte: c'eſt là qu'on eſt raſſaſié de ſes biens. Hé comment la place & la nourriture y pourroient-elles manquer, puis que c'eſt en Dieu & de Dieu que l'on eſt nourry.

23. Le maiſtre dit au ſerviteur: Allez dans les chemins & le long des haies, & les forcez d'entrer, afin que ma maiſon ſe rempliſſe.

Miſericorde, gratuité, & efficacité de la vocation divine!. De quels égaremens, de quel oubly Dieu ne retire-t-il point des pecheurs à qui il a reſolu de faire connoiſtre ſa verité, & d'ouvrir ſa maiſon celeſte? Il cherche ceux qui le fuient, ſe rend maiſtre de ceux qui luy reſiſtent, ſe fait aimer de ceux qui le haïſſent.. Inſenſé, quiconque deſeſpere ou de ſa bonté ou de ſa puiſſance, en quel-

que abyme de pechez qu'il ſe trouve !. Point de vuide dans la maiſon de Dieu ; nul des élus qui ſont la plenitude du corps de JESUS, *ne luy manquera ; tous ſes deſſeins ſur ſon Egliſe ſeront accomplis. Tirez à vous, Seigneur, nos cœurs rebelles : faites-nous cette violence qui ne force & ne neceſſite point nos volontez, mais qui les délivre & les guerit.*

24. Car je vous aſſure que nul de ceux que j'avois conviez, ne ſoupera avec moy. ¶

Celuy qui aime le monde, & ce qui eſt dans le monde, ſera exclu du banquet celeſte, s'il ne s'en détache avant l'heure du banquet. C'eſt une ſentence terrible, mais qui s'execute de jour en jour, & de moment en moment.. Quatre ſortes de graces & de pecheurs : conviez v. 16. *appellez* v. 17. *amenez* v. 21. *forcez* v. 23. *La grace de l'invitation & de la vocation exterieure ne ſuffit pas ; perſonne n'entre qui ne ſoit ou amené par la main douce & efficace de la grace, ou meſme forcé par une conduite extraordinaire de Dieu, qui rompe ſes liens, & l'arrache à ſes paſſions.. C'eſt un jugement impenetrable de Dieu, qu'il ſe contente d'inviter & d'appeller ceux qui eſtoient plus proches, & qui n'eſtoient attachez à rien de mauvais, les abandonnant à leurs deſirs ; & qu'il faſſe amener ou forcer les autres qui paroiſſent moins propres & plus éloignez, & qui ne s'y attendoient point. Mon Dieu vous eſtes le maiſtre de noſtre ſort, & c'eſt à vous d'en diſpoſer.*

§. 4. HAÏR SES PARENS. PORTER SA CROIX. TOUR A BASTIR. ROY A COMBATTRE. SEL AFFADI.

25. Une grande troupe de peuple marchant avec JESUS, il ſe tourna vers eux, & leur dit :

Matth. 10. 37.

† Un ſaint

26. † Si quelqu'un vient à moi, & ne haït pas ſon

ſon Pere & ſa Mere, ſa femme, ſes enfans, ſes freres & ſes ſœurs, & meſme ſa propre vie, il ne peut eſtre mon diſciple. Martyr, & Pontife. S. Baſile Eveſque.

C'eſt une loy de haïr ſes parens & tout ce qui eſt d'Adam, quand ils nous détournent de Jeſus-Chriſt, non en leur voulant du mal, mais en conſentant de les perdre, plûtoſt que de perdre le ſouverain bien. Y en a-t-il beaucoup dans cette diſpoſition d'abandonner plûtoſt leur vie & ce qu'ils ont de plus cher, que de quitter Dieu en deſobeiſſant à ſa loy? Y ſommes-nous nous meſmes, nous qui luy preferons une bagatelle?. C'eſt bâtir ſans fondement, que de prétendre eſtre à Dieu ſans l'aimer; ou de l'aimer comme on doit ſans le préferer à toutes choſes.

27. Et quiconque ne porte pas ſa croix, & ne me ſuit pas, ne peut-eſtre mon diſciple. *Matth.* 10. 38. & 16. 24. *Marc.* 8. 34.

Comment oſons-nous nous dire chreſtiens, vivant dans la delicateſſe, au lieu de porter noſtre croix; ſuivant le monde ennemy de Jeſus-Chriſt, & nous accommodant à ſes mœurs au lieu de ſuivre noſtre Chef & de pratiquer noſtre Evangile?. Nul n'eſt ſauvé s'il n'eſt diſciple de Jeſus-Chriſt; & on n'eſt ſon diſciple, que quand convaincu de la verité de ſa doctrine, on aime ſes maximes, on s'attache à les ſuivre, on en fait la regle de ſa vie & de ſa conduite, on fait gloire de l'avoir pour maiſtre, & de l'imiter. Mon Dieu, qu'à ce compte il y a peu de chreſtiens, peu de vrais diſciples de Jeſus Chriſt!

28. Car qui eſt celui d'entre vous, qui voulant bâtir une tour, ne ſuppute auparavant en repos la dépenſe qui y ſera neceſſaire, pour voir s'il aura dequoi l'achever;

Il faut qu'il en coûte tout pour le ſalut, au moins dans la diſpoſition du cœur. C'eſt en faire bien peu de cas, que de ne pas prendre le temps pour y penſer, pour examiner l'eſtat qu'on veut embraſſer, pour en peſer les obligations, & ſur tout celles du

chriſtianiſme, qui eſt noſtre premiere vocation.. La retraite, le repos, la priere, la meditation des veritez fondamentales de la pieté, ſont neceſſaires pour bien connoiſtre la ſainteté de la religion chreſtienne, nos obligations & nos devoirs.. On veut eſtre chreſtien à trop bon marché, & pour cela on ne l'eſt point du tout : & on le veut eſtre ainſi, parce qu'on n'y a jamais bien penſé.

29. de peur qu'en ayant jetté les fondemens, & ne pouvant l'achever, tous ceux qui le verront ne commencent à ſe mocquer de lui,

30. en diſant : Cet homme avoit commencé à bâtir, mais il n'a pû achever?

Ceux qui auront quitté la vraie religion, ou qui n'en auront pas accomply les devoirs, ſeront expoſez à une confuſion publique & univerſelle au jugement.. C'eſt s'expoſer à faire des apoſtats plûtoſt que des chreſtiens, que de baptiſer les adultes avant que de les avoir bien inſtruits de la foy & des devoirs d'un chreſtien : ſans cela ce n'eſt pas donner des ſoldats à Jeſus-Chriſt, mais luy preparer des deſerteurs.. D'où viennent les rechutes des pecheurs, ſinon de ce qu'on ne leur donne pas le temps de devenir de vrais penitens, ny de s'affermir dans la connoiſſance & dans l'amour de la vraye pieté par la priere & par la retraite?

31. Ou qui eſt le Roy, qui ſe mettant en campagne pour combattre un autre Roy, ne conſulte auparavant en repos, s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemy qui s'avance vers luy avec vingt mille?

32. Que s'il ne le peut pas, il lui envoye des ambaſſadeurs, lors qu'il eſt encore bien loin, & luy fait des propoſitions de paix.

Cette comparaiſon nous inſinuë que la vie d'un chreſtien eſt une guerre continuelle : qu'il n'y a point de vertu ſans combat, & qu'il faut eſtre toûjours preſt. Le demon, le monde, & les paſſions,

ſions, ſont les ennemis qu'il a à combattre ; mais avec qui il ne faut jamais faire de paix. Nos déliberations, c'eſt la priere ; noſtre conſeil, c'eſt Jeſus-Chriſt ; nos armées ſont les vertus chreſtiennes ; nos forces, la grace toute-puiſſante du Sauveur.

33. Ainſi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut-eſtre mon diſciple ¶

Quitter tout pour ſuivre Jeſus-Chriſt c'eſt un conſeil de perfection, & une vertu apoſtolique : renoncer à tout pour eſtre diſciple de Jeſus-Chriſt c'eſt un precepte de neceſſité pour le ſalut. On renonce à tout quand on n'y attache point ſon cœur ; qu'on eſt preſt à tout quitter quand Dieu le commandera ; qu'on n'en uſe qu'en voyageur, comme d'un viatique qui aide à marcher vers la patrie, loin de le regarder comme un bien qui merite de nous arrêter & d'occuper noſtre cœur : diſpoſition auſſi neceſſaire pour eſtre un bon chreſtien, que l'argent pour bâtir une tour, & des troupes pour combattre.

34. Le ſel eſt bon. Que ſi le ſel devient fade, avec quoy l'aſſaiſonnera-t-on ? *Matth. 5. 13.*

35. Il n'eſt plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier ; mais on le jettera dehors. Que celuy-là l'entende qui a des oreilles pour entendre. *Mar. 9. 49.*

Un Chreſtien tiede ou corrompu eſt plus inſupportable aux yeux de Dieu qu'un payen. A quoi ſert le zele indiſcret de faire des proſelytes, ou par le baptême, ou par la penitence, ou par l'eſtat religieux, ou par le ſacerdoce, ſans garder les meſures pour éprouver les eſprits s'ils ſont de Dieu ; ſinon à les rendre dignes d'une plus grande condamnation ? Rien de plus corrompu qu'un méchant chreſtien, un faux penitent, un religieux déreglé, un preſtre ſans vocation & ſans pieté. Qu'il eſt important que les Eveſques, les miſſionnaires, les con-

feſſeurs, les ſuperieurs de communautez, faſſent plus d'état d'avoir un petit nombre de bons chreſtiens, de vrais penitens, d'excellens religieux, de ſaints preſtres, qu'un grand nombre qui ne ſont bons qu'à deshonorer l'Egliſe, & à peupler l'enfer!

CHAPITRE XV.

§. 1. BREBI ET DRAGME RETROUVE'E. JOIE DANS LE CIEL POUR UN PENITENT.

† 3. Dim. aprés la Pentecôte. 1 † OR comme les publicains & les gens de mauvaiſe vie s'approchoient de JESUS pour l'écouter,

Jeſus-Chriſt attire à lui les pecheurs & ne les traite pas comme indignes d'écouter ſa parole.. C'eſt une des premieres marques de converſion, d'écouter avec plaiſir la parole de Jeſus-Chriſt.. Pourquoi le Sauveur eſt-il venu, ſinon afin que les malades cherchent le medecin, que les aveugles s'approchent de la lumiere, les ignorans de la verité, les miſerables de la miſericorde?. C'eſt preſque tout ce qu'il y a à faire en cette vie, de s'approcher de Jeſus par la foi, la priere, l'amour, & la meditation de ſa parole.

2. les phariſiens & les docteurs de la Loy en murmuroient, & diſoient: Quoi? cet homme reçoit des gens de mauvaiſe vie, & mange avec eux?

L'orgueil corrompt les meilleures maximes. On doit fuir les pecheurs en quelques occaſions, ou par la crainte de ſe corrompre, ou pour obeir à l'Egliſe qui veut les confondre pour leur bien. On ne le doit ni par mépris, ni par dureté, ni au préjudice des devoirs de la charité chreſtienne, ou de la ſollicitude paſtorale.. L'envie & l'ignorance des voies de Dieu, font trouver un ſujet de ſcandale dans la charité la

plus

plus édifiante.. Un cœur envenimé empoiſonne tout ce qu'il voit de meilleur dans le prochain.

3. Sur quoy JESUS leur propoſe cette parabole.

4. Qui eſt celuy d'entre vous qui ayant cent brebis. & en ayant perdu une, ne laiſſe les quatre-vingts dix-neuf autres dans le deſert, pour s'en aller aprés celle qui s'eſt perduë, juſqu'à ce qu'il la trouve? *Matth.* 18. 12.

Divers devoirs d'un bon paſteur envers une ame égarée. 1. *Il doit avoir en quelque ſorte plus d'application & de ſollicitude pour elle que pour celles qui ſont déja à Dieu.* 2. *Il doit la chercher avec ſoin & avec perſeverance.. Jamais une mere ne paroiſt plus mere, que quand elle a perdu ſon enfant: jamais un paſteur ne fait mieux voir qu'il a des entrailles de charité, que par ſon zele & ſa tendreſſe pour les pecheurs.. Un mercenaire peut faire quelques diligences pour trouver & ramener un pecheur; il n'y a qu'un pere & qu'un paſteur qui le cherche juſqu'à ce qu'il l'ait retrouvé.*

5. Et lors qu'il l'a trouvée, il la met ſur ſes épaules avec joie.

3e. *Porter ſes foibleſſes avec une douceur ſage & reglée par la loi de Dieu; porter ſes plaies par une compaſſion gemiſſante; porter ſes pechez comme les ſiens propres par une penitence humble & fervente.* 4e. *Souffrir avec joie les travaux neceſſaires pour la ramener à ſon devoir.. Rien ne peſe à la charité; rien ne coûte à qui aime les ames pour Dieu, & qui ſçait ce que Jeſus-Chriſt a fait pour elles.. On n'eſt mere que par l'enfantement, & on n'enfante point ſans douleur. C'eſt l'image d'un vrai paſteur.*

6. Et eſtant retourné en ſa maiſon, il appelle ſes amis & ſes voiſins, & leur dit: Réjouïſſez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebi qui eſtoit perduë.

5e. Faire paroiſtre par ſa joie la charité qu'il a pour les pecheurs, & l'eſtime qu'il fait des ames.. Une ame eſt un royaume: autant qu'on en rameine à Dieu, ſont autant de royaumes reconquis: & rien n'égale la joie d'un conquerant. Il faut rapporter cette joie à Jeſus-Chriſt puiſque la victoire & la conqueſte viennent de lui.. 6e. Exciter les autres à en remercier & louer Dieu.. C'eſt proprement à l'Egliſe de louer Dieu de la converſion des pecheurs; parce que c'eſt à ſes larmes & à ſes gemiſſemens que Dieu la donne; que c'eſt pour former ſon corps que Dieu les arrache au demon, & que Dieu n'écoute que la voix de ſon épouſe, & que ceux qui le prient & le louent en elle, avec elle, & dans ſa maiſon.

7. Je vous dis de meſme, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un ſeul pecheur qui fait penitence, que pour quatre-vingts-dix-neuf juſtes qui n'ont pas beſoin de penitence.

Il eſt juſte qu'il y ait de la joie dans le ciel pour un pecheur penitent, puiſque c'eſt pour le ciel & par le ſecours du ciel que ce miracle ſe fait ſur la terre.. L'Egliſe triomphante & l'Egliſe militante ne ſont qu'un cœur & qu'une ame; & le même Eſprit qui prie pour l'accroiſſement & l'accompliſſement du royaume de Dieu dans les Saints du ciel & dans ceux de la terre, ſe réjouït auſſi dans eux de voir qu'il ſe forme, & que celui du demon ſe détruit par les membres qui lui ſont arrachez.

8. Ou qui eſt la femme qui ayant dix drachmes, & en ayant perdu une, n'allume la lampe, & balayant la maiſon, ne la cherche avec grand ſoin, juſqu'à ce qu'elle la trouve?

Trois ſources ordinaires de pechez dans l'Egliſe, & dans les pecheurs particuliers. 1. Le défaut de lumiere, l'ignorance de ſes devoirs, l'affoibliſſement de la foi. 2. Les deſordres publics; la corruption de la morale & des mœurs de la maiſon de Dieu. 3. La negligence des paſteurs.. Trois ſources de

de la reformation de l'Egliſe, & de la converſion des pecheurs. 1. Rallumer la lampe, c'eſt-à-dire; éclairer & ranimer la foi par de bons livres, & ſur tout en inſpirant l'amour de la parole de Dieu: Lucerna pedibus meis verbum tuum; *& en répandant la connoiſſance des myſteres de la religion & des devoirs du chreſtien. 2. Purger l'Egliſe des maximes pernicieuſes de la morale corrompue, & des déreglemens publics. 3. Donner aux Egliſes des paſteurs éclairez & zelez, & qui travaillent avec un ſoin infatigable à la converſion & à la ſanctification des ames.*

9. Et aprés l'avoir retrouvée, elle appelle ſes amies & ſes voiſines. & leur dit: Réjouïſſez-vous avec moy, parce que j'ay trouvé la drachme que j'avois perduë.

La drachme n'eſt retrouvée que parcequ'on l'a cherchée. La brebi ne revient à la bergerie que parce qu'on l'y rapporte. Comment le pecheur ſe remettroit-il dans la main de ſon Dieu, comment l'heretique reviendroit-il à l'Egliſe, ſi la main de Dieu même ne le cherchoit, ſi un bon paſteur ne ſe chargeoit de cette brebi, qui a pû marcher pour ſe perdre, & ne peut faire un pas pour revenir. C'eſt voſtre grace, ô Jeſus, qui donne ce ſujet de joie à voſtre Egliſe; c'eſt auſſi à voſtre gloire qu'elle la rapporte.

10. Je vous dis de meſme, qu'il y a de la joie parmy les Anges de Dieu, lors qu'un ſeul pecheur fait penitence. ¶

La converſion des pecheurs eſt la joie des anges, auſſi bien que des hommes.. Plus on eſt ami de Dieu, plus on eſt ſenſible à ſes intereſts. Qui n'en eſt point touché doit ſe défier de l'eſtat de ſon cœur.. L'envie du demon fait qu'il eſt tourmenté par la ſainteté des juſtes, & par la converſion des pecheurs; la charité des anges leur y fait prendre part par leurs prieres, leurs ſecours, leur joie, & leurs actions de

graces.. Malheur aux preſtres, qui eſtant des anges par leur miniſtere, deviennent des demons par leur envie & leur jalouſie, ou qui s'affligent du bien qui ne paſſe point par leurs mains, au lieu de s'en rejouir.

§. 2. ENFANT PRODIGUE.

† 3. Samedy de Careſme.

11. † Il leur dit encore : Un homme avoit deux enfans,

12. dont le plus jeune dit à ſon pere : Mon pere, donnez-moy ce qui me doit revenir de voſtre bien. Et le pere leur fit le partage de ſon bien.

Image du pecheur. Qu'il eſt dangereux de vouloir eſtre à ſoi, vivre dans l'indépendance, & ne ſe gouverner que par ſoi-même !. La plus grande marque de la colere de Dieu, eſt qu'il écoute cette inclination orgueilleuſe de noſtre cœur corrompu, & qu'il nous laiſſe à nous-mêmes.. Qu'eſt-ce que la volonté de l'homme, legere & inconſtante comme elle eſt, quand elle n'eſt point regie & gouvernée par la volonté immuable & ſouveraine du createur ? Elle s'eſt retirée de ſa conduite lorſqu'elle eſtoit ſaine, & elle s'eſt perdue ; maintenant qu'elle eſt aveugle, malade & languiſſante, quel beſoin n'a-t-elle point de ſa main ?

13. Peu de jours aprés, le plus jeune de ces deux enfans ayant amaſſé tout ce qu'il avoit s'en alla dans un pays fort éloigné, où il diſſipa tout ſon bien en debauches.

L'homme ne peut eſtre long-temps ſon propre guide, ſans experimenter qu'il eſt conduit par un aveugle & un ſeducteur.. La miſere du pecheur a ſes degrez, & il n'arrive ordinairement que pas à pas au comble du malheur. Le 1. pas eſt qu'il perd Dieu de vuë, & s'éloigne de lui.. Il y a une diſtance infinie entre l'amour de Dieu & l'amour de nous-mêmes, &

& on paſſe neanmoins en un moment de l'un à l'autre. 2. Quand l'amour de Dieu ne regne plus dans le cœur, il eſt neceſſaire que la cupidité charnelle y regne, & corrompe toutes ſes actions. 3. Il perd toutes les richeſſes ſpirituelles de ſon ame. L'amour propre eſt un mauvais gardien, & un grand diſſipateur des dons de Dieu. Il n'y a que celui qui les donne qui les puiſſe garder; & c'eſt les vouloir perdre que de prétendre les conſerver ſans lui.

14. Et aprés qu'il eut tout depenſé, il arriva une grande famine en ce pays-là, & il commença à tomber en neceſſité.

4. *Quand on a quitté Dieu, perdu ſa grace & ſon amour, que peut-on trouver par-tout ailleurs que pauvreté, miſere, & indigence?. Il eſt juſte que celui qui a cru pouvoir eſtre heureux ſans lui, ne trouve loin de lui qu'affliction, neceſſité, accablement.. Quel vuide dans un eſprit qui n'a plus le pain de la verité! Quelle famine dans un cœur qui n'eſt plus nourri de la charité!*

15. Il s'en alla donc, & ſe mit au ſervice d'un des habitans du pays; qui l'envoya à ſa maiſon des champs pour y garder des pourceaux.

5. *Il ſe rend eſclave du diable.. Plus on s'éloigne du ſouverain bien, plus auſſi les tenebres augmentent dans l'eſprit, le joug de la cupidité s'appeſantit dans la volonté, la volonté même ſe livre plus abſolument au ſeul maiſtre que merite de trouver celui qui n'a pas voulu demeurer au ſervice de Jeſus-Chriſt.. On ne ſent cette miſere que quand Dieu la fait ſentir. 6. Il éprouve la rigueur de ſa ſervitude.. Nul maiſtre n'eſt ſi dur que le demon; nul joug ſi peſant que celui du peché; nulle ſervitude ſi humiliante que d'eſtre eſclave de ſes paſſions charnelles, brutales, & honteuſes.*

16. Et là il eût eſté bien-aiſe de remplir ſon ventre des écoſſes que les pourceaux mangeoient; mais perſonne ne luy en donnoit.

7. *Le*

7. Le pecheur privé de tout, ſe repaiſt dans ſa faim de mille deſirs criminels des plaiſirs & des biens du ſiecle, où il croit pouvoir trouver dequoi nourrir ſa cupidité. Miſerable de ne pas obtenir ce qu'il deſire; plus miſerable encore s'il l'obtenoit!. Les plaiſirs du monde ſont des plaiſirs de pourceaux, toûjours panchez vers la terre, toûjours dans la ſaleté & dans la boue.

17. Enfin eſtant revenu à ſoi, il dit en luy-meſme: Combien y a-t-il de ſerviteurs aux gages de mon pere, qui ont du pain en abondance; & moy je ſuis ici à mourir de faim!

Degrez de la converſion du pecheur. 1. Il connoiſt ſa miſere, & la corruption de ſon cœur: & comment la connoiſtroit-il, ſi la lumiere, qu'il a quittée le premier, ne ſe rapprochoit de lui la premiere, & ne le venoit chercher dans l'abyſme de ſes tenebres?. On ne revient à ſon propre cœur que quand Dieu y retourne; comme on eſt loin de ſoi-même, quand on s'eſt éloigné de Dieu.. C'eſt la derniere miſere, quand Dieu permet que le pecheur s'endorme dans la douceur criminelle du peché, ſans eſtre réveillé par aucune amertume; ou qu'une proſperité continuelle & toûjours tranquille, lui fait perdre le ſouvenir des biens veritables.. C'eſt un commencement de bonheur, de comprendre la miſere du peché, & d'envier le bonheur de ceux qui ſervent Dieu.

18. Il faut que de ce pas j'aille trouver mon pere, & que je lui diſe: Mon pere, j'ai peché contre le ciel & contre vous;

2. Il ſe reſout de quitter le peché & l'occaſion.. On ne peut les quitter trop toſt, quand le motif en ſeroit intereſſé, imparfait, & plus par le ſentiment des ſuites incommodes du peché, que par la haine du peché même. La grace purifie tout dans la ſuite. 3. Il ſe tourne vers Dieu, le regarde comme ſon pere, conçoit le deſir de retourner à lui, en prend

la

la reſolution, ſe perſuade qu'il ne faut pas differer d'un moment, parce qu'on ne peut ceſſer trop toſt d'eſtre miſerable, ni ſans folie vouloir courir riſque, en differant, de l'eſtre eternellement. 4. *Il confeſſe ſon peché, & ſa confeſſion commence par un nom d'amour,* Mon pere; *parce que l'amour de Dieu eſt le fondement de la vraie penitence.. Le premier motif de la haine du peché, eſt qu'il eſt contraire à la bonté de Dieu, & que c'eſt Dieu même le meilleur de tous les peres, qui eſt offenſé.*

19. & je ne ſuis plus digne d'eſtre appellé voſtre fils: traittez-moy comme l'un des ſerviteurs qui ſont à vos gages.

5. *Il s'humilie comme indigne de ſa grace, & de ſa miſericorde.. C'eſt l'amour & l'Eſprit d'adoption qui nous donne droit d'appeller Dieu noſtre pere; on perd ce droit quand on perd cet amour, & que cet Eſprit s'eſt retiré.. L'aveu de ſon indignité, eſt une acceptation de l'humiliation duë au pecheur. On l'aime, quand on aime Dieu, parceque c'eſt l'ordre de ſa juſtice, qui eſt Dieu même..* 6. *Il ſe ſoumet à la penitence. Quiconque ne la veut point faire, renonce à ſa miſericorde qui n'eſt que pour les penitens.. La meilleure penitence eſt de vouloir bien toute ſa vie porter un eſtat humiliant, eſtre traitté comme pecheur par la privation des avantages qui ne ſont dus qu'aux innocens, mener une vie penible, laborieuſe, dépendante toûjours & uniquement occupée pour ſon maiſtre, comme celle d'un ſerviteur.*

20. Il ſortit donc, & s'en vint trouver ſon pere; & lorſqu'il eſtoit encore bien loin, ſon pere l'apperçût, & ſes entrailles en furent émuës de compaſſion; & courant à luy il ſe jetta à ſon cou, & le baiſa.

7. *Un vrai penitent, quelque empreſſement qu'il ait d'eſtre reconcilié avec Dieu, ne ſort point de ſon eſtat pour aller demander la reconciliation, qu'aprés s'eſtre*

s'eſtre affermi dans les diſpoſitions marquées cy-deſſus. Il y va avec d'autant plus de confiance qu'il s'y eſt mieux preparé. 8. *Dieu prévient le penitent dans tous les pas qu'il fait pour retourner à lui. Il n'a garde de ne le pas recevoir avec une tendreſſe paternelle, puiſque c'eſt ſa bonté qui le fait revenir.. Il verſe tant de douceurs dans le cœur des vrais penitens, & leur fait tant de carreſſes, qu'elles leur inſpirent une ſainte confiance du pardon de leurs pechez, & de la reconciliation dont le baiſer eſt la marque.. Un confeſſeur à qui un penitent vient comme à un pere, doit en avoir le cœur & la conduite, & imiter celui dont il tient la place.*

21. Et ſon fils lui dit: Mon pere, j'ay peché contre le Ciel & contre vous; & je ne ſuis plus digne d'eſtre appellé voſtre fils.

9. *Il avouë ſon peché, & porte la confuſion de ſon ingratitude.. Les marques de la bonté de Dieu ne font jamais quitter à un vrai penitent la reſolution qu'il a priſe de s'humilier & de faire penitence.. Il eſt fidelle à ſes promeſſes, & c'eſt l'effet même de la bonté de Dieu de l'y rendre fidelle.. Quelque indigne qu'il ſe reconnoiſſe du nom d'enfant de Dieu, il ne peut s'empêcher de l'appeller ſon pere: c'eſt un combat de confiance & d'humilité; l'une luy rend ce que l'autre luy ôte.*

22. Alors le pere dit à ſes ſerviteurs: Apportez vîtement la plus belle robe, & l'en revêtez, & mettez-luy un anneau au doigt, & des ſouliers à ſes pieds.

10. *Plus un penitent s'humilie & ſe croit indigne de tout, plus Dieu le releve & le comble de biens. Il le traite comme ſon fils, loin de luy en ôter le nom, & de luy laiſſer le temps de prendre celuy de ſerviteur.* 11. *Dieu ajoûte à la grace de la reconciliation beaucoup d'autres graces, dont il couvre la nudité du pecheur converti, le revétant ainſi de Jeſus-Chriſt, de ſa juſtice, de ſes merites,*

rites, de ſes vertus, &c. 12. *Il ſcelle cette nouvelle alliance par une vive impreſſion de ſon Eſprit, le ſceau de l'adoption, le gage de l'heritage celeſte, & les arrhes des promeſſes éternelles.* 13. *Il luy donne des graces & des ſecours pour marcher dans la voie de ſes commandemens, & dans la pratique des bonnes œuvres, & pour ſe défendre des morſures des ſcorpions, & fouler aux pieds les ſerpens, qui ſont le demon & ſes tentations.*

23. Amenez icy un veau gras, & le tuez; faiſons bonne-chere, & réjouïſſons-nous,

14. *Le pecheur reconcilié aſſiſte au ſacrifice de l'Egliſe.* 15. *Eſt nourri de la chair de Jeſus-Chriſt qui eſt le ſceau de la reconciliation de la part de l'Egliſe. Mon Dieu, quelle joie dans une ame qui a recouvré Jeſus-Chriſt, qui ſe nourrit de luy, qui reçoit en luy le fruit & la grace de ſes myſteres, & qui goûte de nouveau ce don celeſte! Venez, pecheurs, goûtez, & voyez combien le Seigneur eſt doux! Heureux celuy qui eſpere en luy!*

24. parce que mon fils eſtoit mort, & il eſt reſſuſcité; il eſtoit perdu, & il a eſté retrouvé. Ils commencerent donc à faire feſtin.

16. *Il mene enſuite la vie d'un homme retrouvé & reſſuſcité. Il ne doit vivre ni au monde qui l'a perdu, ni au peché qui luy a donné la mort, ni à luy-même qui n'a pû ſe retrouver ni ſe reſſuſciter; mais à celuy qui s'eſt incarné pour le venir chercher, qui eſt mort pour le reſſuſciter, qui ſe rend preſent dans l'Euchariſtie, pour eſtre ſa pâque, ſon feſtin, & ſa nourriture. Que ſa vie ſoit donc une action de graces continuelle.*

25. Cependant ſon fils aîné qui eſtoit aux champs revint, & lors qu'il fut proche de la maiſon, il entendit les inſtrumens & la danſe.

17. *La joie de l'Egliſe éclatte davantage dans la converſion d'un pecheur, que pour la fidelité d'un*

d'un juſte : parce que c'eſt un double triomphe, de voir le demon dépouillé, & le nombre des ſerviteurs de Dieu augmenté. C'eſt imiter Dieu, qui répand plus de douceurs ſenſibles dans le cœur d'un nouveau converti, que ſur celui qui l'a toûjours ſervi. Ce n'eſt pas ici le lieu de recompenſer les ames, mais de les attirer. Sa conduite ſur les forts, eſt forte ; il les laiſſe travailler, loin des douceurs de la maiſon paternelle, expoſez au chaud & au froid ; l'heritage recompenſera tout abondamment.

26. Il appella donc un des ſerviteurs, & luy demanda ce que c'eſtoit.

27. Le ſerviteur luy répondit : C'eſt que vôtre frere eſt revenu, & voſtre pere a tué un veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne ſanté.

Dieu conſole ſon Egliſe par le retour des ames qu'on croyoit perduës. Il ne les convertit pas toutes en même temps, afin de renouveller de temps en temps ſa reconnoiſſance, la conſoler des pertes qu'elle fait, encourager les foibles par la vûë de ce que ſa grace fait dans les ames. Nous devons entrer dans ſes deſſeins, & dans les diſpoſitions de l'Egliſe.

28. Ce qui l'ayant fâché, il ne vouloit point entrer dans le logis : mais ſon pere eſtant ſorti pour l'en prier,

18. *Dieu fait aux penitens des graces capables de donner de la jalouſie aux juſtes ou imparfaits, ou peu inſtruits des voies de Dieu. Les plus juſtes ne ſont pas exempts de ces tentations. Dieu eſt maiſtre de ſes dons, & il ne les diſpenſe qu'avec ſageſſe : c'eſt à nous d'adorer ſes deſſeins & ſa conduite. Il n'eſt pas moins appliqué à ſecourir les juſtes dans leurs peines, & à guerir leurs imperfections, qu'à aider les foibles dans les commencemens, mais à l'un & à l'autre ſelon qu'il convient à ſon eſtat.*

29. celuy-cy prit la parole, & luy dit : Voilà

là déja tant d'années que je vous ſers, & je ne vous ai jamais deſobeï en rien de ce que vous m'avez commandé; & cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me divertir avec mes amis.

C'eſt une tentation dont ſe doivent défendre ceux qui travaillent beaucoup & depuis long-temps dans l'Egliſe, de croire que Dieu leur en doit de reſte.. Il y a danger de ſe trop occuper du bien qu'on fait, de compter les années de ſervice, de vouloir en eſtre recompenſé en cette vie, de deſirer des douceurs. Laiſſons faire Dieu, & ne comptons point avec luy.

30. Mais auſſi-toſt que voſtre autre fils, qui a mangé ſon bien avec des femmes perduës, eſt revenu; vous avez tué pour luy un veau gras.

La condeſcendence envers les foibles eſt ſujette à eſtre blâmée & cenſurée.. La promptitude avec laquelle Dieu va au-devant d'eux, eſt au-deſſus des penſées des hommes.. On doit avoir plus de compaſſion pour les pecheurs, que d'indignation de leurs pechez, & n'en parler ni durement, ni avec mépris.. Il faut éviter de faire des comparaiſons ſemblables à celles-ci: c'eſt la grace de Dieu qui nous diſtingue, c'eſt l'humilité qui conſerve ſes dons.

31. Le pere luy dit: Mon fils, vous eſtes toûjours avec moy, & tout ce que j'ay eſt à vous.

Les juſtes unis à Dieu, ont droit à ſes biens par ſa grace.. Qui comprend bien ce que c'eſt que la grace de l'adoption divine, & ce que l'eſperance chreſtienne fait attendre dans le ſiecle à venir à un fils de Dieu, tout le reſte ne luy eſt rien.. C'eſt vouloir vendre par avance une partie de l'heritage éternel, que de deſirer des recompenſes ou des douceurs temporelles. Celuy-là ne les envie point aux autres, qui ſçait bien entendre ces deux paroles: Que Dieu eſt avec luy, comme ſon Pere, que

Dieu

Dieu eſt à luy comme ſon patrimoine & ſon heritage. C'eſt ce que Dieu dit à ſes enfans, quand la foi le leur dit dans la meditation & la priere. Qui aura recours, en de ſemblables tentations, à ces deux veritez, en recevra beaucoup de force & de conſolation.

32. Mais il falloit faire feſtin, & nous réjoüir, parce que voſtre frere eſtoit mort, & il eſt reſſuſcité; il eſtoit perdu, & il a eſté retrouvé. ¶

Paroles repetées pour la troiſiéme fois. Tant il eſt important de connoître qu'un pecheur eſt un mort aux yeux de la foy, parce que Dieu qu'il quitte, eſt la vie de ſon ame, comme ſon ame eſt la vie de ſon corps.. Le peché d'un Chreſtien eſt la mort d'un de nos freres : autant qu'on y eſt ſenſible, autant l'eſt on à ſa reſurrection.. Ayons un cœur de frere pour nos freres; puiſque Dieu a un cœur de pere pour ſes enfans, & qu'il ſemble s'affliger dans leur perte, & ſe réjoüir quand ils ſe retrouvent, comme s'ils luy eſtoient neceſſaires pour eſtre heureux.

CHAPITRE XVI.

§. 1. OECONOME INFIDELLE LOUE'.

† 8. Dim. aprés la Pentecoſte.

1. † JESUS dit encore à ſes diſciples : Un homme riche avoit un œconome qui fut accuſé devant luy d'avoir diſſipé ſon bien.

Nous ſommes tous les œconomes de Dieu, pour faire ſervir à noſtre ſalut les richeſſes & les talens que Dieu a mis entre nos mains, & qui ne ſont point à nous. Luy ſeul eſt vraîment riche, & perſonne n'a rien qu'il n'ait reçu de luy comme en dépoſt & à uſure. Que deviendra celuy qui a diſſipé le fonds, loin de le faire profiter à ſon maiſtre ?. On ne le diſſipe ſi aiſément, que parce qu'on ne penſe

ſe point aſſez au moment où l'on ſera accuſé & jugé.. C'eſt le diſſiper que de n'en pas uſer ſelon l'intention de Dieu.

2. Et l'ayant fait venir en ſa preſence, il luy dit: Qu'eſt-ce que j'entens dire de vous? Rendez-moy compte de voſtre adminiſtration: car je ne veux plus deſormais que vous gouverniez mon bien.

Trois choſes terribles au moment de la mort des reprouvez. 1. Eſtre obligé de paroiſtre avec une conſcience criminelle devant la ſainteté meſme. 2. Avoir à rendre un compte exact de toute ſa vie & de tout ce qu'on a reçu. 3. Se voir privé de tout pour jamais.. Les plus ſaints ſeront accuſez, examinez, jugez ſur l'uſage qu'ils auront fait de leurs talens naturels, & ſurnaturels qu'ils auront eu les biens de Dieu, ſur l'emploi de l'eſprit, du temps, des richeſſes, ſur l'uſage de Jeſus-Chriſt, de ſes graces & de ſes myſteres, de tous les ſacremens & de tous les ſecours de la religion. Uſons donc de tous ces biens comme en devant rendre compte.

3. Alors cet œconome dit en luy-meſme: Que feray-je, mon maître m'oſtant l'adminiſtration de ſon bien? Je ne ſçaurois travailler à la terre, & j'aurois honte de mandier.

Que reſte-t-il à une ame qui a perdu Dieu & ſa grace, ſinon le peché & ſes ſuites, une orgueilleuſe pauvreté, & une indigence pareſſeuſe, c'eſt-à-dire, une impuiſſance generale au travail, à la priere, à tout bien?. On eſt trop riche devant Dieu quand on ſçait bien prier, tous les vrais biens eſtant attachez à la priere.. C'eſt une double pauvreté que de manquer de tout, & de ne pouvoir rien demander.

4. Je ſçay bien ce que je feray, afin que lors qu'on m'aura oſté la charge que j'ay, je trouve des perſonnes qui me reçoivent chez eux.

Peu de gens ſe mettent ſerieuſement en peine qui rece-

recevra leur ame aprés leur mort, & qui ſuppléra à ſa pauvreté; mais on cherche avec empreſſement une retraite pour ce miſerable corps qui doit pourrir.. Rien qu'on ne faſſe, point d'induſtrie qu'on ne mette en œuvre, pour ſe garantir de la pauvreté temporelle; celle de l'ame eſt la ſeule à laquelle on ſoit inſenſible; & on n'y eſt inſenſible que parce qu'on ne connoiſt pas de quoy on eſt pauvre. Faites-moy ſentir ma pauvreté, ô mon Dieu, ô ſouverain bien, dont la poſſeſſion fait la vraie richeſſe, dont la privation fait la ſeule veritable pauvreté.

5. Ayant donc fait venir l'un aprés l'autre tous ceux qui devoient à ſon maiſtre, il dit au premier: Combien devez-vous à mon maiſtre?

6. Il répondit: Cent barils d'huile. L'œconome luy dit: Réprenez voſtre obligation: aſſeyez-vous là, & faites-en vîtement une autre de cinquante.

Quand on ne ſçait pas prier, il faut acheter les prieres des pauvres, qui parleront à Dieu pour nous.. La derniere reſſource du pecheur, c'eſt l'aumône, qui eſt l'art de tourner innocemment à nôtre profit les biens de noſtre maiſtre, & de nous faire des amis des ſiens.. Le ciel eſt aux pauvres par préciput: c'eſt leur patrimoine & leur heritage; c'eſt à eux de communiquer leur droit à ceux qui ont perdu le leur par le peché.. L'aumône ſert au ſalut des pauvres meſmes: on fait qu'ils doivent moins à Dieu, en les empêchant de tomber dans le murmure, l'impatience, le deſeſpoir, &c. & en leur donnant occaſion de louër Dieu, d'adorer ſa providence, d'y mettre leur confiance.

7. Il dit encore à un autre: Et vous, combien devez-vous? Il répondit: Cent meſures de froment. Reprenez, dit-il, voſtre obligation, & faites-en une autre de quatre-vingts.

Servir le prochain par une charité pure & deſintereſſée, donner l'aumône par la ſeule conſidera-

tio

tion de Jesus-Christ, aider les ames à se décharger de leurs dettes, en contribuant à leur conversion ou à leur sanctification; c'est le propre des parfaits. L'aumône spirituelle ou temporelle, quoy que defectueuse, imparfaite, intereſſée, ne laisse pas d'estre utile aux imparfaits & aux grands pecheurs; parce qu'elle engage les pauvres & de bonnes ames à solliciter pour eux la misericorde de Dieu.

8. Et le maistre loua cet œconome infidelle de ce qu'il avoit agi prudemment: car les enfans du siecle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires, que ne sont les enfans de lumiere.

Les gens du monde sont plus prudens pour des affaires de rien, que les chrestiens pour l'unique neceſſaire. L'usage que ceux-là font de leur raison pour le monde, condamnera le peu d'usage que font ceux-cy de leur foy pour le salut. C'est par cette foy qu'ils sont enfans de lumiere; c'est en la laissant inutile qu'ils retombent dans les tenebres.. La vraie prudence consiste à sçavoir faire tout servir au salut.. On ne manque jamais de moyens pour se sauver, quand on le veut fortement. La foy trouve des reſſources dans la plus grande pauvreté: parce qu'elle sçait se faire un threſor de la pauvreté meſme.

9. C'est pourquoy je vous dis de meſme: Faites-vous des amis des richeſſes injustes, afin que lors que vous viendrez à manquer ils vous reçoivent dans les tabernacles eternels.

Se faire des amis au ciel par l'aumône, c'est le moyen de sanctifier les richeſſes, qui sont preſque toûjours ou le fruit ou la semence de l'iniquité & de l'injustice, & dont on fait par l'aumône le fruit de la charité & la semence de la gloire.. On en fait des ennemis, quand on les diſſipe en dépenſes folles & criminelles, qui nous accuſeront devant

le

le tribunal de Dieu. On en fait des amis, des avocats & des protecteurs pour le grand jour, quand on les répand ſur les pauvres.. C'eſt à nous de les prier, & de leur faire noſtre cour, loin de les traitter durement & avec mépris, & de les rebuter & fatiguer par nos delais & nos manieres humiliantes.

§. 2. FIDELLE EN PEU. DIEU ET L'ARGENT.

10. Celuy qui eſt fidelle dans les petites choſes, ſera fidelle auſſi dans les grandes: & celuy qui eſt injuſte dans les petites choſes, ſera injuſte auſſi dans les grandes.

Ce qui eſt petit, eſt petit; mais eſtre toûjours fidelle même dans les plus petites choſes, c'eſt quelque choſe de grand.. Il eſt dangereux de faire volontairement les plus petites fautes, parce qu'elles peuvent avoir de grandes ſuites.. L'avarice & le mauvais uſage des richeſſes de la terre, eſt l'abus des moindres biens; mais la cupidité, qui en eſt le principe, eſt la ſource des plus grands maux.. On n'eſt pas parfait par la ſeule aumône, mais elle peut eſtre le commencement de la plus haute perfection, & le prix du ſalut eternel.

11. Si donc vous n'avez pas eſté fidelles dans les richeſſes injuſtes: qui voudra vous confier les veritables?

Les biens qui peuvent eſtre acquis par des voies criminelles, poſſedez par des ſcelerats, eſtimez par le monde, ne peuvent eſtre les biens veritables.. La charité en ce monde, & la gloire en l'autre, ſont les ſeuls biens dont on ne peut abuſer; les richeſſes, ſont des biens dont on abuſe preſque toûjours ſans une grace extraordinaire.. Des biens qui ſervent à armer l'injuſtice, qui ſont l'objet de la plus violente cupidité, la cauſe & l'occaſion de tous les maux

maux de la terre, comment pourroient-ils rendre un homme heureux? Seigneur, ou délivrez-nous, ou défendez-nous de la malignité de ces ſortes de biens, qui peuvent me perdre, & qui ne ſçauroient me ſauver.

12. Et ſi vous n'avez pas eſté fidelles dans un bien étranger, qui vous donnera le voſtre propre?

Les richeſſes ſont des biens faux & eſtrangers à un chreſtien. Ses biens propres & veritables ne ſont pas de ce monde, non plus que lui.. Nous n'avons les biens de la terre que par emprunt & en dépoſt, pour l'uſage & non pour la jouïſſance. Comme nous ne ſommes veritablement que ce que nous ſommes en Jeſus-Chriſt, nous n'avons de fonds ni d'heritages qu'en lui. Tout le reſte de l'heritage nous eſt eſtranger. Nous ſommes chreſtiens pour l'eternité & pour le ciel; les biens celeſtes & eternels ſont les ſeuls qui nous ſoient propres.. Peſons au poids de la foi les trois qualitez que Noſtre-Seigneur leur donne; grands, v. 10. veritables v. 11. propres v. 12. & que les richeſſes ſont des biens petits & mépriſables, faux & eſtrangers.

13. Nul ſerviteur ne peut ſervir deux maîtres. Car ou il haïra l'un, & aimera l'autre: ou il s'attachera à l'un, & mépriſera l'autre. Vous ne pouvez ſervir tout enſemble Dieu & l'argent. *Matt. 6. 24.*

Etrange aveuglement de l'avare, qui met l'argent à la place de ſon Dieu!. S'il faut choiſir l'un de ces deux maiſtres, y a-t-il à déliberer?. C'eſt une vraie ſervitude que d'aimer les richeſſes, d'y donner toute ſon application, d'y abandonner ſon cœur.. Si nous avons de la foi pour la parole de Jeſus-Chriſt, croyons ce qu'il nous dit ſi clairement, qu'on ne peut allier l'amour de Dieu avec l'amour de l'argent; que Dieu ne peut ſouffrir de rival dans le cœur de ſa creature; qu'on n'aime

point Dieu, ſi on aime quelque choſe avec lui qu'on n'aime point pour lui.

§. 3. DIEU ABHORRE CE QUI PAROIST GRAND. VIOLENCE POUR LE CIEL. MARIAGE.

14. Les Phariſiens qui eſtoient avares écoutoient toutes ces choſes, & ils ſe mocquoient de luy.

La verité qui combat la cupidité, eſt ordinairement regardée avec mépris & mocquerie par les gens du monde.. Quand on touche aux paſſions dominantes, un predicateur eſt mal écouté.. Dieu ſe mocquera à ſon tour de ceux qui ſe mocquent de ſa parole. Les avares en ſont les moins touchez, parce que cette paſſion rendant leur cœur tout terreſtre, y eſteint la foi qui n'eſt que pour les biens celeſtes & inviſibles.

15. JESUS leur dit: Pour vous, vous avez grand ſoin de paroître juſtes devant les hommes: mais Dieu connoiſt vos cœurs; car ce qui eſt grand aux yeux des hommes, eſt en abomination devant Dieu.

Combien admirons-nous de choſes qui ſont en abomination devant Dieu! Que ſon jugement eſt different de celui du monde! Cependant c'eſt à celui du monde qu'on applaudit, & on n'oſe ſe declarer pour celui de Dieu.. Que ſert aux hypocrites de s'attirer d'auſſi fauſſes loüanges, que leur juſtice eſt fauſſe? C'eſt le cœur qui ſera jugé par celui qui voit le cœur: c'eſt par-là qu'il faut lui plaire.. Le jugement des hommes changera, quand celui de Dieu ſe manifeſtera à leurs yeux: & il eſt déja manifeſté par l'Evangile à quiconque a des yeux Evangeliques.

Matth. 11. 12. 16. La Loy & les Prophetes ont duré juſqu'à Jean: depuis ce temps-là le Royaume de Dieu eſt

eſt annoncé, & chacun fait effort pour y entrer.

Il n'eſt plus temps de mettre ſa gloire & ſa religion en un culte tout figuratif, en des ceremonies prophetiques, en des promeſſes vuides ; puiſque le royaume promis, figuré, prophetiſé eſt preſent. Ce n'eſt plus donc une juſtice legale, exterieure & charnelle, propre aux ſeuls juifs qu'il faut offrir à Dieu ; mais la juſtice chreſtienne, interieure & ſpirituelle, qui eſt dans la charité commune à toutes les nations, ſeule digne de Dieu & de ſon royaume, ſeule capable de l'emporter par une ſainte & genereuſe violence.

17. Il eſt plus aiſé que le Ciel & la terre paſſent, que non pas qu'une ſeule lettre de la Loy manque d'avoir ſon effet. *Matth. 5. 18.*

L'immutabilité de la parole de Dieu, ſoit pour les biens, ſoit pour les maux, eſt auſſi conſolante pour les gens de bien, qu'elle eſt deſeſperante pour les méchans. Tout s'accomplit & ſe perfectionne par l'avenement du royaume de Dieu, les ombres par la lumiere, les figures par la verité, les propheties par l'evenement, les promeſſes par les effets, l'imperfection judaïque par la perfection Evangelique, la crainte par la charité, la loi par la grace. Sans cette grace, Seigneur, que ſerai-je toute ma vie, ſinon un juif attaché à l'ombre & à la figure du ſiecle qui paſſe, & accablé ſous le joug inſupportable de la loi?

18. Quiconque quitte ſa femme, & en prend une autre, commet un adultere : & quiconque épouſe celle que ſon mari a quittée, commet un adultere. *Matt. 5. 2. Marc. 10. 11. 1. Cor. 7. 10. 11.*

L'indiſſolubilité du mariage eſt de droit divin. Le bien que la loi n'oſoit eſperer, eſt devenu la loi commune des chreſtiens : le mal qu'elle eſtoit forcée de tolerer, eſt intolerable dans l'Egliſe. On la peut tromper par ſurpriſe & par de faux expoſez ; on ne

peut lui faire approuver ce que Jesus-Christ condamne, ni condamner ce qu'il approuve.

§. 4. MAUVAIS RICHE.

† 3. Jeudy de Carême.

19. † Il y avoit un homme riche qui estoit vestu de pourpre & de lin, & qui se traitoit magnifiquement tous les jours.

Aimer à estre riche, à s'habiller magnifiquement, à faire bonne chere, & n'avoir pas soin des pauvres, c'est assez pour estre damné; parce que c'est assez pour ne pas mener une vie chrestienne.. Comment accorder une vie de mortification, de penitence & de croix, avec une vie molle, sensuelle, & voluptueuse; l'humilité & la pauvreté de Jesus-Christ, avec le faste & le luxe des richesses; l'amour de la vie presente, du repos, du monde, avec le combat de ses passions, le soin de son salut, le desir des biens eternels?. La vie qui fait le plus d'horreur aux hommes à cause des crimes grossiers qui sautent aux yeux, est quelquefois plus supportable aux yeux de Dieu, & moins dangereuse qu'une vie toute payenne, couverte d'un exterieur innocent, & d'une honnêteté mondaine.

20. Il y avoit aussi un pauvre, appellé Lazare, tout couvert d'ulceres, couché à sa porte:

La pauvreté, l'abandon des hommes, les afflictions, les maladies, font un estat bien dur & bien pesant à la nature: mais qu'il est avantageux pour le ciel, qu'il est préferable à l'estat d'un mauvais riche, quand Dieu le fait porter humblement & patiemment par sa grace!. Que ces ulceres du corps guérissent de plaies dans l'ame, quand la main du souverain medecin daigne en faire un remede aux maladies du cœur!*

21. qui eût bien voulu se rassasier des miettes qui tomboient de la table du riche: mais personne ne lui en donnoit; & les chiens venoient lui lecher ses plaies. Cet-

Cette image de la dureté d'un mauvais riche, & de la patience d'un ſaint pauvre eſt une grande leçon, & qui merite bien d'eſtre étudiée par les riches & par les pauvres.. Le riche ne peut dire que la multitude l'accable; ce pauvre eſt ſeul: ni qu'il eſt éloigné; il eſt à ſa porte: ni que ſa miſere lui eſt cachée; elle eſt expoſée à ſes yeux: ni qu'il pouvoit travailler: ſa langueur l'oblige d'eſtre couché: ni qu'il eſtoit importun; il ne dit pas un mot: ni qu'il lui falloit beaucoup; il ſe ſeroit contenté des mietes: ni que ſes gens en avoient ſoin; perſonne ne le ſecourt: ni que perſonne ne l'a averti; ſes chiens le font par leur exemple, en ſoulageant ce pauvre en leur maniere.. On ne peut lire dans l'Evangile une telle dureté ſans indignation; on en voit tous les jours de pareilles dans le monde ſans en eſtre touché. On y voit des riches ſouvent moins ſenſibles que les bêtes à la miſere des pauvres.

22. Or il arriva que ce pauvre mourut, & fut emporté par les anges dans le ſein d'Abraham. Le riche mourut auſſi, & eut l'enfer pour ſepulcre.

Avantages des pauvres. Le 1. eſt celui de tenir moins à la vie par le cœur. Le 2. d'en eſtre plûtoſt délivrez à cauſe des miſeres du corps. Le 3. d'en retrouver une nouvelle, bienheureuſe & immortelle dans le ſein de Dieu, qui eſt le ſejour des enfans.. Le malheur des mauvais riches eſt 1. qu'ils ſe font des liens qui les attachent plus fortement & plus long-temps à une vie, qui ne ſert qu'à multiplier leurs pechez. 2. Ils la quittent avec regret. 3. Ils tombent d'une mort dans une autre.. Trouver au ſortir d'une vie miſerable, mais courte, le ſein de Dieu ouvert, pour y eſtre eternellement heureux: quelle joie! Trouver au ſortir d'une vie que les plaiſirs & la crainte de la mort font encore paroiſtre plus courte, l'abyme de l'enfer ouvert pour n'en ſortir jamais: quel deſeſpoir! Peut-on aſſez peſer ces differences?

23. Et lorſqu'il eſtoit dans les tourmens, il leva les yeux en haut, & vit de loin Abraham, & Lazare dans ſon ſein:

L'enfer eſt pour les damnez non ſeulement une priſon & un lieu de mort ; mais encore un lieu de tourmens, qui leur font ſentir qu'il y a un Dieu.. Sa juſtice les force d'ouvrir & d'élever vers lui leurs yeux qu'ils ont toûjours tenu fermez à ſa loi , ou tournez vers la terre.. Ce qui leur reſte de lumiere pour connoiſtre le bonheur des élus , ne ſert qu'à augmenter leur rage & leur deſeſpoir. Ouvrez maintenant, Seigneur, les yeux des riches , afin qu'ils voient l'illuſion de leurs richeſſes , & qu'ils élevent leurs yeux vers les biens inviſibles.

24. & s'écriant il dit ces paroles : Pere Abraham, ayez pitié de moi, & envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe le bout de ſon doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parceque je ſouffre d'extrêmes tourmens dans cette flamme.

Ce n'eſt plus le temps de la bonté paternelle, ni de la miſericorde ; en vain on l'invoqueroit dans les enfers. En vain on y imploreroit le ſecours des pauvres qu'on a mépriſez : ils ſont ſourds & inſenſibles aux prieres de ceux qui ont eſté ſourds à leurs gemiſſemens , & inſenſibles à leurs larmes.. Il eſt juſte que celui qui n'a pas donné une miette qui tomboit de ſa table, au pauvre qui la deſiroit, deſire eternellement une goutte d'eau, & ne la reçoive pas.. Heureux celui qui ſe rend attentif aux beſoins du pauvre & de l'indigent, le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction. Pſ. 40. 1.

25. Mais Abraham lui répondit : Mon fils, ſouvenez-vous que vous avez receu vos biens dans voſtre vie, & que Lazare n'y a eu que des maux : c'eſt pourquoi il eſt maintenant dans la joie, & vous eſtes dans les tourmens.

La qualité d'enfant de Dieu que les mauvais chre-

chreſtiens ont reçuë, ne ſera pas oubliée dans les enfers ; mais pour leur plus grande damnation.. Cette parole de douceur nous marque que Dieu ne punit pas par emportement, par paſſion, mais par un amour fort tranquille de ſa juſtice.. Les richeſſes ſont les biens des reprouvez, parce qu'ils y attachent leur cœur & en font leur felicité, & que Dieu ou n'en laiſſe guéres joüir ſes élus, ou en détache leur cœur.. C'eſt donc un eſtat bien miſerable d'avoir tout à ſouhait en ce monde, & d'y joüir tranquillement des plaiſirs & des douceurs de la vie; puiſqu'il n'en faut pas davantage pour eſtre condamné à une miſere eternelle.. La croix de Jeſus-Chriſt eſt le partage des chreſtiens ; qui ne la porte point, n'a point de part à Jeſus-Chriſt.. Que ceux là fremiſſent de crainte, qui ne veulent rien ſouffrir, & qui ont en horreur le nom même de la penitence & de la croix. Heureux qui en fait ſa conſolation dans ce moment ſi court de la vie preſente!

26. De plus il y a un grand abyme entre vous & nous; de ſorte que ceux qui voudroient paſſer d'ici vers vous, ne le peuvent, comme on ne peut paſſer ici du lieu où vous eſtes.

Quelle ſeparation des Saints du ciel & des damnez dans l'enfer ; & on n'y penſe point!. Point de commerce entre le ciel & l'enfer ; plus de ſocieté entre les ſaints & les impies.. Plus de mélange d'élûs & de reprouvez, comme dans l'Egliſe de la terre.. Le bonheur éternel conſiſte dans la communion parfaite de Dieu & de ſes élûs, de Jeſus-Chriſt & de ſes membres ; la damnation éternelle, à eſtre excommunié d'une excommunication generale & irrevocable, privé pour jamais de Dieu, de Jeſus-Chriſt, & de leur Eſprit, condamné à la ſocieté des demons & de leur ſupplice pour l'éternité. Point de retour à eſperer pour les uns ; point de crainte de déchoir dans les autres.

27. Le riche repliqua : je vous ſupplie donc, pére Abraham, de l'envoyer dans la maiſon de mon pere,

28. où j'ai encore cinq freres; afin qu'il les avertiſſe, de peur qu'ils ne viennent auſſi eux-meſmes dans ce lieu de tourmens.

La charité fauſſe & intereſſée des damnez, qui ſouffrent pour les autres, eſtant un mouvement dereglé ne peut ſervir qu'à les faire ſouffrir davantage.. Point de prieres ni de deſirs exaucez dans l'enfer; parce qu'il n'y a point de charité qui les forme.. Un riche, qui laiſſe à ſes parens deux moyens de ſe damner, en leur laiſſant l'exemple d'une vie molle & voluptueuſe, & des richeſſes pour pouvoir l'imiter, en eſt puni dans l'enfer: & c'eſt ce que ce riche voudroit s'épargner.. C'eſt une partie de la damnation que d'y eſtre expoſé aux reproches de ceux qu'on a mal-aimez, & qu'on a rendus compagnons de ſon ſupplice. Un riche damné ſouhaiteroit de pouvoir reparer par le moyen des pauvres mêmes le larcin qu'il leur a fait & par ſes dépenſes criminelles & par ſa dureté : mais il eſt trop tard.

29. Abraham lui repartit. Ils ont Moïſe & les prophetes, qu'ils les écoutent.

Nous avons Moyſe & les Prophetes auſſi-bien qu'eux : & nous avons de plus Jeſus-Chriſt & les Apôtres, l'Evangile & les écrits Apoſtoliques, & nous les negligeons.. Ne ſe pas inſtruire de ſes devoirs par la lecture de la parole de Dieu pendant qu'on le peut, c'eſt s'expoſer à entendre ce reproche, quand il ne ſera plus temps d'en profiter.. L'écouter, c'eſt la lire avec foi, reſpect, obeïſſance; c'eſt en faire la regle de nos ſentimens, de noſtre conduite, de noſtre vie; c'eſt y avoir recours dans nos doutes, dans nos peines, dans nos langueurs, comme à noſtre lumiere, noſtre conſolation, & noſtre force.

30. Non,

30. Non, dit-il : pere Abraham : mais si quelqu'un des morts les va trouver, ils feront penitence.

Grande illuſion de s'attendre à quelque choſe d'extraordinaire pour ſe convertir à Dieu, & travailler à ſon propre ſalut. L'impie ſe flatte follement que ce ſont les preuves qui manquent à la foi ; & c'eſt la foy qui luy manque au milieu des preuves les plus éclattantes. Le Fils de Dieu deſcendu du ciel pour nous prêcher la penitence, & remonté des enfers pour en confirmer la predication, n'a pû encore nous perſuader qu'il faut faire penitence ; & nous nous imaginons que nous l'embraſſerions, ſi un ange ſortoit du ciel, ou un mort du tombeau, pour nous en annoncer la neceſſité.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moyſe ni les prophetes, ils ne croiront pas non plus quand quelqu'un des morts reſſuſciteroit. ¶

Qui ne croit pas à l'Ecriture, ne croit pas aux miracles, puiſqu'elle eſt remplie de ceux de Jeſus-Chriſt & des Apôtres. La paſſion ne ſonge qu'à gagner temps, & à ſe défaire des preuves qui l'incommodent & qui la preſſent, ſous prétexte d'en vouloir de meilleures ; & quand on luy en preſente, elles ne ſervent qu'à l'irriter & qu'à l'endurcir. Jeſus-Chriſt a reſſuſcité un autre Lazare, & les Juifs l'ont voulu faire mourir de nouveau, & en ont conclu la mort de Jeſus-Chriſt même. Ce Sauveur s'eſt reſſuſcité luy-même ; & c'eſt ce qui a endurci ce peuple perfide, & ce qui a ſervi à combler ſa meſure. En vain le Soleil de la verité luit à celuy que ſa paſſion aveugle. Que la paſſion ceſſe, & tout paroiſtra clair. La foi ſe contente des preuves que Dieu luy donne ; l'incredulité n'en a jamais aſſez.

CHAPITRE XVII.

§. 1. SCANDALE. PARDON DES INJURES. ACCROISSEMENT DE LA FOI.

*Mat.*18.7. *Mar.*9.41. 1. JESUS dit un jour à ſes diſciples : Il n'eſt pas poſſible qu'il n'arrive des ſcandales : mais malheur à celui par qui ils arrivent.

Dieu à qui rien n'eſt impoſſible, pourroit empêcher tous les ſcandales, mais il aime mieux les faire entrer par ſa ſageſſe dans l'ordre de ſa providence, & les faire ſervir à la ſanctification des élûs, à la manifeſtation de ſa juſtice, & à ſes autres deſſeins.. Quelque bien que Dieu tire du peché, il ne peut excuſer le pecheur qui n'a point de part à ce bien. Un peché public ne demeure pas toûjours ſans une punition publique ; parce que l'honneur de la juſtice de Dieu y eſt ſouvent comme engagé.

2. Il vaudroit mieux pour lui qu'on lui miſt au cou une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer, que non pas qu'il fuſt un ſujet de ſcandale à l'un de ces petits.

Malheureux celuy qui eſtant déja accablé de ſes propres pechez, ſe rend encore coupable de ceux des autres par le ſcandale!. C'eſt un jugement terrible ſur les pecheurs ſcandaleux, de ce que Dieu ne previent pas par une mort avancée les premiers ſujets de ſcandale qu'ils donnent aux ames.. Faire perdre à une ſeule ame ſon innocence en luy eſtant occaſion de pecher, c'eſt aſſez pour attirer ſur ſoy la malediction de Dieu ; combien plus quand le ſcandale devient une ſource d'une infinité d'autres, & cauſe la perte d'un monde d'ames, comme font un hereſiarque, ou un impie qui tient école de libertinage, qui autoriſe le peché, &c.?

3. Pre-

3. Prenez donc garde à vous. Si voſtre frere peche contre vous, reprenez-le, & s'il ſe repent, pardonnez-lui. *Levit.* 19. 17. *Eccli.* 19. 13. *Matth.* 18. 15.

Ce n'eſt pas aſſez à la charité d'un vrai Chreſtien de ne donner point occaſion de pecher aux autres, il les aide encore à ſe corriger, & leur pardonne même les pechez commis contre luy.. Peſons bien ces paroles du Seigneur : car ce n'eſt pas en vain qu'il nous avertit de prendre garde à nous dans ces occaſions. Au lieu de reprendre doucement ſon frere, on couve le mécontentement au fond du cœur, où l'aigreur, l'amertume, le dégoût, le mépris, l'averſion ſe nourriſſent par mille penſées deſavantageuſes, & par des reflexions malignes, & y prennent racine. Le reprendre d'une maniere dure, c'eſt aigrir la plaie qu'il s'eſt fait luy-même, & la rendre incurable, & ſouvent changer la dette paſſive en dette active.

4. Et s'il peche contre vous ſept fois le jour, & que ſept fois le jour il revienne vous trouver, & vous diſe : je me repens, pardonnez-lui.

La charité & la vraie miſericorde n'ont point de bornes.. Tant que nous aurons beſoin de la miſericorde de Dieu pour nous, c'eſt une folie de la refuſer aux autres : & qui n'en a pas beſoin à tout moment & juſqu'à la mort ? La bonté & la douceur de Dieu envers nous, eſt la loi & le modelle de celle que nous devons aux autres ; noſtre rigueur & noſtre dureté envers les autres, eſt auſſi comme la loi & le modelle de celle dont Dieu uſera envers nous.. Rien plus perilleux à qui a beſoin d'une miſericorde infinie, que de vouloir borner la ſienne.

5. Et les Apoſtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi.

Que cette priere eſt neceſſaire durant toute la vie, & à tout moment ; mais ſur tout quand il faut pardonner les injures, & ſacrifier à la cha-

la douceur trompeuſe de la vengeance !.. L'homme périt de moment en moment, ſi on ne la ſoutient par la priere.. La priere doit ſa naiſſance à la foi ; mais la foi doit ſon accroiſſement à la priere : & l'un & l'autre eſt un don de Dieu en tous ſes degrez.. Seigneur, c'eſt à vous ſeul de répandre, conſerver, augmenter, perfectionner vos dons en nous, & de faire ſervir les uns aux autres.

Mat. 17. 19. 6. Le Seigneur leur dit : Si vous aviez une foi ſemblable au grain de moutarde, vous diriez à ce meurier : Déracine-toi, & te va planter au milieu de la mer, & il vous obeïroit.

La foi eſt quelque choſe de bas & de mépriſable aux yeux de l'homme charnel : rien neanmoins de plus puiſſant & de plus fort.. Seigneur, je ne vous la demande point pour déraciner des arbres, ni pour tranſporter des montagnes, mais pour déraciner de mon cœur l'amour propre & la cupidité, cet arbre maudit qui ne porte que de méchant fruit, & pour le noyer dans la mer de voſtre Sang. Commandez, Seigneur, & vous ſerez obeï.

§. 2. NOUS SOMMES DES SERVITEURS INUTILES.

7. Qui eſt celui de vous, qui aynat un ſerviteur occupé à labourer, ou à paiſtre les troupeaux, lui diſe auſſi-toſt qu'il eſt revenu des champs : Venez-vous mettre à table ?

L'Egliſe eſt le champ & le troupeau du Seigneur, ſes miniſtres en ſont non les maîtres, mais les laboureurs & les paſteurs : & leur vie par conſequent une vie de travail, de ſollicitude & de vigilance. C'eſt leur partage durant le jour de cette vie ; c'eſt leur devoir, quand il n'y auroit point de recompenſe à attendre, toute creature eſtant faite pour ſervir ſon createur.. N'attendons icy-bas ni repos, ni recompenſe, ni douceurs, ni careſſes du maî-

maître : mais ne ſongeons qu'à faire ſa volonté, à avancer l'ouvrage dans ſon champ, & à paître ſes brebis : c'eſt le moyen de nous rendre dignes & de ſa table & de ſon heritage dans le ciel.

8. Ne lui dira-t-il pas plûtoſt : preparez-moi à ſouper, ceignez-vous, & me ſervez juſques à ce que j'aye bû & mangé, & aprés cela vous mangerez, & vous boirez.

Un travail ſuccede toûjours à un autre ; mais ce n'eſt pas aſſez de travailler, ſi on ne travaille pour Dieu.. C'eſt luy preparer dequoi ſe nourrir, que de luy en rapporter toute la gloire dont luy ſeul a droit de ſe nourrir.. C'eſt auſſi nourrir & faire croître Jeſus-Chriſt que luy acquerir des ames, qui eſtant ſa plenitude, font croître & rempliſſent ſon corps, & le font arriver à ſon âge parfait.. Heureux qui par ſon travail & ſa fidelité ſe rend digne d'eſtre reçu au banquet celeſte, & d'y eſtre nourri de Dieu même!

9. Et quand ce ſerviteur aura fait tout ce qui lui aura ordonné, lui en aura-t-il de l'obligation ? je ne le penſe pas.

Nous ſommes plus à Dieu qu'un eſclave n'eſt à ſon maître. On ne fait que ce que l'on doit quand on ſe conſume pour luy, puiſqu'on a tout reçû de luy, & qu'on ne l'a reçû que pour luy.. C'eſt la gloire de la creature d'eſtre employée aux œuvres du Createur ; & c'eſt encore une nouvelle obligation, de recevoir de luy dequoi y travailler.. Ne nous glorifions de rien, puiſque rien de bon ne vient de noſtre propre fonds, non pas même un bon deſir, ni une bonne penſée. Noſtre fonds, c'eſt le néant, & toutes nos prétenſions ne ſont fondées que ſur la bonté & la liberalité de noſtre Maiſtre.

10. Dites donc auſſi lorſque vous aurez accompli tout ce qui vous eſt commandé : Nous ſommes des ſerviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous eſtions obligez de faire. ¶

Il

Il n'y a point de ſerviteur plus inutile que celuy qui ne peut rien faire ſi ſon maiſtre ne le fait avec luy & plus que luy ; qui ne luy peut apporter aucun profit par ſon travail, & qui ne fait rien comme il faut, & d'une maniere qui luy plaiſe. Tel eſt l'homme laiſſé à luy-même, tel celuy qui agiſſant par l'eſprit de la ſervitude de la loi, n'en accomplit que l'exterieur ; & qui n'eſt pas mû & pouſſé par l'Eſprit de l'adoption des enfans, qui fait faire le commandement en le faiſant aimer.. Mon Dieu, je reconnois avec joie que je dois tout à voſtre miſericorde, & que toutes vos recompenſes ſont des graces ; parce que tous nos merites ſont vos dons, & que c'eſt vous qui faites en nous toutes nos bonnes œuvres.

§. 3. LES DIX LEPREUX. ACTION DE GRACE.

† 13 Dimanche aprés la Pentecoſte.

11. Un jour comme il alloit à Jeruſalem, & paſſoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée,

12. il entra dans un village, où il rencontra dix lepreux qui s'arrêterent de loin.

La lepre du peché nous rend indignes d'approcher de Dieu.. Il n'y a point de peché mortel qui ne porte excommunication majeure devant Dieu, puiſqu'il nous prive de Dieu même.. C'eſt déja ſe rapprocher de luy que de ſentir qu'on eſt indigne de s'en approcher. C'eſt par où doit commencer la penitence.. On ne ſçait ce que c'eſt que le peché & la vraie penitence, quand on veut eſtre rétabli d'abord dans la poſſeſſion des biens dont le peché nous a dépouillez, & qu'on ne veut point porter la confuſion de cette ſeparation.

13. Et élevant leur voix, ils lui dirent : JESUS noſtre maiſtre, ayez pitié de nous.

Il faut que la priere ſoit forte & vehemente, quand

quand la maladie eſt grande & inveterée.. C'eſt un grand don que le don de la priere au commencement de la converſion; & c'eſt la priere meſme qui conſerve ce don.. Plus on ſe voit éloigné de Dieu, plus il faut élever ſa voix. Tout ce qu'on a à demander en cet état, c'eſt la miſericorde de Dieu; & c'eſt à Jeſus-Chriſt & par Jeſus-Chriſt qu'il la faut demander.. La double lepre de l'ignerance & de la cupidité demande une double miſericorde, un Maiſtre *qui diſſipe les tenebres de l'eſprit par ſa lumiere, un* Jeſus *ou Sauveur qui délivre le cœur de ſa ſervitude par l'infuſion de ſon amour. Ayez donc pitié de nous, ô Jeſus noſtre Sauveur & noſtre maiſtre.*

14. Lorſqu'il les eut apperçus, il leur dit: allez vous montrer aux Preſtres. Mais comme ils y alloient, ils furent guéris. *Levit.14. 2.*

Le reſpect, l'amour, & la ſoumiſſion pour l'Egliſe, pour l'ordre hierarchique, & pour les paſteurs ordinaires nous ſont inſinuez dans la conduite du Fils de Dieu, & il marque aux pecheurs par quel canal ils doivent recevoir la grace de la penitence & de la reconciliation.. Une ſi promte gueriſon eſt la recompenſe d'une promte obeiſſance.. Dieu veut que l'on ſe ſoumette avant toutes choſes, aux moyens ordinaires du ſalut, & il ne favoriſe jamais l'eſprit d'indépendance & de ſingularité.. Il eſt de la prudence des premiers Paſteurs de l'Egliſe, d'autoriſer les Paſteurs ſubalternes, à l'exemple du ſouverain Paſteur, & de faire reconnoiſtre leur autorité, meſme dans les occaſions où ils peuvent agir immediatement & indépendamment d'eux.. On doit prevenir les calomnies comme fait Jeſus-Chriſt en ſe ſoumettant exactement aux loix.

15. L'un d'eux voyant qu'il avoit eſté guéri, retourna ſur ſes pas, glorifiant Dieu à haute voix:

La

La reconnoiſſance pour les graces reçuës eſt d'autant plus agreable à Dieu, qu'elle eſt rare.. Un cœur bien reconnoiſſant ne peut differer d'un moment de témoigner ſa gratitude.. Le monde eſt plein de gens qui élevent leur voix dans l'Egliſe pour demander des graces, & qui demeurent muets quand ils les ont reçuës. Ce que Dieu y cherche, c'eſt d'en eſtre glorifié.

16. & vint ſe jetter aux pieds de JESUS, le viſage en terre, pour lui rendre graces; & celui-là eſtoit Samaritain.

Quelle reconnoiſſance ne doivent donc point à Dieu ceux qu'il a guéris tant de fois de la lepre d'une infinité de pechez! C'eſt à quoy on eſt moins ſenſible, pendant qu'on conſerve avec ſoin le ſouvenir d'un bienfait temporel; de la guériſon d'une maladie corporelle.. La reconnoiſſance veritable eſt toûjours accompagnée d'humilité: & d'autant plus grande que le mal eſtoit plus grand, & qu'on ſe ſentoit plus indigne d'en eſtre délivré. Qu'un pecheur guéri ſoit donc toûjours en eſprit & de cœur aux pieds de ſon liberateur.

17. Alors JESUS dit: Tous les dix n'ont-ils pas eſté guéris? Où ſont donc les neuf autres?

18. Il ne s'en eſt point trouvé qui ſoit venu rendre gloire à Dieu, ſinon cet étranger.

Les domeſtiques de la foy ſont ſouvent plus ſujets à l'ingratitude que les étrangers: parce qu'ils ſont moins touchez de leur indignité; un ancien catholique, moins qu'un nouveau converty.. C'eſt une grande grace d'avoir toûjours eſté dans l'Egliſe ou dans la voie de la pieté; mais les fautes qu'on y a faites en ſont plus grandes, & le pardon qu'on en reçoit, plus eſtimable.. Rendre à Dieu la gloire de ſes miſericordes, c'eſt en meriter de nouvelles; les oublier, c'eſt en ſecher la ſource.

19. Et il lui dit: Levez vous, allez, voſtre foi vous a ſauvé. ¶

Plus

Plus un penitent s'abaiſſe aux pieds de Jeſus-Chriſt par une humilité reconnoiſſante, & par une reconnoiſſance humble, plus il le releve & l'encourage à marcher dans ſes voies.. Jeſus-Chriſt louë la foy de l'homme, afin que l'homme louë la grace de Dieu qui en eſt le principe, & qu'il l'implore ſouvent. C'eſt elle qui donne naiſſance à la vie de la grace dans le pecheur; c'eſt elle auſſi qui l'augmente & la perfectionne dans le juſte.

§. 4. ROYAUME DE DIEU AU-DEDANS DE NOUS. AVENEMENT DE J. C. TEMPS DE NOE', ET DE LOTH.

20. Les Phariſiens lui demandoient un jour quand viendroit le royaume de Dieu, & il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra point avec un éclat qui le faſſe remarquer:

Le royaume de Dieu n'eſt ni dans la pompe, ni dans l'éclat du monde; c'eſt en vain qu'on l'y cherche. Chacun le veut trouver ſans l'attendre, & ſans s'y preparer : mais on court riſque de ne le trouver jamais ſi on ne l'attend toûjours, & ſi on ne s'y diſpoſe à tout moment.. Les hommes charnels pleins des idées d'un royaume charnel, dont la puiſſance, les richeſſes & la grandeur ſont ſenſibles, n'ont garde de reconnoiſtre le royaume de Dieu, qui ne s'établit que ſur les ruïnes de l'amour de ces faux biens.. Le royaume de la grace n'eſt viſible qu'à ceux qui ont des yeux inviſibles, & à qui les biens inviſibles ſont toutes choſes.

21. & on ne dira point : Il eſt ici, ou il eſt là. Car preſentement le royaume de Dieu eſt au milieu de vous.

C'eſt dans le cœur de l'homme que s'établit le regne de Dieu & de ſa grace par l'obeïſſance & par l'amour : & ce regne n'eſtoit viſible que par les miracles, par l'aſſujettiſſement du demon à la puiſ-

puiſſance de Jeſus-Chriſt, & par l'obeiſſance de ceux qui quittoient tout pour ſuivre pauvres Jeſus-Chriſt pauvre.. Il eſt juſte de ne le pas trouver, quand on ne le veut pas reconnoiſtre aux marques qu'il nous en a données dans ſa parole. Un cœur humble, doux, charitable, détaché de la terre, le trouvera toûjours; parce que ce ſont ces vertus meſmes qui font le royaume qu'il cherche.

22. Aprés cela, il dit à ſes diſciples : Le temps viendra que vous deſirerez de voir un des jours du fils de l'homme, & vous ne le verrez point.

Il faut profiter des temps de la grace, de la paix, de l'indulgence, des lumieres, pour ſe preparer aux temps de privation, de troubles, de tentation, de ſouffrances & d'obſcurité.. Les Apôtres ont peu profité de la preſence viſible & des graces ſenſibles de Jeſus-Chriſt; & ſi le ſaint Eſprit ne leur avoit tout redonné & tout enſeigné de nouveau, que ſeroient ils devenus au temps des faux chriſts & des perſecuteurs ?. Craignons ces temps où Jeſus-Chriſt ſemble s'eſtre retiré; & affermiſſons-nous dans ſa doctrine & dans ſon amour, pour n'eſtre pas ſurpris dans noſtre foibleſſe.

Matth. 24. 23. Et ils vous diront : Il eſt ici, il eſt là. *Marc.* 13. 21. Mais n'y allez point, & ne les ſuivez point.

Ce n'eſt pas au nom du Chriſt, mais à ſa doctrine & à ſes maximes qu'il faut s'attacher, puiſqu'il y a de faux chriſts & de faux evangiles. Suivons, non celuy que les hommes nous montrent, mais celuy que Dieu nous marque dans les Ecritures, & qu'il autoriſe par les miracles.. Il y a de fauſſes egliſes auſſi-bien que de faux chriſts; & la vraie épouſe ne ſe reconnoiſt qu'aux mêmes marques que le vrai époux.. C'eſt aſſez qu'une Egliſe ſoit plus nouvelle que Jeſus-Chriſt, pour eſtre une fauſſe Egliſe.

24. Car

24. Car comme un éclair brille, & ſe fait voir depuis un coſté du ciel juſqu'à l'autre, ainſi paroîtra le fils de l'homme en ſon jour.

L'éclat & la viteſſe avec laquelle Jeſus-Chriſt a été connu dans tout le monde par la predication Evangelique, ſont comparables à un éclair. Comme c'eſt un même éclair qui brille d'un bout à l'autre; ainſi c'eſt la même foi, le même Jeſus-Chriſt, la même ſocieté chreſtienne, & cette univerſalité eſt une des proprietez de la vraie foi, du vrai Chriſt, de la vraie Egliſe.. Ce qui ſe fait ſucceſſivement par la foi, ſe fera en un moment, quand Jeſus-Chriſt ſe rendra viſible à tous les hommes de tous les ſiecles pour juger le monde. C'eſt maintenant le jour des hommes; ce ſera alors le jour de Dieu.

25. Mais il faut auparavant qu'il ſouffre beaucoup, & qu'il ſoit rejetté par ce peuple.

Les ſouffrances & la croix de Jeſus-Chriſt ſont l'unique moyen choiſi de Dieu pour former l'Egliſe, & pour la preparer à paroiſtre avec Jeſus-Chriſt au grand jour. Nul de ſes membres n'eſt diſpenſé de cette voie: il faut ſouffrir, & eſtre haï du monde, pour avoir part à la gloire de Jeſus-Chriſt.. On eſt haï & rejetté du monde, quand on ſuit les maximes qu'il haït & qu'il rejette, en s'expoſant à ſes perſecutions.

26. Et ce qui eſt arrivé au temps de Noë, arrivera encore au temps du fils de l'homme. *Gen. 7. 7. Matth. 24. 37.*

L'heure de la mort & celle du jugement ſont incertaines.. Ce qui eſt arrivé dans les ſiecles paſſez eſt la figure de ce qui arrivera dans les derniers temps.. L'uſage que le chreſtien doit faire des anciennes Ecritures, ſelon l'inſtitution de Dieu, & l'exemple de Jeſus-Chriſt eſt d'y étudier ſes devoirs, & d'y étudier Jeſus-Chriſt même & ſon Egliſe.. Le monde ſurpris par le déluge aprés cent ans de predication & d'impenitence, eſt une image de ce

ce qui arrive à la pluſpart des hommes à la mort, & de ce qui arrivera au dernier jour au monde entier.

27. Ils mangeoient, & ils buvoient : les hommes épouſoient des femmes, & les femmes des maris, juſqu'au jour que Noë entra dans l'arche, & alors le deluge ſurvenant, les fit tous perir.

Image de l'enyvrement & de la ſtupidité étrange des gens du monde, tout occupez de la vie preſente, & comptant pour rien les menaces de la colere de Dieu.. Acquerir de quoi paſſer cette vie à ſon aiſe, avec ſplendeur, dans l'abondance & avec toutes les commoditez ; & travailler à perpetuer ſon nom & ſa famille par des mariages avantageux, n'eſt-ce pas ce qui fait juſques à la mort tous les ſoins de la pluſpart de ceux qu'on appelle les honneſtes gens, & ce qui en fait la pluſpart du temps d'honneſtes reprouvez ?

Gen. 19. 25. 28. Et comme il arriva encore au temps de Loth, ils mangeoient, & ils buvoient ; ils achetoient, & ils vendoient ; ils plantoient, & ils bâtiſſoient.

A voir la vie de la pluſpart des hommes, ne diroit-on pas qu'ils ne ſont faits que pour s'établir ſur la terre, pour boire & pour manger, & pour les autres occupations de la vie naturelle ou civile, & que le ſiecle à venir ne les regarde point ? On ouvrira les yeux à la mort, mais Dieu veuille que ce ne ſoit pas auſſi inutilement qu'au temps du deluge & de Loth !. Ces deux hiſtoires terribles ſont lûës indifferemment comme on lit l'hiſtoire Romaine ; & cependant ce ſont des propheties & des images de la fin funeſte de ceux qui les liſent, s'ils ne la préviennent par la penitence.

29. Mais le jour que Loth ſortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu & de ſoufre qui les perdit tous.

Que

Que veulent dire ces paroles & cette figure, ſinon que la pluſpart ſont ſurpris de la mort, ne penſant les uns qu'à leurs plaiſirs, les autres qu'à leur fortune.. Apprenons de Loth à tout quitter, s'il eſt beſoin, plûtoſt que de demeurer expoſez à la colere de Dieu.. Ne perdons pas le temps à déliberer : le danger eſt toûjours preſſant, quand on n'eſt pas aſſuré d'un moment, & qu'il y va de l'éternité.. Un moment de delai eut expoſé Loth à eſtre enſeveli dans le feu & le ſouffre de Sodome; nous avons infiniment plus à craindre.

30. Il en ſera de meſme au jour que le fils de l'homme paroîtra.

Un deluge ſubit & univerſel d'une pluye de feu & de ſoufre, ne ſont que des ombres & des figures de la derniere deſolation.. Ce n'eſt pas une parole dite en l'air, Qu'il en ſera de même *en ce jour terrible : c'eſt une parole de foi, qui veut dire qu'on ſera ſurpris, que la colere de Dieu fondra ſur les pecheurs comme une pluie, & les engloutira comme un deluge, qu'un tres-petit nombre échappera à ſa juſtice.. Une fauſſe idée qu'on ſe fait d'une miſericorde ſans regle & ſans meſure, entretient la pluſpart du monde dans la negligence de leur ſalut. Jugeons-en par ces deux exemples, puiſque c'eſt pour cela que noſtre Seigneur nous les propoſe.*

31. En ce temps-là, ſi un homme ſe trouve au haut de la maiſon, & que ſes meubles ſoient en-bas, qu'il ne deſcende point pour les prendre; & que celui qui ſe trouvera dans le champ ne retourne point non plus derriere lui.

Laiſſons perir ce qui doit perir : ſauvons ce que nous avons d'immortel.. Rien des choſes du monde ne merite qu'on expoſe ſa vie, encore moins ſon ame.. La vie eſt courte, la mort eſt à la porte, l'heure eſt incertaine; & à cette heure ce que nous aimons & eſtimons dans ce monde, nous ſera enlevé;

levé ; quelle folie d'y mettre ſon cœur ! . Attendons dans l'eſtat où Dieu nous a mis , ſans nous trop mettre en peine d'en changer , l'eſtat qui ne changera jamais.

32. Souvenez-vous de la femme de Loth.

Il ne faut plus penſer au monde , quand une fois on l'a quitté ; ni retomber dans nos premieres inclinations , quand Dieu nous en a tirez.. Regretter les occaſions de ſe perdre , & la compagnie des impies , dont on a eſté délivré par la miſericorde de Dieu , c'eſt une ingratitude qu'il ne peut ſouffrir , & qu'il punit ſeverement. Il faut perdre avec joie les amis & les parens , les richeſſes & les avantages temporels , & les effacer de noſtre memoire , quand ils ſont des obſtacles à noſtre ſalut. On les aime avec cupidité , quand on les quitte avec douleur.

Matth. 10. 39. *Marc.* 8. 35. *ſup.* 9. 24. *Jean* 12. 25.

33. Celui qui cherchera à ſe ſauver ſoi-même, ſe perdra ; & celui qui ſe ſera perdu lui-même, ſe ſauvera.

Heureuſe perte où l'on ſe perd plein de pechez & d'inclinations mauvaiſes , & ſujet à la mort , pour ſe retrouver innocent , plein de charité , immortel & glorieux.. On ſe reſout à tout perdre pour ſauver ſa vie , par le ſeul amour de cette vie periſſable ; mais il faut ſe reſoudre à perdre cette vie même par l'amour d'une vie meilleure & eternelle.. Si nous avions de la foi , ne ferions-nous pas plus pour la vie de noſtre ame que pour celle de noſtre corps ? c'eſt tout le contraire que nous faiſons.

Matth. 24. & 40. 41.

34. Je vous declare que cette nuit-là , de deux perſonnes qui ſeront dans le meſme lit , l'un ſera pris , l'autre laiſſé.

On ſe ſauve & on ſe perd par-tout & en toutes ſortes d'états. 1. Parmi ceux qui vivent dans le repos & la retraitte , éloignez de l'éclat du monde , ou qui ſont le plus étroitement unis enſemble..

C'eſt

C'eſt un avantage d'eſtre uni ou par l'amitié ou par des alliances avec des ſaints ; mais il faut les imiter pour profiter de cette ſocieté, & pour ſe ſauver avec eux.. Dieu ſçait bien diſcerner par-tout ceux qui ſont à lui. C'eſt dans la nuit de la tribulation, de la perſecution, des dernieres calamitez de la mort que ce diſcernement ſe fait : preparons-nous-y pendant le jour.

35. De deux femmes qui moudront enſemble dans le meſme moulin, l'une ſera priſe, & l'autre laiſſée : de deux perſonnes qui ſeront dans le meſme champ, l'un ſera pris, & l'autre laiſſé.

Le 2. eſtat eſt de ceux qui ſont dans le travail pour les beſoins de la vie preſente, & dans les emplois tumultueux, où le bruit empêche d'entendre la voix de Dieu, & les avertiſſemens de la calamité prochaine. Le 3. de ceux qui n'eſtant ni dans le travail, ni dans la retraite, menent une vie libre & volontaire.. Dieu a par-tout ſes élus, & par-tout le diable a les ſiens : Par tout on doit travailler & veiller pour eſtre à Dieu, & pour éviter les pieges du diable.

36. Ils lui dirent : Où ſera-ce, Seigneur?

37. Et il répondit : En quelque lieu que ſoit le corps, les aigles s'y aſſembleront.

Les élus ſont les aigles : Jeſus-Chriſt eſt leur proie & leur nourriture pour l'eternité. Heureux qui eſt du nombre de ces aigles ſpirituelles, qui s'élevent vers le ciel pour y chercher Jeſus-Chriſt, la verité eternelle, & s'y attacher invariablement ; & non pas des corbeaux, qui cherchent ſur la terre de la nourriture pour s'en remplir !. Les aigles & les corbeaux ſe trouvent ici-bas mêlez enſemble dans l'Egliſe, qui eſt le corps de Jeſus-Chriſt répandu par toute la terre, & compoſé de toutes les nations; dans le ciel il n'y aura que des aigles aſſemblées & réunies dans ce corps immortel, dont Jeſus eſt le chef.

chef, la force, la nourriture, la joie, & le bonheur eternel.

CHAPITRE XVIII.

§. 1. VEUVE. IMPORTUNE A UN MAUVAIS JUGE. ELUS EXAUCEZ.

Eccli. 18. 22. *1. Theſſ.* 5. 17.

1. IL leur dit auſſi cette parabole, pour faire voir qu'il faut toûjours prier, & ne ſe laſſer point de le faire.

La priere eſt le propre des pauvres; & le gemiſſement, le partage des miſerables. Elle doit eſtre continuelle en cette vie, puiſque nous y ſommes toûjours accablez de beſoins & de miſeres.. Le tentateur ne ſe laſſe point de nous attaquer; ne nous laſſons point de le combattre par les armes de la priere.. Toûjours prier, & parler peu; c'eſt un des paradoxes Evangeliques: peu de la langue, beaucoup du cœur.. On prie toûjours quand on a toûjours Dieu preſent, & qu'on le deſire toûjours, ſoit debout ou à genoux, dans le repos ou dans le travail, dans la douleur ou dans la joie.

2. Il y avoit, dit-il, dans une certaine ville un juge qui ne craignoit point Dieu, & ne ſe ſoucioit point des hommes.

Si la perſeverance de la priere triomphe de la malice la plus obſtinée d'un juge inique, craindrons-nous de ne pas flechir par nos prieres un Dieu qui eſt la bonté même?. C'eſt avoir bien envie de donner, que d'inſpirer avec tant d'empreſſement la confiance de demander.. Il ny a point de dureté plus inflexible que celle d'un mauvais juge: & une pauvre femme en vient à bout par ſa perſeverance. Que ſera-ce quand l'Eſprit de Dieu priera Dieu dans les Saints?

3. Et il y avoit auſſi dans cette meſme ville une

une veuve qui venoit ſouvent le trouver, en lui diſant : Faites-moi juſtice de ma partie;

Le partage des veuves chreſtiennes, c'eſt la croix & l'affliction, l'aſſiduité & la perſeverance dans la priere.. C'eſt d'une telle veuve qu'il faut apprendre à bien prier, parce que c'eſt l'image & de l'Egliſe & de toute ame qui n'a d'eſperance qu'en Dieu.. Une veuve deſolée & opprimée, ſans parens, ſans amis, ſans argent, ſans appui, quelle autre reſſource peut-elle avoir qu'une priere humble, une ſollicitation aſſiduë, une perſeverance importune? Telle eſt mon ame devant vous, ô mon Dieu, plus deſolée encore, puiſqu'elle n'a pas même le moyen de vous prier, ſi vous ne lui en faites le don & l'aumône.

4. & il fut long-temps ſans le vouloir faire. Mais enfin il dit en lui-même : Quoi que je ne craigne point Dieu, & que je ne me ſoucie point des hommes;

5. neanmoins parce que cette veuve m'importune, je veux lui faire juſtice; afin qu'elle ne vienne pas toûjours me rompre la teſte.

Combien d'actions qui paroiſſent bonnes, n'ont pour principe ni l'amour de Dieu, ni l'amour du prochain, mais l'amour propre! Quelle recompenſe en peut-on attendre, ſinon celle qui eſt dûë à l'amour propre? Dieu fait ſervir ces actions par ſa charité & par ſa ſageſſe à ſes deſſeins ſur ſes élus, & à la conſolation des opprimez.. Il fait rendre juſtice, quand il lui plaiſt, par les juges les plus injuſtes, & dont le cœur eſt en ſa main auſſi-bien que celui des bons: c'eſt en lui qu'il faut mettre ſa confiance, ſans negliger les moyens humains. Mais trop ſouvent on donne à ces moyens toute la gloire du ſuccès, & on oublie celui qui les a rendus utiles & efficaces.

6. Vous voyez, ajoûta le Seigneur, ce que dit cet injuſte juge:

On peut, à l'exemple de Nôtre-Seigneur, faire bon uſage des plus mauvais exemples. Tout ſert à faire connoiſtre la bonté & la juſtice de Dieu, ou par conformité, ou par oppoſition; ou comme des traits qui en forment l'image, ou comme des ombres qui en relevent l'éclat & la vivacité. La foi ſçait l'art de changer le poiſon en remede, & de faire une bonne nourriture des herbes les plus venimeuſes.

7. & Dieu ne feroit pas juſtice à ſes élus qui crient à lui jour & nuit: & il ſouffriroit toûjours qu'on les opprime?

Le partage des élus dans cette vie eſt de gemir & prier. Ils ſont exaucez toſt ou tard, d'une maniere ou d'une autre, ou en les délivrant maintenant, ou en faiſant ſervir leurs maux & leur oppreſſion au bien de l'Egliſe, & à un ſurcroiſt de gloire & de bonheur pour eux dans le ſiecle à venir. Ceux qui ne connoiſſent de miſere & de felicité qu'en cette vie, ne connoiſſent auſſi que la délivrance preſente: ceux qui comptent pour rien les biens & les maux de ce ſiecle, triomphent, par l'eſperance, du triomphe meſme des impies.. Pour prier en élu, il faut 1. que noſtre priere ſoit un cri, par ſa force, ſa ferveur & ſon élevation vers Dieu. 2. qu'elle ſoit perſeverante & continuelle.. La nuit ni le ſommeil n'interrompent point la priere des élus; parce que leur cœur veille par la diſpoſition où le ſommeil les trouve; & que leur corps meſme y conſerve toûjours la mortification & l'humilité qui parlent à Dieu dans le ſilence, & ſont toûjours écoutées.

8. Je vous dis en verité qu'il leur fera juſtice dans peu de temps. Mais lorſque le fils de l'homme viendra, penſez-vous qu'il trouvera de la foi ſur la terre?

L'illuſion des riches, & de tous ceux qui veulent faire leur paradis en ce monde, eſt qu'ils comptent ſur une longue vie, & qu'ils ne comprennent pas que la plus longue eſt une ombre qui paſſe.

Double erreur, dont la foy garantit les élus, en leur perſuadant ſur la parole de Jeſus-Chriſt, que la vie & tous les ſiecles meſmes ne ſont qu'un peu de temps.. Tout bien ſuit d'une foy vive; tout manque, quand la foy manque.. Donnez moy, Seigneur, la foy que vous voulez trouver en moy à voſtre avenement, & qu'elle ſoit en moy la ſource d'une vraye confiance, & d'une priere perſeverante!

§. 2. PHARISIEN ET PUBLICAIN. ENFANCE CHRESTIENNE.

† 9. Il dit auſſi cette parabole à quelques-uns qui mettoient leur confiance en eux-meſmes comme eſtant juſtes, & qui mépriſoient les autres. † 10. Dim. aprés la Pentecôte.

Deux marques infaillibles pour diſcerner la fauſſe devotion d'avec la vraye. 1. Le vray Chreſtien ne fait fonds que ſur la miſericorde de Dieu, & ſur la grace de Jeſus-Chriſt, aſſuré que ſans elles il n'y a en luy qu'inclination au mal, & qu'impuiſſance au bien. 2. Il ne s'occupe que de ſes propres miſeres. Plus il en void dans les autres, plus il en craint pour luy-meſme.. On ne mépriſe les autres que quand on ne ſe connoiſt pas ſoy-meſme.. Rien n'eſt plus contraire à l'humilité, & par conſequent à la pieté, que le mépris du prochain.

10. Deux hommes monterent dans le temple pour y faire leur priere: l'un eſtoit Phariſien, & l'autre publicain.

Qui, à juger de ces deux hommes par leur eſtat, n'auroit mieux aimé avoir le cœur du phariſien, que celuy du publicain? Dieu en juge autrement.. Apprenons à ne juger point des autres, puis qu'il faut voir leur cœur pour en bien juger.. On ſe peut corrompre dans un eſtat ſaint; on ſe peut ſanctifier dans un eſtat fort commun. C'eſt par le cœur & non par l'habit qu'on eſt à Dieu.

11. Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi en lui-mesme : O Dieu ! je vous rends graces de ce que je ne suis point comme le reste les hommes qui sont voleurs, adulteres, injustes, ni même comme ce publicain.

Cette priere pleine d'ostentation, d'orgueil, de presomption, & d'une vaine confiance en ses propres merites, est bien digne d'un pharisien. Prenons garde d'en avoir l'esprit & le cœur.. Rien n'est meilleur que l'action de graces dans la priere, pourvû qu'elle soit bien humble & bien chrestienne, & que ce ne soit pas pour se faire honneur de ce qu'on possede d'avantages ; mais pour en faire hommage à celuy de qui on les a reçus.. Celuy qui sçait que la pieté ne consiste pas seulement à s'abstenir des vices grossiers, & à pratiquer l'exterieur des vertus, ne remercie jamais Dieu de ce qu'il a reçu, qu'en s'humiliant de son orgueil, qui peut corrompre en luy les dons de Dieu, & en tremblant par la crainte de n'avoir que l'ombre & l'écorce de la vertu.. On croit estre saint quand on se compare avec des scelerats : mais on se trouvera toûjours criminel, quand on se comparera avec les saints.

12. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la disme de tout ce que je possede.

L'exemption des défauts grossiers, & l'exterieur des bonnes œuvres est une source de complaisance & d'orgueil dans ceux qui n'ont point jetté le fondement de l'humilité.. La mortification corporelle & la liberalité dans les aumônes sont sujettes à enfler, & font quelquefois plus de tort à une ame que ne feroient la bonne-chere & l'avarice.. Un défaut qui humilie veritablement, est plus utile qu'une vertu qui éleve d'orgueil ; parce qu'une fausse vertu est un voile qui nous cache nos vices.. C'est un estat bien miserable, d'avoir icy-bas à se défendre de la vuë que le demon nous donne du

bien

bien qui eſt en nous, autant que du mal qu'il s'efforce d'y mettre.

13. Le Publicain au contraire ſe tenant bien loin, n'oſoit ſeulement lever les yeux au ciel ; mais il frappoit ſa poitrine, en diſant : mon Dieu, ayez pitié de moi qui ſuis un pecheur.

Mon Dieu ! que les mouvemens de la grace ſont differens de ceux de la nature corrompuë ! Elle change l'orgueil du pecheur en une confuſion ſalutaire, luy inſpire une ſainte colere contre ſoy-meſme, un aveu ſincere de ſes pechez, une priere humble, fervente, & continuelle.. Ce qu'un vray penitent croit eſtre devant Dieu, il le veut eſtre devant les hommes : le dernier de tous. Il connoiſt combien le peché l'a degradé, & ne s'attribuë rien que le droit de faire penitence & de s'humilier. Il s'approche de Dieu, en s'en éloignant par reſpect ; il attire ſes regards en n'oſant élever vers luy ſes yeux ; en ne s'épargnant point, il merite que Dieu l'épargne ; en avouant ſa miſere, il obtient miſericorde.

14. Je vous declare que celui-ci s'en retourna chez lui juſtifié, & non pas l'autre. Car quiconque s'éleve, ſera abaiſſé, & quiconque s'abaiſſe, ſera élevé. ¶ *Matth. 23. 12. Luc. 14. 11.*

L'orgueil aneantit devant Dieu toutes les bonnes œuvres : l'humilité couvre tous les pechez, & tient lieu au pecheur de toutes les vertus.. La priere orgueilleuſe d'un faux juſte, non ſeulement n'efface point le peché, mais ſe change elle-meſme en peché.. Rien n'eſt plus dangereux devant les hommes que d'avouër ſes crimes ; c'eſt devant Dieu le prix du ſalut, & la clef du ciel, quand c'eſt l'effet d'une vraie humilité.. L'humiliation eſt le chemin de la gloire, parce que c'eſt la marque d'une ſincere converſion ; l'orgueil eſt le caractere d'un cœur impenitent.. Seigneur, formez en moy le cœur

que vous voulez couronner ; donnez-moy l'humilité que vous voulez relever.

Matth. 19. 13. *Marc.* 10. 13. 15. Quelques-uns auſſi lui preſentoient de petits enfans ; afin qu'il les touchaſt. Ce que ſes diſciples voyant, ils les rebutoient avec des paroles rudes.

Ce n'eſt pas aſſez de prier avec l'inſtance & la perſeverance d'une pauvre veuve qui plaide, ni avec l'humilité & l'abatement du publicain ; il faut encore prier avec la ſimplicité, & ſouvent avec le ſilence d'un enfant. Il ne faut pas faire l'orateur ni le diſcoureur devant Dieu : on ne le perſuade point par raiſonnemens, on ne le gagne point par l'eloquence. Rien plus perſuaſif à ſon égard qu'une foy ſimple, rien plus éloquent qu'un humble ſilence. L'imperfection de la charité & de la lumiere de la vie preſente, expoſe les humbles & les petits à ſouffrir ſouvent des rebuts, meſme de la part des gens de bien : rien de ſemblable à craindre pour eux devant Dieu, qui ne rebute que ceux qui ſont grands à leurs propres yeux.

16. Mais JESUS appella ces enfans à lui, en diſant : Laiſſez venir à moi les petits enfans, & ne les en empeſchez point, car le royaume de Dieu eſt pour ceux qui leur reſſemblent.

La perſeverance de la priere des juſtes eſt victorieuſe de la tentation ; l'humilité de la priere des penitens obtient miſericorde ; mais la ſimplicité des ſaints les rend dignes de la familiarité avec Dieu, d'avoir avec luy une union ſinguliere, de pouvoir toûjours eſtre en ſa preſence, d'eſtre ſes favoris, & d'entrer dés à preſent comme en poſſeſſion de ſon royaume. La priere des juſtes & des penitens eſt pour tous ceux qui ſont en cet eſtat : la priere la plus ſublime, priere d'union intime, de familiarité, de contemplation, n'eſt que pour ceux des ſaints que Dieu y appelle particulierement. S'y vou-

vouloir élever ſoy-meſme, ce n'eſt pas le propre d'un enfant qui s'y laiſſe conduire & porter ; mais d'un preſomptueux qui eſt plein de ſes propres forces, & de ſes propres merites.. Que la ſimplicité, l'innocence & l'abaiſſement du cœur ſont deſirables, puis qu'ils meritent un ſi libre accés auprés de Jeſus-Chriſt, & donnent droit au royaume du ciel!

17. Je vous dis en verité, que quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

On ne peut dire combien il eſt neceſſaire d'apporter la ſimplicité & la docilité d'un enfant à la lecture & à la meditation des veritez de l'Evangile, qui eſt le fonds de la priere chreſtienne.. C'eſt proprement & principalement dans cette priere que Dieu nous preſente ſon royaume, en nous y en faiſant voir les loix, & en nous découvrant le chemin du ſalut, & les voies de la perfection.. Les orgueilleux, les grands, les beaux eſprits rejettent ordinairement ce royaume, pendant que les enfans le reçoivent : parce que par-tout où domine ou la raiſon ou l'amour des choſes de la terre, on n'eſt pas en eſtat de recevoir le royaume de Dieu, qui eſt le royaume de la foy, & qui n'a que des biens inviſibles.

§. 3. HOMME RICHE NE SUIT POINT J. C. PERIL DES RICHES.

18. Alors un homme de qualité lui vint faire cette demande : Bon maître, que faut-il que je faſſe pour acquerir la vie eternelle? *Matth. 19. 16.*

Les penſées de la vie du ſiecle à venir ſont bien rares dans un jeune-homme de qualité. Heureux celuy à qui Dieu les donne!. Ce qu'il faut ſe perſuader à l'exemple de celuy-cy, eſt qu'on ne ſe ſauve pas ſans rien faire ; que le premier pas eſt de ſe faire inſtruire de la voye du ciel ; qu'il faut cher-

chercher un maiſtre éclairé, & un guide vertueux. Peu de perſonnes ſe mettent en peine de faire ces démarches neceſſaires ; parce qu'il y en a peu qui penſent ſerieuſement à ſe ſauver.. S'il faut de la foy meſme à un pauvre pour croire une autre vie ; combien plus à un grand, à un riche, qui n'a rien qui le puiſſe dégouter de celle-cy, à qui rien ne manque pour y vivre heureux ſelon les ſens?

19. JESUS lui répondit : Pourquoy m'appellez-vous bon ? Il n'y a que Dieu ſeul qui ſoit bon.

Ce n'eſt pas aſſez d'avoir un guide qui montre le chemin, il faut des forces pour marcher ; & Dieu ſeul les peut donner. Toutes ces forces conſiſtent dans la bonté du cœur, & nul cœur n'eſt bon que par la participation de la bonté ſouveraine.. Un bon directeur doit avoir ſoin, à l'exemple de Jeſus-Chriſt le bon maiſtre, d'inſtruire de la neceſſité de la grace de Dieu, ceux à qui la chaleur d'un bon deſir fait croire qu'ils n'ont beſoin que d'apprendre ce qu'il faut faire.. Dieu ſeul eſt bon, & la ſource de tout bien ; tout homme eſt corrompu, & a beſoin d'un reparateur qui luy faſſe vouloir & faire le bien.

20. Sçavez-vous les commandemens : Vous ne tuërez point : Vous ne commettrez point d'adultere. Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point de faux témoignage : Honorez voſtre pere & voſtre mere ?

Jeſus-Chriſt ſemble oublier les intereſts de Dieu pour nous recommander ceux du prochain. Mais c'eſt aſſez avoir marqué ce qu'on doit à Dieu, que d'avoir dit qu'il eſt Dieu, ſeul ſouverainement bon, ſeul par conſequent ſouverainement aimable & adorable.. Le prochain eſt à Dieu, & tout ce qu'il a eſt une effuſion & une participation de l'eſtre & de la bonté de Dieu. C'eſt donc l'offenſer que d'entreprendre ſur la vie, la femme, les biens

&

& l'honneur du prochain.. C'eſt une impieté de ne pas honorer ſon pere & ſa mere : parce que c'eſt deshonorer la puiſſance, l'autorité, & la bonté de Dieu, dont ils ſont les canaux, les inſtrumens, & les images. C'eſt Dieu qui eſt le principe de l'eſtre, de la vie, & de tous les autres biens naturels que nous avons ; mais c'eſt par eux qu'il l'eſt, & c'eſt en eux qu'il en veut recevoir l'hommage.

21. Il lui répondit : J'ai gardé tous ces commandemens dés ma jeuneſſe.

Tel croit avoir tout fait, qui n'a pas encore commencé. On ne garde bien la loy de Dieu, que quand on la garde pour l'amour de Dieu meſme, & par un attachement à ſa volonté ; & c'eſt de quoy il eſt dangereux de ſe trop flatter.. Ce n'eſt pas l'œuvre de la main qu'il faut conſulter, mais la diſpoſition du cœur. Qui la connoiſt ?

22. Ce que JESUS ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une choſe : Vendez tout ce que vous avez, & le donnez aux pauvres, & vous aurez un threſor dans le ciel : puis venez, & me ſuivez.

Deux choſes ſont neceſſaires pour le ſalut. 1. Accomplir la loy commune à tous. 2. Eſtre fidelle à ce que Dieu demande de chacun en particulier.. Tout donner aux pauvres pour ſuivre Jeſus-Chriſt pauvre, c'eſt un conſeil de perfection. Eſtre diſpoſé à le faire ſi Dieu le demande, c'eſt un precepte de neceſſité ; rien n'eſtant plus neceſſaire que d'obeïr à Dieu, & de préferer ſa volonté à toutes choſes.. Jeſus-Chriſt ne peut reconnoiſtre pour ſes diſciples ceux qui tiennent aux biens periſſables. C'eſt un poids trop peſant pour pouvoir ſuivre Jeſus-Chriſt en le portant dans noſtre cœur. Le laiſſer à ſes parens riches, c'eſt s'en décharger, mais ce n'eſt pas le donner à Dieu. C'eſt aux pauvres qu'il les faut confier, ſi nous voulons qu'ils nous ſuivent dans le ciel.

23. Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triſte, parce qu'il eſtoit extrémement riche.

Nous ne connoiſſons bien l'attachement que nous avons aux biens de la terre, que par la peine que nous avons à les quitter, & par la douleur que nous reſſentons en les perdant.. C'eſt une marque que la vertu n'eſt pas ſolide, quand elle ſuccombe à la premiere épreuve.. Il ſe trouve beaucoup de gens à qui il ne manque qu'une choſe, & qui demeurent en chemin par une ſeule attache qu'ils ne ſurmontent pas.. On doit craindre que ce qui n'a eſté au commencement qu'un obſtacle à la perfection, ne devienne dans la ſuite un obſtacle au ſalut.

24. Et JESUS voyant qu'il eſtoit devenu triſte, dit: Qu'il eſt difficile que ceux qui ont beaucoup de bien, entrent dans le royaume de Dieu!

Où il y a beaucoup de richeſſes, il y a ordinairement beaucoup de cupidité; & la cupidité n'entrera point dans le royaume de la charité.. Si on ne veut point s'en rapporter ſur cette verité à la lumiere de celuy qui eſt luy meſme le chemin du ciel & la porte du ſalut, on veut donc ſe jetter à yeux clos dans le precipice.. Si cela eſt difficile, juſqu'à l'étonnement, pour ceux qui ont beaucoup de bien, meſme legitimement acquis, que ſera-ce de ceux qui l'aiment & le recherchent avec paſſion, qui en amaſſent à toutes mains, & qui en ont le cœur tout poſſedé?

25. Il eſt plus aiſé qu'un chameau paſſe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

Qui croiroit cette verité, ſi le Fils de Dieu ne l'annonçoit luy-meſme? Elle eſt bien dure à ceux qui mettent leur confiance dans les threſors de la terre: mais cette dureté eſt dans leur cœur, & non pas dans la verité.. Interdire aux hommes l'a-

mour

mour des richeſſes, c'eſt oſter un amuſement à des enfans, une épée à un furieux, à la cupidité ce qui la nourrit.. Un riche n'eſt pas celui qui poſſede de grands biens, mais celui qui en eſt poſſedé; ni celui qui les répand comme n'en eſtant que l'œconome, mais celui qui en fait l'inſtrument de ſes paſſions, ſon bien, & ſa felicité.

26. Et ceux qui l'écoutoient, lui dirent: qui pourra donc eſtre ſauvé?

Il n'y a gueres de gens que cette verité épouvante, parce que la pluſpart des riches ſe ferment les oreilles pour ne la pas entendre.. Le nombre des pauvres eſtant ſans comparaiſon plus grand que celui des riches, pourquoi dire : Qui pourra donc eſtre ſauvé : *ſinon parce qu'il y en a peu qui ne deſirent & n'aiment les richeſſes, & qui ne ſoient riches de cœur ?*

27. JESUS leur répondit : Ce qui eſt impoſſible aux hommes, eſt poſſible à Dieu.

Le ſalut d'un riche eſt un double miracle, & plus rare qu'on ne penſe. De peur que le deſeſpoir ne nous fiſt tomber dans la pareſſe & l'oiſiveté, Jeſus-Chriſt nous promet que ce qui nous eſt impoſſible par noſtre propre foibleſſe, nous deviendra poſſible par la puiſſance de Dieu.. Si le détachement des richeſſes demeure impoſſible au riche, ce n'eſt que parce qu'il demeure dans ſa foibleſſe, & qu'il n'a point recours à celui, qui par ſon commandement l'avertit & de faire ce qu'il peut, & de demander ce qu'il ne peut pas, & qui donne ſa grace afin qu'on le puiſſe.

28. Alors Pierre lui dit : pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté pour vous ſuivre.

On peut eſtre riche ſans richeſſes ; on peut tout quitter ſans avoir jamais rien poſſedé. C'eſt par le cœur qu'on tient aux biens de la terre, c'eſt par le renoncement du cœur qu'on s'en détache. On les quitte quand on en quitte le deſir, & qu'on fer-

me ſon cœur à toutes les eſperances du ſiecle ; parce qu'on les poſſede plus par le deſir, l'eſperance & l'amour, que par la poſſeſſion même.. On ne quitte rien que quand on le quitte par l'eſprit & pour l'amour de Jeſus-Chriſt, & pour le ſuivre en l'imitant : parce qu'autrement lorſqu'on abandonne de la main, on le retient par la cupidité.

29. JESUS lui répondit : Je vous dis en verité, que perſonne ne quittera pour le royaume de Dieu, ou ſa maiſon, ou ſon pere & ſa mere, ou ſes freres, ou ſa femme ou ſes enfans,

30. qui ne reçoive dés ce monde beaucoup davantage, & dans le ſiecle à venir la vie eternelle.

Dieu trouve moyen de recompenſer dés cette vie la vertu Chreſtienne, qui fait tout quitter, ou pour eſtre fidelle à la foy & à la verité, ou pour ſuivre Jeſus-Chriſt dans la voie de la perfection ; & la pauvreté Apoſtolique d'un miniſtre de Jeſus-Chriſt qui abandonne toutes les eſperances du ſiecle pour ſe conſacrer au ſalut des ames, & pour ſervir Jeſus-Chriſt pauvre dans la pauvreté.. Il n'appartient qu'à Dieu de faire trouver dans une pauvreté entiere, & dans le dénûment de toutes choſes, une douceur, une joie, une conſolation, une paix veritable, pendant que les riches du ſiecle ne trouvent dans leurs faux biens qu'une ſource inépuiſable de craintes, de troubles, de chagrins, d'inquietudes, & ſouvent de toutes ſortes de maux.. Rien n'eſt plus conſolant pour une ame qui ſe trouve privée de tout pour Dieu, que de voir ſon ſoin paternel éclatter en toute occaſion, & prévenir tous ſes beſoins en ſe cachant ſous des moyens humains.. Ce qu'on retrouve dans la charité Chreſtienne, qui eſt le fonds de la providence, eſt tout autre choſe que ce que l'on trouveroit dans ſon propre fonds. C'eſt un centuple, par l'onction que Dieu y répand.

§. 4. PAS

§. 4. PASSION PREDITE ET NON COMPRISE.

† 31. Enſuite JESUS prenant à part les douze, leur dit : Enfin nous nous en allons à Jeruſalem ; & tout ce qui a eſté eſcrit par les Prophetes touchant le fils de l'homme, ſera accompli. † Dimanche de la Quinquageſime. *Matth.* 20. 17. *Marc.* 10. 32.

Nous ne ſçavons point comme Jeſus-Chriſt le temps de noſtre ſacrifice ; mais nous ſçavons bien que nous avançons toûjours vers ce moment, qu'il peut n'eſtre pas éloigné, & qu'il nous eſt plus neceſſaire qu'à lui d'y penſer, & de nous y preparer.. Jeſus penſe avec plaiſir à l'accompliſſement des ordres de ſon Pere ſur lui, quelque rigoureux qu'ils ſoient ; & nous, ou nous ne penſons qu'avec chagrin & avec peine à la mort qui arrivera au moment & en la maniere que Dieu l'a ordonné ; ou nous nous efforçons de n'y point penſer du tout.

32. Car il ſera livré aux gentils, il ſera mocqué, il ſera fouetté, on lui crachera au viſage.

La trahiſon, les humiliations, les douleurs & les opprobres dont la mort de Jeſus-Chriſt a eſté precedée, nous avertiſſent que la penitence & l'humilité nous doivent preparer à la noſtre.. Il n'y a que l'oubli de ce ſacrifice qui puiſſe faire que l'on s'abandonne aux plaiſirs dans un temps où l'on eſt ſur le point de paroître devant ſon juge. Et qui peut dire qu'il n'y eſt point ?

33. Et aprés qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir ; & il reſſuſcitera le troiſiéme jour.

Rien n'eſt ſi capable de conſoler & de fortifier noſtre foibleſſe contre la crainte des maladies douloureuſes & contre l'horreur de la mort, que le ſouvenir des ſouffrances, de la mort, & de la reſurrection de Jeſus-Chriſt. Ses ſouffrances adouciſſent

ſent & ſanctifient les noſtres ; ſa mort change le ſupplice d'un criminel en un ſacrifice d'expiation ; ſa reſurrection eſt le modelle & le principe d'une vie nouvelle & éternelle pour ceux qui meurent dans l'eſprit de penitence, & avec ſoûmiſſion à la juſtice de Dieu.

34. Mais ils ne comprirent rien à tout ceci : ce diſcours leur eſtoit caché, & ils n'entendoient point ce qu'il leur diſoit.

L'eſprit humain eſt naturellement fermé à la ſcience de la croix, des ſouffrances, & de la mort, mais ſur tout de celles d'un Dieu.. Tout criminel qu'eſt l'homme & digne de la mort, il n'y a que l'experience journaliere qui le force de croire qu'il luy faut mourir ; comment ſans la foi le croiroit-il de celuy qui eſt l'innocence même ? Ouvrez, Seigneur, nos eſprits à ces veritez ſi neceſſaires ; & que nos cœurs s'y ſoûmettent avec amour.

§. 5. AVEUGLE CRIANT GUERI.

Matth. 20. 29. *Marc.* 10. 46. 35. Lorſqu'il eſtoit prés de Jericho, un aveugle qui demandoit l'aumône, ſe trouva aſſis le long du chemin,

Ayons ſoin de nous étudier nous-mêmes dans cette image de l'aveuglement, de l'ignorance, de la miſere & de la pauvreté où le peché jette l'homme à l'égard des biens du ciel.. Qu'eſt-ce que la vûë des choſes corporelles dont les aveugles ſont privez, ſinon une ſource de tentations, de pieges, & de pechez ? Mais ne ſe connoiſtre pas ſoi-même, eſtre aveugle pour les choſes du ſalut, n'avoir point ces yeux qui ſeuls peuvent voir la verité, ô Dieu, quel aveuglement ! & preſque perſonne ne le ſent, peu deſirent d'en guerir.

36. & entendant le bruit du peuple qui paſſoit, il s'enquit de ce que c'eſtoit.

La gueriſon d'un pecheur eſt quelquefois attachée à un

à un premier mouvement, qui paroiſt naturel, une curioſité, un hazard; & neanmoins c'eſt un don de celuy qui le veut guerir.. Quand on deſire fortement la gueriſon d'un mal corporel, on eſt attentif à tout, on ne neglige rien, on queſtionne les gens ſur les moindres apparences de trouver ce qu'on cherche. Hé, mon Dieu! pourquoy faut-il que nous ſoyons ſi ſtupides & ſi endormis pour ce qui peut contribuer à la gueriſon de noſtre ame?

37. On lui répondit que c'eſtoit JESUS de Nazareth qui paſſoit par là.

Heureuſe nouvelle pour ce pauvre aveugle; & plus heureuſe encore pour le pecheur: Que l'auteur de la lumiere & le ſouverain medecin ſe trouve en ſon chemin!. Jeſus paſſe en cette vie pour les pecheurs; parce qu'ils paſſent eux-mêmes, & qu'il faut ſe ſervir du temps pendant qu'on en a.. Les occaſions du ſalut ſont paſſageres; c'eſt une folie de les laiſſer échapper en remettant à une autre fois: & on n'a garde de le faire pour la gueriſon du corps.

38. En meſme temps il ſe mit à crier JESUS fils de David, ayez pitié de moi.

Il ne faut point preſſer cet aveugle de crier, l'amour de la gueriſon l'en preſſe aſſez. Qui ne prie point, ne deſire rien: un grand deſir ou fait beaucoup prier, ou eſt luy-même une forte priere.. Nous pouvons ſans craindre de nous tromper, juger de noſtre cœur par noſtre priere: on eſt inſenſible à ſes maux quand on ne ſe ſent point preſſé de prier: on eſt aveugle ſur ſes miſeres, quand on ne cherche point la miſericorde.

39. Et ceux qui alloient devant, le reprenoient, & lui diſoient qu'il ſe tût; mais il crioit encore beaucoup plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi.

Heureux celuy que rien ne peut empêcher de crier ſans ceſſe vers ſon liberateur!. On condamne quelquefois

quefois des ames comme priant trop long-temps, ou trop ſouvent : & on ne voit pas que c'eſt Dieu qui les en preſſe, & qui les fait prier en leur ouvrant les yeux ſur leurs beſoins, ſur leurs défauts, ſur les biens qu'elles attendent, & en leur donnant un vif ſentiment de leur miſere, & une ardente ſoif de la juſtice.

40. Alors JESUS s'arrêta, & commanda qu'on le lui amenaſt.

La priere de la foi rend Jeſus-Chriſt attentif à noſtre miſere. C'eſt le fruit de la perſeverance & de l'inſtance de la priere, que d'engager enfin la bonté de Dieu à arreſter ſes regards ſur nous.. Quand on s'eſt mis une fois au-deſſus des jugemens du monde, & qu'on veut tout de bon travailler à ſe convertir, Dieu ſe declare pour nous, & nous fait approcher de luy. Que le pecheur treſſaille alors de joie, car ſa gueriſon s'approche.

41. Et comme il ſe fut approché, il lui demanda : Que voulez-vous que je vous faſſe? L'aveugle répondit : Seigneur, faites que je voie.

On ne peut demander trop ſouvent la lumiere vive de la foi.. On prefere la lumiere du jour, & un avantage qui nous eſt commun avec les mouches, à tous les biens de la terre, que cet aveugle ne demande point ; & la pluſpart des hommes préferent ces richeſſes periſſables à la lumiere de la foi, & à cette ſource infinie de lumiere qui nous eſt promiſe dans le ciel. Que la raiſon eſt corrompuë! Que les ſens ſont un juge bien aveugle! Que l'homme charnel ſçait mal choiſir ſon bonheur!

42. JESUS lui dit : Voyez, voſtre foi vous a ſauvé.

J'ay des yeux, & je ne voi point ; & je ne ſuis pas digne de voir : mais, Seigneur, dites ſeulement à mon ame : Voyez ; & elle verra que vous eſtes ſon Dieu ; que vous eſtes ſeul digne d'eſtre ſervi ;

ſervi ; que tout le reſte n'eſt que vanité & affliction d'eſprit.. Dieu éclaire l'ame & la guerit, auſſi-bien que le corps, par ſa ſeule volonté : il commande, & il eſt obeï.. La foi eſt noſtre foi, parce que c'eſt nous qui croyons par noſtre volonté : mais c'eſt un don de Dieu, parce que c'eſt luy qui opere en nous la volonté de croire, & le croire même. Il donne la foi pour prier, & il accorde tout le reſte à la priere.

43. Il vid au meſme inſtant, & il le ſuivoit rendant gloire à Dieu. Ce que tout le peuple ayant vû, il en loua Dieu. ¶

L'amour ſuit la foi. L'eſprit éclairé de Dieu porte le cœur vers luy. Heureux l'aveugle à qui Dieu ne donne pas ſeulement des yeux pour le connoiſtre, mais des pieds pour le ſuivre, une langue pour le louër, un cœur pour l'aimer !. Suivre Jeſus-Chriſt, c'eſt l'imiter, & mener une vie digne de ce qu'il a fait pour nous éclairer.. La gloire que nous devons luy rendre ne conſiſte pas en paroles, mais en œuvres. Une converſion qui ne ſe dément point, mais eſt ſuivie d'une vie édifiante, fait plus connoiſtre Dieu & ſa grandeur que les plus grands miracles exterieurs.

CHAPITRE XIX.

§. 1. ZACHE'E.

1. † JESUS eſtant entré dans Jericho, paſſoit par la ville. † Dedicace.

2. Et il y avoit un homme nommé Zachée, chef des publicains, & fort riche ;

JESUS *fait voir dans les effets la verité de ſa parole : dans le riche abandonné à l'amour de ſes grands biens* (ch. 18.) *combien le ſalut des riches eſt difficile ; dans Zachée, qu'il leur eſt facile par ſa*

ſa grace.. Ce ſont de doubles liens à rompre, que d'eſtre riche, & d'eſtre dans un poſte où on le devient de jour en jour davantage, tel qu'eſt l'adminiſtration des finances. Le bien public demande peut-eſtre qu'on y demeure; mais ſi le ſalut éternel demande qu'on en ſorte, y a-t-il à déliberer? Un autre ſe peut charger ſans vous du ſoin des finances; un autre que vous ne peut ſauver voſtre ame.

3. qui ayant envie de voir JESUS pour le connoiſtre, en eſtoit empéché par la foule, parce qu'il eſtoit fort petit.

Le deſir de connoiſtre les biens ſpirituels & inviſibles eſt une grace extraordinaire dans un homme qui regorge des biens de la terre. La premiere ſemence du ſalut pour luy, eſt de vouloir connoiſtre le Sauveur: mais c'eſt à celuy qui l'a jettée dans le cœur de l'y faire fructifier.. Deux empêchemens à la converſion d'un tel homme: la foule du monde & des affaires, & la petiteſſe du cœur de l'homme pour les choſes du ſalut. Il faut ſortir de la foule, & eſtre élevé par la grace pour travailler à connoiſtre & ſuivre Jeſus-Chriſt. Ces grands hommes d'eſtat, de finances, de guerre, ſont ſouvent pour les choſes du ſalut plus petits que des enfans.

4. C'eſt pourquoi il courut devant, & monta ſur un ſycomore pour le voir, parce qu'il devoit paſſer par-là.

C'eſt un grand don & bien neceſſaire pour une vraie converſion, d'avoir un vrai empreſſement de s'élever au-deſſus des choſes de la terre pour connoiſtre Jeſus, & de ſurmonter les empêchemens du monde & de la nature corrompuë.. Il ne faut que vouloir tout de bon penſer & travailler à ſon ſalut, & les empêchemens exterieurs ne paroiſtront plus rien. On les ſurmonte preſque tous en s'élevant au-deſſus des jugemens & des diſcours des hom-

hommes, qui arreſtent ordinairement ceux qui y ſont expoſez.. Si Zachée avoit conſideré l'honneur du monde, ſon rang, ſa charge, ſes richeſſes, il n'auroit jamais fait cette démarche qui l'expoſoit à la riſée du peuple : mais il n'auroit pas vû Jeſus-Chriſt, & peut-eſtre il n'auroit point eſté ſauvé.. Quelquefois on ſe perd pour ne vouloir pas faire un certain pas, auquel Dieu a attachée noſtre ſalut.

5. JESUS eſtant venu en cet endroit, leva les yeux en haut, & l'ayant vû, il lui dit : Zachée, haſtez-vous de deſcendre. Car c'eſt chez vous qu'il faut que je loge aujourd'hui.

Hâtez-vous de deſcendre dans voſtre néant : car c'eſt dans voſtre cœur que Jeſus-Chriſt veut loger par la communion, ou par ſes autres graces, & c'eſt par l'humilité que le cœur ſe prepare à le recevoir.. Dieu donne le deſir de le connoiſtre, & il va au-delà de ce deſir, en ſe donnant luy-même pour eſtre poſſedé.. Ses deſſeins ſur les ames commencent à ſe manifeſter par la vocation. C'eſt la ſuite du regard de ſa miſericorde, par laquelle il a reſolu de choiſir ſa demeure dans ces ames. Il choiſit de ſon mouvement & ſans y eſtre invité, parce que ſon amour prévient tout merite, & qu'il fait grace à qui il luy plaiſt, & la fait en maiſtre.

6. Zachée deſcendit auſſi-toſt, & le reçut avec joie.

L'obeïſſance ſi prompte & ſi ſimple de Zachée, fait voir que Jeſus-Chriſt parloit à ſon cœur, & qu'il s'en eſtoit déja rendu le maiſtre.. Sa joie fait voir qu'il connoiſt le bien qu'il poſſede, qu'il eſtoit bien éloigné de s'en croire digne, qu'il ne ſe met gueres en peine du jugement qu'en feront les ſcribes & les phariſiens.. On connoiſt par les œuvres la ſincerité des deſirs.. En recevant les pauvres, ou en leur donnant dequoi ſe loger, on imite Zachée,

& on reçoit Jesus-Christ. Mais il faut le faire comme luy avec joie & avec amour.

7. Tous ceux qui le virent, disoient en murmurant : Il est allé loger chez un homme de mauvaise vie.

Les voies de la misericorde de Dieu sur les pecheurs sont cachées aux charnels, aussi bien que les desseins de l'Incarnation de son Fils.. Helas ! qui peut dire qu'il ne luy arrive pas souvent, ce que nous voyons dans ces aveugles, qui blâment le Sauveur dans ce qui le leur doit rendre plus aimable, qui se mêlent de juger du cœur qui leur est caché, qui ne reconnoissent point le changement de celuy de Zachée dans son humilité, son obeïssance, & toute sa conduite ? C'est vostre œuvre, ô Jesus, de chercher les pecheurs jusques au fond de leurs cœurs : & sans cette ressource que deviendroient-ils ?

8. Cependant Zachée se presentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je m'en vas donner la moitié de mon bien aux pauvres; & si j'ai fait tort à quelqu'un en quoy que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant.

La conversion veritable se fait connoistre par le changement de la vie.. On n'assure son salut qu'en satisfaisant aux hommes par une restitution exacte, & plûtost surabondante qu'imparfaite ; & en satisfaisant à Dieu par des aumônes proportionnées à ses pechez & à ses biens.. Un vrai penitent mépriſe les jugemens du monde, & ne se défend que par ses œuvres. Il laisse sa justification à celuy qui connoist son cœur, & ne songe qu'à se condamner luy-même.. Le jugement que porte ce penitent contre luy-même de son propre mouvement, condamnera ces cœurs durs & impenitens, qui rejettent tous les remedes qu'on leur veut appliquer, & ne veulent rien faire pour expier leurs crimes.

9. Sur quoi JESUS dit : Cette maison a reçeu

ceu aujourd'hui le ſalut, parce que celui-ci eſt auſſi enfant d'Abraham.

Les hommes mépriſent quelquefois un pauvre pecheur; & c'eſt un élu de Dieu, un enfant de la promeſſe, un Iſraëlite ſelon l'eſprit, & un heritier des benedictions promiſes en figure à Abraham.. Ceux que Dieu a choiſis eternellement pour le ſalut, ne peuvent manquer de recevoir la grace. Faites, Seigneur, qu'une foi vive & une vie de foi, nous rendent de vrais enfans d'Abraham, & nous donnent droit d'attendre ſon heritage.

10. Car le fils de l'homme eſt venu pour chercher, & pour ſauver ce qui eſtoit perdu. ¶ *Matth.* 18. 11.

Parole conſolante pour les pecheurs! Quelque égarez qu'ils ſoient, qu'ils ne deſeſperent de rien, puiſqu'un Dieu les vient chercher.. Quelque progrés qu'ayent fait les juſtes, qu'ils ne s'imaginent pas n'avoir plus beſoin d'eſtre cherchez. Ils ont leurs égaremens auſſi-bien que les pecheurs, & ils en portent toûjours le principe dans leur propre cœur. Cherchez en moi, Seigneur, ce qui eſt égaré; ſauvez ce qui eſt perdu; conſervez ce que vous avez déja retrouvé.

§. 2. PARABOLE DES DIX MARCS.

11. Tous l'écoutant ainſi parler, il ajoûta encore cette parabole ſur ce qu'il eſtoit proche de Jeruſalem, & qu'ils s'imaginoient que le regne de Dieu devoit paroître bien-toſt.

Ces paroles ſi conſolantes ne conſolent point ces ames toutes temporelles, en qui elles ne font que réveiller l'eſperance & le deſir d'un ſalut & d'un regne temporel.. On ſe rend ſouvent les plus ſaintes veritez inutiles, parce que le cœur plein des choſes du monde ne peut ni goûter ni comprendre celles de Dieu.. Le regne de Dieu va paroiſtre bien-toſt; mais c'eſt celui d'un Dieu crucifié & regnant ſur la croix,

croix, pour regner enſuite par la croix dans nos cœurs.

† S. Louïs Roi de France. *Matth.25. 14.*

12. † Il leur dit donc : Il y avoit un homme de grande naiſſance qui s'en alloit dans un pays fort éloigné, pour y prendre poſſeſſion d'un royaume, & puis s'en revenir.

Jeſus eſt vraîment d'une grande naiſſance, puiſqu'il eſt né fils de Dieu dans l'eternité, & fils de David ſelon la chair. Il a caché la ſplendeur de ſa premiere naiſſance, & mépriſé la ſeconde pour confondre la vanité des hommes, & leur apprendre l'humilité.. La gloire dont il eſt allé prendre poſſeſſion, eſt un pays bien éloigné de la baſſeſſe de l'homme, la vie du ciel de celle de la terre, l'eſtat de foibleſſe de l'eſtat de puiſſance & d'immortalité. Conſolons-nous, il reviendra pour nous y conduire.

13. Et appellant dix de ſes ſerviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, & leur dit : Faites profiter cet argent juſques à ce que je revienne.

La foi du retour & du ſecond avenement de Jeſus-Chriſt, & l'incertitude du jour où il nous laiſſe, doivent nous réveiller de noſtre aſſoupiſſement.. On n'a gueres de foy, quand on manque à ſe preparer à ce retour ſans relâche, en faiſant un bon uſage des dons de Dieu.. Il n'y a perſonne qui n'en ait à faire profiter : les ſimples fidelles, la connoiſſance de Dieu & de Jeſus-Chriſt, la vocation à la vraie Egliſe, les inſtructions, & tant d'autres graces ; les miniſtres de l'Egliſe, outre cela, tout ce qu'ils ont reçu pour le ſalut des autres.. Qu'il y en a peu qui ayent ſoin de placer leur talent, & de le placer bien ! Ou on le perd par la vanité, ou on le laiſſe inutile par l'oiſiveté.

14. Mais ceux de ſon pays qui le haïſſoient, envoyerent aprés lui une ambaſſade, pour faire cette proteſtation : Nous ne voulons point que celui-ci ſoit noſtre Roi.

Ce

Ce n'eſt ici qu'une ombre de la rebellion du pecheur contre ſon Dieu.. Qui ne veut point avoir Jeſus-Chriſt pour ſon Roi, ne peut manquer d'eſtre eſclave du peché ſous la domination du demon.. Perſonne, s'il n'eſt fou ou deſeſperé, ne parle comme ces gens-là; mais on le dit par les œuvres, quand on ne vit point ſelon la loi de Jeſus-Chriſt.. Quiconque ſuit aveuglément les maximes du monde, qui eſt l'ennemi de Jeſus-Chriſt, declare aſſez par-là qu'il renonce à l'empire de Jeſus-Chriſt.. Conſervez-moi, Seigneur, la volonté que vous me donnez de n'avoir jamais d'autre Roi de mon cœur que vous.

25. Eſtant donc revenu aprés avoir pris poſſeſſion de ſon royaume, il commanda qu'on lui fiſt venir ſes ſerviteurs, auſquels il avoit donné ſon argent, pour ſçavoir combien chacun l'avoit fait profiter.

Quel deſeſpoir pour le pecheur, quand il lui faudra rendre compte de l'emploi de ſon tems, & de l'uſage de ſon eſprit, de ſa volonté, de ſes ſens, de ſes biens, de toutes les graces, & du ſang même de Jeſus-Chriſt! Le compte des paſteurs ſera ſans comparaiſon plus terrible.. Les ames ſont le threſor de Jeſus-Chriſt; c'eſt dequoi il veut s'enrichir. Un paſteur qui les neglige, & qui n'emploie pas à les acquerir à Dieu ſon miniſtere & ſon autorité, ſon temps & ſes talens, ſon application & ſes travaux, helas! que répondra-t-il à celui qui les lui a confiez?. Seigneur, ouvrez les yeux, touchez le cœur de ces ſerviteurs infidelles, qui ne font rien dans voſtre Egliſe que ſcandaliſer & perdre les ames.

16. Le premier eſtant venu, lui dit: Seigneur, voſtre marc d'argent a profité de dix autres.

Quelle conſolation pour le juſte à qui ſa conſcience rendra un bon témoignage de ſa fidelité à

l'heure

l'heure de la mort! Quelle joie pour un bon paſteur qui a conſervé & augmenté le troupeau de Jeſus-Chriſt, & qui s'eſt ſacrifié pour lui gagner des ames! Il paroiſt avec d'autant plus de confiance qu'il ne s'attribuë rien, mais donne tout à la grace.. C'eſt le don du Seigneur, & non pas l'induſtrie du ſerviteur, qui produit ce profit; & c'eſt même une partie de ce profit que de donner à Dieu toute la gloire de ſes dons.

17. Il lui répondit: O bon ſerviteur, parce que vous avez eſté fidelle en peu de choſe, vous aurez dix villes ſous voſtre puiſſance.

Dieu louë & couronne ſes dons en louant & couronnant la bonté & la fidelité de ſes ſerviteurs.. La ſeule louange utile & veritable, c'eſt celle que Dieu donnera alors: gardons-nous bien de prévenir ce temps en deſirant la louange des hommes qui eſt ſi trompeuſe, ſi fauſſe, & ſi dangereuſe.. Les dons que Dieu fait en cette vie ne ſont pas comparables à ceux du ſiecle à venir.. Nos merites en eux-mêmes ſont peu de choſe, & Dieu en les recompenſant a plus d'égard à ſa miſericorde qu'à leur valeur.

18. Le ſecond eſtant venu, lui dit: Seigneur, voſtre marc a profité de cinq autres.

19. Son maiſtre lui dit: Vous aurez auſſi cinq villes ſous voſtre puiſſance.

La fidelité a pluſieurs degrez, comme les talens ſont differens, & nul ne ſera privé de ſa recompenſe de la part de celui dont la juſtice & la bonté ſont également infinies.. Ce que Dieu demande, c'eſt la fidelité: c'eſt ce qui fait le bon ſerviteur, c'eſt ce qui fait le merite devant Dieu.. L'honneur, les richeſſes, la puiſſance, & l'authorité d'un gouvernement temporel, ne ſont qu'un leger crayon de ce qu'en recevra de Dieu celui qui aura gouverné avec fidelité les biens du ſouverain Maiſtre. C'eſt à cette fortune que doit tendre l'ambition chreſtienne.

20. Il

20. Il en vint un troiſiéme qui lui dit : Seigneur, voici voſtre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir.

Ce ſervitenr negligent & pareſſeux doit faire trembler les paſteurs & tous les Eccleſiaſtiques, qui croient mener une vie innocente, en évitant les pèchez groſſiers, & menant dans l'oiſiveté une vie douce & tranquille.. C'eſt pour un preſtre un grand mal de ne pas faire de bien. C'eſt abuſer des dons de Dieu de ne les pas employer. C'eſt les perdre, de ne les pas faire ſervir à l'Egliſe.. Le repos eſt un crime à qui eſt appellé à une vie laborieuſe; & on ne peut vivre à ſoi-meſme, quand on eſt à l'Egliſe.

21. car je vous ai apprehendé, ſçachant que vous eſtes un homme ſevere, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, & qui recueillez ce que vous n'avez point ſemé.

Aveuglement étrange, de croire ſe pouvoir juſtifier, en accuſant Dieu d'injuſtice! L'amour propre, qui ne ſe cnnduit dans les affaires de Dieu que par des vûes d'intereſt & par une crainte ſervile, ne fera jamais que des miniſtres lâches, pareſſeux, & inſenſibles à la gloire de Dieu.. La charité ne ſe forme aucune idée de Dieu qui ne ſoit digne de ſa bonté & de ſa miſericorde; & elle eſt toûjours prête à eſperer en luy, & à travailler pour lui: la crainte ſervile ne ſe le repreſente que comme un maiſtre dur, imperieux, injuſte, intraitable, pour couvrir ſa propre pareſſe, pour pouvoir murmurer contre lui, & ſe mettre à couvert de ſa juſtice.

22. Son maiſtre lui répondit : Méchant ſerviteur, je vous condamne par voſtre propre bouche. Vous ſçaviez que je ſuis un homme ſevere, qui redemande ce que je n'ai point donné, & qui recueille ce que je n'ai point ſemé.

23. Pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retiraſſe avec les intereſts?

Le pecheur accuſé par ſa conſcience, & confondu par ſa propre malice, ne trouvera point d'excuſe à la mort & au jugement de Dieu, qui ne ſerve à ſa plus grande condamnation.. L'amour propre ſe fait un Dieu à ſa phantaiſie, & au gré de ſes differentes paſſions, tantoſt doux & indulgent ſans regle & ſans meſure, tantoſt dur & ſevere avec excés.. C'eſt ſur ſa parole & ſur ſa conduite qu'il faut ſe former la vraie notion de ſa juſtice & de ſa miſericorde.. La fauſſe idée de ſa miſericorde entretient un grand nombre de mauvais Chreſtiens dans la gegligence de leur ſalut, & dans l'oubly de leurs devoirs; la fauſſe idée de ſa juſtice & de ſa ſeverité à punir les fautes qu'on commet dans la conduite des ames, fomente la pareſſe & l'oiſiveté dans pluſieurs miniſtres. Il eſt donc tres-important de bien connoiſtre Dieu, & de ne juger de luy que ſelon qu'il ſe peint luy-meſme dans ſes Ecritures.

24. Alors il dit à ceux qui eſtoient preſens: Oſtez-lui le marc qu'il a, & le donnez à celui qui en a dix.

Qui n'aura point la charité, qui ſeule fait bien uſer des autres dons de Dieu, ſera même dépouillé de ceux-cy.. Les juſtes profitent de la perte des méchans: ſouvent la grace qu'on laiſſe oiſive eſt transferée à un autre.. La grace du zele du ſalut des ames, de ſecourir les pauvres, d'avancer les œuvres de Dieu, quelquefois eſt negligée par ceux qui en ſont chargez par leur miniſtere, & donnée à des miniſtres inferieurs, à des ouvriers volontaires, à des laïques, à de ſaintes femmes.

25. Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a déja dix.

Rien de plus ſurprenant que de voir les ſaints s'enrichir de jour en jour, & acquerir de nouvelles vertus. C'eſt un de nos devoirs d'admirer ſans envie la bonté avec laquelle Dieu les comble de miſeri-

sericordes, & les fait croître en fidelité. C'eſt ſa gloire de faire voir qu'une ame à qui il ſemble ne manquer rien, s'éleve à vuë d'œil à une plus grande perfection, en paſſant de l'accompliſſement des dix commandemens, à la pratique exacte des conſeils Evangeliques: l'un eſt la recompenſe de l'autre. Ne l'admirons pas d'une maniere oiſive & ſterile.

26. Je vous declare, leur dit-il, qu'on donnera à celui qui a déja, & il ſera comblé de biens; & que pour celui qui n'a point, on lui oſtera meſme ce qu'il a. ¶ *Matth. 13. 12. & 25. 29. Marc. 4. 25. Luc 8. 18.*

Le juſte bien fidele croiſt ſans ceſſe en charité: l'impie en devient toûjours plus pauvre & plus indigne par l'accroiſſement de ſa cupidité.. La foy ſe nourrit des bonnes œuvres, & ſe fortifie par le bien qu'elle fait faire; elle s'affoiblit & s'eſteint de moment en moment dans ceux qui ne vivent point de la foi, & qui n'en font point les œuvres.. La grace, la pieté, l'amour de Dieu, & le zele de ſa gloire croiſſent dans un paſteur, dans un preſtre, à proportion qu'il travaille pour l'Egliſe & pour le ſalut des ames: tout diminuë, tout déperit dans ceux qui paroiſſent les plus pieux, quand ils negligent leur miniſtere, & ne travaillent point pour Dieu.

27. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu m'avoir pour Roi, qu'on les amene ici, & qu'on les tuë en ma preſence.

Qui ne veut pas aller à Jeſus-Chriſt pour avoir la vie, ſera conduit un jour devant lui pour y recevoir l'arreſt d'une mort eternelle.. Ce qui eſt ſeparé dans la parabole, eſt joint dans la verité; on eſt ennemi de Jeſus-Chriſt quand on eſt un méchant ſerviteur, & un miniſtre pareſſeux, oiſif, & infidelle.. Le dépouillement de tous les dons de Dieu, & de toutes ſortes de biens, & la privation de la vie bienheureuſe, c'eſt à-dire de la vuë & de l'amour de Dieu, en quoy elle conſiſte, eſt une

double mort qui ne finira point, & le partage éternel de ceux qui ne veulent pas que Jesus-Christ regne icy-bas dans leur cœur par la charité, par l'obeïssance à sa volonté, & par l'accomplissement des devoirs de leur estat.

§. 3. ENTRE'E DE JESUS DANS JERUSALEM.

28. Lorsqu'il eut parlé de la sorte, il marchoit devant tous les autres pour aller à Jerusalem.

Jesus-Christ nostre Chef & nostre modelle va le premier à la croix & au sacrifice ; refuserons-nous de le suivre?. La consolation de ses fidelles ministres, qui s'exposent à tout en faisant leur devoir, est de voir Jesus-Christ à leur teste, & de combattre & souffrir sous sa conduite, à son exemple, & par sa grace.. On veut bien le suivre à Jerusalem pour y celebrer la Pasque avec luy : mais rarement le suit-on jusqu'à vouloir bien estre avec luy la victime de la Pasque.. Qui est associé au sacerdoce de Jesus-Christ en doit aimer toutes les fonctions ; & une des principales est de se sacrifier soy-mesme pour son Eglise, & pour tous les desseins de Dieu son Pere.

Mat. 21. 1. *Marc.* 11. 1. 29. Et estant arrivé prés de Bethphagé, & de Bethanie à la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses disciples;

30. & leur dit : Allez-vous-en à ce village qui est devant vous; vous y trouverez en entrant, un asnon lié, sur lequel personne n'a jamais monté, déliez-le, & me l'amenez.

L'office des prêtres & des predicateurs est d'aller chercher ceux qui n'ont point encore porté le joug de l'Evangile, de les aider à rompre les liens du peché, & de les conduire à Jesus-Christ. Il faut pour cela qu'il envoie : la mission estant la source de toute l'authorité Ecclesiastique, & la porte de toutes les fonctions

fonctions ſacrées.. Dieu ſe plaiſt à figurer ſes plus grands deſſeins par les choſes les plus viles & les plus baſſes ; la converſion des nations, la formation de ſon Egliſe, la ſanctification des ames liées & captives du peché par ce qui ſe paſſe ici. L'œuvre de Dieu eſt une œuvre d'humilité : cette vertu doit eſtre auſſi le caractere des ouvriers.

31. Que ſi quelqu'un vous demande pourquoi vous le déliez, vous lui répondrez : C'eſt que le Seigneur en a beſoin.

Que les beſoins de Dieu ſont differens de ceux des hommes! La creature a beſoin du createur, le pecheur de la miſericorde, le malade du medecin, par indigence, par miſere, par impuiſſance ; Dieu a beſoin des pauvres, des miſerables & des malades, pour faire éclatter en eux ſes richeſſes, ſa bonté & ſa toute-puiſſance. Daignez, Seigneur, mettre voſtre gloire à les faire paroiſtre en moi.

32. Ceux qu'il envoyoit, partirent donc, & trouverent l'aſnon comme il leur avoit dit.

33. Et comme ils le délioient, ceux à qui il eſtoit, leur dirent : Pourquoi déliez-vous cet aſnon ?

34. Ils leur répondirent : Parce que le Seigneur en a beſoin.

Il faut que les deſſeins de Dieu s'accompliſſent, & ils ſont tous renfermez dans le myſtere du Chriſt entier, du chef & des membres. Son Egliſe lui eſt neceſſaire, parce qu'elle eſt ſon épouſe, ſa plenitude, & ſon corps ; & ce corps eſt compoſé de toutes les nations, qui par l'ignorance du vrai Dieu eſtoient devenues ſemblables aux beſtes, ſans raiſon, ſans entendement.. Cette facilité qu'ils trouvent à emmener l'ânon, marque la facilité toute-puiſſante avec laquelle Dieu doit amener tous les peuples à l'Egliſe par la parole des Apoſtres, & la docilité que la grace inſpire aux cœurs les plus farouches & les plus indomtez. Souvenez-vous, Seigneur, que mon

cœur fait partie de ceux ſur leſquels toute puiſſance vous a eſté donnée.

Jean. 12. 14. 35. Ils l'amenerent donc à JESUS, & mettant leurs habits ſur l'aſnon, ils le firent monter deſſus.

Porter Jeſus-Chriſt dans nos cœurs & dans nos corps, eſtre humble, docile, ſoumis à ſa parole, ſe laiſſer conduire par ſon Eſprit, ne point contredire à la ſainteté de ſes maximes, marcher avec paix & avec douceur dans la voie de Dieu, en portant le joug de nos devoirs, eſtre toûjours diſpoſé à la volonté de celui que nous portons en nous-mêmes; c'eſt ce que Dieu demande de nous par cet équipage où il paroiſt aux yeux de noſtre foi.. Ce n'eſt pas par impuiſſance, mais par myſtere que Jeſus-Chriſt veut eſtre aidé par ſes Apoſtres: il nous apprend que c'eſt à ſes miniſtres de lui preparer les ames, d'eſtre ſes coöperateurs pour leur ſanctification, & de le ſervir par leur miniſtere pour leur faire porter le joug de l'Evangile.

36. Et par tout où il paſſoit, ils étendoient leurs veſtemens ſur le chemin.

C'eſt une generoſité bien digne d'un chreſtien, de faire tout ſervir au triomphe & au regne de Jeſus-Chriſt dans l'Egliſe. Il faut ſe depouiller de tout, s'il eſt neceſſaire, afin qu'il regne & triomphe dans nos cœurs.. On voit la puiſſance de Jeſus-Chriſt ſur les cœurs dans cette conſpiration ſoudaine & generale de tout le peuple, qui jette ſans peine ſes habits pour honorer Jeſus-Chriſt. Mais que ſera-ce, quand on verra les millions de martyrs répandre leur ſang, & donner leur vie pour la gloire de ſon nom, & des chreſtiens ſans nombre renoncer à tout, & fouler aux pieds les honneurs & les richeſſes pour ſuivre Jeſus-Chriſt?

37. Mais lorſqu'il s'approcha de la deſcente de la montagne des Olives, tous les diſciples en foule eſtant tranſportez de joie, commencerent

cerent à louer Dieu à haute voix pour toutes les merveilles qu'ils avoient vûes,

On n'eſt point vraîment diſciple de Jeſus-Chriſt quand on eſt indifferent pour ſa gloire.. Les progrés de l'Evangile dans les pays les plus éloignez, le triomphe de Jeſus-Chriſt ſur les cœurs les plus barbares, la converſion des ames les plus inconnues, doivent nous tranſporter de joie, ſi nous aimons le regne de Dieu.. Si les merveilles que Dieu a operées publiquement pour le ſalut du monde, & pour l'établiſſement de l'Egliſe, demandent une joie publique, chacun doit à proportion le louer & le benir de ce que Dieu a fait dans ſon cœur, & de toutes les miſericordes particulieres qui ont ſervi à ſon ſalut.

38. en diſant : Beni ſoit le Roi qui vient au nom du Seigneur. Paix ſoit dans le ciel, & gloire dans les lieux tres-hauts.

Quelle joie ne ſent point un vrai chreſtien, quand il ſonge qu'il s'approche de la Jeruſalem celeſte en ſuivant Jeſus-Chriſt, & que le regne parfait de Dieu va bien-toſt paroiſtre ! Combien plus grande la joie des bien-heureux dans ce jour du grand triomphe de Jeſus-Chriſt & des ſes élus !. Allons au-devant de lui par nos deſirs, & diſons avec les Saints : Beni ſoit le Roi qui vient au nom du Seigneur.. *Le ſouvenir des myſteres de Jeſus-Chriſt ſera un ſujet eternel de louange & de benediction dans le ciel. C'eſt là que la paix fleurira eternellement, & que l'on goûtera le fruit de la gloire : nous n'en avons ici que la ſemence & le germe.*

39. Alors quelques-uns des Phariſiens qui eſtoient parmi le peuple, lui dirent : Maître, faites taire vos diſciples.

La louange de Dieu eſt importune aux oreilles du monde, & l'envie ne peut écouter le bien qu'on dit des autres.. Les orgueilleux, ſemblables aux phariſiens, ne veulent point que Jeſus-Chriſt ſoit leur Roi ; & ils ne peuvent ſouffrir qu'on parle du regne

de ſa grace. De quoi parleroient plus volontiers les diſciples de la verité, que de ce regne aimable, qui eſt le principe de leur juſtice ſur la terre, & le fondement de l'eſperance, de la paix, & de la gloire du ciel?

40. Il leur répondit : je vous declare que ſi ceux-ci ſe taiſent, les pierres meſmes crieront.

Dieu ſe fait rendre honneur par tout ce qui eſt dans la nature, comme il veut, & il donne une langue aux pierres mêmes, quand il luy plaiſt.. En vain le monde s'oppoſe à ſes deſſeins, & s'efforce d'étouffer ſa gloire, quand il la veut manifeſter.. Dieu ne laiſſe pas toûjours aux hommes charnels le pouvoir de rabaiſſer ſes ſerviteurs: quand il les veut honorer devant le monde, il en trouve bien les moyens.. Dieu ſe forme, quand il luy plaiſt, des adorateurs & des zelateurs de ſa gloire, de ceux mêmes qui eſtoient auparavant auſſi inſenſibles que des pierres.

§. 4. LARMES DE J. C. SUR JERUSALEM. VENDEURS CHASSEZ DU TEMPLE.

† 9. Dim. aprés la Pentecôte.

41. † Enfin eſtant arrivé proche de Jeruſalem, jettant les yeux ſur la ville, il pleura ſur elle, en diſant.

Telle eſt la douleur, la compaſſion, & les larmes de Jeſus ſur une ame qui ſe perd par ſa propre malice. Larmes bien differentes de celles des hommes qui pleurent par foibleſſe, par paſſion, par intereſt, par hypocriſie. Celles de Jeſus-Chriſt ſont des larmes ſaintes & ſanctifiantes, larmes de religion & de zele pour la gloire de Dieu, & qui font partie de ſon ſacrifice; larmes de compaſſion & de charité pour les pecheurs; larmes de contrition & de penitence ſur le peché; larmes inſtructives & conſolantes pour les penitens.. Apprenez-nous, ô Jeſus,

ſus, à pleurer en Chreſtiens & en penitens, non pour des biens periſſables arrachez à la cupidité, ni pour des maux qui paſſent avec le temps, mais par la haine du peché, le ſeul veritable mal; & pour la perte de voſtre grace & de voſtre amour, les ſeuls veritables biens. Apprenez aux Preſtres à pleurer en Preſtres ſur les maux de l'Egliſe, ſur l'aveuglement des pecheurs, par le ſentiment des intereſts de Dieu.

42. Ah ſi tu avois reconnu au moins en ce jour qui t'eſt donné ce qui te pouvoit apporter la paix ! Mais maintenant tout ceci eſt caché à tes yeux.

Il eſt bien important de connoiſtre le temps & les voies du ſalut, qui échapent quand on les negli-ge.. Le plus grand malheur n'eſt pas d'eſtre pecheur, mais de ne connoiſtre ni ſon peché, ni le remede du peché, & de rejetter la main ſalutaire de celuy qui nous veut guerir par la penitence.. Le temps de la faire n'eſt qu'un jour, *& le jour du pecheur : qui le laiſſe paſſer ſans en profiter, verra ce que c'eſt que* les jours *de la vengeance, qui ſont les grands jours de Dieu.. C'eſt là le grand aveuglement du pecheur, de preferer la fauſſe paix qu'il trouve dans le peché, dans ſes paſſions, dans les douceurs & dans les plaiſirs de la vie preſente, à la paix ſolide & veritable de la croix & de la penitence.. Mon Dieu, combien il y en a à qui tous ces myſteres du ſalut ſont cachez, & à qui les veritez de la penitence ſont incompre-henſibles ! Faiſons bon uſage de la lumiere de la foi, de peur qu'elle ne nous ſoit ôtée.*

43. Car il viendra des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, qu'ils t'enfermeront & te ſerreront de toutes parts;

Qui ne veut point entrer dans l'ordre de la miſericorde de Dieu, tombera dans l'ordre de la juſtice.

ſtice. Les Chreſtiens qui rejettent & crucifient Jeſus-Chriſt par leurs pechez, ſeront ſans doute plus punis que les Juifs. Il ne parle que de la punition temporelle qu'ils ont reçûë, afin que l'on comprenne que ce n'eſt encore que la figure & l'ombre de ce que la juſtice de Dieu prepare au pecheur en l'autre vie.. Mon Dieu, qui peut concevoir l'eſtat d'une ame livrée aux demons, & traitée comme une ville rebelle, abandonnée au pillage de l'ennemi, aprés un ſiege long & terrible?. On ne peut échapper à la juſtice de Dieu, quand le temps de la fléchir eſt paſſé. Hâtons-nous donc de la fléchir.

Matth. 24. 2. *Marc.* 13. 2. *Inf.* 21. 6.

44. qu'ils te raſeront & te détruiront entierement toi & tes enfans qui ſont dans tes murs, & qu'ils ne te laiſſeront pas pierre ſur pierre; parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a viſitée.

Il eſt bien dangereux de negliger le temps de la viſite du Seigneur; ſa grace, ſa parole, ſes châtimens!. Si Dieu vange par de tels châtimens exterieurs le mépris de cette viſite exterieure, que Jeſus-Chriſt a faite aux Juifs par ſon Incarnation, ſa predication, ſes miracles, & ſes myſteres; que ne doit pas craindre une ame infidelle qu'il a viſitée, & dont il a fait ſa demeure, ſon palais, ſa ville royale par ſa grace, par ſes Sacremens, par l'application du fruit de tous ſes myſteres?. Les graces & les vertus ſont les pierres avec leſquelles Dieu ſe fait une maiſon & une ville de noſtre cœur. Plus rien de tout cela dans l'enfer, plus de bonnes penſées, ni de bons deſirs, qui ſont comme les enfans de noſtre cœur, où ils ſont conçûs & formez par la grace. Seigneur, que la vûë d'une telle deſolation excite en moi la crainte ſalutaire de vous perdre, & me faſſe profiter de toutes les viſites de voſtre grace & de voſtre miſericorde.

Matth. 21. 12.

45. Eſtant entré dans le temple, il commen-

çà à en chaſſer ceux qui y vendoient & y achetoient, *Mar. 11. 15.*

Avarice, trafic, ſimonie, eſprit mercenaire dans l'Egliſe, tout cela eſt inſupportable à Jeſus-Chriſt.. Le zele de la ſainteté de l'Egliſe & de la ſanctification des ames, dont doit eſtre embraſé celuy qui entre dans l'eſtat & dans le miniſtere Eccleſiaſtique, nous eſt marqué par celuy de Jeſus-Chriſt entrant dans le temple judaïque. C'eſt une des marques les plus ſenſibles d'une vraie vocation, parce que la fin de ce miniſtere eſt de travailler à la ſanctification du nom de Dieu, & au ſalut des ames. C'eſt le ſeul trafic qui leur eſt permis, & pour lequel ils doivent tout donner.

46. leur diſant : il eſt écrit : Ma maiſon eſt une maiſon de priere : & vous en faites une caverne de voleurs. *Iſai. 56. 7. Jerem. 7. 11.*

C'eſt eſtre un voleur dans l'Egliſe de n'y pas honorer Dieu, ni ſervir les ames, en y exerçant les actions de la religion en eſprit & en verité. Qui ne les fait que du bout des lévres, avec negligence, & par maniere d'acquit, dérobe à Dieu la gloire qu'il ne luy rend pas, aux ames les ſecours qui leur en devroient revenir, à tout le monde l'édification & le bon exemple qu'il luy doit.. La priere eſt bonne en tous lieux ; mais il y a une benediction particuliere à prier Dieu dans la maiſon de la priere, dans la maiſon de Dieu même.. Dieu eſt par-tout ; mais Jeſus-Chriſt le ſouverain Preſtre, par qui nos prieres doivent eſtre offertes à Dieu, & la victime avec qui nous les devons offrir, n'eſt preſent icibas que dans l'Euchariſtie, qui eſt le thrône de la miſericorde où les miſerables ont accés à Dieu.

47. Et il enſeignoit tous les jours dans le temple. ¶

Le zele des Preſtres ne doit pas ſeulement eſtre employé à reprendre les pecheurs, & à crier contre les deſordres ; il doit les appliquer à inſtruire

ſtruire les peuples des veritez, & à les éclairer ſur leurs devoirs. Il eſt de la fidelité d'un miniſtre de l'Egliſe de ne ſe point laſſer de le faire, à l'exemple de Jeſus-Chriſt qui le faiſoit tous les jours. *Un paſteur aprés cela, cherchera-t-il ici-bas le repos?. L'Egliſe n'eſt pas ſeulement une maiſon de priere, mais encore une maiſon d'inſtruction: c'eſt là qu'il faut apprendre à adorer & à ſervir Dieu.. L'Egliſe catholique, dont les temples ſont la figure, n'eſt pas ſeulement la maiſon de la charité qui y prie, & du S. Eſprit qui y gemit dans les Saints; mais encore la maiſon de la verité, qui y enſeigne par les Paſteurs legitimement envoyez.*

* Cependant les Princes des Preſtres, les Docteurs de la loi, & les principaux du peuple cherchoient à le parler.

Voilà la recompenſe que Jeſus-Chriſt a reçuë en ce monde, en enſeignant tous les jours les peuples, & en cherchant la gloire de ſon Pere: Souffrir pour l'amour de luy la contradiction des hommes, & eſtre expoſé aux mauvais deſſeins de ſes ennemis. En devons-nous prétendre une autre icy-bas?. C'eſt à la fin de la journée que les ouvriers reçoivent la recompenſe: juſques-là le travail & les traverſes ſont leur partage.

48. Mais ils ne trouvoient aucun moyen de rien faire contre lui, parce que tout le monde eſtoit tranſporté d'admiration lorſqu'il l'écoutoit.

La fidelité & l'aſſiduité de Jeſus dans l'exercice de ſa miſſion, lors meſme qu'on cherche à le perdre, eſt recompenſée par l'affection du peuple pour ſa parole.. Dieu conſerve & protege ſes miniſtres fidelles contre leurs ennemis, d'une maniere ou d'une autre, & les conſole en ouvrant le cœur des peuples à leur parole.. Rien ne coûte à un vray Paſteur, quand il ſe voit utile à l'œuvre de Dieu: le progrés des ames fait toute ſa joye.

CHA-

CHAPITRE XX.

§. 1. PAR QUELLE AUTORITE'. D'OÙ ESTOIT LE BAPTESME DE JEAN.

1. UN de ces jours-là, comme il eſtoit dans le temple, inſtruiſant le peuple, & lui annonçant l'Evangile, les Princes des Preſtres & les Docteurs de la loi eſtant ſurvenus avec les Senateurs, *Matth.* 21. 23. *Marc.* 11. 27. 28.

2. lui parlerent en ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous faites ceci, & qui eſt celui qui vous a donné cette autorité?

L'envie & la haine n'ont égard ni à la ſainteté des lieux, ni à la bonté de l'œuvre, ni à la verité, quand il eſt queſtion d'ôter le credit à une perſonne qui fait ombre. Elles mettent tout en œuvre pour l'accabler, & le miniſtere ſacré, & les ſaintes Ecritures, & l'autorité ſeculiere.. Les méchans s'efforcent de ruïner l'autorité des Paſteurs qui les reprennent de leurs crimes, quand ils ne peuvent les excuſer.. Leur demande ſeroit juſte, ſi Noſtre-Seigneur ne l'avoit pas prévenuë, & renduë inutile par des preuves ſi éclatantes de ſa miſſion extraordinaire. On a toûjours droit de faire cette queſtion, tant qu'il n'y a point de vrais miracles qui en répondent.

3. JESUS leur répondit : j'ai auſſi une queſtion à vous faire : dites-moi :

4. Le baptême de Jean eſtoit-il du ciel, ou des hommes?

Ce n'eſt point éluder la queſtion, ni mépriſer l'autorité, que de forcer des envieux à découvrir la malignité de leur cœur, ou de répondre eux-meſmes à leur demande, en autoriſant le témoin de ſa miſſion divine.. La conduite du Fils de Dieu

ne

ne peut ſervir à juſtifier le refus des heretiques ſur leur miſſion : puis qu'ils n'ont pas fait des miracles comme Jeſus-Chriſt, qu'ils n'ont point eſté prédits par les Prophetes comme luy, qu'ils n'ont point un ſaint Jean pour témoin, qu'ils rejettent l'autorité de l'Egliſe qui les interroge (ce que Jeſus-Chriſt n'a pas fait) & qu'ils ne font pas dépendre leur réponſe d'une condition juſte & équitable, comme il faiſoit.

5. Mais eux raiſonnoient ainſi en eux-meſmes : Si nous répondons qu'il eſtoit du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas crû Jean ?

C'eſt la plus miſerable diſpoſition du monde dans un miniſtre de l'Egliſe, de ne vouloir ni reconnoître, ni publier la verité qu'autant qu'elle eſt utile à ſes deſſeins, & de la ſupprimer ſans ſcrupule quand il y trouve ſa propre condamnation.. On a beau cacher & renfermer dans ſoy-meſme ſes artifices & ſa malignité : Dieu qui voit tout, ne le peut ni ignorer, ni laiſſer impuni.

6. Et ſi nous répondons qu'il eſtoit des hommes, tout le peuple nous lapidera, parce qu'il eſt perſuadé que Jean eſtoit un grand prophete.

Qui ne s'empeſche de parler contre la verité que par la crainte des hommes, l'a déja trahie & deshonorée dans ſon cœur ; & eſt jugé au tribunal inviſible de Dieu.. Les ennemis de la verité ne meritoient pas de rendre témoignage à un martyr de la verité.. Le ſimple peuple a cru ſaint Jean un Prophete, parce qu'il avoit mené la vie des Prophetes, & eſtoit mort de la mort des Prophetes : tout cela n'eſt rien aux yeux des ſçavans impies & envieux.

7. Ils lui répondirent donc, qu'ils ne ſçavoient d'où il eſtoit.

Le menſonge ne coûte rien à l'impie, quand il le croit utile à ſes deſſeins.. La verité ſçait bien trouver le moyen de reduire de ſçavans orgueilleux

à la

à la neceſſité d'avouër leur ignorance. Ils veulent ſe mêler de juger de la miſſion de Jeſus-Chriſt, eux qui avouënt qu'ils ignorent d'où venoit celle de ſaint Jean.. On tombe d'égarement en égarement, & de confuſion en confuſion, quand on veut perſecuter, à quelque prix que ce ſoit, la verité : c'en eſt une peine proportionnnée que d'eſtre livré au menſonge.

8. Et JESUS leur repliqua : je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ceci.

Il eſt de la prudence des miniſtres de Jeſus-Chriſt & de la majeſté de ſa parole, de ne la pas expoſer à la malice des impies.. Dieu qui ſe découvre aux ſimples, cache ſa lumiere aux eſprits doubles, & confond la fauſſe prudence du monde.. Il ne dit point d'où luy vient ſon autorité ; mais ſes miracles le diſent pour luy. Ceux qui ne les croyoient pas ne l'auroient pas cru ſur ſa parole.. Le ſilence de la verité eſt un des plus terribles châtimens de la juſtice de Dieu en ce monde.

§. 2. VIGNERONS MEURTRIERS. PIERRE ANGULAIRE REJETTE'E.

9. Alors il commença à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, la loua à des vignerons, & s'en eſtant allé en voyage, fut long-temps hors de ſon pays. *Iſa. 5. 1. Jerem. 2. 21. Matth. 21. 33. Marc. 12. 1.*

Un Paſteur doit regarder ſon Egliſe comme une vigne plantée de la main de Jeſus-Chriſt dont luy n'eſt que le vigneron, loué pour la cultiver avec ſoin, & en rendre tout le fruit à ſon maiſtre.. Jeſus-Chriſt abſent de ſa vigne, ſelon ſa preſence ſenſible, y eſt toûjours preſent par ſa protection, par ſon eſprit, par ſa preſence inviſible dans l'Euchariſtie.. Les Paſteurs fidelles vivent comme l'ayant toûjours pour témoin, & travaillent comme ſous ſes yeux. Il n'eſt loin que pour ceux qui n'ont point de

de foy.. Le bon Paſteur veille & travaille comme attendant à tout moment ſon maiſtre, & comme le croyant à la porte ; le mercenaire eſt pareſſeux & negligent, parce que la foy de l'avenement du ſouverain Paſteur eſt morte en luy, & que le moment de cette vie luy paroiſt long.

10. La ſaiſon eſtant venuë, il envoya un de ſes ſerviteurs vers ſes vignerons, afin qu'ils lui donnaſſent du fruit de ſa vigne : mais ces vignerons l'ayant battu, le renvoyerent ſans lui rien donner.

Jeſus-Chriſt demande l'uſage de ſes graces, & le fruit de ſes myſteres & de ſon ſang à ceux à qui il en a confié la diſpenſation, en les appellant au miniſtere ſacré. C'eſt un terrible eſtat, de ſe trouver à la mort dans l'impuiſſance d'y ſatis-faire.. Comme c'eſt toûjours le temps de travailler à la vigne du Seigneur, c'eſt auſſi toûjours le temps d'en demander le fruit. Il demande l'un & l'autre à ſes miniſtres par ſes inſpirations. C'eſt outrager ſon Eſprit que de les rejetter, & de vivre dans l'oiſiveté ou dans le luxe, en s'appropriant tous les avantages du miniſtere, ſans rien faire dans l'Egliſe pour la gloire de Dieu, ni pour le ſalut des ames.

11. Il envoya enſuite un ſecond ſerviteur ; mais ils le battirent encore, & l'ayant traité outrageuſement, ils le renvoyerent ſans lui rien donner.

Les Ecritures ſaintes peuvent eſtre regardées comme un ſecond ſerviteur, qui preſſe les miniſtres du Seigneur de travailler à lui gagner des ames, & à les lui conſacrer.. Il n'eſt que trop vrai que la parole de Dieu eſt ſouvent traitée outrageuſement par ceux à qui Dieu l'a envoyée pour leur ſalut, & pour celui de ſon Egliſe. La lire ſans reſpect, n'en faire qu'un uſage de vanité, la faire ſervir à ſon ambition, mépriſer ſes avertiſſemens,

la

la traitter comme un livre profane & dangereux; c'eſt ce qu'on voit ſouvent dans les paſteurs mercenaires & infidelles.

12. Il en envoya encore un troiſiéme, qu'ils bleſſerent, & chaſſerent auſſi.

Un paſteur impie s'engage toûjours de plus en plus dans le peché, & s'irrite des avis de faire ſon devoir, qui lui ſont donnez de la part de Dieu, ou par des hommes animez de ſon Eſprit, ou par l'exemple de leur conduite vraîment paſtorale. Ceux-ci ne manquent guéres d'eſtre perſecutez par ceux qui regardent leur vie comme une condamnation de la leur.. Les paſteurs déreglez ſont ceux qui portent plus impatiemment les avertiſſemens les plus charitables : & on ne les avertit guéres impunément de leur devoir.

13. Enfin le Seigneur de cette vigne dit en lui-meſme : Que ferai-je ? Je leur envoyerai mon fils bien-aimé; peut-eſtre que le voyant ils auront quelque reſpect pour lui.

Jeſus-Chriſt offert & ſacrifié par les paſteurs au ſaint autel, leur dit tous les jours de la part de Dieu ſon Pere: Imitez ce que vous avez entre vos mains: *Sacrifiez-vous comme lui pour l'Egliſe, acquerez-lui des enfans aux dépens de voſtre repos & de voſtre vie; rendez-lui le fruit de ſa vigne.. O ſi nous avions des oreilles pour entendre ce que Jeſus-Chriſt nous dit dans ce myſtere ! que ne ferions-nous point, que ne ſouffririons-nous point; pour remplir noſtre miniſtere, en ſervant les ames?*

14. Mais ces vignerons l'ayant vû, dirent entr'eux : Voici l'heritier : allons, tuons-le; & l'heritage ſera à nous.

Quiconque veut ſatisfaire ſa cupidité dans le ſacerdoce, dans la charge paſtorale, ne fera pas difficulté de lui ſacrifier Jeſus-Chriſt & toute ſa religion.. Quand l'avarice, l'ambition, ou l'amour des plaiſirs poſſedent une fois le cœur d'un preſtre,

il

il ſe ſoucie peu que les ames periſſent, & que Jeſus-Chriſt y ſoit de nouveau crucifié, pourvû que ſa paſſion ſoit ſatisfaite.. C'eſt tuer Jeſus-Chriſt dans les ames que de contribuer par ſa negligence à leur faire perdre la vie de la foi & de la grace.. C'eſt le tuer dans les pauvres, que de les laiſſer mourir de faim ou de miſeres, pendant qu'on diſſipe leur patrimoine en luxe & en débauches.

15. Et l'ayant chaſſé hors de la vigne ils le tuerent. Comment donc penſez-vous que les traitera le Seigneur de cette vigne?

Jeſus-Chriſt excommunié des juifs, & mis à mort hors de Jeruſalem pour porter la malediction du pecheur, apprend aux paſteurs à ſe diſpoſer à tout plûtoſt que de manquer à la verité, au ſalut des ames, à Jeſus-Chriſt même.. Il y a des occaſions où ils doivent eſtre preſts à eſtre anathêmes comme S. Paul, comme Jeſus-Chriſt, par des excommunications injuſtes qui ne ſont jamais ratifiées dans le ciel, pour demeurer unis interieurement à Jeſus-Chriſt & à l'Egliſe, en faiſant leur devoir.. Vouloir pouſſer hors de l'Egliſe ceux qui n'en veulent point ſortir, pour contenter ſa haine & ſa paſſion; n'eſt-ce pas vouloir chaſſer Jeſus-Chriſt de ſa vigne & de Jeruſalem pour le crucifier?

16. Il viendra & perdra ces vignerons, & il donnera ſa vigne à d'autres. Ce qu'ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaiſe.

On a beau ne vouloir point entendre parler des peines duës aux paſteurs mercenaires, oiſifs, injuſtes, violens, raviſſeurs du bien des pauvres; le ſupplice qui les attend n'en ſera que plus terrible.. Le juge, le maiſtre de la vigne viendra, & qui pourra ſoutenir ſa preſence? Il perdra ſes miniſtres prévaricateurs & infidelles; & quelle reſſource, quand un Dieu entreprend de perdre le pecheur? Il donnera ſa vigne à d'autres; & quel deſeſpoir de n'avoir plus de communion avec l'Egliſe, plus de

part

part à Jesus-Christ, plus de Dieu qu'un Dieu vengeur & eternellement appliqué à punir le peché?

17. Mais JESUS les regardant leur dit: Que veut donc dire cette parabole de l'Ecriture: La pierre qui a esté rejettée par ceux qui bâtissoient; est devenuë la principale pierre de l'angle? *Ps.117.22. Isai.28.16. Matth.21.42. Act. 4.11. Rom.9.33. 1.Pier.2.7.*

Jesus-Christ le fondement, le lien, & l'ornement de son Eglise, à esté rejetté par ceux qui se flattoient d'en estre les architectes. A quoi ne doivent donc pas s'attendre ceux de ses ministres qui veulent marcher sur ses pas? Jesus-Christ leur fait voir leur ignorance, de ne pas connoistre le Messie par les Ecritures, dont ils croyoient avoir la clef.. Qui juge en cette vie de la saintеté & de la vertu des ministres de Jesus-Christ par les mauvais traittemens qu'ils y reçoivent du monde, ne les voit qu'avec des yeux de juifs & de pharisiens.. Leur partage est d'y estre traittez comme le prince des pasteurs l'a esté; c'est dans le ciel qu'ils entreront, dans sa gloire & dans sa puissance.

18. Celui qui tombera sur cette pierre, s'y brisera: mais elle écrasera celui sur qui elle tombera.

La peine des pecheurs est terrible dés ce monde, mais elle est sans ressource dans l'autre.. Les juifs n'ont rejetté, humilié & mépriſé Jesus-Christ que dans le temps destiné à ses humiliations & à l'opprobre de sa croix; & leur punition a esté sans exemple; quelle sera donc celle des chrestiens qui l'humilient & le crucifient, autant qu'il est en eux, dans le temps destiné à son regne, & dans son état de gloire & de puissance?. Ceux qui persecutent les gens de bien en ce monde, ne leur font que du bien, & se brisent eux-mêmes comme un verre qui tombe sur la pierre la plus dure. Mais quelle punition, quand celui qui viendra venger ses élus, paroistra avec eux, & emploiera toute sa Majesté pour

pour les confondre, & toute sa puissance pour les punir!

§. 3. DIEU ET CESAR.

19. Les Princes des Prestres, & les Docteurs de la loi eurent envie de se saisir de lui à l'heure mesme, parce qu'ils avoient bien reconnu qu'il avoit dit cette parabole contre eux : mais ils apprehenderent le peuple.

Une ame est bien desesperée quand les avis les plus salutaires, & les menaces des plus grands maux ne font que l'irriter, & la porter à de plus grands excés. Mon Dieu, qu'est-ce que le cœur de l'homme abandonné à lui-même? La crainte de Dieu & de sa justice eternelle ne fait sur lui aucune impression; & la crainte des hommes & d'un mal temporel les arreste & les gouverne.. La crainte n'arreste que la main, & le cœur est livré au peché, tant que l'amour de la justice ne le conduit point.

Matth. 22. 15. *Mar.* 12. 13. 20. Voulant donc l'observer, ils lui envoyerent des personnes qui contrefaisoient les gens de bien, pour lui tendre des pieges, & le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au Magistrat & au pouvoir du Gouverneur.

Souvent le masque de la pieté sert aux impies pour l'execution des plus méchans desseins.. C'est un estat bien fâcheux pour les gens de bien, & où ils ont grand besoin de la prudence chrestienne, que d'estre exposez aux artifices de l'hypocrisie. La charité défend de juger du cœur du prochain, & la prudence veut qu'on ne se fie pas aux apparences. La prudence doit conduire la charité, afin qu'elle ne soit pas surprise; la simplicité doit accompagner la prudence, afin qu'elle ne soit pas trop soupçonneuse : mais c'est vostre lumiere, ô Jesus, qui doit les éclairer toutes; vostre Esprit qui les doit

doit faire agir; & la priere qui les doit attirer.

21. Ceux-ci donc vinrent lui proposer cette question : Maître nous sçavons que vous ne dites & n'enseignez rien que de juste, & que vous n'avez point d'égard aux personnes ; mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la verité.

On doit se défier toûjours des louanges que donnent les gens du monde.. L'impie est si corrompu, qu'il ne dit guéres la verité même, que pour tromper; mais la verité est si forte qu'elle se sert de la langue même de l'impie pour le condamner.. La connoissance qu'a de ses devoirs un ministre de la verité, rend son peché plus grand quand il la trahit par respect humain, ou qu'il la corromt par ses mensonges.. Ne regardons ni l'intention de ceux qui disent la verité, ni le mauvais usage qu'ils en font; mais la verité même & le compte que Dieu nous en demandera. C'est un flambeau porté par un scelérat, & qui ne laisse pas de nous faire voir le chemin, & de nous découvrir les precipices.. La puissance de Dieu paroist davantage, & sa sagesse est plus admirable, quand il fait servir à la verité les ennemis mêmes de la verité.

22. Nous est-il permis ou non, de payer le tribut à Cesar?

Il n'y a que l'impie qui mette en question son devoir envers son souverain. Qui ne porte pas le joug de Dieu, ne porte qu'à regret celuy de son prince, & ne pense qu'à le secouër. Qui sert Dieu, sert son Roi ; & c'est une partie de la religion que d'honorer Dieu dans les plus vives images de sa grandeur & de sa souveraineté.. Revoquer en doute les droits de cette seconde majesté, c'est blesser la majesté premiere & éternelle, qui les a marquez dans sa parole ; & mettre en compromis une obeïssance qui ne doit jamais estre contestée.

23. JESUS qui voyoit clairement leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous?

Il

Il n'y a point de voile qui puiſſe cacher aux yeux de Dieu ce qui ſe paſſe dans le plus ſecret du cœur de l'homme.. Que ſert au pecheur de tromper un moment les yeux des hommes, en leur cachant leur malice ſous des apparences trompeuſes de vertu & de pieté ? Celuy qui doit tout juger, voit tout, & expoſera à la lumiere du grand jour ce qu'on déguiſe aux hommes.. Jeſus découvre la malice cachée de ſes ennemis qui le veulent ſurprendre, mais il découvre auſſi la bonté, la douceur & la patience de ſon cœur, en reprenant avec des paroles ſi douces une hypocriſie & une malice ſi noires.

24. Montrez-moi un denier. De qui eſt l'image & l'inſcription qu'il porte ? Ils lui répondirent : De Ceſar.

Le nom du prince, ſon image, le droit de donner à la monnoie le prix & la valeur, ſont des marques de ſouveraineté ſur les ſujets : comment donc, ô Jeſus, vous conteſterois-je la voſtre ſur mon cœur, & ſur tout ce que je ſuis, moi qui porte voſtre nom & voſtre image, & qui ne vaux que ce que vous me faites valoir ?. Vous pouvez, Seigneur, me faire valoir davantage, me rendre digne du nom que vous me faites porter, renouveller voſtre image en moi ; & je l'eſpere de voſtre grace.

Rom. 13. 7. 25. Et il leur dit : Rendez donc à Ceſar ce qui eſt à Ceſar : & à Dieu ce qui eſt à Dieu.

C'eſt ici un des titres primordiaux de l'obeiſſance & des ſubſides dûs aux Rois de droit divin. C'eſt une portion de la loi de Dieu & de la pieté chreſtienne, de leur eſtre ſoûmis en ce qui eſt de leur juriſdiction.. On ne doit jamais ſeparer ces deux paroles que Jeſus-Chriſt a jointes avec tant de ſageſſe, pour ne faire jamais rien contre les droits de Dieu en obeïſſant aux princes ; & pour ne violer jamais les droits du prince, ſous pretexte du ſervice de Dieu.. Plus les princes ſeront jaloux de rendre & de faire rendre à Dieu ce qui eſt à Dieu, plus Dieu rendra les

les peuples fidelles à donner aux princes ce qui leur eſt dû.. Nulle raiſon, nulles conjonctures, nulle puiſſance humaine ne peut diſpenſer les ſujets d'eſtre fidelles à leurs princes, puiſque c'eſt Jeſus-Chriſt qui l'ordonne.

26. Ils ne trouverent rien dans ſes paroles qu'ils pûſſent reprendre devant le peuple; & ayant admiré ſa réponſe, ils ſe tûrent. *Matt.22. 23. Marc.12. 18.*

Dieu conduit la langue de celuy dont le cœur eſt à luy.. Un des moyens les plus propres à conſerver la paix ſans nuire à la verité, d'ôter à ſes ennemis tout pretexte de lui nuire ſans les irriter, de changer leurs artifices en admiration, de leur fermer la bouche ſans qu'il en coûte beaucoup de paroles; c'eſt de bien meſurer celles qu'on a à dire, quand on y a quelque engagement. Parler avec encore plus de circonſpection de ce qui regarde les matieres d'Eſtat & les intereſts des princes, n'en dire que le neceſſaire, & tenir la balance juſte entre Dieu & Ceſar, entre le ciel & la terre, entre l'Egliſe & la cour.

§. 4. RESURRECTION DES MORTS. VIE ANGELIQUE.

27. Quelques-uns des ſaducéens, qui ſont ceux qui nient la reſurrection, le vinrent trouver enſuite, & lui propoſerent cette queſtion:

Le Demon ne ceſſe de tendre des pieges aux miniſtres de Jeſus-Chriſt & à ſon Egliſe, comme il a fait à l'égard de Jeſus-Chriſt meſme pendant ſa vie mortelle. De nouveaux artifices ne lui manquent point, quand les premiers n'ont pas reüſſi. Il ne faut donc pas nous endormir; mais eſtre toûjours preparez à combattre ſes efforts, & à ſe garder de ſes artifices.

28. Maître, Moyſe nous a laiſſé cette ordonnance par écrit: Si le frere de quelqu'un eſtant *Deut.25. 5.*

marié,

marié, meurt ſans laiſſer d'enfans, ſon frere ſera obligé d'épouſer ſa veuve, pour faire naître des enfans à ſon frere.

C'eſt par le ſacerdoce que l'Egliſe devient feconde, & que les Eveſques ſont les époux de l'Egliſe en Jeſus-Chriſt & par-là d'une maniere particuliere, les freres de Jeſus-Chriſt meſme. Il ne ſe trouve que trop de gens qui veulent bien eſtre les époux de cette ſainte veuve : mais, helas, qu'il s'en trouve peu qui veulent bien pleurer avec elle la mort de ſon Epoux ; eſtre avec elle pauvre, deſolée, & gemiſſante, & lui donner des enfans en travaillant à en donner à Jeſus-Chriſt !. Si c'eſtoit une infamie dans la loi, de laiſſer la veuve de ſon frere dans la ſterilité ; miniſtres oiſifs & pareſſeux, quelle honte pour vous devant Dieu, ſi vous ne donnez des enfans à Jeſus-Chriſt par le miniſtere de la parole, par les prieres, & par les travaux hierarchiques ?

29. Or il y avoit ſept freres, dont le premier ayant épouſé une femme, eſt mort ſans enfans.

30. Le ſecond l'a épouſée aprés lui, & eſt mort encore ſans enfans.

31. Le troiſiéme l'a épouſée de meſme, & les quatre autres enſuite, & tous les ſept ſont morts ſans laiſſer d'enfans.

Les mariages déreglez, & qui viennent d'incontinence, ſont punis ſouvent par la ſterilité. Et les mariages ſpirituels entre l'Eveſque & ſon Egliſe, ne ſont que trop ordinairement ſuivis d'une ſterilité déplorable, quand on n'y apporte ni vocation, ni vertus, ni talens, mais l'ambition, l'avarice & d'autres paſſions criminelles.. Cette longue ſuite d'époux ſteriles eſt une triſte peinture de la deſolation & de la ſterilité de tant de dioceſes, dont le ſort eſt d'avoir pour Eveſques des princes qui mépriſent leurs épouſes, & les laiſſent ſteriles.

32. En-

32. Enfin la femme meſme eſt morte aprés eux tous.

33. Lors donc que la reſurrection arrivera, duquel des ſept freres ſera-t-elle femme, puis qu'elle l'a eſté de tous?

De combien de vaines queſtions & de curioſitez inutiles l'homme remplit ſon eſprit dans ces occaſions, au lieu de faire un uſage chreſtien des évenemens du monde!. Dieu confond ſouvent les deſſeins que les hommes forment par avance ſur des enfans qui ne ſont pas encore au monde. Il les force de penſer plûtoſt à mourir à la vie preſente, qu'à vouloir s'immortaliſer par une poſterité nombreuſe & floriſſante, dont l'eſperance eſt ſi trompeuſe.. Il n'y a que la reſurrection glorieuſe qui nous puiſſe rendre immortels; & l'eſperance que nous en avons, qui nous puiſſe conſoler ici-bas. C'eſt par la fecondité des bonnes œuvres qu'on la merite, & qu'on y arrive.

34. JESUS leur répondit: Les enfans de ce ſiecle-ici épouſent des femmes, & les femmes des maris.

35. Mais pour ceux qui ſeront jugez dignes d'avoir part à ce ſiecle avenir, & à la reſurrection des morts, ni les hommes n'épouſeront plus de femmes, ni les femmes de maris.

Qui ſera plus digne de ce ſiecle à venir, ſinon celuy qui aura plus mépriſé le ſiecle preſent & tous ſes avantages paſſagers, pour ne s'attacher qu'aux biens inviſibles, & aux années éternelles par l'eſperance chreſtienne.. Le merite de la bonne vie, qui rend digne de la vie éternelle, n'eſtant fondé que ſur la grace & la miſericorde de Dieu, n'empêche pas que ce ne ſoit un pur don de la liberalité de Dieu.. Aſpirons à cette vie angelique des Saints reſſuſcitez, dont le premier avantage eſt une pureté virginale. Commençons-la dés cette vie, ſi nous pouvons: chacun ſelon ſon don & ſon eſtat.

36. Car alors ils ne pourront plus mourir; parce qu'ils deviendront égaux aux Anges; & qu'eſtant enfans de la reſurrection, ils ſeront enfans de Dieu.

Le 2. avantage eſt l'immortalité des anges. Plus de paſſions, plus de beſoin de nourriture pour vivre, plus de crainte de mourir, non plus que dans les purs eſprits.. Le 3. la gloire des enfans de la reſurrection, qui eſt une nouvelle naiſſance, où l'on n'aura pour pere que le Pere du ſiecle à venir, qui rendra la vie aux membres comme il l'a renduë au chef, par l'Eſprit éternel & immortel qui operera en eux.. 4. En ce qu'ils n'auront plus rien de la vie d'Adam; mais ſeront tout-à-fait regenerez à une nouvelle vie, parfaitement enfans de Dieu, ſelon l'eſprit & ſelon le corps.

Exod. 3. 6. 37. Et que les morts doivent reſſuſciter, Moyſe meſme le declare, lors qu'eſtant auprés du buiſſon il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob.

Preuve de la reſurrection. La memoire ni la recompenſe des juſtes ne ſe peut perdre. Dieu qui rend leur pieté immortelle dans le ciel, doit à ſa juſtice la reſurrection de leurs corps qui fait une partie d'eux-meſmes.. Les martyrs ayant perdu la vie du corps pour Dieu, il eſt de ſa juſtice de la leur rendre par la reſurrection. Les autres Saints en ont auſſi fait le ſacrifice par la diſpoſition de leur cœur preparé à tout, comme Abraham à ſe ſacrifier dans ſon fils, Iſaac à donner luy-meſme ſa propre vie, Jacob à ſacrifier la vie de ſon fils Joſeph d'une autre maniere.

38. Or Dieu n'eſt point le Dieu des morts, mais des vivans, parce que tous ſont vivans devant lui.

Ceux qui ne doivent reſſuſciter que pour mourir éternellement, ne ſont point vivans devant Dieu. Ceux-là vivent toûjours devant luy, qui n'ont perdu

perdu la vie que pour le moment ſi court du ſiecle preſent, & à qui Dieu en reſerve une immortelle, dont ils jouïſſent déja par l'eſperance. Abraham en a reçu le gage & la figure dans ſon fils ſurvivant à ſon ſacrifice, Iſaac dans luy-meſme, Jacob dans Joſeph. Seigneur, affermiſſez en moy la foy & l'eſperance de cette vie nouvelle, & que je ſois toûjours vivant devant vous, & vivant pour vous.

39. Alors quelques-uns des Docteurs de la loi prenant la parole, lui dirent : Maiſtre, vous avez fort bien répondu.

C'eſt une bonne choſe d'approuver la verité; mais quand on ne le fait pas toûjours, on doit craindre de ne la pas approuver par l'amour de la verité même; mais ou par l'amour de ſon propre ſentiment, ou par une oppoſition perſonnelle à ceux qui en ont un contraire, ou par la ſeule impuiſſance de la contredire, ou par une orgueilleuſe uſurpation de la clef de la ſcience & du droit de juger de tout.. Il faut approuver la verité en diſciple, & non pas en maiſtre; avec humilité, non avec faſte & oſtentation, comme ce Docteur.

40. Et depuis ce temps-là, perſonne n'oſoit plus lui faire de queſtions.

Le ſilence des ennemis de la verité n'eſt pas une marque de la converſion de leur cœur, ni de l'acquieſcement de leur eſprit. Souvent ils ne ceſſent de la combattre par la diſpute, que pour lui tendre des pieges plus dangereux, & pour l'opprimer par voie de fait, ou par de ſecrettes caballes. Dieu eſt le maiſtre de tout. Il eſt toûjours de ſa gloire de la rendre victorieuſe dans la diſpute; il eſt ſouvent de ſa gloire de laiſſer ſuccomber ſes défenſeurs aux artifices & à la violence de ſes ennemis.

§. 5. J. C. FILS ET SEIGNEUR DE DAVID. DOCTEURS SUPERBES ET AVARES.

Matth. 22. & 34. 44. *Marc.* 12. 35. 36.

41. Mais JESUS leur dit : Comment dit-on que le CHRIST doit eſtre fils de David!

Jeſus eſt né fils de David ſelon la chair pour accomplir les promeſſes ; mais il n'eſt né de cette famille royale, qu'aprés qu'elle fut tombée dans la pauvreté & dans l'oubli ; pour donner un exemple d'humilité, nous apprendre à mépriſer ces ſortes d'avantages, & confondre la vanité des hommes.

Pſal. 109. 1.

42. puiſque David dit lui-meſme dans le livre des Pſeaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Aſſeyez-vous à ma droite,

David reconnoiſſant le Meſſie pour ſon Seigneur, le reconnoiſt pour Fils de Dieu, égal à ſon Pere ſelon ſa naiſſance eternelle, & humilié ſous la main toute-puiſſante de ſon Pere par ſa naiſſance temporelle, relevé & eſtabli à la droite de ſon Pere par ſa renaiſſance à la vie immortelle, qui met ſon humanité en poſſeſſion des droits de ſa divinité.. Le repos, la gloire, & toute puiſſance dans le ciel & ſur la terre pour former le royaume de Dieu, c'eſt ce que ſignifie cette ſéance, c'eſt ce qui doit eſtre l'objet de noſtre adoration, de noſtre joie, & de noſtre confiance.

43. juſques à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous ſervir de marchepied?

Jeſus ſera eternellement ce qu'il eſt ; mais il ne ſera que juſqu'à la fin du monde ce qu'il fait pour former ſon Egliſe, détruire le peché, combattre pour ſes élus & dans ſes élus contre la puiſſance de l'enfer, & contre la cupidité.. Jeſus-Chriſt n'a plus d'autres ennemis que ceux de noſtre ſalut & de toute l'Egliſe. Ce n'eſt plus que pour nous qu'il entriomphe.. Quand ſera-ce, Seigneur, que je verrai ſous vos pieds tout ce qui s'oppoſe en moi à voſtre

ſtre loi; & ſur tout ma méchante volonté & mes inclinations corrompues, qui ſont mes plus grands ennemis, & les voſtres?

44. David donc l'appellant lui-meſme ſon Seigneur, comment peut-il eſtre ſon fils?

Jeſus-Chriſt compoſé adorable de Dieu & de l'homme, renferme en ſoi l'abaiſſement & la grandeur, la dépendance & l'indépendance ſouveraine, la creature & le createur, le Dieu qui a donné l'eſtre & la vie à David, & l'homme qui a reçû un corps formé du ſang de David, & uni à la perſonne du Verbe divin. Croyons ce myſtere d'un Dieu devenu fils de l'homme, afin que les hommes devinſſent les enfans de Dieu: c'eſt de là que dépend noſtre ſalut, & ce ſecond myſtere eſt attaché au premier.

45. Il dit enſuite à ſes diſciples, en preſence de tout le peuple qui l'écoutoit:

46. Gardez-vous des Docteurs de la loi, qui ſe plaiſent à ſe promener avec de grandes robes, & à eſtre ſaluez dans les places publiques, qui aiment les premieres chaires dans les ſynagogues, & les premieres places dans les feſtins; *Mat. 23. 6. Mar. 12. 38. ſup. 11. 43.*

Des paſteurs ou docteurs ſuperbes, ambitieux, hypocrites, & avares, ſont plus dangereux que des pecheurs du commun.. Un mauvais exemple ſoutenu de l'autorité, de la reputation, & de la Majeſté de la religion, eſt un poiſon bien ſubtil, & dont il eſt difficile de ſe défendre.. C'eſt un grand malheur pour un peuple, quand il eſt obligé de ſe garder de ceux dont il devroit faire ſa regle & ſon modelle.. On a beau prêcher l'humilité par ſes paroles, quand toute la conduite prêche l'orgueil.. On a peine à ne pas approuver dans ceux que Dieu oblige de reſpecter, des inclinations que l'amour propre favoriſe; & à ne pas ſuivre un guide autoriſé par ſon caractere, quand il nous montre un chemin où la pente naturelle nous porte déja avec violence.

47. qui ſous pretexte de leurs longues prieres, devorent les maiſons des veuves. Ces perſonnes en recevront une condamnation plus rigoureuſe.

Les veuves chreſtiennes doivent plus que d'autres ſe garder des faux devots.. La neceſſité de chercher un conſeil & un ſoutien eſtranger au défaut de celui d'un mari, l'aſſiduité & les artifices d'un hypocrite qui ſe rend neceſſaire, la facilité du ſexe, la liberté qu'elles ont de diſpoſer de leur bien, l'impreſſion que fait un exterieur religieux, &c. rendent aiſément les veuves capables de ſeduction.. Ceux qui vendent ſi cher leurs prieres & leurs conſeils, payeront bien cher eux-mêmes ce qu'ils dérobent aux pauvres, en le dérobant aux bonnes œuvres, la reſſource ordinaire des pauvres abandonnez.

CHAPITRE XXI.

§. 1. VEUVE DONNANT DE SON INDIGENCE.

Marc. 12. 41. 1. JESUS regardoit un jour comme les riches venoient mettre leurs aumônes dans le tronc;

Jeſus ne regarde pas maintenant avec moins d'attention la main viſible & le cœur inviſible du riche & du pauvre.. C'eſt des ſeuls yeux de Jeſus-Chriſt qu'il faut deſirer d'eſtre vû; ſi on deſire recevoir la recompenſe inviſible de la charité, & non la recompenſe vaine de la vanité.. Jeſus-Chriſt ne blâme rien dans ces riches, pour nous apprendre à ne pas juger des intentions, quand l'action eſt bonne en elle-même.

2. & il vid auſſi une pauvre veuve qui vint y jetter deux petites pieces.

Un pauvre qui donne à Dieu ſon neceſſaire, eſt un

un ſpectacle plus digne des yeux de Jeſus-Chriſt qu'un riche qui donne des millions de ſon ſuperflu. Il en eſt de meſme à proportion des autres actions. Ce ne ſont pas les actions éclattantes des grands du monde qui ſont grandes devant Dieu ; mais celles qui ſe font avec un cœur bien chreſtien, un cœur qui ſent ſa pauvreté, qui comme une veuve pleure la mort de l'Epoux celeſte, & ne gemit que pour luy, qui offre à Dieu tout ce qu'il eſt, ce qu'il fait, ce qu'il poſſede, & croit toûjours ne luy offrir preſque rien.

3. Surquoi il dit : je vous dis en verité, que cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres.

Dieu juge de la grandeur du preſent, non par le preſent meſme, mais par le cœur qui le fait. Les applaudiſſemens qu'on donne aux grands dons des riches, la complaiſance qu'ils en ont, le peu de religion dont ſouvent il ſont accompagnez, le degradent & diminuent devant Dieu. Un pauvre, riche en foy, en charité, en humilité, ne peut faire de petits dons, parce que la religion releve, annoblit, groſſit, multiplie les plus petites choſes qu'elle conſacre à Dieu.

4. Car tous ceux-là ont fait des preſens à Dieu de leur abondance ; mais celle-ci a donné de ſon indigence meſme, tout ce qu'elle avoit pour vivre.

Le riche qui donne beaucoup, ſe reſerve beaucoup. Il ne reſte au pauvre qui donne tout, que la confiance en Dieu. Dieu ne rejette pas le ſacrifice volontaire du ſuperflu : mais offrir ſon neceſſaire, c'eſt offrir ſa propre vie, c'eſt ſacrifier ſon cœur qui n'aime rien tant que la vie. Dieu fait voir ſa grandeur & la puiſſance de ſa grace, en détachant une ame de ce qui luy eſt plus neceſſaire pour vivre, & l'élevant au-deſſus de la crainte de la pauvreté, par l'amour de la religion, & par la foy de la providence.

§. 2. RUÏNE DU TEMPLE. FAUX CHRISTS.

5. Quelques-uns lui disant que le temple estoit basti de belles pierres, & enrichi de dons: il leur répondit:

Mat.24.2. Marc.13. 2. 6. Il viendra un temps auquel tout ce que vous voyez ici, sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.

Sup.19. 44. *Ce qu'il y a de plus magnifique aux yeux de la chair, peut amuser la curiosité des hommes; mais n'est digne ni de l'application de Jesus-Christ, ni de l'admiration de ses membres.. Ceux qui ont d'autres yeux que ceux du corps, ont aussi une autre beauté à admirer que celle qui doit perir.. Jesus-Christ nous apprend par sa conduite l'usage qu'il faut faire de la vuë de ces objets, qui est de penser que dans peu de temps ils ne seront plus, & qu'il n'y a rien de solide & de durable que ce qui ne se voit point.. La colere de Dieu qui a éclatté avec tant de rigueur sur ce temple figuratif, n'est que l'image de celle qu'il exerce souvent sur les royaumes, sur les provinces, sur des ames, où il a esté servi & adoré, & qui ont abusé de ses plus grands dons.*

7. Alors ils lui demanderent: Maistre, quand cela arrivera-t-il, & quel signe y aura-il que ce que vous dites, sera prest de s'accomplir?

Rien n'est plus utile que de s'entretenir des jugemens de Dieu, de la destruction de tout ce qui a plus d'éclat dans le monde, & de la fin mesme de ce monde pecheur: rien plus inutile que de repaître son esprit de la beauté des ouvrages des hommes. Jesus-Christ n'a pû estre engagé à admirer ceux-cy; il entre volontiers dans cet autre entretien.

8. JESUS leur répondit: prenez garde à ne vous laisser pas seduire: car plusieurs viendront sous

ſous mon nom, diſant : je ſuis le CHRIST, & ce temps-là eſt proche. Mais gardez-vous bien de les ſuivre.

Si les Apoſtres meſmes ont eu beſoin d'eſtre avertis de ne ſe pas méprendre, en prenant un ſeducteur pour un ſauveur, un faux chriſt pour le veritable : helas! quelle ſeduction n'avons-nous pas à craindre?. C'eſt trouver un faux chriſt que de trouver un guide trompeur, qui ne nous conduit point à Jeſus-Chriſt, qui nous mene dans une Egliſe qui n'eſt point la ſienne, qui nous inſpire une doctrine qu'il n'a point enſeignée, qui nous détourne de la voie de l'Evangile : conduite qui nous éloigne de la croix & du ſalut.

9. † Et lors que vous entendrez parler de guerres & de tumultes, ne vous étonnez pas; car il faut que cela arrive premierement : mais la fin ne viendra pas ſi-toſt.

† Pluſieurs SS. Martyrs hors le temps de Pâques.

Les guerres ſont les avant-coureurs du jugement dernier, le commencement de la vengeance de Dieu ſur les pecheurs, l'image de la deſolation du monde.. Dieu n'a beſoin, pour punir les pecheurs, que de les abandonner à leurs paſſions, d'où naiſſent les querelles & les procés entre les particuliers, les guerres & les revoltes entre les Eſtats & les Princes.. Ces ravageurs des provinces qui ſe font un ſi grand nom dans le monde, que ſont-ils autre choſe que les executeurs de la juſtice de Dieu, qui commence ſon jugement ? De grandes armées ſont dans leur plus grande partie, de grandes trouppes de criminels que Dieu aſſemble pour les punir les uns par les autres : le Champ de bataille, un grand échafaut, où ils ſervent de ſpectacle au reſte du monde; le fer & le feu, les armes de la juſtice de Dieu, qu'il met entre leurs mains pour s'executer à mort les uns les autres.

Que ſera-ce quand la fin & la conſommation de cette juſtice viendra, & que le fer & le feu ſeront,

pour ainſi dire, en la main de Dieu meſme?

10. Et alors, ajoûta-t-il, on verra ſe ſoulever peuple contre peuple, & royaume contre royaume.

Les ſeditions, les revoltes, & les guerres civiles ſont des fruits de l'enfer, & l'ouvrage du diable : mais Dieu s'en ſert comme de l'enfer & du diable, pour punir les rois & les peuples de leurs revoltes contre luy, & de la guerre inteſtine que la chair fait à l'eſprit dans les uns & dans les autres.. Il n'y a que Dieu qui puiſſe tirer du bien de ſi grands maux : ils ſervent à ſa miſericorde dans un tres-petit nombre d'élus; à ſa juſtice dans la pluſpart.

11. Et il y aura en divers lieux de grands tremblemens de terre, des peſtes & des famines; & il paroîtra des choſes épouvantables, & des ſignes extraordinaires dans le ciel.

Craignons le peché & aimons Dieu, & nous ne craindrons point tous ces maux. Ils ne ſont terribles qu'à ceux que leur mauvaiſe conſcience empeſche d'aimer l'avenement de Jeſus-Chriſt. C'eſt pour ceux-cy de funeſtes pronoſtiques de la fin de leur fauſſe felicité, & du commencement d'un malheur qui n'aura point de fin; pour les autres, d'heureux preſages de leur délivrance prochaine, & du regne de leur liberateur, & des moyens pour ſe purifier, & ſe mettre en eſtat de paroiſtre devant luy avec confiance.. Heureux qui fait cet uſage de tous les fleaux publics & qui y trouve toûjours de quoy nourrir ſa foy, fortifier ſon eſperance, & faire croiſtre ſa charité.

§. 3. PERSECUTIONS. LANGUE ET SAGESSE DONNE'ES DE DIEU. PATIENCE.

12. Mais avant tout cela ils ſe ſaiſiront de vous, & vous perſecuteront, vous entraînant dans les ſynagogues & dans les priſons, & vous ſerez

ſerez amenez devant les rois & les gouverneurs à cauſe de mon nom.

13. Et cela vous ſervira pour rendre témoignage.

La perſecution eſt utile, parce qu'elle donne occaſion de faire connoiſtre la verité, de lui rendre témoignage aux dépens de ce que l'on a de plus cher, de mettre la patience à l'épreuve, de connoiſtre ſon propre cœur, & de s'attacher d'autant plus à Jeſus-Chriſt que le monde nous rejette davantage, & nous force de le haïr.. On s'empreſſe de paroiſtre devant les Rois & les grands du monde pour en recevoir des bienfaits, & les payer en louanges & en flatteries; on ne s'empreſſe point d'y paroiſtre pour leur dire la verité, ni pour parler en faveur de l'innocence, qui eſt la cauſe de Jeſus-Chriſt. Heureux les martyrs & les confeſſeurs que Dieu a choiſis & rendu dignes de lui rendre témoignage en leur preſence! Malheureux ceux qui n'ont point connu que ceux qu'ils maltraittoient, leur eſtoient ſeuls utiles pour le ſalut, pendant que ceux qu'ils combloient de biens, ne ſervoient qu'à leur perte!

14. Gravez donc cette penſée dans voſtre cœur, de ne point prémediter ce que vous devrez dire pour voſtre défenſe.

Il faut donc qu'il ſoit bien important de ne faire pas fonds ſur ce que noſtre propre eſprit nous peut donner de lumiere & de prudence, ni ſur ce que noſtre courage nous peut promettre de force & de fermeté.. Celui qui ordonne aux ſiens de veiller en tout temps, & de prier toûjours, n'a garde de leur défendre ici ni l'un ni l'autre; puiſque c'eſt par la vigilance & par la priere même que cette penſée ſe grave dans le cœur.. C'eſt une grande partie de la vigilance, & un des principaux fruits de la priere, d'y apprendre à mettre ſa confiance en Dieu, & à ne s'appuyer que ſur ſa grace.

15. Car je vous donnerai moi-meſme une bouche, & une ſageſſe, à laquelle tous vos ennemis ne pourront reſiſter, ni contredire.

Nulle éloquence, nulle ſageſſe, ſinon celles que Dieu donne, ne ſont victorieuſes, & à l'épreuve de celles du monde.. La foi ſçait bien comment on peut s'abandonner à Dieu ſans le tenter.. L'Eſprit de Dieu ſera-t-il donc moins puiſſant ſur le cœur de l'homme, quand il lui parle par lui-même immediatement, pour lui faire faire le bien, & qu'il regit la volonté de ſa creature par ſa volonté toute-puiſſante pour la détourner du mal, que quand il parle à l'homme par la bouche d'un autre homme?. Ne craignons rien pour noſtre liberté, quand ce ſera ſon Dieu & ſon createur qui entreprendra quelque choſe ſur noſtre volonté; mais craignons de reſiſter & de contredire à la verité, qui nous aſſure qu'on ne peut reſiſter ni contredire à ſon Eſprit, quand il veut rendre ſes élus victorieux des ennemis de leur ſalut.

16. Vous ſerez meſme livrez aux Magiſtrats par vos peres & vos meres, par vos freres, par vos parens, par vos amis; & on en fera mourir pluſieurs d'entre vous.

Les empêchemens à la pieté, & les plus grandes perſecutions viennent ſouvent des parens & des amis.. Ils nous feront moins de mal quand ils nous dépouilleront de nos biens, & qu'ils nous livreront aux bourreaux, que quand ils nous empêcheront de ſuivre Jeſus-Chriſt, & d'eſtre fidelles à ſa loi & à ſes inſpirations.. On ne croit pas en ce temps-ci avoir à craindre la perſecution des parens & des amis, & c'eſt ce qui la rend plus dangereuſe. Nous perſecutent-ils moins quand ils nous livrent à l'ambition, à la vanité, & au torrent des cupiditez du ſiecle, en nous engageant en des emplois dangereux, & en nous élevant aux dignitez? Le ſalut eternel eſt-il moins que la vie du corps?

17. Et

17. Et vous ſerez haïs de tout le monde, à cauſe de mon nom.

Heureux qui eſt haï du monde pour Jeſus-Chriſt ! c'eſt ſigne qu'il aime Dieu, & qu'il en eſt aimé.. Quoiqu'un chreſtien ou un miniſtre de Jeſus-Chriſt n'ait à vivre que parmi des chreſtiens, il faut neanmoins qu'il s'attende à voir tout le monde bandé contre lui, quand il ſoutiendra les intereſts de Jeſus-Chriſt contre le monde.. C'eſt aſſez de ne lui reſſembler pas pour meriter ſa haine; mais c'eſt auſſi aſſez pour reſſembler à Jeſus-Chriſt & meriter ſon amour, & la protection de ſa grace.. Ce n'eſt pas la haine du monde qui nous ſanctifie, mais l'amour de Dieu, qui nous la rend utile, & la cauſe de Jeſus-Chriſt qui l'annoblit & la releve.

18. Mais cependant il ne ſe perdra pas un cheveu de voſtre teſte.

Gravons cette parole dans nos cœurs, & comprenons combien la providence de Dieu ſur les ſiens eſt adorable, & d'une grande conſolation pour eux ! Ce qu'on ne perd que pour un moment qui paſſe ſi viſte, n'eſt une perte qu'aux yeux de ceux qui n'entendent point le ſecret de l'Evangile.. Ce n'eſt pas perdre que de jetter en terre une ſemence qui renaîtra, & rendra le centuple en ſon temps; mais c'eſt tout perdre que de ne vouloir rien perdre de cette maniere..

19. C'eſt par voſtre patience que vous poſſederez vos ames.

C'eſt la patience ſeule qui dans la privation de toutes les autres choſes, nous rend maiſtres de nous-mêmes.. La perſecution qui ôte tout à ceux qui ont leur cœur dans leur threſor, aſſure tout à ceux qui ont le bon threſor dans leur cœur.. La ſouffrance chreſtienne eſt le prix du ſalut.. C'eſt par elle que les pecheurs acquierent la juſtice, que les juſtes la conſervent, que les penitens la recouvrent, que les martyrs ſe ſacrifient pour elle, que les ſaints en reçoi-

vent

vent la couronne, & qu'ils ſe poſſedent eux-mêmes en poſſedant Dieu.

§. 4. SIEGE DE JERUSALEM. FUITE.

Dan. 9.27. *Mat.* 24. 15. *Marc.* 13. 14.

20. Lors donc que vous verrez les armées environner Jeruſalem : ſçachez que ſa deſolation eſt proche.

On ne ſçait que trop que les armées portent partout la deſolation ; mais on ne ſçait point aſſez que ce ſont les pechez des hommes qui les aſſemblent, qui les font ſubſiſter, qui en reglent les operations dans le conſeil du Dieu des armées, & qui en forment le ſuccés. Le moyen de les diſſiper, c'eſt de ſe convertir, ou de les rendre utiles pour le ſalut.

21. Alors que ceux qui ſont en Judée, s'enfuient aux montagnes ; que ceux qui ſe trouveront dans la ville en ſortent ; & que ceux qui ſeront dehors n'y rentrent point.

Le vrai moyen de fuir la colere de Dieu, c'eſt de fuir le monde par la retraite, ou au moins de fuir le peché par une promte & ſincere converſion. Heureux ceux qui prévenant le temps de la colere, s'en ſont fuis à la montagne, qui eſt la vraie Egliſe, en quittant une ſocieté reprouvée, & n'y rentrant jamais ! Heureux auſſi celui qui profitant des avertiſſemens ſalutaires, a recours à Dieu, la ſainte montagne, ſe ſepare des mauvaiſes compagnies & des occaſions du peché, & ne s'y rengage jamais !

22. Car ce ſeront alors les jours de la vengeance : afin que tout ce qui eſt dans l'Ecriture ſoit accompli.

Profitons des jours de la miſericorde en vengeant ſur nous le peché par la penitence, pour prévenir les jours de la vengeance de Dieu. Celle dont tout pecheur eſt menacé s'il ne ſe convertit, n'eſt-elle pas ſans comparaiſon plus à craindre, quoiqu'elle ſoit moins ſenſible ? Il y faut penſer, ſi on la veut éviter.

ter.. On a peur de ſe trop allarmer, en ſe la repreſentant vivement par une meditation ou réflexion ſerieuſe; & noſtre plus grand mal eſt de n'en eſtre pas aſſez allarmez.. On endort ſa foi ſur les menaces dont l'Ecriture eſt pleine, de peur qu'une foi trop vive n'inquiete: mais cela peut-il faire que tout ne s'accompliſſe, ſi on ne ſe convertit?

23. Malheur à celles qui ſeront groſſes ou nourrices en ces jours-là : car il n'y aura que calamitez pour ce pays, & que colere pour ce peuple.

Malheureux celui que la tendreſſe naturelle empêche de fuir la colere de Dieu!. On ne connoiſt point aſſez combien il eſt dangereux de ſe faire des liens ſur la terre, que quand il faut ou les rompre, ou perir.. Commençons de bonne heure à nous détacher des embarras du ſiecle, afin que la mort ne nous trouve pas chargez de chaînes que nous ne puiſſions rompre.. La plûpart à cette heure-là tout remplis de ſoins inquiets pour des enfans qu'ils vont laiſſer, ou tout occupez d'une famille dont ils ſont infatuez, n'ont pas le temps de fuir la colere de Dieu qui va les accabler, & qui ne finira pas par la mort, comme celle dont il eſt ici parlé.

24. Ils paſſeront par le fil de l'épée : ils ſeront emmenez captifs dans toutes les nations: & Jeruſalem ſera foulée aux pieds par les gentils, juſqu'à ce que le temps des gentils ſoit accompli.

Quels maux ſouffrent dés ce monde, ceux qui ont rejetté Jeſus-Chriſt! L'humiliation, la ſervitude, & la mort dont les Juifs ont eſté punis, n'empêchent pas ce miſerable peuple d'eſperer ſon rappel & ſon rétabliſſement; mais nulle ombre d'eſperance ne reſtera à ceux que la colere de Dieu écraſera au dernier jour. Les Juifs ſont repandus par tout, pour annoncer par-tout ce que c'eſt qu'un peuple ou qu'une ame ſans Jeſus-Chriſt; ce que c'eſt que d'avoir

voir laissé passer le temps de la penitence; ce que c'est que d'avoir écouté, sans fruit, le Sauveur & son Evangile. Ce qui se passe à l'égard de ce peuple, se passe à l'égard de tout impenitent qui l'est jusqu'à la fin; mais d'une maniere bien plus terrible.

§. 5. SIGNES DU JUGEMENT. REDEMPTION PROCHE.

† 1. Dim. de l'Avent. *Matth.* 24. 29. *Marc.* 13. 24. *Isai.* 13. 10. *Ezech.* 32. 7. *Joel.* 2. 10. & 3. 15.

25. † Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune & dans les étoiles; & sur la terre les nations seront dans la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots.

Toute la nature sera armée contre le pecheur au jour du jugement. Dieu l'arme tous les jours contre nous par la secheresse, l'excés des pluyes, la sterilité de la terre, l'abondance des insectes, le déreglement des saisons, la malignité de l'air, &c. & nous ne remarquons point que son doigt est là. Ce ne sont encore que des signes de la colere de Dieu que tous ces renversemens de la nature: que sera-ce, quand Dieu lui-même paroîtra, & fera entendre l'arrest de son jugement contre les impies? Sa bonté éclatte au milieu des plus terribles présages de sa fureur, puisque c'est par cela même qu'il nous invite à éviter sa colere par la penitence.

26. Et les hommes secheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé; car les vertus des cieux seront ébranlées.

Que la foi opere dés maintenant en nous la frayeur du dernier jour. Elle sera commune à tous, mais utile à peu. La crainte des maux temporels, dont on voit déja les commencemens, peut faire secher les hommes de frayeur, mais elle ne peut seule les convertir. La crainte des maux invisibles & eternels que la foi excite, que l'esperance accompagne,

pagne, que la charité ſanctifie & perfectionne, c'eſt celle là qui eſt utile, & qui eſt plus la crainte du Seigneur, que la crainte des maux.. Donnez-nous, Seigneur, maintenant une vûe ſalutaire & tranquille de vôtre juſtice, dont le trouble & la frayeur de la mort donnent ordinairement alors des idées imparfaites, fauſſes, indignes de vous, & ſouvent inutiles au pecheur.

27. Et alors ils verront le fils de l'homme qui viendra ſur une nuée avec une grande puiſſance, & une grande majeſté.

Qui a mépriſé Jeſus-Chriſt dans ſon humilité, le verra malgré lui dans ſa Majeſté. Ceux à qui l'eſtat de foibleſſe & d'abaïſſement de Jeſus dans ſon premier avenement, a eſté un ſujet d'incredulité & de ſcandale, verront dans la puiſſance & la Majeſté du ſecond leur infidelité confondue.. Il faut ſe conformer au premier par une vraie douceur & humilité de cœur, ſi on veut avoir part à la grandeur & à la gloire du ſecond.. Il eſt juſte, ô Jeſus, que vous paroiſſiez pour voſtre gloire, dans l'eſtat qui eſt digne de vous, & dans voſtre grandeur naturelle, vous qui pour mon ſalut avez bien voulu paroiſtre vil, abjet, & mépriſable aux yeux des hommes. Venez donc, Seigneur Jeſus, dans la gloire digne du Fils unique du Pere.

28. Pour vous, quand toutes ces choſes commenceront d'arriver, regardez en haut, & levez la teſte, parce que voſtre redemption eſt proche. *Rom.* 8. 23.

O jour d'affliction & de confuſion pour les reprouvez que vous eſtes terrible! O jour de redemption & de confiance pour les élus, que vous eſtes deſirable!. Enfin, le grand myſtere de l'Evangile va ſe manifeſter. La felicité trompeuſe & imaginaire du ſiecle & des enfans du ſiecle, va diſparoiſtre & ſe changer en un eſtat de larmes, de de-

deſeſpoir & d'humiliation pour toute l'eternité ; & la captivité, l'affliction, les larmes paſſageres des élus, vont eſtre changées en la liberté, la joie & la gloire des enfans de Dieu. Dieu d'Iſraël, quand ce voile qui cache vos enfans aux yeux du monde, ſera-t-il levé ? Quand paroiſtrez-vous à découvert avec vos élus dans voſtre gloire ?

29. Il leur propoſa enſuite cette comparaiſon. Conſiderez, dit-il, le figuier & les autres arbres.

30. Lorſque vous voyez qu'ils commencent à pouſſer, vous reconnoiſſez que l'eſté eſt proche.

31. Ainſi lorſque vous verrez arriver ces choſes, ſçachez que le royaume de Dieu eſt proche.

C'eſt par miſericorde que Dieu donne des preſages de ſa colere, afin que l'on l'évite par la penitence ; & c'eſt par une tendreſſe particuliere pour ſes élus, qu'il leur marque l'approche de ſon regne.. C'eſt l'approche de ce regne de la charité & de la juſtice éternelle, qui leur fait ſupporter avec patience le regne de l'iniquité & de l'injuſtice du ſiecle.. A voir les élus toûjours maltraittez en ce monde, leur vie exterieure eſt un hyver affreux aux yeux charnels. Qui verroit leur vie interieure, toute de foy & d'eſperance, verroit leur cœur comme dans un printemps continuel, où ils regardent les maux preſens comme paſſez, & les biens futurs comme preſens.. Si cette vie eſt le printemps des élus, la vie du ciel eſt un eſté perpetuel, qui ſans perdre les fleurs du printemps, ſans ſentir le déchet de l'automne, ſans craindre la deſolation de l'hyver, poſſede toutes ſortes de fruits en abondance.. Suivons l'ouverture que Jeſus-Chriſt nous donne, en nous accoûtumant à regarder ce monde preſent, ſes élemens, ſes ſaiſons, comme une peinture du monde futur.. Les ſenſuels

& les avares regardent le printemps comme favorable à leurs plaiſirs, à leur cupidité ; les vrais chreſtiens regardent cette reſurrection generale de la nature, comme un crayon de la reſurrection des enfans de Dieu, & le ſigne de l'approche de l'eſté du ſoleil de juſtice.

32. Je vous dis en verité, que cette generation d'hommes ne finira point, que tout cela ne ſoit accompli.

Ni le crime des juifs, ni la diſſipation de ce peuple, ni la deſtruction de Jeruſalem, qu'il vient de prédire, n'empêcheront point que Dieu n'accompliſſe ſes promeſſes à l'égard du corps des juifs. C'eſt pour cela qu'il le conſerve, afin de les faire entrer dans ſon Egliſe & dans le ciel, la vraie terre promiſe. Mon Dieu, que vous eſtes fidelle à l'homme ; & l'homme ne peut ſe reſoudre de ſe fier à vous !

33. Le ciel & la terre paſſeront ; mais mes paroles ne paſſeront point. ¶

La fermeté & la verité de la parole de Dieu, ſoit pour les biens, ou pour les maux, eſt une de ſes perfections dont il eſt plus jaloux. C'eſt le peché des mauvais chreſtiens, auſſi-bien que des juifs, de n'y pas ajoûter foy. Un Roy promet, un Roy menace, & tout obeït : on vit à l'égard de Dieu, comme ſi les promeſſes des biens éternels, & les menaces des maux de l'enfer eſtoient des prédictions d'almanach.. Ayons donc ſoin d'affermir noſtre foy ſur la verité de Dieu, & ſur l'immutabilité de ſa parole, de la recevoir, de l'écouter, de la lire comme la parole de Dieu, telle qu'elle l'eſt, qui que ce ſoit qui l'annonce.

§. 6. Fuite des plaisirs et des soins de la vie. Vigilance. Priere.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appeſantiſſent par l'excés des vian-

viandes & du vin, & par les inquietudes de cette vie : & que ce jour ne vous vienne tout d'un coup ſurprendre.

Rien ne fait mieux voir le peu de foy qu'on a pour les menaces de Dieu, dont ſa parole eſt pleine, que de voir la ſecurité, & l'oubli de la mort, où vivent la pluſpart des chreſtiens, quoy que Dieu diſe par-tout qu'on en ſera ſurpris.. Tout le monde travaille à s'endormir ſur cette verité les uns par une vie ouvertement déreglée, & par les plaiſirs ſenſuels ; les autres par la multitude des affaires, dont ils ſont occupez & accablez.. La vigilance chreſtienne ne ſe peut trouver que dans une vie penitente & retirée, ou au moins dans l'éloignement des plaiſirs, des emplois d'ambition, & de la cupidité des biens du monde.

35. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent ſur la face de la terre.

Les vrais chreſtiens qui cherchent les choſes d'enhaut, & non les choſes de la terre, ſont comme des oiſeaux du ciel, qui tant qu'ils ne ſont point ſur la terre, ne craignent point les filets des chaſſeurs. Malheur à ceux qui s'y attachent, & que les ſoins des affaires du monde, le deſir de faire fortune, l'amour de la vie preſente & de ſes commoditez rendent des hommes de la terre, d'enfans & de citoyens du ciel qu'ils eſtoient par leur bapteſme. Elevons-nous-y par les aîles de noſtre foy & de noſtre eſperance, pour n'eſtre point pris dans le filet.

36. Veillez donc en priant toûjours, afin que vous ſoyez rendus dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, & de comparoître avec confiance devant le fils de l'homme.

La vigilance & la priere ſont neceſſaires pour avoir de la confiance au dernier jour : l'une eſt inſeparable de l'autre, & toutes deux, des bonnes œuvres, puis qu'on ne fait attention à ſes de-

voirs

voirs que par le desir de les accomplir, & qu'on ne prie que pour obtenir la grace d'y estre fidelle.. Il faut veiller & prier toûjours & en tout temps, parce qu'en tout temps nous pouvons estre appellez au tribunal de Dieu. Si la langue ne peut pas toûjours prier, le cœur le peut toûjours : il prie Dieu quand il desire Dieu & sa volonté, & qu'il a faim & soif de sa justice & de ses biens éternels.. Une grande partie de nostre confiance & de nostre merite, consiste à nous défier de nous-mesmes, & de ne nous appuyer que sur la grace & la misericorde de Dieu, en reconnoissant nostre indignité & nostre impuissance.

37. Or le jour il enseignoit dans le temple & la nuit il sortoit & se retiroit sur la montagne appellée des olives.

38. Et tout le peuple venoit de grand matin dans le temple pour l'écouter.

Le partage ordinaire de la vie publique de Jesus-Christ estoit d'instruire le peuple durant le jour, de prier son Pere durant la nuit, de joindre la penitence à la priere, & d'estre toûjours prest à recommencer le travail dés le grand matin.. Qu'une Eglise est heureuse & florissante, quand un peuple affamé de la parole de Dieu, trouve un ministre fidelle aussi affamé du desir de l'en nourrir; & qui joint à l'instruction, la priere & la vigilance, la penitence & le travail ! L'amour & l'empressement d'un bon peuple pour la parole de Dieu, animent le zele du Pasteur; le zele & l'assiduité du Pasteur animent le peuple.

CHA-

CHAPITRE XXII.

§. 1. PACTE ET TRAHISON DE JUDAS.

† Paſſion pour le Mercredy ſaint.

1. † LA feſte des pains ſans levain, appellée la Paſque, eſtant proche,

Mat. 26. 2. *Marc.* 14. 1.

Le pain ſans levain pour la paſque, c'eſt la pureté & l'innocence pour la communion.. Toute la vie d'un chreſtien doit eſtre exempte du levain du peché; parce qu'il doit toûjours eſtre en eſtat de celebrer la paſque Euchariſtique, toûjours preſt d'aller faire la paſque eternelle dans le ciel.. Elle eſt toûjours proche pour celui qui la deſire toûjours, & qui s'y prepare à toute heure.. Ne ceſſez point, Seigneur, de purifier mon cœur juſqu'à la fin, vous qui en avez fait par le batême un pain ſans levain, pour en faire un jour le pain de Dieu dans la gloire du ciel.

2. les Princes des Preſtres, & les Docteurs de la loi cherchoient un moyen pour faire mourir JESUS: mais ils apprehendoient le peuple.

Les ingrats! qui ne ſont pleins que de penſées de mort contre Jeſus, pendant que Jeſus n'eſt plein que de penſées de vie & de ſalut pour les juifs, & pour tout le monde.. C'eſt un eſtat bien miſerable, de ne craindre le peché que par un motif humain. Ce n'eſt pas haïr le peché, mais s'aimer ſoi-même.. Quand ceux qui par leur eſtat doivent ne reſpirer que ſainteté & que verité, n'ont plus qu'une crainte temporelle qui les arreſte, cette paſſion ſera bien-toſt vaincuë par une plus forte.

Matth. 26. 14. *Marc.* 14. 10.

3. Or Satan entra dans Judas, ſurnommé Iſcariote, l'un des douze;

Un preſtre, un miniſtre du Seigneur ne ſe corromt guéres à demi. S'il n'eſt l'homme de Dieu & un inſtrument fidelle pour ſes œuvres, il doit craindre

dre de devenir l'homme du diable, & l'inſtrument de ſes deſſeins de tenebres.. Rien ne fait plus d'horreur que la vûe d'un poſſedé ; & toutefois c'eût eſté pour Judas une miſericorde deſirable, d'eſtre livré à ſatan pour eſtre tourmenté dans le corps, plutoſt que d'avoir ſon cœur poſſedé du demon, & abandonné à ſa tentation & à ſon operation d'erreur.. C'eſt l'avarice & la cupidité des biens de la terre qui ouvre ordinairement le cœur des eccleſiaſtiques au demon, comme elle lui a ouvert celui de cet apoſtre. C'eſt livrer la clef de ſon cœur, que de ſe livrer à cette paſſion.

4. qui eſtant allé trouver les Princes des Preſtres & les Officiers du temple, leur propoſa la maniere en laquelle il le leur livreroit.

Celui qui a une fois livré ſon cœur au peché, devient capable des plus grands crimes.. Dans les compagnies les plus ſaintes il peut y avoir un Judas ou pluſieurs. Il ne s'en faut point ſcandaliſer, ni s'en retirer pour cette raiſon.. Les ouvertures & les moyens que cherche le monde de ſe rendre maiſtre des droits de l'Egliſe, & de perſecuter ſes miniſtres, lui viennent ordinairement des eccleſiaſtiques ambitieux & poſſedez de l'eſprit du monde comme d'un demon.. L'avarice & l'infidelité d'un preſtre livre Jeſus-Chriſt à l'envie & à la vengeance d'autres preſtres : ce qu'on a vû une fois dans le chef, on le verra pluſieurs fois dans les membres.

5. Ils en furent fort aiſes ; & ils s'obligerent de lui donner une ſomme d'argent.

C'eſt un jugement terrible ſur le pecheur, de ce qu'il trouve les moyens d'executer ſes mauvais deſirs, & de ce que Dieu permet qu'il n'y trouve point d'obſtacles.. Que de pechez n'aurois-je point commis, Seigneur, ſi vous ne vous eſtiez oppoſé à ma mauvaiſe volonté ? Soyez eternellement beni de ce que vous ne m'avez pas livré à moi-même, com-

comme vous avez laiſſé à eux mêmes ces preſtres ingrats.

6. Et lui, leur donna ſa parole, & il cherchoit une occaſion favorable de le livrer ſans tumulte.

Qui veut devenir riche, tombe aiſément dans les plus grands crimes. Un preſtre, dont l'avarice a corrompu le cœur, n'attend pas que l'occaſion ſe preſente de trahir la verité, la juſtice, l'innocence, & Jeſus-Chriſt même: il va au devant, il la cherche, il la trouve, & il les livre à leurs plus grands ennemis.. Fermez mon cœur, ô Jeſus, à l'amour des biens du monde, de peur que cet amour ne l'ouvre aux plus grandes trahiſons contre vous ou contre les intereſts de voſtre gloire.

§. 2. CENE PASCHALE. EUCHARISTIE.

7. Cependant le jour des pains ſans levain arriva, auquel il falloit immoler la Paſque.

La meilleure diſpoſition pour ſouffrir les plus grandes afflictions, & la mort même, eſt de faire ſon devoir à l'ordinaire avec paix, à l'exemple du Fils de Dieu, qui voit tout ce qui ſe trame contre lui. Il ſe diſpoſe à la paſque legale par obeiſſance à la loi; mais il ſe prepare par-là même à s'immoler comme la vraie paſque, par l'ordre de ſon Pere, & à remplir la figure de la verité.. O victime ſainte & vraiment ſanctifiante, je vous adore comme ſeul entre tous les hommes digne d'eſtre offert à Dieu, eſtant ſeul le pain ſans levain, l'homme ſans peché, l'agneau ſans tache.

8. JESUS envoya donc Pierre & Jean, en leur diſant: Allez-nous appreſter ce qu'il faut pour manger la Paſque.

9. Ils lui dirent: Où voulez-vous que nous l'appreſtions?

Un des plus grands ſoins d'un chreſtien doit eſtre de

de ſe preparer à faire la Paſque chreſtienne, qui eſt la communion, ſelon l'ordre de Dieu, & ſelon les intentions de ſon inſtitution.. Les juifs ſont fidelles à faire leur paſque figurative en memoire d'une délivrance temporelle; & des chreſtiens délivrez de l'enfer & du peché par le ſacrifice de Jeſus Chriſt, la Paſque veritable, ou negligent d'en celebrer la memoire par une digne communion, ou ne penſent peut-eſtre guéres, en communiant, ni à la mort de Jeſus-Chriſt qui les a délivrez, ni à leur délivrance meſme.

10. Il leur répondit : Lorſque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, ſuivez-le dans la maiſon où il entrera;

Jeſus-Chriſt connoiſt ce qu'il y a de plus caché dans l'avenir. Il donne par-là aux Apoſtres une nouvelle preuve de ſa divinité, pour réveiller leur foy, & les preparer à croire le myſtere de foy qu'il alloit inſtituer. Apprenons à ne pas juger de ce myſtere par noſtre petit eſprit, mais par l'idée de la toute-puiſſance de Dieu.. Qui ne croit le corps de Jeſus-Chriſt preſent qu'en figure, ne ſuit que Moiſe portant l'eau inſipide des figures de la loy dans la ſynagogue, & non pas Jeſus-Chriſt qui change cette eau en vin, en changeant le vin en ſon ſang, & le pain en ſon corps, pour faire de tous ſes membres la maiſon de la verité & de l'unité.

11. & dites au maître de cette maiſon : Le maître vous envoie dire : Où eſt le lieu où je mangerai la Paſque avec mes diſciples?

Qui n'eſt point diſciple de Jeſus-Chriſt, & n'a point appris de luy à renoncer au peché, & à aimer la juſtice, ne peut manger la paſque avec luy, ni recevoir ſon corps & ſon ſang.. C'eſt la paſque de ceux qui ſont délivrez : qui ne l'eſt point, mais eſt encore eſclave de l'Egypte & de Pharaon, du monde & du diable, par le peché, n'y peut avoir

part : comme les Juifs n'ont point mangé la paſque legale avant qu'ils euſſent eſté delivrez de la ſervitude d'Egypte, ni durant qu'ils ont eſté de nouveau captifs en Babylone.

12. Et il vous montrera une grande chambre toute meublée : preparez-nous-y ce qu'il faut.

Une grande chambre, c'eſt un grand cœur, étendu par la charité, orné de toutes les vertus chreſtiennes, preparé par la penitence & par la pureté. C'eſt dans un tel cœur que Jeſus-Chriſt ſe plaiſt de faire ſa paſque ; mais c'eſt à Jeſus-Chriſt meſme de former & de preparer un tel cœur.

13. S'en eſtant donc allez, ils trouverent tout ce qu'il leur avoit dit, & ils preparerent la Paſque.

On n'eſt jamais trompé, quand on obeït à la parole de Jeſus-Chriſt.. Ils preparent une paſque au Fils de Dieu & à ſes diſciples ; mais luy-meſme leur en prepare une autre qu'ils ne connoiſſent pas, & ſe diſpoſe à les rendre capables de la preparer un jour à toute l'Egliſe, en les faiſant preſtres pour conſacrer ſon corps & ſon ſang, & en nourrir les fidelles.

Matth. 26. 20. *Mar.* 14. 17.

14. Quand l'heure fut venuë, il ſe mit à table, & les douze Apoſtres avec lui.

Jeſus s'aſſujettit aux heures, afin de nous apprendre à nous aſſujettir aux momens de Dieu, & aux temps marquez par l'Egliſe pour les heures de l'office & des prieres, & pour les devoirs de la religion.. Rien ne paroiſt plus beau ni plus uni que cette ſocieté ; mais quelle difference aux yeux de Dieu entre le cœur de Jeſus-Chriſt, qui va ſe ſacrifier à Dieu ſon Pere pour le ſalut du monde, & celuy de Judas qui va ſe ſacrifier au diable pour perdre le ſauveur du monde !

15. Et il leur dit : j'ai ſouhaité avec ardeur de manger cette Paſque avec vous, avant que de ſouffrir.

Cette

Cette ardeur de Jeſus-Chriſt ne regarde pas la paſque legale & ceremoniale, mais la pâſque euchariſtique, & le ſacrifice dont il alloit eſtre la victime.. La paſque euchariſtique a eſté anticipée & celebrée une fois avant le ſacrifice ſanglant de la victime du ſalut, & avant la délivrance dont elle devoit eſtre la memoire, comme la paſque figurative avoit eſté celebrée une fois avant la ſortie de l'Egypte, & avant la délivrance du peuple de Dieu.. Rougiſſons d'eſtre tout de glace pour un don ſi precieux, en voyant l'empreſſement & l'amour avec lequel Jeſus-Chriſt nous le fait. Il deſire de s'unir à nous d'une maniere ſi intime comme s'il tiroit quelque avantage de cette union; & ceux dont elle fait le bonheur, ſemblent la fuir. Mettez-moy, Seigneur, en état de la deſirer de plus en plus. Vous vous donnez à moi parce que vous m'aimez; que je vous aime, afin de vous recevoir.

16. Car je vous declare que je n'en mangerai plus deſormais, juſqu'à ce qu'elle ſoit accomplie dans le royaume de Dieu.

Le ſacrifice de Jeſus-Chriſt, qui eſt l'accompliſſement des ſacrifices figuratifs, n'eſt lui-meſme parfait & accompli que par la gloire qui met la victime en eſtat d'eſtre reçue de Dieu.. Une communion prepare à l'autre; & un des effets que la communion euchariſtique doit operer en nous, eſt de nous faire deſirer la communion celeſte & eternelle. On ne participe ici qu'imparfaitement aux myſteres & à l'Eſprit de Jeſus-Chriſt, c'eſt alors qu'on le fera pleinement & parfaitement.

17. Et aprés avoir pris la coupe, il rendit graces, & leur dit: Prenez-la, & la diſtribuez entre vous.

Quoique cette premiere coupe ne ſoit pas euchariſtique, & qu'elle appartienne ou au repas commun, ou à la paſque legale, elle eſt neanmoins

ſanctifiée par l'action de graces du Fils de Dieu.. C'eſt par l'action de graces & la louange qu'il faut ſe diſpoſer à recevoir les dons de Dieu, & à luy preſenter nos devoirs. Il donne plus qu'il ne reçoit, quand il nous fait la grace de luy bien donner.

18. Car je vous dis que je ne boirai plus de ce qui naiſt de la vigne, juſqu'à ce que le regne de Dieu ſoit arrivé.

Jeſus annonce ſa mort en nous donnant ſon corps & ſon ſang dans l'Euchariſtie, qui en eſt le memorial; mais il annonce en meſme temps le regne de Dieu dans ſa gloire, dont elle eſt la ſemence & le germe.. La reconnoiſſance pour le bienfait de la redemption, & l'eſperance des biens du ciel, c'eſt de quoy nous devons avoir l'eſprit & le cœur remplis dans la ſainte communion. C'eſt la Paſque veritable donnée à l'Egliſe & dans le ſacrifice euchariſtique, inſtitué en memoire de la délivrance commencée par la grace; & dans le ſacrifice du ciel, qui s'offrira en action de graces de la delivrance conſommée par la gloire.

1. *Cor.* 2. 24. 19. Puis il prit le pain, & ayant rendu graces, il le rompit, & le leur donna, en diſant: Ceci eſt mon corps qui eſt donné pour vous: Faites ceci en memoire de moi.

L'inſtitution du ſacrifice, du ſacerdoce, & du Sacrement de l'autel de la nouvelle loy, ſont trois bienfaits differens qui meritent chacun une conſideration & une reconnoiſſance particuliere.. Celebrer le ſaint ſacrifice, & communier en memoire de Jeſus-Chriſt, c'eſt le faire le cœur penetré de reconnoiſſance de ce qu'il nous a rachetez par ſon ſang, & montrer par une vie vraîment Chreſtienne, que l'on eſt mort au peché, au monde, & à ſoi-meſme. & que l'on participe vraîment & réellement aux effets & à l'eſprit de ſon ſacrifice.

20. Il prit de meſme la coupe aprés ſouper, en diſant: Cette coupe eſt la nouvelle alliance

ce en mon ſang, laquelle ſera répanduë pour vous.

Noſtre Sacrifice ſuppoſe trois effuſions du ſang de Jeſus-Chriſt. La 1. ſur l'autel. La 2. ſur la croix. La 3. dans noſtre cœur.. Ce cœur devroit toûjours eſtre un ſaint autel, & il n'eſt que trop ſouvent une nouvelle croix pour Jeſus-Chriſt.. Plût à Dieu que ce ſang adorable fuſt toûjours pour les ames le ciment d'une nouvelle alliance, & qu'il ne fuſt pas ſouvent le ſujet d'un nouvel éloignement de Dieu, ou meſme d'une ſeparation éternelle !. Afin que voſtre ſang, ô Jeſus, m'uniſſe à vous pour l'eternité, qu'il me ſepare maintenant de moi-meſme & de mes inclinations vitieuſes.

21. Au reſte, la main de celui qui me trahit, eſt avec moi à cette table. *Matt. 26. 21. Marc. 14. 20.*

Avant que d'approcher de cette table myſterieuſe, interrogeons-nous nous meſmes, & voyons ſi nos mains, c'eſt-à-dire, nos œuvres, ſont des mains & des œuvres d'un Chreſtien; ou d'un traiſtre.. C'eſt trahir Jeſus-Chriſt aprés le ſerment de fidelité que nous lui avons fait au bapteſme, d'entretenir des intelligences avec ſes ennemis, qui ſont le monde & le peché, & de manger en meſme temps à ſa table. *Jean. 13. 18. Pſal. 40. 10.*

22. Pour ce qui eſt du fils de l'homme, il s'en va, ſelon ce qui en a eſté determiné: mais malheur à cet homme par qui il ſera trahi.

C'eſt une blaſphéme de dire que la trahiſon de Judas ou quelque autre peché, ſoit l'ouvrage de Dieu, comme ont dit les heretiques; mais il eſt vray qu'à quelque déreglement que ſe portent les pecheurs par leur propre volonté, Dieu eſt toûjours plus qu'eux le maiſtre de leur volonté.. Il eſt ſi bon & ſi puiſſant, qu'il fait ſervir leur malice à ſes deſſeins; mais le pecheur n'en eſt pas moins puniſſable, parce qu'il eſt ſeul auteur de ſa propre malice.

23. Et ils commencerent à s'entredemander, qui eſtoit celui d'entr'eux qui devoit faire cette action.

Perſonne ne ſçait à quelle tentation ſon propre cœur ſe laiſſera entraîner. C'eſt Jeſus ſeul qui nous le peut apprendre. Prévenez, Seigneur, par voſtre grace tout ce que ma miſerable volonté peut entreprendre de contraire à la voſtre. Je ne puis répondre de mon cœur ; c'eſt à vous qui en eſtes le maiſtre, de répondre pour luy, & d'arreſter la malice que vous y voyez.

§. 3. DOMINATION INTERDITE. GLOIRE PROMISE.

24. Il s'excita auſſi parmi eux une conteſtation, lequel d'eux tous devoit eſtre eſtimé le plus grand.

Les Apoſtres meſmes ont peu profité du ſacrifice & du Sacrement de l'Euchariſtie, auſſi bien que de tout ce qu'ils avoient vu avant la mort de Jeſus-Chriſt & la miſſion du ſaint Eſprit. Jamais ils n'eurent un plus grand ſujet de s'humilier, & ils conteſtent de la préeminence.. L'amour de la préference ſi vif en cette occaſion en des gens ſans naiſſance, ſans talens, ſans avantages temporels, fait voir que perſonne n'eſt exempt de la playe de l'orgueil, & que l'humilité eſt en tous un don de la grace de Jeſus-Chriſt.

Matth 20. 25. *Marc.* 10. 42. 25. Et JESUS leur dit : Les Rois des nations les traittent avec Empire ; & ceux qui en ſont les maiſtres, en ſont appellez les bien-faiteurs.

Il faut bien que la veritable grandeur des Rois conſiſte à faire du bien à leurs ſujets, puis que ceux dont le regne a eſté plus imperieux & plus dur, ont affecté le nom de Bien-faiſans.. Ceux-là ſont vraîment grands & bien-faiſans, qui font leur propre gloire de la felicité de leurs peuples, qui

ne

ne puniſſent que par neceſſité, font regner la juſtice, & aiment mieux commander à leurs paſſions qu'à leurs ſujets.

26. Qu'il n'en ſoit pas de meſme parmi vous. Mais que celui qui eſt le plus grand, devienne comme le moindre, & celui qui gouverne, comme celui qui ſert.

Un Paſteur ne connoiſt point ce qu'il eſt dans l'Egliſe, s'il prétend s'y ſignaler par la puiſſance, la domination, & la grandeur.. L'avantage qu'il eſt permis aux miniſtres de l'Egliſe de deſirer, eſt d'eſtre plus ſacrifiez à Dieu par une vraie humilité, plus devouëz au bien de l'Egliſe & au ſalut des ames par une charité laborieuſe, infatigable, jamais oiſive.. Les marques de diſtinction & de grandeur ſont à charge à un ſaint Eveſque : il les ſouffre par neceſſité devant les hommes ; il en gemit par humilité devant Dieu.

27. Car lequel eſt le plus grand, de celui qui eſt à table, ou de celui qui ſert ? N'eſt-ce pas celui qui eſt à table ? Et neanmoins je ſuis parmi vous comme celui qui ſert.

Un Paſteur n'a pas de peine à s'abaiſſer juſques à la moindre de ſes brebis, quand il conſidere que luy-meſme eſt vraiment le ſerviteur, & non pas le ſeigneur des ames ; & que celuy qui en eſt le ſeigneur, s'en rend le ſerviteur.. A peine oſe-t-on propoſer un tel exemple aux miniſtres de l'Egliſe ; mais on a beau ne le vouloir pas entendre, il ne laiſſe pas d'eſtre vray que la ſervitude de Jeſus-Chriſt eſt le modelle de celle des Paſteurs, quelques éminens qu'ils ſoient.

28. C'eſt vous qui eſtes toûjours demeurez fermes avec moi dans mes tentations.

Jeſus-Chriſt ſe glorifie de la fidelité de ſes ſerviteurs, parce qu'elle vient de luy. Il eſt ſi bon, qu'il veut bien leur imputer à merite les dons de ſa grace, & les louër de la perſeverance qu'il ope-

re en eux par ſon Eſprit.. C'eſt Jeſus meſme qui dans tous les ſiecles ſouffre dans l'Egliſe & dans ſes miniſtres les tentations du monde ; & c'eſt luy auſſi qui tient compte à ceux qui ne l'abandonnent pas, de leur fidelité.

29. C'eſt pourquoi je vous prepare le royaume, comme mon Pere me l'a preparé ;

Qui ne treſſaille pas de joie à cette parole, a peu de foy & peu de gouſt pour les biens de l'éternité.. Si donner un royaume en recompenſe de la fidelité, n'eſt pas couronner des merites comme le prétendent les heretiques, il faut que les mots ne ſignifient plus ce qu'ils ont toûjours ſignifié.. Qui peut comprendre la dignité & les avantages d'un diſciple de Jeſus-Chriſt qu'il daigne traitter comme il eſt luy meſme traitté par ſon Pere ? Que de veritez ſont compriſes dans cette comparaiſon ! Quelle promeſſe ! promeſſe immuable, gratuite, qui enferme des moyens infaillibles, mais qui impoſe la neceſſité d'eſtre conforme à Jeſus crucifié.

30. afin que vous mangiez & beuviez à ma table dans mon royaume, & que vous ſoyez aſſis ſur des thrones pour juger les douze tribus d'Iſraël.

La gloire eſt un eſtat de joie, de delices, & de puiſſance, & la communion éternelle au grand ſacrifice de Jeſus-Chriſt.. Vous nous faites comprendre, ô Jeſus, que les plaiſirs, les richeſſes, & les honneurs auxquels on renonce pour vous, ſeront rendus au centuple par les ſaintes delices d'une table où l'on ſera nourri de Dieu meſme, par les biens infinis de ſon royaume éternel, & par une puiſſance ſouveraine ſur toutes creatures.

§. 4. PRIERE POUR LA FOI DE S. PIERRE. SON RENONCEMENT PREDIT.

31. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, Satan

Satan vous a demandé pour vous cribler comme on crible le froment.

Ces efforts de ſatan contre ſaint Pierre, ſont un avertiſſement & une image de ceux qu'il fait contre tous les Chreſtiens... Craignons un ennemy qui ne ſe laſſe jamais de demander à nous tenter: conſolons-nous, puis qu'il fait voir par-là qu'il ne peut rien contre nous ſans la permiſſion de Dieu.. Que ſerions-nous, Seigneur, dans la tentation, ſinon de la paille que le vent emporte, ſi voſtre grace ne nous donnoit la fermeté & la ſolidité du froment?

32. Mais j'ai prié pour vous, afin que voſtre foi ne défaille point. Lors donc que vous aurez eſté converti, ayez ſoin d'affermir vos freres.

La foi meſme de Pierre, que ſeroit-elle, ſi elle n'eſtoit affermie par la priere de Jeſus. C'eſt dans Pierre qu'eſt auſſi fortifiée la foi de tous les fidelles, dont il eſtoit le paſteur; la foy de tous les paſteurs, dont il eſtoit le chef; la foi de toute l'Egliſe dont il eſtoit la figure.. Nulle tentation n'eſt vaincue que par la vertu de cette priere, qui eſt l'oblation même que ce divin mediateur fait continuellement de ſon ſang dans le ciel.. Le peché de ſaint Pierre n'a pas eſté d'infidelité, mais de foibleſſe.. L'experience de la propre infirmité, & la reconnoiſſance du ſecours dont on a eſté ſoutenu, eſt un double engagement à un paſteur de compatir à la foibleſſe des autres, & de s'appliquer à les ſoutenir.

33. Pierre lui répondit: Seigneur, je ſuis preſt d'aller avec vous, & en priſon, & à la mort meſme.

Combien de preſomption dans l'homme avant qu'il ait éprouvé lui-meſme ſa foibleſſe! Plus il ſe croit fort, plus il eſt foible: parce que c'eſt une marque que Dieu l'a déja laiſſé à lui-meſme, que de ſe promettre beaucoup de ſes propres forces.. Il eſt plus

difficile qu'on ne penſe, de connoître quel amour domine en nous. Le premier des Apoſtres croit que c'eſt l'amour de ſon maiſtre, & c'eſt l'amour de ſa propre vie.

Matth. 26. 34. Marc. 14. 30. Jean. 13. 38. 34. Mais JESUS lui dit : Pierre, je vous declare que d'aujourd'hui le coq ne chantera, que vous n'ayez nié par trois fois que vous me connoiſſiez.

La chûte de S. Pierre prédite nous avertit de renoncer à nos propres lumieres, principalement pour ce qui eſt de la diſpoſition de noſtre cœur. Dieu & Jeſus-Chriſt vrai Dieu, connoiſſent mieux que nous-meſmes l'uſage libre que nous ferons de noſtre liberté, ſans que cette preſcience lui impoſe aucune neceſſité. Il prévoit tout le mal qu'il doit permettre, comme il predeſtine tout le bien qu'il doit faire lui-meſme en nous.

35. Il leur dit enſuite : Lorſque je vous ai envoyez ſans ſac, ſans bourſe, ſans ſouliers, avez-vous manqué de quelque choſe ?

La providence de Dieu a toûjours les yeux ouverts ſur les pauvres Evangeliques, eſt toûjours appliquée à leurs beſoins. Il eſt utile de repaſſer ſouvent par noſtre memoire la conduite de Dieu ſur nous, parce qu'elle doit nous ſervir de garand pour l'avenir. Ceux qui ſont reconnoiſſans, ſont toûjours pleins d'eſperance ; il n'y a que les ingrats qui ſe défient de la providence de Dieu. C'eſt un crime dans l'amitié, de ſe défier d'un ami qui n'a jamais manqué au beſoin ; & Dieu a beau prévenir tous les beſoins de ſa creature, il trouve toûjours un cœur ouvert à la défiance.

36. Non, lui dirent-ils. JESUS ajoûta : Mais maintenant, que celui qui a un ſac ou une bourſe les prenne ; & que celui qui n'en a point, vende ſa robe pour acheter une épée.

C'eſt une vertu commune à tous les Chreſtiens de ſe confier que rien ne manquera, ni pour la ſubſiſtance,

ſiſtance, ni pour la ſeureté; mais c'en eſt une apoſtolique d'eſtre preſts à ne recevoir ſecours de perſonne, & à eſtre en butte à tous. C'eſt cet eſtat que Noſtre-Seigneur leur prédit ici, en leur marquant ce que font ordinairement ceux qui ſont abandonnez ou attaquez de tout le monde.

37. Car je vous aſſure qu'il faut encore qu'on voie accompli ce qui eſt écrit de moi : Il a eſté mis au rang des ſcelerats; parce que les choſes qui ont eſté prophetiſées de moi, ſont ſur le point de s'executer. *Iſai. 53. 12. Mat. 10. 9.*

Ce n'eſt pas pour les vrais diſciples de Jeſus-Chriſt le temps de faire fonds ſur la bonne volonté des hommes, lorſque Jeſus-Chriſt meſme doit eſtre regardé & traité comme un ſcelerat. Il eſt juſte que les membres participent aux divers eſtats de leur chef. Celui d'eſtre perſecuté & de ſouffrir comme un heretique, un méchant, un impie, eſt ordinairement la derniere épreuve & la plus meritoire, comme celle qui donne plus de conformité à Jeſus-Chriſt.

38. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées. Et JESUS leur dit : C'eſt aſſez.

C'eſt aſſez pour comprendre la grandeur & l'approche du peril. C'eſt aſſez pour celuy qui ne vouloit ſe défendre qu'en ſe livrant, ne combattre qu'en ſouffrant, ne vaincre qu'en mourant. C'eſt aſſez pour avoir occaſion d'inſtruire l'Egliſe dans le chef des Apoſtres touchant l'uſage du glaive, la douceur envers ſes ennemis, la ſoumiſſion à l'autorité, & pour faire luy-meſme du bien à ſes perſecuteurs, leur faire connoiſtre ſa puiſſance, & leur faire entendre que ſa priſe & ſa mort eſtoient toutes volontaires de ſa part.

§. 5. JARDIN. AGONIE. ANGE. SUEUR DE SANG.

Matth. 26. 36. Marc. 14. 32. Jean. 18. 1.

39. Eſtant ſorti il s'en alla ſelon ſa coutume à la montagne des Olives : & ſes diſciples le ſuivirent.

Montagne ſainte, heureuſe ſolitude, conſacrée par les frequentes retraites, par les prieres de l'Agneau de Dieu, par les dernieres preparations à ſon ſacrifice, par ſa triſteſſe, ſes langueurs, ſon proſternement, ſa ſueur & ſon ſang. Que noſtre foy nous y tranſporte en eſprit, pour y ſuivre du cœur Jeſus avec les Apoſtres, y adorer & y contempler tout ce qui s'y eſt paſſé pour nous, en recueillir les fruits, en demander l'eſprit, nous y unir au cœur de Jeſus-Chriſt priant & portant la douleur de nos pechez.

40. Lors qu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

Il ne faut pas attendre la tentation pour prier, mais la prévenir. Jeſus-Chriſt a prié, afin que la foy des Apoſtres ne défaillît pas, & ſa priere eſtoit déja exaucée par ſon Pere ; mais il falloit que les Apoſtres priaſſent auſſi, pour accomplir en eux-meſmes ce qui manquoit à la priere du chef, ſelon l'ordre de Dieu qui avoit attaché leur perſeverance à leur priere, auſſi-bien qu'à celle de Jeſus-Chriſt.

Matth. 26. 39. Mar. 14. 35.

41. Et s'eſtant éloigné d'eux environ d'un jet de pierre, il ſe mit à genoux, & fit ſa priere,

Modelle d'une priere chreſtienne dans l'affliction, dans la crainte des perils, & dans l'attente de la mort. En cet état, il faut 1. Se ſeparer meſme de ſes plus chers amis pour ouvrir ſon cœur à Dieu ſeul. 2. S'humilier au moins interieurement, &

ſi

ſi on le peut exterieurement.. La coutume de prier à genoux ne vient pas ſeulement des Apoſtres, mais de Jeſus-Chriſt meſme.. Il faut que tout genoux fléchiſſe devant la grandeur de Dieu, & à la vûë de ſa juſtice; mais rien ne montre mieux l'une & l'autre que de voir le Fils de Dieu à genoux, & proſterné devant ſon Pere. Imitons-le, uniſſons-nous à luy.

42. en diſant : Mon Pere, ſi vous voulez, éloignez ce calice de moi : Neanmoins que ce ne ſoit pas ma volonté qui ſe faſſe, mais la voſtre.

3. *Expoſer à Dieu ſon eſtat avec ſimplicité.* 4. *Eſtre plein de confiance.* 5. *Parler peu.* 6. *S'abandonner à la volonté de Dieu, & aimer mieux qu'elle ſe faſſe que la noſtre.* 7. *Perſeverer.. Le ſacrifice de la volonté propre eſt celuy que Dieu aime davantage, & qui doit toûjours accompagner tous les autres.. Plus la volonté de Jeſus-Chriſt eſtoit ſainte, plus encore la vie pour laquelle il prie, eſtoit innocente & digne d'eſtre conſervée; plus auſſi le ſacrifice qu'il en fait à la volonté & aux deſſeins de ſon Pere, eſt digne de ſa grandeur & de ſa ſainteté.*

43. Alors il lui appparut un Ange du Ciel qui le vint fortifier. Et eſtant tombé en agonie, il redoubloit ſes prieres.

8. *Ne pas rejetter les conſolations exterieures que Dieu nous envoie dans nos peines.* 9. *Y combattre genereuſement contre tout ce qui s'oppoſe en nous à la volonté de Dieu.* 10. *Redoubler ſa ferveur dans la priere, quand la peine ou la tentation redouble.. La divinité, ſans ſe ſeparer de l'humanité ſainte, la laiſſe à la foibleſſe ordinaire aux autres hommes, afin que le chef puiſſe eſtre la conſolation des plus foibles de ſes membres, & l'inſtruction des plus forts.. Jeſus-Chriſt reçoit aſſiſtance d'un ange, pour nous apprendre à recevoir conſolation, ſoutien,*

ſoutien, inſtruction dans nos peines, même de nos inferieurs, quand Dieu nous en fait dépendre pour cela.. Quelque ſecours que l'on reçoive des creatures, il ne faut pas ceſſer pour cela de recourir au Dieu de toute conſolation.

44. Et il lui vint une ſueur comme de gouttes de ſang, qui découloient juſques à terre.

11. *Reſiſter juſqu'au ſang en combattant le peché.. Qu'elle eſt adorable cette ſueur de ſang que la violence de la douleur de Jeſus-Chriſt pour nos pechez, tire de ſes veines! Le premier Adam a eſté condamné à la ſueur ordinaire; le ſecond pour accomplir cette penitence en Dieu, en ſouffre une qui eſt ſans exemple.. Il ſe ſoumet aux marques de la plus grande foibeſſe pour meriter la plus grande force à ſes membres.. Les voies les plus humbles ſont toûjours celles que Jeſus-Chriſt préfere aux autres. Ce qui paroiſt plus indigne de ſa grandeur, lui paroiſt plus digne de ſon amour pour Dieu & pour ſon Egliſe.. Adorons ce ſang répandu pour nous, & qui ſemble ſe perdre en terre. Que le fruit au moins n'en ſoit pas perdu pour nous.*

45. Il ſe leva enſuite du lieu où il faiſoit ſa priere, & vint à ſes diſciples, qu'il trouva endormis de triſteſſe.

12. *N'oublier pas même dans cet eſtat les beſoins de ceux dont nous ſommes chargez.. Les diſciples reçoivent maintenant le contre-coup de la foibleſſe & de la triſteſſe de Jeſus; ils en recevront un jour le fruit & la force, quand il ſera temps de ſouffrir pour lui.. Noſtre force dépend de la volonté de Dieu, & non pas du canal dont il ſe ſert. Un ange viſite & conſole le Fils de Dieu, le Fils de Dieu viſite & conſole ſes apoſtres; & les apoſtres demeurent dans leur foibleſſe; au lieu que le Fils de Dieu prend comme un nouveau courage.*

46. Il leur dit: Comment dormez-vous? Levez-vous, & priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

C'eſt

C'eſt un fruit de la priere que d'eſtre capable d'y encourager & d'y aider les autres.. La neceſſité de la priere dans la tentation nous apprend le beſoin d'une nouvelle grace pour la vaincre.. C'eſt déja ſuccomber à la tentation que de s'endormir quand il faut prier : en ne reſiſtant pas à la pareſſe, cette tentation en attire de plus dangereuſes, ſi nous ne nous réveillons & relevons promtement.. Il eſt bon d'avoir un charitable moniteur qui nous réveille de noſtre langueur, & qui nous ranime dans noſtre abattement. Soyez le mien, ô Jeſus, comme vous l'avez eſté de vos apoſtres.

§. 6. BAISER DE JUDAS. MALCHUS. HEURE DES TENEBRES.

47. Il parloit encore lors qu'une troupe de gens parut, à la teſte deſquels marçhoit un des douze appellé Judas, qui s'approcha de JESUS pour le baiſer. *Matth* 26. 47. *Marc.* 14. 43. *Jean.* 18. 3.

L'impie aveuglé dans ſon effronterie, s'imagine que Dieu l'eſt auſſi.. Flatter les conſciences, & les perdre par là, c'eſt donner un baiſer de Judas à Jeſus-Chriſt en la perſonne de ſes membres. C'eſt lui en donner un à lui-même que de le recevoir dans le ſaint Sacrement avec un cœur de Judas, une conſcience chargée d'un peché mortel, une volonté diſpoſée au peché, & preſte à lui livrer Jeſus-Chriſt à la premiere occaſion. Aimer ces occaſions, ne s'en vouloir point ſeparer, les rechercher, y porter Jeſus-Chriſt aprés la communion, ſi ce n'eſt pas trahir Jeſus-Chriſt par un baiſer, c'eſt quelque choſe qui en approche fort.

48. Et JESUS lui dit : Quoi ? Judas, vous trahiſſez le fils de l'homme par un baiſer?

On a beſoin d'une grande vertu & d'une charité enracinée de longue main dans le cœur, pour ne perdre point la douceur & la charité au milieu des plus

plus grands outrages.. Il faut, pour ſouffrir les careſſes trompeuſes d'un faux ami, plus de vertu que pour ſoutenir les plus rudes attaques d'un ennemi connu & declaré.. Cette tendreſſe, ce reproche ſi doux, cette familiarité ordinaire, la manifeſtation qu'il fait à ce traiſtre du fond de ſon propre cœur, font bien voir que rien d'exterieur ne ſuffit pour convertir un pecheur, ſi Dieu ne parle au cœur.

49. Ceux qui eſtoient avec lui, voyant bien ce qui alloit arriver, lui dirent : Seigneur, nous ſervirons-nous de l'épée ?

C'eſt mal connoiſtre Jeſus-Chriſt, que de le vouloir défendre avec des armes. Il n'a garde de vouloir ſauver ſa vie aux dépens de celle des autres, lui qui vient répandre ſon ſang & mourir pour tous les hommes.. L'interrogation des apoſtres eſt une marque de leur doute, & en même temps de l'ignorance des deſſeins de Dieu ſur ſon Fils, dont ils avoient eſté ſi ſouvent inſtruits : mais cette ignorance n'excuſe pas ſaint Pierre, & ce doute le condamne. Il y en a bien qui, comme lui, conſultent Dieu, & ſe laiſſent emporter à leur paſſion ou à leur faux zele, avant que de connoiſtre ſa volonté.

50. En meſme-temps l'un d'eux frappa un des gens du grand preſtre, & lui coupa l'oreille droite.

La volonté aveugle & indiſcrette qui n'eſt point conduite par la volonté de la ſageſſe eternelle, s'expoſe d'autant plus à offenſer Dieu, qu'elle eſt plus ardente & plus vive à ſuivre ſon impetuoſité en cherchant même à ſervir Dieu.

51. Mais JESUS prenant la parole leur dit : Laiſſez, demeurez-en-là ; & ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.

Jeſus-Chriſt ne permet le mal que pour en tirer un plus grand bien.. Il nous enſeigne à rendre le bien

bien pour le mal.. L'Eſprit de Jeſus Chriſt & de ſes vrais diſciples, ne ſouffre pas que des particuliers repouſſent par voie de fait une violence autoriſée du nom des magiſtrats legitimes, quelque injuſte qu'elle ſoit.. La vengeance particuliere & la revolte publique ſont inconnues aux vrais chreſtiens, qui font gloire de perdre plûtoſt la vie que de l'ôter aux autres.. Le ſeul miracle qui ne paroiſt point demandé à Jeſus-Chriſt, c'eſt en faveur d'un ennemi & d'un aggreſſeur injuſte; & il le fait non pour ſe délivrer, mais par le ſeul motif de ſa charité & de ſon propre mouvement.

52. Puis s'addreſſant aux princes des preſtres, aux officiers du temple, & aux ſenateurs qui eſtoient venus à lui, il leur dit : Vous eſtes venus armez d'épées & de bâtons, comme à un voleur.

Jeſus-Chriſt n'eſt traitté comme un voleur, que parce que les pecheurs le ſont veritablement de la gloire de Dieu & de tout ce qu'ils lui doivent.. Les plus gens de bien ſentent plus vivement les mauvais traittemens qui bleſſent l'honneur, & qui ne ſe font qu'à des voleurs, que les autres injuſtices. C'eſt pour étouffer en nous l'excés où nous peut porter ce ſentiment de l'honneur humain, que Jeſus-Chriſt veut bien eſtre traitté comme un voleur, lui qui s'eſt dépouillé de tout, & qui va encore donner ſa vie.

53. Quoi que je fuſſe tous les jours avec vous dans le temple, vous ne m'avez point arreſté. Mais c'eſt ici voſtre heure, & la puiſſance des tenebres.

Jeſus-Chriſt diſpoſe de l'heure de ſa mort, comme une victime volontaire, & qui s'offre non par neceſſité, mais par amour.. Tel eſt l'aveuglement des pecheurs, qui croient regner quand ils accompliſſent leurs deſirs criminels; au lieu qu'ils ne ſont que les inſtrumens du demon qui les fait ſervir à ſes deſſeins, comme le demon eſt lui même un inſtrument

ment que Dieu fait ſervir aux ſiens.. C'eſt bien plus voſtre heure, ô Jeſus, comme vous l'avez dit ſi ſouvent, que celle de ces impies; l'heure de voſtre grande œuvre, à laquelle vous faites ſervir & la puiſſance dēs tenebres & la malice des hommes.

§. 7. J. C. MENE' A CAÏPHE. RENONCEMENT ET PENITENCE DE S. PIERRE.

Matth. 26. 57. *Marc.* 14. 53. *Jean.* 18. 24.

54. Auſſi-toſt ils ſe ſaiſirent de lui, & l'emmenerent en la maiſon du grand preſtre : & Pierre le ſuivoit de loin.

O Jeſus captif pour délivrer les captifs! briſez les chaînes de mes mauvaiſes habitudes, par cette puiſſance inviſible qui ne peut eſtre liée par les hommes.. Que cette captivité, qui expie tous les mauvais uſages de ma liberté corrompuë, & qui m'en merite la guériſon, la délivrance & le bon uſage, ſoit l'objet de ma religion, de ma reconnoiſſance, & de mon amour.

Matth. 26. 69. *Marc.* 14. 66. *Jean.* 18. 25.

55. Or ces gens ayant allumé du feu au milieu de la court, s'aſſirent enſemble, & Pierre s'aſſit auſſi parmi eux.

Qui aime le peril, & n'évite pas les occaſions du peché, court riſque d'y perir.. Il vaut mieux ſe retirer humblement en avouant ſa foibleſſe, & en recourant à celui qui eſt la force des foibles, juſqu'à ce qu'il ait fait miſericorde, que de vouloir ſoutenir une promeſſe preſomptueuſe par des efforts encore plus preſomptueux.. Plus on veut paroiſtre fort par une confiance humaine, plus la force de Dieu s'éloigne de nous.

56. Une ſervante qui le vit aſſis devant le feu, le conſidera attentivement, & dit : Celui-ci eſtoit auſſi avec cet homme.

Tout ennemi eſt formidable à celui que Dieu ne ſoutient pas.. Une occaſion qu'on ne compte pour rien, eſt quelquefois un écueil funeſte.. Si tout eſt dan-

dangereux quand on ne ſe défie point de ſoi-même, combien plus quand on eſt plein de l'opinion de ſes propres forces ?. Pierre ſe veut diſtinguer des autres qui ſe ſont ſervis humblement de la permiſſion de s'enfuir (Laiſſez aller ceux-ci ;) *mais il ne s'en diſtingue que par une chute honteuſe.*

57. Mais Pierre le renonça, en diſant : Femme, je ne le connois point.

Exemple terrible de l'infirmité humaine. L'amour de la vie & la crainte de la mort font oublier les meilleures reſolutions, quand Dieu ne les a point formées, & qu'une humble priere ne les ſoutient pas.. Le chef des paſteurs vaincu du premier coup par une ſervante, nous avertit d'eſtre ſur nos gardes à l'égard de tout, & de tout craindre, principalement dans un lieu & une compagnie, où ni la vocation, ni le devoir n'appellent pas.

58. Un peu aprés, un autre le voyant, lui dit : Vous eſtes auſſi un de ces gens-là. Pierre lui dit : Mon ami, je n'en ſuis point.

Le peché endurcit le cœur, & le diſpoſe à un autre peché.. Dieu permet que Pierre tombe plus d'une fois, afin qu'il ne puiſſe excuſer ſon peché, comme un peché de ſurpriſe, & qu'il en cherche la cauſe dans ſa preſomption.. Tel eſt ſurpris de la lâcheté de Pierre, qui en cent occaſions, où ſon devoir l'obligeroit de ſe declarer pour des innocens, dit ou de bouche, ou par ſa conduite : Je ne ſuis pas de ces gens-là.

59. Environ une heure aprés, un autre aſſuroit la meſme choſe, en diſant : Celui-ci eſtoit certainement avec lui : car il eſt de Galilée. *Jean. 18. 26.*

Une tentation en attire une autre, quand on n'y reſiſte pas.. Une heure de temps eſt donnée à Pierre pour ſe reconnoiſtre, & il n'en profite point : c'eſt qu'en vain Dieu donne le temps de la penitence, s'il ne donne un cœur penitent.. La patience de Dieu ne ſert qu'à endurcir le pecheur, quand

elle

elle n'eſt point accompagnée de l'operation interieure de la grace. Elle eſt ſans cela & inutile pour ſe relever, & ſouvent l'occaſion d'une nouvelle chute.

60. Pierre répondit : Mon ami, je ne ſçai ce que vous dites. Au meſme inſtant comme il parloit encore, le coq chanta.

Ne nous laſſons pas de conſiderer l'infidelité déplorable du cœur de l'homme laiſſé à lui-même.. Ces trois chutes ſont comme trois témoins de la foibleſſe de l'homme, & qu'il n'y a que Dieu qui la connoiſſe telle qu'elle eſt. Dieu a permis ces chutes dans le premier des paſteurs, afin que toutes les brebis eſtudient en lui ce qu'elles ſont par elles-mêmes, & ce qu'elles ſont par ſa grace.

Mat. 26. 34. *Marc.* 14. 30. *Jean* 13. 38.

61. Et le Seigneur ſe retournant regarda Pierre. Et Pierre ſe ſouvint de cette parole que le Seigneur lui avoit dite : Avant que le coq ait chanté, vous me renoncerez trois fois.

Que le regard interieur de Jeſus eſt puiſſant! Sans lui rien d'exterieur ne convertit. Par lui les cœurs les plus durs fondent en larmes. Le coq avoit chanté, & Pierre n'eſtoit point rentré en lui-même, parce que Jeſus ne l'avoit point regardé. Il jette un regard de miſericorde ſur ce pecheur, & ſon cœur eſt penetré de douleur.. Ah! ne détournez point, Seigneur, de deſſus le mien ces yeux de qui dépendent mon ſalut & mon bonheur eternel.

62. Et Pierre eſtant ſorti dehors, pleura amérement.

Tout ce que nous ſçavons de la penitence de cet apoſtre, c'eſt qu'il a pleuré, & pleuré amérement. Tout le reſte ſuit de la vraie douleur & de la vraie haine du peché, parce qu'elles ne peuvent venir que de l'amour pour Dieu, & cet amour ne ſe pardonne rien, & n'épargne rien pour contenter Dieu.. C'eſt toûjours le temps de pleurer; parce que c'eſt toûjours le temps d'aimer : mais ce n'eſt pas toûjours

jours le temps de reparer ſon peché devant les hommes. Il en faut quelquefois attendre les occaſions, comme fait ſaint Pierre.

§. 8. JESUS-CHRIST MOCQUE', OUTRAGE', ET CONDAMNE'.

63. Cependant ceux qui tenoient JESUS, ſe mocquoient de lui en le frappant.

Dieu devient le jouet de ſa creature, & il le ſouffre pour nous meriter la grace de ſouffrir les mépris avec patience.. Le pecheur peut il ſe laiſſer aller au reſſentiment, aux plaintes, à la vengeance, quand il void ſon Sauveur & ſon Dieu, l'innocence & la ſainteté meſme, en cet eſtat, avec la douceur d'un agneau, luy qui peut rugir comme un lion, & écraſer ſes ennemis par ſa ſeule volonté?

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnoient des coups ſur le viſage, en lui diſant: Devine qui eſt celui qui t'a frappé.

Jeſus veut bien eſtre privé de l'uſage des yeux du corps, pour nous ouvrir ceux du cœur.. Sa lumiere divine, eſt expoſée à la mocquerie pour expier l'abus que fait l'orgueil humain de la ſcience.. Ces ſoldats outragent le Fils de Dieu, mais ſans le connoiſtre; & les Chreſtiens offenſent le Dieu qu'ils connoiſſent, auſſi hardiment que s'il avoit un bandeau ſur les yeux s & avoit beſoin de deviner ceux qui l'outragent.. Vous voyez tout, ô mon Dieu, & le fond meſme des cœurs vous eſt connu. Faites donc que je faſſe tout comme ſous vos yeux, & en voſtre preſence.

65. Et ils lui diſoient encore beaucoup d'autres injures, blaſphémant contre lui.

Jeſus-Chriſt ſouffre les injures & les blaſphêmes pour expier les noſtres.. Que j'oublie, Seigneur, tous les ſujets de plaintes qui me regardent, pour

ne

ne m'occuper que des mépris & des injures que vous endurez pour moy. Vous les ſanctifiez en les ſouffrant dans voſtre perſonne divine : vous en faites un ſacrifice à voſtre Pere, un modelle de patience & d'humilite pour moy, une ſource de graces pour toute voſtre Egliſe : faites-moy la grace d'adorer cet objet divin, d'offrir ce ſacrifice, d'imiter ce modelle, de puiſer dans cette ſource.

Mat. 27. 1. *Marc* 15. 1. *Jean.* 18. 28. 66. Sur le point du jour les ſenateurs du peuple, les princes des preſtres, & les docteurs de la loi s'aſſemblerent, & l'ayant fait venir dans leur conſeil, ils lui dirent : Si vous eſtes le CHRIST, dites le nous.

L'autorité, le ſacerdoce, & la ſcience unies enſemble ſans la grace, ſervent ſouvent à perdre Jeſus-Chriſt & ſon Egliſe.. S'ils vouloient croire ils interrogeroient les propheties & les miracles, qui répondent pour Jeſus-Chriſt qu'il eſt le Fils unique de Dieu. Mais ils ne le veulent faire parler que pour le perdre. Gardez-moy, Seigneur, de cet outrage : que je ne vous interroge jamais, ô verité éternelle, que pour vous ſuivre & vous obeïr.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point.

68. Et ſi je vous interroge, vous ne me répondrez point, & ne me laiſſerez point aller.

Apprenons icy du Fils de Dieu à garder toûjours la modeſtie & le reſpect envers les ſuperieurs, quelque injuſtes qu'ils ſoient.. Il faut eſtre reſervé à découvrir les veritez, quand on eſt mal diſpoſé à les écouter : pour en épargner le mepris, ou d'autres mauvais uſages aux impies, autant qu'on peut.

69. Mais deſormais le fils de l'homme ſera aſſis à la droite de la puiſſance de Dieu.

Jeſus-Chriſt eſt juſqu'à la fin fidelle à ſon miniſtere, en annonçant à ceux qui le vont faire mourir,

rir, la puiſſance de l'état où ſa reſurrection le doit mettre.. Il prêche à des ſourds ; mais il inſtruit l'Egliſe, & honore la verité, en luy rendant témoignage devant ſes ennemis & devant ſes propres juges. Il ne leur inſulte point en les menaçant de ſa puiſſance : mais il leur declare qu'au lieu de la vie mortelle qu'ils luy vont ôter, il en recevra une nouvelle, pleine de gloire & de puiſſance.

70. Ils lui dirent tous : Vous eſtes donc le Fils de Dieu. Il leur répondit : Vous le dites, je le ſuis.

L'incarnation & la reſurrection du Fils de Dieu eſtant les myſteres fondamentaux de la religion chrétienne, qui devoient faire tant de martyrs, il falloit que Jeſus en fût luy-meſme le martyr comme le chef des martyrs.. Il ſçavoit que ces veritez luy coûteroient la vie : mais il ſçavoit auſſi qu'on la doit à la verité ; & que ce n'eſt pas perdre la vie que de la ſacrifier à Dieu.

71. Et ils dirent : Qu'avons-nous plus beſoin de témoins, puiſque nous l'avons ouï-nous meſmes de ſa propre bouche ?

Que la joie d'avoir entendu la verité de la bouche de Jeſus-Chriſt, eſt differente icy de celle de ſes vrais diſciples ! Ceux-cy y trouvent les paroles de la vie éternelle ; les autres en font des paroles de mort, & pour Jeſus-Chriſt, & pour eux-mêmes, par l'abus qu'ils en font. Gardez-moy, Seigneur, de tous les abus que j'en puis faire ; car c'eſt tout ce que j'en puis faire ſans voſtre grace.

CHA-

CHAPITRE XXIII.

§. 1. JESUS-CHRIST ACCUSE' DEVANT PILATE.

1. TOute l'assemblée s'estant levée, ils le menerent à Pilate.

Matth. 22. 21. *Marc.* 12. 17. 2. Et ils commencerent à l'accuser, en disant : Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant nostre nation, empéchant de payer le tribut à Cesar, & se disant Roy, & le CHRIST.

Jesus-Christ accusé de blasphême envers Dieu, de trahison envers le Prince, & de caballes parmy le peuple, console ceux qui souffrent la calomnie, & avertit les Juges & les Princes de ne la pas croire legerement.. Il n'y a point de conduite quelque droite & innocente qu'elle soit, qui puisse mettre à couvert de ces sortes d'accusations, puis que celle de Jesus-Christ n'a pû l'en défendre.

Matth. 27. 11. *Marc.* 15. 2. *Jean.* 18. 33. 3. Pilate l'interrogea, & lui demanda : Estes-vous le Roi des Juifs ? JESUS lui répondit : Vous le dites.

Jesus-Christ veut bien encore se dire le Roy de ce peuple quoy qu'il luy soit si infidelle, qu'il sollicite sa mort.. On a beau vouloir secouër le joug de la royauté de Jesus-Christ, il conserve toûjours ses droits.. Il exerce sa puissance sur tous les hommes, ou en punissant les volontez rebelles, ou en les changeant. Que je sois, ô Jesus, le sujet de vostre misericorde & de vostre grace : daignez regner en moy par vostre amour.

4. Alors Pilate dit aux princes des prestres, & au peuple : je ne trouve rien de condamnable en cet homme.

Un juge qui n'est ni corrompu, ni préoccupé, n'a pas

pas de peine à reconnoiſtre l'innocence au travers des calomnies.. Avouons à noſtre honte que l'on trouve ſouvent plus d'équité & de droiture dans un laïque, & meſme dans un payen, que dans un Chreſtien, ou un Eccleſiaſtique que l'envie ou l'intereſt aveugle. C'eſt quelque choſe à un juge de ne pas étouffer la connoiſſance qu'il a de l'innocence : mais il en eſt plus coupable, s'il en abandonne la défenſe, s'il la livre à ſes ennemis.

5. Mais eux inſiſtant de plus en plus, ajoûterent : il ſouleve le peuple par la doctrine qu'il a répanduë dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, juſques-ici.

La doctrine pacifique de Jeſus-Chriſt traittée de ſeditieuſe eſt un ſujet de conſolation pour les predicateurs Evangeliques calomniez.. L'artifice ordinaire de ceux dont on découvre la mauvaiſe doctrine ou l'hypocriſie, eſt de décrier leurs accuſateurs comme des brouillons & des ſeditieux. C'eſt, ſi on les en croit. troubler les conſciences, l'Egliſe, & l'Eſtat, que de les empêcher de tout corrompre par leurs pernicieuſes maximes & par leurs calomnies.

§. 2. JESUS-CHRIST ENVOYE' A HERODE.

6. Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il eſtoit Galiléen.

7. Et ayant appris qu'il eſtoit de la juriſdiction d'Herode, il le renvoya à Herode, qui eſtoit auſſi alors à Ieruſalem.

Combien de Chreſtiens ſemblables à Pilate, font ſervir Jeſus-Chriſt à leurs deſſeins & à leurs affaires ! Que ne fait point un juge pour ne ſe pas deſſaiſir d'une cauſe dont il eſpere de tirer des avantages ? On ne cherche au contraire qu'à s'en défaire quand on a aſſez d'honneur pour ne vouloir pas trahir l'innocence, & qu'on n'a pas aſſez de

courage pour la défendre au peril de ſa fortune, ou de l'amitié des grands.

8. Herode eut un grande joie de voir JESUS: car il y avoit long-temps qu'il le ſouhaitoit; parce qu'il avoit ouï dire beaucoup de choſes de lui, & qu'il eſperoit de lui voir faire quelque miracle.

C'eſt ainſi que pluſieurs gens du monde apprennent les veritez Chreſtiennes avec une joie qui ne vient que de curioſité, & non du deſir de s'inſtruire, & de les pratiquer.. Jeſus ſe ſert de tout pour ſes deſſeins. La curioſité d'Herode lui ſert à multiplier en meſme temps & ſes humiliations, & les témoins de ſon innocence, & à tirer de la bouche meſme d'un Roy juif la condamnation des Juifs.. Il faut toûjours quelque nouveau ſpectacle aux grands du monde; c'eſt tout l'uſage qu'Herode & ſa cour ont fait de Jeſus-Chriſt.

9. Il lui fit donc pluſieurs demandes. Mais JESUS ne lui répondit rien.

Jeſus-Chriſt n'écoute point ceux qui ne le cherchent que par curioſité. Celle des gens corrompus au regard des myſteres, doit eſtre ſuſpecte; & on ne doit pas s'amuſer à la vouloir ſatisfaire.. Il eſt difficile d'en bien ſortir quand on s'engage à diſcourir de la religion avec des gens qui n'en ont que ce que la politique leur en donne. Un reſpectueux ſilence eſt une inſtruction pour les uns, & un aſyle contre les autres. C'eſt dire beaucoup que de parler par ſa modeſtie, ſon humilité, & ſa patience.

10. Cependant les princes des preſtres, & les docteurs de la loi eſtoient là qui l'accuſoient avec grande vehemence.

Les preſtres & les docteurs corrompus ſont ordinairement les plus implacables ennemis de Jeſus-Chriſt & de la verité.. Les paſſions trahiſſent ceux qui en ſont eſclaves. Une moderation affectée auroit rendu les accuſateurs moins ſuſpects, leurs accu-

cuſations plus vraiſemblables, leur envie moins ſenſible que cette vehemence; mais l'envie ne conſulte guéres la prudence. Et Dieu le permet ainſi pour l'honneur de la verité & de l'innocence.

11. Ainſi Herode avec toute ſa cour le mépriſa; & le traittant avec mocquerie, le reveſtit d'une robe blanche, & le renvoya à Pilate.

La curioſité de ceux qui ne s'appliquent à l'Ecriture ſainte & à la religion que par cet eſprit, ſe change ordinairement en mépris; le mépris produit le libertinage; celui-ci conduit à l'atheïſme, & l'atheïſme à la damnation.. Il n'y a gueres d'endroits dans l'Evangile où l'on n'apprenne de Jeſus-Chriſt que c'eſt le partage des vrais Chreſtiens, auſſi-bien que de leur chef, d'eſtre mépriſé du monde.. Ce n'eſt pas dans les cours des princes que la foi & le reſpect pour les choſes ſaintes ſe ſignalent davantage.. Ce n'eſt pas des hommes charnels qu'on apprendra combien le ſilence & l'humilité ſont eſtimables, puiſqu'ils les regardent comme une folie.

12. Ce qui fut cauſe qu'Herode & Pilate devinrent ce jour-là meſme amis, d'ennemis qu'ils eſtoient auparavant.

Les impies & les heretiques les plus contraires l'un à l'autre, s'uniſſent ſouvent contre Jeſus-Chriſt, ſa verité, & ſon Egliſe.. L'intereſt diviſe les hommes charnels, l'intereſt les reünit; mais la religion ſouffre plûtoſt qu'elle ne profite de cette union. Bien-tôt, ô Jeſus, voſtre mort réünira non un payen avec un Juif; mais les Juifs & les payens par une meſme foi, dans un ſeul corps, & ſous un ſeul chef.

§. 3. BARABAS PREFERE' A JESUS-CHRIST.

13. Pilate donc ayant fait venir les princes des preſtres, les ſenateurs, & le peuple,

14. leur dit : Vous m'avez preſenté cet homme comme portant le peuple à la revolte ; & neanmoins l'ayant interroge en voſtre preſence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accuſez.

Jean. 18. 38. & 19. 4.

15. Ni Herode non plus. Car je vous ai renvoyez à lui, & vous voyez qu'il ne l'a pas traité comme un homme digne de mort.

Dieu ſe ſert de toutes ſortes de moyens pour faire connoiſtre l'innocence de ſon Fils, comme il s'en ſert pour faire triompher ſa verité, & pour étendre ſon Egliſe.. Pilate appliqué à faire valoir en faveur de Jeſus-Chriſt la conduite d'Herode, condamnera bien des juges Chreſtiens, qui ne tiennent pas ſi long-temps que ce payen pour l'innocence calomniée. Il ſe condamne lui-meſme en le declarant innocent du crime d'Eſtat, pour lequel il va dans un moment le livrer à la mort.. C'eſt eſtre bien miſerable de ne profiter pas meſme du peu de bien qu'on fait parmi beaucoup de mal.

16. Je m'en vas donc le renvoyer aprés l'avoir fait châtier.

17. Or comme il eſtoit obligé à cette feſte de leur délivrer un criminel,

S'il eſt criminel, pourquoi le renvoyer ? S'il eſt innocent, pourquoi le châtier ? c'eſt l'image des mauvais ménagemens d'un juge qui veut contenter tout le monde, au lieu de n'avoir en vûe que la juſtice.. C'eſt la deshonorer que de la faire ſouffrir en la connoiſſant & en la publiant : comme ſi elle ne meritoit pas qu'on ſacrifiât tout pour elle.

18. tout le peuple ſe mit à crier : Faites mourir celui-ci, & nous donnez Barabas.

Il n'y a rien que l'impie ne préfere à la verité pour ſatisfaire ſa paſſion.. Combien eſt faux le jugement du monde ! Qui l'eſtimera aprés celui qu'il fait de Jeſus-Chriſt ?. Jugeons de cette injure par noſtre diſpoſition & noſtre ſenſibilité, quand on

nous

nous met au deſſous de quelque perſonne mépriſable. Rougiſſons de nous plaindre aiſément des injuſtes préferences. Les querelles, les vengeances, les inimitiez immortelles, qui naiſſent pour le rang & le point d'honneur, peuvent-elles ſubſiſter devant un tel exemple?

19. Cet homme avoit eſté mis en priſon à cauſe d'une ſedition qui s'eſtoit faite dans la ville, & d'un meurtre qu'il y avoit commis.

Juſqu'où ne s'abaiſſe le Fils de Dieu? un voleur préferé au Sauveur, un ſeditieux au Roi pacifique, un meurtrier à l'auteur de la vie, pour nous acheter le ſalut, la paix, & la vie eternelle. On fait ſonner bien haut le bien public, les droits du prince, la Majeſté royale pour opprimer le Sauveur; on oublie & on foule aux pieds tout cela, en demandant grace pour un ſeditieux & un ennemi de la paix, & du bien public. Vous voyez, Seigneur, la corruption du cœur humain. Puiſque c'eſt pour le guérir, que vous en portez les effets, daignez appliquer au mien ce remede.

20. Pilate leur parla de nouveau, ayant envie de délivrer JESUS.

La voix de nos pechez, qui demande la mort de Jeſus-Chriſt eſt plus puiſſante que celle de Pilate, qui demande la vie pour lui. Le monde eſt plein de ces bonnes volontez imparfaites, qui ne vont jamais juſqu'à l'execution, & qui ne ſervent qu'à rendre les pecheurs plus inexcuſables, parcequ'ils pechent avec lumiere & avec la vûe de leur devoir. Donnez-nous, ô Jeſus! des volontez efficaces de noſtre devoir, & ne nous abandonnez pas à la foibleſſe de nos deſirs.

21. Mais ils ſe mirent à crier: Crucifiez-le, Crucifiez-le.

Inconſtance de l'amitié du monde! Tel crioit il n'y a que ſix jours: Salut & gloire au fils de David; *qui crie aujourd'hui:* Crucifiez-le. *Quel*

estrange oubli de tant de bien-faits! Quelle ingratitude d'un peuple, témoin de tant de miracles! Mais quelle bonté, quelle charité du Sauveur, qui prévoyoit cette ingratitude, lors qu'il le combloit de biens; & qui ne perd rien de sa douceur, lorsqu'on demande sa mort!

Matth. 27. 23. *Marc.* 15. 14. 22. Il leur dit donc pour la troisiéme fois: Mais quel mal a-t-il fait? Je ne trouve rien en lui qui merite la mort. Je le vas faire châtier, & puis je le renvoierai.

Etrange estat du Fils de Dieu, abandonné par la justice de son Pere à la discretion de ses creatures. Il ne trouve de bonne volonté que dans son juge, & cette bonne volonté n'aboutit qu'à le faire souffrir davantage.. Combien de fois a-t-il tourné en bien le mal que les hommes meditoient contre nous? & la justice de Dieu permet que le bien qu'on lui veut faire, se tourne en mal pour lui.

23. Mais ils le pressoient de plus en plus, demandant avec de grands cris qu'il fust crucifié, & leurs clameurs se redoubloient.

La brigue des impies l'emporte souvent par-dessus les raisons de ceux qui parlent pour la verité & la justice.. L'injustice & l'envie ont plus de perseverance dans leurs méchans desseins, que la bonne intention de Pilate n'en a pour sauver Jesus-Christ.. Je connois dans ces volontez si endurcies ce que seroit la mienne, si vous l'abandonniez, Seigneur, à sa propre dureté.

§. 4. JESUS LIVRE' AUX JUIFS. SIMON LE CYRENE'EN. FILLES DE JERUSALEM.

24. Enfin Pilate ordonna que ce qu'ils demandoient fust executé.

25. Il leur délivra celui qui avoit esté mis en prison pour crime de sedition & de meurtre, selon qu'ils l'avoient desiré, & il abandonna JESUS à leur volonté.

Qui

Qui aime quelque choſe plus que la verité, la livrera toſt ou tard. Jeſus-Chriſt eſt abandonné à la volonté de l'homme, afin que l'homme ſe puiſſe abandonner à la volonté de Jeſus-Chriſt par ſa grace.. Je me reconnois, Seigneur, dans ce criminel; vous prenez ma place en prenant la ſienne, & en le délivrant par voſtre mort. Que voſtre Pere me reconnoiſſe auſſi dans vous. Faites qu'il me voie couvert de voſtre ſang, attaché à voſtre croix, & obeïſſant juſqu'à la mort comme un de ſes enfans, comme un de vos membres.

26. Comme ils le mettoient à la mort, ils prirent un homme de Cyrene appellé Simon, qui revenoit des champs & le chargerent de la croix, le lui faiſant porter aprés JESUS. *Matth. 27. 32. Marc. 15. 21.*

Dieu ne laiſſe jamais ſeul celui qui porte ſa croix pour l'amour de lui.. C'eſt une grace d'eſtre choiſi de Dieu pour tenir compagnie à une ame affligée, & pour lui aider à ne pas ſuccomber ſous le poids de ſa croix.. Rien ne conſole & ne fortifie davantage celui qui en ſent la peſanteur, que l'exemple d'un autre qui la porte courageuſement.. Seigneur, n'abandonnez pas ceux que le monde crucifie pour vôtre cauſe: donnez-leur la force, la conſolation & les ſoulagemens dont ils ont beſoin en cet eſtat.

27. Or il eſtoit ſuivi d'une grande multitude de peuple & de femmes, qui s'affligeoient & pleuroient à ſon ſujet.

Heureux qui ſuit Jeſus Chriſt portant ſa croix, qui compatit à ſes douleurs, & qui répand des larmes ſur lui!. La compaſſion ſenſible n'eſt pas la plus parfaite; mais la ſimplicité des ames qui prennent ainſi part aux douleurs du Fils de Dieu, ſupplée à ce qui leur manque.. Dieu aſſemble autour de la croix de Jeſus-Chriſt ce qu'il y a de bonnes ames dans Jeruſalem, pour recueillir le fruit de cette marche douloureuſe de Jeſus-Chriſt, de l'exemple de cette adorable victime chargée du bois de ſon ſacri-

fice, & des inſtructions qu'il avoit encore à leur donner.

28 Et JESUS ſe tournant vers elles, leur dit : Filles de Jeruſalem, ne pleurez point ſur moi : mais pleurez ſur vous-meſmes, & ſur vos enfans.

Un des fruits de l'application à Jeſus-Chriſt ſouffrant, & de la compaſſion à ſes douleurs, eſt de recevoir lumiere ſur les croix qui doivent arriver ; de ſe preparer à les porter chreſtiennement, & d'entrer dans l'eſprit de penitence pour nos pechez.. En vain on verſe des larmes ſur Jeſus-Chriſt ſi on n'en répand ſur ſoi-meſme par la vûe de la juſtice de Dieu.. Il faut avoir un cœur auſſi bon que celui de ce bon paſteur, pour oublier les maux qu'il ſouffre, & s'appliquer à ceux des autres quoiqu'encore éloignez. Cette ville ingrate ne peut eſtre effacée de ſon cœur juſqu'au dernier ſoupir. Que cet exemple eſt terrible contre les vindicatifs !

29. Car le temps s'approche, auquel on dira : Heureuſes les ſteriles, & les entrailles qui n'ont point porté d'enfans, & les mammelles qui n'en ont point nourri.

Nous n'avons pas à craindre ces maux qui devoient arriver au ſiege & à la deſtruction de Jeruſalem ; & toutefois ces paroles s'addreſſent auſſi à nous, parce que ces calamitez figurent celles des damnez qui chercheront la mort ſans la pouvoir trouver, & porteront une confuſion eternelle. On ne les peut prévenir que par la penitence.. C'eſt une grande miſericorde, que Jeſus-Chriſt daigne s'appliquer ainſi à nous faire éviter la colere de Dieu ; mais c'eſt une grande miſere & un aveuglement déplorable de n'en point profiter en demeurant dans l'impenitence.. Chaque pecheur doit s'appliquer en particulier cet avertiſſement general.

30. Ils commenceront alors à dire aux montagnes,

tagnes : Tombez sur nous ; & aux collines ; Couvrez-nous. *Isai. 2. 19. Osée. 10. 8. Apoc. 6. 16.*

C'est ainsi qu'une confusion insupportable accablera ceux qui n'auront pas fait penitence par une mauvaise honte.. Tous les desirs d'éviter la colere de Dieu seront inutiles & sans fruit, quand le temps de la misericorde sera passé.. C'est quelque chose de terrible que l'estat d'une ame qui meurt sans avoir fait penitence, ou qui n'en a qu'une trop tardive, imparfaite, & suspecte ; mais qu'est-ce qu'une ame qui se voit devant son juge, sans autre ressource que ces souhaits de desespoir ? Prévenons-les par des volontez efficaces : demandons-les à Dieu avec instance. Cachons-nous dans les trous de la Pierre, dans les playes de Jesus-Christ, pendant qu'elles nous sont ouvertes.

31. Car si le bois verd est ainsi traité, que sera-ce du bois sec ?

Si Jesus-Christ l'arbre de vie, plein du suc de la grace, de la verité, & de la justice, est traité avec tant de rigueur pour les pechez des hommes ; ne nous étonnons pas de voir souffrir les plus grands saints en cette vie.. Que ne doivent point craindre les impies qui sont des branches seches, steriles, & separées du tronc, quand ils voient la saintetè même accablée de maux & de douleurs ?. C'est au pied de la croix qu'il faut prendre les vraies idées de la justice & de la colere de Dieu ; le reste n'en est que l'ombre.

32. On menoit aussi deux autres hommes, qui estoient des criminels qu'on devoit faire mourir avec lui.

Mon Dieu, à quelle compagnie reduisez-vous ce Fils qui vit & regne eternellement avec vous dans la societé & dans l'unité du S. Esprit ? Vous voulez consoler ceux qui, opprimez par la calomnie & par l'injustice des hommes, sont reduits à la compagnie des scelerats dans un cachot, ou dans

une galere, & peut-eſtre ſur un échaffaut. Faites donc, ô mon Dieu, qu'ils ſentent par le ſentiment d'une foi vive, la conſolation de cette conformité de leur eſtat avec celui de voſtre Fils ſouffrant.

§. 5. CRUCIFIEMENT. INSULTE. TITRE DE LA CROIX.

Matth.27. 33. Marc.15. 22. Jean. 19. 17.

33. Lors qu'ils furent arrivez au lieu appellé Calvaire, ils y crucifierent JESUS, & ces deux voleurs, l'un à droit, & l'autre à gauche.

Jeſus-Chriſt ſoumis au ſupplice des eſclaves, joint la plus grande de toutes les humiliations, à la plus violente de toutes les douleurs, afin que rien ne manque à l'exemple de patience & d'humilité qu'il nous veut donner en ſa mort, & au remede qu'il en compoſe pour guérir nos plaies.. Appliquez-moi ce remede, ô medecin adorable; faites-moi faire uſage de cet exemple, & imprimez-vous en moi comme mon modelle, ô chef des vrais humbles & des vrais penitens.

34. Et JESUS diſoit: Mon Pere, pardonnez-leur, car ils ne ſçavent ce qu'ils font.

Paroles adorables de l'oblation du grand ſacrifice de Jeſus-Chriſt dites pendant qu'on le clouoit à la croix, où ce nouveau Preſtre couché ſur ce nouvel autel, offre ſa propre victime pour les ignorances du peuple.. Si un Dieu devoit mourir, ce devoit eſtre par un excés de charité, en la pouſſant à ſa plus grande perfection, en offrant ſon ſang pour ceux qui le répandoient, en ſe rendant le mediateur & l'avocat des pecheurs, en ſollicitant la grace & le ſalut de ſes ennemis & de ſes bourreaux.. Il meurt comme le martyr de ſa propre divinité, en confeſſant & en ſcellant de ſon ſang cette verité fondamentale de la religion chreſtienne, qui a fait tant de martyrs aprés lui: (mon Pere.).. *Af-*

fer-

fermiſſez, Seigneur, dans voſtre Egliſe ce double fondement, l'un de ſa foi, l'autre de ſa morale, voſtre divinité & voſtre charité, contre les nouveaux ennemis de l'une & de l'autre.. S'ils pechent par ignorance, cette ignorance ne les excuſe pas, non plus que vos bourreaux, mais elle les rend plus dignes de compaſſion, par l'extremité de leur mal.

* Ils partagerent enſuite ſes veſtemens, & les jetterent au ſort.

Ce qui ſe fait par l'avarice de ces ſoldats, eſt conduit par le même Eſprit qui l'avoit prédit; pour autoriſer les myſteres par l'accompliſſement des moindres circonſtances.. Seigneur, vous nous laiſſez des veſtemens plus precieux que ceux-là, puiſque c'eſt de vous-même que vous nous revêtez dans le batême; que ce ſont vos vertus, vos myſteres, voſtre grace, voſtre Eſprit, qui revêtent la nudité de noſtre cœur. Faites, ô Jeſus, que nous en ſoyons toûjours revêtus & au-dedans & au-dehors.

35. Cependant le peuple ſe tenoit là, & le regardoit, & les ſenateurs, auſſi-bien que le peuple, ſe mocquoient de lui, en diſant: Il ſauvoit les autres; qu'il ſe ſauve maintenant lui-meſme, s'il eſt le CHRIST, l'Elu de Dieu.

Tant que cette vie dure, les juſtes ſont expoſez aux inſultes du monde: & de plus il fait ce qu'il peut pour leur oſter la confiance en Dieu, & les faire murmurer contre ſa providence.. Nos Egliſes nous tiennent lieu du calvaire; nos autels, de la croix; la meſſe, du ſacrifice de la mort de Jeſus-Chriſt tel qu'il l'eſt veritablement. Plût à Dieu que ceux qui ont fait du myſtere de la croix, un ſpectacle de curioſité, & une occaſion de deshonorer Jeſus-Chriſt, n'euſſent pas encore aujourd'hui des imitateurs! Je vous adore, ô Jeſus, & ſur la croix & ſur l'autel, comme le Sauveur qui nous délivrez de nos pechez; comme le Chriſt, qui ré-

pandez en nous de la plenitude de l'onction de voſtre Eſprit & de vos graces ; comme l'unique Elu de Dieu, en qui tous les autres ſont ſanctifiez & glorifiez comme ſes membres.

36. Les ſoldats de meſme lui inſultoient s'approchant de lui, & lui preſentoient du vinaigre,

Voilà les conſolateurs que Jeſus trouve ſur la terre au jour de ſes ſouffrances & dans le fort de ſes grandes douleurs. Il a ſoif, & perſonne ne lui offre une goutte d'eau! On lui donne du vinaigre, pendant que des pecheurs ſatisfont leur gout avec les liqueurs les plus delicieuſes.. Appliquez, Seigneur, à noſtre ſenſualité, le remede que vous lui avez fait par cette ſouffrance particuliere.

37. en lui diſant : Si tu es le Roi des Juifs, ſauve-toi toi-meſme.

O mon Dieu, qu'il eſt vrai que l'homme charnel ne comprend pas les inventions de voſtre ſageſſe & de voſtre Eſprit! Jeſus eſt Roi des juifs en regnant par ſa grace, non ſur des juifs ſelon la chair & ſelon la lettre, mais ſur des juifs ſelon l'eſprit & la verité; & cette grace eſt le fruit de ſa croix & de ſa mort. C'eſt en mourant qu'il eſtablit ſon regne, qu'il acquiert ſon peuple, & qu'il le ſauve. Que les juifs s'en ſcandalizent; que les gentils le traittent de folie: ce ſera toûjours l'objet de mon adoration, de ma reconnoiſſance, de mon eſperance & de mon amour.

38. Il y avoit auſſi au-deſſus de lui une inſcription en grec, en latin, & en hebreu, où eſtoit écrit : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

Pilate de juge de Jeſus-Chriſt ſemble devenir ſon premier apoſtre pour les grecs, les latins & les hebreux, leur annonçant ſon regne ſur la croix & par la croix.. Il eſt juſte, ô Jeſus, que toute langue vous confeſſe Roi ſur la croix, auſſi-bien que dans

dans la gloire, en attendant que tout genou flé-chiſſe à voſtre mon adorable. Donnez-moi le reſpect, l'obeiſſance, la religion, la reconnoiſſance, & l'amour que je vous dois en cette qualité & en cet eſtat de ſouffrance. Que ma ſoumiſſion à tout ce qui me pourra arriver d'afflictions pour vous ou de voſtre part, me ſoit un garand de ma fidelité envers vous, ô mon Roi crucifié.

§. 6. BON LARRON.

39. Or l'un de ces deux voleurs qui eſtoient auſſi crucifiez, blaſphemoit contre lui, en diſant : Si tu es le CHRIST, ſauve-toi toi-meſme, & nous avec toi.

Etat funeſte & ſans reſſource, quand les dernieres peines du peché n'ouvrent point les yeux au pecheur ! Adorons la juſtice de Dieu & ſes jugemens ſur les pecheurs.. Souffrir en blaſphémant Dieu, ſans foi, ſans eſperance, ſans ſoumiſſion, c'eſt ſouffrir en reprouvé.. C'eſt une grace d'eſtre puni en cette vie, quand on ſçait faire uſage de ſes ſouffrances : mais que cette grace eſt rare !. Qui ſouffre malgré lui & ſans accepter ſes peines en eſprit de penitence, & ſans la benediction ni l'onction de l'Eſprit de Dieu, ſouffre doublement, ſans conſolation, & ſans fruit. Malheureux celui qui prend ce parti.

40. Mais l'autre le reprenant, lui diſoit : N'avez-vous donc point auſſi de crainte de Dieu, vous qui vous trouvez condamné au même ſupplice ?

41. Encore pour nous, c'eſt avec juſtice, puiſque nous ſouffrons la peine que nos crimes ont meritée : mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Puis il dit à JESUS : Seigneur, ſouvenez-vous de moi, lorſque vous ſerez venu en voſtre royaume.

Les

Les élus acceptant leur croix, ſouffrent beaucoup moins, ſont conſolez de Dieu, & reçoivent une recompenſe infinie.. Le bon larron eſt le premier confeſſeur du regne celeſte de Jeſus-Chriſt, le premier martyr de la ſainteté de ſes ſouffrances, le premier apologiſte de ſon innocence opprimée. Il conſacre à Jeſus-Chriſt tout ce qu'il a de libre; le cœur pour croire en lui, la langue pour le confeſſer. Le 1. fruit de la foi dans un penitent puni pour ſes pechez, eſt de conſiderer la difference des ſouffrances de Jeſus-Chriſt innocent, d'avec celles des pecheurs. Le 2. de reconnoiſtre qu'il ſouffre avec juſtice. Le 3. d'avoir compaſſion de ceux qui perdent le fruit de leurs ſouffrances en les recevant mal, & les exhorter à la penitence. Le 4. de ne ſe point ſcandaliſer des humiliations de Jeſus-Chriſt. Le 5. d'attendre ſon regne eternel. Le 6. de prier humblement. Le 7. de n'avoir point d'autre ambition que d'eſtre dans le ſouvenir de Jeſus-Chriſt; car ſon ſouvenir, c'eſt ſon cœur; & tout va bien quand on y eſt.

43. JESUS lui répondit : Je vous dis en verité, que vous ſerez aujourd'hui avec moi dans le Paradis.

Admirons combien Dieu conſole les vrais penitens à la mort par une vive eſperance !. Qui eſt uni de cœur à Jeſus-Chriſt dans ſes ſouffrances, lui ſera uni dans ſa gloire.. Un ſe convertit à la mort, eſperez; un ſeul, craignez.. Jeſus-Chriſt, ſouverain maiſtre de ſa grace & de ſa gloire, la donne à un larron au dernier moment de ſa vie, pour faire voir qu'il ne la donne pas au merite.. Dieu ſurpaſſe toutes les eſperances des vrais penitens par ſa liberalité. Celui-ci n'a demandé qu'un ſouvenir, ſans oſer rien marquer ni pour le temps, ni pour le reſte; Jeſus lui promet le repos celeſte, la joie de le poſſeder avec lui, & dés le même jour. Quel pecheur ne ſera point attiré par une bonté ſi liberale, ſi prévenante, ſi divine? §. 7. TE-

§. 7. TENEBRES. MORT DE JESUS-CHRIST. CENTENIER. SAINTES FEMMES. JOSEPH. SEPULTURE.

44. Il eſtoit environ la ſixiéme heure du jour, & toute la terre fut couverte de tenebres juſqu'à la neuviéme heure.

Combien plus épaiſſes les tenebres dont les cœurs des juifs eſtoient couverts, de ne pas connoiſtre à ce miracle qu'ils ont crucifié leur maiſtre & leur Dieu! Qu'elles nous avertiſſent au moins de remercier Jeſus-Chriſt, de nous avoir merité par ſa mort la lumiere de la foi, & la grace de ſon alliance. C'eſt pour en louer Dieu, & pour réveiller noſtre reconnoiſſance, que l'Egliſe conſacre ces heures à la louange par les offices de ſexte & de none. Qui eſt-ce qui eſt fidele à ſuivre ſon intention & ſon eſprit?

45. Le ſoleil fut obſcurci, & le voile du temple ſe déchira par le milieu.

Dieu parle encore par les creatures inanimées à ce peuple endurci, qui n'a point voulu écouter ſon Fils.. Il emploie tout pour réveiller le pecheur; mais le pecheur rend tout inutile par ſa dureté, quand Dieu ne fait pas ſur ſon cœur un miracle interieur & inviſible.. Que ne connoiſſent-ils au moins maintenant, que c'eſt le ſoleil de leurs ames dont ils viennent d'éteindre la lumiere & la vie, & que ſa mort rompt le voile des figures & des ombres, découvre la verité, & ouvre le ciel? Mais le tems n'en eſt pas encore venu.

46. Et JESUS jettant un grand cri, dit ces paroles: Mon Pere, je remets mon ame entre vos mains, Et en prononçant ces mots, il expira. *Pſal. 30. 6.*

Le cri de Jeſus-Chriſt marque la verité de ſa nature humaine, l'excés de ſes douleurs, & l'in-

gra-

gratitude des hommes. C'eſt le cri du vrai Abel; mais dont le ſang demande miſericorde pour les pecheurs.. Un des fruits de ces dernieres paroles eſt d'apprendre a nous bien abandonner à Dieu comme à noſtre Pere, en mourant, à l'exemple de Jeſus-Chriſt.. Il donne ſa vie de lui-même comme une victime volontaire: apprenons en l'imitant à nous tenir toûjours preſts à ſacrifier la noſtre volontairement.. Comme le vrai froment des élus, il meurt en terre pour porter beaucoup de fruit dans le ciel. Qu'il y a à mediter ſur toutes ſes dernieres paroles! qu'il y a à adorer, à imiter! combien d'autres devoirs à rendre à un Dieu qui meurt pour nous d'une telle mort & par un tel amour!

47. Alors le centenier ayant vû ce qui eſtoit arrivé, glorifia Dieu, en diſant : Certainement cet homme eſtoit juſte.

Les premices des fruits de la mort de Jeſus-Chriſt ſont, non pour un preſtre, un docteur, un phariſien, ni aucun juif, mais pour un gentil, un homme de guerre, qui n'eſtoit là que par le devoir de ſa charge.. Que vos jugemens, ô mon Dieu, ſont élevez au-deſſus de nos eſprits! Les preſtres ne voient rien de la ſainteté de Jeſus-Chriſt avec tous les ſecours de la loi, des propheties, des miracles, & des predications du Sauveur; & voſtre miſericorde ſupplée à tout cela dans le cœur de cet officier, pour lui faire connoiſtre & confeſſeur le Sauveur. Adorons ces jugemens de Dieu, ſa juſtice ſur les uns, ſa miſericorde ſur les autres.

48. Et tout le peuple qui aſſiſtoit à ce ſpectacle, conſiderant toutes ces choſes, s'en retournoit en frappant ſa poitrine.

Les ſecondes graces ſont pour le ſimple peuple, qui a moins d'oppoſition à Jeſus-Chriſt, & qui n'a point coöperé à ſa mort par deſſein, comme les autres. Pluſieurs avoient crié il n'y a que quelques heures, que l'on fiſt mourir Jeſus-Chriſt, & Jeſus-Chriſt ne

laiſſe

laiſſe pas de toucher leurs cœurs, & de leur donner la grace de la penitence. Combien au contraire un vindicatif a de peine à pardonner : & que l'on fait attendre long-temps un petit témoignage de reconciliation! Adorons la promtitude de Jeſus à pardonner ſa mort ; & condamnons noſtre lenteur à remettre les moindres injures.

49. Tous ceux qui eſtoient de la connoiſſance de JESUS, & les femmes qui l'avoient ſuivi de Galilée, eſtoient là auſſi, & regardoient de loin ce qui ſe paſſoit.

Jeſus-Chriſt a ſouvent des ſpectateurs curieux de ſes myſteres, & qui n'y ſont preſens que de corps ; mais c'eſt l'amour & la fidelité qui arreſte ici ces ſaintes femmes, comme c'eſtoit la fidelité & l'amour qui leur avoient fait ſuivre Jeſus-Chriſt. Sa grace les a attirées ; ſa grace les retient. Faites dans mon cœur, ô Jeſus, ce que vous avez fait dans le leur. Que je ne vous regarde jamais attaché à la croix qu'avec reſpect & religion ; qu'avec un cœur crucifié.

50. Or il y avoit un ſenateur appellé Joſeph, homme vertueux & juſte, *Matth.27. 57. Mar 15. 42. 43. Jean. 19. 38.*

La fidelité à prendre part aux humiliations de Jeſus-Chriſt eſt rare dans une perſonne de qualité.. Joſeph, eſt le premier confeſſeur de Jeſus-Chriſt dans ſon eſtat de mort. C'eſt à cette œuvre ſinguliere que Dieu le preparoit par cette vertu & cette juſtice, & dont elle eſt la recompenſe.. La magnificence de Dieu & le deſſein de relever les humiliations de ſon Fils, fait qu'il ſe reſerve de grandes ames pour les appliquer & les conſacrer particulierement au myſtere de ſa ſepulture.. On ne s'y applique point aſſez, quoiqu'il ſoit particulierement marqué dans les écritures & dans le ſymbole. C'eſt l'image du batême, où nous ſommes enſevelis avec Jeſus-Chriſt.

51. qui n'avoit point conſenti au deſſein des autres,

autres, ni à ce qu'ils avoient fait. Il eſtoit d'Arimathie, qui eſt une ville de Judée, & du nombre de ceux qui attendoient le royaume de Dieu.

Dieu a des ſerviteurs de pluſieurs ſortes, & des graces dont la meſure & la qualité ſont peu connues des hommes. On ne ſe doit pas avancer temerairement à en juger, ni à condamner ceux qui nous paroiſſent trop reſervez en certaines occaſions. Il y en a à qui Dieu ne demande autre choſe à l'égard des injuſtices publiques, que de n'y pas prendre de part, & de vivre ſelon les maximes de la foi & de l'eſperance chreſtienne, à moins qu'ils ne ſoient obligez par leur eſtat ou leur miniſtere, de s'oppoſer à l'injuſtice, & de parler en faveur de l'innocence. Nous ſçavons que Joſeph n'a point conſenti : nous ne ſçavons pas s'il a parlé.

52. Il vint trouver Pilate, & lui demanda le corps de JESUS.

La foi tire de la mort de Jeſus-Chriſt la force de ſe declarer pour lui. On connoiſt dans les occaſions ſi c'eſt par lâcheté & par timidité qu'on a gardé le ſilence, ou ſi c'eſt dans l'ordre de Dieu, & par ſon Eſprit.. Demander le corps de Jeſus, c'eſt demander la victime du monde, la plus precieuſe relique qui puiſſe jamais eſtre, & la ſource de toutes les graces. Heureux qui l'a demandé, qui l'a reçu, & qui en a fait ce que Dieu demandoit de lui!

53. Et l'ayant deſcendu, il l'enveloppa d'un linceul, & le mit dans un ſepulcre taillé dans le roc, où perſonne n'avoit encore eſté mis.

Dieu fait rendre à ſon Fils l'honneur de la ſepulture, pour faire reconnoiſtre ſon innocence, & pour ſervir de preuves de la verité de ſa mort & de ſa reſurrection.. Les chreſtiens ſont aſſez portez à honorer la mort & la reſurrection de Jeſus-Chriſt;

peu

peu s'occupent de ſa ſepulture. C'eſt, ſelon S. Paul, le modelle de la vie chreſtienne, vie cachée au monde, vie dans laquelle on travaille non ſeulement à faire mourir le vieil homme, mais à l'enſevelir; afin qu'on ne voie plus que le nouvel homme, rien qui ne ſoit digne de lui.

54. Or ce jour eſtoit celui de la preparation; & le jour du ſabbat alloit commencer.

55. Les femmes qui eſtoient venues de Galilée avec JESUS, ayant ſuivi Joſeph, conſidererent le ſepulcre, & comment le corps de JESUS y avoit eſté mis.

Jeſus-Chriſt mort, attire à ſon ſepulcre celles qui lui avoient eſté fidelles à la croix. Ces ames conſacrées au ſervice de l'humanité ſainte pour le nourrir durant ſa vie, le cherchent aprés ſa mort, pour le ſervir tant qu'elles le ſçavent ſur la terre.. Honorons-le dans le ſaint ſacrement; puiſque nous l'y avons preſent. Enſeveliſſons-le & ſervons-le dans les pauvres, puiſqu'il nous les a laiſſez en ſa place, & qu'il a encore des beſoins en eux.

56. Et s'en eſtant retournées, elles preparerent des aromates & des perfums: & pour ce qui eſt du jour du ſabbat, elles demeurerent ſans rien faire, ſelon qu'il eſtoit ordonné.

L'honneur qu'on prepare au corps de la victime de Dieu, eſt une marque de ſa ſainteté, & de la conſecration de cette chair ſainte par le ſacrifice. C'eſt pour cela qu'on en rend auſſi aux corps des chreſtiens, comme temples du S. Eſprit, & parties de cette victime adorable. Il eſtoit juſte que l'honneur qu'on rend aux reliques des ſaints, commençât par les reliques adorables du Saint des ſaints.

CHA-

CHAPITRE XXIV.

§. 1. SAINTES FEMMES AU SEPULCRE. INCREDULITE' DES APOSTRES.

Mat. 28.1. *Mar.* 16.2. *Jean.* 20.1. 1. MAis le premier jour de la ſemaine ces femmes vinrent au ſepulcre de grand matin, & apporterent les parfums qu'elles avoient preparez.

La diligence & l'empreſſement d'une ame qui cherche Dieu, eſt peinte dans ces ſaintes femmes. Il faut ſecouer toute pareſſe quand il eſt queſtion de faire quelque choſe pour Jeſus-Chriſt. Deux conditions doivent préceder les bonnes œuvres qu'on veut offrir à Dieu: S'y preparer pour les faire avec de ſaintes diſpoſitions, & ſe porter à les faire ſans delai.

2. Et elles virent que la pierre qui eſtoit au-devant du ſepulcre, avoit eſté oſtée.

Quand on a une vraie confiance en Dieu, les obſtacles n'empeſchent point d'entreprendre ce que l'on croit que Dieu demande; & on lui laiſſe le ſoin de les lever.. Toutes les difficultez s'applaniſſent devant celuy qui fait marcher devant lui une foi vive, & un deſir ſincere de plaire à Dieu.

3. Elles entrerent enſuite dedans, & n'y trouverent point le corps du Seigneur JESUS.

Dieu éprouve ceux qui le cherchent, lorſqu'ils croient le trouver dans les exercices de leur pieté.. Ce n'eſt pas une petite mortification à une ame qui aime Dieu, de perdre une occaſion de le ſervir lorſqu'elles la croient preſente.

4. Ce qui les ayant miſes dans le trouble, deux hommes parurent devant elles avec des robes brillantes.

L'abſence de Jeſus nous doit donner toûjours quel-

quelque peine, & nous faire craindre que ce ne ſoit par noſtre faute.. Dieu ne laiſſe pas long-temps dans le trouble les ames qu'il exerce par des privations : s'il ne leur envoye pas du ciel des conſolateurs, il leur fait trouver des anges viſibles qui les ſoutiennent. Il faut ſeulement lui eſtre fidelle, il le ſera de ſon coſté.

5. Et comme elles eſtoient ſaiſies de frayeur, & qu'elles tenoient les yeux baiſſez contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui eſt vivant ?

Jamais on ne cherche Jeſus ſans fruit & ſans conſolation, quand on le cherche ſincerement & de tout le cœur.. Que cet Evangile de vie eſt conſolant pour des ames qui ne ſont occupées que de la mort & de la ſepulture du Sauveur !. Les myſteres de la croix & de la mort de Jeſus ſont pour ceux qui s'y appliquent avec foi & religion, un moyen d'arriver à la joie de ſa nouvelle vie..

6. Il n'eſt point ici, il eſt reſſuſcité. Souvenez-vous de quelle maniere il vous a parlé, lorſqu'il eſtoit encore en Galilée,

Qui cherche Jeſus-Chriſt mort en ſe mortifiant lui-meſme, le trouvera reſſuſcité en recevant l'eſprit & la participation de ſa vie nouvelle.. La foi des myſteres eſt principalement fondée ſur la parole de Jeſus-Chriſt. C'eſt à cette parole que les Anges renvoient les ames meſmes qu'ils en inſtruiſent de vive voix par l'ordre de Dieu. Appliquez nos eſprits, ô Jeſus, pour nous faire ſouvenir toûjours que vous n'eſtes plus ici viſible, & que c'eſt dans le ciel qu'il vous faut chercher reſſuſcité ; que c'eſt par la foi qu'on vous trouve.

7. & qu'il diſoit : Il faut que le fils de l'homme ſoit livré entre les mains des pecheurs, qu'il ſoit crucifié, & qu'il reſſuſcite le troiſiéme jour.

Matth. 16. 21 & 17. 21. *Marc.* 8. 31. & 9. 30.

Etrange neceſſité des humiliations & des ſouf-

Sup 9. 22.

fran-

frances de Jeſus-Chriſt ! Comment les pecheurs peuvent-ils prétendre de s'en diſpenſer ? Il n'eſtoit pas abſolument neceſſaire que le Fils de Dieu fût la victime de ſon Pere ; mais il le falloit, ſuppoſé les deſſeins de Dieu pour la ſatisfaction de ſa juſtice, & pour le ſalut des hommes.. Jeſus-Chriſt devant, ſelon les decrets de Dieu, eſtre le principe de noſtre vie & de noſtre juſtice, & le chef des élus ; il falloit qu'aprés avoir appaiſé la colere de Dieu par ſa mort, il reçût une nouvelle vie par ſa reſurrection.

8. Elles ſe reſſouvinrent donc des paroles de JESUS.

Le ſouvenir des paroles de Jeſus-Chriſt dans les occaſions, eſt une grace de Jeſus-Chriſt meſme. C'eſt luy qui aidoit la memoire de ces pieuſes femmes, & qui operoit dans leurs cœurs, en meſme temps que les Anges les exhortoient à s'en ſouvenir.

9. Et eſtant revenues du ſepulcre, elles raconterent tout ceci aux onze, & à tous les autres.

10. Celles qui leur firent ce rapport, eſtoient Marie Madeleine, Jeanne, & Marie mere de Jacques, & les autres qui eſtoient avec elles.

Les femmes qui ont eu plus de courage que les Apoſtres en la paſſion de Jeſus, reçoivent auſſi plutoſt qu'eux les nouvelles de ſa reſurrection, & la leur apprennent.. C'eſt le devoir des ſaintes ames que Dieu viſite par des graces particulieres, d'en donner connoiſſance à leurs paſteurs ou directeurs, & de les ſoumettre à leur jugement.. L'obeiſſance conſerve les graces que la pieté a acquiſes, & merite une nouvelle grace pour en faire uſage.

11. Mais ce qu'elles leur diſoient, leur parut une reverie, & ils ne les crurent point.

12. Neanmoins Pierre ſe levant, courut au ſepulcre ; & s'eſtant baiſſé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui eſtoient par terre ; & il s'en

s'en revint, admirant en lui-meſme ce qui eſtoit arrivé.

La merveille de la reſurrection de Jeſus, ſurpaſſe infiniment l'eſperance & l'intelligence des hommes.. Dieu n exigeoit peut-eſtre pas des Apoſtres qu'ils cruſſent un ſi grand myſtere ſur la parole de deux ou trois femmes; mais il commence à réveiller leur foi par ce premier avis.. Pierre comme chef des Apoſtres, court au tombeau, croit, admire, & ſe diſpoſe par-là à recevoir avec plus de foi la viſite du Sauveur.

§. 2. DISCIPLES ALLANT A EMMAÜS.

13. † Ce jour-là meſme, deux d'entr'eux s'en alloient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de ſoixante ſtades de Jeruſalem, † Lundi aprés Paſques. *Marc.16. 12.*

14. parlant enſemble de tout ce qui s'eſtoit paſſé.

Si leur foi eſtoit affoiblie, au moins étoient-ils encore remplis du ſouvenir des myſteres de Jeſus-Chriſt; & c'eſt un des moyens de ranimer ſon eſperance que d'aimer à s'entretenir des choſes ſaintes. Plût à Dieu que les chreſtiens les imitaſſent dans leurs converſations & dans leurs voyages, au lieu des bagatelles dont ils s'entretiennent les uns les autres!

15. Et il arriva que lors qu'ils s'entretenoient & conferoient enſemble ſur cela, JESUS vint lui-meſme les joindre, & ſe mit à marcher avec eux.

Qu'il eſt avantageux de s'entretenir de Jeſus-Chriſt! S'il ne ſe rend pas preſent viſiblement quand on parle de luy avec pieté, il ſe rend plus preſent au cœur par un ſurcroiſt de grace.. Admirons & adorons la charité du bon paſteur, qui travaille auſſi-toſt qu'il eſt reſſuſcité, à raſſembler ſon troupeau diſperſé, & à courir aprés des brebis errantes..

tes.. Daignez, Seigneur, vous joindre à nous, agir & marcher avec nous dans nos actions & dans nos voyages, pour les ſanctifier par voſtre Eſprit.

16. Mais leurs yeux eſtoient retenus en ſorte qu'ils ne le pouvoient reconnoiſtre.

Si la grace n'ouvre noſtre eſprit, il demeurera eternellement fermé à l'égard des myſteres de Jeſus-Chriſt.. Dieu a ſes deſſeins quand il ſe cache quelquefois à ceux qu'il aime le plus.. Autre eſt une ignorance de punition & de colere à laquelle il abandonne les impies; autre une ignorance de diſpenſation, par laquelle il exerce les gens de bien.. On peut avoir Jeſus-Chriſt avec ſoi ſans le connoiſtre. On peut marcher avec lui & dans ſes voies ſans voir clair dans ſa conduite.

17. Et il commença à leur dire: De quoi vous entretenez-vous ainſi dans voſtre chemin: & d'où vient que vous eſtes ſi triſtes?

Jeſus-Chriſt compatit à la douleur de ceux qui compatiſſent à la ſienne.. La triſteſſe d'avoir perdu Jeſus-Chriſt quoiqu'imparfaite, ne laiſſe pas de lui plaire, & de preparer à quelque choſe de plus parfait. C'eſt meſme la foibleſſe & l'imperfection des diſciples qui attire la viſite, les douceurs, & la conſolation d'un ſi bon maiſtre. Qui n'eſperera en lui?

18. L'un d'eux appellé Cleophas lui répondit: Eſtes-vous ſeul ſi eſtranger dans Jeruſalem, que vous ne ſçachiez pas ce qui s'y eſt paſſé ces jours-ci?

Combien de Chreſtiens ſont ſi étrangers dans l'Egliſe, que Jeſus-Chriſt & ſes myſteres leur ſont preſque inconnus aprés tant de ſiecles, de prédictions, d'inſtructions, & de miracles!. Que noſtre foi nous rende le myſtere de la croix ſi familier, que nous ne ſoyons jamais ſurpris quand elle ſe preſente à nous.

19. Et quoi? leur dit-il. Ils lui répondirent: Tou-

Touchant JESUS de Nazareth, qui a eſté un prophete, puiſſant en œuvres, & en paroles devant Dieu & devant tout le peuple;

20. & la maniere dont les princes des preſtres, & nos ſenateurs l'ont livré pour eſtre condamné à mort, & l'ont crucifié.

La mort & la gloire font oublier ce que l'on a ſouffert durant la vie mortelle.. Jeſus paroiſt à l'égard des apoſtres, tel qu'ils eſtoient eux-mêmes à ſon égard. Il oublie ſon eſtat d'infirmité, comme ils ont oublié ſa divinité.. La louange d'un Evêque, d'un miniſtre de l'Egliſe, ne peut eſtre ſolide & veritable ſi elle ne renferme ces deux choſes, les œuvres & la parole, faire & enſeigner.. C'eſt peu de frapper les oreilles par de beaux diſcours, ou d'éblouïr les yeux par des actions éclattantes; c'eſt par les œuvres d'une ſainte vie que l'on eſt devant Dieu ce que l'on doit eſtre.. Si les miracles n'authoriſent une miſſion extraordinaire, on n'eſt point obligé d'y avoir égard.. Si la pieté ne ſoutient le travail & la predication, ou l'on travaille en vain, ou l'on ne fait rien pour ſoi.

21. Cependant nous eſperions que ce ſeroit lui qui racheteroit Iſraël. Et aprés tout cela neanmoins, voici déja le troiſiéme jour que ces choſes ſont paſſées.

Helas, qu'eſt-ce que l'eſprit de l'homme ſans l'Eſprit de Dieu, même dans ceux qui eſtoient deſtinez à eſtre les fondateurs de l'Egliſe, & les predicateurs de la foi! Il eſpere tout quand il y en a moins de ſujet; & il deſeſpere de tout dans le temps de la plus grande eſperance.. La vraie foi attend, ſans ſe troubler, les momens de Dieu: l'eſperance chreſtienne n'eſt telle que par la patience & la perſeverance. C'eſt la délivrance & le ſalut du cœur que l'une & l'autre regarde & attend.

22. Il eſt vrai que quelques femmes de cel-

les qui eſtoient avec nous, nous ont étonnez. Car ayant eſté dés le grand matin à ſon ſepulcre,

23. & n'y ayant point trouvé ſon corps, elles ſont revenu dire que des Anges meſmes leur ont apparu, qui les ont aſſurées qu'il eſt vivant.

Dés le matin du troiſiéme jour le ſepulcre eſt trouvé vuide ; des Anges deſcendent du ciel pour annoncer la reſurrection ; les Apoſtres mêmes ne trouvent point le corps mort de Jeſus-Chriſt dans le tombeau. N'eſt-ce pas aſſez pour remettre ſur les voies ces pelerins egarez, inſtruits par les predictions du Fils de Dieu ? Mais rien d'exterieur ne ſuffit pour former la foi, ni pour eſtablir l'eſperance ; c'eſt l'ouvrage de la grace interieure, & qui opere dans le cœur.. L'incredulité des apoſtres eſt myſterieuſe, elle entre dans l'economie de la conduite de Dieu, & ſert à la foi des peuples.. Dieu permet ſouvent des fautes dans les autres pour noſtre inſtruction ; & les chutes des plus parfaits ſervent à ſoutenir les plus foibles.

24. Et quelques-uns des noſtres ayant auſſi eſté au ſepulcre, ont trouvé toutes choſes comme les femmes les leur avoient rapportées: mais pour lui ils ne l'ont point trouvé.

C'eſt pour cela même qu'ils le devoient croire reſſuſcité ; car il ne l'auroit pas eſté, s'ils l'avoient trouvé. Mais ſans la grace, ce qui devoit ſervir à réveiller la foi & l'eſperance, ſert à les affoiblir davantage ; comme par la grace elles ſe nourriſſent & s'accroiſſent de ce qui ſemble les combattre davantage.

25. O inſenſez, dit alors JESUS, dont le cœur eſt tardif à croire ce que les prophetes ont dit !

Reproche dur & ſevere, mais charitable & neceſſaire

ceſſaire pour réveiller la foi. C'eſt une vraie cruauté qu'une douceur flatteuſe & qui endort le pecheur ; & c'eſt au contraire une dureté aimable qu'une parole picquante, c'eſt un remede neceſſaire pour ouvrir les yeux d'un ami.. Le myſtere de la croix eſt le ſalut du monde : qui ne le croit pas, renonce à tous les prophetes, ou ne les entend point.

26. Ne falloit-il pas que le CHRIST ſouffriſt tout cela, & qu'il entraſt ainſi dans ſa gloire ?

C'eſt une neceſſité inévitable de ſouffrir : il n'y a point d'autre porte pour entrer dans la gloire. C'eſt la voie du ſalut pour toute l'Egliſe, c'eſt celle de chacun des élus : la voie du chef, la voie des membres.. En vain on eſpereroit de trouver une autre voie plus aiſée, & accommodée aux inclinations de la nature. Plus on la flatte, plus on la corrompt & on la rend indigne de Dieu. Elle ne peut eſtre ni ſanctifiée ni ſauvée que par la penitence, qui fait partie de la croix.. Non, Seigneur, je ne veux point de ſalut que par la vertu & par la participation de vos ſouffrances ; & c'eſt dans ces ſouffrances mêmes que je trouve la grace & la force d'y participer dans voſtre Eſprit.

27. Et commençant par Moyſe, & continuant par tous les prophetes, il leur expliquoit ce qui avoit eſté dit de lui dans toutes les Ecritures.

Toutes les Ecritures, même anciennes, ſont pleines de Jeſus-Chriſt : on l'y trouve quand on ſçait bien l'y chercher ; & c'eſt à la lumiere de la foy & de l'amour de Jeſus-Chriſt même qu'on l'y doit chercher. Suivons l'ouverture que Jeſus-Chriſt nous donne ici pour entrer dans la vraie connoiſſance de ſes myſteres. Que cette étude eſt digne d'un chreſtien ; au lieu des vaines ſciences dont on remplit

ſon eſprit !. Grand Dieu, donnez-nous le goût, l'amour, & l'intelligence de vos Ecritures. Que ce ſoient nos delices d'y étudier, d'y trouver, d'y goûter Jeſus-Chriſt, & d'y admirer la ſainteté & les merveilles de vôtre conduite ſur lui, ſur ſon Egliſe, ſur tous ſes élus.

28. Lors qu'ils furent proche du bourg où ils alloient, il fit ſemblant d'aller plus loin.

Dieu éprouve la charité des ſiens auſſi bien que leur foi. Il ſemble quelquefois ſe vouloir éloigner d'une ame lorſqu'il eſt preſt de ſe manifeſter & de ſe communiquer à elle davantage. La crainte de le perdre fait croiſtre l'eſtime & de Dieu & de ſes dons, & en allume un deſir plus ardent : & c'eſt par ce deſir & ce goût qu'il fait meriter de ne les point perdre, & d'en recevoir une participation plus abondante.

29. Mais ils le forcerent de demeurer, en lui diſant : Demeurez avec nous, parce qu'il eſt déja tard, & que le jour eſt ſur ſon declin. Et il entra avec eux.

L'amour de la verité, & les inſtructions charitables font croiſtre la charité dans les cœurs. C'eſt ainſi que nous devons faire une ſainte violence à Jeſus-Chriſt en la perſonne des pauvres, pour lui faire recevoir l'hoſpitalité & l'aumône. Il la faut faire encore à Jeſus-Chriſt par la priere, afin que nos défauts ne le forcent pas de nous quitter. Heureux qui connoiſt bien ce que c'eſt que de le poſſeder, & par la foi & la grace, & par la ſainte Euchariſtie. C'eſt là le temps de lui demander avec plus d'inſtance, de fixer ſa demeure en nous. Combien plus enfin devons-nous redoubler nos inſtances, quand nous voyons le ſoleil de juſtice baiſſer, & le jour de la foi diminuer, ou dans noſtre cœur, ou dans nos freres,

ou

ou dans l'Egliſe, & quand le jour de la vie eſt ſur ſon declin.

30. Eſtant avec eux à table, il prit le pain & le benit; & l'ayant rompu il le leur donna.

Jeſus-Chriſt nourrit lui-même ceux qui le nourriſſent dans les pauvres.. On connoiſt les gens de bien non ſeulement dans les exercices de la religion, mais même dans les actions les plus communes de la vie, dont ils font des actions ſaintes par la ſainteté de leurs diſpoſitions, par la priere qui ſanctifie tout, par l'oblation qu'ils en font à Dieu.. Les repas des chreſtiens doivent reſſembler à ceux de Jeſus-Chriſt: & il leur apprend ici à ne jamais uſer des viandes qu'après avoir attiré ſur elles la benediction de Dieu, par l'action de graces & la priere; mais qui ſoient faites avec foy, attention & reſpect, & non par routine & par maniere d'acquit.

31. En meſme temps leurs yeux s'ouvrirent, & ils le reconnurent: mais il diſparut de devant eux.

L'Euchariſtie eſt un pain de vie & d'intelligence. Dieu répand ſa lumiere, & ſe manifeſte quand il lui plaiſt par ce ſacrement aux ames qui chancellent dans la foy, ou qui s'affoibliſſent dans la pieté. Une ſeule communion ouvre quelquefois plus les yeux ſur les choſes de la foi, que tous les diſcours & toutes les inſtructions des hommes.. La pratique de la parole de Dieu eſt ſouvent plus lumineuſe pour les ames vraiment ſimples, que l'étude pour les ſçavans.. Il arrive en certaines occaſions, que l'on poſſede Dieu ſans le connoiſtre; & que quand on l'a connu, on en perd la jouïſſance ſenſible. On a beſoin alors d'un guide eclairé qui ſache diſcerner & ſuivre les voies de Dieu, & ne pas dérouter ni troubler les ames.

32. Alors ils ſe dirent l'un à l'autre: N'eſt-

il pas vrai que noſtre cœur eſtoit tout brûlant dans nous, lors qu'il nous parloit durant le chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures?

La parole de Jeſus eſt un feu qui embraſe celui qui s'en nourrit ; au lieu que les entretiens du monde ne font que diſſiper & que refroidir le cœur.. Les diſcours de pieté, les veritez de l'Ecriture, le ſouvenir & l'explication des myſteres de noſtre ſalut, allument & entretiennent l'amour de Dieu dans noſtre cœur.. On ne s'apperçoit pas toûjours ſur l'heure, des bons effets que produiſent en nous la parole de Dieu & la predication ; on les connoiſt dans la ſuite.. Aimons à entendre parler de Dieu, & nous ſentirons que Dieu nous parle, nous échauffe, nous change le cœur.

33. Et ſe levant à l'heure même ils retournerent à Jeruſalem, & trouverent que les onze, & ceux qui demeuroient avec eux, eſtoient aſſemblez,

34. & diſoient : Le Seigneur eſt vraîment reſſuſcité, & il eſt apparu à Simon.

Il ne faut quelquefois qu'une converſation chreſtienne, une parole de pieté, une communion faite avec ferveur, pour faire reprendre à une ame le chemin de la perfection dont elle commençoit à s'écarter.. La foi des diſciples s'eſtoit affoiblie en s'éloignant de Jeruſalem ; ils trouvent dequoi ſe fortifier en y retournant.. Deux circonſtances aſſez ordinaires dans les fautes des élus. Dieu ne les laiſſe pas aller bien loin ; & ils ſont promts à retourner quand Dieu les rappelle.. Jeſus diſtingue & favoriſe S. Pierre par une viſite particuliere ; parce que c'eſt un penitent, dont le cœur eſt dans l'abbatement & l'humiliation, & pour nous apprendre à honorer la primauté Apoſtolique dans S. Pierre nonobſtant ſa chûte, & l'autorité dans les paſteurs malgré leurs défauts.. C'eſt une grande

de conſolation à ces diſciples affoiblis & revenus de leur égarement, d'apprendre d'abord que Jeſus ne rebute pas les pecheurs, & qu'il a même de la tendreſſe pour les penitens.

35. Ils raconterent auſſi ce qui leur eſtoit arrivé en chemin, & comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain. ¶

Effets admirables de l'Euchariſtie, de la pratique des œuvres de miſericorde, & de la parole de Dieu. 1. *De nous retirer des voies dangereuſes & d'égarement.* 2. *De nous ramener à l'unité.* 3. *De nous confirmer dans la foi.* 4. *D'ouvrir les yeux pour connoiſtre davantage Jeſus-Chriſt. O pain celeſte rompu pour mon ſalut ſur la croix; rompu pour ma nourriture dans l'Euchariſtie; rompu pour mon inſtruction dans les Ecritures : ſauvez-moi, nourriſſez-moi, éclairez-moi; & que je vous reconnoiſſe par-tout pour le pain de Dieu, le pain de la vie, le pain de mon ame.*

§. 3. JESUS-CHRIST APPAROÎT AUX APÔTRES, CONFIRME SA RESURRECTION, PROMET LE SAINT ESPRIT.

36. Pendant qu'ils s'entretenoient ainſi, † JESUS ſe preſenta lui-meſme au milieu d'eux, & leur dit : La paix ſoit avec vous; c'eſt moi, n'ayez point de peur. † Mardi aprés Paſques. *Marc.* 16. 14. *Jean.* 20. 19.

Jeſus ſe trouve au milieu de ceux qui s'entretiennent de ſes myſteres. O bon paſteur, vous cherchez par-tout vos brebis pour les conſoler, pour affermir leur foi, pour leur faire voir par voſtre preſence ſenſible, que vous ſçaurez bien trouver le moyen de vous rendre preſent à elles dans leurs beſoins, & quand elles ſeront aſſemblées en voſtre nom, ſelon voſtre parole. Que voſtre charité ſoit louée de tous les chreſtiens, ſoit imitée de

tous les paſteurs en leur maniere.. Quand Jeſus entre dans un cœur, il y porte toûjours la paix. Il l'opere en la ſouhaitant, parce que ſa volonté eſt toute-puiſſante, & que c'eſt ſa toute-puiſſance même.

37. Ils furent frappez d'étonnement & de crainte, & ils s'imaginoient voir un eſprit.

L'eſprit de l'homme, incapable par lui-même de diſcerner les choſes de Dieu, eſt facile à s'ouvrir aux illuſions du demon, & à prendre pour illuſion les graces & les viſites de Dieu.. Le demon flatte d'abord, pour oſter toute défiance, & empêcher qu'on n'examine rien; l'Eſprit de Dieu imprime la crainte & l'étonnement, parce qu'il veut qu'on ne reçoive rien ſans examiner.

38. Mais JESUS leur dit : Pourquoi vous troublez-vous ? Et pourquoi s'éleve-t-il tant de differentes penſées dans vos cœurs ?

L'eſprit humain eſt merveilleuſement fecond en penſées contre la foi. Il eſt bon de craindre & de ſe défier dans les viſites extraordinaires; mais cela ne doit pas aller juſqu'au trouble, ni ouvrir l'eſprit à toutes ſortes de penſées.. Ce n'eſt pas aſſez de recevoir de grandes graces de Dieu, il faut encore qu'il les faſſe connoiſtre, & qu'il empêche l'eſprit humain de les tourner à ſon dommage.

39. Regardez mes mains & mes pieds. C'eſt moi-meſme. Touchez, & conſiderez qu'un eſprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.

Un corps reſſuſcité eſt un vrai corps, ſolide, & capable d'eſtre touché. Il faut s'affermir dans la foi de la reſurrection des corps par la reſurrection de celui de noſtre chef.. Qui s'attend à voir jouïr le ſien des droits dont jouït celui de Jeſus-Chriſt, doit à ſon exemple lui faire porter ici le joug de la penitence.. Ce qui lui reſte de veſtiges de ſes ſouf-

fran-

frances au milieu de la gloire, nous fait ſouvenir que c'eſt par la croix qu'il l'a meritée, & qu'il faut la porter aprés lui pour eſtre glorifié avec lui.

40. Aprés avoir dit cela, il leur montra ſes mains & ſes pieds.

Jeſus a gardé les cicatrices de ſes plaies. 1. Pour nous exciter à ſouffrir pour lui, en nous montrant combien il aime les ſouffrances. 2. Pour la conſolation des élus. 3. Pour la confuſion des damnez. 4. Pour nous donner un aſyle dans nos tentations & nos peines. 5. Pour nous montrer des ſources de graces toûjours ouvertes dans nos beſoins. Donnez-moi, Seigneur, la fidelité de faire tous ces uſages de vos ſacrées playes. Ne m'en fermez point la porte. Que mon cœur entre dans le voſtre par cette ouverture ſalutaire que vous avez bien voulu lui conſerver.

41. Mais eux ne croyant point encore, tant ils eſtoient tranſportez de joie & d'admiration, il leur dit: N'avez-vous point ici quelque choſe à manger?

Dieu forme peu à peu la foi dans les cœurs, afin qu'on ſente davantage que c'eſt ſon ouvrage. La lenteur des diſciples fait voir qu'ils n'ont pas crû à la legere. Tout ſemble s'oppoſer à la creance de la reſurrection; l'étonnement, la crainte, l'imagination prévenuë, la joie, l'admiration: la ſeule évidence des preuves l'emporte & en eſtablit la foi. Ne s'y pas rendre, c'eſt ſe vouloir aveugler.

42. Et ils lui preſenterent un morceau de poiſſon roſti, & un rayon de miel.

43. Il mangea devant eux; & ayant pris les reſtes, il les leur donna,

Pour inſtruire & pour guérir une ame, un paſteur doit s'abbaiſſer à toutes ſortes de condeſcendances. S'il mange avec ſes brebis, ce ne doit

eſtre que par charité, rarement, avec le détachement d'un homme reſſuſcité, pour entrer dans leur foibleſſe, & les fortifier ſans s'affoiblir lui-même. Heureux le paſteur, qui par les actions mêmes les plus baſſes & les plus naturelles, fait voir qu'il eſt vraiment reſſuſcité, en les faiſant dans l'eſprit de la vie nouvelle, & comme un homme tout celeſte!

44. & leur dit : Vous voyez ce que je vous avois dit, lorſque j'eſtois encore avec vous : Qu'il falloit que tout ce qui a eſté eſcrit de moi dans la loi de Moyſe, dans les prophetes, & dans les pſeaumes, fuſt accompli.

Plût à Dieu que les repas où les paſteurs & les directeurs ſe trouvent engagez de ſe rendre, ne fuſſent, comme celui-ci, qu'une occaſion d'inſtruire le prochain, de faire connoiſtre les veritez de la religion, de remplir les ames de Jeſus-Chriſt & de ſes myſteres, d'inſpirer l'amour des Ecritures, de ſanctifier la converſation par des entretiens de pieté, d'affermir la foi chancelante des foibles.. Ayons ſoin de chercher Jeſus-Chriſt dans l'ancien teſtament, auſſi-bien que dans le nouveau. Il y eſt par-tout, & par tout il y forme le cœur du chreſtien. Les propheties exercent la foi, les pſeaumes nourriſſent l'eſperance, la loi éprouve la charité.

45. En meſme temps il leur ouvrit l'eſprit, afin qu'ils entendiſſent les Ecritures.

Nous ne pouvons entrer dans l'eſprit des Ecritures que par Jeſus-Chriſt. En vain il auroit lui même inſtruit les Apoſtres des veritez de l'Ecriture, s'il ne leur en avoit donné l'intelligence.. C'eſt une eſtrange illuſion des heretiques de flatter tous les particuliers du don de l'intelligence, que les Apoſtres mêmes, quoique ſanctifiez n'ont euë qu'aprés la reſurrection, & que par une grace

ce ſinguliere. C'eſt le fruit de l'humilité, de la priere, de la pauvreté d'eſprit, & de la fidelité à le captiver ſous le joug de la foi.. O Jeſus! c'eſt vous qui avez la clef de la ſcience des Ecritures, auſſi bien que celle de nos eſprits & de nos cœurs. Faites-nous les comprendre, aimer, & pratiquer.

46. Et il leur dit : Il falloit, ſelon qu'il eſt écrit, que le CHRIST ſouffrît, & qu'il reſſuſcitât d'entre les morts le troiſiéme jour ; *Pſ.* 18. 6

Il le falloit, parce que Dieu l'avoit ainſi ordonné ; parce qu'il ne peut ſatisfaire ſa miſericorde ſans contenter ſa juſtice, qui ne le pouvoit eſtre que par une victime digne de lui ; & parce qu'il eſtoit de la grandeur de Dieu, pour lequel & par lequel ſont toutes choſes, que voulant conduire à la gloire pluſieurs enfans, il conſommât par les ſouffrances celui qui devoit eſtre le chef & le principe de leur ſalut. Hebr. 2. 10.

47. & qu'on preſchât en ſon nom la penitence & la remiſſion des pechez dans toutes les nations, ¶ en commençant par Jeruſalem.

La penitence du côté des pecheurs, & la miſericorde de la part de Dieu, ſont le ſommaire de l'Evangile.. Toute la terre eſt acquiſe à Jeſus-Chriſt par ſa mort. C'eſt par la predication qu'il en prend poſſeſſion : mais il ne l'acquiert & ne la poſſede que pour la ſanctifier & la conſacrer à Dieu.. La vraie [illegible]ence & la remiſſion des pechez ſont inſepara[illegible] : qui ne veut point ſatisfaire à la juſtice par [illegible]enitence, n'a point droit à la miſericorde. Dieu conduit à l'une & à l'autre par ſa parole. Il donne l'eſprit de penitence à ceux à qui il veut pardonner leurs pechez ; & il fait obeir à ſa parole ceux à qui il veut donner la grace de la penitence.

48. Or vous eſtes témoins de ces choſes. *Act.* 1. 8.

Jean. 14. 26. 15. 16. *Tous les chreſtiens ne ſont pas deſtinez à eſtre les témoins des myſteres & de la doctrine par la predication & par leur mort, comme les Apoſtres: mais tous doivent l'eſtre par leur vie. Noſtre foi nous les rend preſens; que nos mœurs les annoncent aux autres.*

49. Et je m'en vas vous envoyer ce que mon Pere vous a promis: mais cependant demeurez dans la ville juſqu'à ce que vous ſoyez reveſtus de la force d'enhaut.

Promeſſe conſolante, & qui ſuit fort à propos les diſcours précedens! Qui pourroit croire un Dieu mort & reſſuſcité, eſperer la remiſſion de ſes pechez, aimer la croix & la penitence, ſans ce don que le Pere nous promet & nous envoie par ſon Fils? La retraite & le repos ont eſté jugées par Jeſus-Chriſt neceſſaires aux Apoſtres & aux Diſciples pour recevoir le ſaint Eſprit, qui eſt la force des foibles: en pouvons-nous juger autrement pour nous-mêmes? Cette parole nous doit apprendre à ne nous pas expoſer au monde & à ſes tentations, ni à entreprendre l'œuvre de Dieu, avant que d'eſtre reveſtu de la force d'enhaut.

§. 4. JESUS-CHRIST MONTE AU CIEL, BENIT SES APOSTRES: LEUR JOIE, ET LEUR PRIERE CONTINUELLE.

50. Aprés il les mena dehors juſques à Bethanie, & levant les mains, il les benit:

Jeſus benit les ſiens comme pere, comme chef, comme ſouverain Preſtre: & cette benediction les ſoutient juſqu'à la deſcente du S. Eſprit. Ces mains adorables, élevées, percées, étenduës, & attachées ſur la croix, comme des mains de malediction, ſont par cela meſme devenuës la ſource de

la

la benediction de la terre & de toutes ſortes de graces pour ſon Egliſe.. Elevez & étendez ſur moy, Seigneur, du haut du ciel, ces mains divines, d'où dépend mon ſort & mon bonheur éternel.

51. & en les beniſſant, ſe ſepara d'eux, & fut enlevé au Ciel. *Marc. 16. 19. Act. 1. 9.*

La charité de Jeſus pour les ſiens eſt perſeverante juſqu'à la fin. Il ſe ſepare d'eux pour les unir plus fortement & plus ſaintement à luy. Il monte au ciel pour leur en frayer le chemin, & leur en ouvrir la porte.. Beniſſez-moy, Seigneur, de ces ſortes de benedictions qui uniſſent à vous, ceux qui en ſont encore ſeparez en ce monde; & que voſtre cœur en quittant la terre, en ſepare le mien, & m'attire à vous dans le ciel.

52. Les diſciples donc l'ayant adoré, s'en retournerent comblez de joie à Jeruſalem.

Jeſus-Chriſt en recevant l'adoration de ſes diſciples, leur donne ſa joie.. Il eſt bon de s'unir de cœur aux Apoſtres pour adorer Jeſus-Chriſt avec eux; de les imiter, & d'obeïr à Jeſus-Chriſt comme eux, en cherchant la retraite, & en nous renfermant dans Jeruſalem, qui eſt l'Egliſe, pour y attendre les promeſſes de Dieu, qu'on ne reçoit que dans ſon ſein.. Il eſt bien croyable que cette derniere adoration a fait dans les diſciples une impreſſion de reſpect pour Jeſus-Chriſt, & les a laiſſez dans un eſprit d'adoration envers luy, qui ne les a point quittez toute leur vie; & que la joie qu'ils ont reſſentie dans leurs pertes & dans leurs tribulations, eſtoit une ſuite de celle que Jeſus leur donna dans cette ſeparation.

53. Et ils eſtoient ſans ceſſe dans le temple, louant & beniſſant Dieu. *Amen.*

Celuy qui leur a fait attendre le S. Eſprit dans une diſpoſition de louange, d'actions de grace, & de priere, nous apprend par-là comment nous nous y de-

y devons diſpoſer nous-meſmes.. Les Temples & les Egliſes ſont la maiſon de Dieu; c'eſt là qu'il aime à recevoir nos hommages, à répandre ſon Eſprit, à ſe communiquer à ſes creatures.. Si les Apoſtres ont eu tant de religion pour un Temple qui n'avoit Jeſus-Chriſt preſent qu'en figure, combien en devons-nous avoir davantage pour ceux où Jeſus-Chriſt reſide réellement, où il ſe ſacrifie tous les jours à ſon Pere, où ſe forme l'alliance qu'il veut avoir avec ſes élus pour l'éternité dans le ciel, où le Paſteur & le peuple unis enſemble pour louër & benir Dieu, forment une image conſolante de la Jeruſalem celeſte pour ceux qui ont le cœur tourné vers cette celeſte patrie?

Fin de l'Evangile ſelon ſaint Luc.

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. Verbe-Dieu. Lumiere dans les tenebres. Verbe fait chair. Grace et verité par Jesus.

† 1. AU commencement estoit le Verbe, & le Verbe estoit avec Dieu, & le Verbe estoit Dieu. † 3. Messe de Noel.

Que de grandeur & de Majesté, que de beautez & de lumieres dans ces premieres paroles, qui sont l'Evangile de la trés sainte Trinité! Sa connoissance devoit commencer par celle du Fils de Dieu, à qui il est propre de faire connoistre son Pere, comme estant son idée, son image, & sa parole sustantielle, coëternelle, égale à lui en toutes

res choſes. C'eſtoit auſſi au ſaint Eſprit, de nous faire connoiſtre le Fils, & de nous annoncer ſa gloire (chap. 16. v. 13. & 14.) *comme il fait ici en commençant* 1. *Par ce qu'il eſt en luy-même. Il ſe contente d'expoſer à noſtre foi ſon eternité, ſon exiſtence dans ſon Pere, & ſa divinité, ſans nous developper ces myſteres. Noſtre foi s'en doit auſſi contenter : & plus croire, que raiſonner ; plus adorer, qu'expliquer ; plus remercier, que penetrer ; plus aimer, que connoître.*

2. Il eſtoit au commencement avec Dieu.

Le Verbe eternel, unique production de l'entendement divin, Fils unique du Pere, eſt de toute eternité dans le ſein de celui qui le produit & l'engendre eternellement, & jamais le Pere n'a eſté ſans ſon Fils. O Verbe eternel, inſeparable de voſtre principe eternel, Fils adorable, qui ne quittez jamais le ſein de voſtre Pere ; que je ne ſois jamais ſeparé de vous ; & uniſſez-moi en vous à voſtre Pere !

3. Toutes choſes ont eſté faites par lui, & rien de ce qui a eſté fait, n'a eſté fait ſans lui.

2. *Le Verbe nous eſt annoncé ſelon ce qu'il eſt à l'égard des creatures en general.. Elles lui doivent toutes hommage, & de leur eſtre, dont il eſt le principe par la puiſſance qui lui eſt commune avec ſon Pere, & de leur maniere d'eſtre, dont il eſt l'idée & l'art divin, comme la ſageſſe eternelle de qui toutes les creatures tirent tout ce qu'elles ont de beauté, d'ordre, & de proportion entr'elles & par rapport aux deſſeins de Dieu. O ſageſſe eternelle, vive image des perfections de voſtre Pere, exemplaire adorable de toute perfection creée ; faites que je vous cherche, que je vous étudie, que je vous adore dans toutes vos creatures ! Faites qu'elles me portent à vous, que je vous en rapporte toûjours toute la gloire, & que je ne ſois pas ſourd à tant de voix qui me crient ſans ceſſe que c'eſt vous qui*

qui les avez faites, que c'eſt à vous qu'il faut s'attacher.

4. Dans lui eſtoit la vie, & la vie eſtoit la lumiere des hommes.

3. *Par rapport aux creatures vivantes, ſpirituelles & intelligentes.. Il n'eſt pas ſeulement un eſtre vivant & lumineux ; mais il eſt la vie & la lumiere par ſa naiſſance eternelle, le principe de toute vie creée, & la ſource de toute la lumiere des eſprits.. O ſageſſe increée, verité eternelle, lumiere ſainte & ſanctifiante, vie bienheureuſe & le bonheur meſme ! Hors de vous rien que folie, que menſonge, que tenebres & que peché, que mort & que miſere. Ouvrez & éclairez mon eſprit ; penetrez & embraſez mon cœur ; puiſque mon bonheur conſiſte à vous connoiſtre & à vous aimer.*

5. Et la lumiere luit dans les tenebres, & les tenebres ne l'ont point compriſe.

4. *A l'égard des hommes tombez par le peché dans les tenebres de l'ignorance & de la cupidité.. Ce qui reſte de connoiſſance du bien & de lumiere naturelle dans les pecheurs, c'eſt-à-dire, la raiſon meſme, eſt une participation de la lumiere eternelle du Verbe ; & cependant la plû-part ou l'ignorent, ou ne penſent point à lui rendre gloire.. Le Verbe incarné vivant inconnu parmi les hommes, eſt la lumiere qui luit dans les tenebres. Prenons garde d'eſtre encore aujourd'hui de ces tenebres, au moins en partie. Combien ſouvent nous ne connoiſſons cette lumiere que pour la rejetter, quand elle nous fait voir noſtre devoir !*

6. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean. *Mat. 3. 1. Marc. 1. 2.*

5. *A l'égard des Juifs, au milieu deſquels il a paru comme une lumiere dans les tenebres.. C'eſt une miſericorde particuliere à un pecheur, à une ville, à un peuple, quand un homme de Dieu lui eſt*

eſt envoyé pour les preparer à recevoir le ſalut : mais cette grande miſericorde demande une grande correſpondance.. Cette miſſion eſt ſans miracles, parce qu'elle eſt ordinaire, & que Jean ne fait que prêcher la penitence pour eſtre en eſtat de recevoir le Meſſie ; ce qui eſt l'Evangile de tous les Prophetes.

Inf. 3. 19. 7. Il vint pour ſervir de témoin, pour rendre témoignage à la lumiere, afin que tous crûſſent par lui.

Honorons S. Jean comme le premier témoin de Jeſus-Chriſt, le premier Apoſtre de la lumiere, le premier miniſtre de la foi.. Quelque éloignez que ſoient de nous ceux qui ont contribué à noſtre foi & à noſtre ſalut, regardons-les comme nos peres, nos bienfaicteurs & nos patrons. Nous avons herité de toutes les graces faites aux Juifs, nous en devons à Dieu la reconnoiſſance qu'ils ne lui en ont point renduë.

8. Il n'eſtoit pas la lumiere ; mais il eſtoit pour rendre témoignage à la lumiere.

Ce n'eſt point l'homme qui nous éclaire, fût-il un ſaint Jean : le Verbe de Dieu, la verité eternelle eſt ſeule noſtre lumiere.. Qu'il eſt à craindre pour ceux qu'on traitte quelquefois de lumiere de l'Egliſe, de s'en laiſſer trop aiſément perſuader eux-meſmes, ou de n'eſtre pas fâchez que d'autres le croient !. S. Jean n'avoit qu'une choſe à faire, qui eſtoit de rendre témoignage à la verité & à la lumiere ; il s'eſt borné à cela, & y a employé ſa vie & ſa mort. Qui eſt le miniſtre de Jeſus-Chriſt qui l'imite ?

9. Celui-là eſtoit la vraie lumiere qui illumine tout homme venant dans le monde.

Adorons le Fils de Dieu comme la lumiere & la raiſon ſouveraine, originale, & ſubſtantielle qui éclaire tout homme qui vient au monde ; l'ame n'eſtant capable de penſer, de raiſonner, de diſ-

discerner le vrai du faux, le bien du mal, que par ce qui lui est communiqué de lumiere par cette raison eternelle.. En combien d'autres manieres, ô vraie lumiere, n'éclairez-vous point l'homme en vous incarnant? Quelles tenebres ne dissipez-vous point entrant dans le monde? Daignez-vous répandre de plus en plus dans mon ame, pour en chasser tout ce qui y reste de fausses lumieres & de veritables tenebres. Que je vous aime, que je vous suive, que je vous préfere à toute autre lumiere.

10. Il estoit dans le monde, & le monde a esté fait par lui, & le monde ne l'a point connu. *Hebr.* 11. 3.

L'amour du monde empêche de connoistre celui qui l'a fait; quoiqu'il ne l'ait fait que pour se faire connaistre.. Le peché aveuglant l'homme, lui ferme les yeux à la vraie lumiere qui est son Dieu; & plus l'on se livre au peché, plus la connoissance de Dieu s'obscurcit, & les tenebres s'épaississent.. Ce sont ces tenebres qui ont attiré la vraie lumiere sur la terre par l'Incarnation. Le Verbe est venu sauver l'homme par la folie de sa predication, voyant que le monde avec sa sagesse humaine, n'avoit point reconnu son Dieu dans les ouvrages de sa sagesse divine. Et le monde ne le connoist pas encore!

11. Il est venu chez soi, & les siens ne l'ont point reçû.

Tremblons à cette parole. Ne point recevoir Jesus-Christ, est le comble du malheur.. Les Juifs l'ont rejetté ne le connoissant pas; & nous, combien de fois l'avons-nous fait, aprés l'avoir connu, l'avoir reçu, & avoir esté comblez de ses dons, & nourris de son corps & de son sang!. Recevoir Jesus-Christ, c'est obeïr à sa parole, suivre sa lumiere, vivre selon son Evangile. Hé, mon Dieu, combien il y en a qui ne vous ont jamais reçu comme

me il faut, & qui vous rejettent par leur vie, quoi qu'ils ſoient des vôtres par les ſacremens!. Jeſus-Chriſt rejetté par les ſiens eſt la conſolation de ceux qui ſouffrent de la part de leurs proches.

12. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçû, le pouvoir d'eſtre faits enfans de Dieu; à ceux qui croient en ſon nom,

13. qui ne ſont point nez du ſang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu meſme.

6. *Rapport du Verbe incarné, à l'égard des Chreſtiens.. Il communique la qualité de Fils de Dieu & ſes droits à ceux qui le reçoivent par une foi vive & feconde en bonnes œuvres.. La vraie nobleſſe & qui doit ſeule eſtre eſtimée du Chreſtien, c'eſt d'eſtre enfant de Dieu. Cette qualité comprend tout; mais helas peu la comprennent, peu la conſervent, peu vivent en enfans de Dieu!. Un petit gentilhomme ſe pique de ne pas dégenerer de ſa naiſſance; & un Chreſtien dégeneré d'une naiſſance toute ſainte, toute ſpirituelle, toute divine, par une vie toute de chair & de ſang.. C'eſt par le choix de la volonté de Dieu & par ſon amour que nous ſommes faits participans de ſa nature divine, & que nous ſommes deſtinez à jouir de ſon heritage celeſte. C'eſt donc cette volonté & cet amour qu'il faut prendre pour regle de noſtre vie, & non pas la volonté de la chair, ni la volonté de l'homme, c'eſt-à-dire, un amour humain ou charnel.*

Mat. 1. 16. *Luc* 2. 7. 14. Et le Verbe a eſté fait chair, & il a habité parmi nous; & nous avons vû ſa gloire; ſa gloire, dis-je, comme du Fils unique du Pere, eſtant plein de grace & de verité. ¶

Il n'eſt pas moins impoſſible de comprendre ici l'aneantiſſement du Verbe, que de comprendre ſes grandeurs.. Cinq degrez d'abaiſſement oppoſez aux grandeurs marquées ci-deſſus: Dieu *s'eſt fait homme*

me; *le* Fils du Pere, *fils de l'homme*; *le* Verbe, *enfant*; *la* vie, *homme mortel*: *la* lumiere, *au milieu des tenebres, en vivant parmi les hommes.. Eſt-ce donc peu de choſe, que l'homme charnel devienne enfant de Dieu; puiſqu'il faut pour cela que le Fils de Dieu ſoit fait chair ?. C'eſt combattre le deſſein de l'Incarnation que de s'attacher aux biens ſenſibles & à la grandeur; puiſque c'eſt pour nous en retirer, & pour nous élever à l'amour des biens inviſibles, que Dieu s'eſt rendu viſible & s'eſt aneanti.. Il eſt bien juſte d'adorer & de conſiderer tous les jours avec action de graces l'humble naiſſance du Verbe dans la nature humaine; puiſque c'eſt le fondement de noſtre adoption.. Que les grands du monde apprennent de luy à ne pas fuir les pauvres & les miſerables; que ceux ci apprennent de leur coſté à porter de bon cœur la privation des honneurs & des richeſſes.. Jeſus eſt la plenitude de la verité, pour remplir les figures de l'Egliſe judaique; de la grace, pour accomplir la juſtice de l'Egliſe Chreſtienne; de la gloire, pour couronner la ſainteté des élus, & pour conſommer l'Egliſe & la religion dans le ciel.*

15. Jean rend témoignage de lui, & il crie, en diſant : Voici celui dont je vous diſois: Celui qui doit venir aprés moi, m'a eſté préferé, parce qu'il eſtoit avant moi.

Un Predicateur doit faire eſtat de ne connoiſtre & ne prêcher que Jeſus aneanti, à l'exemple de ſaint Jean; que Jeſus crucifié, comme S. Paul. Il doit avoir ſoin d'appliquer les chreſtiens à l'excellence du Sauveur en ſe cachant ſoi-même.. Saint Jean n'eſt pas un témoin timide, il prêche hautement Jeſus-Chriſt, & ne craint point de perdre ſa reputation en relevant ſa grandeur.. On ne s'empreſſe gueres ordinairement de louër ceux qui paroiſſent dans les mêmes rangs, & qui ont le même emploi. La louange de S. Jean eſt ſimple, parce qu'ell

qu'elle eſt ſincere ; bien éloignée de celle d'un hypocrite, qui ne releve le merite des autres que par orgueil, pour cacher ſon envie, pour ſe faire à ſoi-même un merite d'une apparence d'équité, de diſcernement, d'humilité.

16. Nous avons tous reçû de ſa plenitude, & grace pour grace.

Toute grace qui ſert au ſalut, a eſté donnée en propre à Jeſus-Chriſt. Tout ce que nous en recevons n'eſt qu'un don de ſa liberalité & un écoulement de ſa plenitude. Adorons-le comme noſtre chef, afin d'eſtre remplis, comme ſes membres, de ſon abondance.. Plus nous luy ſommes unis, plus nous recevons de ſa double plenitude, eſtant comme Dieu, la ſource de tout bien ; & comme Chef des chreſtiens & des élûs, le principe de toute leur ſainteté & de toute grace qui y contribuë.. Chef pour chef ; le ſecond Adam pour le premier : grace pour grace ; grace excellente, efficace, puiſſante, divine, telle qu'eſt celle du Sauveur ; pour la grace commune d'Adam, foible, periſſable, ſoumiſe à la liberté, proportionnée à l'homme ſain & innocent, & qui ne produiſoit que des merites humains.. Legiſlateur pour legiſlateur ; Jeſus-Chriſt pour Moiſe ; grace pour grace : pour la grace exterieure de la loi, loi de crainte, de menaces, d'ombres & de figures, qui ne frappoit que les ſens ; une grace interieure, une loi d'amour, qui convertit le cœur, qui y grave la loi de Dieu, & met en poſſeſſion des veritables promeſſes. Connoiſſons nos avantages, louons-en Dieu, ne nous en rendons pas indignes.

17. Car la loi a eſté donnée par Moyſe : mais la grace & la verité a eſté apportée par JESUS-CHRIST.

La loi a eſté donnée pour reveiller, avertir, éclairer le pecheur, & luy faire chercher la grace. La grace eſt donnée pour accomplir la loi par la charité ; la verité pour diſſiper les tenebres de l'idolatrie,

dolatrie, les ombres du judaïſme, & l'hypocriſie des mauvais chreſtiens.. Le ſerviteur ne peut faire autre choſe que publier la loi, & intimer la volonté de ſon maiſtre; c'eſt à Jeſus-Chriſt le vrai Dieu & le Sauveur des ames, de s'en rendre le maiſtre par ſa grace, de s'en faire aimer comme il luy plait, & d'y accomplir la verité de ſes promeſſes, en changeant les cœurs de pierre en des cœurs de chair.

18. Nul homme n'a jamais vû Dieu : c'eſt le Fils unique qui eſt dans le ſein du Pere, qui l'a fait connoître. 1. *Timot.* 6. 16. 1. *Jean.* 4. 12.

Dieu inviſible de ſa nature à tout homme mortel, s'eſt rendu viſible par l'Incarnation. Il n'a qu'un ſeul Fils, & il nous rend ſes membres, afin d'avoir en luy autant d'enfans que de chreſtiens. Grace ſi grande & ſi incomprehenſible, qu'il n'y a que celuy qui nous la fait, qui puiſſe nous la faire connoiſtre.. Le ſein du Pere eſt la ſource, & en même temps la reſidence de toutes les veritez; & comme il n'y a que le Fils, la verité éternelle, qui ſoit dans ce ſein adorable, c'eſt par luy que toute verité nous doit venir; les unes par le canal & dans le miroir naturel de la raiſon; les autres, par le canal ſurnaturel de la revelation. O lumiere divine! O verité éternelle! que mon cœur ſoit comme une glace toûjours propre à recevoir l'impreſſion de voſtre image! Faites que la pouſſiere de la terre & l'haleine de l'orgueil, n'en terniſſe point ce que voſtre Eſprit luy a communiqué de ſa pureté & de ſa netteté.

§. 2. JUIFS DEPUTENT A S. JEAN.

19. † Voici le témoignage que rendit Jean, lorſque les Juifs envoyerent de Jeruſalem des preſtres & des levites, pour lui demander : Qui eſtes-vous? † 3 Dim. de l'Advent.

Mon Dieu, que répondrons-nous, quand Dieu même

même nous demandera, & peut-eſtre bien-toſt: Qui eſtes-vous? Chreſtien? Religieux? Preſtre? Evêque? Où en eſt la vie? Où en ſont les œuvres? Prévenons cet interrogatoire terrible. Demandons-nous ſouvent à nous-mêmes, qui nous ſommes.. Gardons-nous bien d'attendre que l'amour propre nous réponde. C'eſt un flatteur & un ſeducteur, qu'il ne faut ni écouter, ni laiſſer parler. N'en croyons pas non plus les autres: nous les trompons, & ils nous trompent à leur tour. Que noſtre cœur nous réponde comme il ſera forcé de répondre à Dieu.

20. Car il confeſſa, & il ne le nia pas; il confeſſa qu'il n'eſtoit point le CHRIST.

Un vrai humble eſt ravi de trouver l'occaſion de ſe faire connoiſtre pour ce qu'il eſt, en diſſipant les fauſſes idées qu'on s'eſt faites de luy. Il le fait ſimplement, diſtinctement, fortement, ſans laiſſer aucune ambiguité. Il ne ſçait ce que c'eſt que ces deſaveus entortillez, par leſquels on retient d'une main ce qu'on rejette de l'autre; & où ſans ſe deſſaiſir de l'honneur du rang qu'on tient injuſtement dans les eſprits, on veut encore joüir de celuy de l'humilité.

21. Ils lui demandoient: Quoy donc? Eſtes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le ſuis point. Eſtes-vous prophete? Et il leur répondit: Non.

L'humble parle peu, & ne dit que le neceſſaire, de crainte de bleſſer, ou l'humilité, ou la verité.. L'humilité cache à l'humble ce qu'il a d'avantageux, & luy perſuade qu'il n'eſt rien.. S. Jean a l'eſprit & la vertu d'Elie, eſt prophete & plus que prophete; mais il n'a garde de le découvrir, le pouvant cacher ſans offenſer la verité.. Celuy qui eſt bien rempli & occupé de la grandeur de ſon maiſtre, ne ſonge qu'à s'abaiſſer devant luy.

22. Ils lui dirent: Qui eſtes-vous donc, afin que nous puiſſions rendre réponſe à ceux qui nous ont envoyez? Que dites-vous de vous-meſme?

Rien

Rien n'eſt plus penible à l'humble que de parler de luy-meſme, mais il n'a garde de faire parade de ſa peine pour en recueillir l'honneur.. La vraie humilité n'eſt point artificieuſe, & ne cherche point à ſe faire connoiſtre par une reſiſtance affectée. Elle veut eſtre contrainte ; mais elle cede à l'autorité avec une ſage & diſcrete ſimplicité.

23. Je ſuis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le deſert : Rendez droites les voies du Seigneur, comme a dit le prophete Iſaïe. *Iſai.* 40. 3. *Matt.* 3. 3. *Marc.* 1. 3. *Luc.* 3. 4.

Le predicateur n'eſt que la voix de Jeſus-Chriſt pour luy preparer les cœurs par la penitence. Qu'il prenne donc bien garde de ne rien dire qui ne puiſſe eſtre dit ou avoué par Jeſus-Chriſt.. Tout doit parler dans un miniſtre de Jeſus-Chriſt, & tout y doit parler de Jeſus-Chriſt meſme & de ſes voies pour retourner à Dieu.. Quel fruit ne feroit point un predicateur, qui ne ſeroit, pour ainſi dire, qu'une voix qu'on ne voit point, & qu'on ne fait qu'entendre. Trop voir & eſtre trop vû, détruit ſouvent plus que la parole n'édifie.. Une voix qui crie, c'eſt un predicateur qui enſeigne les voies de l'Evangile, ſans en affoiblir les veritez ; ſans s'affoiblir ſoi-meſme, ſans affoiblir ſon miniſtere.. On prêche dans un deſert, quand on prêche avec auſſi peu d'égards humains, & avec autant de confiance que ſi on ne voyoit perſonne.

24. Or ceux qu'on lui avoit envoyez, étoient des phariſiens.

25. Et ils lui firent encore cette demande : Pourquoi donc baptiſez-vous, ſi vous n'eſtes ni le CHRIST, ni Elie, ni prophete ?

Une marque d'une miſſion legitime, c'eſt d'eſtre toûjours preſt d'en rendre compte à qui il appartient.. Le diable ſçait faire prendre le change. Il fait qu'on s'amuſe à chicaner un homme de Dieu par des queſtions & des enqueſtes inutiles, au lieu

de profiter de ſa doctrine, de ſes avis, de l'exemple de ſes vertus. C'eſt par-là qu'il faut juger de luy.

26. Jean leur répondit : Pour ce qui eſt de moi, je baptiſe dans l'eau : mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connoiſſez pas.

On ne ſe reſout pas aiſément à ſe rabaiſſer ſoi-meſme & ſes emplois, pour contenter & ménager des gens de qui on n'eſpere & on ne craint rien.. C'eſt une adreſſe ſainte de faire paſſer les eſprits d'une curioſité inutile, à cette curioſité ſainte & neceſſaire, qui applique à Jeſus-Chriſt.. L'ignorance des juifs juſques-là eſtoit excuſable ; mais combien ſont coupables tant de chreſtiens qui ne connoiſſent point Jeſus-Chriſt ? Il eſt traité comme un inconnu par ceux qui ne reſpectent point ſa preſence, qui vivent dans l'oubli de ſes myſteres, qui ne luy expoſent non plus leurs beſoins, que s'il n'eſtoit pas leur Sauver.

Mat. 3. 11. Mar. 1. 7. Luc. 3. 16. Act. 1. 5. & 11. 16. & 19. 4.

27. C'eſt lui qui doit venir aprés moi, qui m'a eſté preferé, & je ne ſuis pas digne de dénouër les cordons de ſes ſouliers.

Si le plus grand des ſaints eſt indigne de rendre à Jeſus-Chriſt le ſervice le plus bas, combien un pecheur eſt-il ſans comparaiſon plus indigne d'adorer & d'aimer Dieu, qui eſt la plus digne de toutes les actions de la creature envers luy ?. Reſpect, crainte, anéantiſſement devant la ſainteté de Dieu & de Jeſus-Chriſt dans la priere.. Apprenons à mettre une difference extrême entre l'honneur qu'on rend à Jeſus-Chriſt, & celuy qu'on rend au plus grand des ſaints, & à la mere meſme du Saint des ſaints.. C'eſt une des premieres inſtructions que Dieu nous a fait donner par ſaint Jean, & on ne peut faire le contraire ſans tout renverſer dans la religion.

28. Ceci ſe paſſa en Bethanie le long du Jourdain où Jean batiſoit. ¶ *Une*

Une parole en apparence ſterile eſt quelquefois pleine de myſteres. Jean choiſit ce lieu pour annoncer Jeſus-Chriſt ; parce que c'eſtoit le paſſage du Jourdain, où le peuple commençoit à paſſer deslors pour aller à la feſte de Paſque. C'eſtoit auſſi par où Jeſus ou Joſué avoit mis le peuple de Dieu en poſſeſſion de la terre promiſe par un ſecond paſſage miraculeux au travers de l'eau, qui eſtoit comme le ſecond bapteſme, ſuivi auſſi-toſt de la ſeconde circonciſion & de la la ſeconde paſque. C'eſtoit enfin où ceſſa la manne. Et tout cela figuroit ce que Jeſus-Chriſt venoit faire ſelon la verité, en lavant ſon peuple de ſes pechez, pour le mettre en poſſeſſion du ciel, où ſe fait l'adoption parfaite, la ſeconde circonciſion du vieil homme entier, où les figures ceſſent, où il eſt l'agneau veritable, & la paſque éternelle.

§. 3. AUTRE TE'MOIGNAGE DE S. JEAN. JESUS AGNEAU DE DIEU.

29. † Le lendemain Jean vid JESUS qui venoit à lui, & il dit : Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui oſte les pechez du monde. † Octave des Rois

Voici, non l'agneau de la paſque legale & figurative, mais celuy qui en eſt la verité ; non l'une de ces victimes que Dieu rejette comme incapables de luy plaire, mais la ſeule victime que Dieu s'eſt choiſie, & en qui il a mis toute ſon affection ; non l'agneau qui eſtant offert tous les ans, tous les jours, ne pouvoit ôter les pechez, ni juſtifier le pecheur ; mais celuy qui ſacrifié une ſeule fois à la croix, effacera tous les pechez, non ſeulement des juifs, mais de tout le monde. Je vous adore, ô Jeſus, comme la propre victime de Dieu, ſeul digne de l'adorer, & de luy rendre un hommage proportionné à ſa grandeur ! C'eſt en vous, par vous, & avec vous uniquement qu'il nous eſt

permis de le louër & de l'adorer, de le remercier, de ſatisfaire à ſa juſtice, d'implorer ſa miſericorde, d'eſperer en luy, & de luy rendre les autres devoirs de la religion.

30. Voilà celui duquel je diſois : Il viendra aprés moi un homme qui m'a eſté préferé, parce qu'il eſtoit avant moi.

Comme homme il eſt depuis ſaint Jean, comme Dieu il eſt avant luy.. Qui connoiſt le prix de l'humilité, ne ſe peut laſſer de ſe rabaiſſer luy-meſme en relevant les autres.. S. Jean apprend aux miniſtres de la parole qu'ils doivent particulierement aux peuples l'exemple de l'humilité; parce qu'ils ſont comme luy les miniſtres, & comme les précurſeurs d'un Dieu aneanti & humilié.

31. Pour moi, je ne le connoiſſois pas; mais je ſuis venu baptiſer dans l'eau, afin qu'il ſoit connu dans Iſraël.

Saint Jean n'a eſté que pour faire connoiſtre Jeſus-Chriſt; & cependant il a vécu juſques à ſa predication ſans le connoiſtre.. L'empreſſement de ſçavoir ce qu'on deviendra, & à quoy on eſt deſtiné, eſt contraire à la perfection.. Quand Dieu conduit une ame par luy-meſme, il la conduit par des voies ſi pures & ſi ſaintes, que rien ne la ſoutient que ſon eſprit & ſa grace.. Trente ans de retraite dans un deſert, d'une penitence incroiable, d'une privation generale de tout ſecours & de toute conſolation humaine, ſans ſçavoir à quoy tout cela le preparoit; n'avoir qu'une ſeule fois la conſolation de parler à Jeſus-Chriſt, & ne le voir qu'en paſſant; & cependant eſtre fidéle à Dieu, eſtre content de la conduite de Dieu : c'eſt vraîment ſervir Dieu pour Dieu.

Mat. 3. 16. Mar. 1. 10. Luc. 3. 22. 32. Et Jean rendit alors ce témoignage, en diſant : J'ai vû le ſaint Eſprit deſcendre du ciel comme une colombe, & demeurer ſur lui.

Jeſus-Chriſt eſt ſeul digne de recevoir le S. Eſprit

prit avec plenitude: & S. Jean digne de connoiſtre le premier un ſi grand myſtere. Plus on eſt rempli du ſaint Eſprit, & plus on comprend dans quelle plenitude Jeſus-Chriſt l'a reçû pour le communiquer.. Innocence, pureté, ſimplicité, douceur, charité, fecondité de bonnes œuvres, &c. c'eſt ce que nous veulent inſpirer Jeſus & le S. Eſprit, en prenant les ſymboles l'un d'un agneau, & l'autre d'une colombe. Faites, ô Jeſus, que je ne ſois pas de ceux en qui voſtre Eſprit ne fait que paſſer, en qui il ne demeure point.

33. Pour moi, je ne le connoiſſois pas; mais celui qui m'a envoyé baptiſer dans l'eau, m'a dit: Celui ſur qui vous verrez deſcendre & demeurer le ſaint Eſprit, eſt celui qui baptiſe par le ſaint Eſprit.

On peut ici apprendre à donner avec meſure & à temps la connoiſſance neceſſaire des veritez aux ames & aux directeurs des ames. Dieu paroiſt n'avoir donné à S. Jean durant trente ans, que les lumieres neceſſaires pour ſa propre perfection, peut-eſtre pour l'établir par là dans une humilité ſolide, qui l'empêchât de s'enfler de ce qu'il luy devoit donner de lumieres pour le ſalut des autres.. S. Jean eſt bien éloigné de la conduite de ceux qui ont honte d'avoir ignoré long-temps des veritez, & qui font oſtentation de la confiance des grands, & de la connoiſſance anticipée de quelque ſecret.. Il eſt rare de vouloir bien ſervir à la gloire des autres par ſon propre rabaiſſement.. Qui que ce ſoit qui donne le baptême de Jeſus-Chriſt, c'eſt toûjours Jeſus-Chriſt qui baptiſe interieurement.. Louons-le de ce qu'il n'a pas voulu que noſtre ſanctification dépendît de la mauvaiſe foi, ni de la malice du miniſtre.

34. Je l'ai vû, & j'ai rendu témoignage qu'il eſt le Fils de Dieu. ¶

Il eſt du devoir d'un ſerviteur de Dieu de rendre volontiers témoignage à la verité, ſur tout quand

il en eſt particulierement chargé de la part de Dieu ou de l'Egliſe, comme les Predicateurs, les Preſtres, les Docteurs, &c.. Il falloit bien que Jeſus-Chriſt fuſt Fils de Dieu, puiſqu'il donnoit le Saint Eſprit, & qu'il lavoit l'homme de ſes pechez.. La Sageſſe de Dieu eſt admirable; elle previent la malignité des Juifs par le témoignage de ſaint Jean, qui appelle Jeſus-Chriſt Fils de Dieu, avant qu'il le diſe luy-même.

§. 4. DEUX DISCIPLES DE S. JEAN SUIVENT JESUS. ANDRE' LUI AMENE PIERRE.

†Veille de S. André. 35. † Le lendemain Jean eſtant encore là avec deux de ſes diſciples;

36. & jettant la vûë ſur JESUS qui marchoit, il dit : Voilà l'agneau de Dieu.

Un des devoirs des Paſteurs eſt de faire bien connoiſtre les ſouffrances & le ſacrifice de Jeſus-Chriſt, & d'inſpirer aux pecheurs une grande confiance en Jeſus-Chriſt comme la victime de leur ſalut.. C'eſt la plus humiliante de ſes qualitez; parce qu'elle luy fait tenir la place de tous les pecheurs, & qu'elle donne autant de fois droit à Dieu ſur ſa vie, qu'il y en a dont la vie eſt dûë à la juſtice divine!. S. Jean le nomme agneau, plûtoſt que du nom des autres eſpeces de victimes, parce que l'agneau eſtoit la victime de la délivrance du peuple de Dieu, & que c'eſtoit peut-eſtre à ce ſacrifice paſcal que les peuples commençoient alors d'aller. Combien avons-nous plus de droit & d'obligation de l'adorer ſous ce nom, nous qu'il a délivrez, en mourant pour nous comme noſtre paſque?. Quelle conſolation, en jettant les yeux ſur Jeſus crucifié, ou ſacrifié à la Meſſe, de pouvoir dire: Voilà l'Agneau de Dieu, *dont le ſang eſt ma délivrance, ma vie, ma force, & mon ſalut! Malheureux ceux qui ſe dérobent ce ſecours & cette conſolation, en rejettant les ima-*

ges

ges de Jesus crucifié, & le sacrifice de la Messe où cet agneau est present & offert à son Pere pour nous !

37. Ces deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent JESUS.

Nous devons suivre cette victime comme ses membres, en desirant d'estre sacrifié avec elle par les humiliations, les souffrances, & la mort.. Que ce ne soit pas en vain que nous l'ayons si souvent devant les yeux : qu'elle soit aussi presente aux yeux de nostre foi. Suivons les traces de son sang, imitons sa patience, revêtons-nous de sa douceur.

38. JESUS se retourna, & voyant qu'ils le suivoient, il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire, Maître) où demeurez-vous ?

La sainte curiosité de ces disciples n'est pas longtemps sans estre recompensée.. Qu'il fait bon chercher Jesus-Christ, mais il le faut chercher par Jesus-Christ même pour le trouver.. La loi le montre, & fait faire quelque pas ; mais on n'en peut faire aucun utilement ni aller jusqu'à luy, s'il ne nous prévient par sa grace, en se tournant vers nous, nous regardant des yeux de sa misericorde, & nous parlant au cœur.. La premiere qualité qu'il faut reconnoistre en luy, est qu'il est nostre maistre, de qui nous devons apprendre la voie du salut, & à y marcher.

39. Il leur dit : Venez, & voyez. Ils vinrent, & virent où il demeuroit, & ils demeurerent chez lui ce jour-là. Il estoit alors environ la dixiéme heure du jour.

L'Eglise est la maison de Jesus-Christ. Quel bonheur d'y estre ! C'est le sujet d'une continuelle reconnoissance pour ceux qui y sont. Venez, & voyez, *vous qui n'y estes point encore ; & vous reconnoistrez qu'on vous trompe, quand on vous fait peur de cette maison de la verité & de l'unité.. Jesus*

tout pauvre qu'il eſtoit, n'a pas laiſſé d'exercer l'hoſpitalité : on a toûjours aſſez pour l'exercer, quand on a de la charité.. Heureux jour, heureuſe nuit pour ces deux diſciples!

40. André frere de Simon-Pierre, eſtoit l'un des deux qui avoient entendu dire ceci à Jean, & qui avoient ſuivi JESUS;

41. & ayant le premier rencontré ſon frere Simon, il lui dit: Nous avons trouvé le Meſſie; c'eſt-à-dire, le CHRIST.

Quand on a une fois trouvé Jeſus-Chriſt, & le chemin qui conduit à luy, c'eſt un threſor qu'il ne faut pas cacher, mais qu'il faut communiquer.. La fidelité à obeir à la voix d'un maiſtre, ou d'un directeur, merite la grace d'en trouver un plus éclairé, de trouver Jeſus-Chriſt même.. Saint André eſt le premier Diſciple & le premier Apoſtre de Jeſus-Chriſt, ſelon l'ordre de la vocation, & Apoſtre vers le premier des Apoſtres.

42. Et il l'amena à JESUS. JESUS l'ayant regardé, lui dit : Vous eſtes Simon fils de Jean, vous ſerez appellé Cephas: c'eſt-à-dire, Pierre.

Ce n'eſt pas aſſez d'annoncer Jeſus-Chriſt, il faut luy conduire les ames.. Heureux celuy que Jeſus-Chriſt regarde! Ses regards ſont ſalutaires, & vont juſques au cœur.. La vraie amitié des parens & des ames conſiſte à s'aimer mutuellement pour le ſalut. Un frere qui fait part à ſon frere de ſa fortune & de ſa faveur auprés des grands du monde, ſert ſouvent à luy empoiſonner le cœur de l'amour du ſiecle & des richeſſes, & à perdre ſon ame pour jamais. C'eſt leur ſalut de leur procurer la connoiſſance & la faveur de Jeſus-Chriſt.

§. 5. PHILIPPE ET NATHANAEL.

43. Le lendemain JESUS voulant s'en aller en Galilée, trouva Philippe, & lui dit: Suivez-moi.

44. Phi-

44. Philippe eſtoit de la ville de Bethſaïde, d'où eſtoient auſſi André & Pierre.

N'accuſons point de legereté le diſciple qui obeït ſi promptement, ſans connoiſtre celuy qui luy commande; mais adorons la puiſſance du maiſtre qui tient en ſa main nos volontez.. Trois ſortes de vocations à l'eſtat Eccleſiaſtique. La premiere, de ceux qui cherchent par l'avis de leur directeur ou Paſteur, comme ſaint André. La ſeconde, de ceux que l'exemple & les avis d'un bon parent y conduiſent, comme Pierre. La troiſiéme de ceux qui n'y penſoient pas, & que Dieu y appelle extraordinairement, comme Philippe. De quelque maniere que ce ſoit, c'eſt toûjours Dieu qui y doit appeller.

45. Et Philippe ayant rencontré Nathanael, lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moyſe a écrit dans la loi, & que les prophetes ont prédit, ſçavoir JESUS de Nazareth fils de Joſeph.

Gen. 29. 10. Deut. 18. 18. Iſai. 40. 10. & 45. 8. Jerem 23. 5. Ezech. 34. 23. & 37. 24. Dan. 9. 24 25.

La connoiſſance des propheties & de la loi, eſt une marque de ſon application aux choſes du ſalut, & au Sauveur même; & cette application, qui eſt un don de Dieu, luy a attiré celuy de ſa vocation.. Cette joie d'avoir trouvé Jeſus, fait voir qu'ils le deſiroient, qu'ils le cherchoient, que leur cœur en eſtoit rempli. Imitons-les, ſi nous voulons le trouver, le conſerver, attirer de nouvelles graces.

46. Nathanael lui dit : Peut-il venir quelque choſe de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Venez, & voyez.

Il faut goûter Jeſus-Chriſt pour le connoiſtre.. On ne doit pas juger des choſes de Dieu par les apparences, ni par des préjugez humains. Croire & examiner par les principes de la foi, c'eſt venir & voir.. Dieu a compaſſion de ceux que leur ſimplicité engage dans des préventions contraires à la verité; comme il confond ceux que leur malice & leur envie ſeules en rempliſſent.

† Votive des anges.

47. † JESUS voyant Nathanael, qui le venoit trouver, dit de lui : Voici un vrai Israëlite ſans déguiſement, & ſans artifice.

Qui ſe met en peine de s'éclaircir, fait voir qu'il eſt de bonne foi dans l'erreur ; qui ne veut aucun éclairciſſement, donne ſujet de croire que ſon préjugé n'eſt pas exempt de déguiſement & d'artifice.. C'eſt un grand éloge qu'une grande ſimplicité, non dans le monde, mais dans l'Evangile, dans l'Egliſe.

48. Nathanael lui dit : D'où me connoiſſez-vous ? JESUS lui répondit : je vous ai vû avant que Philippe vous eût appellé, lorſque vous eſtiez ſous le figuier.

La lumiere divine de Jeſus penetre tout : c'eſt la conſolation des ſimples, de ce qu'il connoiſt la droiture de leur cœur ; & ce doit eſtre la crainte des fourbes, de ce que la duplicité & les artifices de leur eſprit ne luy peuvent eſtre cachez.

49. Nathanael lui dit : Maiſtre, vous eſtes le Fils de Dieu, vous eſtes le Roi d'Iſraël.

Tres-peu de choſe exterieure nous attire à Dieu, quand il répand ſa lumiere & ſon amour dans le cœur.. Cette foi eſt admirable ; mais ce n'eſt qu'un eſſai de ce que le Fils de Dieu devoit faire dans les cœurs de tant de juifs & de tant de gentils. Ayons pour ce divin maiſtre la docilité d'un diſciple ; pour ce Fils unique de Dieu, le reſpect & la religion d'un vrai Chreſtien ; pour ce Roi, l'obeïſſance & la ſoumiſſion d'un ſujet.

50. JESUS lui répondit : Vous croyez, parce que je vous ai dit que je vous ai vû ſous le figuier ; vous verrez bien de plus grandes choſes.

Quand une fois on a ouvert ſon cœur à la foi, elle s'y fortifie de moment en moment par de nouvelles preuves.. Dieu attache d'abord la foi à de petites choſes, pour aſſujettir & humilier l'eſprit, & faire voir que c'eſt un don de Dieu ; il l'anime & le

le console ensuite par la vûe des grandes merveilles de la religion; pour montrer sa bonté & sa magnificence envers ceux qui se donnent à luy.

51. Et il adjoûta : En verité, en verité je vous le dis : Vous verrez desormais le ciel ouvert, & les Anges de Dieu monter & descendre sur le fils de l'homme. ¶

Les hommages des Anges envers Jesus-Christ durant sa vie, & dans sa resurrection & son ascension, prouvent qu'il est plus que Fils de l'homme.. Plus on met sa confiance en Dieu comme un vrai enfant d'Israël, plus Dieu se plaist à la faire croistre par l'esperance des plus grands biens.. Quelle nouvelle, quelle consolation pour nous aussi-bien que pour ce nouveau disciple, que le ciel fermé depuis si long temps va s'ouvrir aux hommes en faveur de cet homme celeste, qui est Fils de Dieu & fils de l'homme; que le commerce entre le ciel & la terre va se rétablir; que cet homme qui est sur la terre, est Roi du ciel, puisque ceux qui l'habitent luy rendent hommage; qu'il est luy-même la voie qui y conduit, la verité qui en assure la jouissance, la vie qui en fait le bonheur!

CHAPITRE II.

§. 1. NÔCES DE CANA.

1. TRois jours aprés † il se fit des nôces à Cana en Galilée, & la mere de JESUS y estoit. † 2. Dim. aprés les Rois.

Ce sont là vraîment des nôces de benediction, où la mere de la pureté, de la modestie & de l'humilité, se trouve & y inspire ces trois vertus; au lieu que la plûpart du temps l'immodestie, le luxe, & l'orgueil rendent les nôces criminelles & malheureuses.. La Mere de Jesus s'y trouve la premiere,

parce qu'elle eſt le modelle des meres chreſtiennes, dont la ſageſſe contribuë davantage à faire de ſaintes nôces, & un mariage chreſtien par la bonne éducation de leurs filles. Il faut ſe mettre ſous ſa protection quand on entre dans cet eſtat, & la prendre pour ſon modelle, comme eſtant la fille la plus ſage & la plus modeſte, la plus ſainte de toutes les épouſes, & la premiere mere chreſtienne.

2. JESUS fut auſſi conviéaux nôces avec ſes diſciples.

Convier aux nôces Jeſus-Chriſt, c'eſt y attirer ſon eſprit par la priere : y inviter ſes diſciples, c'eſt y garder ſes maximes & ſa doctrine : & s'y comporter comme des diſciples de ſon Evangile, c'eſt y obſerver les regles de ſon Egliſe.. Que ces nôces & ces mariages ſont ordinairement funeſtes, quand Jeſus-Chriſt ne s'y trouve point, qu'on n'y apporte que des intentions humaines & charnelles, des vûës d'ambition, de plaiſir, d'avarice, & une conduite toute profane & toute payenne. C'eſt en chaſſer Jeſus-Chriſt au lieu de l'y convier.. Un bon chreſtien a ſoin de l'inviter de meſme aux autres aſſemblées de repas, d'affaires publiques ou domeſtiques, civiles ou eccleſiaſtiques, d'étude ou de charité.

3. Et le vin venant à manquer, la mere de JESUS lui dit : Ils n'ont point de vin.

Quand la charité & la grace du mariage, qui eſt toute la force & toute la douceur du lien conjugal, vient à s'affoiblir ou à manquer, la mere de Jeſus s'y intereſſera, ſi elle a eu part à cette alliance.. Il eſt tres-utile d'avoir recours à elle en ces occaſions, & dans les autres neceſſitez & embarras du mariage. C'eſt noſtre mere : elle compatit à nos miſeres & à nos beſoins.. C'eſt une excellente diſpoſition, d'expoſer ſeulement ſon indigence à Dieu dans la priere à ſon exemple, avec ſimplicité, modeſtie, charité, & confiance.. Celle

le de la ſainte Vierge ne donne-t-elle pas ſujet de croire que c'eſtoit ſa coutume d'expoſer à ſon Fils les beſoins des pauvres, ou ceux de ſa famille? Profitons de cet exemple de confiance en Dieu dans nos beſoins; & de fidelité à employer noſtre credit pour les pauvres, quand nous ne les pouvons ſecourir par nous-meſmes.

4. JESUS lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre vous & moi? Mon heure n'eſt pas encore venuë.

Exemple d'un parfait dégagement de la chair & du ſang, & des parens meſme les plus ſaints dans les affaires de Dieu, & dans le miniſtere eccleſiaſtique.. Jeſus-Chriſt aime mieux paroiſtre traiter ſa ſainte mere avec quelque dureté, que de manquer de donner aux peres & aux meres en ſa perſonne cet avis important : De ne prétendre pas regler les actions de leurs enfans pour ce qui regarde leur vocation ou leurs fonctions eccleſiaſtiques, ni les porter à faire des actions éclatantes pour s'en faire honneur.. Admirons & imitons cette humilité ſi édifiante de la ſainte Vierge, qui ne ſe juſtifie point; ſouffrant ſans dire mot, mais ſans perdre la confiance. Jeſus de ſon coſté eſt fidelle à dépendre de Dieu juſqu'à un moment. Ce moment n'eſt point prévenu, mais il eſtoit attaché à la priere de la ſainte Vierge, & à l'obeïſſance des ſerviteurs.

5. Sa mere dit à ceux qui ſervoient : Faites tout ce qu'il vous dira.

La confiance s'augmente par une humiliation bien reçuë; & elle s'affoiblit ou ſe perd par le contraire.. La ſainte Vierge ne s'engage à emploier ſon credit pour les hommes, qu'à condition qu'ils travailleront à accomplir la loi de Dieu.. Le vray moyen de s'adreſſer utilement à la mere de Dieu pour obtenir des graces & des faveurs, c'eſt de s'appliquer à plaire à ſon Fils par une vie conforme

me à l'Evangile.. Elle ne promet rien, mais elle fait tout eſperer, en marquant le moyen de rendre ſon interceſſion utile & efficace, & de ſe rendre ſon Fils favorable. Plût à Dieu que l'on compriſt bien que c'eſt ſur ce fondement qu'il faut établir la confiance en l'interceſſion de la ſainte Vierge, & des ſaints!

6. Or il y avoit là ſix grandes urnes de pierre pour ſervir aux purifications, qui eſtoient en uſage parmi les Juifs, dont chacune tenoit deux ou trois meſures.

7. JESUS leur dit : Empliſſez les urnes d'eau: & ils les emplirent juſqu'au haut.

8. Alors il leur dit : Puiſez maintenant, & portez-en au maiſtre d'hoſtel, & ils lui en porterent.

Ils ont beſoin de vin, & Jeſus fait apporter de l'eau ; mais c'eſt le createur de l'eau & du vin qui parle, & celuy qui change tous les ans l'eau en vin dans la vigne.. Une obeïſſance ſimple & prompte merite les plus grandes graces ; & on s'en rend ſouvent indigne, en mépriſant ou négligeant de faire des choſes ou petites, ou contraires, auxquelles il plaiſt à Dieu de les attacher.. Jeſus accoûtume ſes premiers Apoſtres, en voyant ce qu'il fait de cette eau, à croire ce qu'il fait du pain & du vin dans le Sacrement de l'Euchariſtie.

9. Le maiſtre d'hoſtel ayant goûté de cette eau qui avoit eſté changée en vin, & ne ſçachant d'où venoit ce vin, quoique les ſerviteurs qui avoient puiſé de l'eau, le ſçuſſent bien, il appella l'époux,

C'eſt un ſujet de confiance pour nous, de ce que le premier miracle de Jeſus-Chriſt eſt donné à l'interceſſion de la Vierge qui eſt noſtre mere : employons-la pour obtenir, non le changement de l'eau en vin, mais la converſion de noſtre cœur déreglé, en un cœur vraîment chreſtien ; non des avan-

avantages ou des biens temporels, fades, inſipides, ſans conſiſtance, qui s'écoulent & ſe perdent en terre comme l'eau; mais les biens de la grace, ce fruit de la vigne, qui ſont le ſang & les merites de Jeſus-Chriſt, ce vin qui rend les vierges fecondes en bonnes œuvres.. Seigneur, vous ſçavez ce qu'eſt mon ame par elle-meſme, la foibleſſe meſme, & que ce vin de voſtre grace eſt toute ſa force.

10. & lui dit: Il n'y a perſonne qui ne ſerve d'abord le bon vin, & aprés qu'on a beaucoup bû, il en ſert alors de moindre: & vous au contraire, vous avez reſervé juſques à cette heure le bon vin.

Dieu a donné d'abord le vin vieux de la loy ſans force, ſans vigueur, ſans gouſt; & dans la fin des ſiecles, il a donné le vin nouveau d'une grace puiſſante, qui fait accomplir la loy, enyvre ſaintement les cœurs, & leur fait oublier toutes les choſes preſentes. Deſirons, demandons, goûtons ce vin de noſtre cœur, ſi neceſſaire à noſtre ſalut.. C'eſt le vin des nôces de l'agneau, commencées dans l'Incarnation par l'union du Verbe avec noſtre nature; continuées & perfectionnées dans la ſanctification des pecheurs par leur incorporation à Jeſus-Chriſt; achevées & conſommées dans le ciel par l'union de tous les élus à leur chef, & par la conſommation de l'adoption des enfans dans le ſein de Dieu.

11. Ce fut là le premier des miracles de Jesus, qui fut fait à Cana en Galilée; & par là il fit connoître ſa gloire, & ſes diſciples crurent en lui. ¶

Nous devons honorer ces prémices adorables des miracles de Jeſus-Chriſt. La ſainte Vierge en eſt renduë le canal pour confondre dans tous les ſiecles les ennemis de ſa maternité divine, de ſon culte, de ſon interceſſion, qui honore ſon Fils, loin de luy rien dérober de ſa gloire.. Il falloit qu'il fuſt important

portant d'établir dans l'Egliſe la confiance aux prieres de Marie ; puis que c'eſt par-là que Noſtre Seigneur commence ſon miniſtere & ſes fonctions, & qu'il la fait ſervir à la foy de ſes premiers diſciples.. La fin des miracles n'eſt pas de ſatisfaire la curioſité des hommes ni de ſoulager le corps, mais la gloire de Dieu & l'établiſſement de la foy.. Celuy-cy eſt fait pour les nouveaux diſciples de l'Egliſe chreſtienne & catholique, & pour établir la foy de la toute-puiſſance de Jeſus-Chriſt comme le fondement de l'Evangile. Nul changement ne doit paroiſtre incroyable aprés celuy-là.

§. 2. VENDEURS CHASSEZ. CORPS DE JESUS. JESUS NE SE FIE PAS A TOUS.

12. Aprés cela, il alla à Capharnaüm avec ſa mere, ſes freres & ſes diſciples ; mais ils y demeurerent peu de jours.

Jeſus quitte ſon pays, pour apprendre d'abord à ſes Miniſtres à ſe détacher du leur pour eſtre prets à aller par-tout.. Il choiſit Capharnaüm ; pour faire connoiſtre qu'ils doivent préferer les lieux, non où ils trouveront plus de douceur, mais où ſont les plus grans beſoins. Sa mere & ſes freres le ſuivent dans ſon détachement ; afin qu'on ſçache que ſes miniſtres doivent plûtoſt entraîner leurs parens par leur bon exemple, que ſe laiſſer entraîner à leur affection charnelle ; gouverner leurs parens, plûtoſt que s'en laiſſer gouverner pour les choſes de leur miniſtere.

† 4. Lundi de Carême.

13. † Car la paſque des Juifs eſtant proche, JESUS s'en alla en Jeruſalem.

La fidelité de Jeſus-Chriſt aux devoirs meſme exterieurs de la religion nous eſt une loi d'y eſtre nous-meſmes fideles.. Il ſolemniſe les feſtes, & obeït à la loi, s'en pouvant diſpenſer, & confond ceux qui font vanité de ſe diſpenſer de ces devoirs par liber-

libertinage, par orgueil, par negligence.. Modelle d'un bon paroiſſien & d'un pere de famille, qui les fait obſerver exactement à ſes enfans & à ſes domeſtiques.. Quelles affaires peuvent excuſer ceux qui en font un pretexe de ne pas ſatisfaire aux devoirs de la paroiſſe, aprés l'exemple du Fils de Dieu ? On doit l'imiter en s'appliquant en ces occaſions aux affaires de la gloire de Dieu, & à celles du ſalut du prochain.

14. Et ayant trouvé dans le temple des gens qui vendoient des bœufs, des brebis, & des colombes, comme auſſi des changeurs qui eſtoient aſſis à leurs bureaux,

Choſe remarquable, que la premiere & la derniere fois que Noſtre-Seigneur a eſté au temple depuis ſon baptême, il y a fait éclatter ſon zele contre les irreverences & les profanations que les Juifs en faiſoient. L'exemple du ſouverain Preſtre ne réveillera-t-il point le zele de tous ceux qui ont ſon autorité, contre tant de profanateurs des Egliſes où reſide la Majeſté de Dieu & la vraie victime ?.. Des entretiens profanes, inutiles, criminels; des poſtures immodeſtes, des nuditez ſcandaleuſes, des regards déreglez, des rendez-vous d'affaires ou de peché, des penſées mauvaiſes, vaines, & extravagantes; ſont bien plus inſupportables aux yeux & dans le temple de Dieu, que des animaux qui devoient ſervir aux ſacrifices, ou que le ſimple trafic de ces ſortes de choſes ?

15. il fit un fouët avec des cordes, & les chaſſa tous du temple avec les brebis & les bœufs, & il jetta par terre l'argent des changeurs, & renverſa leurs bureaux.

Rien n'allume davantage la colere de Jeſus-Chriſt que le trafic & la profanation des choſes ſaintes, & l'inſolence de ceux qui viennent affronter Dieu juſques dans ſa maiſon.. C'eſt ſe mocquer de lui que de venir commettre de nouveaux pechez au

lieu

lieu où l'on doit venir pleurer & expier les anciens.. Si tous ceux qui profanent les temples Chreſtiens par leurs irreverences, en eſtoient chaſſez, qu'il y en demeureroit peu !

16. Et il dit à ceux qui vendoient des colombes : Oſtez tout cela d'ici, & ne faites pas de la maiſon de mon Pere, un maiſon de trafic.

Eſt-ce avoir la foi de cette verité, que de ne pas trembler de reſpect, lorſqu'on entre dans les Egliſes ?. Tout ce qui n'a point de rapport ou qui eſt contraire à la religion, à la priere, à l'adoration, au culte de Dieu, & à la ſanctification des ames, doit eſtre banni des lieux qui ne ſont conſacrez qu'à ſa ſainteté.. Ceux qui viennent y vendre la parole de Dieu, l'exercice du miniſtere ſacré, les louanges de Dieu & la priere, n'ayant en vûe que la gloire humaine, la retribution, les avantages temporels, & leur fortune ; ce ſont des marchands & des changeurs ſacrileges, qu'il faut chaſſer hors du vrai temple.

Pſ. 68. 10. 17. Alors ſes diſciples ſe ſouvinrent qu'il eſt eſcrit : Le zele de voſtre maiſon me devore.

Il ne faut rien perdre de la douceur Chreſtienne dans la chaleur du zele ; mais il faut auſſi prendre garde à ne pas devenir moû & indifferent, ſous pretexte de douceur & de charité.. Jeſus nous apprend que le zele de la maiſon de Dieu eſt comme la vertu propre aux paſteurs. On eſt Chreſtien pour ſoi ; on eſt Paſteur & Eccleſiaſtique pour le prochain : & ſans zele on lui eſt inutile.. L'Egliſe eſt la maiſon de Dieu, & tout ce qui eſt de ſa ſainteté & de ſes intereſts, eſt l'affaire d'un miniſtre de Dieu.. Si un Paſteur regarde, ainſi qu'il le doit, l'ame de la moindre de ſes brebis, comme la maiſon de Dieu, pourra-t-il en voir le deſordre & l'ordure ſans en eſtre ému, ſans s'appliquer à l'en purifier ?. Ce n'eſt pas aſſez d'avoir

voir du zele, il faut un zele ardent, un zele devorant; mais conduit & reglé par la ſageſſe de Dieu.

18. Les Juifs lui dirent : Par quel miracle nous montrez-vous, que vous ayez droit de faire de telles choſes?

Les Paſteurs doivent s'attendre à trouver de la contradiction, quand ils voudront corriger les deſordres, & retrancher les abus.. Tout le monde a droit de crier contre des déreglemens publics & viſibles, quand les Paſteurs les favoriſent, loin de s'y oppoſer.. Se faire obeir ſi promptement ſans autorité, & jetter l'épouvante avec un fouet de cordelettes, n'eſt-ce pas un miracle qui marque la preſence de la divinité ?. Le miracle qui doit autoriſer le zele de tous les Paſteurs, c'eſt une vie exemplaire & vraîment Apoſtolique.

19. JESUS leur répondit : Détruiſez ce temple, & je le rétablirai en trois jours. *Mat. 26. 61. & 27. 40. Marc. 14. 58. & 15. 29.*

Jugement terrible ſur ceux qui s'oppoſent au bien. Dieu les laiſſe dans leurs tenebres & à l'égard du bien & à l'égard de leurs propres pechez.. Ne vouloir pas ſouffrir qu'on reprenne & puniſſe les pecheurs, c'eſt un peché qui en attire de plus grands, & des punitions proportionnées; & ſur tout celle de ne connoiſtre ni les uns ni les autres.. La deſtruction du vrai temple de Dieu par la mort de Jeſus-Chriſt a eſté la punition de l'orgueil, de l'envie, & de l'avarice, qui ont fait prendre le parti des profanateurs du temple figuratif.

20. Les juifs lui repartirent : Ce temple a eſté quarante-ſix ans à bâtir, & vous le rétablirez en trois jours?

Il n'eſt pas ſurprenant qu'ils n'ayent pas entendu les paroles figuratives de Jeſus-Chriſt. Mais c'eſt la dureté de leur cœur qui a merité qu'ils ne fuſſent pas inſtruits plus clairement. Jeſus-Chriſt affermit par avance dés le commencement de ſa predication

dication, la foi de ſa mort & de ſa reſurrection. Une inſtruction ſert ſouvent plus à d'autres à l'avenir, qu'à ceux à qui on l'adreſſe dans le temps.

21. Mais il entendoit parler du temple de ſon corps.

L'humanité de Jeſus-Chriſt eſt le vray temple de Dieu, dans lequel il reſide, où il reçoit la veritable adoration, & où toute la religion ſe trouve dans ſa verité. Que cette expreſſion obſcure & figurative renferme de lumieres pour ceux qui ont les yeux & l'attention de la foy! Tout ce que les juifs ont eu de reſpect, de zele, d'attachement pour leur temple, les chreſtiens le doivent, & infiniment davantage, à ce temple adorable. Rendons-nous-y preſens en eſprit; uniſſons-nous-y de cœur; tournons vers ce temple toutes nos penſées, tous nos deſirs, tous nos gemiſſemens durant noſtre exil & noſtre captivité, comme faiſoient les juifs dans la leur vers le temple de Jeruſalem.

Pſal. 3. 6. & 56. 9. 22. Aprés donc qu'il fut reſſuſcité d'entre les morts, ſes diſciples ſe reſſouvinrent qu'il leur avoit dit cela, & ils crurent à l'Ecriture & à la parole que JESUS avoit dite.

L'accompliſſement des myſteres ouvre l'eſprit pour l'intelligence des Ecritures, & fortifie la foy. Les veritez portent leur fruit dans leur temps. Le peu d'ouverture qu'on trouve dans les eſprits, ne doit pas empeſcher de leur enſeigner les veritez dans l'occaſion : c'eſt une ſemence que la grace fera germer quand les momens de Dieu ſeront venus. C'eſt maintenant le temps de lire les Ecritures, & d'y adorer avec conſolation les myſteres accomplis, la verité de Dieu dans ſa parole & ſa fidelité dans ſes promeſſes : & nous en négligeons la lecture! Les juifs nous condamneront.

23. Pendant que JESUS eſtoit dans Jeruſalem à la feſte de Paſque, pluſieurs crurent en ſon nom, voyant les miracles qu'il faiſoit.

Jeſus-

Jeſus fait icy ſa paſque en ſa maniere, & la fait faire à quelques-uns de ſes élus, en les faiſant paſſer de l'incredulité à la foy par les merites anticipez de ſon ſang. C'eſt communier par avance à la paſque chreſtienne.. Les miracles que Jeſus-Chriſt vient de refuſer à la dureté & à l'envie des impies, il les donne maintenant à ſes élus & à ſes deſſeins ſur eux.. Apprenons à ſervir les ames quand Dieu nous en ouvre la voie, & à ne nous pas mettre en peine du ſcandale phariſaique de ceux qui ſe ferment eux-meſmes le chemin du ſalut.

24. Mais JESUS ne ſe fioit point à eux; parce qu'il les connoiſſoit tous;

On ne doit découvrir les myſteres qu'avec ſageſſe & diſcretion, par meſure & par degrez; ni donner le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt ſans un grand diſcernement.. La prudence chreſtienne demande, & qu'on ne condamne perſonne, & qu'on ne ſe fie pas à tout le monde legerement, & ſur des apparences.. L'homme ne ſe connoiſt pas luy-meſme, & ſe trompe luy-meſme; comment les autres n'y ſeroient-ils pas ſouvent trompez?. Nous n'avons pas droit de ſonder le cœur; mais nous avons droit par la grace de Jeſus-Chriſt de luy demander ſa lumiere, pour ne nous pas laiſſer ſeduire, & pour connoiſtre le prochain ſelon l'étenduë de nos devoirs, & de la neceſſité.

25. & qu'il n'avoit pas beſoin que perſonne lui rendiſt témoignage d'aucun homme, parce qu'il connoiſſoit par lui-meſme tout ce qu'il y avoit dans l'homme. ¶

En vain on prétendroit ſe pouvoir cacher à Jeſus: il penetre les cœurs, & nous connoiſt mieux que nous-meſmes.. Quel reſpect, quelle retenuë ne doit point avoir dans toutes ſes actions celuy qui eſt aſſuré que Dieu a toûjours les yeux ouverts ſur nos cœurs?. C'eſt une double grace à l'homme; &

de

de n'avoir point la connoiſſance des ſecrets du cœur, dont ſa curioſité luy feroit abuſer, & d'en pouvoir recevoir ce qui luy eſt neceſſaire, de la main de celuy qui diſpenſe tout avec une ſouveraine ſageſſe.

CHAPITRE III.

§. 1. NICODEME. RENAITRE PAR LE SAINT ESPRIT. L'ESPRIT SOUFLE OÙ IL VEUT.

† Invention de la Ste. Croix.

1. IL y avoit un homme d'entre les phariſiens, nommé Nicodeme, ſenateur des Juifs,

2. qui vint la nuit trouver JESUS, & lui dit: Maiſtre, nous ſçavons que vous eſtes un docteur venu de la part de Dieu : car perſonne ne ſçauroit faire les miracles que vous faites, ſi Dieu n'eſt avec lui.

Il ne faut pas rebuter ceux qui viennent à Jeſus-Chriſt, quoy qu'avec beaucoup d'imperfections, & qui n'ont pas encore le courage de le ſervir ouvertement : mais s'appliquer à les inſtruire, & ménager avec prudence les commencemens de leur foy ou de leur pieté.. Ce principe conſtant parmy les juifs, que c'eſt Dieu qui parle par les miracles, & qu'une miſſion extraordinaire doit eſtre autoriſée par ce moyen, condamnera les heretiques.. Quand on cherche la verité ſincerement & de bonne foi, & qu'on a des principes communs & avouez, on n'eſt pas loin de la trouver. La corruption du cœur y eſt plus contraire que la prévention de l'eſprit.. Jeſus eſt vraîment le docteur de la vraie juſtice, promis par les Ecritures, & annoncé par les propheties : mais il l'enſeigne bien d'une autre maniere que ne l'entend ce ſenateur; puis qu'il le fait en la mettant dans le cœur, & luy en donnant la jouïſſance & l'amour. Il ne l'enſeigne pas ſeulement de la part de Dieu, mais il l'enſeigne en Dieu

Dieu, & Dieu n'eſt pas ſeulement avec luy, il eſt Dieu luy-meſme. Enſeignez-moy ainſi, ô Jeſus, mon Sauveur, mon maiſtre, & mon Dieu.

3. JESUS lui répondit : En verité, en verité, je vous dis que perſonne ne peut avoir de part au royaume de Dieu, s'il ne naiſt de nouveau.

Le premier pas pour retourner à Dieu, eſt de renoncer à la naiſſance d'Adam, & de renaître en Jeſus-Chriſt.. Il faut enſuite renoncer à nous-meſmes, à noſtre volonté, à nos inclinations, à la preſomption de nos propres forces, pour en recevoir de nouvelles de Jeſus-Chriſt.. La connoiſſance de la corruption de noſtre nature, & de la neceſſité d'eſtre renouvellé par Jeſus-Chriſt, ſont les premiers élemens de la religion chreſtienne.

4. Nicodeme lui dit : Comment peut naître un homme qui eſt déja vieux ? Peut-il rentrer une ſeconde fois dans le ſein de ſa mere, pour naiſtre encore ?

Ne nous étonnons pas ſi noſtre raiſon à peine à ſe rendre aux myſteres. Les voies de Dieu ſont incomprehenſibles, & ſes myſteres pleins de contradictions aux yeux de la chair & à l'eſprit judaïque.. Il eſt bon de ne rien comprendre d'abord à la religion, afin d'eſtre convaincu du beſoin d'une lumiere, non contraire, mais ſuperieure à celle de la raiſon.. Marque que l'homme eſt devenu tout charnel, c'eſt que ce docteur ne penſe qu'à une mere & à une naiſſance charnelles ; au lieu de penſer que celuy qu'il reconnoiſt pour un docteur envoyé de Dieu pour le ſalut, ne peut luy parler que de la renaiſſance de ſon ame, & de la reformation de ſon cœur.

5. JESUS lui répondit : En verité, en verité je vous dis, que ſi un homme ne renaiſt de l'eau & de l'Eſprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Nous

Nous l'avons reçûë cette nouvelle naiſſance, toute divine & toute ſpirituelle, où Dieu même nous tient lieu de Pere, par la vertu de ſon Eſprit, & où l'Egliſe figurée par l'eau, nous reçoit dans ſon ſein comme noſtre mere.. La neceſſité indiſpenſable du baptême pour le ſalut, doit inſpirer aux parens & aux Paſteurs un grand ſoin de le faire recevoir. Expoſer les enfans à la damnation éternelle en differant de les baptiſer, ou par des raiſons toutes humaines, comme pluſieurs catholiques; ou pour attendre un jour de prêche, comme les Calviniſtes, c'eſt un aveuglement déplorable; c'eſt s'expoſer à eſtre les homicides des enfans pour l'éternité.. Le baptême nous donne droit au royaume de Dieu, pourvû que nous vivions comme des enfans de Dieu, & des membres de Jeſus-Chriſt en obeïſſant à ſon Eſprit.

6. Ce qui eſt né de la chair, eſt chair, & ce qui eſt né de l'Eſprit eſt eſprit.

Souvenons-nous que noſtre naiſſance ſpirituelle nous oblige à mener une vie ſpirituelle.. Nous ſommes compoſez de deux hommes qui n'en font qu'un, l'un charnel, né par une voie charnelle; l'autre ſpirituel, né d'une maniere toute ſpirituelle. Quelle honte, que ce qu'il y a de charnel en nous, gouverne & domine l'homme ſpirituel, & le rende charnel; au lieu de mortifier & d'aſſujettir tout ce qu'il y a en nous de charnel & de corrompu!

7. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naiſſiez encore une fois.

Adam pecheur ne peut engendrer que des pecheurs, ni donner que des inclinations de peché. C'eſt à vous, ô JESUS, *le Saint des Saints, de nous donner voſtre Eſprit, & de nous inſpirer vos inclinations toutes ſpirituelles & toutes ſaintes, comme principe de noſtre vie nouvelle.. Qui connoiſt bien la corruption du cœur humain, n'a garde de s'étonner qu'il faille que l'homme ſoit changé*

en

en un nouvel homme ; qu'il luy faille un nouvel eſprit, un nouveau cœur, un nouveau principe de vie & d'actions. C'eſt cette nouvelle naiſſance qui nous donne droit de demander en toutes occaſions le nouvel eſprit.

8. L'Eſprit ſouffle où il veut, & vous entendez bien ſa voix ; mais vous ne ſçavez d'où il vient, ni où il va : il en eſt de meſme de tout homme qui eſt né de l'Eſprit. *Pſ. 134. 7.*

La grace n'eſt dûë à perſonne, & c'eſt par la volonté & la miſericorde de Dieu que les dons de ſon Eſprit ſe diſtribuent aux hommes, pour en faire des enfans de Dieu & des hommes ſpirituels.. C'eſt un grand prodige, & un myſtere incomprehenſible, qu'un vrai Chreſtien qu'on voit ſe renoncer & ſe haïr luy-même, & combattre toutes ſes inclinations ; ſans qu'on voie ni le principe qui le fait agir, ni la fin où il tend, ni les biens qu'il eſpere. Qui n'a que des yeux de chair, n'a garde de voir ce que l'Eſprit opere dans le cœur de celuy qui eſt né de l'eſprit. Seigneur, c'eſt de vous que vient cet Eſprit, qui ſeul penetre les profondeurs de Dieu ; qui rend viſibles à la foi les myſteres inviſibles ; qui rend preſens à l'eſperance les biens futurs ; qui fait faire à la charité les choſes impoſſibles.

9. Nicodeme lui répondit : Comment cela ſe peut il faire ?

L'eſprit de l'homme ſe défend toûjours contre l'Eſprit de Dieu, & veut ſçavoir le comment *de ſa conduite & de ſon operation dans les cœurs.. Ce n'eſt pas à ceux qui croient en un Dieu tout-puiſſant, de craindre qu'il ne trouve quelque choſe d'impoſſible dans ſes deſſeins ſur noſtre ſalut, & dans la conduite de ſa grace. Nicodeme eſt excuſable dans ces commencemens ; les Chreſtiens ne le peuvent eſtre aprés tant de ſiecles pleins de merveilles.*

10. JESUS lui dit : Quoi ! vous eſtes maître en Iſraël, & vous ignorez ces choſes ?

La ſcience des hommes eſt toûjours pleine d'ignorance.. L'Evangile eſt l'humiliation des ſçavans, & la conſolation des ſimples. La foi humble & docile des pauvres d'eſprit leur applanit toutes les difficultez ; la confiance preſomptueuſe des maiſtres de la loi, les aveugle & leur rend tout incroyable.. Plût à Dieu qu'il n'y en euſt pas beaucoup qui paſſent leur vie dans l'étude des Ecritures comme ce phariſien ; & qui comme luy en ignorent l'eſprit, les myſteres, & la fin, qui eſt Jeſus Chriſt !

§. 2. JESUS SEUL MONTE' AU CIEL. SERPENT FIGURE DE J. C. LE FILS ENVOYE' POUR SAUVER LE MONDE. QUI FAIT MAL, HAIT LA LUMIERE.

11. En verité, en verité, je vous dis que nous ne diſons que ce que nous ſçavons bien, & que nous ne rendons témoignage que de ce que nous avons vû ; & cependant vous ne recevez point noſtre témoignage.

Jeſus ſeul connoiſt, & peut enſeigner les myſteres de l'éternité, & la conduite de Dieu ſur les ames.. Quand on lit l'Evangile, il faut ſe ſouvenir que c'eſt le Fils de Dieu qui y parle des choſes de Dieu ; que par la proprieté de ſa naiſſance éternelle il eſt la lumiere née de lumiere, la verité même, la ſource de toutes les connoiſſances ; & que dans ſa miſſion & ſa naiſſance temporelle, & en vertu de l'union de ſon ame avec le Verbe éternel, il a reçû une parfaite connoiſſance des deſſeins & des voies de Dieu, & de toute l'œconomie de la grace, dont il eſt le ſouverain diſpenſateur.. C'eſt la honte de la raiſon humaine, de ce qu'elle reçoit ſouvent ſans peine le témoignage d'un inconnu, d'un impoſteur ; & ne ſe peut reſoudre à recevoir celuy de la verité même.

12. Mais ſi vous ne croyez pas, lorſque je

vous

vous parle des choſes de la terre, comment me croirez-vous, quand je vous parlerai des choſes du Ciel?

Pour meriter l'intelligence il faut s'humilier, & ſoumettre ſon eſprit au joug de la foi. Sans elle, il n'y a rien que tenebres à l'égard des myſteres. Ceux du temps, quoique ſpirituels, ſont terreſtres en comparaiſons des myſteres éternels.. Un des premiers doutes, & une des premieres inſtructions Evangeliques rapportées par S. Jean, regarde la myſterieuſe & admirable operation de l'Eſprit de Dieu dans le cœur de l'homme pour le changer: tant il eſt important d'en eſtre inſtruit. N'imitons pas l'incredulité de ce diſciple. Ce que nous croyons des myſteres du ciel, renfermez dans le ſein de Dieu, nous doit rendre croyable ce que Dieu peut faire dans le cœur de l'homme ſur la terre.

13. Auſſi nul n'eſt monté au Ciel que celui qui eſt deſcendu du Ciel, le fils de l'homme qui eſt dans le Ciel.

Les ſecrets du ciel ne ſont pas du reſſort de la raiſon. Celui-là ſeul entre les hommes en a la clef qui eſt dans le ciel comme Fils de Dieu. Il faut donc nous unir à luy par la foi, qui ſeule nous fait monter au ciel, & nous en découvre les myſteres.. Perſonne ne renaît, ni ne reſſuſcite, & ne monte au ciel, qu'en Jeſus Chriſt dont il eſt fait membre par le baptême, & avec qui il compoſe un ſeul Chriſt. O union! ô unité! qu'on ne comprendra, qu'on n'eſtimera, qu'on n'aimera jamais aſſez.

14. Et comme Moyſe dans le deſert éleva en haut le ſerpent, il faut de meſme que le fils de l'homme ſoit élevé en haut:

Seconde prédiction de la mort innocente de Jeſus-Chriſt ſur la croix, par l'application de la figure du ſerpent ſans vie & ſans venin.. Jeſus n'a porté que la reſſemblance de la chair de peché, &

il en a porté réellement la malediction sur la croix. Mais, ô Dieu, en quelle benediction cette malediction est changée pour les pecheurs, qui y mettent leur confiance!. C'est par la vertu de la croix de Jesus-Christ que nous avons la foi, que nous sommes faits ses membres, & que nous avons droit au ciel: mais c'est en nous crucifiant avec luy, que cela s'accomplit en nous.

15. afin qu'aucun de ceux qui croient en lui, ne se perde; mais qu'ils ayent tous la vie eternelle? ¶

Le fruit de la mort de Jesus-Christ c'est la vie de la foi; & le fruit de la foi, c'est de nous faire trouver en Jesus-Christ la délivrance de la mort du peché & de l'enfer, & tout ce qui est necessaire pour arriver à la vie qu'il nous a meritée par sa croix.. O croix de mon Sauveur, je vous adore comme mon unique ressource, le berceau de ma foi, l'origine de mon salut, la source de la vie éternelle. Ingrat, & ennemi de son propre bonheur, quiconque n'aime point à tourner les yeux vers vous pour y adorer sa vie crucifiée, & y trouver la mort de ses passions.

† Lundi aprés la Pentecôte. 1. *Jean.* 4. 9.

16. † Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne perisse point, mais qu'il ait la vie eternelle.

Que de veritez, & quelles veritez! Que de mysteres se presentent ici à la foi d'un chrestien! Il faut plus que de la foi pour les comprendre; plus que tout l'amour dont on est capable sur la terre, pour répondre à l'amour d'un Dieu, qui donne, non un ange, mais son Fils, & son Fils unique; le donne à ses creatures, à des pecheurs, à ses ennemis; & l'aneantit en le donnant, afin qu'ils ne soient pas aneantis eux-mêmes par sa justice.. C'est dans le cœur de Dieu même qu'il faut chercher la raison de ses misericordes, & les causes du salut. Le premier des dons de Dieu, c'est son amour; le premier

premier don de ſon amour au pecheur, c'eſt ſon Fils; le premier don de ſon Fils, c'eſt la foi; & la foi eſt le germe de toutes les autres graces, le principe de la vie du nouvel homme, la clef qui ferme l'enfer, & ouvre le ciel.

17. Car Dieu n'a point envoyé ſon Fils dans le monde pour condamner le monde; mais afin que le monde ſoit ſauvé par lui.

Le premier avenement du Fils de Dieu eſt un avenement de ſalut: malheureux qui ſe le rend inutile, & le change en un jugement par ſon infidelité.. C'eſt noſtre peché qui nous condamne; c'eſt la grace de Jeſus qui nous ſauve: en luy ſeul toute noſtre confiance. Seigneur, ce monde que vous voulez ſauver, cherchez-le juſque dans le fond de mon cœur.

18. Celui qui croit en lui, n'eſt pas condamné; mais celui qui n'y croit pas, eſt déja condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

Qui n'eſt point en Jeſus-Chriſt par la foi, demeure en Adam & dans ſa condamnation.. La foi qui nous juſtifie, n'eſt ni la fauſſe confiance des heretiques, ni la foi morte & ſterile des mauvais catholiques; mais celle qui change le cœur, & qui fait aimer les maximes de l'Evangile.. On ne croit point comme il faut au Sauveur, ſi on ne marche dans la voie du ſalut: on n'a qu'une confiance fauſſe & trompeuſe en Jeſus-Chriſt, quand on n'obeït pas à ſa parole.

19. Et le ſujet de cette condamnation, eſt que la lumiere eſt venuë dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere, parce que leurs œuvres étoient mauvaiſes. *Sup. 1. 9.*

Le plus grand malheur des hommes, n'eſt pas d'eſtre pecheurs, corrompus, aveugles; mais de rejetter le liberateur, le medecin, la lumiere même..

me.. Rien ne découvre davantage la corruption du siecle, & ne doit plus faire craindre la colere de Dieu, que d'y voir croître l'opposition à la lumiere, à mesure que Dieu la répand avec plus d'abondance.. L'amour de nos tenebres est toûjours caché sous un faux amour de la lumiere: & c'est la grande punition de Dieu & sur les peuples & sur les particuliers, que d'estre livrez à ce sens reprouvé qui prend la lumiere pour les tenebres, & les tenebres pour la lumiere.

20. Car quiconque fait le mal, hait la lumiere, & ne s'approche point de la lumiere, de peur qu'elle ne le convainque du mal qu'il fait.

Divers degrez d'aveuglement. 1. La passion fait préferer les tenebres du peché à la lumiere de la verité. 2. L'amour du peché rend la verité même desagreable & odieuse. 3. On s'en éloigne, on la fuit, on la persecute, on la supprime, on l'étouffe comme un mal dangereux.. L'amour de l'Evangile & des grands principes de la morale chrestienne, croist dans un cœur à proportion qu'il se dégage du peché, & qu'il aime vraîment & pratique la vertu. Au contraire on trouve toûjours l'Evangile trop severe; les veritez les plus necessaires, trop dures; la morale chrestienne, outrée & desesperante, quand on ne veut point renoncer aux passions qu'elles condamnent.. Un scelerat de profession souvent en juge mieux qu'un orgueilleux hypocrite, qui veut en même temps jouir de l'honneur de la pieté, & du plaisir de ses passions.

21. Mais celui qui fait ce que la verité lui prescrit, s'approche de la lumiere, afin que ses œuvres soient découvertes, parce qu'elles ont esté faites en Dieu. ¶

Les vrais Chrestiens sont les enfans de la lumiere, & les disciples de la verité; & c'est leur joie de marcher toûjours à la plus pure lumiere de l'Evangile,

gile, & de regler leurs actions par les veritez les plus ſolides du Chriſtianiſme.. Celuy qui ne cherche que Dieu, & ne veut rien faire que dans ſon Eſprit, n'a garde d'apprehender de trop connoiſtre la loi de Dieu, & la ſainteté de ſes voies.. Ceux qui cherchent la gloire & l'approbation du monde, s'approchent de ſa lumiere, & y expoſent leurs actions; ceux qui n'aiment dans leurs bonnes œuvres que la grace de Dieu, qui en eſt le principe, que ſa volonté qui en eſt la regle, que ſa gloire qui en eſt la fin; veulent auſſi qu'on les examine à ſa lumiere, pour le louër de ce qu'il y a de bon, condamner ce qu'il y a de mauvais, perfectionner ce qui eſt defectueux & imparfait.

§. 3. JEAN AMI DE L'EPOUX. ESPRIT DONNE' AU FILS SANS MESURE.

22. Aprés cela, JESUS eſtant venu en Judée ſuivi de ſes diſciples, il y demeuroit avec eux, & y baptiſoit. *Inf.* 4. 1.

Jeſus forme ſes diſciples au travail, & ne les ſouffre point dans l'oiſiveté.. C'eſt luy qui baptiſe par ſes diſciples, parce que c'eſt par ſon ordre, en ſa preſence, & peut-eſtre par ſon bapteſme; combien plus certainement eſt-ce luy qui baptiſe, quand ſon bapteſme eſt donné par les miniſtres de l'Egliſe, qui eſt ſon corps, qui agit par ſon eſprit, & qui ne vit & ne ſubſiſte qu'en luy? Il eſt tres-utile de ſe rendre cette verité preſente, en adminiſtrant & en recevant les ſacremens, pour y apporter la foy & le reſpect que l'on doit.

23. Jean baptiſoit auſſi à Ennon prés de Salin, parce qu'il y avoit là beaucoup d'eau, & pluſieurs y venoient, & y eſtoient baptiſez.

24. Car pour lors JEAN n'avoit pas encore eſté mis en priſon.

On doit travailler à l'œuvre de Dieu, juſqu'à

ce qu'on ne le puiſſe plus ; à l'exemple de ſaint Jean.. Ses travaux ſe terminent à une priſon & à la mort, & il le ſçavoit. Combien peu d'ouvriers travailleroient dans l'Egliſe, s'ils n'attendoient autre choſe du monde?. La priſon, qui eſt le fruit d'une liberté ſainte à annoncer la verité, eſt la ſemence de la liberté parfaite, avec laquelle on s'en nourrira dans la ſource.

25. Il s'excita donc une diſpute entre les diſciples de Jean & les Juifs touchant leur purification.

C'eſt un mal toûjours à craindre que la jalouſie entre les diſciples de differens maiſtres, quelque ſaints que ces maiſtres ſoient.. Ce n'eſt pas d'aujourd'huy qu'on s'amuſe à ſe diviſer par des conteſtations ſur la penitence, au lieu de s'unir pour la faire dans l'eſprit de la charité. Pour ſçavoir qui a tort dans ces diſputes, on n'a qu'à voir de quel coſté peut eſtre la jalouſie & l'intereſt.

Supra. 19. 26. Et les premiers eſtant venu trouver Jean, ils lui dirent : Maiſtre, celui qui eſtoit avec vous au-delà du Jourdain, auquel vous avez rendu témoignage, baptiſe maintenant, & tous vont à lui.

Qu'il eſt malaiſé de ſe défendre d'un attachement humain à un directeur quand il a de la reputation. Cet attachement paroiſt tel, lors qu'on n'a pas autant de joie du bien qui ſe fait par les autres, que de celuy qu'on luy voit faire.. L'amour propre déchire le cœur par des deſirs contraires. La vanité demande des imitateurs ; une autre ſorte de vanité ne les peut ſouffrir. La charité & l'humilité s'accordent à n'en vouloir que pour Dieu.. Tous vont à luy : *parole d'envie & de jalouſie. Hé que de maux n'a-t-elle point cauſez, & ne cauſe-t-elle pas encore à l'Egliſe ! Que de biens elle a empeſchez ! Que d'ames elle a perduës !*

27. Jean leur répondit : L'homme ne peut rien

rien recevoir, s'il ne lui a eſté donné du ciel.

Eſtre bien perſuadé que tout vient de Dieu, c'eſt le grand principe de l'humilité chreſtienne.. S'il y a quelque bien dans l'homme, quelque bon mouvement dans ſon cœur, qui ne luy ſoit pas donné de Dieu, c'eſt aſſez pour fonder un merite qui luy donne droit de s'en attribuer les ſuites.. Chaque grace, chaque vocation a ſes bornes; nul ne ſe doit élever au deſſus de la ſienne.. Un humble & ſage directeur doit avoir ſoin de faire connoiſtre à ſes diſciples, que ce n'eſt pas à luy ni à ſes talens qu'ils doivent s'attacher, mais à celuy de qui ils viennent.

28. Vous m'eſtes vous-meſmes témoins, que je vous ai dit que je ne ſuis point le CHRIST, mais que j'ai eſté envoyé devant lui. *Sup.* 1. 20.

Quelque honneur qu'il y ait pour un miniſtre de l'Egliſe d'eſtre l'envoyé de Dieu & le precurſeur de Jeſus Chriſt, il y a plus de quoy s'humilier que de quoy s'élever. Ce n'eſt pas une charge honoraire, mais une commiſſion laborieuſe.. On n'eſt point Eveſque pour recevoir l'hommage qui eſt dû à Dieu, mais pour le luy faire rendre; luy preparer la voie par l'inſtruction, la priere, & le bon exemple.

29. L'Epoux eſt celui à qui eſt l'épouſe: mais l'ami de l'Epoux qui ſe tient débout & qui l'écoute, eſt ravi de joie à cauſe qu'il entend la voix de l'Epoux. Je me voi donc maintenant dans l'accompliſſement de cette joie.

L'Egliſe eſt à Jeſus-Chriſt, & non aux Paſteurs particuliers.. Les directeurs doivent regarder les ames comme ſes épouſes, écouter ſa voix pour les conduire, n'eſtre point jaloux des graces extraordinaires qu'il leur fait, eſtre bien-aiſe lors qu'il les adreſſe à d'autres, ou lors qu'il les conduit par luy-meſme au-delà de leur propre lumiere, & par des voies qu'ils ne comprennent pas, mais qu'ils voient eſtre de Dieu.. Point de joie plus grande à

un Paſteur que de voir par le progrés de ſon Egliſe, que l'Epoux luy parle au cœur, & qu'elle eſt vraiment à luy comme ſon épouſe.

30. Il faut qu'il croiſſe, & moi il faut que je diminuë.

Un vrai Paſteur n'a dans le cœur que l'accroiſſement de la gloire de Jeſus-Chriſt ; la ſienne eſt d'y ſervir aux dépens de tout.. Plus il eſt humilié pour ſon maiſtre, plus il luy eſt utile & à ſes œuvres.. L'humiliation ne ſurprend & ne contriſte point celuy qui s'y attend comme S. Jean, & qui eſt diſpoſé à ſacrifier ſa reputation auſſi bien que ſa vie, au regne du Fils de Dieu.

31. Celui qui eſt venu d'enhaut, eſt au-deſſus de tous. Celui qui tire ſon origine de la terre, eſt de la terre, & ſes paroles tiennent de la terre. Celui qui eſt venu du Ciel, eſt au-deſſus de tous;

La divinité, la naiſſance, & la miſſion divine de Jeſus-Chriſt ſont autant de ſources de la ſainteté & de l'autorité de ſes paroles. L'homme par luy-meſme n'a rien que de bas dans ſes diſcours & dans ſes penſées; rien que de grand, que d'élevé, que de celeſte en ſortant de luy-meſme & de ſes tenebres, & entrant dans Jeſus-Chriſt & dans ſa lumiere par la foy.. Nous portons tous en nous-meſmes deux hommes bien differens, l'un celeſte, & l'autre terreſtre ; & toutefois le grand deſſein de Dieu eſt de n'en faire qu'un des deux, en renouvellant, ſanctifiant, & rendant heureux l'homme terreſtre par l'eſprit, dans le corps, & ſur le modelle de l'homme celeſte.. Que je n'aye point d'oreilles, Seigneur, pour tout ce que les enfans de la terre ont à me dire des choſes de la terre ; que celles de mon cœur ſoient toûjours ouvertes aux veritez divines que vous eſtes venu nous apporter du ciel, ô homme celeſte qui eſtes Dieu.

32. & il rend témoignage de ce qu'il a vû.

& de ce qu'il a entendu ; & nul ne reçoit ſon témoignage.

Vraie idée de la foy & de l'incredulité. Croire, ou ne pas croire, c'eſt recevoir ou rejetter le témoignage que rend le Fils de Dieu de ce qu'il a vû & entendu ; c'eſt-à dire, de ce qu'il connoiſt par la connoiſſance divine qu'il reçoit de ſon Pere, en recevant de luy ſon eſſence par ſa naiſſance éternelle ; connoiſſance communiquée par l'Incarnation à l'Homme-Dieu, en qui ſont cachez tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu.. Quelle punition ne merite point l'incredule, qui juge le Fils de Dieu moins digne de creance que le moindre témoin oculaire d'entre les hommes !

33. Celui qui reçoit ſon témoignage, atteſte que Dieu eſt veritable. *Rom.* 3. 4.

La foi des élus, & de toute l'Egliſe, eſt comme le ſceau de la verité de la parole de Dieu, & de ſa fidelité dans ſes promeſſes.. Quel blaſphême plus horrible que de donner un démenti à la verité même, & dire que Dieu eſt menteur ! Et n'eſt-ce pas le faire que de ne pas recevoir la verité annoncée par le Fils de Dieu, connu pour tel par les miracles ?

34. Car celui que Dieu a envoyé, ne dit que des paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas ſon Eſprit par meſure.

Excellence de la miſſion de Jeſus-Chriſt, & ſes differences d'avec celle des Prophetes. 1. Dieu ne parloit dans eux que par intervalles ; c'eſt toûjours Dieu qui parle dans ſon Fils, parce que ce Fils eſt Dieu. 2. Eux, par une inſpiration empruntée, paſſagere, & meſurée ; Jeſus, par l'Eſprit ſaint qui eſt ſon propre Eſprit, qui demeure en luy immuablement, & dont toute la plenitude qu'il poſſede, fait ſon onction & ſa conſecration.. Quel reſpect, quand on lit l'Evangile ! Nous devons, pour le faire comme il faut, demander une

portion de l'Eſprit, dont la plenitude eſt la ſource de la parole divine, adorable, ſanctifiante.

1 *Jean.* 5. 10. 35. Le pere aime le Fils, & lui a tout mis entre les mains.

3. *Difference. Dieu a aimé les Prophetes comme ſes ſerviteurs, il aime Jeſus comme ſon Fils unique, & ſe communique à luy à proportion de ſon amour.* 4. *Les Prophetes n'ont eu que des commiſſions particulieres, & limitées à un temps & à certaines œuvres; Jeſus a un plein pouvoir comme le diſpenſateur general de toutes les œuvres de Dieu ſon Pere, l'executeur de ſes deſſeins, le chef de ſon Egliſe, le Preſtre & le Pontife univerſel de ſes biens celeſtes, l'Oeconome & le Diſtributeur de toutes ſes graces, le Sauveur de ſon peuple, la voie unique qui mene à la verité & à la vie. Seigneur, je n'y veux tendre ni arriver que par vous! Mon ſalut eſt entre vos mains. Ma joie eſt de dépendre de vous.*

36. Celui qui croit au Fils, a la vie eternelle; celui qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie, mais la colere de Dieu demeure ſur lui.

C'eſt par la foi que Jeſus-Chriſt habite en nos cœurs; & c'eſt y avoir la vie que d'y avoir Jeſus-Chriſt.. Croire en Jeſus-Chriſt; n'eſt pas ſeulement ajouter foi à ce qu'il nous revele, mais c'eſt mettre en luy toute noſtre confiance, comme dans l'unique Mediateur du ſalut par les merites de ſon ſang, & par la puiſſance de ſa grace.. Cette foi eſt le germe de la vie éternelle, & l'une & l'autre conſiſte à connoiſtre & à aimer Dieu: ici-bas, imparfaitement; au ciel, parfaitement.. La foi vive rend preſens dés cette vie les biens du ſiecle à venir: mais la gloire les rendra viſibles.. Point de ſalut que par Jeſus-Chriſt, en quelque eſtat que ce ſoit. Sans luy la ſentence de mort prononcée contre tous les hommes en Adam, s'executeroit ſans miſericorde; parce qu'il n'y a de miſericorde que par

par Jesus-Christ. C'est par vous seul que je la demande, que je l'espere, que je l'attens, ô mon unique & tout-puissant Mediateur.

CHAPITRE IV.

§. 1. SAMARITAINE. EAU REJAILLISSANTE AU CIEL. ADORATEURS EN ESPRIT ET EN VERITE'.

1. JESUS donc ayant sçû que les pharisiens avoient appris qu'il faisoit plus de disciples, & qu'il baptisoit plus de personnes que Jean,

2. (quoique JESUS ne baptisoit pas lui-meſme, mais seulement ses disciples) *Sup.* 3. 22.

3. Il quitta la Judée, & s'en alla de nouveau en Galilée.

Il est de la prudence & de la charité d'oster toute occasion d'envie & de peché aux foibles, & aux méchans mêmes, autant qu'on le peut.. Il y a temps de ceder aux ennemis de la verité, & temps de faire triompher la verité de ses ennemis. C'est une grande grace de ne s'y pas méprendre, & de ne rien faire hors de saison.. Non seulement il est permis de fuir le peril dans les occasions; mais il est souvent de l'ordre de Dieu, & de l'interest de sa gloire, & par consequent de la perfection.. Une humble retraite coûte quelquefois plus à la nature, qu'une resistance fiere & glorieuse.. C'est suivre Dieu, de ne se pas exposer à souffrir, quand le temps n'en est pas venu. La suite de la vie d'un Pasteur fait assez connoistre si c'est par timidité qu'il cede, ou si c'est par fidelité à son ministere.

4. Et comme il falloit qu'il passast par la Samarie,

5. † il vint en une ville de Samarie nommée

mée Sichar, prés de l'heritage que Jacob donna à ſon fils Joſeph.

† 4. Vendredi de Carême. *Gen.* 33. 19. & 48. 22. *Joſ* 24. 32.

Une ſeule ame élûë quoiqu'encore enſevelie dans la corruption, attire quelquefois Jeſus-Chriſt & les benedictions de Dieu dans tout un pays.. Adorons le zele du vrai Paſteur, qui vient chercher ſa brebi perduë.. Quand on n'a plus d'occaſions de ſervir Dieu dans un pays, il en faut retrouver d'autres ailleurs.. C'eſt en apparence la neceſſité qui oblige Jeſus-Chriſt à paſſer par cette ville; mais dans la verité c'eſt l'amour éternel de Dieu ſur quelques ames qu'il y veut ſauver. Les ſiecles ſont pleins de ces ſortes d'évenemens; mais il faut une foi appliquée pour y voir la conduite de Dieu.

6. Or il y avoit là le puits de Jacob. Et JESUS eſtant fatigué du chemin s'aſſit ſur ce puits pour ſe repoſer. C'eſtoit environ la ſixiéme heure du jour.

Jeſus-Chriſt nous acquiert le repos par ſes fatigues. Ce n'eſt pas ſans deſſein qu'elles ſont marquées.. Quel ſpectacle aux yeux de la foi, qu'un Dieu fatigué pour le ſalut de ſes creatures! Quels devoirs ne demande-t-il point de nous? Au moins ſoyons fideles à l'adorer en cet eſtat, à luy rendre graces de s'eſtre fatigué en nous cherchant; à l'imiter dans l'occaſion, en portant les fatigues de nos emplois ou de noſtre eſtat, & quelquefois même celles du chemin, en union des ſiennes, & en y penſant avec reſpect.. Le repos de Jeſus-Chriſt eſt auſſi myſterieux & auſſi plein de bonté, que ſa laſſitude. Il attend une ame fatiguée dans les voies du peché pour luy donner le repos.. C'eſt beaucoup de bien apprendre à ne ſe repoſer pas oiſivement, & à faire ſervir à la gloire de Dieu un repos neceſſaire.

7. Il vint alors une femmë de Samarie pour puiſer de l'eau. JESUS lui dit: Donnez-moi à boire.

8. Car ſes diſciples eſtoient allez à la ville pour acheter à manger.

Jeſus

Jesus demande pour donner.. Un verre d'eau (si on ne peut davantage) qu'il demande & reçoit par la main d'un pauvre, est peut-estre la semence du salut pour celuy qui le donne: peut-estre est-il attaché à cette petite aumône.. Jesus honore & sanctifie l'estat de ceux qui la demandent, en la demandant luy-même. Il se reduit volontairement à avoir besoin de ses creatures, afin que nous ne rougissions point d'en dépendre.. Il nous apprend à nous insinuer doucement, pour parler du salut, par des discours communs & ordinaires.. Sa soif divine du salut des ames, est celle qui le presse davantage, & à laquelle il fait servir sa soif corporelle: toutes deux adorables, toutes deux imitables.

9. Mais cette femme Samaritaine lui dit: Comment vous qui estes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine? Car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains.

Quand il s'agit du salut d'une ame, on ne doit pas refuser ses soins aux plus grands pecheurs.. Quand on ne peut servir au salut des heretiques, & qu'on a sujet de craindre qu'ils ne nuisent au nostre, c'est un precepte naturel de les éviter.. L'erreur, aussi bien que le vice, est un mal contagieux; c'est vouloir perir que de se mêler, hors l'engagement de necessité ou de devoir, avec ceux qui peuvent inspirer l'un ou l'autre. Que de précautions pour le corps! Combien peu pour l'ame!

10. JESUS lui dit: Si vous connoissiez le don de Dieu, & qui est celui qui vous dit: Donnez-moi à boire, vous lui en auriez demandé vous-mesme, & il vous auroit donné de l'eau vive.

Jesus est le grand don de Dieu, & la source de tous les autres.. Telle qu'est cette femme, tel est tout pecheur avant que le premier rayon de la lumiere

miere de Dieu ait luy dans ſon cœur. Loin de la pouvoir meriter, deſirer, demander, elle la rebute, & n'a pas le moindre petit doute du beſoin qu'elle en a.. C'eſt pe[illegible] avertis de noſtre ignorance, ſi Dieu ne[illegible] reſte.. Connoiſtre Jeſus-Chriſt & la nece[illegible]e de ſa grace, c'eſt le premier pas pour la converſion.. Sa grace eſt une eau qui éteint la ſoif des biens & des plaiſirs du monde. Qui ne gemira ſans ceſſe pour avoir de cette eau?. L'occaſion de la recevoir ſe preſente ſouvent, & on ne la connoiſt pas; une diſgrace, une maladie, la pauvreté, une humiliation, renferment ſouvent ce don pretieux, & nous les rebutons.. Seigneur, faites-nous connoiſtre ce don en toutes occaſions, afin que nous l'eſtimions, le deſirions, le demandions, & que nous donnions tout pour l'acquerir & pour le conſerver.

11. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point dequoi en puiſer, & le puits eſt profond; d'où pourriez-vous donc avoir cette eau vive?

Quand Dieu commence à parler au cœur, il le diſpoſe à écouter en faiſant ſentir ſa preſence, & imprimant le reſpect (Seigneur.) *On commence à entrevoir la grandeur des promeſſes de Dieu, & qu'elles ne peuvent eſtre des promeſſes charnelles ni pour cette vie. On conçoit l'impuiſſance de la nature, & la neceſſité d'un ſecours ſurnaturel.*

12. Eſtes-vous plus grand que noſtre Pere Jacob, qui nous a donné ce puits, & en a bû lui-meſme, auſſi-bien que ſes enfans & ſes troupeaux?

Qu'eſt-ce que la grandeur de Jacob, en comparaiſon de la grandeur de Jeſus-Chriſt, que Jacob meſme adora dans la marque de la grandeur de ſon fils Joſeph, ſigne prophetique du regne du Meſſie.. Qu'elle eſt profonde, ô Jeſus, cette ſource où vous puiſez ſans meſure l'eau de la ſageſſe &

de

de la grace, dont vous poſſedez la plenitude, & dont vous faites boire à vos enfans, les Apoſtres, & à tout le troupeau de Dieu.

13. JESUS lui répondit : Quiconque boit de cette eau, aura encore ſoif:

14. au lieu que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais ſoif, mais l'eau que je lui donnerai, deviendra dans lui une fontaine qui rejaillira juſques dans la vie eternelle.

Jeſus nous enſeigne à ne pas prendre le change dans les conferences ſur la religion, en s'arreſtant aux reproches perſonnels; mais de continuër à convaincre & à inſtruire.. Parole terrible pour ceux qui ſont toûjours brûlez de la ſoif des biens de la terre. De quelle eau ſont-ils abbreuvez?. L'eau morte & bourbeuſe des biens de la terre ne fait qu'alterer; la grace, qui eſt une eau vive & pure, & qui ſeule en éteint la ſoif, vient de Dieu, & retourne à Dieu, en nous y portant & nous uniſſant à luy pour l'éternité.. Ces paroles ſont bien conſolantes pour ceux qui ont renoncé à l'amour des faux biens, & qui n'ont d'attachement que pour ceux du ciel : c'eſt une preuve que cette eau eſt déja dans leur cœur, & un ſujet d'eſperer qu'elle rejaillira juſqu'au ciel.

15. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aye plus ſoif, & que je ne vienne plus ici pour en tirer.

Deſirer, & demander la grace & l'Eſprit de Jeſus, ſont les premiers pas de la converſion.. Ce deſir, tout imparfait qu'il eſt dans cette femme, eſt l'effet de l'operation interieure de la grace, quoy qu'il ne paroiſſe rien que d'humain dans la maniere dont Jeſus-Chriſt a agi pour l'exciter en elle. Admirons ce mélange & cette union de l'Eſprit de Dieu, & de l'exterieur humain, qui honore l'union

nion de Dieu & de l'homme, & les operations divinement humaines de l'Homme-Dieu.. Seigneur, formez vous-meſme en moy le deſir de cette eau divine, afin de remplir auſſi vous-meſme le deſir que vous aurez formé.

16. JESUS lui dit : Allez, appellez voſtre mari, & venez ici.

Aprés ces premiers deſirs qui commencent à ébranler le pecheur, Dieu le fait rentrer dans ſon propre cœur, le montre luy-meſme à luy-mèſme, & luy fait mettre la main ſur ſes propres ulceres.. Ce que font icy les paroles de Jeſus-Chriſt, des rencontres, des penſées, des predications le font dans d'autres pecheurs, qui ſe rencontrent eux-meſmes lors qu'ils ſe fuient eux-meſmes avec plus de ſoin.

17. Cette femme lui répondit : je n'ai point de mari. JESUS lui dit : Vous avez raiſon de dire que vous n'avez point de mari.

18. Car vous avez eu cinq maris, & maintenant celui que vous avez, n'eſt pas voſtre mari : vous dites vrai en cela.

On a beau vouloir détourner ſes yeux de ſoy-meſme pour ne pas voir ſa propre corruption, Dieu la porte juſques ſous nos yeux, quand il a entrepris de nous en donner de l'horreur.. Tout pecheur à proportion ſe plaît à ſe cacher à luy-meſme ſes défauts, & évite de les enviſager.. L'amour propre nous aveugle toûjours ſur quelque choſe de nous-meſmes, & nous ouvre toûjours quelque porte ſecrete pour nous dérober à nos propres yeux, pour nous donner moyen d'échapper à nous-meſmes. Mais que nous ſert de nous fuir nous-meſmes, ſi nous ne pouvons éviter la lumiere de Dieu, ni ſa juſtice?

19. Cette femme lui dit : Seigneur, je voï bien que vous eſtes un prophete.

Elle reconnoît enfin & confeſſe ſes pechez. Que ce rayon de la grace eſt puiſſant & plein de miſericorde,

ricorde, qui nous ouvre en même-temps les yeux ſur noſtre propre iniquité, & ſur la ſainteté de Dieu; & qui tire de nous l'aveu de noſtre ſervitude, & nous donne la connoiſſance de noſtre liberateur.. Seigneur, vous eſtes vraîment Prophete, & plus que Prophete, puiſque vous ne découvrez pas ſeulement le cœur, mais que vous y operez.

20. Nos peres ont adoré ſur cette montagne; & vous autres, vous dites que c'eſt dans Jeruſalem qu'eſt le lieu où il faut adorer. *Deut. 12. 5.*

Pour faire penitence & ſonger à ſon ſalut, il faut avant toutes choſes s'aſſurer de la vraie Egliſe, hors laquelle ne ſe trouve ni la grace de la penitence, ni l'eſprit de la priere, ni le vrai culte de Dieu, ni le ſalut.. Le préjugé de la naiſſance dans la pluſpart des Religionnaires, eſt la ſource de leur attachement à leur fauſſe religion. Ils n'ont rien à dire pour la juſtifier, non plus que cette Samaritaine, ſinon que c'eſt la religion de leurs peres. Mais il faut remonter juſqu'à la ſource, & de la vraie & de la fauſſe.

21. JESUS lui dit: Femme, croyez-moi, le temps va venir que vous n'adorerez plus le Pere, ni ſur cette montagne, ni dans Jeruſalem.

C'eſt l'avantage de la Religion Chreſtienne, de pouvoir par l'oblation du ſacrifice exterieur, adorer Dieu par-tout.. L'Unité, l'univerſalité, le pouvoir d'offrir le même ſacrifice en tous lieux, ſont trois marques de la vraie Egliſe.. Quelle eſt donc cette Egliſe des Proteſtans, qui n'a jamais eſté par-tout, qui a communion avec ceux qui l'ont anathematiſée, & qu'elle a anathematiſez elle-même; & qui reprochant à l'Egliſe Catholique de dérober aux fidelles laïques une partie de la communion euchariſtique, dérobent eux-mêmes à la vraie Egliſe le ſacrifice exterieur tout entier, & Jeſus-Chriſt?

22. Vous

22. Vous adorez ce que vous ne connoiſſez point : pour nous ; nous adorons ce que nous connoiſſons ; car le ſalut vient des Juifs.

Le pecheur ne ſçait quel Dieu il adore, car il adore ce qu'il aime, & il aime tout ce qui flatte ſes paſſions, aujourd'huy une choſe, demain une autre.. L'heretique ne ſçait ce qu'il adore, s'il n'a point d'autre garand de ſa foy & de ſon culte que ſon propre eſprit, qui fait autant d'interpretes de l'Ecriture, qu'il y a de particuliers ; au lieu d'écouter l'Egliſe, & par l'Egliſe la Tradition.. La vraie connoiſſance de Dieu n'eſt point mêlée d'erreurs, ni le vrai culte mêlé de ſuperſtitions.. Où eſt la ſucceſſion ſacerdotale, la tradition ou prophetique ou apoſtolique, & où Jeſus-Chriſt ſe donne lui-même en ſacrifice comme la victime & le ſalut du monde, c'eſt là qu'eſt la vraie Egliſe, la vraie connoiſſance de Dieu, le vrai culte.

23. Mais le temps vient, & il eſt déja venu, que les vrais adorateurs adoreront le Pere en eſprit, & en verité ; car ce ſont-là les adorateurs que le Pere cherche.

La vraie Egliſe, c'eſt l'Egliſe des vrais adorateurs ; les vrais adorateurs ſont ceux 1. *qui adorent Dieu par le ſacrifice.* 2. *Par un ſacrifice exterieur.* 3. *Par un ſacrifice qui s'offre dans tout le monde.* 4. *Par un ſacrifice qui ſoit offert à Dieu comme Pere.* 5. *Dans l'eſprit de la charité, qui eſt l'eſprit des enfans & des vrais chreſtiens.* 6. *Dans la verité & la pureté de la foi qui fait les Catholiques.. Où trouverez-vous, mon Dieu, ces adorateurs que vous cherchez, ſi vous ne les formez vous-même par voſtre grace ? Soyez beni de ce que vous nous avez fait naître dans les temps de l'eſprit & de la verité : ne permettez pas que nous apportions au ſacrifice Chreſtien une diſpoſition de Juif ou de Samaritain.*

2. Cor. 3. 17. 24. Dieu eſt eſprit, & il faut que ceux qui l'ado-

l'adorent, l'adorent en esprit, & en verité.

Il y a trois sortes de sacrifices par rapport aux trois états de l'Eglise & de la Religion. Le 1. purement exterieur & corporel, pour l'Eglise judaïque, purement prophetique & figurative. Le 2. Composé d'exterieur & d'interieur, de corporel & de spirituel, pour l'Eglise Chrestienne sur la terre. Le 3. Purement interieur & spirituel pour l'Eglise des élus dans le Ciel. Le premier, & le second quant à ce qu'il a de corporel & d'exterieur, ne sont que preparatoires, & ne sont instituez que par rapport au peché, & à l'estat passager de l'Eglise : ou pour figurer seulement, tel qu'est le premier, ou pour servir au sacrifice spirituel. Le dernier, & le second en ce qu'il a de spirituel, est le sacrifice qui convient à Dieu selon sa nature toute spirituelle.. Un esprit & un cœur sacrifié & consacré à Dieu par une adoration & un abbaissement sincere devant sa grandeur, une soumission & une dépendance absoluë de sa volonté, une vive reconnoissance de sa bonté & de ses bienfaits, un zele & un amour ardent pour sa gloire, c'est le sacrifice vraîment digne de cet Esprit éternel & infiniment parfait, & de cette volonté souverainement sainte & immuable, qui est Dieu même. C'est par ce sacrifice interieur que celuy de Jesus-Christ même est un sacrifice en esprit & en verité, & agreable à Dieu.. Sans ce sacrifice de l'esprit & du cœur par la charité, le sacrifice exterieur qui en doit estre le signe, l'effet, & l'image, est un signe vuide, une image trompeuse, un sacrifice judaïque.

25. Cette femme répondit : je sçai que le Messie, qui est appellé le CHRIST, doit venir : lorsqu'il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

Jesus est donc venu, lorsque l'attente du Messie estoit si commune parmi les Juifs, qu'une pauvre femme

femme Samaritaine, ſans le ſecours des Prophetes qu'ils ne recevoient point, n'heſite pas de dire qu'il eſt ſur le point de paroître. Elle ſera la condamnation des Juifs & des autres incredules, qui ont vû en luy les œuvres & les marques du Meſſie.. Oui, Seigneur, c'eſt vraîment vous de qui nous devons apprendre toutes choſes : c'eſt à vous que je dois recourir dans mes doutes ; vous de qui je dois recevoir la lumiere pour entendre les écritures.

26. JESUS lui dit : C'eſt moi-meſme qui vous parle.

C'eſt une grande conſolation dans nos doutes & dans nos miſeres, de ſçavoir que nous avons Jeſus-Chriſt pour Sauveur & pour Maître.. Il confond les docteurs orgueilleux, en ſe découvrant à cette pauvre femme qui eſt dans l'erreur, dans le ſchiſme & dans le deſordre, plûtoſt qu'aux Phariſiens ſçavans & d'une vie auſtere.. C'eſt une illuſion, de s'imaginer que la connoiſſance des myſteres de la Religion ne doive pas eſtre communiquée à ce ſexe par la lecture des livres ſaints, aprés cet exemple de la confiance avec laquelle Jeſus ſe manifeſte à cette femme. Ce n'eſt pas de la ſimplicité des femmes, mais de la ſcience orgueilleuſe des hommes, qu'eſt venu l'abus des Ecritures, & que ſont nées les hereſies. Plus on a de religion & de pieté, plus on a droit de ſe nourrir de la parole de Dieu, & de ſes veritez.

§. 2. VOLONTE' DE DIEU, NOURRITURE DE L'AME. PROPHETES ONT SEME'. APÔTRES RECUEILLENT. FOY DES SAMARITAINS.

27. En meſme-temps ſes diſciples arriverent, & ils s'étonnoient de ce qu'il parloit avec une femme. Neanmoins nul ne lui dit : Que lui voulez-vous, & d'où vient que vous parlez avec elle? *Jeſus.*

Jeſus-Chriſt ne converſoit gueres avec les femmes, puiſque les ſiens s'en étonnent : exemple d'un grand poids pour les Eccleſiaſtiques.. Ne jugeons pas facilement les gens de bien, quoiqu'ils nous ſemblent faire quelque choſe contre la bien-ſeance. On ne riſque rien en ſuſpendant ſon jugement, & en attendant que les choſes s'éclairciſſent ; on hazarde beaucoup en s'expoſant à violer la juſtice & la charité par un jugement precipité & temeraire.

28. Cette femme cependant laiſſa là ſa cruche, s'en retourna à la ville, & commença à dire à tout le monde :

29. Venez voir un homme, qui m'a dit tout ce que j'ai jamais fait : ne ſeroit-ce point le CHRIST ?

30. Ils ſortirent donc de la ville pour le venir trouver.

Effet admirable d'une parole du Sauveur ſur le cœur d'une femme qui devient l'apôtre de ſon pays. Il faut bien qu'il luy ait parlé à d'autres oreilles que celles du corps ; puiſqu'il eſt plus maître de ſon cœur qu'elle-même, & qu'elle oublie tout pour l'annoncer à ſa patrie.. Apprenons d'elle qu'il faut, pour ſe donner à Dieu, oublier les choſes temporelles, ſe dérober aux occupations ordinaires pour quelque temps, eſtre plein de reconnoiſſance pour la grace reçuë, s'entretenir de Jeſus-Chriſt avec zele, & attirer à luy ceux qui l'ignorent ou qui l'offenſent.

31. Cependant ſes diſciples le prioient de prendre quelque choſe, en lui diſant : Maître, mangez.

32. Il leur dit : J'ai une viande à manger, que vous ne connoiſſez pas.

Jeſus ne peut perdre de vûe cette ame qu'il vient d'acquerir à ſon Pere ; il la ſuit de l'eſprit & du cœur ; il agit dans le ſien ; il eſt occupé du zele qui la porte à la ville ; il eſt ſur ſa langue pour benir

nir la parole de la vie éternelle qu'elle annonce de ſa part ; il cherche parmi ce peuple ceux que ſon Pere luy a donnez pour les attirer à luy, il les luy offre, il le prie pour eux, il opere dans leur cœur pour les rendre dociles & obeiſſans à la voix de cette femme. Voilà dequoi ſe nourrit celuy qui eſt noſtre pain & noſtre nourriture.. Il apprend aux Apôtres & aux autres Miniſtres de l'Evangile à ne pas quitter aiſément une œuvre commencée pour les beſoins du corps, ou pour les affaires temporelles.. Il eſt aiſé par ce détachement de la nourriture, aprés avoir marché juſqu'à midy, de connoître où cette femme avoit puiſé l'oubli de ſa ſoif corporelle ; & que cet oubli eſt une participation de celuy de Jeſus.

33. Les diſciples donc ſe diſoient l'un à l'autre : Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger ?

Des hommes encore charnels ont peine à comprendre combien le zele de la gloire de Dieu donne de forces, même au corps. L'œuvre de Dieu ſoûtient l'ouvrier, & un homme Evangelique ne vit pas ſeulement de pain, mais il vit long-temps de la même parole de Dieu, qui ſort de ſa bouche pour nourrir les autres.. Dieu a en reſerve pour les ſiens des viandes & des delices que l'eſprit humain ne connoiſt pas.

Matth. 9. 37. Luc. 10. 2. 34. JESUS leur dit : Ma nourriture eſt de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'accomplir ſon œuvre.

Un Paſteur ne doit avoir dans le cœur que l'œuvre de Dieu & le ſalut des ames : ce ſont ſes delices, ſa nourriture & ſa vie.. Rien plus grand dans le monde que cet emploi Apoſtolique ; il n'y faut pas toutefois aimer la grandeur & l'excellence, mais la volonté de Dieu : s'y attacher, non parce qu'il nous plaiſt, mais parce qu'il plaiſt à Dieu ; eſtimer l'œuvre, non à cauſe de la part qu'on y a, mais parce qu'il eſt de Dieu & pour Dieu.. Quoi qu'on y tra-

y travaille juſqu'à ſe conſumer, c'eſt plus l'ouvrage de Dieu que de l'homme, puiſque c'eſt ſon Eſprit qui parle par la bouche du Predicateur, & qui forme la foi dans le cœur de l'auditeur.. En travaillant à l'œuvre de Dieu dans les autres, prenons garde que le diable ne travaille à ſon œuvre en nous par la vanité. Il faut y avoir autant d'humilité que d'ardeur. On doit trembler ſous le poids & la grandeur de ces trois paroles ; la volonté *de Dieu, la* miſſion *de Dieu, l'*œuvre *de Dieu.*

35. Ne dites-vous pas vous-meſme, que dans quatre mois la miſſion viendra ? Mais moi je vous dis : Levez vos yeux, & conſiderez les campagnes qui ſont déja blanches, & prêtes à moiſſonner :

La multitude des nations que Dieu appelle à la foi, & le grand nombre de pecheurs qu'il faut porter à la penitence, eſt une moiſſon toûjours preſte pour les ouvriers Evangeliques. C'eſt à eux de travailler en tout temps, & à Dieu de donner la benediction à leur travail, quand & ſelon qu'il luy plaiſt.. Levons ſouvent les yeux, & réveillons noſtre zele, ou pour demander qu'il envoye des moiſſonneurs à tant de pecheurs, à tant de peuples qui ne le connoiſſent point, ou pour y aller nous-meſmes, s'il daigne nous y appeller.

36. & celui qui moiſſonne, reçoit la recompenſe, & amaſſe les fruits pour la vie eternelle, afin que celui qui ſeme, ſoit dans la joie auſſi-bien que celui qui moiſſonne.

Trois motifs qui doivent encourager un ouvrier, ou trois fruits du travail. 1. *Le ſalut & la recompenſe éternelle pour luy-meſme. C'eſt bien aſſez pour nous obliger à n'en point attendre d'autre. Mais ce n'eſt qu'aprés la moiſſon qu'il la faut eſperer.* 2. *Le ſalut des ames converties.* 3. *La perfection du corps des élus, & la conſommation des ſaints en Dieu, par la gloire & la joie éternelle,*

qui eſt la pleine moiſſon.. Si on a de la conſolation de contribuer au ſalut d'une ame, que ſera-ce de voir le ciel peuplé par ſes travaux? Le ſalut d'un ouvrier eſt ſouvent attaché à celuy des autres.

37. Car ce que l'on dit d'ordinaire, eſt vrai en cette rencontre: Que l'un ſeme, & l'autre moiſſonne.

38. Je vous ai envoyé moiſſonner ce qui n'eſt pas venu par voſtre travail : d'autres ont travaillé, & vous eſtes entrez dans leurs travaux.

Ce n'eſt pas une petite conſolation pour ceux qui travaillent beaucoup dans l'Egliſe, & n'en voient pas le fruit, d'eſtre aſſurez qu'ils ne perdront rien de leur recompenſe. Le fruit ſouvent ne paroiſt que long-temps aprés la mort des ouvriers : mais tout eſt égal devant Dieu pour eux, & la ſemaille & la moiſſon, quand la charité eſt égale.. C'eſt un motif d'humilité pour les ouvriers de l'Egliſe, de penſer que l'abondance de leur recolte eſt peut-eſtre le fruit & la recompenſe de la pieté de ceux qui les ont précedez dans le travail. Un ſecond directeur ſe flatte de voir faire du progrés à une ame entre ſes mains ; & c'eſt le fruit des prieres, du travail & de la patience d'un autre.

39. Or pluſieurs Samaritains de cette ville-là crurent en lui ſur le rapport de cette femme, qui les aſſuroit qu'il lui avoit dit tout ce qu'elle avoit fait.

Dieu ſouvent convertit une ame pour en convertir pluſieurs autres par ſon moyen.. Il fait voir en ſe ſervant du miniſtere d'une pauvre femme pour la converſion de ces ames ſi éloignées de la verité, que tout inſtrument eſt égal & indifferent à celui à qui nul n'eſt neceſſaire, & qui fait par lui-même ce qu'il veut du cœur de l'homme.. Il ne faut pas dédaigner de recevoir d'une femme l'inſtruction dont on a beſoin. Dieu veut quelquefois humilier

milier des hommes ſçavans, en les éclairant ſur leurs devoirs par des femmes de pieté, à qui il a donné ſa lumiere pour couronner leur charité, leur fidelité & leur zele pour ſa gloire.

40. Les Samaritains donc eſtant venus le trouver, le prierent de demeurer chez eux, & il y demeura deux jours.

Jeſus trouve plus d'ouverture de cœur & plus de docilité parmi les ſamaritains que parmi les juifs; & neanmoins il défend à ſes diſciples de leur annoncer la verité. O profondeur des jugemens de Dieu!. Il nous apprend à ne mépriſer perſonne, à inſtruire indifferemment tout le monde, à ne pas juger du fruit que fera la parole par la diſpoſition preſente des pecheurs. Dieu ſeul ſçait ceux qui ſont à lui, & à qui il veut faire de grandes miſericordes.

41. Et il y en eut beaucoup davantage qui crurent en lui, pour l'avoir entendu parler.

La parole de Jeſus-Chriſt dans ſa propre bouche, eſt plus efficace & plus puiſſante que dans une autre. Il y a de même plus de benediction à lire dans l'Evangile les mêmes veritez qu'on liroit ailleurs: c'eſt comme les recevoir immediatement de la bouche de la verité même.. Autant qu'une foi vive & reſpectueuſe ſuppléra en nous ſa preſence corporelle, autant ſuppléra-t-il en nous par la puiſſance de ſa grace, & par l'abondance de ſes benedictions, les effets ſalutaires de cette preſence.

42. De ſorte qu'ils diſoient à cette femme: Ce n'eſt plus ſur ce que vous nous en avez dit que nous croyons en lui: car nous l'avons ouï nous-meſmes, & nous ſçavons qu'il eſt vraîment le Sauveur du monde. ¶

Que de lumiere la foi répand en peu de temps dans les cœurs que Dieu ouvre à ſa parole!. S'ils l'avoient rejettée quand elle leur fut annoncée par cette femme, ils ne l'auroient pas entenduë de la

bouche de Jesus-Christ. Il ne faut rien mépriser quand il s'agit du salut : Une premiere demarche a souvent de grandes suites. Heureux ce peuple, d'avoir esté les premices des samaritains pour la foi, d'avoir appris en si peu de temps le besoin que le monde entier avoit d'un Sauveur, & par consequent la corruption de la nature, & la necessité d'une grace de reparation; d'avoir les premiers reconnu, reveré, & prononcé sur la terre cette qualité & ce nom aimable de Sauveur, que l'ange avoit annoncé du ciel aux juifs; d'avoir seuls publié avant les apostres, que Jesus est le Sauveur de tout le monde! C'est peut-estre la recompense d'avoir invité, reçu, & arresté chez eux Jesus-Christ. C'est pour benir en eux l'hospitalité exercée envers lui sans avoir égard ni à l'aversion des samaritains, ni à la haine des juifs.

§. 3. FILS D'UN OFFICIER GUE'RI.

43. Deux jours aprés, il sortit de ce lieu, & s'en alla en Galilée:

Quoi? un sejour si court dans un lieu où il ne trouvoit que douceur & qu'obeissance, & où il faisoit tant de fruit! C'est que ce n'est pas cela qui doit regler la conduite d'un ministre, mais l'ordre de Dieu. Ce n'est pas assez de faire son œuvre, il faut voir si on le fait par sa volonté, & si on suit l'ordre de sa mission. C'est un détachement bien rare, de quitter ceux qui nous respectent & nous applaudissent, pour aller prêcher à des gens de qui on recevra un traittement tout contraire.

Matt. 13. 57. Marc. 6. 4. Luc. 4. 24. Matth. 4. 12. Marc. 1. 14. Luc. 4. 14.

44. car JESUS avoit lui-mesme témoigné, qu'un prophete n'est jamais consideré en son pays.

Rarement on est utile aux siens pour leur salut, & toutefois l'inclination y porte toûjours. Eviter d'y aller de peur d'y estre mépriſé, c'est orgueil: l'éviter

l'éviter pour n'y pas exposer la parole de Dieu au mépris, c'est prudence & discretion: Mais il faut se garder de prendre le change. Le plus sur est de s'en tenir à l'avis de Jesus-Christ, & à son exemple.

45. Estant donc revenu en Galilée, les Galiléens le reçûrent fort bien, ayant vû tout ce qu'il avoit fait à Jerusalem au jour de la feste, parce qu'ils y avoient aussi esté pour la feste.

Croire sans miracles, c'est l'excellence de la foi des samaritains; croire aux miracles, c'est au moins faire plus que le commun des juifs, & ceder à l'autorité de Dieu, comme les galiléens.

46. JESUS vient donc une seconde fois à Cana en Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. † Or il y avoit un officier, dont le fils estoit malade à Capharnaüm, Sup. 2. 9. † 20 Dim. aprés la Pentecoste.

Jesus-Christ ne vient pas chercher un nouvel applaudissement pour son miracle, mais il en vient recueillir le fruit dans la confiance de cet officier, & soutenir la foi de ces peuples par un second miracle. Un ouvrier Evangelique doit avoir soin, à son exemple, d'entretenir le bien qu'il a fait par le ministere de la parole.

47. lequel ayant appris que JESUS venoit de Judée en Galilée, l'alla trouver, & le pria de vouloir venir chez lui, pour guérir son fils qui s'en alloit mourir.

Les afflictions sont utiles, puisqu'elles obligent de recourir à Dieu. On s'attacheroit souvent à un fils, à un ami, à des biens, comme à des objets dont la jouissance nous peut rendre heureux, si le peril d'en estre privé ne nous avertissoit que ce sont des biens perissables, & qu'il faut chercher son bonheur dans un bien qui ne puisse nous estre enlevé. Ni l'attachement de ce pere à ce fils, ni son empressement à vouloir un miracle pour s'en conserver la jouissance, ni sa fausse idée de la toute-

50. JESUS lui dit : Allez, voſtre fils ſe porte bien. Il crut à la parole que JESUS lui avoit dite, & s'en alla.

Remarquons le double miracle operé par une ſeule parole de Jeſus : l'un ſur le corps éloigné du fils ; l'autre ſur le cœur inviſible du pere, qui eſt guéri lui-même de ſon incredulité, en croyant la guériſon qu'il ne voyoit pas. On admire le premier, on ne s'arreſte preſque pas au ſecond, qui eſt toutefois plus digne de Dieu, fait plus connoiſtre la divinité de Jeſus-Chriſt, eſt plus de ſa miſſion, & moins communicable aux prophetes & aux ſaints. C'eſt de ceux-là, Seigneur, que j'ai beſoin, & que je vous demande comme au Sauveur de mon ame, & au ſouverain medecin des maladies de mon cœur.

51. Et comme il arrivoit, ſes ſerviteurs vinrent au-devant de lui, & lui dirent : Voſtre fils ſe porte bien.

52. Et s'eſtant enquis de l'heure qu'il s'eſtoit trouvé mieux, ils lui répondirent : Hier environ la ſeptiéme heure du jour, la fiévre le quitta.

L'Efficacité de la parole de Jeſus même abſent apprenoit dés lors à ſes diſciples, que ſa retraite dans le ciel ne devoit rien diminuer de leur confiance en ſon ſecours.. Sa parole fait ce qu'elle ſignifie, parce qu'elle eſt un ſigne de ſa volonté, & que ſa volonté eſt ſa toute-puiſſance même.. La pluſpart des fiévres du corps ſont ſalutaires à l'ame ; c'eſt pourquoi il faut eſtre plus empreſſé à en demander le bon uſage, qu'à en demander la guériſon, & moins encore par miracle.. Les ſeules fiévres de l'ame ſont des empêchemens au ſalut ; & il ne faut rien épargner pour en guérir.. Dites-moi, ô Jeſus, mais dites-moi efficacement : Voſtre ame eſt guérie.. Dites à l'Egliſe qui gemit devant vous pour un ſi grand nombre de ſes enfans malades : Voſtre fils ſe porte bien.

53. Son Pere reconnut que c'eſtoit à cette heure-là que JESUS lui avoit dit : Voſtre fils ſe porte bien. Et il crût, lui & toute ſa famille.

Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre convaincus nous-mêmes des miracles que Dieu fait pour nous, il faut en aſſurer la verité par rapport aux autres, afin que Dieu en ſoit glorifié, & que l'Egliſe en tire le fruit qu'elle en doit tirer ſelon les deſſeins de Dieu.. Cette famille n'auroit pas eſté convertie, ſi ce pere ſe fût contenté de croire le miracle, & d'en remercier Dieu dans le ſecret de ſon cœur.. La publication des graces de Dieu eſt un engagement à la reconnoiſſance, & nous ne pouvons nous y trop engager, infidelles comme nous ſommes.. Modelle d'un pere de famille, appliqué à y faire profiter les graces & les miſericordes que Dieu lui fait.. La pieté d'un pere, ou d'un ſuperieur, eſt une grace de chef qui ſe doit répandre ſur les membres ; & quand Dieu veut ſauver une famille ou un corps, la ſemence de cette grace eſt ordinairement miſe dans le chef.

54. Ce fut-là le ſecond miracle que JESUS fit, eſtant revenu de Judée en Galilée.

L'exactitude de l'evangeliſte eſt utile à la foi & à la confirmation de la verité des miracles de Jeſus-Chriſt. Le premier fait à Cana, a établi la foi des chefs de l'Egliſe : le ſecond lui a acquis une famille. Tous deux, pour inſtruire de loin ceux de Nazareth, & leur faire connoiſtre ce qu'il eſtoit, ſans exciter leur mépris ou leur envie par ſa preſence.

CHA-

CHAPITRE V.

§. 1. PISCINE. MALADE DE TRENTE-HUIT ANS.

1. † APrés cela, la feſte des Juifs eſtant arrivée, JESUS s'en alla à Jeruſalem.

† Vendredi des 4. temps de Carême.

Nous trouvons toûjours & en toutes occaſions le Sauveur exact à obſerver les loix & les couſtumes de la religion, à celebrer les feſtes, à édifier le prochain par l'aſſiduité aux devoirs de la pieté, à chercher les occaſions de prouver ſa miſſion, d'inſtruire les peuples, & de conſoler les élus, en leur montrant le Sauveur ſi deſiré, ſi attendu.

Levit. 23. 2. *Deut.* 16. 1.

2. Or il y avoit à Jeruſalem prés la porte des brebis une piſcine, qui s'appelloit en hebreu Bethſaïda, qui avoit cinq galeries,

3. dans leſquelles eſtoient couchez par terre un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, & de ceux qui avoient les membres ſecs, qui tous attendoient que l'eau fuſt remuée.

La piſcine de grace, ſituée prés la porte des victimes, eſtoit la figure de l'Egliſe, où l'eau du baptême & celle des larmes de la penitence guériſſent toute ſorte de maladies ſpirituelles, par la vertu du ſang de la vraie victime, dont elles ſont comme teintes. Il faut un grand nombre de malades & de maladies pour figurer l'état où le peché a reduit l'homme; tant il eſt miſerable & rempli d'infirmitez dés ſa naiſſance. Ce n'eſt que langueur, que corruption, qu'aveuglement, qu'impuiſſance à ſe porter au bien, qu'un épuiſement & un deſſechement general de toute grace & de toute vertu. C'eſt, mon Sauveur, ce que j'aurois éternellement eſté devant vous, ſi aprés avoir eſté long-temps atten-

du, vous n'eſtiez deſcendu à nous par voſtre incarnation. Que ne vous dois-je point pour avoir remué en ma faveur cette eau qui m'a guéri? Achevez, Seigneur.

4. Car l'Ange du Seigneur en un certain temps deſcendoit dans cette piſcine, & en troubloit l'eau; & celui qui y entroit le premier, aprés que l'eau en avoit eſté ainſi troublée, eſtoit guéri, quelque maladie qu'il euſt.

Il faut, non dans l'oiſiveté, mais dans le travail, l'humilité & la vigilance, attendre les momens de grace & de miſericorde que Dieu a reſervez à ſon ſouverain pouvoir pour la converſion des ames.. La grace de la penitence eſt rare; c'eſt preſque un phenix qu'un vrai penitent, à qui rien ne manque pour eſtre digne de ce nom.. Attendre la deſcente de l'ange au bord de la piſcine, ou dans l'un des portiques, c'eſt deſirer, demander, attendre l'eſprit de la penitence pour la faire chacun dans ſon état.. Qui connoiſt le prix de cette grace doit s'empreſſer, ſe faire violence, ne pas perdre un moment, pour ſe jetter dans ce bain ſalutaire. C'eſt une ſainte ambition d'y vouloir entrer les premiers, en ſe regardant comme le premier des pecheurs.. Le trouble qu'on trouve dans la penitence, eſt un trouble de grace, que la crainte des jugemens de Dieu ne cauſe que pour procurer une paix ſolide & un calme eternel.. O paix de la bonne conſcience! ô guériſon parfaite! que ne doit-on point faire pour jouïr de vous?

5. Or il y avoit là un homme qui eſtoit malade depuis trente huit ans.

Dieu choiſit ſouvent les plus grands pecheurs pour faire éclatter en eux la grandeur de ſa miſericorde, & la puiſſance de ſa grace.. Plus on eſt dépourvû de ſecours humain, plus on a droit d'eſperer celuy de Dieu.. Si la maladie de noſtre ame eſt inveterée & incurable, ce n'eſt point à l'égard

du

du medecin tout-puiſſant. C'eſt une grande conſolation pour les plus grands pecheurs.. Les Paſteurs doivent s'appliquer avec plus de ſoin à ceux qui ont les plus grands beſoins ; c'eſt à ceux-là qu'on doit la préference.

6. JESUS l'ayant vû couché par terre ; & ſçachant qu'il eſtoit malade depuis fort long-temps, lui dit, Voulez-vous eſtre guéri?

Image du regard interieur de miſericorde que Jeſus jette ſur le pecheur, attaché à la terre par la corruption de ſon cœur, & abbatu ſous le poids de ſes pechez.. En vain le pecheur voudroit luy cacher les plaies & les ulceres de ſon cœur, il les connoiſt mieux que le pecheur meſme.. Quand le corps eſt malade, la volonté n'a pas beſoin du medecin pour deſirer la ſanté, parce que ce n'eſt pas elle qui eſt malade, ſinon peut-eſtre en la deſirant trop, ou la deſirant mal. Dans la maladie de l'ame, c'eſt la volonté meſme qui eſt malade, & ſon plus grand mal eſt d'aimer ſa maladie, & de fuir la ſanté. Nous ne pouvons donc eſtre guéris de nos pechez, ſi nous ne le voulons ; mais Dieu donne le vouloir auſſi-bien que l'effet : il fait deſirer ce qu'il veut donner.

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai perſonne pour me jetter dans la piſcine, aprés que l'eau a eſté remuée ; & pendant le temps que je mets à y aller, un autre y deſcend avant moi.

C'eſt un commencement de gueriſon de connoiſtre la neceſſité d'un bon directeur qui nous jette dans la piſcine ſalutaire de la penitence, & nous y conduiſe. Plus ils ſont rares, plus on doit avoir ſoin de le bien choiſir.. Avant ce choix, le pecheur doit dire ſouvent à Dieu : Seigneur ; je n'ai perſonne à qui je puiſſe confier mon cœur, qui puiſſe bien ménager ces mouvemens de penitence dont eſt remué, qui ne flatte pas mes inclinations con-

contraires, mais qui ait la lumiere & la ſageſſe, la vigilance & l'application, la force & la fermeté pour me jetter dans les pratiques d'une vie penitente.. Il faut attendre cet homme; differer pluſtoſt que de mal choiſir; mais demander ſur tout le ſecours de cet homme inviſible, ſans lequel nul homme ne peut rien.

8. JESUS lui dit: Levez-vous, emportez voſtre lit, & marchez.

Trois effets de la guériſon de l'ame. 1. Quitter ſon peché. 2. En quitter les marques & les occaſions. 3. Faire des actions contraires. C'eſt à cet égard qu'un directeur doit témoigner de la fermeté, & uſer de ſon autorité, mais avec la douceur & les ménagemens de la charité.. Jeſus-Chriſt fait faire ce qu'il commande: il donne au cœur des forces pour ſe lever de terre, des bras pour entreprendre des œuvres penibles, des pieds pour marcher dans la voie des commandemens de Dieu & des exercices de la penitence. Le directeur ne les peut donner, mais il les doit demander pour ſon penitent, & les demander avec d'autant plus d'ardeur & de perſeverance, que le penitent le peut moins, & le fait moins.

9. Et cet homme fut guéri à l'inſtant, & prenant ſon lit, il commença à marcher.

C'eſt un miracle rare que d'eſtre délivré en un moment de ſes pechez, de ſes mauvaiſes habitudes, & de la langueur qui en reſte. Dieu le fait quelquefois pour faire voir ſa puiſſance, & pour inſpirer la confiance aux pecheurs: il leur laiſſe le plus ſouvent ſentir leur foibleſſe & combattre leurs habitudes, pour les humilier par le ſouvenir de leurs pechez, leur faire craindre la rechute, les obliger à ſe défier d'eux-meſmes, & à avoir recours à Dieu par la priere.. L'obeïſſance & la docilité à ſe laiſſer conduire eſt une vertu tres-neceſſaire à un penitent qui eſt en bonne main. Elle

don

donne des forces aux plus foibles, les établit dans une grande paix, & attire beaucoup de graces.

10. Mais comme ce jour-là eſtoit un jour de ſabbat, les Juifs dirent à celui qui avoit eſté guéri : C'eſt aujourd'hui le ſabbat, il ne vous eſt pas permis d'emporter voſtre lit. *Exod. 20. 10. Jerem. 17. 24.*

Les plus ſages directeurs trouvent toûjours des contrôleurs & des cenſeurs de leur conduite, qui ſçavent colorer leur malignité, & leur eſprit d'envie & d'intereſt, d'un prétexte de religion, & d'un faux amour de la loy de Dieu.. C'eſt le propre des phariſiens de décrier les Paſteurs, & de jetter la défiance dans l'eſprit des penitens par de vains ſcrupules & par une fauſſe delicateſſe de conſcience. Tout ce qu'on leur doit eſt de les mépriſer & de les laiſſer, à l'exemple de Jeſus-Chriſt, & de faire toûjours ſon devoir.

11. Le malade leur répondit : Celui qui m'a guéri, m'a dit : Emportez voſtre lit, & marchez.

C'eſt eſtre vraîment obeïſſant que d'obeïr plûtoſt à l'auteur & à l'eſprit de la loy, qu'à la lettre.. Qui a un bon directeur, a un bon garant de ſa conduite.. La guériſon veritable des paſſions, reçuë en luy obeïſſant, eſt la meilleure caution qu'on puiſſe avoir de l'approbation de Dieu.. C'eſt bien raiſonner : Ce directeur m'a guéri de ma vanité, de mon attachement au monde, au jeu, au luxe, à la pareſſe, & de mes autres habitudes mauvaiſes ; je dois donc me repoſer ſur ſa conduite, & me mocquer de tout ce qu'on me dit de luy, ſans preuve, pour me le rendre ſuſpect.. C'eſt par les guériſons veritables qu'on diſtingue les vrais medecins d'avec les charlatans ; c'eſt par le changement des mœurs des penitens, qu'on connoiſt les bons confeſſeurs.

12. Ils lui demanderent : Qui eſt donc cet homme-là qui vous a dit : Emportez voſtre lit, & marchez ?

Trop

Trop ſouvent on fait de ces ſortes d'enquêtes qui viennent d'envie, de jalouſie, d'intereſt, à l'égard d'un confeſſeur fidelle à ſon miniſtere, & pour trouver de quoy le décrier. Qui eſt cet homme-là, qui fait renoncer à l'ambition & aux plaiſirs, & qui veut qu'on marche ſi droit dans la voie de Dieu? Ses œuvres parlent pour luy, & celles de ces enquêteurs font connoiſtre ce qu'ils ſont.

13. Mais celui qui avoit eſté guéri, ne ſçavoit lui-meſme qui il eſtoit; car JESUS s'eſtoit retiré de la foule du peuple qui eſtoit-là.

Jeſus par ſa retraite avertit ſes Miniſtres de ne pas attendre l'applaudiſſement aprés quelque action éclatante, mais de ſe cacher.. Un directeur deſintereſſé ſonge uniquement à profiter aux ames pour Dieu, & jamais à profiter de leur conduite pour ſes propres intereſts.. Les Confeſſeurs & les penitens ne ſe doivent connoiſtre que par rapport à la gueriſon de l'ame; ni les directeurs faire trop connoiſtre leurs parens, ni mettre à profit pour eux le credit de la direction.

14. Depuis, JESUS trouva cet homme dans le temple, & il lui dit: Vous voyez que vous eſtes guéri, ne pechez plus à l'avenir; de peur qu'il ne vous arrive encore pis.

Apprenons de ces paroles. 1. Que les maladies & les afflictions ſont des peines du peché, & par conſequent que le meilleur remede qu'on leur puiſſe appliquer, c'eſt la penitence & la converſion. 2. Qu'elles doivent ſervir d'inſtruction; & qu'aprés la gueriſon de l'ame ou du corps, il faut eſtre dans une grande humilité, & une profonde reconnoiſſance envers Dieu. 3. Que les rechûtes ſont plus dangereuſes, & plus ſeverement punies. 4. Qu'un des premiers ſoins d'un directeur qui a travaillé à la converſion d'une ame, & a eu la benediction d'y réüſſir, eſt de s'appliquer à la faire ſouvenir de temps en temps de la grace reçûë, & de l'eſtat

d'où elle a eſté tirée, & à luy faire éviter les rechutes. 5. Ne la pas perdre de vûë; & la chercher même, pour cultiver les commencemens de ſa nouvelle vie. 6. C'eſt dans le temple & aux pieds des autels qu'on doit trouver cette ame, dans la priere, dans l'application aux devoirs de la religion, dans la preſence de Dieu, & le recueillement. C'eſt là qu'elle trouvera Jeſus-Chriſt, qu'elle recevra de nouvelles graces, & de nouvelles inſtructions.

15. Cet homme s'en alla trouver les Juifs, & leur dit que c'eſtoit JESUS qui l'avoit guéri.

Il faut avoir beaucoup de prudence à parler & des graces reçûës, & de ceux par le miniſtere de qui on les a reçûës. On croit quelquefois acquerir à Dieu des admirateurs de ſes œuvres & de ſes miſericordes, & on ne fait qu'exciter l'envie, & allumer la perſecution contre ſes ſerviteurs.

16. Et c'eſt pour cette raiſon que les Juifs perſecutoient JESUS, parce qu'il faiſoit ces choſes le jour du ſabbat.

Tout conſpire à faire ſouffrir Jeſus-Chriſt, & la reconnoiſſance même de ceux qui l'aiment, y contribuë.. Il eſt de la fidelité d'un chreſtien de ne ſe pas abſtenir de faire le bien, & ſur tout des œuvres de charité, par la crainte d'un ſcandale apparent, ou des mauvais traitemens.. Quand Dieu autoriſe viſiblement une action qui paroiſt contraire à la loi, c'eſt luy-même qui interprete la loi, ou qui en diſpenſe.. Etrange maniere de juger de la conduite de Jeſus-Chriſt, auſſi-bien que de ſes miniſtres, que de ne s'attacher qu'à ce qui paroiſt blâmable en apparence, & ne conſiderer rien de ce que Dieu fait pour le juſtifier. Aveugles! de ne pas diſtinguer les œuvres de la toute-puiſſance de Dieu, d'avec les actions des hommes: ni entre celles-ci, celles de neceſſité & de charité, qui ne peuvent eſtre interdites, d'avec les actions communes, que la loi défend au ſabbat.

§. 2. SER-

§. 2. SERMON DE J. C. AUX JUIFS. LE FILS FAIT TOUT CE QUE FAIT LE PERE, EST JUGE, RESSUSCITE LES MORTS.

17. Alors JESUS leur dit : Mon Pere juſqu'aujourd'hui ne ceſſe point d'agir, & j'agis auſſi inceſſamment.

Apologie ſublime & toute divine du prétendu violement du ſabbat. Admirons-y comment Dieu fait ſervir la malignité des ennemis de la verité, à la manifeſtation des veritez les plus hautes de la religion; & comment il inſtruit ſes élus, en ne parlant en apparence qu'à ſes ennemis. Premiere raiſon : Qu'il eſt Dieu, & qu'il n'y a point de ſabbat judaïque pour Dieu. Le repos qu'il a pris dans ſes œuvres aprés la creation du monde, & qu'il a voulu faire honorer par celui du ſabbat, n'empêche ni les operations eternelles de ſon entendement divin & de ſa volonté adorable, qui ſe terminent à la generation du Fils, & à la proceſſion du ſaint Eſprit; ni l'operation de ſa providence, qui conſerve, gouverne, & fait agir ſes creatures; ni l'operation de ſon Eſprit, ou pour les effets miraculeux ſur les creatures corporelles, ou pour les effets de la grace dans les natures ſpirituelles. Le Fils eſtant Dieu comme le Pere, fait tout, auſſi bien que lui; le Pere & le Fils n'ayant que la même vertu, même majeſté, même ſubſtance, puiſſance, volonté, operation, &c. La creature doit honorer par un travail tranquille & aſſidu (chacun ſelon ſon état) Dieu comme operant toûjours dans ſon repos eternel. L'ame qui ſçait pour quoi elle eſt créée, aſpire ſans ceſſe à cette unité d'operation, qui doit ſucceder dans le ciel à la varieté & multiplicité des actions de la terre. Ayons ſoin de nous preparer par une union d'eſprit & de volonté avec Dieu dans nos actions, à cette unité qui nous eſt promiſe pour l'eternité.

18. Mais

18. Mais les Juifs cherchoient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir : voyant que non ſeulement il ne gardoit pas le ſabbat, mais qu'il diſoit encore que Dieu eſtoit ſon Pere, ſe faiſant ainſi égal à Dieu.

Jeſus-Chriſt eſt le martyr de la verité & de la charité, s'expoſant au peril de la mort, plûtoſt que d'abandonner les miſerables, ou de ne pas rendre témoignage à ſa divinité, quand la gloire de ſon Pere le demandoit.. Eſt ce là la reconnoiſſance que les hommes vous doivent, ô Sauveur du monde, de ce que vous daignez vous découvrir à eux, & leur annoncer une verité d'où dépend entierement leur ſalut ?. C'eſt le ſort de la verité ſur la terre. Ceux qui annoncent les veritez les plus ſalutaires, ſe doivent attendre à la contradiction. C'eſt la ſanctification du predicateur, la gloire de Dieu, & le triomphe de la verité même ; mais la condamnation du monde, & la ſource des fleaux de Dieu.

19. JESUS donc leur dit : En verité, en verité je vous dis, que le Fils ne peut agir par lui-meſme, mais qu'il ne fait que ce qu'il voit faire au Pere ; car tout ce que le Pere fait, le Fils auſſi le fait comme lui ;

Seconde raiſon : Qu'il n'eſt pas ſeulement Dieu, mais Fils de Dieu, recevant de ſon Pere avec ſon eſſence divine, toute ſa connoiſſance, ſa volonté, ſes deſſeins, ſa puiſſance, avec une ſainte & adorable neceſſité de faire par lui tout ce qu'il fait lui-même. O impuiſſance toute-puiſſante & infiniment parfaite, par laquelle Dieu eſt immuablement tout ce qu'il eſt eternellement, ſans pouvoir ſe démentir.. Le Pere eſt incapable d'agir autrement que par lui-même, comme étant le principe ſans principe. Le Fils eſt incapable d'agir par lui-même, comme recevant de ſon Pere ſon eſſence, ſa puiſſance, ſa volonté, par ſon origine & ſa naiſſance eternelle, ſans imperfection, ſans dépendance.. A qui eſt-ce d'adorer ce

Myſtere

Myſtere du Verbe procedant de l'entendement du Pere, ſinon à ceux pour qui il s'eſt aneanti en naiſſant dans la chair & de la chair. Faire ce qu'il voit faire au Pere, c'eſt le faire par la volonté & la puiſſance émanée du Pere par voie de lumiere & de connoiſſance. Adorons ces myſteres incomprehenſibles, & comme de vrais enfans de Dieu aimons à les imiter, en n'agiſſant point par nous-mêmes, mais par dépendance de Dieu & de Jeſus-Chriſt comme le principe & le modelle de nos actions.

20. parce que le Pere aime le Fils, & il lui montre tout ce qu'il fait, & il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, en ſorte que vous en ſerez vous-meſmes remplis d'admiration.

Troiſiéme raiſon : Parce que Jeſus-Chriſt, Fils de Dieu incarné, & unique objet de l'amour & de la confiance de ſon Pere, ne fait que ſuivre ſes ordres, eſtant l'executeur de tous les deſſeins de ſon amour ſur ſon Egliſe, dont il eſt le chef. En cette qualité il a reçu de luy une pleine connoiſſance, & comme le plan de tous ſes deſſeins qu'il doit ſuivre ponctuellement pour les accomplir par ſon humanité, comme par l'inſtrument de la divinité, uni à la divinité meſme. Qu'elles ſont adorables ces deux communications faites au Fils dans ſes deux naiſſances ; l'une éternelle par la fecondité naturelle & neceſſaire de l'entendement du Pere ; l'autre temporelle, par la charité libre & gratuite de ſa volonté !. Les guériſons miraculeuſes de Jeſus-Chriſt ne ſont que le prélude des merveilles de ſa miſſion. Elles ſont pour nous plus que pour les juifs. Admirons, adorons, remercions, & louons Dieu de tout ce qu'il a fait pour nous par ſon Fils.

21. Car comme le Pere reſſuſcite les morts, & leur rend la vie ; ainſi le Fils donne la vie à qui il lui plaiſt.

Preu-

Preuve des trois raiſons : Que Jeſus-Chriſt eſt Dieu, Fils de Dieu, égal à ſon Pere & le diſpenſateur general de ſes deſſeins ſur les hommes. Ses droits & ſes fonctions en cette qualité ſont 1. *Donner la vie.. Les prophetes ont guéri, ils ont reſſuſcité, mais aucun n'a fait ni l'un ni l'autre, pour prouver qu'il fuſt Fils de Dieu, ni en s'attribuant un pouvoir de reſſuſciter égal à celuy du Pere, ni en aſſurant qu'il donnoit la vie à qui il luy plaiſoit, ni en annonçant les miracles long-temps auparavant.. De quelque nature que ſoit la vie, c'eſt de vous qu'elle vient, ô Jeſus, comme de l'auteur & du principe de toute vie avec voſtre Pere, & comme le premier fruit de vie dans l'éternité, & dans le temps. Je vous adore donc comme redonnant la vie aux morts, dans les jours meſmes de voſtre vie mortelle. Je me donne à vous, comme redonnant la vie de la grace aux pecheurs, du haut du ciel. Je vous attends comme la ſource & le modelle de la vie éternelle de vos élus dans voſtre ſecond avenement.*

22. Car le Pere ne juge perſonne; mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils;

2. *Droit & fonction : Eſtre juge univerſel des vivans & des morts.. A luy eſt devolu tout jugement viſible & inviſible, particulier & general, pour le temps & pour l'éternité, par ſouſtraction de graces, ou par infliction de peines.. Je vous reconnois & vous adore comme mon juge, ô Jeſus, arbitre ſouverain de la vie & de la mort. Mon ſort eſt entre vos mains, vous diſpenſez vos graces ſelon la meſure que vous avez marquée; vous décernez les peines ſelon la meſure & le merite des pechez. Jugez-moy, Seigneur, non en voſtre colere, mais en voſtre miſericorde. Puniſſez-moy en ce monde, non en l'autre; non en retirant de moy voſtre Eſprit, ou en me rejettant de devant voſtre face; mais pluſtoſt par la ſouſtraction des dou-*

douceurs charnelles de cette vie, & de la malheureuſe proſperité de ce ſiecle corrompu.

23. afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Pere qui l'a envoié.

3. *Droit : Eſtre honoré du meſme honneur que ſon Pere ; comme ſon Fils unique, établi par luy heritier de toutes choſes ſelon ſa nature humaine, & maiſtre de toutes choſes ſelon ſa nature divine ; comme ſon envoyé & ſon ambaſſadeur, qui ne repreſente pas ſeulement ſa majeſté adorable, mais qui la poſſede par indivis avec luy ; comme ſon image vivante, image honoraire qui ne réveille pas par quelques traits l'idée de ſa grandeur, mais qui renferme réellement toutes ſes perfections ; eſt la ſplendeur de ſa gloire, & le caractere éternel & ſubſiſtant de ſon eſſence.. C'eſt le deſſein de Dieu de faire honorer Jeſus-Chriſt ſon Fils, de n'eſtre honoré qu'en luy & par luy, & de ne reconnoître pour ſes vrais adorateurs que les chreſtiens qui portent le nom de ſon Chriſt ; & la pluſpart des chreſtiens s'appliquent ſouvent moins à luy qu'à ſes ſerviteurs.. Grand Dieu, réveillez en ce ſiecle la devotion envers voſtre Fils, & faites-le dignement honorer dans l'Egliſe.*

24. En verité, en verité je vous dis, que celui qui entend ma parole, & qui croit à celui qui m'a envoié, a la vie eternelle, & il ne tombe point dans la condamnation, mais il eſt déja paſſé de la mort à la vie.

4. *Droit & fonction : Porter la parole de ſon Pere aux hommes ; que ſa propre parole ſoit la ſemence de la foy, & par la foy le moyen neceſſaire d'éviter la condamnation d'Adam, de reſſuſciter à la vie de la grace, de jouïr de la vie éternelle.. Points capitaux neceſſaires au ſalut : 1. Entendre la parole de l'Evangile de Jeſus-Chriſt. 2. Croire, & mettre ſa confiance en Dieu. 3. Croire la Tri-*

Trinité : un Dieu qui envoye, un Dieu qui eſt envoyé, un Dieu qui eſt l'Eſprit & l'amour des Deux : un ſeul Dieu en ces trois Perſonnes. 4. L'Incarnation du Fils envoyé par le Pere. 5. La chute d'Adam, ſa condamnation à la mort du corps & de l'ame, & le peché originel qui rend la chute & la condamnation commune à ſes deſcendans. 6. La neceſſité d'un redempteur pour paſſer de la mort à la vie. 7. L'eſperance de la vie éternelle. Faites, ô Jeſus, que je vous honore veritablement, en m'attachant à voſtre parole avec foi, en m'en nourriſſant dans l'eſperance de la vie bienheureuſe, en la pratiquant par la charité.

25. † En verité, en verité je vous dis, que l'heure vient, & qu'elle eſt deja venuë, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui l'entendront, vivront. † Le jour des Morts.

8. *La reſurrection des corps, & l'immortalité des ames.. Jeſus fait également entendre ſa voix aux morts, & aux pecheurs les plus endurcis, & redonne aux uns la vie de l'ame, aux autres celle du corps.. O Jeſus, Parole de vie, la Vie meſme manifeſtée aux hommes, Vie éternelle qui eſtoit dans le Pere comme la premiere production de vie intelligente dans Dieu meſme, & comme le principe de l'amour vivant, ſubſiſtant & conſubſtantiel des perſonnes divines : c'eſt à vous qu'il convient d'eſtre la vie des enfans de Dieu, & la ſource de toute vie dans les hommes; vie de l'ame & du corps, vie naturelle & ſurnaturelle, vie mortelle & vie immortelle, vie de grace & vie de gloire : & vous l'eſtes par le miniſtere de voſtre parole, pour vous honorer vous-meſme comme la Vie & la Parole éternelle, & pour nous apprendre à vous honorer comme tel, & à dépendre de vous dans tous les uſages, & tous les effets de la vie & de la parole, que vous nous avez communiquées de voſtre plenitude.*

26. Car

26. Car comme le Pere a la vie en lui-meſme, il a auſſi donné au Fils d'avoir la vie en lui-meſme.

27. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il eſt fils de l'homme.

L'autorité de Jeſus-Chriſt, comme le chef de l'Egliſe, & l'Envoié de ſon Pere, eſt renfermée dans ces deux qualitez, de Sauveur & de Juge. Comme Sauveur il délivre de la mort, & donne la vie; & il la donne comme eſtant la vie eſſentielle, & la ſource de toute vie en qualité de Fils de Dieu. Comme Juge, il punit & il condamne à la mort, & il exercera ſeul, d'une maniere ſenſible, ce pouvoir de juger le monde; parce que luy ſeul s'eſt rendu viſible par l'incarnation, & que luy ſeul eſt Fils de Dieu, & fils de l'homme tout enſemble. Je vous adore, ô Jeſus, jugeant les vivans & les morts inviſiblement avec voſtre Pere, comme Fils de Dieu; & les jugeant viſiblement au nom de voſtre Pere, comme fils de l'homme.

28. Ne vous étonnez pas de ceci: car le temps viendra que tous ceux qui ſont dans les ſepulcres, entendront la voix du Fils de Dieu:

Non, Seigneur, ma foi n'heſite point de croire que la mort a entendu voſtre voix du lit de la fille de Jaïre, du cercueil du fils de la veuve, du tombeau du Lazare; parce que je croi auſſi ſans heſiter, que la pouſſiere & la cendre l'entendront du centre de la terre, & de toutes les parties du monde; & que la mort vous obeïra par tout & pour toûjours.. Que mon cœur, ô Jeſus, ne ſoit pas ſourd à voſtre voix, quand vous daignez luy parler pour y détruire quelque choſe de la mort du peché!. Heureux celuy à qui Jeſus-Chriſt a fait entendre la voix de ſa grace du fond de l'abyme de ſon peché, & qui luy a obeï! Quelle reconnoiſſance un ſi grand bien-fait ne demande-t-il point?

Matth. 25. 46. 29. & ceux qui auront fait de bonnes œuvres,

vres, ſortiront des tombeaux pour reſſuſciter à la vie, comme ceux qui en auront fait de mauvaiſes, en ſortiront pour reſſuſciter à leur condamnation. ¶

Point de milieu, ſelon cette parole de Jeſus-Chriſt entre les bonnes œuvres & les mauvaiſes; entre reſſuſciter à la vie, & reſſuſciter à la condamnation; parce qu'il n'y a que deux amours d'où naiſſent toutes nos volontez & toutes nos actions; l'amour de Dieu qui fait tout pour Dieu, & que Dieu recompenſe; l'amour de nous-mêmes & du monde, qui ne rapporte pas à Dieu ce qui luy doit eſtre rapporté, & qui par cette raiſon même devient mauvais.. Penſons-y bien: nous ſortirons du tombeau tels que nous y ſerons entrez, ou deſtinez à la vie bienheureuſe pour nos bonnes œuvres; ou deſtinez à la mort immortelle pour nos pechez.. Qui ne s'appliquera pas avec courage aux bonnes œuvres, qui mettront une ſi prodigieuſe difference entre les hommes?. Comment ne ſont pas meritoires, comme prétendent les heretiques, des œuvres que Dieu recompenſe & couronne de la vie éternelle?

30. Je ne puis rien faire de moi-meſme. Je juge ſelon ce que j'entens: & mon jugement eſt juſte, parce que je ne recherche pas ma volonté propre, mais la volonté de mon Pere qui m'a envoyé.

La ſouveraine puiſſance eſt donnée à Jeſus-Chriſt comme chef de l'Egliſe, pour la former dans le cours des ſiecles, par l'infuſion de ſon Eſprit & de ſa vie, & pour juger les hommes à la fin des ſiecles, en les reſſuſcitant ou à la vie ou à la condamnation. Mais cette ſouveraine puiſſance eſt ſouverainement dépendante de la lumiere & de la volonté du Verbe, qui ſont celles du Pere.. Jeſus-Chriſt n'a aucunes penſées, aucuns deſſeins, aucuns deſirs, ni aucuns mouvemens par luy-même; & ne vivifie, ou ne juge perſonne par un choix arbitraire

bitraire & indépendant de l'inſpiration, de la conduite & de la direction du Verbe auquel il eſt uni.. L'injuſtice de nos jugemens & de nos actions, vient ou des tenebres de noſtre eſprit, ou de la corruption de noſtre volonté propre. Tout eſt juſte en Jeſus-Chriſt parce que tout eſt conforme à la verité & à la volonté de ſon Pere.. Rendez-moy, ô Verbe divin, attentif à ce que vous me dites, & fidelle à ne vouloir que ce que vous voulez. Empêchez par voſtre grace que le deſſein ſecret de faire toûjours ma volonté, n'obſcurciſſe mon jugement pour les choſes de Dieu & du ſalut.

§. 3. J. C. NE REND PAS TE'MOIGNAGE DE LUI-MESME. JEAN LAMPE ARDENTE ET LUISANTE.

31. Si je rends témoignage de moi-meſme, mon témoignage n'eſt pas veritable.

Combien donc eſt faux le témoignage que l'orgueilleux ſe rend à luy-même dans ſon cœur, ſans avoir le témoignage de ſes œuvres, & ayant contre luy le témoignage de ſes infidelitez & de ſes miſeres?. Ces reformateurs qui n'ont d'autre témoignage de leur miſſion que celuy qu'ils ſe donnent eux-mêmes, doivent-ils ſeulement eſtre écoutez?. Il n'y a point de témoin qui nous doive eſtre plus ſuſpect & plus reprochable que nous-mêmes, quand nous parlons ſeuls à noſtre avantage. Nous voyons en nous le bien qui n'y eſt pas; nous n'y voyons pas le mal qui y eſt.

Matth. 3. 17.

32. Il y en a un autre qui rend témoignage
Sap. 1. 15. de moi; & je ſçai que le témoignage qu'il en rend, eſt veritable.

33. Vous avez envoyé à Jean; & il a rendu témoignage à la verité.

Saint Jean eſt le premier témoin de Jeſus-Chriſt par une diſpenſation admirable de la providence du Pere

Pere ſur ſon Fils, à qui il a fait rendre témoignage par un autre, avant qu'il ſe le rendît luy-même.. L'humilité ne permet pas que nous parlions les premiers pour nous-mêmes ſans une grande neceſſité.. C'eſt une marque de la miſſion de Dieu, d'eſtre annoncé de ſa part avant que de paroiſtre: ce que n'ont jamais eu les hereſiarques.. Circonſtances dans S. Jean qui rendent ſon témoignage irreprochable. Il eſt 1. *conſulté par les ennemis de Jeſus-Chriſt, comme un ſaint & un homme extraordinaire.* 2. *Deſintereſſé, n'ayant point voulu profiter de ſa reputation.* 3. *Sincere, intrepide, exemt de toute flatterie, juſqu'à reprendre Herode au peril de ſa liberté & de ſa vie.* 4. *Il n'avoit eſté ni ſollicité ni recherché par Jeſus-Chriſt, qu'il n'avoit pas encore vû.*

34. Pour moi, ce n'eſt pas d'un homme que je reçois témoignage; mais je dis ceci, afin que vous ſoyez ſauvez.

On ne doit rien omettre de ce qui peut ſervir au ſalut des ames, mais toûjours en évitant l'oſtentation.. Il eſt de la ſageſſe, auſſi-bien que de l'humilité, de n'avoir point d'empreſſement à faire parler de ſoi en bonne part: c'eſt à Dieu d'ouvrir la bouche des autres en noſtre faveur.. Un Paſteur ne doit eſtre jaloux de ſa propre reputation que par rapport au ſalut des brebis, & à l'honneur de l'Egliſe: c'eſt à quoy il doit faire uniquement ſervir l'eſtime des hommes.

35. Cet homme eſtoit une lampe ardente & luiſante: & vous avez voulu vous réjoüir pour un peu de temps à la lueur de ſa lumiere.

Luire ſeulement n'eſt que vanité; brûler ſans luire ne ſuffit pas. Brûler de l'amour de Dieu, & éclairer le prochain par l'inſtruction & le bon exemple, c'eſt la perfection de la charité paſtorale, & l'accompliſſement du miniſtere.. Malheur à ces lampes éteintes, en qui on ne trouve ni la lumiere de

la verité, ni l'ardeur de la charité.. Malheur aux peuples & aux ames qui ne trouvent l'une & l'autre dans leurs Paſteurs que pour leur condamnation comme les juifs.. Quand une lumiere s'éleve dans l'Egliſe, elle jette d'abord un éclat dont le monde même ſe réjouït ; mais cela dure peu : le monde aime toûjours mieux ſes tenebres que la lumiere, & perſecute à la fin la lumiere qui combat ſes tenebres.. On a beaucoup à craindre d'eſtre de ces ames, qui ſe réjouïſſent à la lueur de la lumiere ou de la reputation d'un Predicateur, d'un Directeur ; & qui ne font pas ce qu'il demande d'elles pour leur ſalut.

36. Mais pour moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean : car les œuvres que mon Pere m'a donné pouvoir de faire, ces œuvres que je fais, rendent témoignage pour moi que c'eſt le Pere qui m'a envoyé.

Les œuvres, ſecond témoin pour Jeſus-Chriſt. C'eſt peu de choſe que le témoignage des hommes, quand il n'eſt pas ſoutenu de celuy des œuvres.. Les hommes changent, ou l'on change à leur égard, comme les juifs à l'égard de ſaint Jean ; les œuvres demeurent toûjours les mêmes.. Ne nous laſſons jamais de dire à nos freres égarez, ce que Dieu ne ſe laſſe point de nous marquer dans ſa parole, que leurs apôtres n'ont eſté que des ſeducteurs, n'ayant eu ni précurſeurs qui les aient annoncez, ni œuvres miraculeuſes qui les aient autoriſez, ni voix de Dieu qui les ait préconiſez, ni écritures qui les aient prédits ou déſignez.

Mat. 3. 17. & 17. 5. 37. Et mon Pere qui m'a envoyé, a rendu lui-meſme témoignage de moi. Vous n'avez jamais ouï ſa voix, ni rien vû qui le repreſentât.

Deut. 4. 12. 38. Sa parole meſme ne demeure point en vous ; parce que vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

Dieu

Dieu le Pere, 3. témoin. Il parle aux hommes par ſa parole incarnée.. Qui ne veut point reconnoiſtre & recevoir le Fils, ni la parole du ſalut qu'il annonce, ne connoiſtra jamais Dieu, qu'on ne peut ni entendre des oreilles, ni voir des yeux du corps, mais ſeulement des oreilles & des yeux de la foi dans ſa parole.. En vain les heretiques, auſſi-bien que les juifs, ſe vanteront d'avoir la parole de Dieu, tant qu'ils ne reconnoiſtront ni ſon Egliſe, ni ceux qui ont ſa miſſion pour la former.. Si on n'a la parole de Dieu que dans l'eſprit & dans la bouche, & qu'on en ait le cœur vuide, on ne l'a qu'en juif, & pour ſa propre condamnation.

§. 4. ECRITURES. AMOUR DE LA GLOIRE EMPESCHE LA FOI. MOYSE CONDAMNE LES JUIFS.

39. Liſez avec ſoin les Ecritures, vous qui croyez y avoir la vie eternelle : ce ſont elles-meſmes qui rendront témoignage de moi.

Toutes les Ecritures pleines de Jeſus-Chriſt, ſont un 4. témoin en ſa faveur.. Ce ſont des mines d'or ; il faut creuſer bien avant par l'étude, la priere, la meditation, pour y trouver Jeſus-Chriſt.. L'abus que ces gens faiſoient de l'Ecriture, n'empêche pas Noſtre-Seigneur de les preſſer de les lire, & de les lire toutes, & avec ſoin.. Elles contiennent vraîment la vie éternelle, non pour ceux qui, comme les juifs, ne s'attachent qu'à l'écorce de la lettre, & qu'aux promeſſes charnelles, & qui y mettent toute leur confiance, n'en connoiſſant point l'eſprit ; mais pour ceux qui y découvrent Jeſus-Chriſt, & mettent en luy toute l'eſperance de leur ſalut.. Apprenez-moi vous-même, Seigneur, à vous chercher, à vous trouver, à vous goûter dans ces Livres divins.

40. Cependant vous ne voulez pas venir à moi pour recevoir la vie.

C'eſt une dureté terrible dans le cœur des juifs, d'aimer mieux s'attacher à une loi de mort, que d'aller à Jeſus-Chriſt, à qui cette loi les renvoie & les conduit, comme à l'auteur & à la ſource de la vie ! Combien plus dur eſt celuy d'un Chreſtien, qui l'a déja reçûë, & en a goûté les fruits, s'il luy préfere la mort du peché !. Quel découragement, quel deſeſpoir, peut reſiſter à un reproche ſi doux, à un amour ſi prévenant & ſi tendre ? Mais tout eſt dur à qui a le cœur dur.. S'éloigner de Jeſus-Chriſt c'eſt fuir la vie : en vain nous la chercherons ailleurs.

41. Je ne tire point ma gloire des hommes.

A voir l'empreſſement du Fils de Dieu à nous ſolliciter de mettre en luy noſtre confiance, & à attirer à luy les pecheurs, on diroit que ſa gloire dépend de leur foi, & qu'il ne peut eſtre heureux s'ils ne le ſont. Non, Seigneur, voſtre gloire n'eſt point attachée à la noſtre, & l'eſtime des hommes n'eſt capable ni de vous tenter, ni d'augmenter voſtre bonheur. C'eſt nous, qui ſans vous ne pouvons eſtre qu'éternellement miſerables.

42. Mais je vous connois, je ſçai que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.

A voir l'empreſſement des juifs pour l'obſervance du ſabbat, & pour la loi de Dieu ; ne diroit-on pas auſſi qu'ils brûlent d'amour pour luy ; & toutefois ce n'eſt que l'amour d'eux-mêmes, & d'une gloire humaine qu'ils veulent tirer des dons de Dieu. Que ce faux zele eſt commun ! Qu'il eſt trompeur ! Combien les heretiques ſéduiſent d'ames par cet attachement à la ſeule parole de Dieu, ce prétendu zele de la pureté de ſon culte, cette jalouſie faſtueuſe pour l'honneur & les intereſts de Jeſus-Chriſt ! Beaucoup d'orgueil, d'illuſion, de vanité : & pas un grain d'amour de Dieu.. Seigneur, répandez cet amour dans les cœurs, vous que l'extrême indigence que vous en voyiez dans le genre humain, a attiré du ciel en terre.

33. Je

43. Je ſuis venu au nom de mon Pere, & vous ne me recevez pas : ſi un autre vient en ſon propre nom, vous le recevrez.

Marques évidentes, que les ſectaires & leurs ſectateurs n'ont point eſté animez de l'amour de Dieu, & ſont tombez dans l'illuſion. 1. Ils ont reçu des gens qui venoient en leur propre nom, n'ayant aucune marque de la miſſion de Dieu, en meſme temps qu'ils ont rejetté ceux dont la miſſion eſtoit inconteſtable par une ſucceſſion continuelle depuis les apoſtres, & entre leſquels il y en avoit qui eſtoient autoriſez de Dieu par les miracles, la ſainteté de la vie, les dons du Saint Eſprit, &c.

44. Comment pourriez-vous croire, vous qui recherchez la gloire que vous vous donnez les uns aux autres, & qui ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu ſeul ? *Inf.* 12. 43. 1. *Cor.* 4. 3.

2. *L'orgueil & l'amour de la vaine gloire, qui ſont l'écueil de la foi & du ſalut, ont eſté le propre caractere de ces chefs de parti ; au lieu que le caractere des apoſtres & des hommes apoſtoliques a eſté l'humilité, & la fuite de toute gloire humaine. La jalouſie, l'indépendance, la liberté d'innover impunément, la vanité d'eſtre chef d'une nouvelle ſecte, de juger par ſon propre eſprit de l'Ecriture, de ne reconnoiſtre l'autorité de l'Egliſe qu'autant qu'on voudra, de ſe regarder tous les uns les autres comme des élus, comme des gens tous inſpirez de l'Eſprit de Dieu &c, c'eſt ſurquoi eſt bâti l'edifice de la prétenduë reformation. Des miniſtres vraiment humbles & ſoumis à Dieu, c'eſt ce qu'on trouve dans l'Egliſe catholique, & ce qu'on ne trouvera jamais dans les communions heretiques ou ſchiſmatiques.*

45. Ne penſez pas que ce ſoit moi qui vous accuſera devant le Pere : vous avez un accuſateur, qui eſt Moyſe, auquel vous eſperez.

3. *La ſeule Ecriture dans laquelle ils mettent uni-*

uniquement toute leur confiance, ſuffit pour les accuſer, les convaincre, & les condamner comme des ſeducteurs & des corrupteurs de la parole de Dieu; & on n'a beſoin pour cela que de leurs propres Bibles.. Qu'ils ſe convainquent ces pauvres égarez, par l'exemple des juifs, qu'il y a une veritable illuſion qui ſe cache ſous un faux reſpect pour la parole de Dieu, une fauſſe confiance en Jeſus-Chriſt, un faux amour de la religion. Laiſſez-vous vaincre & condamner, nos chers freres, par la verité de l'Ecriture, devant l'Egliſe noſtre mere, ſi vous voulez qu'elle ne vous accuſe & ne vous condamne pas devant Dieu noſtre Pere.. Qui n'imite pas les ſaints, doit s'attendre de les avoir pour accuſateurs, plûtoſt que pour interceſſeurs.

Gen. 3. 15. *&* 22. 18. *&* 49. 10. *Deut.* 18. 15.

46. Que ſi vous croyiez Moyſe, vous me croiriez auſſi; parce que c'eſt de moi qu'il a écrit.

4. *Ils n'ont & ne peuvent avoir qu'une fauſſe intelligence des Ecritures, & qu'une fauſſe foi à leur égard, tant qu'ils n'y trouvent ni l'Egliſe catholique, ni la tradition, ni la vraie juſtice, ni la neceſſité de la miſſion, ni les merites, ni toutes les autres veritez conteſtées qui y ſont ſi claires.. Dés qu'on ſe rend juge de l'Ecriture, & qu'on aſſujettit la parole de Dieu au ſens humain, il n'y a plus de foi, il n'y a plus qu'égarement.. La loi & l'Ecriture ne parlent que de Jeſus-Chriſt. Il eſt la clef des Ecritures anciennes, qu'on ne peut entendre ni goûter, ſi on ne l'y regarde; mais Jeſus-Chriſt entier, le chef & les membres, & tout ce qui concerne l'Egliſe qui eſt ſon corps.*

47. Que ſi vous ne croiez pas ce qu'il a écrit, comment croiriez vous ce que je vous dis?

5. *En interpretant l'Ecriture à leur gré, n'en recevant que ce qu'il leur plaiſt, & rejettant le reſte reçu de tout temps dans l'Egliſe; ils ſe ſont mis auſſi en poſſeſſion de croire ou ne pas croire ce qu'ils*

qu'ils ont voulu, de mépriſer l'autorité de l'Egliſe, de la tradition & de Jeſus-Chriſt même, & de renverſer ainſi tous les fondemens de la foi.. Seigneur, éclairez ces aveugles, & remettez-les dans le chemin de la foi qu'ils ont quitté. Ils croiront ce que vous leur dites & par voſtre parole & par voſtre Egliſe, ſi vous daignez l'écrire dans leurs cœurs par voſtre Eſprit.

CHAPITRE VI.

§. 1. MIRACLE DES CINQ PAINS. JESUS FUIT POUR N'ESTRE POINT ROI.

1. † JESUS s'en alla enſuite au-delà de la mer de Galilée, qui eſt le lac de Tiberiade. † 4. Dim. de Carême.

2. Et comme une grande foule de peuple le ſuivoit, parce qu'ils voyoient les miracles qu'il faiſoit ſur les malades, *Matth.* 14. 13. *Marc.* 6. 32. *Luc.* 9. 10.

3. il monta ſur une montagne, où il s'aſſit avec ſes diſciples.

Jeſus fait voir ſa ſageſſe, en n'irritant pas plus long-temps ſes envieux par ſa preſence; ſa charité, en leur ôtant les occaſions de pecher; ſon humilité, en fuyant le monde aprés les actions éclattantes; ſa pieté, en ſe récueillant par la retraite aprés la predication; ſa bonté, en ne ſe dérobant pas à ceux qui le ſuivent; ſa préference à l'égard du ſimple peuple qui entend la voix des miracles, pendant que les ſçavans y ſont ſourds. Ecoutons celle de ſes vertus, qui nous eſt plus utile que les miracles qu'il fait ſur les corps.

4. Or le jour de Paſque, qui eſt la grande feſte des Juifs, eſtoit proche.

5. JESUS donc levant les yeux, & voyant qu'une grande foule de peuple veſioit à lui, dit à Philippe: D'où pourrons-nous acheter aſſez

de pain, pour donner à manger à tout ce monde?

Quand les moyens humains manquent, Dieu fait voir ſa puiſſance. Jeſus-Chriſt ne fait des miracles qu'aprés en avoir fait voir la neceſſité, pour nous apprendre à n'en deſirer, & à n'en demander non plus ſans neceſſité.. Il commence à l'occaſion de ce beſoin & de l'approche de paſque, à donner une image de la paſque miraculeuſe qu'il prépare à ſon Egliſe.. Ses divers miracles marquant ſes differentes qualitez, il en falloit qui fiſſent voir qu'il eſt en toutes manieres le paſteur de ſon troupeau.. Trop infidelle & trop ingrat quiconque ſe défie de ſa bonté, de ſa providence, de ſa toute-puiſſance, ſoit pour la nourriture de l'ame, ou pour celle du corps.

6. Mais il diſoit ceci pour le tenter; car il ſçavoit bien ce qu'il devoit faire.

Dieu nous tente pour éprouver & pour exercer noſtre foi; le diable, pour l'éteindre. Soyons attentifs à ces deux ſortes de tentations pour en profiter.. Celle du diable tend par la diſpoſition de la miſericorde de Dieu, à nous faire connoiſtre noſtre propre foibleſſe, & à nous guérir de la préſomption de nos propres forces. Celle de Dieu tend par elle-même à nous faire concevoir une plus vive foi de ſa grandeur, & à nous défaire des idées trop baſſes & trop humaines de ſa toute-puiſſance.. Que je vous connoiſſe, ô mon Dieu, & que je me connoiſſe moi-même.

7. Philippe lui répondit: Quand on auroit pour deux cens deniers de pain, cela ne ſuffiroit pas pour en donner à chacun un petit morceau.

Moins ſuffira pour les raſſaſier tous; parce que celuy qui les a tous faits de rien, les peut nourrir de rien.. Voilà le défaut ordinaire des hommes dans leurs beſoins propres, d'eſtre plus occupez de ces beſoins

beſoins meſmes que de la bonté, de la ſageſſe, & de la puiſſance de celuy qui nous commande d'eſperer en luy.. C'eſt pecher contre l'ordre de la ſageſſe de Dieu, que de s'attendre ſans neceſſité qu'il ſe diſpenſera des regles ordinaires de ſa providence. C'eſt pecher contre la foy de ſa toute-puiſſance, que de la vouloir aſſujettir aux moyens humains.

8. Un de ſes diſciples, qui eſtoit André frere de Simon-Pierre, lui dit:

9. Il y a icy un petit garçon qui a cinq pains d'orge, & deux poiſſons; mais qu'eſt-ce que cela pour tant de gens?

C'eſt encore trop pour celuy qui multiplie tous les jours au centuple les grains de la terre, & qui fait ſortir de ſon ſein tant de biens pour la nourriture du genre humain, des moindres oiſeaux, des plus petits inſectes.. Quiconque eſt fidelle à adorer & à louer Dieu de ce qu'il fait pour nous par les moyens ordinaires de ſa providence, ne ſentira point heſiter ſa foy & ſa confiance dans le beſoin des ſecours extraordinaires. Ceux-cy ne coûtent pas plus à Dieu que les autres; mais ils marquent davantage ſon application aux beſoins des particuliers, & ſa vigilance continuelle.. Il veut que nous reconnoiſſions juſqu'où va noſtre beſoin, afin que nous eſtimions davantage ſon ſecours.

10. JESUS leur dit donc: Faites-les aſſeoir. Il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là, & environ cinq mille hommes s'y aſſirent.

Ce n'eſt pas tant pour ces cinq mille hommes que Jeſus-Chriſt va faire le miracle, que pour tous ceux qui vivent dans le royaume de la providence.. Celuy qui nourrit icy cinq mille hommes par une voie extraordinaire, & par un miracle viſible, n'a-t-il pas moyen de faire ſubſiſter cette nombreuſe famille, qui donne tant de penſées, d'inquietude & de défiance à ce pere & à cette mere?. Dieu fait plus de miracles inviſibles que

de visibles ; & ceux-cy ne sont que pour répondre des autres à ceux auprés de qui la providence a besoin de caution & de garant.. Cette abondance d'herbes que Dieu fait naistre continuellement pour les bestes, ne reproche-t-elle pas aux hommes leur infidelité ou leur défiance?

11. JESUS prit les pains ; & puis ayant rendu graces, il les distribua à ceux qui estoient assis : & on leur donna de mesme des deux poissons, autant qu'ils en vouloient.

Tout déperit entre les mains de l'homme : tout se multiplie dans celles du Fils de Dieu.. Jesus-Christ, avant que de nourrir le corps, nourrit l'ame du bon exemple de sa reconnoissance envers son Pere.. Souvent il y a plus de reconnoissance dans un bon Pasteur de ce que Dieu luy donne pour son peuple, que dans le peuple mesme qui en profite.. Jesus-Christ ne nourrit que ceux qui en s'asseyant ont fait voir leur confiance par leur obeïssance.. Estudions dans cette figure nos devoirs à l'égard de la parole de Dieu & de la communion, dont le fruit répond à la disposition de nostre cœur. Plus on en a une veritable faim, mais une faim de cœur & de volonté, plus on en reçoit.

12. Aprés qu'ils furent rassasiez, il dit à ses disciples : Amassez les morceaux qui sont restez, afin que rien ne se perde.

Tout ce que Jesus-Christ a consacré par son attouchement, par sa parole, ou par son Esprit, nous doit estre pretieux, & nous n'en devons rien perdre.. Nous devons ménager les biens temporels, non par avarice, mais par respect aux dons de Dieu. Ces restes des pauvres sont encore plus pretieux. Jesus-Christ ne les ménage qu'aprés que les pauvres sont rassasiez. Ce n'est pas par indigence qu'il fait ramasser ces restes, lui à qui rien ne coûte, mais pour faire connoistre la grandeur du miracle, & pour apprendre aux riches mes-

mes

mes à ne pas diſſiper inutilement ce qu'ils ont reçu dans le feſtin de la lecture de la parole de Dieu. Ne perdons rien, faiſons profit de tout, les plus petites choſes ſont prétieuſes & nourriſſantes.

13. Et les ayant ramaſſez, ils emplirent douze paniers de morceaux des cinq pains d'orge, qui eſtoient reſtez aprés que tous en eurent mangé.

La puiſſance & la bonté de Dieu ſurpaſſent nos beſoins.. L'incredulité de l'homme eſt heureuſement trompée, quand Dieu lui donne ce qu'il n'oſoit ni eſperer, ni demander.. Souvent les biens des riches ſe perdent & diminuent, parce qu'ils ne ſement pas dans les mains des pauvres; & les pauvres deviennent riches, parce qu'ils ont eſté liberaux & magnifiques envers les pauvres dans leur pauvreté meſme.. Un Paſteur obligé de nourrir les ames en tout temps, à toute heure, doit eſtre diſpoſé à donner ce qu'il n'a pas, mais qu'il trouvera dans la main du ſouverain Paſteur des ames. Dieu répand ſa benediction ſur une telle confiance dans la neceſſité, & le Paſteur s'enrichit en raſſaſiant ſon peuple.

14. Ces perſonnes donc ayant vû le miracle qu'avoit fait JESUS, diſoient : C'eſt là vraîment le prophete qui doit venir dans le monde.

Les miracles ſont les veritables marques de la miſſion extraordinaire de Dieu.. Jeſus eſt ce prophete prédit par Moïſe (Deuter. 18.) *qui devoit naiſtre de cette nation comme un de leurs freres, & que Jeſus-Chriſt meſme venoit peut-eſtre d'indiquer aux ſcribes & aux phariſiens* (ch. 5. 46.) *La paſſion leur a fermé les yeux; la reconnoiſſance les ouvre au ſimple peuple.. Une digne communion eſt une ſource de lumiere pour connoiſtre Jeſus-Chriſt, & de courage pour le confeſſer.. Combien il y a, Seigneur, que vous me nourriſſez dans ce deſert, & je ne vous connois ni ne vous con-*

feſſe point encore comme je le dois. Je ſuis tous les jours à voſtre table, nourri de voſtre parole & de voſtre verité, raſſaſié de voſtre chair, enyvré de voſtre ſang, & j'heſite encore de me declarer par ma vie pour voſtre diſciple.

Matth. 14. 23. *Mar.* 6. 46. 15. Mais JESUS ſçachant qu'ils devoient venir le prendre & l'enlever pour le faire Roi, s'enfuit, & ſe retira encore ſeul ſur la montagne. ¶

Le fruit de la ſainte communion, ou de la lecture de l'Evangile, ne ſe doit pas borner à connoiſtre & à faire profeſſion de ſuivre Jeſus-Chriſt, il faut qu'elles le faſſent regner dans noſtre cœur.. Ce n'eſt pas ce regne-là qu'il fuit, il n'eſt venu que pour l'établir, & pour cet effet nous apprendre par ſon exemple à mépriſer le faſte des grandeurs humaines, & à fuir l'élevation & les dignitez du monde, & tout ce qui vient de ſon eſprit.. Seigneur, qu'il y en a peu qui aient le cœur ouvert à cet exemple, & qui ſe dérobent par une ſainte retraite aux deſſeins d'agrandiſſement & d'élevation qu'on a ſur eux!

§. 2. JESUS MARCHE SUR LA MER, ET LE PEUPLE LE SUIT.

16. Sur le ſoir, ſes diſciples deſcendirent au bord de la mer,

17. & monterent ſur une barque, pour paſſer au-delà de la mer vers Capharnaüm. Il eſtoit déja nuit que JESUS n'eſtoit pas encore venu à eux.

Jeſus rarement ſeparé de ſes diſciples, ne les quitte que pour prier Dieu ſur les montagnes, ou pour y fuir la grandeur ſeculiere.. Il y a deux raiſons qui donnent droit & impoſent même obligation aux paſteurs de l'Egliſe de ſe ſeparer de ce qu'ils ont de plus cher & de plus intime: 1. Le beſoin de chercher Dieu & de s'unir à lui par la priere; 2. La neceſſité de fuir les

les emplois mondains par une vie éloignée de toute ambition, & de tout ſoupçon de ce vice.

18. Cependant la mer commençoit à s'enfler, à cauſe d'un grand vent qui ſouffloit.

Rien n'eſt plus à craindre que le vent de la tentation, quand on ſe trouve ſans Jeſus-Chriſt dans les tenebres du peché, ou au milieu de la mer orageuſe du ſiecle.. Le diable ne manque pas de nous attaquer par ſes ſuggeſtions malignes, & de faire ſes efforts pour nous perdre, quand il ne voit point Jeſus-Chriſt avec nous, & que ſon éloignement a répandu les tenebres dans noſtre cœur. Heureux, quand ce n'eſt qu'un éloignement & une obſcurité d'épreuve, & non pas une retraite de colere & des tenebres penales!

19. Et comme ils eurent fait environ vingt-cinq ou trente ſtades, ils virent JESUS qui marchoit ſur la mer, & qui eſtoit proche de leur barque; ce qui les remplit de frayeur.

Souvent noſtre propre bien nous fait peur par le défaut de noſtre foi. Elle s'endort ſouvent au milieu des bienfaits & des graces; il faut des tentations, des perils, des afflictions pour la réveiller.. On ſent plus le beſoin qu'on a de Dieu & de Jeſus-Chriſt dans la privation, que dans l'abondance; dans la crainte des maux, que dans la preſence des biens.. Le trouble accompagne ordinairement la tentation dans les foibles, & c'eſt ce qui eſt plus dangereux que la tentation même; parce que c'eſt à la faveur de ce trouble que le diable attaque noſtre foi, nous fait regarder Jeſus-Chriſt avec frayeur, & nous rend ſuſpect ce qui doit faire noſtre lumiere & noſtre force.

20. Mais il leur dit: C'eſt moi, ne craignez point. *Matth. 14. 25.*

La parole & la preſence de Jeſus-Chriſt raſſurent tout; mais il faut qu'il faſſe ſentir luy meſme ſa preſence & ſa parole: autrement il ſe preſente

ſente à un aveugle, & il parle à un ſourd.. Qu'eſt-ce que l'homme ? Rien que tenebres & que foibleſſe dans le peril; Rien que défiance & crainte de l'illuſion dans le ſecours ; un beſoin infini de Jeſus-Chriſt en tout temps, en tout eſtat, en toute diſpoſition. Seigneur, quelle que ſoit voſtre conduite à mon égard, dites-moy toûjours que c'eſt vous : diſſipez & la preſomption & la crainte.

21. Ils voulurent donc le prendre dans leur barque, & la barque ſe trouva auſſi-toſt au lieu où ils alloient.

On fait en peu de temps bien du chemin dans la pieté, quand il plaiſt à Dieu de nous donner abondamment ſon amour & ſa grace.. La barque reçoit plus de ſecours de Jeſus-Chriſt quand il y entre, que Jeſus-Chriſt n'en reçoit de la barque. Ainſi dans ce qu'on appelle ſervir Dieu, ſervir Jeſus-Chriſt, le maître eſt plus utile au ſerviteur, que le ſerviteur à ſon maiſtre ; les travaux des miniſtres de l'Egliſe plus neceſſaires au ſalut des miniſtres meſmes qu'à la gloire de Dieu.. Venez, Seigneur, à cette ame, entrez-y par de nouveaux ſecours, afin qu'elle arrive bien-toſt à la perfection où elle tend.. Venez à voſtre Egliſe, animez vos miniſtres de voſtre Eſprit, perfectionnez les ſaints, ramaſſez vos élus, donnez à voſtre corps ſa plenitude, afin qu'elle arrive bien-toſt à ſa patrie, à ſon centre, à ſon repos, qui eſt vous-meſme.

22. Le lendemain le peuple qui eſtoit demeuré de l'autre côté de la mer, ayant vû qu'il n'y avoit point eu là d'autre barque, & que JESUS n'y eſtoit point entré avec ſes diſciples, mais que les diſciples ſeuls s'en eſtoient allez;

23. & qu'il eſtoit depuis arrivé d'autres barques de Tiberiade, prés le lieu où le Seigneur aprés avoir rendu graces, les avoit nourris de cinq pains;

24. &

24. & connoiſſant enfin que JESUS n'eſtoit point là non plus que ſes diſciples, ils entrerent dans ces barques, & vinrent à Capharnaüm cherchant JESUS.

Peut-on ne pas chercher Jeſus-Chriſt avec ardeur, quand on s'apperçoit qu'on l'a perdu de vûë durant quelque temps.. Ce n'eſt pas une application inutile de rechercher comment il s'eſt éloigné de nous, pourquoy ceux qui nous nourriſſoient en ſon nom, nous ont eſté ôtez, & de repaſſer dans noſtre eſprit ſes graces & ſes bienfaits. Gardons-nous bien de negliger les occaſions que Dieu nous preſente de le retrouver & de nous réünir à luy.

§. 3. NOURRITURE QUI NE PERIT POINT. J.C. VRAI PAIN DU CIEL; NE FAIT POINT SA VOLONEE' : SAUVE SES ELUS.

25. Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Maiſtre, quand eſtes-vous venu ici ?

Ils veulent s'aſſurer de la verité de ſon paſſage miraculeux, & c'eſt une ſainte curioſité & un zele juſte, de ne pas laiſſer étouffer les merveilles de Dieu par le ſilence.. Faire d'exactes informations des miracles, c'eſt coöperer aux deſſeins de Dieu, qui veut par-là manifeſter ſa gloire, & honorer ſon Egliſe; & c'eſt auſſi empeſcher que le contraire n'arrive par de faux miracles. On doit prendre garde en ces occaſions que les hommes n'y cherchent plus leur propre gloire, que celle de l'auteur des miracles.

26. JESUS leur répondit : En verité, en verité je vous le dis : Vous me cherchez, non à cauſe des miracles que vous avez vûs, mais parce que je vous ai donné du pain à manger, & que vous avez eſté raſſaſiez.

Peu de perſonnes cherchent Jeſus-Chriſt pour luy-meſme;

meſme ; la plûpart par intereſt. Il eſt bon d'examiner ſouvent ſon propre cœur & ſes intentions. C'eſt Dieu non ſes dons, qu'il faut chercher.. L'inclination & la diſpoſition ordinaire des peuples à l'égard des miracles, eſt de ne ſonger qu'à jouir de ce qu'ils apportent d'avantages temporels, ſans entrer dans les deſſeins de Dieu. Ils doivent fortifier noſtre foy, nous élever à Dieu, nous remplir de l'admiration de ſa bonté & de ſa grandeur ; & ſouvent ils ſont l'occaſion de nous attacher à des intereſts charnels, & à nous remplir de deſirs terreſtres, & de l'amour de nous-meſmes. C'eſt aux Paſteurs, à l'exemple de Jeſus-Chriſt, de faire voir ces défauts aux peuples, & de redreſſer leur foy.

Mat. 3. 17. *&* 17. 5. *Sup.* 1. 32. 27. Travaillez pour avoir non la nourriture qui perit, mais la nourriture qui demeure pour la vie eternelle, & que le fils de l'homme vous donnera ; parce que c'eſt en lui que Dieu le Pere a imprimé ſon ſceau, & ſon caractere.

La vie du chreſtien n'eſt point une vie oiſive. L'application, les bonnes œuvres, & la ferveur, ſont neceſſaires pour nourrir la pieté, & pour l'obtenir de Jeſus-Chriſt.. Si on conſidere tous les états du monde, n'eſt-il pas vrai qu'on y trouve preſque tous les hommes uniquement occupez du ſoin de la nourriture qui perit, ou des penſées d'une fortune encore plus periſſable & plus vaine ; comme ſi l'homme avoit reçu la vie pour cela ?. Qui eſt-ce qui penſe ſerieuſement à la nourriture & à la vie eternelle ? Qui fait ſon affaire d'eſtre chreſtien & de vivre de la foi ? C'eſt un don de Dieu, mais auquel l'homme coöpere. C'eſt la volonté de l'homme qui croit, mais c'eſt Dieu qui forme en elle l'action par laquelle elle croit.. Il n'y a que Dieu qui puiſſe donner la foi, & le Fils nous en fait don, parce qu'il eſt vraîment Dieu, le caractere de la ſubſtance du Pere, & autoriſé comme tel par le

le ſceau des miracles.. Soyez toûjours en moi, ô Jeſus, & operez-y comme l'auteur & le conſommateur de ma foi.

28. Ils lui dirent : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu ?

La foi nous avertit de recourir à Dieu, & d'implorer ſon ſecours ; & le premier effet de ce ſecours eſt d'éclairer noſtre ignorance. Elle eſt telle que nous prenons ſouvent des œuvres toutes humaines pour des œuvres de Dieu. Pour eſtre vraîment telles, il faut que l'Eſprit de Dieu en ſoit le principe ; ſa volonté, la regle ; ſa gloire, la fin.. Nous avons toûjours ſujet de reconnoiſtre noſtre ignorance dans les voies de Dieu, & de le prier de nous les enſeigner. Les plus eclairez ne ſont que tenebres, ſans ſa lumiere.

29. JESUS leur répondit : L'œuvre de Dieu eſt que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. 1. *Jean.* 3. 23.

Le grand ouvrage de Dieu en nous, eſt celui d'une foi vive & operante par la charité. Ne ceſſons pas de lui demander qu'il l'acheve en nous.. La multitude & la diverſité des œuvres de la loi qui ne faiſoient que figurer Jeſus-Chriſt & ne pouvoient juſtifier le pecheur, ſont maintenant reduites à un ſeul & unique moyen du ſalut, qui eſt Jeſus-Chriſt la loi des œuvres, qui ne fait qu'enfler, à la loi de la foi qui humilie l'homme, & lui ôte tout ſujet de ſe glorifier ; parce que la foi qui eſt le principe de la juſtice de Dieu, eſt auſſi l'œuvre de Dieu en nous.. Quand ſera-ce, ô Jeſus, que vous conſommerez en moi cette œuvre, en me faiſant pleinement obeïr à ce que vous demandez de moi par la foi ?

30. Ils lui dirent : Quel miracle donc faites-vous, afin que le voyant nous croyions ? Que faites-vous d'extraordinaire ?

31. Nos peres ont mangé la manne dans le deſert, ſelon qu'il eſt écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel. *Exod.* 16. 14.

Quel

Nomb. 11. 7. Pſ. 77. 24. Sap. 16. 20. *Quel aveuglement, quelle dureté de cœur, aprés tant de miracles! Ce n'eſt pourtant que l'ombre de ce qui ſe paſſe dans le pecheur, aprés tous les myſteres de Jeſus-Chriſt accomplis, aprés les miracles de 16. ſiecles, aprés tant de graces reçues.. L'homme plein de lui-même, releve le plus qu'il peut ſes propres œuvres. Son peu d'attention à celles de Dieu, & ſon inſenſibilité lui font oublier ou compter pour rien les plus grandes merveilles de la puiſſance divine.. Vouloir diminuer le prix des bienfaits reçus, c'eſt une ingratitude, & une indignité qui font élatter la patience de Jeſus-Chriſt.. Tel eſt un athée, qui cherche encore des preuves de la divinité, quoiqu'il marche tous les jours ſur des miracles, qui pour durer depuis le commencement du monde dans un ordre & avec une juſteſſe qui ne ſe démentent jamais, n'en ſont que plus admirables que les miracles paſſagers.*

32. JESUS leur répondit : En verité, en verité je vous le dis : Moïſe ne vous a point donné le pain du ciel; mais c'eſt mon Pere qui vous donne le véritable pain du ciel.

Quelle douceur envers des gens ſi brutaux & ſi ingrats!. On ne voit ici en Jeſus-Chriſt nulle application à relever la grandeur de ſon miracle; ſon unique ſoin eſt de les inſtruire du myſtere de ſon incarnation, par où le pain des anges eſt devenu le pain des hommes.. Il enſeigne aux paſteurs à ne pas laiſſer leurs peuples dans l'erreur, ni dans de fauſſes idées de la religion, faiſant voir aux juifs que la manne n'eſtoit ni un pain du ciel, ni donné par Moïſe. C'eſt le devoir d'un paſteur d'avoir ſoin d'élever les ames des choſes ſenſibles & corporelles, aux choſes inviſibles & eternelles; comme Jeſus les éleve de la figure à la verité, de la nourriture du corps à celle de l'ame.. Jeſus-Chriſt eſt ce pain admirable & divin que la foi ſeule peut connoiſtre. Il eſt 1. le don du Pere. 2. un don eternel, & qu'il

ne

ne retire jamais. 3. Le pain veritable, qui donne & entretient la vraie vie. 4. Le vrai pain du ciel, où il a une origine celeſte & eternelle, & d'où il eſt deſcendu pour en avoir une temporelle ſur la terre.

33. Car le pain de Dieu eſt celui qui eſt deſcendu du ciel, & qui donne la vie au monde.

5. Le pain de Dieu, que lui ſeul peut donner, lui ſeul l'engendrant de ſa propre ſubſtance. 6. Qui rend la vie aux pecheurs, & fait vivre eternellement les enfans de Dieu.. O pain de Dieu! vous eſtes vraîment la vie, la vie veritable, la vie eternelle, la vie du corps & de l'ame, non d'un ſeul peuple, mais de toutes les nations. Que nous vous cherchions, que nous vous mangions dés ici-bas; & que vous ſoyez à jamais la nourriture & les delices de nos cœurs!

34. Ils lui dirent donc: Seigneur, donnez-nous toûjours ce pain.

Que l'eſprit humain, que la foi n'éclaire pas encore, eſt fermé aux veritez du ſalut!. Nulle groſſiereté, nul defaut d'intelligence ne doit rebuter un paſteur, à l'exemple du prince des paſteurs.. Ce pain eſt preſent à leurs yeux, mais il eſt loin de leur cœur, & ils le demandent ſans le connoiſtre. Nos prieres, Seigneur, ſont peut-eſtre quelquefois plus imparfaites, & vous ne les rejettez pas.

35. JESUS leur répondit: Je ſuis le pain de vie: celui qui vient à moi, n'aura point de faim: & celui qui croit en moi, n'aura jamais ſoif. *Eccli. 24. 29.*

7. Il entretient la vie, la fait croiſtre, la perfectionne. 8. Il eſt la plenitude & le raſſaſiement de ſes membres.. Il n'y a qu'une vie qui merite ce nom, la vie que nous avons dans Jeſus-Chriſt & dont il eſt lui même le principe & la nourriture pour l'eternité. Il faut eſtre incorporé dans ce pain pour en recevoir la vie; & c'eſt par la foi vive

qu'on

qu'on s'approche de lui, qu'on entre en lui, qu'on eſt changé en lui, pour eſtre partie de ce pain vivant, & eſtre eternellement offert en lui ſur la table & l'autel du Dieu vivant.. O pain eternel, qui eſtes venu à nous par l'Incarnation, verité eternelle, qui ſeule eſtes la fin de tous nos deſirs, & le ſeul pain dont mon ame puiſſe eſtre raſſaſiée, vous me rempliſſez d'eſperance, en vous découvrant ici clairement à des gens ſi indignes. Vous ne trouvez pas de merites dans ceux que vous viviſiez, mais vous y en créez en les viviſiant.

36. Mais je vous l'ai déja dit : Vous m'avez vû, & vous ne croyez point.

Ni la predication de Jeſus-Chriſt, ni ſes miracles, ni ſa preſence ne ſuffiſent pas pour croire en lui : il faut qu'il parle, & qu'il prêche aux oreilles inviſibles du cœur, qu'il y faſſe des miracles interieurs, & qu'il s'y rende preſent par le don de la foi.. Il y en a beaucoup à qui Jeſus-Chriſt auroit droit de faire ce reproche, aprés s'eſtre rendu comme viſible durant tant de ſiecles dans ſon Egliſe, par les merveilles que ſon Eſprit y a faites.

† Pour un mort.

37. † Tous ceux que mon Pere me donne, viendront à moi : & je ne jetterai point dehors celuy qui vient à moi.

Secret adorable du don que Dieu fait de ſes élus à ſon Fils ; don qui n'eſt ni précedé, ni cauſé par aucun merite, mais qui eſt le principe & la ſource de la part que doivent avoir aux merites de Jeſus-Chriſt tous ceux qui lui ſont donnez, afin d'en acquerir en lui & par lui.. Nul de ceux-là ne manquera de venir à Jeſus-Chriſt par la foi, & de demeurer en lui par une charité perſeverante. C'eſt un don qui enferme tous les autres.. De ce que les autres ſont incredules, il n'y en a point d'autre raiſon que la corruption & la dureté volontaire de leur cœur : mais de ce que leur corruption n'eſt point guérie, ni leur dureté ſurmontée, c'eſt un

ſecret

ſecret profond & incomprehenſible. Ne nous amuſons pas ici à raiſonner ; contentons nous d'adorer.. Un paſteur, un miniſtre de l'Egliſe, doit recevoir à l'exemple de Jeſus-Chriſt tous ceux que Dieu lui adreſſe, & travailler à les ſauver tous.

38. Car je ſuis deſcendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Nous n'avons en cette vie qu'une choſe à faire, qu'une choſe à chercher, la volonté de Dieu à l'exemple de Jeſus-Chriſt. Ne cherchons point ailleurs que dans cette volonté adorable la raiſon du choix de ſes élus, ni de la préference qu'il leur fait dans la diſtribution de ſes graces. Jeſus-Chriſt s'arreſte à cette volonté, & la preſomption humaine voudra aller plus loin, & ſonder la profondeur de ſes conſeils, & les ſecrets de ſa ſageſſe. O temerité !. Trois points capitaux pour les Eveſques & autres paſteurs. 1. L'entrée pure dans le miniſtere, par une legitime vocation de Dieu, & par la miſſion de l'Egliſe. 2. La fin & le fond du miniſtere, qui eſt de ne ſervir qu'aux deſſeins & qu'à la volonté de Dieu. 3. La maniere de l'exercer, conforme à l'humilité du ſouverain Paſteur. Juſqu'où ne doit point eſtre diſpoſé de deſcendre pour le ſalut des ames, celui qui tient la place d'un Dieu deſcendu du ciel ?

39. Or la volonté de mon Pere qui m'a envoyé, eſt que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnez, mais que je les reſſuſcite tous au dernier jour.

Tout Evêque, tout paſteur, doit regarder toutes les ames de ſon dioceſe ou de ſa paroiſſe, comme données à Jeſus-Chriſt. Il doit ſe dire ſouvent, que c'eſt la volonté de Dieu qu'il n'en perde aucune.. Ayons confiance que nous ſommes de ceux que le Pere a donnez à ſon Fils, & que cette confiance, qui fait partie de l'eſperance chreſtienne, nous

faſſe

faſſe ſervir Dieu avec courage, & avec la joie des enfans qui attendent un heritage celeſte.. Nous ſommes en la main de Jeſus-Chriſt comme le don & le dépoſt de Dieu; nous n'avons rien à craindre que de noſtre propre volonté. Mais, Seigneur, n'en eſtes-vous pas le maiſtre?. Jeſus en reſſuſcitant ſes élus pour les rendre à ſon Pere, fera voir au monde, qui a crû leur avoir ôté la vie, & les avoir perdus ſans reſſource, que leur perte aura eſté leur ſalut.

40. La volonté de mon Pere qui m'a envoyé, eſt que quiconque voit le Fils, & croit en lui, ait la vie eternelle, & je le reſſuſciterai au dernier jour. ¶

Tous ceux que Dieu veut ſauver par Jeſus-Chriſt, le ſont infailliblement. Trois effets infaillibles de la predeſtination, & de la volonté du Pere pour le ſalut de ſes élus. 1. *Leur vocation* (ſecundum propoſitum) *& leur incorporation en Jeſus-Chriſt,* (v. 37. & 38.) 2. *Leur perſeverance finale, dont la grace & le don leur ſera infailliblement conferé* (v. 39.) 3. *La vie eternelle, qui ſera la couronne des autres dons* (v. 40.) *Adorons ſouvent cette volonté ſainte, qui eſt le principe & la ſource de noſtre ſanctification & de noſtre bonheur. Ce n'eſt pas en vain qu'elle nous eſt ici marquée par trois fois. C'eſt en elle qu'il faut mettre noſtre confiance, & non pas en la noſtre. Faites que j'y coöpere par la mienne, ô Jeſus, & que je n'aye de volonté que pour me conformer à celle de voſtre Pere.*

§. 4. MURMURE DES JUIFS. QUI APPREND DU PERE, VIENT AU FILS.

41. Mais les Juifs ſe mirent à murmurer contre lui, de ce qu'il avoit dit: Je ſuis le pain vivant qui ſuis deſcendu du ciel.

Les

Les grandes veritez troublent les foibles, & aveuglent les méchans, en même temps qu'elles consolent les enfans de Dieu.. Un grand nombre de chiens qui déchirent les predicateurs de la verité, ou de pourceaux qui la foulent aux pieds, ne doit pas empêcher qu'on ne nourrisse les agneaux & les colombes.. Il y aura toûjours dans l'Eglise même des murmurateurs, qui éleveront leur voix pour troubler le progrés des veritez chrestiennes & evangeliques; mais elle aura aussi toûjours de religieux adorateurs, & des amateurs intrepides. Plûtost mourir que d'estre des premiers.

42. Et ils disoient; N'est-ce pas là Jesus fils de Joseph, dont nous connoissons le pere & la mere? Comment donc dit-il qu'il est descendu du ciel? *Matth. 13. 55. Marc. 6. 3.*

L'humilité de la naissance temporelle de Jesus-Christ, rend incroyable aux hommes charnels la grandeur de sa naissance eternelle; comme la majesté de son estre divin a fait douter à d'autres de la verité de sa chair.. La raison se méprend toûjours quand elle veut juger par elle-même, ou rendre les sens juges des mysteres de la religion; au lieu de s'arrester à l'autorité de la parole de Dieu, proposée par l'Eglise.. Le raisonnement de ces juifs contre l'Incarnation, n'est-il pas plus raisonnable en apparence, que celui des errans contre l'Eucharistie: N'est-ce pas là du pain & du vin? Ne les avons-nous pas vû faire de nos propres yeux? Ne l'avons-nous pas touché de nos mains? Comment donc nous dit-on, que c'est le corps & le sang de Jesus-Christ? Apprenons à faire taire nos sens & nostre raison.

43. JESUS leur répondit: Ne murmurez point entre vous.

44. † Personne ne peut venir à moi; si mon Pere qui m'a envoyé, ne le tire à lui: & je le ressusciterai au dernier jour. † Mercredi des 4. temps de la Pentecoste.

Douceur charmante de Jesus-Christ envers ceux mêmes

meſmes qui le blaſphêment. Mon Dieu ! qui de nous ſouffriroit avec cette patience, qu'on luy conteſtât ſes droits & ſa principale dignité ?. Tachons d'imiter Jeſus-Chriſt en ne nous echauffant point contre ceux qui combattent la verité. Qui connoiſt bien d'où vient la difference de celuy qui eſt docile d'avec celuy qui eſt rebelle à la parole, s'humilie & adore en ſecret la puiſſance de la grace de Dieu, dans celuy à qui il fait miſericorde ; & la juſtice de ſa conduite ſur celuy qu'il laiſſe dans ſa dureté.. On ne peut obeir à la voix qui nous appelle à Jeſus-Chriſt ſi luy-meſme ne nous tire à luy, en nous faiſant vouloir ce que nous ne voulions pas.. On vient à Jeſus-Chriſt par la foy & la charité : mais l'un & l'autre eſt un don de Dieu ſingulier & gratuit. Ce n'eſt pas un ſujet de découragement, mais de gemiſſement, & de priere.. C'eſt à la reſurrection generale que ſe fera le grand diſcernement aux yeux des hommes, & que l'affaire du ſalut ſera conſommée. C'eſt pour cela que Jeſus-Chriſt ajoute ſi ſouvent ces paroles : Je le reſſuſciterai, &c. *afin que nous ne jugions point avant ce temps-là.*

45. Il eſt écrit dans les prophetes : Ils ſeront tous enſeignez de Dieu. Tous ceux donc qui ont ouï la voix du Pere, & ont eſté enſeignez de lui, viennent à moi.

C'eſt le privilege de la nouvelle loy, d'eſtre inſtruit & touché par la voix interieure & toute-puiſſante de Dieu. Ceux qui l'ont eſté avant Jeſus appartenoient à ſon alliance, & eſtoient chreſtiens par anticipation, puis qu'ils recevoient de ſon Eſprit. La grace eſt donc cette voix du Pere, qui enſeigne interieurement les hommes, & les fait venir à Jeſus-Chriſt.. Quiconque ne vient pas à lui, aprés avoir entendu la voix exterieure du Fils, n'eſt point enſeigné par le Pere.. C'eſt le propre de ſa voix adorable, d'ouvrir elle-même l'oreille du cœur, & de ſe faire entendre des plus ſourds,

en

en gueriſſant leur ſurdité ſpirituelle.. Rendez-nous, ô mon Dieu, dés icy bas les diſciples de voſtre école, afin que nous le ſoyons éternellement.

46. Ce n'eſt pas qu'aucun homme ait vû le Pere; ſi ce n'eſt celui qui eſt né de Dieu: car c'eſt celui-là qui a vû le Pere.

L'école du Pere enſeignant les hommes eſt une école cachée aux ſens, & connuë du Fils ſeul. Dieu n'eſt viſible qu'aux yeux inviſibles du cœur; ce ſont ceux-là qu'il faut ouvrir, qu'il faut purifier, qu'il faut expoſer à cette lumiere inviſible & éternelle.. Jeſus par la proprieté de ſa naiſſance éternelle, eſt le témoin & le canal de toute verité, & le principe de toute connoiſſance de Dieu. C'eſt donc en vous & par vous, ô Jeſus, qu'il la faut chercher: c'eſt de vous ſeul qu'on la peut recevoir.

47. En verité, en verité je vous le dis: Celui qui croit en moi, a la vie eternelle.

Jeſus eſt la vie éternelle de ſes membres. Elle commence dés ce monde par la foy & par la charité, & ſera conſommée par la gloire. La foy eſt la racine; la beatitude eſt le fruit: la grace donne droit aux biens de Dieu; la gloire en met en poſſeſſion: nous en avons icy les arrhes, le gage, & les premices dans le ſaint Eſprit; nous en aurons la plenitude & tous les avantages dans le ciel par la conſommation de ſa charité en nous.. La vie éternelle eſt renfermée en Jeſus-Chriſt, & la foy qui le fait habiter dans nos cœurs, leur donne la vie éternelle, mais cachée comme luy, & pour ainſi dire envelopée du voile de la foy.

48. Je ſuis le pain de vie.

Que cette parole eſt grande dans ſa breveté! Jeſus eſt vie en toutes manieres, & tout eſt vie en luy. La vie éternelle par ſon eſſence divine; le Verbe de vie par ſa naiſſance du ſein & dans le ſein du Pere; le pain de vie pour les Anges dés la creation du monde; le pain de vie pour l'humani-

té ſainte par ſon Incarnation ; le pain de vie des hommes par la foy maintenant, & par la gloire dans le ſiecle à venir.. C'eſt le principe de vie, ſubſtitué à Adam, devenu pour ſa poſterité un principe de mort. Pain de vie, qu'il ſuffit de ne manger pas pour mourir éternellement, Dieu y ayant attaché la vie des hommes ; qu'il ſuffiroit de bien manger une fois pour ne mourir jamais ; & qu'on doit toûjours manger, parce qu'on ne doit jamais ceſſer de croire en luy, & de luy eſtre intimement uni.

Exod. 16. 15. 49. Vos peres ont mangé la manne dans le deſert, & ils ſont morts.

50. Mais voici le pain qui eſt deſcendu du ciel, afin que celui qui en mange, ne meure point.

† Pour un mort. 51. † Je ſuis le pain vivant qui ſuis deſcendu du ciel.

Que pouvoient attendre les juifs d'une nourriture morte & inanimée, ſinon qu'elle les laiſſeroit eſclaves de la mort & de l'ame & du corps ? Telle qu'eſtoit la loy & la religion, telle la nourriture-morte, figurative, inutile par elle-meſme à la vraie juſtice, qui eſt la vie de l'ame.. Vous ſeul, ô Jeſus, eſtes le vray pain, non formé dans l'air, & répandu ſur la terre par le miniſtere des Anges, pour empeſcher ce peuple de mourir pendant quelque temps ; mais né dans le ciel, envoyé aux hommes par l'Incarnation, toûjours vivant, toûjours vivifiant, toûjours répandant la vie de la foy & de la charité dans vos membres dans le deſert de la terre, toûjours principe d'une vie immortelle dans vos ſaints, qui s'en nourriſſent éternellement, ſans le conſumer, ſans s'en dégoûter, ſans rien deſirer davantage.

§. 5. PAIN VIVANT, CHAIR DE JESUS-CHRIST DANS L'EUCHARISTIE.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra eternellement : & le pain que je donnerai, c'eſt ma chair, pour la vie du monde. ¶

L'amour de Jeſus eſt communicatif & liberal; mais il n'eſt point content qu'il ne ſe ſoit donné luy-meſme; non pour ſa propre ſatisfaction, ou ſon propre bonheur, mais pour le noſtre. Ce n'eſt pas aſſez à voſtre cœur, ô Jeſus, de vous unir au mien par un ſeul endroit; voſtre amour vous fait trouver moyen de vous donner, & pluſieurs fois, & en pluſieurs manieres, & avec de nouveaux avantages : comme mon chef & le principe de ma vie, dans l'Incarnation; comme mon Sauveur & la victime de mon ſalut, ſur la croix; comme mon pain & ma nourriture, dans l'Euchariſtie. O don infini! ô manieres de vous donner incomprehenſibles! ô inventions divines de l'amour de Jeſus! O cœur ingrat & plus qu'ingrat du chreſtien, s'il n'eſt plus à Jeſus qu'à luy-meſme!

53. Les Juifs donc diſputoient les uns contre les autres, en diſant : Comment celui-ci nous peut-il donner ſa chair à manger?

Trop raiſonner ſur les myſteres, c'eſt le moyen d'en perdre & la foy & le fruit.. Ce langage des Juifs eſt celuy des Calviniſtes, & de tous ceux qui s'amuſent à conteſter ſur les dons de Dieu, au lieu de les recevoir avec foy & avec reconnoiſſance.. On veut comprendre les effets de l'amour & de la puiſſance de Dieu, & ils ne ſont dignes de l'amour & de la puiſſance du createur, que parce qu'ils ſont incomprehenſibles à la creature.. Croyons, ſans heſiter, à la parole & aux promeſſes de Dieu; travaillons à nous en rendre dignes, & laiſſons-luy le ſoin des moyens de les accomplir.

§. 6. LA CHAIR DE JESUS DONNE LA VIE ET L'IMMORTALITE'.

54. JESUS leur dit : En verité, en verité je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme, & ne beuvez ſon ſang, vous n'aurez point la vie en vous.

Il ne falloit pas moins que le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt pour entretenir la vie divine d'un chreſtien.. De quelles paroles auroit-il fallu que Jeſus-Chriſt ſe fuſt ſervi pour confirmer la promeſſe de nous donner ſa chair à manger, & ſon ſang à boire, autrement que par la foi, ſi celles-là ne ſuffiſent pas ?. Si la contradiction de ces juifs regarde une manducation corporelle, c'eſt donc une manducation corporelle que Jeſus-Chriſt établit ſi affirmativement.. Ce n'eſt que faute de foi qu'on veut ſubſtituer ici la bouche de la foi à celle du corps.. C'eſt par la foi qu'on en vit, c'eſt par la bouche qu'on les mange ; mais c'eſt par les actions qu'on connoiſt ſi l'on vit de ce que l'on mange.

55. Celui qui mange ma chair & boit mon ſang, a la vie eternelle : & je le reſſuſciterai au dérnier jour. ¶

Qui entend bien l'œconomie de la religion chreſtienne, dont le capital eſt le ſacrifice de Jeſus-Chriſt, comprend la neceſſité de cette manducation du corps & du ſang de Jeſus-Chriſt, qui eſt la communion exterieure du ſacrifice de la croix. Car le ſacrifice pacifique & expiatoire eſt imparfait & ſans fruit, ſi on ne communie à la victime immolée ; & la communion ou manducation doit eſtre exterieure auſſi-bien qu'interieure, quand l'oblation, l'immolation, & les autres parties ſont telles.. L'Egliſe militante de tous les ſiecles n'auroit pû communier exterieurement à la victime de la croix, ſi elle n'avoit eſté repreſentée dans tous les ſiecles par des

des ſacrifices réels, qui promettoient une communion encore plus réelle à un ſacrifice ſubſiſtant & réel. C'eſt à quoi vous avez pourvû, ô Jeſus, par l'invention admirable du ſacrifice, & de la communion euchariſtique, qui eſt le ſupplément du ſacrifice de la croix (auquel la communion manquoit) communion ineffable & neceſſaire, au moins par un deſir implicite, pour le ſalut, toute grace de Jeſus-Chriſt ayant un rapport de dépendance à l'euchariſtie.. Nous communions d'une communion corporelle & ſpirituelle en cette vie, pour avoir part aux myſteres, aux merites, & à l'Eſprit de Jeſus-Chriſt. Nous communierons d'une communion ſpirituelle & corporelle dans le ciel, pour avoir part à la vie eternelle, & à la gloire immortelle de Jeſus-Chriſt dans l'ame bienheureuſe, & dans le corps reſſuſcité.

56. Car † ma chair eſt veritablement viande, & mon ſang eſt veritablement breuvage.

† Feſte du ſaint Sacrement. 1. Cor. 11. 27.

Oui, Seigneur, je le croi, que vous eſtes par voſtre chair & par voſtre ſang la vraie nourriture qui empêche mon ame de mourir, & qui redonnera la vie à mon corps.. Que je ne ſois pas ſi malheureux que de faire par la corruption de mon cœur un poiſon mortel de ce pain de vie, ni de faire naître des fruits de mort de ce germe d'immortalité.. Puiſque c'eſt la viande & le breuvage de mon ame, faites-moi la grace de ne l'en pas priver par ma negligence; mais qu'elle la reçoive tous les jours en communiant à la ſainte meſſe, ou ſacramentellement ou ſpirituellement. Que mon plus grand ſoin ſoit de m'y preparer. Que mon unique douleur ſoit de m'en voir privé pour mes infidelitez.

57. Celui qui mange ma chair, & boit mon ſang, demeure en moi, & moi en lui.

Qui la mange bien, s'unit intimement & ſe mêle avec Jeſus-Chriſt par la charité, & par une union comme naturelle & corporelle. Car c'eſt une

communion naturelle & reciproque du chef & des membres, de Jesus & de son Eglise. Il se donne à nous, & demeure en nous; nous nous donnons à lui, & nous demeurons en lui. Il est la plenitude de son Eglise, & son Eglise est la sienne. Il se remplit, & se nourrit de nous, & croist en nous comme dans ses membres, pour arriver à la plenitude & à la perfection que son corps mystique doit avoir.. Que je réponde, Seigneur, au desir que vous avez que je demeure en vous, en desirant & en faisant que vous veniez, que vous demeuriez, que vous croissiez en moi, & que je n'y mette point d'obstacles par mes desirs déreglez, ni par la faim des choses de la terre.

58. Comme mon Pere, qui est vivant, m'a envoyé, & que je vis par mon Pere, de même celui qui me mange, vivra aussi par moi.

Le Pere engendrant son Verbe & son Fils, lui communique sa vie: envoyant ce Fils par l'Incarnation, & l'unissant à la chair & au sang, il communique cette vie divine à l'humanité sainte de Jesus-Christ qui reçoit cette vie de son Pere, dans son Pere, & pour son Pere. Ainsi le fidelle en recevant la chair & le sang de Jesus-Christ est fait participant de sa nature divine, de sa vie, de ses inclinations, &c. en Jesus-Christ même, par Jesus-Christ & pour Jesus-Christ.. O mon Dieu! que ferez-vous donc de l'homme dans le ciel; puisque dés la terre vous le faites vivre d'une vie si divine? O vie divine de l'ame chrestienne, qui a sa premiere origine dans le sein du Pere, vivant par lui-même, & communiquant sa vie à son Fils, & par son Fils à la chair & au sang qu'il s'est unis; & par cette chair & ce sang adorables, à la chair & au sang de ses membres, pour passer par ce canal dans leurs cœurs! Ce n'est point la pensée ingenieuse d'un mystique qui laisse prendre l'essor à son imagination; c'est une verité litterale, que la verité

verité eternelle nous apprend elle-même, & qui devroit ſeule nous détacher de tout ce qui eſt capable de nous faire perdre, ou d'affoiblir en nous cette vie, & de nous rendre indignes de la recevoir.

59. C'eſt là le pain qui eſt deſcendu du ciel, bien different de la manne que vos peres ont mangée, & qui ne les a pas empêchés de mourir. Celui qui mangera ce pain, vivra eternellement. ¶

L'Euchariſtie eſt la manne des chreſtiens dans le deſert de ce monde. Malheureux qui ne s'en nourrit pas, ou par dégoût, ou par pareſſe: plus malheureux encore, qui la recevant dans le peché, ou dans l'habitude & l'affection au peché, mange ſon propre jugement. Si nous mangeons cette manne adorable avec l'ingratitude, l'infidelité, le dégoût, le murmure, l'indocilité des juifs & avec leur eſprit de revolte à l'égard des paſteurs legitimes, cette manne nous donnera une double mort, loin de nous empêcher de mourir; nous éloignera & nous exclûra de la terre promiſe aux élus, loin de nous en approcher & de nous y introduire. O pain vivant, faites-moi vivre de vous, & en vous! Pain du ciel, conduiſez-moi au ciel. Pain eternel, donnez-moi un vrai deſir de l'eternité, juſques à ce que vous me mettiez en poſſeſſion de cette vie bienheureuſe.

§. 7. SCANDALE DES DISCIPLES. APOSTRES DEMEURENT FERMES. L'UN D'EUX EST UN DEMON.

60. Ce fut en enſeignant dans la ſynagogue de Capharnaüm, que JESUS dit ces choſes.

61. Pluſieurs donc de ſes diſciples qui l'avoient ouï, dirent: Ces paroles ſont bien dures: qui peut les écouter?

Les paroles de la verité eternelle ſont dures, mais à ceux qui ont le cœur dur. Il faut abaiſſer ſon eſprit

ſous le joug de la foi; amollir ſon cœur par la docilité.. Les paroles les plus ſalutaires ne ſont pas pour tous des paroles de ſalut.. L'école de Jeſus-Chriſt n'eſt pas pour tous les diſciples une école de lumiere & de verité. Elle eſt à chacun de nous telle qu'eſt noſtre cœur; parce que c'eſt noſtre cœur même qui eſt cette école.. Souvent, & trop ſouvent, les veritez qu'on n'oſeroit contredire dans l'Evangile & dans la bouche du Fils de Dieu, on ne craint pas de les traitter de dures & d'outrées dans les livres ou dans la bouche de ſes diſciples.

62. Mais JESUS connoiſſant en lui-meſme que ſes diſciples murmuroient ſur ce ſujet, leur dit : Cela vous ſcandaliſe-t-il?

Jeſus connoiſt le fond des cœurs, & condamne par-là l'impieté des diſciples incredules.. Ayons honte de nous plaindre de n'eſtre pas toûjours écoutez favorablement, voyant les veritez les plus ſaintes, expoſées au murmure & à la contradiction, devenir occaſion de ſcandale. Cela ſera ainſi, tant que le monde ſera monde; c'eſt-à-dire, la ſocieté des ennemis de la verité, & l'école de l'infidelité & du ſcandale.. Il peut naiſtre des doutes & des peines dans l'eſprit des vrais diſciples à l'égard des veritez; mais ou ils les étouffent par la foi, ou ils les expoſent humblement avec un eſprit de diſciple; mais jamais ni murmure, ni ſcandale.

63. Que ſera-ce donc, ſi vous voyez le Fils de l'homme monter où il eſtoit auparavant?

Dans les doutes ſur la foi il faut élever ſon eſprit des humiliations de Jeſus-Chriſt à ſa grandeur, à ſa puiſſance, à ſon eſtat immortel, à ſa divinité, &c. L'aſcenſion eſt une preuve de tous les myſteres & de toutes les veritez annoncées par le Fils de Dieu, & particulierement de l'Incarnation, par laquelle le pain de Dieu eſt ſorti de Dieu, & deſcendu du ciel en ſe faiſant homme.. Les paroles claires, préciſes, & ſi ſouvent repetées du Fils de

Dieu,

Dieu, nous obligent à croire une manducation réelle de ſa chair par la bouche de noſtre chair. Son aſcenſion nous force à en rejetter toutes idées animales, groſſieres & charnelles d'un corps mis en piéces, & déchiré avec les dents. Celui qui par la gloire a fait de ſa chair crucifiée & privée de vie, une chair toute celeſte, toute ſpirituelle, capable de tout penetrer, ſans rien perdre de ſa verité, comme il a paru dans ſon aſcenſion, peut bien la rendre vraîment preſente, & faire qu'elle ſoit réellement mangée dans l'Euchariſtie, d'une maniere imperceptible aux ſens.

64. C'eſt l'eſprit qui vivifie : la chair ne ſert de rien. Les paroles que je vous dis ſont eſprit & vie.

La chair de Jeſus-Chriſt n'eſt le principe d'une nouvelle vie pour les enfans d'Adam par l'Incarnation, que parce qu'elle eſt unie au Verbe divin, qui eſt eſprit & vie eſſentiellement.. Elle n'eſt pain de vie & ſource de vie dans l'Euchariſtie, que pour ceux qui ont l'eſprit & la vie de la foi.. Le corps & la lettre des paroles de Jeſus-Chriſt, ſont un pain de vie & d'intelligence, quand elles ſont reçuës avec l'eſprit & le diſcernement de la foi, & qu'on s'en nourrit avec le goût de la charité.. Que de richeſſes ſpirituelles dans cette arche de la chair de Jeſus-Chriſt ! Que de myſteres ſous ce voile ſacré ! Que de graces & de lumieres ſous les figures ſenſibles de la parole de Jeſus !

65. Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient pas. Car JESUS ſçavoit dés le commencement qui eſtoient ceux qui ne croyoient point, & qui ſeroit celui qui le trahiroit.

C'eſt donc la foi qui ouvre cette arche, qui perce ce voile, qui développe ces ſignes ſacrez, & qui trouve l'eſprit & la vie, pendant que l'infidelité ne voit rien que de charnel ; & que ne conſultant

que les ſens, elle n'en reçoit qu'une réponſe de mort.. Il y a deux ſortes de communions ſacrileges au corps & à la parole de Jeſus-Chriſt, l'une par l'infidelité qui n'y croit rien, l'autre par le peché qui trahit, livre, & crucifie Jeſus-Chriſt, ou par l'abus de ſon corps & de ſon ſang, ou par celui de ſa parole.. Ne ſouffrez rien ni de l'une ni de l'autre dans mon cœur, Seigneur, qui en penetrez le fond.. On n'eſt pas ſaint pour eſtre dans la compagnie des ſaints, ni même du Saint des ſaints; mais il faut eſtre ſaint pour ſouffrir avec tant de patience & de bonté la compagnie d'un traiſtre, & d'autres incredules.

66. Et il leur diſoit: C'eſt pour cela que je vous ai dit; Que perſonne ne peut venir à moi, s'il ne lui eſt donné par mon Pere.

La foi n'eſt pas moins difficile que la pratique des autres vertus.. La grace neceſſaire pour l'un & pour l'autre, eſt donnée aux uns, & n'eſt pas donnée aux autres. Celui qui l'a reçuë doit craindre, parce qu'il la peut perdre. Celui qui ne l'a pas reçuë, doit eſperer, puiſqu'il la peut recevoir.. Jeſus le marque par trois noms differens: Eſtre tiré par le Pere (v.44.) Eſtre enſeigné par le Pere (v.45.) Eſtre donné du Pere (v.66.) Le 1. marque l'efficacité de l'attrait de Dieu. Le 2. que c'eſt un attrait de lumiere & d'amour, qui fait connoiſtre la verité, & la fait aimer. Le 3. qu'il eſt tout gratuit, & que c'eſt un pur don de Dieu.

67. Dés lors pluſieurs de ſes diſciples ſe retirerent de ſa ſuite, & ils n'alloient plus avec lui.

La tentation fait diſcerner les vrais diſciples d'avec les hypocrites, & d'avec ceux qui ne ſont diſciples que pour un temps.. Un predicateur, ou directeur peut-eſtre abandonné ſans ſa faute. C'eſt une petite humiliation qu'on ne ſouffre pas toûjours ſans peine. Noſtre-Seigneur en la ſouffrant la ſanctifie, & apprend à la ſouffrir ſans chagrin.. On

doit

doit plaindre ceux qui ſe dégoûtent de la verité ou de la vertu, & s'humilier dans la crainte d'y avoir contribué, ou de tomber ſoi-même dans ce funeſte dégout.

68. JESUS ſur cela dit aux douze Apôtres: Et vous, ne voulez-vous point auſſi me quitter?

Jeſus-Chriſt n'a beſoin de perſonne, & perſonne ne ſe peut paſſer de lui: c'eſt un ſujet de craindre & de s'humilier.. Il n'eſt pas un maiſtre indifferent pour ſes ſerviteurs; mais il n'en veut que de libres & de volontaires.. Il ne les tente que pour leur donner occaſion de faire réflexion au bonheur de leur vocation, & la leur faire eſtimer davantage.. Seigneur, ne m'abandonnez pas ainſi à ma volonté. Vouloir vous quitter, c'eſt vouloir perir; & je le voudrai infailliblement, ſi vous laiſſez ma volonté à elle-même.

69. Simon-Pierre lui répondit: A qui irions nous, Seigneur? Vous avez les paroles de la vie eternelle.

Nul maiſtre ſemblable à Jeſus-Chriſt; ſon école eſt celle de la vie éternelle. Mais quelle école, quel maiſtre, quelle doctrine. Il eſt luy meſme la verité qu'il enſeigne, la verité éternelle & ſubſiſtante, verité vivante & vivifiante: il eſt la vie meſme, & la vie éternelle: qui enſeigne la verité & la vie, en les portant juſques dans l'eſprit par ſa lumiere, & juſques dans le cœur par ſon amour.. A qui irions-nous donc, ô Jeſus, pour apprendre à vivre, & à vivre éternellement de la verité? Celuy-là merite bien de ne trouver qu'illuſion & que mort, qui cherche hors de vous la verité & la vie.

70. Nous croyons, & nous ſçavons que vous eſtes le CHRIST Fils de Dieu. *Matth. 16. 16. Marc. 8. 29. Luc. 9. 20.*

Profeſſion de foy trés-parfaite, qu'il eſt bon de faire ſouvent.. Il y a une foy ſimple & ſans ſcien-

ce; & il y a une foy éclairée, & qui va en quelque façon juſqu'à l'évidence, mais évidence qui vient de la lumiere ſurnaturelle de Dieu, non des choſes meſmes, ni de l'eſprit humain.. Il y a une ſcience qui nuit à la foy, la ſcience du ſiecle qui n'eſt qu'enflure & qu'orgueil : & il y a une ſcience qui édifie, ſoûtient & fortifie la foy; telle qu'en S. Paul, qui voyoit Jeſus-Chriſt dans les Ecritures, & n'y voyoit que luy, & à qui toute l'œconomie des évenemens, des loix, des ceremonies, des actions, & de toutes les circonſtances de l'ancien teſtament, eſtoit comme un tableau où il voyoit Jeſus-Chriſt entier comme peint en grand, pendant que le commun des fidelles ne le voyoient que dans le racourcy, & la parole abregée d'une foy ſimple.. Trop heureux celuy qui a une telle foy & qui vit ſelon ſa foy! Malheureux les ſçavans qui étudient & ſçavent tout, excepté Jeſus-Chriſt.

71. JESUS lui répondit : Ne vous ai-je pas choiſi vous douze ? Et neanmoins un de vous eſt un demon.

Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre bien appellé à l'état Eccleſiaſtique, ſi on ne vit ſelon cette ſainte vocation. Nul dont la vocation fuſt plus certaine que celle de Judas; nul plus indigne, ni plus infidelle.. Une vie de beſte, un eſprit de demon avec un état angelique; c'eſt un monſtre, mais qui n'eſt pas ſi rare que ceux de la nature.. On ne doit pas ſe ſcandaliſer des déreglemens ni des Preſtres ni des Catholiques : l'Egliſe ni le ſacerdoce n'en ſont pas moins l'Egliſe & le ſacerdoce de Jeſus-Chriſt, comme ces douze ne laiſſoient pas d'eſtre le college apoſtolique.

72. Ce qu'il diſoit de Judas Iſcariote fils de Simon : car c'eſtoit lui qui le devoit trahir, quoi qn'il fuſt l'un des douze.

Un Apoſtre choiſi par Jeſus-Chriſt meſme, eſt un demon & un traître : qui des Eccleſiaſtiques

ne

ne tremblera?. Conduite adorable de Jesus-Christ, qui laisse si long temps ses Apostres dans une incertitude si terrible ; chacun ayant sujet de se défier de soy-mesme, & obligation de ne juger, ni soupçonner son prochain d'un tel crime.. La crainte & la défiance de nostre foiblesse, l'obligation de veiller sur nostre cœur, & de nous observer nous-mesmes, l'apprehension du peché, & l'humilité chrétienne, sont les fruits de cette inquietude, que Dieu en tire par sa grace.

CHAPITRE VII.

§. 1. PARENS DE JESUS AMBITIEUX. LE MONDE HAIT CEUX QUI LE REPRENNENT.

1 † DEpuis cela, JESUS demeuroit en Galilée, ne voulant pas demeurer en Judée parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir. † Mardi de la Passion.

Jesus-Christ évite la persecution par la retraite, & non par puissance, pour confondre l'orgueil des hommes. Il ne fuit pas la mort, mais en l'évitant il cherche à faire la volonté de son Pere, & attend ses momens.. Ce n'est pas toûjours perfection de s'empresser de souffrir ; & c'est souvent un grand défaut de ne se pas soustraire à la persecution.. C'est une œuvre de Dieu que de se sacrifier pour Dieu : mais c'est pour cela mesme qu'il ne la faut faire que dans l'ordre, dans le temps, & dans l'Esprit de Dieu.

2. Mais la feste des Juifs appellée des Tabernacles, estant proche, *Levit.* 23. 34.

Les festes des juifs sont encore plus les festes des chrestiens ; parce qu'elles leur mettent devant les yeux les bienfaits de Dieu, & leurs devoirs capitaux : Pasque, leur délivrance de la servitude

du

du peché par Jesus-Christ ; la Pentecoste leur alliance éternelle avec Dieu par son esprit ; les Tabernacles, la protection continuelle de la grace de Dieu, sa vigilance, & sa providence sur son Eglise militante dans le desert de ce monde, & dans le passage de cette vie, l'état de voyageur, d'étranger, & de combattant, où nous serons toûjours jusqu'à l'entrée dans la terre promise du ciel, & dans le repos de Dieu, qui sera la délivrance parfaite du peché, & la consommation de l'alliance divine.

3. ses freres lui dirent : Quittez ce lieu, & vous en allez dans la Judée, afin que vos disciples voient aussi les œuvres merveilleuses que vous faites :

Vive image de l'ambition & de la vanité des parens, qui portent leurs enfans à prendre des emplois éclattans dans l'Eglise, & à produire leurs talens dans le monde, sous pretexte de la gloire de Dieu. Heureux celui qui ne les écoute pas !. Aveugle temerité de la chair & du sang, qui sans lumiere, sans vertu, sans autorité se rend maistresse de la vocation des ministres de l'autel, & se mêle de regler toutes leurs démarches dans l'usage du ministere sacerdotal.. Fausse prudence, avarice sacrilege, cruelle ambition des parens charnels, de mettre à profit (mais quel profit !) les bonnes qualitez de leurs enfans, leurs talens, leurs biens ecclesiastiques, leur vocation, leurs emplois, leur vie, & leur salut, ou plûtost leur damnation eternelle.. La seule voix de l'amour propre n'excite que trop souvent des ministres, qui font un profit certain & visible en des lieux moins exposez au monde, à les quitter pour travailler dans un lieu plus proportionné comme ils croient, à leurs talens, ou plûtost plus propre à y trouver des écueils, & à s'y perdre sans profiter aux autres.

4. car personne n'agit en secret, lors qu'il veut

veut eſtre connu dans le public. Puiſque vous faites ces choſes, que ne vous faites-vous connoître au monde?

Inſenſé, celui qui n'a pas ſoin de fermer l'oreille à la voix de l'orgueil, qui nous crie ſans ceſſe, que nous devons nous faire connoiſtre.. Langage plein de temerité, d'injuſtice, & d'ignorance! comme ſi Dieu dans la diſtribution des talens & des graces ſpirituelles, pouvoit avoir d'autre fin que ſa propre gloire; & ſes ſerviteurs ſe propoſer un autre but, former d'autres deſſeins que celui-là, & mettre leur propre gloire en la place de celle de Dieu. Mon Dieu, que les enfans des hommes connoiſſent peu la ſainteté de vos voies, de ne voir pas dans vos Ecritures, & dans toute voſtre conduite ſur vos apoſtres & ſur vos ſerviteurs, que c'eſt ſur l'aneantiſſement de la creature, ſur l'humiliation & de Jeſus-Chriſt & de ſes miniſtres que vous élevez voſtre gloire & voſtre Egliſe!

5. Car ſes freres meſmes ne croyoient pas en lui.

Voilà donc la ſource de cette aveugle ambition des parens charnels pour leurs enfans eccleſiaſtiques; c'eſt qu'ils n'ont point de foi, & qu'ils ne font aucun fonds ſur les veritez de l'Evangile, ni ſur la promeſſe & l'eſperance d'un ſalut eternel.. Il n'y a point de plus hardis conſeillers ſur les choſes eccleſiaſtiques & ſpirituelles, que des gens qui n'ont pas même la foi.. Les deſſeins de cupidité que les parens forment ſur leurs enfans eccleſiaſtiques, ſur leurs benefices, ſur leurs talens, ſont en quelques-uns l'effet de l'extinction de leur foi, dans d'autres en ſont le commencement & la ſemence. Seigneur, arreſtez le torrent de cet amour charnel des parens. Vous voyez comment voſtre Egliſe en eſt preſque ſubmergée.

6. JESUS donc leur dit: Mon temps n'eſt pas encore venu: mais pour vous, voſtre temps eſt toûjours preſt.

Il

Il faut bien ſe garder de prévenir les momens ordonnez de Dieu, ſur tout pour les œuvres éclatantes.. Le monde qui n'a de regle d'agir que ſa volonté propre, eſt toûjours preſt à agir : le chreſtien, qui veut faire celle de Dieu, attend qu'il la lui faſſe connoiſtre, & en fait le principe de tous ſes mouvemens.. On eſt auſſi preſt à ſe perdre, qu'on eſt preſt à agir, quand l'activité & l'empreſſement de la volonté de l'homme ne lui viennent pas de la volonté ſouveraine de Dieu.. C'eſt à l'homme de ſe rendre attentif à la volonté de Dieu ; parce que c'eſt à Dieu de preparer la volonté de l'homme. Dépendance, qui fait la vraie liberté ; comme l'indépendance contraire eſt la vraie ſervitude.. Plus on veut eſtre maiſtre de ſa volonté propre, plus on en eſt eſclave.. Le temps de Jeſus-Chriſt c'eſt le temps de ſon ſacrifice ; parce que c'eſt pour cela qu'il eſt envoyé, que c'eſt l'objet de ſes deſirs. C'eſt dans un ſens & par une diſpoſition bien contraire, que le pecheur, qui ne veut jamais ſe ſacrifier, jamais mourir, ſe dit toûjours à lui-même, que ſon temps n'eſt pas encore venu.

7. Le monde ne ſçauroit vous haïr, mais pour moi, il me hait, parce que je rens témoignage contre lui que ſes œuvres ſont mauvaiſes.

La haine du monde contre ceux dont la vie lui eſt un reproche, ne finira qu'avec le ſiecle.. C'eſt un grand malheur de n'avoir rien qui merite cette haine du monde ; mais helas ! il y en a peu qui ne s'en conſolent.. Un paſteur infidelle qui laiſſe joüir les pecheurs de la mauvaiſe paix de leurs conſciences, s'applaudit peut-eſtre à lui-même de bien vivre avec tout le monde ; & c'eſt ſa mort & ſa condamnation que cette vie paiſible, de ne pas condamner le monde, & de n'en eſtre pas condamné.. Un paſteur eſt vicaire de Jeſus-Chriſt pour reprendre les œuvres mauvaiſes du monde. C'eſt ſe trom-

per,

per, de pretendre faire ſon devoir ſans le reprendre; ou le reprendre ſans en eſtre haï. Jeſus-Chriſt même n'a pas voulu allier ces deux choſes.

8. Quant à vous, allez à cette feſte: pour moi je n'y vais pas, parce que mon temps n'eſt pas encore accompli.

9. Leur ayant dit ces choſes, il demeura en Galilée.

Qu'elle eſt admirable, qu'elle eſt edifiante cette fidelité de Jeſus à obſerver tous les momens marquez par ſon Pere.. Les diſciples de Jeſus-Chriſt, les vrais chreſtiens; vont aux feſtes de l'Egliſe, & les celebrent avec des diſpoſitions bien differentes de celles du monde. On doit eviter de ſe lier avec ceux qui portent l'eſprit du ſiecle dans les plus ſaintes ſolennitez & juſques dans le ſanctuaire; ſe ſeparer des compagnies tumultueuſes, & ne pas faire des ſaints jours, des jours d'aſſemblées, de feſtins, ou de parties de divertiſſement avec les parens ou les amis charnels. S'appliquer à faire plus exactement, & avec plus de fidelité la volonté de Dieu; demeurer où l'ordre de noſtre vocation nous demande, avec paix & tranquillité en attendant la feſte: c'eſt imiter Jeſus-Chriſt.

§. 2. J. C. N'ENSEIGNE POINT SA PROPRE DOCTRINE, ET NE CHERCHE POINT SA GLOIRE.

10. Mais lors que ſes freres furent partis, il alla auſſi lui-meſme à la feſte, non pas publiquement, mais comme s'il euſt voulu ſe cacher.

Jeſus-Chriſt en uſe ainſi pour éviter l'éclat; pour ne pas irriter ſes envieux par une troupe de parens empreſſez à le produire, & ardents à le faire valoir; pour apprendre aux grands à n'affecter pas de ſe diſtinguer dans les Egliſes par une grande ſuite

de

de gens, à y garder la modeſtie, & à éviter tout ce qui eſt capable de troubler leur pieté & celle des autres.

11. Les Juifs donc le cherchoient pendant cette feſte, & ils diſoient : Où eſt-il ?

Combien il y en a qui cherchent Jeſus-Chriſt aux plus grandes feſtes pour le crucifier par des confeſſions & des communions ſacrileges !. C'eſt ordinairement pendant ces grandes ſolennitez que les ennemis cachez de Jeſus-Chriſt ſe font diſtinguer d'avec ſes vrais diſciples ; ceux qui ont de la foi, d'avec ceux qui par infidelité ne le trouvent point preſent, & diſent : Où eſt-il ?. Il ſe cache à ceux qui le cherchent mal.

12. Et on faiſoit pluſieurs diſcours de lui en ſecret parmi le peuple ; car les uns diſoient : C'eſt un homme de bien ; les autres diſoient : Non : mais il ſeduit le peuple,

13. ſans que perſonne neanmoins en osât dire du bien avec liberté de peur des Juifs. ¶

Jeſus ſera ainſi en butte à la contradiction des hommes juſqu'à la fin des ſiecles.. Admirons combien le jugement du monde, auquel Jeſus-Chriſt eſt expoſé, eſt aveugle ! C'eſt faire voir que l'on eſt chreſtien, que de vouloir bien eſtre traitté comme noſtre chef, en ſervant Dieu.. Il n'y a gueres de liberté dans le monde, que pour parler mal de Jeſus-Chriſt & de la religion. Quelle eſtime donc en devons-nous faire ?. Ce que Jeſus-Chriſt a ſouffert des juifs en ſa perſonne durant ſa vie, il le ſouffre dans ſon Egliſe, dans ſa verité, dans ſes ſerviteurs, de la part des infidelles, des heretiques, & ſouvent des mauvais catholiques.. Un ſcelerat trouve de la protection & des gens qui parlent pour lui ; un homme de bien eſt abandonné, & perſonne n'oſe ouvrir la bouche en ſa faveur. C'eſt que le mondain eſt plus fidelle au monde, que des chreſtiens ne le ſont à Jeſus-Chriſt. Abandon aimable, puiſqu'il nous donne

ne tant de conformité avec noſtre chef, qu'il expie les pechez, qu'il acquiert la protection de Dieu au jour de ſa colere.

14. † Vers le milieu de la feſte, JESUS monta au temple, où il ſe mit à enſeigner. †4. Mardi de Carême.

Voilà le moment venu, le moment du Pere, que Jeſus attendoit pour ſe declarer aux Preſtres, & ſe manifeſter la premiere fois dans le temple de Dieu, comme le predicateur de la loy nouvelle, & le Chriſt attendu.. Inſtructions pour un predicateur bien appellé. 1. Eviter l'empreſſement de prêcher, à l'exemple du Fils de Dieu, qui laiſſe paſſer la moitié de l'octave. 2. Ne point exercer un miniſtere ſi ſaint, à l'inſtance des parens, ni par des motifs de la chair & du ſang. 3. Ne point faire une feſte de parenté de la premiere predication. 4. Imiter Jeſus-Chriſt, qui prend autant de temps pour prier Dieu que pour prêcher, & prie quatre jours pour prêcher quatre jours. 5. Ne ſe pas diſpenſer, ſous pretexte de ſe preparer à la predication, de ſolemniſer les feſtes en chreſtien. 6. Que les predications ſoient des inſtructions, non des declamations; Enſeigner, *non perdre le temps en jeux de paroles, ou en penſées curieuſes.*

15. Et les Juifs en eſtant eſtonnez, diſoient: Comment cet homme ſçait-il l'Ecriture, lui qui ne l'a point étudiée?

7. Avoir fait auparavant un grand fonds de connoiſſance de la religion & de ſes veritez par l'étude de l'Ecriture. 8. Les apprendre encore autrement que par l'étude. L'onction de l'Eſprit en eſt un grand maiſtre; & c'eſt par la priere qu'on devient ſon diſciple.. Beaucoup de prieres avec un peu d'étude, avance plus l'œuvre de Dieu, qu'une grande étude ſans priere.. Une ſcience commune des Ecritures ſuffit à d'autres; dans un miniſtre de cette parole divine elle devroit eſtre telle qu'elle pût cauſer de l'étonnement.

16. JE-

16. JESUS leur répondit : Ma doctrine n'eſt pas ma doctrine ; mais c'eſt la doctrine de celui qui m'a envoyé.

9. *A l'exemple de Jeſus-Chriſt n'enſeigner point ſa propre doctrine ; ne donner que ce qu'on reçoit ; rien qu'on ne puiſſe rapporter à Dieu comme à ſon principe.. Un predicateur ne comprend point aſſez la dépendance qu'il a de Jeſus-Chriſt. A voir le train de la pluſpart, c'eſt un office arbitraire ; à voir la conduite de Jeſus-Chriſt qui eſt leur modelle, tout eſt marqué, tout eſt preſcrit.. Un predicateur qui quitte les veritez & les penſées de Dieu, pour ſuivre & debiter les ſiennes ; c'eſt un ambaſſadeur qui ſupprime les ordres & les inſtructions de ſon Prince, & leur ſubſtituë ſes propres deſſeins, & les imaginations de ſon eſprit.. Leur miſſion eſt la regle de leur fonction ; la premiere leur vient de Dieu par Jeſus-Chriſt. Dieu en Jeſus-Chriſt doit eſtre auſſi le principe, le modelle, & la fin de tout le reſte.*

17. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnoîtra ſi ma doctrine eſt de lui, ou ſi je parle de moi-meſme.

10. *Prêcher de telle maniere, que ceux qui ſont à Dieu, & qui ont le goût & le diſcernement de ſa parole, la puiſſent reconnoiſtre dans la bouche du predicateur.. Il eſt important d'entendre ou de lire la parole de Dieu avec un cœur qui cherche vraîment Dieu. Sa lumiere ſe découvre à celuy qui la veut ſuivre ; elle paroiſt obſcure à ceux qui ont le cœur obſcurci par les tenebres d'une intention ou d'une vie criminelle.. Que voſtre charité, Seigneur, embraſe ma volonté, afin que mon eſprit ne trouve pas des tenebres dans voſtre lumiere.*

18. Celui qui parle de ſoi-meſme, cherche ſa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, eſt veritable : & il n'y a point en lui d'injuſtice.

11. Ne

11. *Ne point chercher ſa propre gloire, mais uniquement celle de Dieu.. C'eſt l'orgueil & l'amour de la propre gloire qui fait les faux prophetes, qui parlant, & venant d'eux-meſmes, ſe diſent envoyez de Dieu.. L'humilité & l'éloignement de tout ce qui peut relever, eſt un des caracteres de la miſſion divine.. C'eſt eſtre vain, hypocrite, injuſte, & impoſteur, que de prêcher & enſeigner les inventions de ſon eſprit, en les attribuant à l'Eſprit de Dieu.*

19. Moyſe ne vous a-t-il pas donné la loi; & neanmoins nul de vous n'accomplit la loi? *Exod* 24. 3.

12. *Ne ſe pas décourager pour l'endurciſſement des pecheurs.. La parole de Dieu dans la bouche meſme de Moïſe, a eſté ſterile & infructueuſe.. C'eſt au miniſtre de répandre la ſemence de cette parole; c'eſt à Dieu de la faire fructifier.. Dieu permet ſouvent qu'un ſaint predicateur ſoit longtemps ſans voir le fruit de ſes inſtructions, pour luy faire connoiſtre qu'il ne ſe doit point glorifier de celuy qui ſuit ſes diſcours; pour l'obliger à prier beaucoup, à s'humilier de ſes défauts, qui en empeſchent peut-eſtre le fruit; pour faire ſentir le beſoin de la grace. Car la loy ſans la grace, ne fait que des prévaricateurs, parce qu'elle ne donne point l'amour.*

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? *Sup.* 5. 18.

13. *Ne point diſſimuler les veritez deſagreables aux pecheurs, mais neceſſaires, par la crainte des mauvais traittemens, ni de la mort meſme. Qui eſt appellé au miniſtere de la parole, eſt appellé à ſouffrir la contradiction du monde, à ſceller, s'il eſt beſoin, de ſon propre ſang, & la verité qu'il prêche & ſa propre fidelité.. Pourquoy? Seigneur, vous le venez de dire. C'eſt parce que nul n'accomplit la loy, que tout le monde eſt corrompu, & que nous avons beſoin d'une victime qui nous rachette,*

chette, nous ſanctifie, & nous merite la grace qui fait accomplir la loy.

* Le peuple lui répondit : Vous eſtes poſſedé du demon. Qui eſt-ce qui cherche à vous faire mourir ?

14. *Ne ſe pas attendre à ſe voir juſtifié devant le monde. La plainte la plus modeſte eſt un nouveau crime dans ſon eſprit.. Tout homme eſt menteur, & ne peut ſouffrir un démenty ſans s'abandonner à la vengeance : quel orgueil ! Jeſus-Chriſt eſt la verité meſme, & ſouffre qu'on luy diſe qu'il eſt poſſedé de l'eſprit de menſonge, d'erreur, de calomnie, & du demon meſme, ſans paroiſtre y faire la moindre réflexion : quelle humilité ! Il eſt bien plus édifiant de ſe plaindre avec douceur, & d'en demeurer là ſans repliquer, ni rendre injure pour injure, que de garder un ſilence qui peut eſtre attribué à ignorance, à inſenſibilité, à crainte, ou à l'excés du dépit & de la paſſion.*

21. JESUS leur répondit : J'ai fait un miracle, & vous en eſtes tous ſurpris.

Levit. 12. 3. *Gen.* 17. 10. 22. Et neanmoins Moyſe vous ayant donné la loi de la circonciſion (quoi qu'elle vienne des patriarches, & non de Moyſe) vous ne laiſſez pas de circoncire au jour du ſabbat.

15. *Negliger les injures & les injuſtices perſonnelles, mais n'abandonner pas la cauſe de Dieu. Soutenir la doctrine de la verité, & juſtifier les œuvres que Dieu fait pour l'autoriſer ; ſont deux devoirs inſeparables. Jeſus-Chriſt n'omet rien pour s'en acquitter.. Aprés l'apologie ſublime du prétendu violement du Sabbat (ch. 5. 17.) en voicy une populaire ; afin de ſe faire tout à tous.. Comme chreſtien on peut ſouffrir l'injuſtice ; comme miniſtre de Dieu, on doit empeſcher, en la découvrant, qu'elle ne nuiſe à l'œuvre de Dieu, & au prochain.*

23. Si un homme peut recevoir la circonſion

le

le jour du ſabbat ſans que la loi ſoit violée, pourquoi vous mettez-vous en colere contre moi, de ce que j'ai gueri un homme dans tout ſon corps au jour du ſabbat?

On ſanctifie les feſtes par les bonnes œuvres, loin de les violer. Si c'en eſt une de faire une plaie ſanglante; combien plus de guérir l'homme entier par une ſeule parole?. L'envie aveugle & fait condamner dans les autres ce qu'on fait ſoi-meſme.. La colere, l'envie, le jugement temeraire, un parricide conçû dans le cœur contre le Fils de Dieu, l'eſprit d'oppoſition aux œuvres de Dieu, tout cela eſt permis aux jours de feſtes, ſi on les en croit; mais la religion eſt perduë, ſi on aſſiſte ſon prochain. Raiſonnement que l'on ne voit que trop ſouvent dans la conduite & des chreſtiens & des preſtres.

24. Ne jugez pas ſelon l'apparence, mais jugez ſelon la juſtice. Deut. 4. 12.

L'homme qui ne voit pas le cœur, doit eſtre fort reſervé à juger ſon frere.. Qu'il eſt à craindre dans les jugemens de ſe faire des raiſons, ou des avantages de la nature & de la fortune, ou de ſes propres antipathies, ou de ſes intereſts!. Ce n'eſt point l'action en elle-meſme & ſelon ce qu'elle a d'exterieur qui eſt agreable ou deſagreable à Dieu, innocente ou criminelle; c'eſt par le principe & la fin qu'il en faut juger, par ſes circonſtances, par le fonds de la volonté.. C'eſt une injuſtice que de former ſes jugemens ſur les dehors de l'action, ou ſur la haine ou l'amitié pour les perſonnes. Pour juger juſtement, il faut aimer la juſtice: & comme nous l'aimons peu, ne jugeons que par neceſſité, & qu'avec crainte.

25. Alors quelques gens de Jeruſalem commencerent à dire: N'eſt-ce pas là celui qu'ils cherchent pour le faire mourir?

26. Et neanmoins le voilà qui parle devant tout

tout le monde, ſans qu'ils lui diſent rien. N'eſt-ce point que les ſenateurs ont reconnu qu'il eſt veritablement le CHRIST?

Dieu eſt toûjours le maître de la langue & de la mauvaiſe volonté des hommes : c'eſt une grande conſolation pour ceux qu'ils perſecutent. Il veille ſur la perſonne de ſes miniſtres fidéles, qui ſans s'inquieter de ce que les impies peuvent entreprendre contre eux, font leur devoir. Ne le pas faire par la crainte des maux temporels, c'eſt aimer mieux s'expoſer à la colere de Dieu qu'à celle des hommes.

27. Mais pourtant nous ſçavons bien d'où eſt celui-ci : au lieu que quand le CHRIST viendra, perſonne ne ſçaura d'où il eſt.

C'eſt à Dieu de donner la vraie intelligence de ſes Ecritures; autrement l'eſprit humain ne fait que tout brouiller.. Les ſens qui ne voient que la chair & l'exterieur, ſont de mauvais guides pour conduire à la foi des myſteres inviſibles & ſurnaturels.. Image de la hardieſſe & de la confiance, avec laquelle des hommes charnels decident ſouvent, par leur propre eſprit, des ſens des Ecritures.. Souvent on croit eſtre fort intelligent dans les Ecritures & dans les voies de Dieu, que l'on y eſt auſſi aveugle que ces juifs. Telle eſt la preſomption des heretiques, qui en donnent la clef aux plus ignorans de leur parti.

28. JESUS cependant continuoit à les inſtruire, & crioit à haute voix dans le temple : Vous me connoiſſez, & vous ſçavez d'où je ſuis : & je ne ſuis pas venu de moi-meſme; mais celui qui m'a envoyé eſt veritable, & vous ne le connoiſſez point.

16. *Enfin, quoique diſe & faſſe le monde, il faut inſtruire ceux que Dieu donne à inſtruire.. Jeſus Chriſt éleve ſa voix pour apprendre à ſes miniſtres qu'il eſt indigne de la verité de Dieu, de*

ne

ne l'annoncer qu'en tremblant.. Son Pere qui l'envoie eſt veritable. 1. Parce qu'il eſt le principe de la verité eternelle & ſubſiſtante, & que c'eſt comme tel qu'il l'envoie par l'incarnation. 2. Parce qu'il accomplit ainſi la verité de ſes promeſſes. 3. Parce qu'il rend témoignage à la verité de l'incarnation du Verbe, par les miracles qui ſont le ſceau de ſa miſſion divine.

29. Pour moi je le connois, parce que je ſuis né de lui, & qu'il m'a envoyé.

Le Verbe par ſa generation reçoit ſa connoiſſance de ſon Pere, en recevant ſa nature. Il ne le connoît pas par une ſimple maniere d'eſtre, ou par des idées diſtinguées de luy-meſme; mais parce que comme ſon Fils il eſt le terme ſubſiſtant de la connoiſſance de ſon Pere, le caractere eternel, & l'idée ſubſtantielle de ſon eſſence & de toutes ſes perfections divines & eternelles.. Adorons ces trois myſteres exprimez en trois mots: ſa naiſſance éternelle, la voie de ſa naiſſance, qui eſt voie de connoiſſance, & ſa naiſſance & miſſion temporelle.

30. Ils avoient donc bien envie de le prendre; & neanmoins perſonne ne mit la main ſur lui, parce que ſon heure n'eſtoit pas encore venuë.

Jeſus-Chriſt s'eſt livré lui-meſme quand il a voulu, & pour le vouloir il a attendu avec ſoûmiſſion l'heure de ſon ſacrifice marquée par ſon Pere.. Nous ſommes en la main de Dieu & comme ſes creatures & comme les membres de ſon Fils. Rien ne nous peut arriver que ce que cette main toute-puiſſante permettra.. On s'en retire quelquefois, en cherchant ailleurs un abry; & en mettant ſa confiance en des precautions trop humaines, & contraires à la fidelité qu'on lui doit.. On s'en retire également ou en s'avançant temerairement & contre ſon ordre, ou en reculant par timidité contre ſa loi.

31. Mais pluſieurs du peuple crurent en lui, & diſoient entre eux: Quand le CHRIST

viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci?

Dieu choisit les pauvres pour les faire riches dans la foi, & heritiers du royaume (Ep. S. Jac. 2. 5.) plûtoſt que les grands & les ſçavans.. L'humilité & la ſimplicité ouvrent l'eſprit & le cœur aux veritez divines; comme l'orgueil & l'enflure de l'eſprit le ferment à toutes preuves, & y endurciſſent le cœur.. Toute la ſcience & la ſubtilité des ſcribes & des docteurs ne vaut pas ce raiſonnement ſimple & concluant: Les miracles ſont neceſſaires, & ſuffiſent pour autoriſer la miſſion d'un prophete: & ceux qui doivent autoriſer le Meſſie ſelon les Ecritures, ne peuvent eſtre ni plus grands ni en plus grand nombre que ceux de Jeſus: donc Jeſus eſt le Meſſie, puiſqu'en les faiſant il declare qu'il l'eſt.

† Lundi de la Paſſion.

32. Les Phariſiens ayant ouï ces diſcours que le peuple faiſoit de lui, † & s'eſtant joints aux princes des preſtres, ils envoyerent des archers pour le prendre.

Tous les efforts des hommes contre la volonté de Dieu, ſont vains & inutiles. Il n'y a point de ligues qui puiſſent traverſer ſes deſſeins, ni rompre ſes meſures, quelque puiſſantes qu'elles ſoient.. C'eſt une grande tentation quand on voit l'autorité la plus ſacrée, & la profeſſion la plus pieuſe & la plus édifiante, unies contre Jeſus-Chriſt, & contre ſa doctrine. Ce qui s'eſt fait contre lui, ſe fait quelquefois contre ſa verité, & contre ſes ſerviteurs.. C'eſt une tentation encore plus dangereuſe pour les impies, quand ils ne voient dans ceux qu'ils perſecutent, que des miracles de douceur, de vertu, de charité; & n'en voient point de vengeance & de juſtice, ni rien qui leur faſſe craindre la punition.

33. Mais JESUS leur diſoit: je ſuis encore avec vous un peu de temps, & je m'en vas enſuite vers celui qui m'a envoyé.

Ceux qui negligent de recevoir Jeſus, en perdent enfin l'occaſion. Le temps de la grace eſt court; c'eſt une extrême folie, de ne ſçavoir pas le bien menager.. La mort n'eſt pour les juſtes qu'un retour vers leur Pere; & ce retour ſe fera bien-toſt.. C'eſt la conſolation des juſtes opprimez, d'attendre à tout moment leur rappel, qui les arrachera pour jamais à la puiſſance des méchans.. Le peu de temps de la vie preſente, paſſe encore plus vîte pour ceux qui y ont tout à ſouhait. La vraie ſageſſe eſt de compter pour rien ce qui paſſe ſi vîte, ſoit le bien, ſoit le mal.

34. Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point, & vous ne pouvez venir où je ſuis. *Inf.* 13. 33.

Il faut chercher Dieu durant cette vie par une veritable converſion, & par les bonnes œuvres, pour le pouvoir trouver à la mort.. Que trouvera alors celui qui ne trouvera point J. C. ſinon ſa condamnation, le deſeſpoir, & une miſere eternelle?. Jugement terrible ſur les impies que Dieu laiſſe dans leur infidelité.. Beni ſoyez-vous, ô Jeſus, qui nous avez fait miſericorde, en nous donnant la foi. Que cette foi, Seigneur, que vous avez miſe dans mon cœur, ne ceſſe de vous chercher, de vous trouver, de m'élever à vous, d'unir mon cœur à voſtre Eſprit, & de me conduire enfin où vous eſtes!

35. Les Juifs diſoient entr'eux: Où ira-t-il donc, que nous ne pourrons le trouver? Ira-t-il vers les gentils qui ſont diſperſez par tout le monde? & inſtruira-t-il les gentils?

36. Que ſignifie cette parole qu'il vient de dire: Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point; & vous ne pouvez venir où je dois aller?

Les reprouvez, inſenſibles aux menaces, & aux avertiſſemens, en font des railleries.. Sans le don

pretieux de la foi on ne voit qu'abſurditez dans les myſteres de la religion, & dans les paroles les plus ſaintes de l'Ecriture.. Il eſt important d'éviter la compagnie de ces gens qui tournent en ridicule ce qui les devroit faire trembler.. Quelque fort qu'on ſe ſente on doit craindre d'eſtre entraîné par le reſpect humain, & de n'eſtre pas aſſez ferme dans les veritez de la foi, de peur de paſſer pour viſionnaire dans l'eſprit d'un libertin, ou d'un homme ſans foi.

§. 3. QUI A SOIF, VIENNE A JESUS. FLEUVES D'EAU VIVE. J. C. SUJET DE DIVISION.

Levit. 23. 27. 37. Le dernier jour de la feſte, qui eſtoit le plus ſolemnel, JESUS ſe tenant debout, diſoit à haute voix : Si quelqu'un a ſoif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.

Il faut avoir ſoif de la vie eternelle & de la grace pour venir à Jeſus. Mais c'eſt lui qui donne cette ſoif, c'eſt lui qui attire à lui ceux qui vont à lui. Cette ſoif eſt incompatible avec la ſoif des honneurs, des biens, des plaiſirs, & des amuſemens du monde.. On cherche en vain dans les creatures dequoi contenter ſes deſirs, & éteindre ſa ſoif. On ne fait que s'y alterer davantage, tant qu'on ne cherche point Jeſus-Chriſt.. Ce n'eſt pas aſſez de ſentir le beſoin qu'on a de Jeſus-Chriſt, il faut aller à lui par la foi, il faut boire les eaux ſalutaires de ſa grace, puiſer aux ſources meſmes du Sauveur, qui ſont ſes myſteres, ſa croix, ſes plaies ſacrées, &c. Autant que le vaſe de noſtre foi ſera grand & profond, autant remporterons-nous de cette eau ſanctifiante & feconde.

Deut 18. 15. *Joël* 2. 28. *Act.* 2. 17. 38. Si quelqu'un croit en moi, il ſortira de ſon cœur des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture.

Qui

Qui a l'Eſprit de Dieu, & une foi vive & obeïſſante, a dans ſon cœur des ſources de graces, de bonnes œuvres, de benedictions, capables d'arroſer toute la terre.. Si on ne voit dans nos actions & dans noſtre vie les caracteres & les marques de la foi, c'eſt aſſurément qu'il n'y a point de foi dans noſtre cœur, ou qu'elle y eſt morte ou bien languiſſante.. L'eau de la foi n'eſt pas une eau dormante, mais une eau vive qui coule toûjours.. Mon Dieu, donnez à voſtre Egliſe de ces hommes de foi, pleins de voſtre Eſprit, dont le cœur ſe déborde & inonde heureuſement voſtre champ, par leurs travaux, leurs prieres, leurs inſtructions, & leurs bons exemples.

39. Ce qu'il entendoit de l'Eſprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui : ¶ car le ſaint Eſprit n'avoit pas encore eſté donné, parce que JESUS n'eſtoit pas encore glorifié.

Le don du ſaint Eſprit eſt le fruit de tous les myſteres de Jeſus-Chriſt. L'Evêque ſeul le donne dans la confirmation, parce que lui ſeul repreſente Jeſus-Chriſt dans la plenitude de ſa gloire, la ſouveraineté de ſa puiſſance, & la perfection de ſon ſacerdoce.. Il falloit que noſtre chef adorable, le principe & le modelle de noſtre nouvelle vie, eût lui-meſme reçû la nouvelle vie, avant que de la communiquer à ſes membres, qu'il fût regeneré par ſa Reſurrection avant que d'envoyer l'Eſprit de la regeneration chreſtienne; qu'il fût tout-à-fait ſeparé du ſiecle preſent, avant que d'eſtre par ſon Eſprit le Pere du ſiecle futur; que tout ce qui reſtoit en ſon corps de la reſſemblance du premier Adam, fût abſorbé par la gloire, avant que d'eſtre, comme ſecond Adam, le nouveau principe d'une vie celeſte; que ſon ſacrifice fût conſommé par la reſurrection, qui met la victime de Dieu en eſtat d'eſtre reçûë dans le ſein de Dieu, avant que ſon Egliſe & ſes membres pûſſent participer à ce ſacri-

ſite, en recevant le ſaint Eſprit qui en eſt le fruit, même dans ceux qui l'ont reçû avant l'incarnation par une communion ſpirituelle anticipée; auſſi bien que la communion ſacramentelle des Apôtres, qui preceda l'immolation de la victime.

40. Pluſieurs cependant d'entre le peuple écoutant ces paroles, diſoient : Cet homme eſt aſſurément prophete.

41. Quelques autres diſoient : C'eſt le CHRIST.

Si la promeſſe du don de la foi, de ſes effets, & de l'effuſion du ſaint Eſprit, tire de la bouche de ce peuple cette confeſſion; combien eſt aveugle le cœur des incredules, aprés l'accompliſſement ſi manifeſte de ſes promeſſes, aprés une effuſion des dons du ſaint Eſprit, continuée ſans interruption depuis ſeize à dix-ſept ſiecles, d'une maniere ſi inconteſtable; aprés que la converſion & la foi de toutes les nations en ſont une preuve ſi ſenſible & ſi preſſante?. Prenons auſſi garde, nous autres, que noſtre foi ne ſoit mêlée de défiance, ne ſoit trop craintive, ou trop puſillanime.

* Mais, diſoient d'autres, le CHRIST viendra-t-il de Galilée?

Mich. 5. 2. Mat. 2. 6. 42. L'Ecriture ne dit-elle pas; Que le CHRIST viendra de la race de David, & de la petite ville de Bethléem, où eſtoit David?

Que l'obeïſſance ſimple, mais raiſonnable, de la foi, eſt un grand ſecours! Combien elle épargne de fauſſes reflexions, de recherches inutiles, & de vaines diſputes!. Les difficultez & les contradictions apparentes de l'Ecriture, ne doivent pas eſtre un obſtacle à la creance des veritez ſuffiſamment atteſtées d'ailleurs, & par les Ecritures mêmes & par les miracles.. Dieu diſpenſe par une ſageſſe adorable la lumiere & les tenebres ſacrées de ſa parole, pour cacher aux profanes les veritez dont ils ſont indignes, & pour exercer la foi des vrais diſci-

disciples, & leur faire par-là meriter l'entelligence.. L'orgueil & la malignité trouvent des tenebres dans la lumiere meſme; l'humilité & la religion arrivent à la lumiere par les tenebres meſmes.

43. Le peuple eſtoit ainſi diviſé ſur ſon ſujet.

Jeſus-Chriſt & ſa doctrine, ſeront toûjours dans l'Egliſe un ſujet de diviſion par la malice des hommes : on doit s'y preparer & ne s'en point ſcandaliſer.. Il y a des diviſions neceſſaires. C'eſt trahir & abandonner la verité, que de ceſſer de la défendre, ou de s'oppoſer à ceux qui la combattent, par la crainte du ſcandale, ou par un faux amour de la paix.. La verité eſt le patrimoine de la veuve & du pupille, de l'Egliſe & du chreſtien; c'eſt le livrer, que de le laiſſer enlever, ou diſſiper par un parent dénaturé, ſous pretexte de vouloir éviter les procés, & conſerver la paix & la bonne intelligence dans la famille.

44. Et quelques-uns d'entr'eux avoient envie de le prendre : mais neanmoins perſonne ne mit la main ſur lui.

Heureux l'homme qui eſt en la main de Dieu! celle du monde ne peut rien ſur lui.. La mauvaiſe volonté des hommes eſt moins à craindre pour nous que la noſtre. Celle-là ne ſert qu'à mettre de plus en plus Dieu de noſtre coſté, pourvû que noſtre méchante volonté ne nous rende point ſes ennemis.. Les impies ſont les fleaux & les inſtrumens de la juſtice de Dieu; il ne laiſſe agir leur mauvaiſe volonté, ou que pour punir des pecheurs, ou que pour exercer & faire meriter des juſtes.

§. 4. CEUX QUI CROIENT EN JESUS-CHRIST TRAITEZ DE MAUDITS. NICODEME LE DE'FEND.

45. Les archers donc retournerent vers les

princes des preſtres, & les phariſiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ?

46. Les archers leur répondirent : jamais homme n'a parlé comme cet homme.

Combien de gens groſſiers & ignorans, qui ſe rendent à la parole de Jeſus-Chriſt, condamneront de beaux eſprits, de ſçavans du ſiecle, & de grands du monde !. Ceux qui n'executent des ordres injuſtes que par la neceſſité de leur office, & ſans en connoiſtre l'injuſtice, ſont moins éloignez du ſalut que ceux qui les donnent ou les font donner pour ſatisfaire leurs paſſions.. Dieu donne à ſa parole telle efficace qu'il lui plaiſt. Quand il daigne ouvrir le cœur, quelque peu de lumiere que l'on ait d'ailleurs, on en voit la beauté, on en goûte la douceur, on en ſent & on en admire la force. Quand il permet que le cœur s'y ferme, la lumiere naturelle devient même un obſtacle, & on n'y voit rien que d'humain.

47. Les phariſiens leur repliquerent : Eſtes-vous donc vous-meſmes ſeduits auſſi-bien que les autres ?

Le monde eſt ſi corrompu, qu'il hait ceux qui ne ſe joignent pas à lui, pour perſecuter les gens de bien.. Qui veut eſtre à Dieu, & lui eſtre fidelle, doit mépriſer le jugement du monde, & quelquefois même le jugement de ceux qui paſſent pour des maiſtres & des modelles de pieté.. On n'aime point à paſſer pour ſeduit, & c'eſt ſouvent ce qui fait donner dans la ſeduction : on craint l'ombre & le nom de l'erreur, & on en reçoit la realité.

48. Y a-t-il un ſeul des ſenateurs, ou des phariſiens qui ait crû en lui ?

Les grandeurs du ſiecle, & la fauſſe devotion, ſont plus propres à faire perdre la veritable foi, qu'à l'acquerir.. C'eſt déja bien mal connoiſtre l'eſprit de la foi, que de s'imaginer que les qualitez exterieures y donnent de l'avantage.. Si Jeſus-Chriſt a peu

a peu de ſectateurs & de vrais diſciples parmi les grands, c'eſt que la grandeur s'accommode peu avec l'humilité de ſon Evangile. Encore moins des gens enflez de la reputation de leur ſcience, & des apparences exterieures de pieté, donnent entrée dans leur cœur à la ſimplicité de ſa parole.

49. Car pour cette populace, qui ne ſçait ce que c'eſt que la loi, ce ſont des gens maudits.

L'orgueil des hommes va juſques à aimer mieux ſe perdre avec les grands, que de ſe ſauver avec les pauvres & les ſimples.. La pauvreté & la ſimplicité des élus, ſont le ſcandale des reprouvez.. Le faſte de ces paroles fait ſeul connoiſtre qu'il vaut bien mieux pour le ſalut eſtre caché & confondu dans la foule d'une populace fidelle, que diſtingué par l'éclat des talens, & par une ſingularité qui enorgueillit. Ce n'eſt pas la ſcience de la loi, mais l'eſprit de la loi qui conduit à celui qui en eſt la fin. On en a la vraie ſcience, quand on en a l'amour dans ſon cœur, & qu'on en fait voir l'obeïſſance & les œuvres dans ſa vie. C'eſt ſur ceux qui n'en ont que la lettre, que tombe la malediction de la loi..

50. Sur cela Nicodeme l'un d'entr'eux, & le meſme qui eſtoit venu trouver JESUS la nuit, leur dit: *Sup. 3. 2.*

Le courage de Nicodeme eſt l'effet de ſon entretien avec Jeſus-Chriſt. La parole du Fils de Dieu donne du zele & de la force pour le bien.. Il a des diſciples en toutes ſortes d'états, parce qu'il eſt par-tout le maître du cœur.. Il trouve moyen d'avoir des témoins de la verité, & des défenſeurs de l'innocence dans les corps les plus corrompus; parce que c'eſt luy qui les forme par ſa grace.. Il n'en faut qu'un quelquefois pour ramener, ou au moins pour arreſter tous les autres; mais on a peine à ſe reſoudre d'eſtre cet un.

51. Noſtre loi permet-elle de condamner perſonne ſans l'avoir ouï auparavant, & ſans s'eſtre informé de ſes actions? *Dent. 17. 8. & 19. 15.*

Toutes ſortes de loix ſont violées à l'égard de Jeſus-Chriſt ; c'eſt une conſolation pour ceux qui ſont traittez de meſme pour l'amour de lui.. Regle importante de l'équité naturelle, auſſi-bien que de la loi écrite, & qui eſt d'uſage pour tout le monde : Qu'il ne faut condamner perſonne, ni dans la converſation, ni dans ſa propre penſée, où chacun ſe rend juge du prochain, ſans connoiſſance de cauſe. Encore moins ceux qui ont l'autorité doivent punir ou condamner, ſoit par des ſentences juridiques, ou par des voies de fait, des gens accuſez ſans les écouter & ſans leur donner moien de ſe défendre.. N'imitons pas ces faux zelateurs de la loi, qui ſont les premiers à la violer.

52. Ils lui répondirent : Eſt-ce que vous eſtes auſſi Galiléen ? Liſez les Ecritures, & apprenez qu'il n'eſt jamais ſorti de prophete de Galilée.

53. Et chacun s'en alla en ſa maiſon.

Pour n'eſtre point trompé, il faut ne s'attendre jamais à eſtre bien reçu du monde, quand on prendra le parti de la verité & de la juſtice contre des gens puiſſans & paſſionnez.. L'envie convaincuë & arrêtée ne ſçait où elle en eſt. Tout luy eſt bon, pourvû qu'on reconnoiſſe Jeſus-Chriſt pour un faux prophete.. C'eſt la coûtume des ennemis de ſa doctrine, de s'efforcer de faire prendre le change à ſes défenſeurs, pour couvrir leur confuſion, & ne ſe pas rendre à la verité.

CHAPITRE VIII.

§. 1. FEMME ADULTERE.

†4. Samedi de Carême.

1. † POur JESUS, il s'en alla ſur la montagne des Olives.

2. Mais dés la pointe du jour il retourna dans le

le temple, où tout le peuple s'amaſſant autour de lui, il s'aſſit, & commença à les inſtruire.

Dans le fort de la perſecution, ou du travail pour Dieu, il eſt neceſſaire d'aller ſouvent prendre de nouvelles forces dans la retraite & dans la priere, pour revenir au combat & aux fonctions ſaintes.. Ni le danger, ni la dureté du cœur des brebis, ne doivent pas empêcher un paſteur de travailler à l'œuvre de Dieu. C'eſt au contraire un motif de redoubler ſes ſoins, ſes prieres, & ſon application.. Celui qui a ſa miſſion à cœur, trouve le repos de la nuit trop long auſſi bien que N. S.. Les brebis repondent au zele du Paſteur. Nous trouvons toûjours le peuple empreſſé à écouter la parole de Jeſus, pendant que les riches la mépriſent, que les ſçavans du ſiecle la cenſurent, que les Preſtres & les Phariſiens la perſecutent.

3. Alors les Docteurs de la loi, & les phariſiens lui amenerent une femme, qui avoit eſté ſurpriſe en adultere, & la faiſant tenir debout au milieu du peuple,

4. ils lui dirent : Maiſtre, cette femme vient d'eſtre ſurpriſe en adultere.

C'eſt une double impieté, de détourner le Fils de Dieu des fonctions ſaintes de ſon miniſtere, & de le faire avec le deſſein de le perdre.. L'envie & la fureur ne manquent jamais de nouvelles inventions pour perdre les miniſtres du Seigneur : le diable a ſoin d'en ſuggerer, & d'en fournir aux ſiens.. Il fait ſon œuvre par eux, en cherchant la mort des pecheurs; pendant que Jeſus fait la ſienne, en travaillant à les ſauver.

5. Or Moyſe nous a ordonné dans la loi, de lapider les adulteres. Quel eſt donc ſur cela vôtre ſentiment ? *Levit.* 20. 10.

Hypocrites, ſi la loi l'a ordonné; pourquoi en doutez-vous ? Si elle ne l'a pas ordonné, pourquoi le dites-vous ?. Il arrive fort ſouvent, auſſi

bien qu'en cette occaſion, que l'on ne fait pas difficulté de violer l'eſprit de la loi, ſous pretexte d'exactitude à l'accomplir.. C'eſt la violer toute entiere que de la faire ſervir à ſes paſſions. Cette femme n'en a tranſgreſſé qu'un commandement ; ces faux zelez en violent le capital, qui eſt l'eſprit de charité, de juſtice, & de douceur.

6. Ils diſoient ceci en le tentant, afin d'avoir dequoi l'accuſer. Mais JESUS ſe baiſſant, écrivoit avec ſon doigt ſur la terre.

Il n'y a rien dont des devots hypocrites & corrompus ne ſe faſſent un merite. Sous prétexte de découvrir un impoſteur, de le ſurprendre dans ſes paroles, de connoiſtre ſes maximes dangereuſes, & d'avoir dequoi le convaincre, on n'épargne ni fourberies, ni artifices, ni trahiſons. Jeſus fait le contraire, en leur donnant par ſon ſilence le temps de ſe retonnoiſtre.. Il ſe baiſſe, pour épargner à la pechereſſe la confuſion de ſon regard, pendant que ſes accuſateurs impitoyables l'expoſent à la vûe du peuple.

7. Et comme ils continuoient à l'interroger, il ſe releva ; & leur dit : Que celui d'entre vous qui eſt ſans peché, lui jette la premiere pierre.

Reponſe pleine de ſageſſe, qui confond l'artifice des méchans, ſans violer ni la verité, ni la charité, ni la douceur, ni la juſtice.. On n'eſt pas toûjours obligé de répondre à ceux qui nous veulent ſurprendre. Il eſt permis de l'éviter par des artifices innocens. On n'en manque point, quand on ouvre ſon cœur à l'eſprit de Dieu.. Que ceux qui ont obligation de punir, ne s'y portent ni par paſſion, ni par hypocriſie, ni par un faux zele, ni par mauvaiſe volonté, mais avec douleur, avec reflexion ſur leurs propres miſeres, qui les rendent peut-eſtre plus coupables devant Dieu.

8. Puis ſe baiſſant de nouveau, il continua d'écrire ſur la terre.

Jeſus-

Jesus-Christ 1. *n'a jamais écrit qu'une fois en sa vie.* 2. *Il ne l'a fait que sur la poussiere.* 3. *Que pour éviter de condamner une pechereſſe.* 4. *Il n'a pas meſme voulu que l'on ſçût ce qu'il avoit écrit. N'écrire que par neceſſité ou utilité, qu'avec humilité & modeſtie, par charité, non par malignité. Jeſus écrit ſes penſées divines ſur la pouſſiere; & nous voudrions que les noſtres fuſſent écrites ſur le cedre, & gravées ſur l'airain.*

9. L'ayant donc entendu parler de la ſorte; ils ſe retirerent l'un aprés l'autre, les vieillards ſortant les premiers de tous; & ainſi JESUS demeura tout ſeul avec la femme, qui eſtoit au milieu de la place.

Jeſus-Chriſt pouvoit par autorité & par puiſſance diſſiper cette troupe d'accuſateurs, mais il reſpecte la loy & la juſtice, dont ils pourſuivoient l'execution.. Il ne faut s'employer pour les criminels qu'avec ſageſſe & retenuë, & plus en engageant les accuſateurs à ſe deſiſter de leurs pourſuites, qu'en détournant les juges de leur devoir, dont ils ne ſont pas les maiſtres.. Il eſt de la prudence & de la charité de donner moyen aux gens de ſe retirer ſans bruit & ſans confuſion, d'un engagement où la paſſion les a fait entrer. C'eſt les y engager davantage, que de les irriter, & les confondre publiquement.. Heureuſe la miſere qui ſe trouve ſeule avec la miſericorde!

10. Alors JESUS ſe levant, lui dit: Femme, où ſont vos accuſateurs? Quelqu'un vous a-t-il condamnée?

Jeſus ſe releve victorieux & triomphant par ſon ſilence, & ſa douceur. Il y a des occaſions, où l'un & l'autre, accompagnez d'humilité & de prieres, ſont plus efficaces que tout le reſte.. Le faux zele de la juſtice s'évanouït auſſi-toſt que l'intereſt fait craindre pour ſoi-meſme.. Rien plus propre à nous guérir de la pente & de la demangeaiſon que

l'on

l'on a d'accuſer & de condamner les autres, que de nous mettre devant les yeux nos propres pechez, & d'enviſager les droits de la juſtice de Dieu ſur nous.

11. Elle lui dit : Non, Seigneur. JESUS lui répondit : Je ne vous condamnerai pas non plus. Allez-vous-en, & ne pechez plus à l'avenir. ¶

Il ſied mal aux miniſtres de la reconciliation, & aux vicaires de la miſericorde de Dieu, de pourſuivre des procés criminels, & de ſolliciter la condamnation des pecheurs, aprés l'exemple de Jeſus-Chriſt. Il eſt plus digne de leur miniſtere, de travailler à leur obtenir le temps de ſe convertir, & de ſe punir eux-meſmes par une vraie penitence.. Quand on a tiré quelqu'un des mains de la juſtice, il faut, afin que cette grace ne leur ſoit pas funeſte, s'appliquer à lui en faire faire un bon uſage, en renonçant au peché, & en menant une vie chreſtienne.. Jeſus ne condamne point cette femme : mais il ne touche point auſſi à la loi qui la condamnoit, pour enſeigner à ſes miniſtres à reſpecter les loix, dont ils tâchent de garantir quelques criminels : il eſt par-tout plein de miſericorde, & de douceur, par-tout juſte, ſage & equitable.

§. 2. JESUS LUMIERE DU MONDE. SON PERE LUI REND TE'MOIGNAGE. IMPENITENCE DES JUIFS.

† 5. Samedy de Carême. 1. *Jean* 1. 5.

12. JESUS parlant de nouveau au peuple, leur dit ; † Je ſuis la lumiere du monde. Celui qui me ſuit, ne marchera point dans les tenebres, mais il aura la lumiere de la vie.

Il n'y a que deux voies : & l'une ou l'autre eſt certainement la mienne. 1. voie de lumiere, qui conduit à la vie ; 2. voie de tenebres, qui conduit à la mort. Celle-ci eſt la vie où l'on ſuit ſes paſſions,

ſions, vie qui n'eſt qu'égarement, que tenebres, que mort, en elle-meſme & dans ſes ſuites. La premiere eſt la vie chreſtienne, dont Jeſus-Chriſt eſt lui-meſme la voie, la lumiere, & la vie. Voie, *par les merites du ſacrifice, & par la dignité des myſteres de ſa vie, & de ſa mort ſur la croix, qui comprennent ſes actions, ſes privations, & ſes ſouffrances.* Lumiere, *par la verité de ſa parole, qui contient ſes inſtructions ſalutaires, ſes vertus édifiantes, ſes diſpoſitions interieures.* Vie, *par la ſainteté de ſon Eſprit, qui eſt le principe de l'infuſion de ſa charité, de l'operation de ſa grace, & de la communication de ſa gloire. Qu'il eſt conſolant pour celui qui veut ſe ſauver, de trouver ainſi en Jeſus-Chriſt tout ce qui eſt neceſſaire au ſalut ! Mais il eſt terrible de ne vouloir pas ſuivre cette unique lumiere, & d'aimer mieux ſuivre les tenebres de ſes paſſions.*

13. Les phariſiens donc lui dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-meſme, & ainſi vôtre témoignage n'eſt point veritable.

Rien ne fait mieux voir qu'on n'eſt encore que tenebres, que de diſputer contre la lumiere.. Ceux qui ne veulent pas croire, oublient & les miracles & toutes les preuves qui autoriſent la verité, pour ne s'attacher qu'à ce qui paroît la combattre.. L'obſtination & l'indocilité ſont des vices des phariſien, qui ferment de plus en plus le cœur à la lumiere.

14. JESUS leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-meſme, mon témoignage neanmoins eſt veritable, parce que je ſçai d'où je viens, & où je vas : mais pour vous, vous ne ſçavez d'où je viens, ni où je vas.

La lumiere ſe fait connoître par elle-meſme ſans autre ſecours, mais non pas aux aveugles. Tels ſont ceux à qui leurs paſſions ferment les yeux aux veritez de l'Ecriture, & aux miracles.. Un ambaſſa-

baſſadeur eſt crû ſur ſa parole, quand on ſçait de qui il eſt envoyé, & qu'on a lû ſes lettres de creance. Mais il faut ouvrir les yeux pour les lire, il faut des yeux ſans paſſion pour juger de la miſſion de Jeſus-Chriſt par ſes miracles, qui ſont ſes lettres de creance.. Graces immortelles vous ſoient renduës, ô Jeſus, de ce que vous nous avez empêché de fermer les yeux aux merveilles de voſtre vie, & aux miracles de voſtre puiſſance.

15. Vous jugez ſelon la chair : mais pour moi, je ne juge perſonne.

Nul ambaſſadeur n'eſt plus recevable, ni plus croyable que celui qui propoſant des promeſſes magnifiques pour conditions de l'alliance, les confirme par des miracles ſans nombre, fait du bien à tout le monde; ne condamne perſonne, ayant meſme refuſé de condamner une adultere ſurpriſe dans ſon peché, & ſe laiſſe juger & condamner par les hommes charnels, qui ne jugent que par paſſion.. Les impies ne conſiderent ordinairement dans les myſteres & dans les veritez divines, que ce qui y paroît contraire aux ſens & à la foible raiſon. C'eſt parce qu'ils ſont de Dieu, qu'ils ſont au-deſſus de l'eſprit de l'homme.

16. Et quand je jugerois, mon jugement ſeroit veritable, parce que je ne ſuis pas ſeul, mais moi & mon Pere qui m'a envoyé.

Les ambaſſadeurs ordinaires ſont revêtus de l'autorité, mais non pas de la dignité & de la ſouveraineté de leurs princes; Jeſus-Chriſt inſeparable de ſon Pere, & le meſme Dieu que lui, peut tout comme lui, & eſt auſſi croyable & auſſi equitable que lui dans ſes jugemens.. Adorons Jeſus-Chriſt comme l'adorateur, l'apôtre & le predicateur de la tres-ſainte Trinité. On paſſe ordinairement ces endroits legerement, & c'eſt ce qu'il y a de plus ſaint, de plus grand, de plus adorable. C'eſt le myſtere des chreſtiens, tout ce qui leur en eſt enſeigné

gné par Jesus-Christ leur doit estre pretieux, & attirer leur adoration, leurs actions de graces, application, amour, &c.

17. Il est écrit dans vostre loi ; Que le témoignage de deux personnes sera jugé veritable. *Deut. 17. 6. & 19. 15. Matth. 18. 16. 2. Cor. 13. 1. Hebr. 10. 28.*

18. Or je me rends témoignage à moi-même, & mon Pere qui m'a envoyé, me rend aussi témoignage.

Il n'y a que Jesus-Christ qui puisse se rendre témoignage à lui-mesme. L'homme qui n'a de soi que le mensonge & le peché, se doit estre à lui-mesme plus suspect qu'aucun autre.. Jesus-Christ mesme ne s'est rendu témoignage qu'aprés que son Pere a parlé pour lui par son Esprit, au bapteſme, & par ses miracles ; & qu'aprés que sa douceur, sa charité, son desintereſſement, son éloignement de tout faste, sa patience, &c. ont esté publiques.. Le témoignage des œuvres & des vertus chrestiennes, est un témoignage dont ses ministres doivent toûjours appuyer leur ministere.

19. Ils lui disoient donc : Où est-il vostre Pere ? JESUS leur répondit : Vous ne connoissez ni moi ni mon Pere : si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere.

On peut desirer, & demander la connoissance de Dieu & de ses mysteres, ou par une priere humble & sincere, comme S. Philippe (Jean ; 14. 8.) *ou par une interrogation & une recherche criminelle, insidieuse, & pleine d'infidelité, comme celle-cy, & telle des sçavans du monde.. Rien ne fait si bien connoistre la bonté & l'amour de Dieu pour les hommes, que le don qu'il leur a fait de son Fils ; & c'est en rejettant la créance de ce don, qu'ils font voir qu'ils n'ont pas l'idée qu'ils doivent de cette bonté souveraine du Pere envers nous.. L'abus de la lumiere des Ecritures, & le rebut des miracles de Jesus-Christ qui sont la langue de Dieu, sont*

ſçait qu'on ne le peut que par une grace qui n'eſt duë à perſonne, & moins encore à ceux qui l'ont tant de fois mépriſée?

22. Les Juifs donc diſoient: N'eſt-ce point qu'il ſe tuera lui-meſme, & que c'eſt pour cela qu'il dit: Vous ne ſçauriez venir où je vas.

A quel blaſphême ne porte point l'envie, l'eſprit de contradiction, & le mépris de la parole de Dieu? demandons la grace de n'y point tomber.. Les ſaints profitent des avertiſſemens, & des menaces meſmes que Dieu fait aux impies; les impies tournent à leur perte les avis les plus ſalutaires, & qui les regardent plus directement.. Ils verifient par la dureté de leur cœur ce que Jeſus-Chriſt leur vient de prédire. Mon Dieu, qu'eſt-ce qu'un cœur que voſtre Eſprit ne poſſede & ne regit point?

23. Il leur dit: Pour vous autres, vous eſtes d'ici-bas: mais pour moi je ſuis d'enhaut. Vous eſtes de ce monde, & moi je ne ſuis pas de ce monde.

Quelque dureté, quelque malignité que trouve un bon Paſteur dans ſes brebis, il ne ſe rebute jamais.. Les myſteres de la Trinité & de l'Incarnation, ſont ceux dont ils eſtoient le plus indignes; mais ils ſont auſſi les plus neceſſaires: & c'eſt à quoy il faut avoir égard.. Souvenons nous que nous ſommes auſſi d'enhaut comme membres de cet homme celeſte par noſtre nouvelle naiſſance. Que ceux qui ſont de la terre, aiment les choſes de la terre; que le chreſtien, dont la naiſſance & l'eſprit ſont du ciel, n'ait d'inclinations que pour le ciel, & juge de tout par l'eſprit du ciel.

24. C'eſt pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos pechez: car ſi vous ne croyez ce que je ſuis, vous mourrez dans vos pechez.

Peſons attentivement combien il eſt dangereux de rejetter Jeſus-Chriſt.. On doit prêcher ſouvent aux pecheurs, ce que c'eſt que de mourir dans le peché.

peché, & combien on doit craindre l'impenitence finale. C'eſt une fauſſe prudence de vouloir épargner aux pecheurs la frayeur des jugemens de Dieu, en leur cachant les veritez terribles. Il faut les forcer par la vuë du peril, de ſe jetter entre les bras de Jeſus-Chriſt, l'unique reſſource des pecheurs.. Quelque poſitives & foudroyantes que ſoient ces menaces, Jeſus-Chriſt nous apprend que noſtre converſion en peut arrêter l'effet, & que cette converſion a pour fondement la foy d'un Sauveur qui eſt Dieu & tout-puiſſant, & la confiance en ſa miſericorde.

§. 3. JESUS NE FAIT RIEN DE LUI-MESME. LA VERITE' REND LIBRE. VRAIS ENFANS D'ABRAHAM. ENFANS DU DEMON.

25. Ils lui dirent : Qui eſtes-vous ? JESUS leur répondit : je ſuis dés le commencement, & c'eſt ce que je vous dis.

Jeſus eſt le Verbe éternel, & le principe éternel de toutes choſes. Il a une vie qui n'a jamais commencé, & que tous les efforts de ſes ennemis ne peuvent faire finir. Vous en avez une autre, ô Jeſus, dont la perte eſt le ſalut des hommes. Je vous adore en tout ce que vous eſtes dés l'éternité, & en tout ce que vous avez commencé d'eſtre pour moy dans le temps.

Rom. 3. 4. 26. J'ai beaucoup de choſes à dire de vous, & à condamner en vous : mais celui qui m'a envoyé, eſt veritable ; & je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui.

27. Et ils ne comprirent point qu'il diſoit que Dieu eſtoit ſon Pere.

Jeſus ne dit que ce que luy fait dire ſon Pere : & ſes miniſtres ne doivent prêcher auſſi que ce qu'ils ont appris de Jeſus-Chriſt.. Il apprend à ceux qui ont des oreilles pour l'entendre, que tous les biens de

de l'éternité ſont renfermez dans ſa perſonne: mais il leur cache ce qu'il voyoit de mal dans le cœur des hommes. C'eſt un grand point de pouvoir bien imiter cette retenuë du Fils de Dieu: en annonçant ce qu'il eſt de la charité d'enſeigner; & en ſupprimant ce qu'elle veut que l'on ſupprime.. Verité, charité, fidelité : *c'eſt la deviſe d'un envoyé de Dieu, d'un miniſtre de l'Evangile. Adorons Dieu le Pere, comme la plenitude, la ſource, & le principe éternel de la verité éternelle, & ſon ſein adorable, comme la ſource de toutes les veritez du ſalut. C'eſt l'école, où le Verbe meſme les apprend ſans les avoir ignorées, pour les enſeigner aux hommes, comme leur maiſtre.*

28. JESUS donc leur dit : Lorſque vous aurez élevé en haut le fils de l'homme, vous connoîtrez qui je ſuis, & que je ne fais rien de moi-meſme; mais que je dis ce que mon Pere m'a enſeigné.

Combien de chreſtiens ne le connoiſſent auſſi qu'aprés l'avoir crucifié par leurs pechez ! Quel ſujet d'humiliation !. Comme le ſein du Pere eſt l'école du Fils, où il puiſe toute verité en y naiſſant luimeſme comme la verité ſubſiſtante; le ſein du Fils crucifié dans noſtre chair, eſt l'école des chreſtiens engendrez ſur la croix, & adoptez en Jeſus-Chriſt crucifié.. Trois parties de la doctrine de cette école divine. 1. Les myſteres de la Trinité, & du Fils de l'homme (Je ſuis.) 2. Les actions de la vie de Jeſus-Chriſt & ſa mort ſur la croix (Je fais.) 3. Sa doctrine & ſes maximes (Je dis.) Trois dogmes fondamentaux de cette école. 1. Que Jeſus eſt vrai Dieu & vrai homme dans une ſeule perſonne. 2. Que ſes actions ſont actions divines, d'un merite, & d'une dignité infinie. 3. Que ſa doctrine eſt la verité meſme, & la regle infaillible de noſtre conduite & de nos mœurs. O écoles divines ! écoles ſubli-

ſublimes, & élevées au-deſſus des ſens & de l'eſprit humain ! que vous eſtes abandonnées ! que vous eſtes peu connuës, en comparaiſon des écoles du monde ! Faites, ô Jeſus, que je ne connoiſſe point d'école que la voſtre. Donnez-moi les yeux d'une foi vive, les oreilles d'un cœur docile, l'eſprit d'une charité appliquée, pour lire dans le livre qu'on y enſeigne, qui eſt vous-meſme ; pour écouter le maître qui y parle, qui eſt voſtre Eſprit ; pour comprendre les leçons qu'on y donne, qui ſont la verité & la charité.

29. Et celui qui m'a envoyé eſt avec moi ; & il ne m'a point laiſſé ſeul, parce que je fais toûjours ce qui lui eſt agreable. ¶

Jeſus a voulu meriter par ſon obeïſſance, l'aſſiſtance & la protection continuelle de ſon Pere, auſſi-bien que ſa gloire, pour ſon humanité, quoiqu'il eût déja droit à l'une & à l'autre par ſon union hypoſtatique. A ſon exemple ſoions fidelles à Dieu & nous l'aurons toûjours avec nous... Un homme ne peut envoyer un autre homme ſans ſe ſeparer de lui : Dieu envoie ſon Fils, en uniſſant ſa nature humaine avec ſa nature divine dans la perſonne du Verbe, par la plus intime & la plus inſeparable de toutes les unions.. La miſſion jerarchique honore & imite cette miſſion divine, qui en eſt la ſource & le modelle. Elle unit le miniſtre à ſon Evêque, & par lui à Jeſus-Chriſt, le fait participer à ſon ſacerdoce, à ſon autorité, à ſa grace, à ſon Eſprit, le rend un inſtrument tres-uni des operations ſacerdotales, & des fonctions ſacrées ; & fait que l'Eveſque eſt en quelque façon par-tout où eſt le miniſtre qui agit par ſa puiſſance & par ſes ordres, & qui ne fait que ce qui lui eſt agreable ſelon l'eſprit du Pontife celeſte. Que font donc ceux qui ſecouent le joug honorable de la miſſion Epiſcopale ?

30. Lorſqu'il diſoit ces choſes, pluſieurs crurent en lui.

31. JE-

31. JESUS dit donc aux Juifs qui croyoient en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous ſerez veritablement mes diſciples.

Ce n'eſt donc pas aſſez de croire en Jeſus-Chriſt, il faut demeurer dans ſa parole pour eſtre vraîment des diſciples de ſon école. Y demeurer, ce n'eſt ni en avoir un goût paſſager, ni en aimer quelques veritez, ni en pratiquer une partie, ni ſeulement l'exterieur, ni quelques momens, ou quelques mois; c'eſt en aimer toutes les veritez, les pratiquer perſeveramment toute ſa vie par le principe de l'amour de Dieu, faire ſa joie & ſes delices de ſa loy. O parole divine de Jeſus, demeure du Chrétien, ſejour de delices, de joie, & de repos, retraite où l'on jouït de la veritable paix, forteresſe où l'on eſt à couvert des inſultes de l'ennemy, temple ſacré où l'on adore Dieu, palais où l'on poſſede tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu! Heureux qui demeure vraîment en vous par une meditation aſſiduë, & un attachement inviolable, & qui en tout état ſe trouve ou ſe retire dans voſtre ſein!

32. Et vous connoîtrez la verité, & la verité vous rendra libres.

Les juifs n'ont appris que des figures & des ombres dans l'école de Moïſe : les gentils que des fauſſetez & des menſonges dans l'école du demon : les Chreſtiens apprennent dans l'école de Jeſus-Chriſt, la verité qui confond le menſonge, diſſipe les ombres, & accomplit la loy.. On ne l'apprend, & on ne la connoiſt bien que quand on l'aime; & on ne l'aime que quand l'amour en eſt gravé dans le cœur par le doigt de Dieu, qui eſt ſon Eſprit; & cet amour nous délivre du joug inſupportable de la lettre & des ceremonies de la loy, des inclinations criminelles, des douceurs trompeuſes, & des craintes mondaines qui nous rendent eſclaves du peché.. O Eſprit de verité, enſeignez-moy

en

en la maniere qui vous eſt propre, la verité vous eſtes l'unique maiſtre.

33. Ils lui répondirent : Nous ſommes race d'Abraham, & nous n'avons jamais eſté eſclaves de perſonne ; comment donc dites vous, que nous ſerons tous rendus libres?

Vanité de enfans d'Adam, qui ſe vantent de leur nobleſſe, parce qu'ils ne connoiſſent pas leur dégradation par le peché!. Quel aveuglement d'eſtre eſclave, & de ne le point connoiſtre! Mais que cet aveuglement eſt commun!. C'eſt là la grande plaie du cœur que la verité n'a point délivré, d'eſtre dans la miſere & dans l'eſclavage, & de ſe croire libre & heureux! Faites-moy connoiſtre, Seigneur, ma ſervitude, faites-moy ſentir ma miſere; de peur que, comme les juifs, je mépriſe la promeſſe de la liberté, & que je ne rejette inſolemment la main qui me veut délivrer.

Rom. 6. 15. 16. 2. *Pier.* 2. 19. 34. JESUS leur répondit : En verité, en verité je vous dis, Que quiconque commet le peché, eſt eſclave du peché.

Le peché nous rend eſclaves de la loy du peché, & du demon; & d'autant plus eſclaves que nous croyons eſtre plus maiſtres de noſtre volonté, & plus affranchis de toute loy. Miſerable celuy, qui eſtant eſclave de naiſſance par le peché originel; eſclave de guerre, parce qu'il s'eſt laiſſé vaincre; eſclave volontaire, parce qu'il s'eſt vendu luy-meſme, aime ſa ſervitude, & fuit ſon liberateur!. Si nous doutons que nous ſoyons eſclaves, rentrons en nous-meſmes, & voyons cette volonté dont nous nous ſommes fait une chaîne de fer. Rompez-la, Seigneur, cette chaîne, & reprenez ce qui vous appartient.

35. Or l'eſclave ne demeure pas toûjours en la maiſon, mais le fils y demeure toûjours.

La loy ne peut rendre au pecheur le droit qu'il avoit d'eſtre éternellement avec ſon Dieu dans le ciel;

ciel ; parce qu'elle ne peut le délivrer de la ſervitude du peché. C'eſt à l'eſprit de l'adoption divine, de faire revivre en nous ce droit, en nous délivrant du peché, nous rendant enfans de Dieu, membres & coheritiers de ſon Fils, à qui ſeul l'heritage appartient.. On n'acquiert ce droit que par la charité, on ne le conſerve auſſi qu'en conſervant la charité, qui ſeule ouvre le ciel, parce qu'elle ſeule ne peche point, ſeule fait bien uſer des creatures ; ſeule accomplit, comme il faut, la loy de Dieu.

36. Si donc le Fils vous met en liberté, vous ſerez alors veritablement libres.

Plus de vraie liberté que par la grace du Fils de Dieu, qui ſeule affranchit la volonté du pecheur de la domination de la cupidité.. En vain on cherche par le moyen des richeſſes, du credit, de l'autorité, des dignitez, de l'étude, & de la ſageſſe des philoſophes, de s'affranchir de quelque aſſujettiſſement, & de quelque ſervitude ; on ne travaille qu'à ſe faire de nouvelles chaînes, quand le cœur n'eſt point délivré des liens de l'iniquité & de l'eſclavage des paſſions, par l'unique Liberateur Jeſus-Chriſt.. Ma liberté même, ô Jeſus, eſt ce qu'il y a en moi de plus ſervile & de plus eſclave, tant que vous ne la délivrez point. Plus vous la laiſſerez à elle-même, moins elle ſera libre.

37. Je ſçai que vous eſtes enfans d'Abraham ; mais vous voulez me faire mou[illegible]e que ma parole ne trouve point de place [illegible]ntrée dans voſtre cœur.

C'eſt à ſa honte qu'un impie ſe glorifie d'eſtre de la race des ſaints à qui il ne veut pas reſſembler.. Les vrais enfans d'Abraham ont le cœur ouvert à la verité Evangelique, parce que c'eſt l'accompliſſement des promeſſes dont ils ſont les heritiers.. Y eſtre ſourd, eſt un funeſte preſage ; encore plus de s'en irriter : mais perſecuter & vouloir perdre ceux

qui l'annoncent, c'eſt le comble de l'endurciſſement.. La parole de Dieu demande un cœur vuide. Un cœur plein de deſſeins pour la terre, d'intereſts charnels, d'ambition, de penſées de fortune, d'affaires du monde, d'amour des plaiſirs & des inutilitez de la vie, n'eſt pas propre à recevoir la ſemence Evangelique. Y fermer ſon cœur par les paſſions, c'eſt l'ouvrir aux plus grands crimes.

38. Pour moi, je dis ce que j'ai vû dans mon Pere; & vous, vous faites ce que vous avez vû dans voſtre Pere.

Les enfans de Dieu imitent leur Pere: les impies imitent le demon, dont ils ſe montrent les enfans, en ſuivant ſes inclinations & ſes deſirs, & agiſſant par ſon eſprit.. Qui ne fremit à cette diviſion de deux modelles ſi oppoſez, & qui n'ont point de milieu; Dieu, ou le diable? Qui ne conforme pas ſa vie à la volonté de Dieu, dont il ſe dit l'enfant, ſe laiſſe conduire & entraîner à la volonté du diable, & le choiſit pour ſon pere.. C'eſt le propre des enfans de Dieu d'étudier, à l'exemple de leur chef, la volonté de leur Pere, & d'en faire la regle invariable de leurs actions.

39. Ils lui dirent: C'eſt Abraham qui eſt nôtre Pere. JESUS leur répondit: Si vous eſtes enfans d'Abraham, faites donc les œuvres d'Abraham.

En vain nous nous glorifions d'eſtre chreſtiens, ſi nous n'en faiſons les actions.. Ce ne ſera ni le nom, ni la ſeule foi, ni une bonne œuvre qui nous fera reconnoiſtre pour enfans de Dieu; ce ſeront les œuvres, le corps des actions, toute la vie: c'eſt par-là qu'on eſt ou chreſtien, ou mondain. Qui veut ſçavoir s'il eſt à Jeſus-Chriſt, doit voir ſi ſa vie eſt chreſtienne & conforme à l'Evangile de Jeſus-Chriſt.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la verité que

j'ai

j'ai appriſe de Dieu; c'eſt ce qu'Abraham n'a point fait.

Rien n'eſt ſi contraire au ſalut, que de haïr ceux qui nous prêchent la verité.. C'eſt la vertu propre d'Abraham, de recevoir la verité avec foi & avec obeiſſance; c'eſt cette diſpoſition qui eſt le caractere de ſes enfans ſelon l'eſprit.. Un malade qui rejette ſon medecin, & qui ne veut ni remedes ni nourriture, eſt bien deſeſperé. La verité eſt l'un & l'autre: elle guerit & nourrit le cœur de ceux qui la reçoivent: non la verité des philoſophes, mais la verité de Dieu.

41. Vous faites les œuvres de voſtre Pere. Ils lui dirent: Nous ne ſommes pas des enfans bâtards: nous n'avons tous qu'un Pere, qui eſt Dieu.

Qui s'eſt livré au peché, eſt devant Dieu enfant du diable, encore qu'il porte la qualité d'enfant de Dieu devant les hommes.. Le malade qui cache ſon mal, n'a garde d'en guerir. Le pecheur qui n'eſt appliqué qu'à ſe juſtifier, ne travaille qu'à ſe rendre plus criminel.. L'humble aveu de nos miſeres & de nos fautes, eſt le premier appareil que Dieu veut mettre ſur la plaie de noſtre orgueil; & c'eſt ce que l'orgueil même ne veut point ſouffrir.. Ce n'eſt pas une choſe commune, d'eſtre humble dans ſes chûtes, & de ne pas ajoûter l'hypocriſie à ſes autres fautes. Les cacher, de peur de perdre l'eſtime des hommes; c'eſt une tentation à craindre pour ceux qui ont toûjours fait profeſſion de pieté. C'eſt par cette humiliation que Dieu veut aſſurer leur ſalut.

42. JESUS leur dit: Si Dieu eſtoit voſtre Pere, vous m'aimeriez, parce que je ſuis ſorti de Dieu, & que je viens de ſa part; car je ne ſuis pas venu de moi-meſme, mais c'eſt lui qui m'a envoié.

Un des premiers fruits de la foi des vrais chreſtiens,

c'eſt l'amour & la pieté envers Jeſus-Chriſt, un reſpect ſingulier pour ſa parole, une application particuliere à honorer ſon incarnation, par laquelle il nous a eſté donné & envoié de ſon Pere, & eſt ſorti de ſon ſein ſans le quitter.. Quand on aime vraîment Dieu, on a du reſpect pour tous ceux qui nous parlent de ſa part, & on l'honore dans ſes miniſtres.. Pourquoy Jeſus-Chriſt le ſouverain Pontife repete-t-il ſi ſouvent, qu'il n'eſt pas venu de luy-même, mais de la part de ſon Pere, ſinon pour nous apprendre la neceſſité de la vocation, & de la miſſion Eccleſiaſtique?

43. Pourquoi ne connoiſſez & ne comprenez-vous point mon langage? Parce que vous ne pouvez ouïr ma parole.

L'homme charnel n'entend point le langage de Dieu, & ne goûte point ſa parole.. Comme l'amour diſpoſe à écouter favorablement ceux qu'on aime, & à entrer dans leurs penſées; auſſi l'envie & la haine inſpirent un eſprit de contradiction, & ferment l'eſprit à la parole de ceux qu'on n'aime pas. Il eſt donc important de ne ſe pas laiſſer prévenir contre les miniſtres de la parole de Dieu. La prévention paſſe aiſément des perſonnes aux veritez qu'elles annoncent. Cette prévention a nui à ces juifs, juſqu'à les perdre ſans reſſource. Qui peut dire qu'elle n'ira pas juſques-là à ſon égard, s'il ne travaille à s'en défaire?. Ce n'eſt pas un peché leger que de s'oppoſer à une ſeule verité, ou de la rejetter par oppoſition aux perſonnes.

44. Vous eſtes les enfans du diable, & vous ne voulez qu'accomplir les deſirs de voſtre pere. Il a eſté homicide dés le commencement; & il n'eſt point demeuré dans la verité, parce que la verité n'eſt point en lui. Lorſqu'il dit des menſonges, il dit ce qu'il trouve en luimeſme; car il eſt menteur, & pere du menſonge.

L'impie

L'impie imite le diable, entre dans ſes deſirs, & luy ſert d'inſtrument pour ſes deſſeins.. C'eſt eſtre homicide que de combattre la verité, qui eſt la vie de l'ame, & de la vouloir arracher du cœur de ſes diſciples.. Deux caracteres du diable & des juifs ſes enfans. 1. Le mépris & l'oppoſition à l'égard de la verité. 2. L'envie & la perſecution contre ceux qui y demeurent fidelles.. Il faut en avoir l'amour gravé dans le cœur, pour y demeurer perſeverammment attaché.. Le fonds de Jeſus-Chriſt, c'eſt la verité; & quand il l'enſeigne, il la trouve en luy-même; car il eſt la verité même, & il en eſt la ſource & le pere à noſtre égard. Ce que Jeſus-Chriſt eſt à l'égard de la verité, le diable l'eſt à l'égard du menſonge. O verité! que devient-on quand on vous quitte? Qu'eſt-ce qu'un eſprit & un cœur livré au menſonge, aprés avoir eſté nourri & avoir vêcu de la verité?

45. Mais pour moi, parce que je vous dis la verité, vous ne me croyez pas.

La verité eſt peu écoutée & mal reçûe, même de la bouche de Jeſus-Chriſt, ſi ſa grace ne touche le cœur.. La marque la plus ſenſible de la corruption d'un cœur, eſt de voir qu'au lieu de recevoir avec reconnoiſſance la verité pour laquelle il eſt fait, elle n'y cauſe que de l'aigreur & de l'amertume, & le remplit du fiel de l'envie & de la haine. C'eſt toûjours un effet déplorable & bien dangereux, quand elle ne feroit que faire perdre la confiance envers celuy qui l'annonce.

§. 4. QUI EST DE DIEU, ENTEND SA PAROLE. JESUS APPELLE' POSSEDE', REMET SON HONNEUR A SON PERE, EST AVANT ABRAHAM. ON LE VEUT LAPIDER.

46. † Qui de vous me peut convaincre d'aucun peché? Si je vous dis la verité, pourquoi ne me croyez-vous pas? † Dim. de la Paſſion.

Un Predicateur, ou un Paſteur doit eſtre irreprochable dans ſa vie, & dans ſa conduite.. Celuy qui fait voir dans ſes mœurs des marques ſenſibles de l'infidelité de ſon cœur à l'égard des veritez Evangeliques, eſt-il propre à les faire croire aux autres ?. Il n'appartient qu'au Prince des Paſteurs d'eſtre entierement exempt de peché, & de joindre au Sacerdoce une innocence parfaite; mais ſes miniſtres devroient eſtre au moins exemts de crimes, & apporter au miniſtere l'innocence de leur batême, ou conſervée, ou en quelque façon reparée par une digne penitence.. O Jeſus, ſeul Prêtre vraîment innocent, ſans tache, & ſeparé des pecheurs, daignez répandre ſur vos vicaires & ſur vos miniſtres quelque choſe de cette ſainteté dont vous eſtes rempli !

1. *Jean.* 4. 6. 47. Celui qui eſt de Dieu, entend les paroles de Dieu. La raiſon pourquoi vous ne les entendez point, c'eſt que vous n'eſtes point de Dieu.

La diſpoſition avec laquelle entend la parole de Dieu, & l'uſage que l'on en fait, font connoiſtre ſi on eſt à luy, & combien on eſt à luy.. Que peut-on dire de tant de chreſtiens, qui ont ſi peu de ſoin d'entendre, ou de lire la parole de Dieu, ou qui ne le font que par maniere d'acquit & par ceremonie, ſinon qu'ils ſont chreſtiens par ceremonie, & qu'ils travaillent à leur ſalut par maniere d'acquit ?. On n'eſt jamais las d'entendre parler un ami, ou d'entendre parler de luy; & on prétendra eſtre des amis de Dieu, avec une negligence, un dégoût, un oubli peut-eſtre continuel de la parole & des choſes de Dieu?. N'eſtre point de Dieu ! Hé, Seigneur, peut-on avoir un peu de foi, & ne pas choiſir de tout faire & de tout ſouffrir, plûtoſt que de s'expoſer à ce malheur ?

48. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raiſon de dire, que vous eſtes un Samaritain,

tain, & que vous eſtes poſſedé du demon?

Inſtruction, conſolation, & ſujet de meditation pour ceux qui ſont calomniez.. Aveuglement déplorable, endurciſſement de cœur terrible, de s'abandonner aux plus grands blaſphêmes, & aux crimes les plus horribles, non ſeulement ſans heſiter, ſans remors, ſans aucune vûe ni de ſon devoir ni de ſon peché; mais avec une conviction erronée de faire une bonne œuvre, & en s'applaudiſſant à ſoi-même de ſa lumiere & de ſon jugement!. Il y a une fauſſe évidence, une perſuaſion d'erreur, un acquieſcement de ſéduction, qui rend la raiſon humaine tranquille, & la conſcience intrepide, lors même qu'elle prend Jeſus-Chriſt pour un reprouvé, & pour un ſeducteur animé de l'eſprit de tenebres. Un eſtat qui eſtoit commun au peuple de Dieu preſque entier, à ce qu'il y avoit de Prêtres, de phariſiens, & de Docteurs de la loi, n'eſt peut-eſtre pas ſi rare que l'on penſe. N'eſt-ce pas un aveuglement encore plus grand, de vouloir excuſer de peché ces aveugles?

49. JESUS leur repartit: Je ne ſuis point poſſedé du demon: mais j'honore mon Pere, & vous, vous me deshonorez.

En vain l'on cherchera parmi les philoſophes un tel modelle de douceur à ſouffrir les injures, & de ſageſſe à ſe juſtifier des calomnies les plus atroces.. Il faut à l'exemple de Jeſus-Chriſt toûjours bien diſtinguer celles qui tombent ſur le miniſtere, & qui ſappent le fondement de la miſſion & de la doctrine, d'avec celles qui ſont perſonnelles; & entre celles-ci, celles qui ſont vagues, comme l'accuſation generale de ſamaritaniſme, d'hereſie, &c. d'avec une accuſation particuliere d'une certaine erreur, ou d'une action criminelle. On peut mépriſer les calomnies perſonnelles & vagues; on doit ſe juſtifier des autres.. La reputation d'un Miniſtre de l'Egliſe ou d'un miniſtre d'Etat n'eſt pas à luy,

mais à l'Eglise, comme celle d'un Ambassadeur ou d'un Ministre d'Estat est au Prince & à l'Estat.. Plus un Ambassadeur honore son Prince par sa fidelité, sa sagesse, & son habilité, & en est avoué & autorisé, plus l'injure qu'on luy fait, est faite au Prince même & à l'Estat. Un ministre envoié de Dieu, seroit indigne de son caractere, s'il souffroit sans dire mot, qu'on le fist passer pour l'émissaire du demon, & l'apôtre du mensonge. Jesus Christ qui a souffert tout ce qui se pouvoit souffrir, luy apprend à s'en justifier à son exemple & dans son Esprit.

50. Pour moi, je ne recherche point ma propre gloire, un autre la recherchera, & me fera justice.

Le soin d'un Ministre de Jesus-Christ pour sa propre reputation, a des bornes qu'il doit bien connoistre, & qu'il ne doit pas passer sous prétexte de la gloire de Dieu, & de l'honneur de son ministere. Il doit se justifier, mais non pas se vanger.. C'est assez d'avoir repoussé la calomnie avec une moderation chrestienne & sacerdotale: sa vie exemplaire, & la sagesse de sa conduite doivent faire le reste. Ce qu'elles ne peuvent faire, il faut l'abandonner à Dieu, pour ne pas devenir de ministre de sa misericorde, le ministre de sa propre vengeance.

51. En verité, en verité je vous le dis; Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

L'observation de la parole de Dieu donne la vie eternelle.. Jesus établit le merite des bonnes œuvres, en faisant envisager la recompense qu'il leur destine.. Illusion, de s'imaginer que ce soit un défaut de l'avoir en vûe & pour motif; au lieu que nous devons remercier Dieu, de la bonté qu'il a de donner un tel soûtien à nostre foiblesse, & un tel éguillon à nostre lâcheté... Un ministre de Jesus-Christ doit se laisser humilier; mais il ne doit jamais laisser rabaisser la parole de la verité dont il

est

eſt le miniſtre. Peut-il mieux faire que d'imiter ſon Sauveur, qui releve ici d'autant plus l'excellence de ſa parole & de ſa verité que les juifs venoient de l'outrager, en la voulant faire paſſer pour la parole du demon.

52. Les Juifs lui dirent : Nous connoiſſons bien maintenant que vous eſtes poſſedé du demon. Abraham eſt mort, & les prophetes auſſi, & vous oſez dire : Celui qui garde ma parole, ne mourra jamais.

La plus grande douceur n'eſt pas capable de gagner le cœur des ennemis declarez de la verité ; mais cela ne diſpenſe pas d'en avoir pour eux juſqu'à la fin, à l'exemple de Jeſus-Chriſt.. Cette parole ſi conſolante pour les amateurs de la verité Evangelique, qui vient de ſortir de la bouche de Jeſus-Chriſt ne ſert par un juſte jugement de Dieu, & par la propre malignité de ces juifs qu'à les endurcir davantage, & qu'à augmenter l'illuſion de leur fauſſe evidence. Allons au-devant d'un ſi malheureux eſtat : il commence quelquefois par peu de choſe.

53. Eſtes-vous plus grand que noſtre Pere Abraham qui eſt mort ; & que les prophetes qui ſont tous morts ? Qui pretendez-vous eſtre ?

Le monde ne connoiſt que la mort qui ſepare l'ame de ſon corps, & ne connoiſt point celle qui la ſepare de ſon Dieu, & que les Patriarches & les Prophetes ont évitée en gardant ſa parole ; & en s'attachant par avance à Jeſus-Chriſt.. Tout s'obſurcit dans ceux qui ont une fois livré leur cœur à l'incredulité.. Le ſouvenir des prophetes les devoit appliquer à reconnoiſtre dans Jeſus, les miracles & les autres marques du Meſſie, contenues dans leurs propheties ; & ils n'y penſent que pour le rabaiſſer audeſſous d'eux. Seigneur, qu'il n'arrive jamais que je vous méconniſſe !

54. JESUS leur répondit : Si je me glorifie

moi-meſme, ma gloire n'eſt rien. C'eſt mon Pere qui me glorifie. Vous dites qu'il eſt voſtre Dieu:

Qui oſera ſe glorifier ſoi-meſme, Jeſus-Chriſt ne ſe glorifiant pas ?. C'eſt à la creature à s'humilier ; Dieu ſeul a droit de la relever.. La gloire humaine n'eſt rien, quand elle ſe trouveroit dans Jeſus-Chriſt meſme. Il ne compte que celle qu'il a reçuë de ſon Pere, & par la bouche de ſaint Jean, & par la voix entenduë du ciel, & par les miracles.. Ceux qui ne veulent point aujourd'hui reconnoiſtre la voix des miracles, par leſquels Dieu a glorifié ſon Egliſe dans tous les ſiecles, ſont en cela les dignes ſucceſſeurs de ces juifs incredules. En vain ils ſe vantent de l'adorer comme leur Dieu, s'ils font la ſourde-oreille à ſa voix, pour ne pas reconnoiſtre ſon Egliſe.

55. & cependant vous ne le connoiſſez pas. Mais pour moi, je le connois, & ſi je diſois que je ne le connois pas, je ſerois un menteur comme vous. Mais je le connois, & je garde ſa parole.

Trois devoirs à l'égard de Dieu. 1. Le connoiſtre. 2. Le confeſſer 3. Lui obeïr.. Jeſus-Chriſt n'épargne point l'orgueil de ces gens-là, qui ſe glorifioient d'avoir ſeuls la clef de la connoiſſance de Dieu, qu'ils devoient en effet mieux connoiſtre que perſonne.. C'eſt un jugement qui doit faire trembler, de voir que la lumiere des Ecritures, la connoiſſance de Dieu, & tous les ſecours de la loi ſont devenus la ſource de l'aveuglement des mauvais juifs, des preſtres, & des docteurs meſmes, par l'abus qu'en a fait leur orgueil.. Puis qu'on n'adore Dieu qu'en l'aimant & en lui obeiſſant, ne nous flattons point de le connoiſtre comme noſtre maiſtre & noſtre Pere, tant que nous mépriſerons ſa Loi, & que nous ne ferons pas ſa volonté.

56. Abraham voſtre Pere a deſiré avec ardeur de

de voir mon jour : il l'a vû, & il en a eſté comblé de joie.

Il n'y a point eu de veritable joie dans l'ancien teſtament, que dans l'eſperance de l'avenement de Jeſus-Chriſt. La pieté des Patriarches, des Prophetes, & des ſaints avant l'incarnation, conſiſtoit à deſirer, à demander, & à attendre le Sauveur qui devoit naiſtre, & à travailler à ſe rendre dignes d'avoir part à la grace de ſon avenement.. L'inſenſibilité, ou la froideur pour Jeſus-Chriſt eſt-elle ſupportable en des Chreſtiens qui ne voient pas de loin ſes myſteres, & n'en ont pas ſeulement la promeſſe comme Abraham : mais qui ont reçu ce don ineffable, qui ont eſté lavez dans ſon ſang, nourris de ſa chair, remplis de ſon Eſprit, comblez de ſes bienfaits ? Que la foi, l'ardeur & la joie de ce ſaint patriarche nous inſpirent ces ſentimens pour Jeſus-Chriſt, nous faſſent aimer ſes intereſts, nous appliquent à lui rendre tous les jours nos devoirs en eſprit, & en verité.

57. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vû Abraham.

Plus on preſente de lumiere à un cœur aveuglé & endurci, plus il s'aveugle : Il n'a des yeux que pour des choſes ſenſibles & corporelles.. Tout ſert à nourrir la foi & la pieté des élus ; tout ſert à augmenter l'infidelité d'un impie, qui tourne tout en ridicule.. C'eſt la coûtume des prétendus eſprits forts, de ne croire que ce qu'ils comprennent, & de rejetter tout ce qui eſt au-deſſus de leur raiſon. On paſſe chez eux pour viſionnaire, quand on croit ce qu'ils mépriſent ; mais qu'eſt-ce que leur jugement pour ceux qui ſont d'autant plus eſtimables au jugement de Dieu, qu'ils mépriſent davantage le jugement du monde ?

58. JESUS leur répondit : En verité, en verité je vous le dis : J'eſtois avant qu'Abraham fuſt au monde.

Preuve de la Divinité & de l'éternité de Jesus-Christ Homme-Dieu.. Il estoit en Dieu son Pere comme son Verbe & sa sagesse & il pensoit à se donner à nous : il est venu, il s'est donné, & nous ne pensons peut-estre que rarement à lui ; loin de nous donner & de nous consacrer à sa personne Divine, incarnée pour nous.. Vous estes, ô Jesus, avant Abraham, non dans les desseins & les decrets de Dieu vostre Pere, comme disent les ennemis de vostre divinité, car tout est eternel en ce sens ; mais dans son sein comme son Fils coëternel, consubstantiel, & avec lui createur d'Abraham. Je vous adore selon tout ce que vous estes dans l'eternité en Dieu vostre Pere, & toutes les vaines subtilitez de l'esprit humain n'ébranlent point ma fo.

59. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jetter ; mais JESUS se cacha, & sortit du temple.

La recompense des predicateurs Evangeliques en cette vie, c'est la persecution : & il y en a peu de tels, parce qu'il y en a peu qui veuillent souffrir.. La retraite de Jesus-Christ est humble, prudente, & instructive. Il ne refuse pas de mourir pour la verité de sa divinité ; il en sera bientost le martyr : mais il se reserve à un supplice plus honteux & plus cruel, & en attend le moment marqué par son Pere, pour faire de sa mort un sacrifice d'obeissance.. Il sort de ce temple parce qu'il est pour les victimes du peuple juif, & non pas pour la victime du monde, à qui il faut un nouvel autel, & qui doit estre immolé à la vûë de toute la terre. Ici le crime est déja consommé dans l'esprit des juifs, par la volonté de lapider le Sauveur ; le sacrifice s'accomplit aussi dans le cœur de Jesus, par son desir & sa disposition.. Que j'apprenne de vous, ô victime de Dieu, à me sacrifier ainsi en toutes occasions, & à prévenir

nir le ſacrifice de ma mort, en m'y tenant toûjours diſpoſé par l'eſprit de ſacrifice.

CHAPITRE IX.

§. 1. AVEUGLE-NÉ' GUE'RI PAR J. C.

† 1. LOrſque JESUS paſſoit, il vit un homme qui eſtoit aveugle dés ſa naiſſance. † 5. Mercredy de Carême.

L'aveuglement corporel n'eſt pas ſeulement une des peines du peché, mais encore l'image de l'aveuglement ſpirituel, où naiſſent tous les enfans d'Adam à cauſe du peché.. C'eſt peu de choſe de ne pas voir cette lumiere commune aux animaux; mais qu'eſt-ce qu'eſtre privé de cette lumiere qui eſt ma vie, qui eſt mon bonheur, qui eſt mon Dieu, qui eſt vous-meſme, ô lumiere éternelle, lumiere ſans laquelle tout eſt tenebres, tout eſt égarement, tout eſt mort, tout eſt dés cette vie un commencement d'enfer?. Graces immortelles vous ſoient renduës, ô Jeſus, de ce qu'en paſſant par cette vie mortelle, par les opprobres, & les ſouffrances, par la créche & par la croix, vous m'avez vû avant que je vous pûſſe voir, en jettant ſur moy ce regard de miſericorde, qui m'a fait d'un enfant de tenebres, un enfant de lumiere.

2. Et ſes diſciples lui firent cette demande: Eſt-ce le peché de cet homme, ou celui de ceux qui l'ont mis au monde, qui eſt cauſe qu'il eſt né aveugle?

C'eſtoit donc une notion commune parmi les juifs meſmes, que les maladies de l'homme ont leur ſource dans le peché, & que dés ſa naiſſance il eſt coupable d'un peché dont cet aveuglement peut eſtre la peine.. Tout enfant d'Adam doit s'accoûtumer dans les afflictions à enviſager la juſtice de Dieu, qui ne peut rendre miſerables que ceux qu'il trouve pecheurs..

pecheurs.. Il y a peril à chercher la cauſe des miſeres des autres, dans des pechez propres & perſonnels, qu'on leur peut imputer temerairement; on ne peut manquer de chercher dans les ſiens la cauſe de ce que l'on ſouffre ſoy-meſme.

3. JESUS leur répondit: Ce n'eſt point qu'il ait peché, ni ceux qui l'ont mis au monde: mais c'eſt afin que les œuvres de Dieu paroiſſent en lui.

Il y a des afflictions que Dieu n'envoie que pour ſa gloire; & celuy qui les porte eſt trop honoré d'y ſervir aux dépens de tout ce qu'il a de plus cher.. Quoy que Dieu n'afflige jamais des innocens, & que les afflictions ſervent toûjours ou à punir le peché, ou à purifier le pecheur; ce n'eſt pas toûjours le premier deſſein de Dieu, & ce n'eſt jamais le principal. Il veut honorer & authoriſer ſon Fils; mais c'eſt à ſa propre gloire que doivent ſervir & les miracles & l'autorité, & la gloire meſme de ſon Fils.. Heureux le miniſtre de ce Fils qui l'imite, en ne cherchant jamais ſa propre gloire dans les œuvres les plus éclatantes que Dieu fait par luy! Souvenons-nous que c'eſt l'ouvrage de Dieu, non le noſtre, qui éclatte en nous, & qu'il n'y doit éclatter que pour luy.

4. Il faut que je faſſe les œuvres de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il eſt jour; la nuit viendra, dans laquelle perſonne ne peut agir.

C'eſt une diſpoſition ſainte & apoſtolique dans un Paſteur & un ouvrier Evangelique, de n'eſtre occupé que de l'œuvre de Dieu; de n'avoir point d'autre affaire que celle de ſa miſſion, de ne ſe laſſer jamais de travailler tant que dure le jour de ſa vie; le repos ne vient qu'aprés la fin du jour.. Quand Jeſus-Chriſt le ſoleil de juſtice, s'éloigne de nous, ou qu'il nous retire du monde, c'eſt une nuit bien plus à craindre que celle de la nature.. Elle vient, & vient à grands pas cette nuit, où

il

il n'y aura plus rien à faire pour le ſalut ; où il ne nous reſtera que ce que nous aurons fait durant le jour de cette vie ; où tout ce qui ne ſera point en nous l'œuvre de Dieu, ſera la matiere du jugement de Dieu ; où tout ce que nous aurons tourné des œuvres de Dieu à noſtre gloire, tournera à noſtre condamnation. Quel malheur de ſe laiſſer ſurprendre de la nuit, & d'une nuit qui n'aura point de fin pour ceux qui en ſeront ſurpris !

5. Tant que je ſerai dans le monde, je ſuis la lumiere du monde.

La preſence corporelle de Jeſus ſur la terre a fait le jour du monde ; & ſa preſence ſpirituelle dans l'Egliſe, dans un cœur, par la foy & par la grace, fait le jour de ce cœur & de toute l'Egliſe. Il va faire connoiſtre en éclairant ce ſeul homme, que c'eſt luy qui éclaire tout homme venant au monde ; & que c'eſt luy encore qui vient éclairer le monde, enſeveli dans les tenebres de l'ignorance & du peché. C'eſt un grand malheur aux juifs, d'avoir changé pour eux ce jour en nuit, cette lumiere en tenebres, en ne profitant pas du temps de ſa predication : mais ce malheur eſt commun à tous ceux qui rejettent la lumiere de la verité, & qui paſſent le temps ſi court de cette vie, à toute autre choſe qu'à leur ſalut, au milieu des inſtructions, des bons exemples, & de tous les autres ſecours qu'on trouve dans l'Egliſe.

6. Aprés avoir dit cela, il cracha à terre, & ayant fait de la bouë avec ſa ſalive, il oignit de cette bouë les yeux de l'aveugle,

Celuy qui a fait l'homme avec la terre, le guérit avec de la terre. Ce qui en la main d'un autre cauſeroit l'aveuglement, ſert à rendre la vûë en la main de Jeſus-Chriſt, parce que la creature n'eſt rien & ne peut rien, que ce que le createur la fait eſtre & la fait pouvoir. Nous avons icy une image de l'union de la ſageſſe éternelle,

avec

avec la terre de noſtre chair, & de la vertu de cette union.. Reconnoiſſons dans cet aveugle en cet état, l'aveuglement de noſtre ame par ſon attachement aux creatures.. Les choſes de la terre, ouvrages de la ſageſſe de Dieu, dont elles portent tant de veſtiges, ne laiſſent pas d'aveugler l'homme : les portant comme ſur ſes yeux, elles l'empêchent de voir le ciel, & les choſes du ciel. Portez, Seigneur, voſtre main ſur les yeux de mon cœur, & que voſtre onction divine en gueriſſe l'aveuglement.

7. & lui dit : Allez vous laver dans la piſcine de Siloé, qui eſt un mot qui ſignifie, envoyé. Il y alla, il s'y lava, & il en revint voyant clair.

Image du baptême de Jeſus-Chriſt l'Envoié du Pere, qui guérit l'aveuglement du peché dans ceux qui obeïſſent à la parole de la foy. Si nous admirons dans cette eau la vertu ſurnaturelle que Dieu luy donne pour éclairer un ſeul aveugle; comment regardons-nous tous les jours la fontaine baptiſmale avec une indifference ſi grande? Eſt-ce plus de guérir les yeux du corps, que de penetrer juſques à l'ame de tous les baptiſez, non ſeulement pour en éclairer les yeux, mais pour la guérir toute entiere, luy rendre la vie, la ſanctifier, & la conſacrer à Dieu?. Je vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez fait en moy par cette ſainte piſcine; & j'admire ce miracle d'illumination qui ſe fait tous les jours dans voſtre Egliſe aux yeux de la foy.

8. Ses voiſins donc, & ceux qui l'avoient vû auparavant demander l'aumône, diſoient : N'eſt-ce pas là cet aveugle qui eſtoit là aſſis; & qui demandoit l'aumône?

L'aveuglement corporel n'eſt pas toûjours accompagné de la pauvreté; mais celuy de l'ame en eſt inſeparable.. D'où vient qu'au retour d'un batême,

me, au lieu de diſcours inutiles, on ne ſe dit pas l'un à l'autre, avec admiration & reconnoiſſance de la bonté de Dieu : N'eſt-ce pas là cet aveugle, ce pauvre, ce miſerable, qui eſtoit, il n'y a qu'un moment, dans les tenebres du peché, un ennemi de Dieu, un eſclave du diable, un enfant de colere? Et le voilà un enfant de lumiere & de benediction, un enfant de Dieu, un membre de Jeſus-Chriſt, un heritier du royaume éternel ! On ne le fait pas parce qu'on a peu d'application aux choſes ſpirituelles, & que noſtre foi eſt preſque toûjours aſſoupie, & comme enſevelie dans la chair & le ſang.

9. Les uns répondoient : C'eſt lui. D'autres diſoient : Non, c'en eſt un qui lui reſſemble. Mais lui leur diſoit : C'eſt moi-meſme.

Un pecheur, dont Dieu a éclairé & changé le cœur par ſa grace, n'eſt pas reconnoiſſable. Ce n'eſt plus cet homme, cet enfant d'Adam, qui ſe gouvernoit par ſes paſſions ; c'eſt un vrai Chreſtien, en qui il ne paroît plus que l'humilité, la charité, la douceur de Jeſus-Chriſt, en qui on ne voit plus l'amour des richeſſes, des plaiſirs, des vanitez du monde. Que ſeroit-ce ſi on en voyoit le cœur? On eſt bien à plaindre ſi on eſt de ces faux penitens, qui ne ſont differens de ce qu'ils eſtoient, que par l'uſage exterieur des Sacremens, & que l'on reconnoît toûjours à tout le reſte. Un vrai penitent eſt toûjours méconnoiſſable aux autres ; jamais à ſoy-même : plein de reconnoiſſance pour ſa gueriſon ; mais ayant toûjours preſens ſes maux paſſez, & le principe qu'il en porte en lui-même. Je ſuis un autre par la grace de Jeſus-Chriſt, mais toûjours moi-même par moi-même.

10. Ils lui dirent donc : Comment vos yeux ſe ſont-ils ouverts?

C'eſt une curioſité ſainte, utile, glorieuſe à Dieu, de s'informer d'une ame qu'il a éclairée, comment

il

il a operé dans ſon cœur ; comment ſes yeux ſe ſont ouverts ſur la vanité du monde, de ſes honneurs, de ſes plaiſirs, de ſes amuſemens, de ſes modes, de ſes maximes, &c. Comment d'aveugle qu'elle eſtoit pour les choſes de Dieu & du ſalut, eſt-elle devenuë ſi perſuadée des veritez de la Religion & de l'Evangile, ſi attentive, & ſi ouverte à la parole de Dieu, ſi appliquée à tout bien ?

11. il leur répondit : Cet homme qu'on appelle JESUS, a fait de la bouë, & en a oint mes yeux, & m'a dit : Allez à la piſcine de Siloé, & vous y lavez. J'y ai eſté, je m'y ſuis lavé, & je voi.

Pluſieurs doutent de Jeſus-Chriſt par infidelité, ou ſe taiſent par crainte, ou l'examinent par curioſité, ou le perſecutent par malice : un ſeul le confeſſe par foi & par reconnoiſſance.. C'en eſt une bonne marque, d'eſtre toûjours preſt à ouvrir ſon cœur au prochain, ſur les miſeres dont on a eſté gueri, ſur les miſericordes qu'on a reçues de Dieu, & ſur les voies de ſa conduite : pourvû que cela ſoit utile pour ſa gloire, & pour l'édification du prochain, & qu'on le faſſe avec les précautions neceſſaires, pour ne pas tomber dans la vanité, ni retracer des idées fâcheuſes, ni trop remuer la bouë des pechez paſſez.

12. Ils lui demanderent donc : Où eſt-il ? Il leur répondit : Je ne ſçai.

Il eſt bon de deſirer, & de chercher à connoître un homme de Dieu, à qui l'on voit par experience qu'il donne benediction pour éclairer les ames. On recherche avec empreſſement ou un habile medecin pour la ſanté du corps, ou un ſçavant pour apprendre les ſciences à un enfant : on neglige, on craint de trouver, on fuit, ou on rejette un homme qui a la ſcience de Dieu pour le ſalut de l'ame.. C'eſt toûjours le plus ſûr de ſe dérober à l'eſtime du monde, comme Jeſus-Chriſt ; & de

laiſſer au moins paſſer la chaleur du premier applaudiſſement.. Ce n'eſt pas toûjours, comme ici, ſans ſa faute, qu'un pecheur éclairé de Dieu, ſe trouve ſouvent peu de temps aprés, en eſtat de ne pouvoir dire ce qu'eſt devenu Jeſus-Chriſt à ſon égard : parce qu'il n'a pas eu ſoin de l'arrêter dans ſon cœur par ſa fidelité & ſa reconnoiſſance.

§. 2. ENQUESTE DES PHARISIENS. CEUX QUI CONFESSENT J. C. CHASSEZ DE LA SYNAGOGUE.

13. Alors ils amenerent aux pharifiens cet homme qui avoit eſté aveugle.

Voilà l'eſprit du monde, où ſouvent c'eſt un crime de donner aux hommes la vraie lumiere, & preſque un crime égal, de l'avoir reçuë.. Se voir pourſuivi & recherché pour une bonne œuvre, pendant que les crimes ſe commettent impunément par des ſcelerats ; c'eſt un deſordre dont on ne ſe peut conſoler que par le bien que Dieu en tire. Un pecheur a grand tort de ſe plaindre d'y eſtre ſujet, aprés l'exemple du Saint de Dieu.

14. Or c'eſtoit le jour de ſabbat, que JESUS fit cette bouë & lui ouvrit les yeux.

Les jours de feſtes ne ſont pas inſtituez pour eſtre oiſif, mais pour ſe ſanctifier par la charité, qui eſt le vrai ſabbat, le vrai repos.. Le ſabbat eſtoit une des plus myſterieuſes obſervations du Judaiſme. Jeſus a affecté d'y guerir les malades, pour marquer ce qu'il eſtoit venu faire à l'égard des pecheurs, & pour montrer qu'il eſt le même Dieu qui a créé l'homme ; qu'il continuë par la redemption ſes premiers deſſeins & ſon ouvrage ; & qu'il a droit de joindre le ſecond ou le premier avoit fini.

15. Les pharifiens donc l'interrogerent auſſi eux-meſmes, comment il avoit recouvré la vûe.

vûë. Et il leur dit : Il m'a mis de la bouë ſur les yeux, je me ſuis lavé, & je voi.

Heureux ces aveugles, s'ils ne faiſoient cette information & cette recherche, que par le deſir de trouver la lumiere, pour guerir de leur aveuglement ! Elle eſt cachée dans ce corps de bouë, ſanctifié par l'union avec la divinité ; & c'eſt ce qui aveugle leur orgueil au lieu de le guerir.. Il faut chercher humblement la lumiere, ſi on n'en veut pas eſtre aveuglé. Combien l'eſt-on plus, quand on la cherche malignement, par envie, pour en faire un mauvais uſage.

16. Surquoi quelques-uns des phariſiens dirent : Cet homme n'eſt point de Dieu, puis qu'il ne garde pas le ſabbat. Mais d'autres diſoient : Comment un méchant homme pourroit-il faire de tels prodiges ? Et il y avoit ſur cela de la diviſion entr'eux.

Exemple d'un jugement d'envie, où une fauſſe apparence de mal l'emporte ſur les preuves les plus convainquantes de probité, & de pieté.. Exemple d'un jugement de bonne foi & de bon ſens, où des preuves ſolides & capitales corrigent des apparences deſavantageuſes.. L'envie juge des œuvres par les perſonnes ; l'équité juge des perſonnes par leurs œuvres.. Les jugemens des hommes ſeront toûjours partagez à l'égard des plus gens-de-bien, tant que le monde ſera partagé par de differentes paſſions, & par des intereſts differens.

17. Ils dirent de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux ? Il leur répondit : C'eſt un prophete.

Malignité étrange des enfans d'Adam ! toûjours preſts à croire le mal, ſans preuve, & même contre les preuves évidentes ; jamais ils n'en ont aſſez pour croire le bien à l'égard de ceux qu'ils n'aiment pas.. Un cœur chreſtien & ſincere n'heſite point

à

à parler ſelon la verité, aux ennemis mêmes de la verité.. Rendre témoignage de la probité, de la vertu, de l'innocence de ceux dont Dieu s'eſt ſervi pour nous éclairer : c'eſt la moindre reconnoiſſance qu'on doit à Dieu & à eux.

18. Mais les Juifs ne crurent point que cet homme euſt eſté aveugle, & qu'il euſt recouvré la vuë, qu'ils n'euſſent fait venir ſon pere & ſa mere,

19. à qui ils demandoient : Eſt-ce là voſtre fils, que vous dites eſtre né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?

Dieu fait ſervir à ſa bonté l'injuſtice des hommes.. Plus les phariſiens examinent le miracle, afin d'en douter, plus ils le rendent indubitable. On voit par tout ceci combien il eſt important de ne ſe point laiſſer prévenir ; la paſſion fermant les yeux aux choſes les plus claires.. Que de peine & de mouvemens on ſe donne pour ne pas recevoir la verité ! Il n'y a point d'avenuë qu'on ne lui ferme.. On ne refuſe de la recevoir que parce qu'elle déplaît ; & elle ne déplaît que parce qu'on ne la veut point recevoir, ou par entêtement, ou par intereſt, ou par aveuglement.. Ces Juifs ont de fideles imitateurs en la perſonne des heretiques & de ceux des ſçavans du monde, qui à force d'examiner les choſes, font ſi bien, que les plus évidentes leur deviennent incroyables.

20. Le pere & la mere leur répondirent : Nous ſçavons que c'eſt-là noſtre fils, & qu'il eſt né aveugle ;

21. mais nous ne ſçavons comment il voit maintenant, & nous ne ſçavons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Il a de l'âge, interrogez-le, il répondra bien lui-meſme pour lui.

Peu de gens ſe veulent expoſer en rendant témoignage à la verité ; parce que peu l'aiment veritablement..

tablement.. On trouve toûjours des raiſons pour rejetter ſur d'autres cette obligation, & ſe tirer d'affaire : mais l'importance eſt de s'en tirer devant Dieu. Il eſt dangereux aux peres d'en donner le mauvais exemple à leurs enfans; les ſuperieurs, aux inferieurs; les maîtres, à leurs diſciples.. Plus on eſt lié à ceux qui ont beaucoup reçû de Dieu, plus on doit entrer dans leurs obligations, & les aider à y ſatisfaire.. On eſt de tout, quand il y a à profiter ſelon le monde; on n'eſt plus de rien, quand il y a à riſquer.. Un pere eſt toûjours preſt à ſe faire honneur, & à profiter du talent d'un fils éclairé, à qui le monde applaudit; il eſt le premier à reculer, quand l'uſage de cette lumiere lui fait des affaires auprés des grands.

22. La crainte que ſon pere & ſa mere avoient des Juifs, les faiſoit parler de la ſorte. Car les Juifs avoient déja conſpiré & reſolu enſemble, que quiconque reconnoiſtroit JESUS pour eſtre le CHRIST, ſeroit chaſſé de la ſynagogue.

23. Ce fut ce qui obligea le pere & la mere de répondre ſimplement : Il a de l'âge, interrogez-le lui-meſme.

La crainte d'eſtre privé de ſes charges, de ſes emplois, & de quoique ce ſoit de temporel, ni la crainte même d'une excommunication injuſte ne nous doit jamais empêcher de faire noſtre devoir. Celle-ci ne nuit à celui qui en eſt frappé, que quand il s'en eſt rendu digne; & elle retombe ſur ceux qui l'en frappent, quand ils le font injuſtement.. On ne ſort jamais de l'Egliſe, lors même qu'il ſemble qu'on en ſoit banni par la méchanceté des hommes, quand on eſt attaché à Dieu, à Jeſus-Chriſt, & à l'Egliſe même par la charité.. Le ſaint Eſprit, à qui il appartient principalement de lier & de délier; ne ſe rend jamais le miniſtre de la paſſion, ou de l'aveuglement des hommes.

§. 3.

§. 3. AVEUGLE MALTRAITE' ET CHASSE' POUR JESUS-CHRIST.

24. Ils appellerent donc une ſeconde fois cet homme qui avoit eſté aveugle, & lui dirent : Rend gloire à Dieu : nous ſçavons que cet homme eſt un méchant.

Le prétexte de la gloire de Dieu couvre ſouvent la volonté & le deſſein des plus grands crimes.. L'entêtement à vouloir forcer quelqu'un à condamner, contre ſa conſcience, celui dont il connoît l'innocence, a eſté emploié contre Jeſus-Chriſt ; contre qui ne le pourra-t-il point eſtre ?. Il ne ſuffit pas que ceux qui ont du credit, nous aſſurent qu'un homme eſt méchant, pour nous donner droit de le condamner, quand on a des preuves de ſon innocence, ou que l'on a ſujet d'en douter. Une obeïſſance aveugle en ces occaſions, loin de rendre gloire à Dieu, eſt une deſobeïſſance contre ſa loi.

25. Il leur répondit : S'il eſt méchant, je n'en ſçai rien. Tout ce que je ſçai, c'eſt qu'eſtant auparavant aveugle, je voi maintenant.

On trouvera plus aiſément dans un pauvre que dans un riche la reconnoiſſance genereuſe, ſimple, & perſeverante de cet aveugle éclairé.. Rien ne nous doit porter à deſavouer les graces reçuës de Dieu, quand il y va de ſa gloire.. Avec combien plus de reconnoiſſance un pecheur converti doit-il dire : J'eſtois né aveugle par le peché d'Adam, & vous m'avez fait, Seigneur, un enfant de lumiere : j'eſtois dans l'aveuglement de mes propres pechez, & vous m'avez éclairé : j'eſtois dans l'ignorance de mes devoirs, & je les vois maintenant. Soyez-en, mon Dieu, glorifié.

26. Ils lui dirent encore que t'a-t-il fait ? & comment t'a-t-il ouvert les yeux ?

L'envie eſt infatigable, & l'infidelité opiniâtre dans

dans ſes mauvais deſſeins. Elles n'épargnent point les œuvres de Dieu.. Le monde eſt plein de gens qui paroiſſent les étudier, & qui ne s'y appliquent que pour les contredire, en ravir la gloire à Dieu, en faire le ſujet de leurs diſputes & de leurs chicaneries.. Que j'apprenne, Seigneur, à les conſiderer avec reſpect; que j'y admire voſtre grandeur; que j'y étudie vos perfections dont elles portent les caracteres.

27. Il leur répondit : je vous l'ai déja dit, & vous l'avez entendu. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? Eſt-ce que vous voulez devenir auſſi ſes diſciples?

On ne ſe doit jamais laſſer de raconter les merveilles de la bonté & de la puiſſance de Dieu, quand on trouve des oreilles qui aiment à les entendre, mais les cœurs durs & malins qui veulent abuſer de cette connoiſſance, en ſont indignes.. Il faut des cœurs de diſciples, humbles, ſoûmis, dociles, non des eſprits qui s'érigent en juges des œuvres de Dieu, pour en profiter.

28. Mais eux s'emportant contre lui juſqu'aux injures, ils lui dirent : Sois toi-meſme ſon diſciple : mais pour nous, nous ſommes les diſciples de Moyſe.

Les plus grandes benedictions ſont ſouvent regardées comme des maledictions par les impies ou au moins ſeroient à charge à beaucoup d'honneſtes gens du monde. Il y en a beaucoup qui prendroient pour un affront qu'on les crût devots, & qui ſe tiendroient offenſez qu'on les exhortât à ſe donner à Dieu, & à faire profeſſion de chriſtianiſme dans les mœurs.. Un chreſtien eſt trop heureux, quand les rebuts des hommes charnels n'aboutiſſent qu'à le porter à Jeſus-Chriſt.. C'eſt ma gloire, Seigneur, d'eſtre voſtre diſciple; & je le veux eſtre juſqu'au dernier ſoupir.

29. Nous ſçavons que Dieu a parlé à Moyſe : mais

mais pour celui-ci, nous ne ſçavons d'où il eſt.

Il eſt tres-dangereux de ſçavoir certaines veritez, & de ne les pas bien ſçavoir. Dieu a parlé à Moiſe; mais ce qu'il luy a appris de plus capital, c'eſt qu'il n'eſtoit que l'ombre du Sauveur, & que ſa loi n'eſtoit donnée que pour conduire à Jeſus-Chriſt: & c'eſt ce que ces phariſiens, ces faux ſçavans, ne ſçavoient pas.. C'a eſté une eſpece d'avantage aux genitils, de n'avoir eu perſonne à qui s'attacher, & de n'avoir point eſté tentez de prendre le change, en s'arreſtant à l'ombre & à la figure.

30. Cet homme leur répondit : C'eſt ce qui eſt eſtonnant que vous ne ſçachiez d'où il eſt, & qu'il m'ait ouvert les yeux.

On eſt bien fort, quand on a la verité de ſon coſté. Un ignorant s'engage à diſputer contre des ſçavans & des Docteurs de la loi, & les confond: parce que la verité combat en luy, & que ſes adverſaires combattent la verité.

31. Or nous ſçavons que Dieu n'exauce point les méchans; mais ſi quelqu'un l'honore, & qu'il faſſe ſa volonté, c'eſt celui-là qu'il exauce.

Les prieres d'un impie de profeſſion, d'un ſeducteur, & des pecheurs qui ne veulent point penſer à ſe convertir, ſont rejettées de Dieu; jamais celles d'un pecheur qui haït le peché pour l'amour de Dieu.. Un pecheur penitent n'eſt plus un pecheur devant Dieu. Il n'a garde de mépriſer la priere d'un cœur contrit & humilié; puiſque c'eſt ſon Eſprit qui le fait prier, & qui forme ſa priere.

32. Depuis que le monde eſt, on n'a jamais ouï dire que perſonne ait ouvert les yeux à un aveugle-né.

33. Si cet homme n'eſtoit pas de Dieu, il ne pourroit rien faire de tout ce qu'il fait.

Dieu ne fait jamais de miracles pour autoriſer un impoſteur, ni pour declarer ſaint & innocent ce-

luy qui ne l'eſt pas, ni par ceux qui les demanderoient pour autoriſer des erreurs, ou une fauſſe miſſion. On ne peut dire que ce ſoit la conduite de Dieu de faire quelques miracles par des impies connus pour tels; moins encore d'en faire en ſi grand nombre, & d'auſſi extraordinaires que ceux de Jeſus-Chriſt.

34. Ils lui répondirent : Tu n'es que peché dés le ventre de ta mere, & tu te mêles de nous enſeigner ? Et ils le chaſſerent dehors.

Trois caracteres des méchans paſteurs. 1. De traiter avec fierté, & même avec outrage, leurs brebis, & ſur tout les plus innocentes. 2. De ſouffrir impatiemment qu'on leur repreſente leur devoir. 3. De n'avoir point l'amour de l'unité; eſtre toûjours preſts à chaſſer du troupeau ceux qui y ſont, au lieu d'y attirer même ceux qui n'y ſont pas. C'eſt une heureuſe ſeparation que celle qui nous ſepare du monde & de la compagnie des impies, pour nous lier à Jeſus-Chriſt !. Le privilege de ce pauvre homme, eſt d'eſtre confeſſeur de Jeſus-Chriſt même avant que d'eſtre chreſtien. Il perd la communion de l'Egliſe judaïque, ſans la conſolation qu'ont les chreſtiens injuſtement excommuniez, qu'ils n'en ſont que plus intimement & plus fortement unis & attachez à l'Egliſe : mais Jeſus-Chriſt le va dédommager d'une autre maniere.

§. 4. AVEUGLE INSTRUIT PAR JESUS. CEUX QUI CROIENT VOIR, AVEUGLEZ.

35. JESUS ayant appris qu'ils l'avoient ainſi chaſſé dehors, & l'ayant rencontré, lui dit : Croyez-vous au Fils de Dieu ?

Quand le monde nous rejette, c'eſt alors que Jeſus-Chriſt vient à nous, ſe découvre à nous, & nous conſole.. Le moindre degré de faveur & de graces qui nous vient de Dieu, ſuffit pour nous conſoler

ſoler de tout ce que les hommes nous peuvent faire ſouffrir.. Ceux qui ſeparent d'eux des gens-de-bien par une excommunication injuſte, s'excommunient eux-mêmes en ſe ſeparant de la communion des Saints, & les uniſſent davantage à Jeſus-Chriſt en les rendant conformes à luy.

36. Il lui répondit : Qui eſt-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

La docilité ouvre le cœur à la foi : mais c'eſt Dieu qui donne l'une & l'autre.. Ne pas croire legerement ; mais vouloir eſtre inſtruit avant que de croire, c'eſt une prudence que la foi même demande.. Quand on eſt une fois perſuadé de la toute-puiſſance de Dieu, on eſt diſpoſé à tout croire, aprés qu'il ſera ſuffiſamment propoſé à noſtre eſprit de la part de Dieu.. Ce neophite qui n'a vû qu'un miracle, confondra les incredules qui n'en ont jamais aſſez.

37. JESUS lui dit : Vous l'avez vû, & c'eſt celui-là même que parle à vous.

O paroles conſolantes, lumineuſes, efficaces, & comme ſacramentelles ; qui manifeſtent à l'eſprit Jeſus-Chriſt, & impriment la foi de ſa divinité dans le cœur, en faiſant ce qu'elles ſignifient.. La fidelité envers Jeſus-Chriſt eſt bien recompenſée quand elle eſt honorée de la confiance de Jeſus-Chriſt même.. La grace rejettée par ceux qui eſtoient enflez de leur ſcience, eſt donnée à la ſimplicité d'un ignorant, pour confondre l'orgueil de l'eſprit humain.

38. Il lui répondit : je croi, Seigneur ; & ſe proſternant il l'adora. ¶

Une foi vive eſt toûjours accompagnée d'abaiſſement & de religion, & l'adoration eſt ſon premier devoir.. Une foi ſi prompte ne peut eſtre ſuſpecte, eſtant accompagnée d'une adoration que peu de perſonnes rendoient alors à Jeſus-Chriſt comme au Fils de Dieu.. Une foi eſt aſſez éprouvée, quand elle eſt au-deſſus des reſpects humains.

39. Et JESUS ajoûta : je ſuis venu dans ce monde pour exercer un jugement, afin que ceux qui ne voient point, voient; & que ceux qui voient, deviennent aveugles.

Jugement terrible de Dieu, qui fait connoiſtre ceux qui ſont ou ne ſont pas à luy. Il aveugle les ſçavans orgueilleux, en les laiſſant dans leurs tenebres, & en leur annonçant des myſteres & des veritez qu'ils rejettent par la dureté de leur cœur; & il éclaire les humbles ignorans, en leur communiquant ſa lumiere.. Tremblons ſous la main de Dieu; puiſque c'eſt ſa miſericorde qui fait ce diſcernement, en nous donnant une grace qu'il ne nous doit point; & en laiſſant les autres dans leur aveuglement par un jugement qu'ils meritent.

40. Quelques phariſiens qui eſtoient avec lui, entendirent ces paroles, & ils lui dirent: Sommes-nous donc auſſi aveugles?

Une marque évidente de leur aveuglement; eſt qu'ils ne connoiſſent pas qu'ils ſont aveugles. Plus malheureux que ne l'eſtoit cet aveugle de corps, qui connoiſſoit ſon aveuglement, & en diſiroit la guériſon.. Rien n'eſt plus dangereux que de ſe croire éclairé; parce qu'on ne s'humilie pas des tenebres que l'on a, & qu'on s'éleve de la lumiere que l'on n'a pas.

41. JESUS leur répondit: Si vous eſtiez aveugles, vous n'auriez point de peché; mais maintenant vous dites que vous voyez: & c'eſt cela meſme qui fait que voſtre peché demeure toûjours en vous.

La lumiere qui n'eſt pas accompagnée d'humilité, ne fait ſouvent qu'augmenter le peché.. Ce qui entretient beaucoup de gens dans leurs mauvaiſes préventions, & qui les empeſche d'écouter & de s'inſtruire, & enſuite d'éviter beaucoup de jugemens temeraires, & d'autres pechez; c'eſt qu'ils croient eſtre ſuffiſamment inſtruits & éclairez..

rez.. Il eſt toûjours utile de ſe défier de ſa propre lumiere, & d'eſtre toûjours diſpoſé à recevoir inſtruction des autres.. Quelque ſçavant qu'on ſoit dans les Ecritures & dans la Theologie, il y a une maniere de ſçavoir ce que l'on ſçait qui ne dépend que de Dieu, & ſans quoy on eſt aveugle avec toute la ſcience & toute la lumiere acquiſe ou naturelle. C'eſt l'humilité, la docilité, la priere, qui conduiſent à cette ſcience; & on n'a garde d'y tendre par ce chemin, quand on croit n'en avoir pas beſoin.

CHAPITRE X.

§. 1. LE PASTEUR ET LE VOLEUR. JESUS EST LA PORTE.

1. † EN verité, en verité je vous le dis: Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, eſt un voleur & un larron. † Mardi aprés la Pentecoſte.

Tout eſt verité dans les paroles de Jeſus Chriſt; mais quand il en avertit, c'eſt ou qu'elles ſont plus importantes, ou que l'eſprit humain y a plus d'oppoſition; ou que le peu de perſonnes qui en feront uſage, les rendra comme incroyables.. Etrange & terrible partage! On ne peut éluder: Jeſus-Chriſt dit lui-meſme, que c'eſt luy qui eſt cette porte (v. 7.) Quiconque donc n'entre point par Jeſus-Chriſt dans le miniſtere paſtoral, c'eſt un voleur & un larron dans la bergerie; comme celuy qui entre par la vûë d'un autre intereſt que celuy de Jeſus-Chriſt, & de ſon Egliſe. L'ambition, l'avarice, l'amour du repos, le deſir de ſe tirer de la foule, de jouïr des commoditez de la vie, de ſe rendre utile à ſa famille, la ſeule vûë meſme de ſe tirer de la neceſſité, c'eſt par où entrent les voleurs & les lar-

rons ; & on le devient en entrant par quelqu'un de ces endroits, ou par ſimonie, brigues, artifices, violences, &c.

2. Mais celui qui entre par la porte, eſt le paſteur des brebis.

Marques, qualitez, & devoirs d'un bon Paſteur. 1. *L'entrée legitime, par la vocation interieure de Jeſus-Chriſt ; c'eſt-à-dire, par des mouvemens qui ſoient de ſon eſprit, des vûës qui ne regardent que ſa gloire, des motifs qui n'aillent qu'au bien de ſon Egliſe, au ſalut des ames, à faire la volonté de Dieu, à ſe ſacrifier totalement à ſon ſervice, & à celuy de la moindre de ſes brebis. Mon Dieu, combien il y en a dans l'Egliſe qui paſſent pour Paſteurs, & à qui l'on doit en conſcience obeïr en cette qualité ; qui devant Dieu ne ſont que des larrons & des voleurs ! Ne les jugeons point temerairement ; prions Dieu qu'ils ſe jugent eux-meſmes.*

3. C'eſt à celui-là que le portier ouvre, & les brebis entendent ſa voix ; il appelle ſes propres brebis par leur nom, & il les fait ſortir.

2. *La vocation exterieure, qui eſt legitime & du ſaint Eſprit, quand elle ſe fait par une miſſion legitime, par l'authorité apoſtolique des Eveſques, avec les talens neceſſaires ſelon les regles de l'Egliſe, & conformément à l'eſprit des canons. Le ſaint Eſprit eſtant le principe de toutes ces choſes, c'eſt par elles qu'il eſt le portier de la bergerie, & qu'il ouvre la porte aux Paſteurs, & la ferme aux voleurs & aux larrons.* 3. *Ce n'eſt pas aſſez d'avoir le don de la parole, il faut s'en ſervir pour inſtruire les brebis. Il faut que le Paſteur parle d'une maniere qui ſoit à la portée des brebis ; afin qu'il ſoit vray que ſes brebis l'entendent. Un Paſteur muet eſt une idole, & non pas un Paſteur. Un Paſteur qui parle ſans ſe faire entendre, eſt un comedien & un charlatan, pluſtoſt qu'un predicateur.*

dicateur. 4. *Devoir : Bien connoiſtre ſes brebis ; car on n'appelle par leur nom que ceux que l'on connoiſt bien. Connoiſtre leurs beſoins interieurs & exterieurs, & leurs bonnes & mauvaiſes inclinations ; étudier la volonté de Dieu ſur elles ; les viſiter dans leur pauvreté, & dans leurs maladies ſpirituelles ou corporelles ; eſtre appliqué & toûjours preſt à les aſſiſter toutes en particulier ;* Appeller ſes propres brebis, *non celles des autres ; n'entreprendre rien ſur le troupeau d'autruy ; n'affecter point d'attirer la confiance de celles dont il n'eſt point chargé.* 5. *Devoir. Faire ſortir les ames de la famille d'Adam, & les faire entrer dans celle de Jeſus-Chriſt par le bapteſme ; les faire ſortir d'elles-meſmes, de leurs pechez, habitudes, & inclinations mauvaiſes, des divertiſſemens du ſiecle, & des pompes du diable ; & les conduire dans les pâturages ſalutaires de la parole de Dieu, & dans le chemin d'une vie chreſtienne.*

4. Et lorſqu'il a fait ſortir ſes propres brebis, il va devant elles, & les brebis le ſuivent, parce qu'elles connoiſſent ſa voix.

6. *Ce n'eſt pas aſſez d'avoir enſeigné le chemin, ni d'y avoir fait entrer : il faut eſtre à la teſte du troupeau, faire le premier ce qu'on enſeigne, mener une vie qu'on puiſſe ſuivre ſans crainte de s'égarer ; animer les inſtructions par la pratique.. Prêcher d'exemple, cela ſuffit au commun des fidelles ; non à un Paſteur qui ne ſe peut faire ſuivre ſi on n'entend ſa voix. En luy la parole & l'exemple doivent eſtre inſeparables.. Les vrais fidelles s'attachent toûjours plus à la parole de la verité, qu'à l'exemple de la vie : c'eſt ſur celle-là qu'ils doivent eſtre jugez.*

5. Elles ne ſuivent point un eſtranger ; mais le fuyent plûtoſt, parce qu'elles ne connoiſſent point la voix des eſtrangers.

7. *Un bon Paſteur n'eſt jamais abandonné des*

brebis éluës; elles ſçavent diſcerner par la lumiere du Prince des Paſteurs, les Paſteurs veritables d'avec les larrons & les voleurs.. Comme les differentes portions de l'Egliſe de Dieu ne ſont qu'un ſeul troupeau; les differens Paſteurs ne ſont qu'un ſeul Paſteur en Jeſus-Chriſt, & nul d'eux n'eſt étranger à l'autre; ceux-là ſont étrangers qui enſeignent une doctrine étrangere, & qui ſont hors de l'unité catholique.

6. JESUS leur dit cette parabole; mais ils n'entendirent point dequoi il leur parloit.

Ils n'y entendent rien, & ne demandent point de l'entendre. Ils font voir qu'ils ſont plus aveugles qu'ils ne penſent, & que leur lumiere n'eſt que tenebres.. Dieu punit ſouvent par des tenebres épaiſſes la preſomption qu'on a d'avoir l'intelligence des Ecritures.. Ils n'entendent point la parole du paſteur, parce qu'ils ne ſont pas de ſes brebis. Et la juſte punition d'avoir rejetté la verité de Jeſus-Chriſt lorſqu'elle eſtoit tres-claire, c'eſt de ne pouvoir penetrer la ſainte obſcurité, dont il lui plaît quelquefois de l'environner.

7. JESUS donc leur dit encore: En verité, en verité je vous le dis: Je ſuis la porte des brebis.

8. *Verité qu'un paſteur, entré par la porte dans le miniſtere, c'eſt-à-dire par Jeſus-Chriſt, doit avoir bien avant dans le cœur: Qu'il n'eſt point la porte des brebis, mais que c'eſt Jeſus-Chriſt; que c'eſt par Jeſus-Chriſt que les brebis ont entrée dans l'Egliſe, & à la grace de la foi, des ſacremens, de la charité, des bonnes œuvres, & du ſalut; que c'eſt Jeſus-Chriſt par ſes merites & par ſa grace, qui ferme l'entrée de la bergerie au loup, aux tentations, aux inſultes, aux mauvais deſſeins de l'ennemi.. Seigneur, c'eſt toute ma conſolation de ſçavoir que ſans vous je ne puis rien, & que par vous je puis tout bien, & ſuis à couvert de tout mal.*

8. Tous

8. Tous ceux qui ſont venus avant moi, ſont des voleurs & des larrons ; & les brebis ne les ont point écoutez.

9. *Quiconque ſe vante d'eſtre la voie du ſalut, & la porte du ciel, fait voir qu'il n'eſt qu'un larron & un impoſteur. Il n'y a guéres de gens aſſez fous pour cela ; mais il y en a beaucoup qui s'appuient trop ſur leurs talens, leur eloquence, leur travail, comme ſi le ſalut de leurs brebis y eſtoit neceſſairement attaché. C'eſt eſtre en cela des voleurs ; puiſque c'eſt dérober à la grace de Jeſus-Chriſt la gloire de noſtre ſalut.. Dieu confond ſouvent les paſteurs préſomptueux, en n'ouvrant pas le cœur des brebis à leur parole : il benit les humbles en les faiſant écouter, & en leur donnant l'onction de ſon Eſprit, pour toucher & convertir les ames.*

9. Je ſuis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il ſera ſauvé ; il entrera, il ſortira, & il trouvera des pâturages.

10. *Conduire les ames à Jeſus-Chriſt & par Jeſus-Chriſt la porte du ſalut.. La vie, & l'abondance de toutes ſortes de biens ſont en ſa main, pour les donner à ceux qui ont une parfaite confiance en lui, & ne s'appuient que ſur ſa grace.. Ne perſuadera-t-on jamais à des chreſtiens, que Jeſus-Chriſt eſt leur threſor, & que c'eſt en lui & par lui qu'ils doivent chercher toutes les graces, & tous les ſecours ſpirituels & temporels ?. Oui, Seigneur Jeſus, vous eſtes la porte & de la grace & de la gloire : c'eſt par vous qu'on entre dans l'Egliſe, pour y trouver le pâturage de voſtre parole, de voſtre doctrine celeſte, de vos myſteres, de vos ſacremens, de voſtre corps, & de voſtre ſang : c'eſt par vous qu'en ſortant de ce monde, on entre dans le ciel, pour y trouver cet unique pâturage de la verité eternelle, où vous nourrirez à jamais vos brebis.*

10. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger, & pour perdre. Mais pour moi, je ſuis venu, afin que les brebis ayent la vie, & qu'elles l'ayent abondamment.

11. *La fin unique que ſe doit propoſer un paſteur, à l'exemple du prince des paſteurs, eſt de travailler en toutes manieres à procurer à ſes brebis la vie eternelle par le moyen de la vie de la grace. Il n'eſt paſteur que pour cela, non plus que Jeſus-Chriſt. Qui ne le fait pas, eſt un voleur, qui n'entre dans le miniſtere que pour voler le bien de l'Egliſe, pour égorger les ames ou par ſes erreurs, ou par ſes méchantes maximes, ſes exemples ſcandaleux, ſa negligence, & pour tout ravager dans le troupeau de Dieu. Ce qu'on croit n'avoir pas intention de faire, le diable en a le deſſein, & ces voleurs ſont ſes inſtrumens.. Quel jugement doivent attendre les patrons & les collateurs, qui au lieu de donner des paſteurs au troupeau de Jeſus-Chriſt lui donnent des voleurs, qui ne viennent que pour piller, & pour tout perdre dans l'Egliſe!. O Jeſus, vrai paſteur, donnez-moi la vie, & cette vie ſurabondonte; car vous en eſtes l'unique ſource & par voſtre mort & par voſtre vie nouvelle, & par voſtre corps, voſtre ſang, & voſtre Eſprit.*

§. 2. LE BON PASTEUR ET LE MERCENAIRE. J. C. DONNE SA VIE POUR SES BREBIS : EST TRAITE' DE POSSEDE'.

2. Dim. aprés Pâque.

11. † Je ſuis le bon paſteur. Le bon Paſteur donne ſa vie pour ſes brebis.

12. *Le bon paſteur ſe doit ſacrifier pour ſes brebis, ou par les travaux de ſon miniſtere, ou même, s'il eſt beſoin, en expoſant ſa vie pour les intereſts de ſon troupeau. Quel renverſement, quand on voit des paſteurs, qui en prenant le contrepied, ſont*

ſont toûjours preſts à ſacrifier leurs brebis à leurs paſſions, à leur avarice, à leur repos, à leur reſſentiment!. C'eſt les ſacrifier, que d'aimer mieux les voir perir, que de faire les dépenſes neceſſaires pour leur procurer des inſtructions, des miſſions, des ſeminaires, que d'avoir un peu de fatigue dans l'application, les viſites, & les autres ſoins du miniſtere. On eſt bien éloigné de donner ſa vie, quand on refuſe meſme ſon application au ſalut des ames.

12. Mais le mercenaire, & qui n'eſt point Paſteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, ne voit pas ſi-toſt venir le loup, qu'il abandonne les brebis, & s'enfuit, & le loup les ravit, & diſperſe le troupeau. *Iſai.40.11. Ezech.34. 23. & 37.24.*

13. *Bien diſtinguer entre l'eſprit mercenaire, qui regarde les brebis comme ſon propre bien, pour y dominer & tourner tout à ſon utilité, & la charité paſtorale, qui ne les regarde comme ſiennes, que parce qu'elles ſont à Jeſus-Chriſt dont les intereſts ſont les ſiens.. Le mercenaire ne les regarde comme ſiennes que tant qu'elles lui ſont utiles; le paſteur les regarde comme ſiennes, tant qu'il leur eſt utile.. On ne reconnoît jamais mieux qui ſont les vrais paſteurs & qui ſont les mercenaires, que dans les occaſions de perſecution, de pauvreté, de peſte, & d'autres maladies: jamais le paſteur n'eſt plus attaché qu'alors à ſon troupeau; jamais le mercenaire plus prompt à l'abandonner.*

13. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il eſt mercenaire, & qu'il ne ſe met point en peine des brebis.

14. *S'enfuir quand il faut tenir ferme; ceder quand il faut ſoûtenir les intereſts du troupeau; ſe cacher quand il faut paroiſtre; ſe taire quand il faut parler, c'eſt faire connoiſtre que l'on compte pour rien les avantages des brebis, ou qu'on aime moins leur ſalut éternel, que ſes commoditez tem-*

porelles.. Dés qu'on eſt mercenaire, on a en ſoi le principe d'une indifference criminelle pour tout ce qui eſt des intereſts de Dieu & de l'Egliſe; & on eſt preſt à livrer leurs intereſts pour une ombre de fortune, ou d'avantages ſeculiers.

Matth. 11. 27. *Luc.* 10. 22.

14. Je ſuis le bon paſteur, & je connois mes brebis, & mes brebis me connoiſſent,

15. comme mon Pere me connoiſt, & que je connois mon Pere; & je donne ma vie pour mes brebis.

15. *On doit non ſeulement connoiſtre ſes brebis, mais en eſtre continuellement occupé & les porter toûjours dans ſon cœur, à l'honneur & à l'imitation du Pere éternel, & du Fils de Dieu, toûjours occupez l'un de l'autre d'une connoiſſance d'amour: car un bon Paſteur eſt un pere, & ſes brebis ſont ſes enfans.. Cette connoiſſance qu'a le Pere de ſon Fils, comme chef de ſes élus, & Paſteur de ſes brebis, renferme dans ſa ſimplicité tous ſes deſſeins ſur le chef & ſur ſes membres, & ſes conſeils éternels ſur la redemption des brebis par la mort du Paſteur; & ſur leur ſanctification & leur ſalut éternel, par luy, & en luy. La connoiſſance du Fils en cette qualité, eſt une connoiſſance d'adherence aux deſſeins de ſon Pere, & d'obeïſſance juſqu'à la mort pour ſes brebis. Et comme il n'a pas eſté un memenſans cette connoiſſance d'amour, d'obeïſſance, de ſacrifice, il n'a pas eſté un moment ſans donner ſa vie pour elles:* Je connois, & je donne, &c. *Les bons Paſteurs adorent cette connoiſſance d'amour & de choix dans le Pere; & cette connoiſſance d'adherence & d'obéïſſance dans le Fils; ſe donnent à luy pour ſervir aux conſeils de Dieu ſur ſes élus; ſe conſacrent à leur ſervice, ſe ſacrifient à toute heure pour eux, & s'uniſſent avec reſpect & adoration à toutes les diſpoſitions de Jeſus à leur égard, en diſant avec ſaint Paul:* Tout eſt pour les élus.

16. J'ai

16. J'ai encore d'autres brebis qui ne ſont pas de cette bergerie; il faut auſſi que je les amene. Elles écouteront ma voix; & il n'y aura qu'un troupeau, & qu'un paſteur. ¶

16. *Un bon paſteur n'eſt jamais raſſaſié des ames qu'il gagne à Dieu, il deſire toûjours de luy en amener d'autres, & travaille ſans ceſſe pour remplir le nombre des élus que Dieu ſeul connoiſt, & arriver enfin à l'accompliſſement du corps de Jeſus-Chriſt.. Les juifs & les gentils ſont réünis dans l'Egliſe, qui eſt ſeule le corps myſtique de Jeſus-Chriſt. Elle eſt une par l'unité du Dieu qu'elle adore, du chef qui la regit, du ſaint Eſprit qui l'anime, de l'Evangile qui la regle, du bapteſme qui la purifie, du ſacrifice qu'elle offre, du pain qui la nourrit, de la foy qui la ſoûtient, de l'eſperance qui l'éleve, de la patrie où elle tend, & de la charité qui l'unit preſentement à Dieu, & la conſommera éternellement en luy.. Conſolons-nous des diviſions qui nous font gemir ſur la terre, par la vûë & l'eſperance de cette unité que nous attendons.*

17. C'eſt pour cela que mon Pere m'aime, parce que je quitte ma vie pour la reprendre. *Iſai. 53. 7.*

17. *Rien ne rend un Paſteur plus aimable à Dieu, rien n'attire ſur luy plus de graces & de benedictions, & n'avance plus promptement l'œuvre de ſa ſanctification, que le mépris qu'il fait de tous les biens de la terre, des commoditez de la vie, & de la vie meſme pour eſtre fidelle à ſon miniſtere.. On quitte la vie quand on en quitte l'amour, qu'on l'offre ſincerement à Dieu pour la conſumer à ſon ſervice, qu'on eſt diſpoſé à la perdre, de quelque maniere que ce ſoit, pour ſa gloire & ſon ſervice.. L'eſperance de la retrouver par la reſurrection non ſeulement n'en diminuë point le ſacrifice, mais le perfectionne; la fin du ſacrifice eſtant de nous réünir à Dieu pour ſa gloire.*

18. Nul

18. Nul ne me la ravit ; mais c'eſt de moi-meſme que je la quitte. J'ai le pouvoir de la quitter, & j'ai le pouvoir de la reprendre. C'eſt le commandement que j'ai reçû de mon Pere.

18. *Le ſacrifice d'un bon paſteur doit eſtre un ſacrifice tout volontaire. Il n'eſt pas maiſtre de ſa vie & de ſa mort comme le ſouverain paſteur ; mais il doit eſtre diſpoſé à donner ſa vie quand il pourroit la conſerver.. Pouvoir mourir ou ne pas mourir, auſſi-bien que reſſuſciter & ſe livrer neanmoins à la mort, c'eſt ce qui rend la charité de J.C. plus digne de noſtre amour & de noſtre reconnoiſſance. Il a eſté ſacrifié, parce qu'il l'a voulu ; & il l'a voulu par charité envers nous, & par obeiſſance envers ſon Pere. Alliance admirable d'une obeiſſance toute d'amour, libre & volontaire, avec l'impuiſſance de deſobeïr. Nous ne luy ſerons ſemblables en cela que dans le ciel.* 19. *Il doit toûjours avoir la volonté de Dieu devant les yeux, & joindre le merite de l'obeïſſance à celuy de la charité. Le premier ſacrifice d'un paſteur, c'eſt celuy de ſa volonté.*

19. Ce diſcours excita une nouvelle diviſion parmi les Juifs.

Plus Jeſus travaille à ſe faire connoiſtre, plus les juifs s'aveuglent & s'endurciſſent. Que de veritez, ſi ſaintes, ſi neceſſaires, ſi divines, ſont mal reçuës des hommes ! Faites-m'en recueillir, Seigneur, le fruit que les juifs ont refuſé d'en recueillir.. Adorons au moins ſouvent cette qualité de bon paſteur dans Jeſus-Chriſt ; & cette charité exceſſive qui luy a fait donner ſa vie pour nous. Plus nous avons eſté des brebis égarées ; plus nous devons aimer dans Jeſus-Chriſt ſa qualité de Paſteur, & y avoir recours dans nos beſoins. Si nous les ſentons bien nous ne ceſſerons de prier & le bon Paſteur de nous chercher, de nous trouver, de nous por-

porter, de nous conduire, de nous défendre, nourrir, &c.

20. Pluſieurs d'entr'eux diſoient : Il eſt poſſedé du demon, & il a perdu le ſens; pourquoi l'écoutez-vous?

21. Les autres diſoient : Ce ne ſont pas-là des paroles d'un homme poſſedé du demon. Le demon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

Jeſus-Chriſt eſt traitté pour la troiſiéme fois comme un demoniaque, & comme un fou. Qui des hommes le ſouffriroit une ſeule fois ſans s'émouvoir & ſans ſe plaindre? 20. C'eſt à quoy doit s'attendre un paſteur en cette vie, aprés beaucoup de fatigues & de travaux. La recompenſe de ſes inſtructions & de ſon zele à prêcher la verité, c'eſt d'eſtre mépriſé, calomnié, & maltraité pour la verité meſme, à l'exemple de Jeſus-Chriſt. Si la ſageſſe éternelle, & la plenitude de l'Eſprit de Dieu qui habite en Jeſus, n'a pas empêché qu'on ne l'ait traité de poſſedé du demon, de fou, & d'indigne d'eſtre écouté, qui pourra ſe plaindre?

§. 3. BREBIS DE JESUS ENTENDENT SA VOIX, NE PEUVENT PERIR. FUREUR DES JUIFS CONTRE JESUS.

22. † Or on faiſoit à Jeruſalem la feſte de la Dedicace; & c'eſtoit l'hyver.

1. *Mach.* 4. 56. 59. † Mercredy de la Paſſion, & Dimanche dans l'octave, & jour de l'oct. de la Dedicace de l'Egliſe.

La feſte de la Dedicace d'un Temple ou Egliſe, devroit eſtre des plus ſaintement celebrées; & c'eſt ordinairement une feſte, ou fort negligée en certains lieux, ou en d'autres fort profanée. C'eſt la feſte de la ſainteté de Dieu, qui eſt ſon temple où il habite (In ſancto habitas, *Pſ.* 21.) *& où il eſt ſeparé de toute l'impureté de la creature. Les Temples ou Egliſes ſont la figure de ce Temple eternel & de toutes les choſes que Dieu ſe conſacre, pour y demeurer par une communication particuliere*

re de ſa ſainteté ; de l'humanité ſainte du Fils de Dieu, temple de la divinité, conſacré par la divinité meſme ; du ſein de la Vierge, conſacré par le Verbe incarné ; du chreſtien, conſacré par l'Eſprit de Dieu dans le baptême, de l'Egliſe chreſtienne qui ſe bâtit & s'édifie ſur la terre, & dont la dedicace ſe fera dans le ciel, où elle ſera toute conſacrée à Dieu par ſa ſainteté non plus voilée, mais dans ſa gloire & ſa majeſté. O ſainteté divine, faites que je vous reconnoiſſe & que je vous adore, ſanctifiez-moi : penetrez-moy du ſentiment de voſtre preſence, dans les Egliſes, où vous voulez bien vous communiquer à nous : & que leur conſecration me faſſe ſouvenir de la mienne.

23. Et JESUS ſe promenant dans le temple, dans la galerie de Salomon,

Les promenades du Sauveur ne ſont pas des promenades d'oiſiveté, d'irreverence, & d'irreligion, accompagnées de diſcours de la meſme qualité, telles qu'on en voit quelquefois dans les lieux ſaints, à la honte des chreſtiens, & des miniſtres meſmes de l'Egliſe : ce ſont de promenades ſalutaires. C'eſt un paſteur qui s'expoſe à ſes brebis, pour les nourrir de la parole de Dieu, & les edifier par ſes exemples ; & qui fait tout celà, non dans l'interieur du temple, mais dans les dehors.

24. les Juifs s'aſſemblerent autour de lui, & lui dirent : juſques à quand nous tiendrez-vous l'eſprit en ſuſpens ? Si vous eſtes le CHRIST, dites-le nous clairement.

L'impatience de connoître la verité, vient quelquefois de haine, & du deſſein de la perſecuter. Cet empreſſement hypocrite, malin, & inſidieux, eſt l'effet de la plus grande corruption du cœur ; comme le zele ſincere, humble, ardent, & genereux de la verité, eſt la marque d'une grande pureté de cœur, & d'une ame qui ne tient à rien qu'à la verité meſme. Pourquoi l'ont-ils perſecuté

pour

pour cette verité s'ils ne l'ont pas connuë ? & s'ils l'ont connuë, pourquoi feignent-ils de ne la pas connoître ? Pluſieurs feignent ainſi de n'avoir pas aſſez de preuves de la divinité, pour ſe diſpenſer de vivre ſelon ſa loi. On tâche de rendre obſcures les veritez de l'Evangile, pour s'excuſer de les ſuivre.

25. JESUS leur répondit : Je vous l'ai dit, & vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Pere, rendent témoignage de moi.

Un chreſtien, & ſur tout un miniſtre du Seigneur, doit plus parler par les œuvres que de la langue, pour imiter Jeſus-Chriſt ſon chef.. L'injuſtice, l'ingratitude, la malignité, la duplicité, & l'inſolence de leur priere, meritoit bien que Jeſus-Chriſt leur accordât, pour achever de les aveugler & de les endurcir, la ſurabondance de lumiere qu'ils demandoient pour le perdre.. La priere des impies eſt un nouveau peché ; & ce que Dieu leur accorde, un nouveau jugement ſur eux.

26. Mais pour vous, vous ne croyez pas ; parce que vous n'eſtes pas de mes brebis.

Ceux qui ne ſont point du troupeau ; n'entendent point la voix du paſteur. Avoir le cœur ouvert à la verité, eſt une marque qu'on appartient à la verité ; & tant qu'on l'y tient fermé, on n'a point le caractere des brebis, qui eſt la docilité.. C'eſt par la foi qu'on devient partie du troupeau, qu'on s'unit au paſteur, qu'on entre dans la bergerie.

27. Mes brebis entendent ma voix, je les connois, & elles me ſuivent.

Trois marques des brebis éluës. 1. L'amour, le goût, & l'obeïſſance à l'égard de la parole de Jeſus-Chriſt. 2. Le ſoin & l'application du Fils de Dieu pour leur ſanctification. 3. L'imitation de ſa vie & de ſes vertus. Qui porte juſqu'à la fin ces caracteres, eſt ce qu'on appelle un predeſtiné. C'eſt

à ces marques qu'on doit juger, non avec assurance, mais avec confiance, qu'on est de ce nombre heureux. S'en flatter sans cela, c'est présomption.. Seigneur, ouvrez mon cœur à vostre Evangile, afin que je l'aime; à vostre main salutaire, afin que je m'y laisse conduire; aux exemples de vos vertus, afin que je les suive.

28. Je leur donne la vie eternelle, & elles ne periront jamais, & nul ne les ravira d'entre mes mains.

Ni le demon, ni la concupiscence, ni le monde ne peuvent perdre ceux à qui Dieu a preparé la vie éternelle, quoiqu'ils puissent les faire tomber. Cette vie bienheureuse que Dieu destine à ses élus, est un don qu'il leur fait dés maintenant, en leur faisant le don de sa grace, & en les preservant de tout ce qui peut les perdre.. Malheur à la presomption humaine, si elle prétend estre plus surement dans ses propres mains, que dans celles de son Sauveur. Mais malheur aussi à la présomption humaine, si elle pretend que le Sauveur la gardera & la preservera, sans qu'elle veille, & qu'elle travaille elle-même à se défendre des pieges du monde, du demon, & de sa propre volonté.

29. Mon Pere qui me les a données; est plus grand que toutes choses, & personne ne les sçauroit ravir de la main de mon Pere.

Les élus sont en la main toute puissante de Dieu: c'est le sujet de leur confiance & de leur consolation.. Ce qui assure leur salut, c'est 1. Qu'ils sont à Jesus-Christ de la main de qui nul ne les peut ravir. 2. Que c'est un present & un don irrevocable. 3. Le don du Pere à son Fils; c'est-à-dire, le don d'un amour infini. 4. D'un Pere qui est plus grand & plus puissant que toutes les creatures ensemble. 5. Que par consequent la volonté même de l'homme, laquelle est assurément du nombre des choses, ne sçauroit se ravir elle-même à Dieu pour toû-

toûjours ; quand il l'a donnée à Jeſus-Chriſt pour l'éternité : parce que la grace par laquelle il opere en elle, n'eſt autre choſe que l'operation de ſa volonté toute-puiſſante. J'ai cette confiance, ô mon Dieu, que vous vous rendrez toûjours le maiſtre de ma volonté, & que vous ne permettrez pas que nulle creature me ſepare de vous.

30. Mon Pere & moi ſommes une meſme choſe.

Toute la religion eſt enfin établie ſur ce fondement inébranlable, Que celuy qui a entrepris de nous ſauver & de nous conduire à Dieu, eſt un même Dieu avec ſon Pere, quoiqu'il ſoit une perſonne réellement diſtinguée de celle de ſon Pere. Ces veritez, pour eſtre communes, ne laiſſent pas d'eſtre infiniment élevées au-deſſus de la raiſon. C'eſt noſtre devoir de les adorer, d'en exercer la foi, de remercier Jeſus-Chriſt de ce qu'eſtant une même choſe avec ſon Pere, de toute éternité, il a bien voulu eſtre une même choſe avec nous pour l'éternité.

31. Les Juifs donc prirent des pierres pour le lapider.

Troiſiéme effort des juifs pour lapider Jeſus-Chriſt. Il n'y auroit guéres de predicateurs, s'ils prévoyoient comme lui qu'il n'y a que des pierres à gagner pour eux dans l'exercice de ce miniſtere. On ſe rebute à moins ; & ce qui eſt plus deplorable, il n'en faut pas tant pour faire changer la verité en menſonges, en flatteries, en des déguiſemens honteux de la parole de Dieu.

32. JESUS leur dit : J'ai fait devant vous pluſieurs bonnes œuvres par la puiſſance de mon Pere, pour laquelle eſt-ce que vous me lapidez ?

Jeſus-Chriſt perſecuté ſe juſtifie, pour montrer que ſes membres le doivent faire en certaines occaſions. Une telle douceur à une telle ingratitude,

& à une dureté ſi prodigieuſe, eſt une predication bien puiſſante & pour tous les predicateurs, & pour tous ceux à qui la verité attire de mauvais traitemens.. Jeſus-Chriſt n'a pas toûjours tenu la même conduite, il s'eſt quelquefois dérobé à un pareil traitement, en ſe rendant inviſible; il le fait ici par la puiſſance de ſa parole. Ainſi la conduite d'un ſaint eſt differente de celle d'un autre ſaint: mais en tous c'eſt le même eſprit. Il faut honorer également & l'humble ſageſſe de celuy qui cede, & la ſage fermeté de celuy qui ſoûtient & reſiſte en face aux méchans.

33. Les Juifs lui répondirent: Ce n'eſt pour aucune bonne œuvre que vous ayez faite que nous vous lapidons: mais à cauſe de voſtre blaſpheme, & parce qu'eſtant homme, vous vous faites Dieu.

Pluſieurs demandent d'eſtre inſtruits, & ſe ſcandaliſent aprés des veritez qu'on leur enſeigne. C'eſt quelquefois par une eſpece de miſericorde que Dieu laiſſe des peuples dans l'aveuglement; parce qu'ils en deviendroient plus méchans & plus puniſſables par leurs blaſphêmes.. Faut-il s'étonner que l'on prenne encore ſouvent pour des erreurs les veritez les plus certaines dans la bouche des hommes, aprés que l'on a vû Jeſus-Chriſt traité de blaſphemateur, pour des veritez ſoutenuës par la vertu de l'Eſprit qui eſtoit en luy, & autoriſées par tant de miracles?

Pſal. 31. 6. 34. JESUS leur repartit: N'eſt-il pas écrit dans voſtre loi: J'ai dit que vous eſtes des dieux?

35. Si donc elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu eſtoit addreſſée, & que l'Ecriture ne puiſſe eſtre détruite;

36. pourquoi dites-vous que je blaſphéme, moi que mon Pere a ſanctifié, & a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit, que je ſuis Fils de Dieu?

Un

Un Preſtre doit ſoutenir ſon caractere & ſa miſſion, à l'exemple du ſouverain Preſtre de l'Egliſe chreſtienne. Quoiqu'un Preſtre entre en participation de la miſſion de Jeſus-Chriſt, il y a toutefois une difference infinie entre celuy qui eſt conſacré & ſanctifié par la parole exterieure de Dieu, & celuy qui eſt luy-même la parole conſubſtantielle & éternelle de ſon Pere, qui ne le ſanctifie par rien d'exterieur & de creé, mais par luy-même 1. parce qu'il l'engendre dans la plenitude de ſa ſainteté. 2. Parce qu'il a conſacré & ſanctifié ſon humanité par la divinité même. 3. Il l'a établi ſouverain Preſtre de ſa religion. Il l'a ſeparé des pecheurs, & deſtiné pour eſtre ſa propre victime, ſainte & ſanctifiante. 5. Il l'a declaré ſaint par tant de miracles, & par tant d'autres marques.. Jeſus-Chriſt n'oppoſe que ſa ſainteté & ſa miſſion à l'accuſation de blaſphême; pour apprendre aux Preſtres & aux Paſteurs, qu'une vocation & une miſſion legitime, & une vie ſainte & édifiante, eſt ce qu'il y a de plus puiſſant pour deſarmer la calomnie.. Souvenons-nous, à l'exemple de Jeſus-Chriſt, que nous ſommes ſaints par noſtre eſtat & noſtre vocation; mais que noſtre jugement en ſera plus terrible, ſi nous ne ſommes auſſi ſaints par nos mœurs.

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, ne me croyez point.

Puiſque Jeſus-Chriſt même conſent de ne pas paſſer pour Fils de Dieu, ſi on n'en voit point en luy les œuvres; ne prétendons point que l'on nous regarde comme des miniſtres ou des enfans de Dieu, ſi nous n'en faiſons voir les œuvres dans noſtre vie.. La vie & les actions doivent répondre à la profeſſion. Un miniſtre d'Etat ne parle que des intereſts de l'Etat, & que du ſervice du Roi: toute ſa vie y eſt conſacrée; toutes ſes actions y tendent. Tel doit eſtre à proportion un miniſtre du Royaume de Dieu, à l'égard de Dieu, de Jeſus-Chriſt, & de l'Egli-

l'Egliſe. Un Chreſtien, un Eccleſiaſtique, & un Religieux, ne doivent faire que des actions chreſtiennes, eccleſiaſtiques, & religieuſes: car leurs actions, même les plus communes, doivent eſtre relevées & animées de l'eſprit du chriſtianiſme, de la clericature, & de la religion.

38. Mais ſi je les fais, quand vous ne me voudriez pas croire, croyez à mes œuvres; afin que vous connoiſſiez, & que vous croyiez que le Pere eſt en moi, & moi dans le Pere. ¶

Le vrai paſteur ne tend par toute la conduite de ſa vie, qu'à faire connoître Dieu & Jeſus Chriſt à ſes brebis; & à faire naître, croître, & agir, à fortifier, perfectionner, & conſommer leur foi.. Les miracles certains ſont des témoins qu'on ne peut recuſer. On peut en déguiſer la verité, ou feindre de n'en pas voir la force; on ne peut s'empêcher de la ſentir. Un athée, un incredule peut trahir ſon cœur, & l'empêcher de faire éclater ſa conviction; il ne peut l'étouffer, ni ſe dérober à lui-même l'évidence de la preuve des merveilles de Dieu, & des miracles de Jeſus-Chriſt. des Apôtres, & des Saints.. Apprenons de Jeſus-Chriſt même le myſtere adorable de la tres-ſainte Trinité, par lequel les perſonnes divines ſont l'une dans l'autre par l'unité d'une même eſſence, d'une même volonté, d'un même Eſprit. C'eſt à l'imitation de cette unité admirable que nous ſommes appellez ſur la terre. C'eſt dans la conſommation de cette unité que nous trouverons noſtre bonheur dans le Ciel.

39. Les Juifs alors tâcherent de le prendre, mais il s'échappa de leurs mains,

40. & il s'en alla de nouveau au-delà du Jourdain, au meſme lieu où Jean d'abord avoit baptiſé; & demeura là.

Les veritez confondent les impies, mais ne les convertiſſent pas. C'eſt par un juſte jugement que Jeſus-Chriſt abandonne à eux-meſmes ces endurcis

tis & ces impenitens.. Quand on void que tout eſt fermé à la verité, & qu'il n'y a plus rien à attendre que de la violence, il faut s'échapper des mains des ennemis de la verité, pour la ſervir dans la retraite & dans la priere, & pour y attendre l'accompliſſement des deſſeins de Dieu, les jugemens de ſa miſericorde ou de ſa juſtice, & le moment de ſa propre conſommation.. On demeure en paix au milieu des traverſes & des perſecutions, quand on ſe repreſente ſon bapteſme, & qu'on n'y a eſté crucifié avec Jeſus-Chriſt ſacramentellement & en myſtere, que pour eſtre réellement attaché à ſa croix durant cette vie par les ſouffrances, & pour y mourir avec luy.

41. Pluſieurs venoient à lui, & diſoient: Jean n'a fait aucun miracle : & tout ce que Jean a dit de celui-ci, ſe trouve veritable.

Ce ne ſont pas les miracles qui font les ſaints, puiſque le plus grand de tous n'en a fait aucun : mais c'eſt la charité & les bonnes œuvres.. Les miracles & les propheties ſont les preuves de la miſſion extraordinaire ; mais S. Jean n'en avoit pas beſoin, n'ayant que la miſſion ordinaire des Prophetes.. Ce ſaint comme la voix reſſuſcitée de tous les prophetes, & l'interprête des propheties, en montre au doigt la fin & l'accompliſſement dans Jeſus-Chriſt, & Jeſus-Chriſt confirme, autoriſe, & verifie tout cela par ſa parole, ſa vie, & ſes miracles.. Comparer les miracles avec les propheties, eſt un des meilleurs moyens de ſe convaincre de la verité de la religion.

42. Et il y en eut beaucoup qui crurent en lui.

Jeſus-Chriſt cherche ſes élus au milieu des reprouvez ; & c'eſt pour eux qu'il s'expoſe ſi ſouvent à la rage des autres. C'eſt pour eux auſſi qu'il ſe retire à l'écart, afin de favoriſer leur bonne diſpoſition par l'éloignement des obſtacles & des enne-

ennemis.. La foy d'un ſi grand nombre, malgré la fureur & la rage de toutes les puiſſances, eſt un miracle de la grace, & la fin des autres miracles exterieurs.

CHAPITRE XI.

§. 1. LA MORT ET LA RESURRECTION DE LAZARE.

†5. Vend. de Carême.

1. † IL y avoit un homme malade, nommé Lazare, qui eſtoit du bourg de Bethanie, où demeuroient Marie & Marthe ſa ſœur.

Le Fils de Dieu nous fait ici un portrait de la chûte, de la converſion, & de la juſtification d'un cœur endurci. Pour reſſuſciter Lazare Jeſus n'a employé que des prieres & des larmes : il a fallu, pour nous rendre la vie de l'ame, qu'il luy en ait coûté la plus pretieuſe de toutes les vies, par la plus cruelle de toutes les morts. Rempliſſons noſtre cœur de cette verité, en liſant cette hiſtoire qui nous la repreſente.. Adorons tous les deſſeins & toutes les vûës qu'a euës Noſtre-Seigneur dans ce miracle, comme de donner occaſion à ſon ſacrifice par la malice de ſes ennemis, de fortifier la foy de ſes diſciples contre le ſcandale de la croix, de figurer ſa puiſſance à reſſuſciter les ames, &c.

Matth. 26. 7. *Luc* 7. 37. *Inf.* 12. 3.

2. Cette Marie eſt celle qui répandit ſur le Seigneur une huile de parfum, & qui eſſuya ſes pieds avec ſes cheveux ; & Lazare qui eſtoit alors malade, eſtoit ſon frere.

Le ſouvenir des bonnes œuvres ne perit jamais. Elles attirent les graces de Dieu ſur les pecheurs.. Une perſonne de pieté dans une famille, eſt un threſor plus pretieux que les plus grandes richeſſes : celles-cy en peuvent eſtre la ruine ; cette ame en peut eſtre le ſalut.. Cette maiſon eſt la figure de l'Egliſe,

gliſe, maiſon de la priere & de la charité. Une ame qui répand ſon cœur devant Dieu par la priere, répand une huile de bonne odeur ſur le Seigneur: & eſſuyer les pieds de Jeſus-Chriſt avec ſes cheveux, c'eſt ſoulager les pauvres par les aumônes, au moins de ſon ſuperflu.. L'Egliſe eſt mêlée: elle a des Maries qui paſſent leur vie dans la priere, des Marthes qui s'occupent dans les bonnes œuvres; & des Lazares malades & languiſſans. Elle en a meſme qui meurent de la mort du peché, & qui ſont reſſuſcitez par les larmes, les prieres & la parole puiſſante de Jeſus-Chriſt.

3. Ses ſœurs donc envoyerent dire à JESUS: Seigneur, celui que vous aimez eſt malade.

Jeſus-Chriſt s'éloignant d'une ame, & la laiſſant à elle-meſme, elle tombe dans la tentation & dans le peché.. Ce n'eſt qu'à la priere de l'Egliſe que Dieu accorde la converſion des pecheurs. Il faut pour cela une priere pleine de foy, de reſpect, d'humilité, & de confiance, qui ſans rien preſcrire à Dieu luy expoſe le beſoin du pecheur, & ce que l'amour du Sauveur luy a fait faire pour nous.. Modelle d'une famille chreſtienne, qui a ſoin de prier pour ſes parens, qui n'a point d'égard à la chair & au ſang, & ne conſidere dans eux que ce que la grace de Jeſus-Chriſt y a mis, & eſt touchée des maladies de leur ame, par rapport à celuy qui les a rachetez par l'excés de ſon amour.. C'eſt la priere qu'un pecheur qui ſent ſon indignité & ſa miſere, doit faire pour luy-meſme, comme plus capable de ſoûtenir ſon eſperance, de ſe couvrir d'une ſalutaire confuſion, de ſolliciter plus efficacement la miſericorde, &c. Celuy que vous aimez a peché, (*ou*) eſt tenté, &c.

4. Ce que JESUS ayant entendu, il dit: Cette maladie ne va point à la mort, mais elle n'eſt que pour la gloire de Dieu, & afin que par-là le Fils de Dieu en ſoit glorifié.

L'infirmité, la mort & les pechez meſmes des élus, par la miſericorde de Dieu tournent à ſa gloire, à celle de Jeſus-Chriſt & au ſalut du pecheur.. Dieu regarde les maladies & les prieres qu'on luy fait pour les malades, d'une maniere bien differente du commun des parens & des autres hommes. Il n'a égard ni au beſoin temporel des uns, ni à l'empreſſement des autres; mais à ſa gloire, & à leur ſalut.. Mon Dieu, je conſens de bon cœur que vous n'écoutiez mes prieres, ni celles qu'on vous fait pour moy, que ſelon que voſtre gloire & mon ſalut demandent que vous les exauciez.

5. Or JESUS aimoit Marthe, & Marie ſa ſœur, & Lazare.

L'amour de Jeſus-Chriſt, pour ſon Egliſe & pour ſes membres, eſt la ſource de toutes ſes miſericordes. Cet amour n'eſt pas un amour humain, qui épargne tant qu'il peut les maladies, les afflictions, & la mort meſme.. Il permet que ceux qu'il aime davantage, en ſoient attaquez comme les autres hommes; mais ſon amour les en fait uſer autrement que les autres.. Saint Jean parle icy de cet amour, pour nous apprendre que les maladies ne ſont pas toûjours des marques de la colere de Dieu, & qu'on ne ſe doit pas croire pour cela ni negligé ou oublié de ſa providence, ni privé de ſon amour.

6. Ayant donc appris qu'il eſtoit malade, il demeura deux jours au lieu où il eſtoit.

Dieu refuſe ſouvent une moindre faveur pour en donner une plus grande.. Il permet le peché pour faire éclater la puiſſance de ſa grace, & l'excés de ſon amour dans la converſion du pecheur.. C'eſt par ignorance ou par impuiſſance, que les medecins laiſſent mourir leurs malades; c'eſt par une ſouveraine ſageſſe, une ſcience parfaite, & une puiſſance infinie que le medecin de nos ames laiſſe mou-

mourir ſon amy ; parce qu'il peut le reſſuſciter, & qu'il ſçait les uſages qu'il veut faire de la mort, dont les medecins ordinaires ne ſçauroient rien faire de bon.

7. Et il dit enſuite à ſes diſciples : Retournons en Judée.

Il paroiſt bien que ce n'eſt pas l'amour de la vie, ni la crainte de la mort qui luy ont fait quitter la Judée ; mais le deſſein d'arreſter pour un temps la fureur des juifs, en attendant le moment marqué pour ſon ſacrifice. Ce moment approche, & il y retourne autant pour y chercher la mort, que pour y redonner la vie à Lazare.. Il y mene ſes diſciples, non pour les expoſer au peril, mais pour les en preſerver d'une maniere qui fortifie leur foy, pour donner lieu à l'un d'eux de le livrer, en faire un autre témoin de ſa mort, & celebrer avec tous ces préparatifs myſterieux ce grand ſacrifice, &c.

8. Ses diſciples lui dirent : Maître, il n'y a qu'un moment que les Juifs vous vouloient lapider, & vous parlez déja de retourner parmi eux.

La vie n'eſt rien à celuy qui ne ſonge qu'à faire la volonté de Dieu, à quelque prix que ce ſoit.. Ce que fait noſtre divin Maiſtre pour aller reſſuſciter un mort, apprend à ſes miniſtres, que rien ne les doit empeſcher de travailler à reſſuſciter les ames que Dieu leur confie, ou qu'il leur adreſſe. S'il y a à ſouffrir ou à riſquer ſa vie, c'eſt peut-eſtre à cette ſouffrance, & à la fidelité à s'expoſer à tout pour une ame, que le ſalut de cette ame eſt attaché.. Les apoſtres s'étonnent de cet empreſſement du Sauveur ; comme ſi un vray paſteur pouvoit eſtre long-temps éloigné du lieu principal de ſa miſſion, & où les deſſeins de Dieu ſur luy le demandent.

9. JESUS leur répondit : N'y a-t-il pas douze

ze heures au jour ? Celui qui marche devant le jour, ne ſe heurte point, parce qu'il voit la lumiere de ce monde.

10. Mais celui qui marche la nuit, ſe heurte, parce qu'il n'a point de lumiere.

Qui agit dans la lumiere & par la grace de Jeſus-Chriſt, ne fait que du bien : ſans elle rien que tenebres & que pechez.. Durant le jour, c'eſt-à dire, le temps de la vie mortelle de Jeſus-Chriſt, reglé par ſon Pere, ſes ennemis n'ont eu aucun pouvoir ſur ſa vie : quand le temps de la nuit, c'eſt-à-dire de ſa mort, eſt venu ; il s'eſt livré lui-meſme entre leurs mains.. La volonté de Dieu eſt la lumiere qui nous doit conduire. Rien ne nous peut arriver de fâcheux, tant que nous la ſuivons. On ne peut que ſe heurter ou s'égarer, quand on marche ſans cette lumiere, dans la nuit de noſtre propre volonté.. Que voſtre volonté, Seigneur, ſoit toûjours la lampe qui éclaire mes pas, & la lumiere qui dirige mes voies.

11. Aprés leur avoir dit ces paroles, il ajoûta : Noſtre ami Lazare dort ; mais je m'en vas l'éveiller.

Ceux qui parlent par l'Eſprit de Dieu, ont, meſme pour ſignifier les choſes communes, des expreſſions inſtructives, & qui portent lumiere dans l'eſprit. Celle-cy nous apprend que la mort eſt un repos & un ſommeil, mais pour les amis de Jeſus-Chriſt ; qu'elle eſt deſirable aux juſtes, comme le repos aprés les fatigues du jour ; que l'eſperance de la reſurrection nous doit faire mépriſer la mort, qui ne doit durer que comme le temps d'une nuit ; qu'il eſt auſſi aiſé au Fils de Dieu de reſſuſciter un mort, que de réveiller un homme qui dort ; qu'il faut accoûtumer les diſciples de la foi au langage de la foy, qui ſert à en conſerver & à en réveiller les idées, &c.

12. Ses diſciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort, il ſera guéri. 13. Mais

13. Mais JESUS entendoit parler de ſa mort: au lieu qu'ils croyoient qu'il leur parloit du ſommeil ordinaire.

Croire que Noſtre-Seigneur auroit fait un voyage auſſi dangereux que celuy-là pour réveiller un homme d'un ſommeil ordinaire, & meſme ſalutaire, c'eſtoit une groſſiereté bien grande, & qui marque des gens bien charnels. Il eſt utile de le connoiſtre pour convaincre les incredules, que les Apoſtres n'eſtoient capables par eux-meſmes ni de convertir le monde, ni d'inventer les merveilles & les diſcours ſublimes qu'ils rapportent.. Ce n'eſt pas mentir que d'employer des façons de parler metaphoriques, qui ſont communes dans l'Ecriture, qui ne trompent que ceux qui ſe trompent eux-meſmes par leur groſſiereté, quand on ne le fait que pour leur bien, & qu'on ne les laiſſe qu'un moment dans l'erreur.

14. JESUS donc leur dit clairement: Lazare eſt mort:

15. & je me réjouïs pour l'amour de vous, de ce que je n'eſtois pas-là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui.

Image d'une ſouſtraction de grace utile au ſalut de pluſieurs, quoi-qu'elle ſoit ſuivie de la chûte d'un juſte.. Tout eſt bon aux élus, tout coöpere à leur foy & à leur ſalut, quand Dieu veut l'y faire ſervir. Il permet ſouvent leur chûte, pour inſpirer aux plus ſaints une crainte ſalutaire; pour rendre ceux qui tombent plus humbles, plus vigilans, plus penitens; pour édifier l'Egliſe par leur penitence, conſoler & encourager les plus grands pecheurs à y recourir.. Jeſus-Chriſt éloigné, pouvoit guérir Lazare, ſa divinité eſtant preſente partout; mais c'eſtoit le temps d'honorer ſon humanité, comme l'inſtrument de ſa divinité, à qui elle eſtoit unie en ſa perſonne.. Il taxe le peu de foy de ſes Apoſtres, pour les rendre attentifs au miracle.

16. Surquoi Thomas appellé Didyme. dit aux autres disciples : Allons-y aussi, afin de mourir avec lui.

Ces paroles de Thomas peuvent servir à un vrai disciple, toûjours prest de mourir avec son maistre, pour s'exciter à le suivre, & à s'exposer à tout, en se confiant à sa grace, & en s'unissant à ses saintes dispositions, & à son esprit de sacrifice.. Un Prestre bien rempli de cet Esprit, allant à l'autel, & jettant les yeux sur Jesus-Christ crucifié, s'anime par ces paroles à s'unir à luy, & à s'offrir avec luy en sacrifice, en quelque maniere que Dieu dispose de luy, de sa vie, de son repos, &c.

§. 2. ENTRETIEN DE MARTHE AVEC JESUS.

17. JESUS estant arrivé là, trouva qu'il y avoit déja quatre jours qu'il estoit dans le tombeau.

L'habitude du peché est le tombeau de l'ame, elle n'en peut sortir que par miracle.. Point de sepulcre si infect, & si insupportable que la conscience d'un vieux pecheur, où il s'ensevelit luy-mesme tout vivant.. Jesus-Christ a fait son plus grand miracle pour figurer la conversion de ces sortes de pecheurs; parce qu'il est venu pour tous, & qu'il veut qu'ils puissent tous esperer de recouvrer la vie de leur ame.. Il peut les ressuscite tous, quelque temps qu'ils ayent croupi dans leurs habitudes; parce que sa misericorde & sa puissance n'ont point de bornes; mais il en ressuscite peu, pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de penetrer, & peut-estre aussi parce qu'il ne veut pas qu'on en puisse prendre occasion d'avoir moins d'horreur du peché, & d'y demeurer long-temps avec une fausse paix, par une presomption temeraire de la misericorde de Dieu.

18. Et

18. Et comme Bethanie n'eſt éloignée de Jeruſalem que d'environ quinze ſtades,

19. il y avoit quantité de Juifs, qui eſtoient venu voir Marthe & Marie, pour les conſoler de la mort de leur frere.

On conſole une perſonne qui a perdu ſon frere par la mort; & on n'a point compaſſion d'une ame qui a perdu ſon Dieu par le peché. Où eſt la foy? Si ces conſolateurs fuſſent deſcendus dans le tombeau de leur propre cœur, ils y auroient trouvé des ames plus mortes que Lazare, par leur incredulité, & par leur envie: chacun le devroit faire en de ſemblables occaſions. On ne ſe peut conſoler ſoy-meſme quand on eſt mort par le peché, que par l'eſperance de ſe convertir, & par l'application à demander ſa converſion à Dieu par Jeſus-Chriſt; car il n'y a que cette conſolation pour la mort de l'ame.

20. Marthe ayant donc appris que JESUS venoit, alla au-devant de lui; & Marie demeura dans la maiſon.

Il faut aller au-devant de Jeſus par les deſirs, l'attendre en patience, dans la retraite, & avec la paix du cœur. Quelle joie pour un pauvre pecheur, qui ſent approcher Jeſus-Chriſt de ſon cœur, par les premieres inſpirations & les premiers mouvemens de converſion, par le dégoût du monde & des plaiſirs, par la vûë de la difformité du peché. C'eſt alors que Marthe doit aller au-devant de Jeſus par des œuvres de charité, & des aumônes abondantes; & Marie demeure au logis, par la priere, la meditation, & le recueillement; & en rentrant dans ſon cœur pour en examiner le fond, les inclinations, & les deſordres.

21. † Marthe dit à JESUS: Seigneur, ſi vous euſſiez eſté ici, mon frere ne ſeroit pas mort: † Pour un mort.

Marthe ne dit rien ici qui ne ſoit conforme aux paroles de Jeſus même (v. 15.) L'experience de ſa

bonté ordinaire, la foi de ſa toute-puiſſance, & la loi qu'il ſembloit s'eſtre preſcrite, de ne refuſer aucune des gueriſons qu'on luy demandoit lors qu'il eſtoit preſent par ſon humanité ſainte, luy perſuadoient qu'il auroit eſté touché de leurs larmes & de leurs prieres, auſſi-bien que de celles de tant d'autres; comme il pleura au tombeau de Lazare, n'ayant point pleuré lorſqu'il apprit ſa mort. Avoir devotion à la preſence de l'humanité ſainte, eſt une devotion bien ſolide. Elles ſçavent quelle eſt ſa vertu, & combien de graces Dieu y a attachées, elles le ſçavent ces ames ſaintes, qui ſont ſi ſouvent aux pieds des autels, & qui ſentent combien il eſt bon de répandre ſon cœur en ſa preſence, & de l'expoſer aux rayons de ce ſoleil de juſtice.

22. mais je ſçai que Dieu vous accordera encore à cette heure tout ce que vous lui demanderez.

Le juſte croit que Dieu peut faire un miracle: mais il ne le demande pas toûjours, parce qu'il ne ſçait pas s'il eſt utile. Ne taxons point non plus ici cette ſainte ame de peu de foi, puiſque Jeſus parle encore comme elle (v. 41.) C'eſt la foi en ce divin mediateur, qui la fait parler ici; comme la foi de ſa divinité la fait parler plus bas (v. 27.). Apprenons d'elle qu'on ne doit rien demander à Dieu, que par Jeſus-Chriſt noſtre unique Mediateur; qu'on n'obtient rien que par luy, & que par luy on obtient tout; mais qu'il donne comme Dieu, ce qu'il demande comme homme-Dieu, comme ſouverain Preſtre, comme Avocat, en vertu du droit de ſa perſonne divine, & de ſes merites divins.

23. JESUS lui répondit: Voſtre frere reſſuſcitera.

Quelque juſte que fuſt la louange de Marthe, Jeſus-Chriſt ne s'y arreſte pas. Il donne occaſion à Marthe de penſer à une reſurrection plus deſirable que celle qu'elle deſiroit pour ſon frere, en luy faiſant

ſant une promeſſe generale.. Dieu laiſſe ralentir le trop grand empreſſement pour une grace temporelle, afin qu'on ne la reçoive point dans l'imperfection de la nature, mais avec la ſoumiſſion & la pureté de la foi.

24. Marthe lui dit : je ſçai bien qu'il reſſuſcitera en la reſurrection qui ſe fera au dernier jour. *Luc. 14. 14. Sup. 5. 29.*

La foi de la reſurrection generale eſtoit donc établie parmi les juifs par les Ecritures & par la Tradition : mais elle l'eſtoit particulierement dans cette maiſon, par les inſtructions du Fils de Dieu.. La fidelité de Marthe à conſerver dans ſon cœur cette verité fondamentale, nous doit exciter à y penſer ſouvent nous-mêmes.

25. JESUS lui repartit : je ſuis la reſurrection & la vie : celui qui croit en moi, quand il ſeroit mort, vivra ; *Sup. 6. 40.*

26. & quiconque vit, & croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela ?

Jeſus-Chriſt à ſon ordinaire, prend de la grace qu'on deſiroit de luy, l'occaſion d'inſtruire des veritez qui y ont rapport. Il n'y a perſonne qui ne puiſſe quelquefois imiter ce zele & cette application paſtorale.. Ce qu'il eſt, ce qu'il fait, ce qu'il fera, ſont trois fondemens qui doivent faire eſperer à Marthe la reſurrection de ſon frere. 1. Il eſt le principe de toute reſurrection, & de toute vie dans ſes membres, eſtant la vie par ſon eſſence divine, & par ſa naiſſance éternelle. 2. La ſource de la reſurrection de l'infidelité à la foi, par l'inſpiration de la foi même ; & du peché à la grace, par l'infuſion de la charité. 3. L'auteur & le modelle de la reſurrection à une vie immortelle & glorieuſe, par la communication de la ſienne. Par la foi de ſes veritez on ſe diſpoſe à en recevoir l'accompliſſement.. Un pecheur qui deſire la reſurrection de ſon ame, ou la perfection de cette reſurrection, doit avoir

une grande foi de la puiſſance de la grace ſur ſon cœur.

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je croi que vous eſtes le CHRIST, le Fils de Dieu vivant, qui eſtes venu dans ce monde. ¶

L'exercice de la foi, qui eſt la ſource de la priere, eſt ſouvent trop negligé. Jeſus-Chriſt le recommande plus que celuy des autres vertus, parce qu'il en eſt le germe.. Rien ne paroît incroyable, ni au-deſſus de l'eſperance de la part de Jeſus-Chriſt, quand on a une vive foi de ſa divinité; mais tout l'édifice tombe quand ce fondement eſt ébranlé.. Celle de Marthe comprend tout en peu de mots, & répond parfaitement à l'interrogation de Jeſus-Chriſt. Elle s'éleve juſqu'au ſein du Pere Dieu vivant, principe d'un Dieu vivant, & par ce même Fils, ſource de toute vie; & elle redeſcend dans le monde, dans le ſein de la Vierge, où s'eſt formé le Chriſt, par l'union de la chair au Fils de Dieu, pour eſtre le chef & le principe de la vie des enfans de Dieu.

§. 3. JESUS FREMIT, PLEURE, PRIE, CRIE, RESSUSCITE LAZARE : LES APOSTRES LE DELIENT.

28. Aprés ces paroles elle s'en alla, & appella ſecretement ſa ſœur, lui diſant : Le maître eſt venu, & il vous demande.

29. Ce qu'elle n'eut pas plûtoſt ouï, qu'elle ſe leva & le vint trouver.

Il faut que Marie & Marthe, c'eſt-à-dire, la priere & les bonnes œuvres de l'Egliſe, concourent à la converſion d'un pecheur. C'eſt à l'une & à l'autre que Jeſus veut promettre & accorder la reſurrection & à la grace & à la gloire.. Jeſus n'a point d'autre nom dans cette famille, que celuy de Seigneur & de maiſtre; parce que c'eſt une famille de

de foi & d'obeïſſance, où l'on n'apprend que Jeſus-Chriſt de Jeſus-Chriſt même, où l'on ne fait que ce qu'il commande, & ce qu'il deſire. Heureuſe la famille chreſtienne qui luy reſſemble!. Marie quitte ſans delai, des conſolateurs qui ſont à charge à ſa douleur, pour aller chercher le vrai conſolateur.. Ce n'eſt qu'à ſes pieds que l'on trouve une conſolation qui aille juſqu'au cœur.

30. JESUS n'eſtoit pas encore entré dans le bourg, mais il eſtoit au même lieu où Marthe l'avoit rencontré.

31. Les Juifs cependant qui eſtoient avec Marie dans la maiſon & la conſoloient, ayant vû qu'elle s'eſtoit levée ſi promptement, & qu'elle eſtoit ſortie, la ſuivirent en diſant: Elle s'en va au ſepulcre pour y pleurer.

Cette troupe de juifs ne ſçait pas que c'eſt Jeſus-Chriſt qui les a fait venir là, & qui les tire de cette maiſon, pour eſtre témoins, au nom de toute la nation, de la derniere & de la plus éclatante preuve de ſa miſſion. Ce ſera pour quelques-uns un miracle de miſericorde; pour les autres, un miracle de jugement: pour une partie, le dernier coup de la grace pour leur converſion; pour l'autre, le comble de leur meſure, & comme le ſceau de leur endurciſſement.. Il faut prier en toutes rencontres. Souvent on croit n'aller qu'à une viſite de civilité ou de curioſité; & on va peut-eſtre recevoir le coup déciſif de l'éternité.

32. Mais Marie eſtant venuë au lieu où eſtoit JESUS, & l'ayant vû, ſe jetta à ſes pieds, & lui dit: Seigneur, ſi vous euſſiez eſté ici, mon frere ne ſeroit pas mort.

Les pieds de Jeſus ſont le ſejour ordinaire de Marie. C'eſt un throne de grace, & l'azyle des juſtes & des pecheurs.. Marie & Marthe tiennent le meſme langage (v. 21.) c'eſt-à-dire, que la priere & l'action chreſtienne viennent de la meſ-

me foi en Jeſus-Chriſt & produiſent une ferme confiance en lui.. Marie bien inſtruite des ſecrets de la conduite du Sauveur, ſçait qu'il doit agir & operer ſur les cœurs par la preſence de ſon Eſprit, aprés ſon aſcenſion au ciel; mais que ſon ſejour ſur la terre eſtoit deſtiné à faire ſentir aux corps la puiſſance de ſa chair adorable, & la vertu viviſiante de ſon humanité ſainte. Ces ames qui y ſont conſacrées, en dependent d'une maniere particuliere pour toutes ſortes de graces.. Dieu honore ſa victime, & fait voir par avance que c'eſt en elle que nous avons la vie du corps, auſſi-bien que celle de l'ame. L'ame, en recevant de cette victime ſa perfection & ſa ſanctification, y communie en ſa maniere; & le corps y communiera en la ſienne, en recevant ſa perfection par la communication de ſa vie glorieuſe. Reſurrection de Lazare, comme un eſſai de cette communion, & de la communication de la vie du corps de Jeſus. Elle devoit donc eſtre l'effet de la preſence corporelle de Jeſus..

33. JESUS voyant qu'elle pleuroit, & que les Juifs qui eſtoient venus avec elle pleuroient auſſi, fremit en ſon eſprit, & ſe troubla luimeſme;

Ils pleurent, par compaſſion, une mort à laquelle ils n'ont point eu de part; & ils ſont ſur le point de faire mourir inhumainement l'auteur même de la vie. On plaint ſouvent ainſi la miſere des autres; & on ne ſent pas ſa propre miſere.. Jeſus-Chriſt prend par puiſſance tous les mouvemens de l'infirmité humaine pour les ſanctifier. Il fremit ſur le peché, & ſur les ſuites, les effets, & la peine du peché, qui ſont la douleur & la mort. L'abus qu'il prévoit que les juifs feront du miracle qu'il va operer, & la volonté de ſuivre l'ordre de ſon Pere en rendant Lazare à ſes ſœurs, forment dans Jeſus un combat qui le fait fremir.

Il

Il fremit en nous, quand la foi y excite une ſainte colere, & un trouble ſalutaire contre nos propres iniquitez; en ſorte que l'habitude du peché cede à la violence de la douleur & de la penitence. Adorons en Jeſus-Chriſt ces mouvemens divins de la nature humaine, qui n'ont rien en lui qui n'honore Dieu.

34. & il leur dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, venez, & voyez.

Jeſus n'interroge pas par ignorance; non plus que Dieu, quand il dit : Adam, où es-tu ?. *Où eſt le pecheur, quand il n'eſt plus dans la main de ſon Dieu ? En quel eſtat eſt-il reduit, quand il s'eſt donné la mort par ſon peché ?. Le pecheur oublie Dieu, & Dieu l'oublie. Si Dieu ne le cherche, ne vient à lui, & ne jette ſur lui un regard de miſericorde, il ne cherchera jamais ſon Dieu, ne ſe portera jamais à lui, & ne le trouvera jamais.. Priere humble & puiſſante :* Seigneur, venez, & voyez. *Un pecheur endurci, eſt un mort qui ne peut demander la vie, il la faut demander pour lui.. Seigneur, venez à cette ame qui vous a quitté, & voyez ſa miſere. Venez à ces pecheurs inveterez : venez au tombeau de leur cœur, & voyez comment voſtre ouvrage eſt defiguré par la pourriture du peché.*

35. Alors JESUS pleura :

Jeſus-Chriſt pleure la mort de tout le genre humain, & l'aveuglement des juifs.. Par ſes larmes, 1. Il ſanctifie les noſtres. 2. Il les eſſuie. 3. Il en tarit la ſource qui eſt le peché. 4. Il expie nos joies vaines & criminelles. 5. Il nous acquiert la joie ſolide & eternelle. Adoration, union, action de graces à Jeſus Chriſt pleurant pour nous.. Vous pleurez le pecheur, ô Jeſus, & le pecheur ne ſe pleure pas lui-meſme. Que vos larmes ſoient pour lui une ſource de larmes chreſtiennes. Que je ne pleure jamais la perte des choſes qui doivent perir, mais

mais que je pleure la perte de voſtre grace, de voſtre amour, & de tous les degrez de grace & d'amour que j'ai manqué de recevoir par ma faute.

36. & les Juifs dirent entr'eux : Voyez comme il l'aimoit.

Les hommes jugent en hommes des actions du Fils de Dieu, & cherchent la cauſe de ſes larmes dans une amitié & une tendreſſe naturelle.. L'Homme-Dieu, ſauveur des hommes, ne fait rien qui n'ait pour principe la gloire de Dieu, & le ſalut des hommes.. Ils ſont eux-meſmes l'objet de ces larmes ſaintes, & ils en cherchent la cauſe dans un autre. Ainſi ſouvent nous attribuons aux autres des maux ou publics ou particuliers, dont nos pechez ſont la veritable cauſe.. Qu'il eſt doux, qu'il eſt conſolant, lors qu'on jette les yeux ſur Jeſus attaché à la croix, où il répand non ſeulement des larmes, mais meſme ſon ſang ſur noſtre ame, de dire avec reconnoiſſance : Voilà juſqu'où il l'a aimé!

Sup. 9. 6. 37. Mais il y en eut auſſi quelques-uns d'entr'eux qui dirent : Ne pouvoit-il pas empécher qu'il ne mourût, lui qui a ouvert les yeux à un aveugle-né?

Tout ſert aux juſtes, tout nuit aux impies. L'envie ſe fait un poiſon des choſes les plus ſalutaires. Quand Jeſus-Chriſt a fait ce miracle, ils ont fait ce qu'ils ont pû pour l'étouffer ; quand il n'en fait point, ils luy inſultent. Aveugles cenſeurs de la conduite de Dieu, dont ils veulent regler la ſageſſe ! Juges temeraires & precipitez, qui veulent connoiſtre les temps & les momens dont Dieu s'eſt reſervé la diſpoſition & la connoiſſance par ſon ſouverain pouvoir! Le monde eſt plein de ces diſcours artificieux, qui tendent à décrier les meilleures œuvres des ſaints par d'autres endroits de leur vie ; ou à rendre ceux-ci odieux par l'éclat de ces autres œu-

œuvres. Tant il eſt dangereux de donner entrée à l'envie, aux préventions, à la haine, &c.

38. JESUS donc fremiſſant de nouveau en lui-meſme, vint au ſepulcre. C'eſtoit une grotte; & on avoit mis une pierre par-deſſus.

L'indignation de Jeſus-Chriſt contre le peché, contre l'envie, & contre l'abus de ſes graces, eſt encore la ſource de ce fremiſſement. Il la laiſſe entrevoir ſans la laiſſer éclatter, pour apprendre qu'il faut ſouvent étouffer dans ſoi-même ces ſentimens d'indignation, & ces mouvemens de zele qu'excitent en nous les déreglemens des hommes.. Le cœur eſt le propre ſepulcre du pecheur endurci, qui ſe ferme à la grace par une longue habitude, comme par une pierre dure & peſante, & où il n'y a que tenebres & corruption. C'eſt une grande rare miſericorde, quand le liberateur s'approche de cette priſon; la lumiere, de ces tenebres; la ſainteté même, de cette corruption. Chacun a ſa pierre, plus ou moins dure, plus ou moins peſante; puiſque chacun a ſes mauvaiſes habitudes plus ou moins inveterées, plus ou moins mauvaiſes. Seigneur, je ſens la peſanteur & la dureté de la mienne, approchez-vous-en par voſtre grace, & venez ouvrir ce ſepulcre.

39. JESUS leur dit: Oſtez la pierre. Marthe qui eſtoit la ſœur du mort, lui dit: Seigneur, il ſent déja mauvais: car il y a quatre jours qu'il eſt là.

Noſtre-Seigneur pouvoit ôter la pierre par ſa ſeule parole, mais il ne multiplie point les miracles ſans neceſſité ou ſans utilité. Il faut que les hommes coöperent à leur ſalut, & qu'ils travaillent principalement à éloigner les obſtacles exterieurs, & ce qui ſert à entretenir les mauvaiſes habitudes. C'eſt ce qui dépend plus des hommes; la grace ſeule change l'interieur, c'eſt-à-dire, l'inclination & le poids de la mauvaiſe volonté.. La mauvaiſe odeur du peché, c'eſt

c'eſt le mauvais exemple : il eſt difficile d'approcher des pecheurs de profeſſion & inveterez, ſans en eſtre infecté. Il eſt de la charité d'avertir de s'en garder, ceux principalement qui ſont innocens, & qui ignorent le peché ; & c'en eſt une fauſſe & mal-reglée de diſſimuler ce danger, de peur de nuire à la reputation de ces ſortes de pecheurs.. Les Paſteurs que Noſtre-Seigneur repreſente, ne ſont pas diſpenſez par cette raiſon, de s'approcher des pecheurs, & de travailler à la reſurrection de leur ame ; ils doivent ſe confier en la protection de Dieu, & meſurer leur conduite.

40. JESUS lui répondit : Ne vous ai-je pas dit, que ſi vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu?

Dieu regle ſa liberalité envers les ſiens ſur la grandeur de la foi qu'il leur donne pour la meriter.. La difficulté de faire quitter à un vieux pecheur ſes habitudes, fait preſque deſeſperer de ſa converſion ; mais c'eſt en cela même que Dieu met ſa gloire, plus encore que dans les miracles exterieurs.. Ceſt ſouvent noſtre infidelité ou noſtre peu de foi, qui nous empêche d'obtenir de Dieu la converſion des grands pecheurs. On a peine de ſe reſoudre à la demander, ou on la demande par maniere d'acquit, parce qu'on ne fait pas aſſez fonds ſur la puiſſance de la grace. C'eſt la peu connoiſtre que de n'en attendre que des effets communs : ce qui n'eſt proportionné qu'à nos penſées, n'eſt pas digne de Dieu.

41. Ils oſterent donc la pierre, & JESUS levant les yeux, dit ces paroles : Mon Pere, je vous rends graces de ce que vous m'avez exaucé.

La reconnoiſſance pour les bienfaits reçus, en attire de nouveaux.. Il paroît bien que Jeſus avoit déja prié dans le ſecret de ſon cœur, & qu'il s'eſtoit preparé par-là à ce miracle. C'eſt ce que doit faire un bon Paſteur, principalement quand il doit tra-

travailler à la converſion de quelque grand pecheur. Jeſus preſt à fermer le temps de ſa vie publique & de ſa predication, par le dernier & le plus éclattant de ſes miracles, rend graces à ſon Pere de la puiſſance donnée à ſon humanité pour autoriſer ſa miſſion par les miracles.

41. Pour moi, je ſçai bien que vous m'exaucez toûjours : mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne, afin qu'ils croient que c'eſt vous qui m'avez envoyé.

Jeſus-Chriſt eſt toûjours exaucé, parce que ſelon ſes differentes natures il eſt en même temps celuy qui prie & celuy qui exauce. 1. Un Paſteur qui doit l'exemple aux autres, ne doit pas toûjours prier en ſecret. 2. Il doit avoir une telle familiarité avec Dieu par la priere, & une telle confiance, qu'il puiſſe eſperer que Dieu luy accordera ce qu'il demande. 3. Il doit montrer par ſon deſintereſſement la pureté de ſon entrée dans le miniſtere. 4. Faire voir une grande dependance de l'Eſprit de Dieu. 5. S'humilier devant Dieu, avant que de faire des actions de puiſſance & d'autorité.

43. Ayant dit ces mots, il cria à haute voix: Lazare, ſortez dehors.

La voix forte du Sauveur eſt le ſymbole de ſa grace toute-puiſſante, neceſſaire pour tirer un pecheur du ſepulcre de ſon cœur endurci, & luy faire confeſſer ſon peché. Combien difficilement on ſe releve, quand on s'eſt laiſſé accabler par une mauvaiſe habitude! Le pecheur qui eſt ſi loin de Dieu, a beſoin qu'il luy parle au cœur d'une voix bien puiſſante, pour s'en faire entendre. Jeſus-Chriſt a tout employé pour reſſuſciter ce mort : il a ſouffert la fatigue du chemin, eſtant venu de loin le chercher : il a employé les larmes, les fremiſſemens, les prieres, les cris, le commandement. Que ne doit point faire un Paſteur pour reſſuſciter une ame, autant qu'il eſt en luy, & ſur tout une ame morte depuis long-temps!

44. Le

44. Le mort ſortit à l'heure meſme, ayant les pieds & les mains liez de bandes, & ſon viſage eſtoit enveloppé d'un linge. JESUS leur dit : Déliez-le, & le laiſſez aller.

Celuy que la grace de Jeſus-Chriſt a converti & reſſuſcité, doit ſortir de ſoi-même en renonçant au peché, & quitter les tenebres & la corruption de ſes mauvaiſes habitudes.. Un vieux pecheur ne ſe défait pas aiſément de tous les liens qu'il s'eſt fait luy-même, quoiqu'il ait receu la vie de la grace.. C'eſt Dieu qui le juſtifie interieurement par ſa grace, c'eſt l'Egliſe qui le délie par ſes miniſtres.. Un ſage & charitable directeur travaille dans la ſuite à le délivrer de la difficulté qu'il a contractée à marcher dans la voie de la loi de Dieu, & à pratiquer les bonnes œuvres ; & il l'aide à retracer, & faire voir en luy l'image de Dieu qu'il a effacée de ſon ame par le peché.

45. Pluſieurs donc d'entre les Juifs, qui eſtoient venu voir Marie & Marthe, & qui avoient vû ce que JESUS avoit fait, crurent en lui. ¶

On voit ici combien il eſt utile de viſiter & de frequenter les gens-de-bien. Le ſalut eſt attaché quelquefois à une telle occaſion. On trouve Jeſus-Chriſt dans une maiſon chreſtienne, on commence à l'y connoiſtre par les œuvres de la grace, & on y reçoit enfin le don pretieux de la foi.. Conſoler les affligez, eſt une œuvre de miſericorde, qui attire benediction ; mais pourvû qu'on la faſſe non en juif, ni en payen, mais en chreſtien.

§. 4. JUIFS VEULENT PERDRE JESUS. CAÏPHE PROPHETISE.

46. Mais quelques-uns d'eux s'en allerent trouver les phariſiens, & leur rapporterent ce miracle.

Le

Le diable trouve moyen de profiter des actions les plus ſaintes ; & il eſt rare qu'il n'ait pas ſa part dans les bonnes œuvres. Il a ſes miniſtres qui font ſes affaires en ſe perdant eux-mêmes. Il ſe trouve toûjours des flatteurs qui font leur cour auprés des perſonnes d'autorité, aux dépens des gens-de-bien, & de leurs bonnes œuvres.. C'eſt un emploi bien damnable, de faire profeſſion d'eſtre le delateur des élûs de Dieu, & de leurs ſaintes actions ; comme d'autres ſont les delateurs des peſtes publiques, & de leurs crimes : & cependant il s'en trouve.

47. † Les princes des preſtres, & les phariſiens tinrent donc conſeil enſemble, & dirent : Que faiſons-nous ? Cet homme fait pluſieurs miracles. † Vend. de la Paſſion.

On trouve toûjours les impies appliquez à la perte des autres, ſans penſer à leur propre ſalut.. Qui ne croiroit que les chefs de la religion, & les plus religieux des juifs, aſſemblez aprés un tel miracle, ne tiennent conſeil, & ne déliberent que ſur les moyens de faire enfin reconnoiſtre Jeſus-Chriſt pour le Meſſie, en ſe rendant à des preuves ſi convaincantes de ſa miſſion ? Et cependant c'eſt tout le contraire : tant les tenebres de ces preſtres ſont épaiſſes, tant le cœur de ces phariſiens eſt endurci.. Avoüer des miracles, qui marquent evidemment l'approbation de Dieu ; & ne ſonger qu'à perdre celui qui les fait, c'eſt le plus effroyable exemple des extremitez où conduiſent inſenſiblement la prévention, l'entêtement, l'intereſt, & l'amour de la gloire humaine.

48. Si nous le laiſſons faire de la ſorte, tous croiront en lui, & les Romains viendront, & ruïneront noſtre ville, & noſtre nation.

On ne penſe qu'aux avantages temporels, on oublie les biens eternels, & on perd les uns & les autres.. Aveuglement déplorable, de ſe vouloir précau-

précautionner contre Dieu, & contre ſes deſſeins. Raiſonnement inſenſé! comme ſi la foi d'un peuple à qui Jeſus-Chriſt prêchoit une morale ſi contraire à la nature pouvoit eſtre autre que l'ouvrage de Dieu ; & Dieu, incapable de défendre ceux qui croient en lui.. Dés que la paſſion a pris le deſſus, il n'y a plus ni raiſon, ni bon ſens, ni intelligence ; une méchante & trompeuſe politique en prend la place.. Il arrive tous les jours que pour prévenir des maux, ou de peu de conſequence, ou imaginaires, on ſe jette dans des maux réels, veritables, & qui vont à une perte irreparable. Seigneur, que je ne ſois point de ceux qui s'expoſent aux maux de l'eternité, pour acquerir ou ſe conſerver de petits avantages, ou des commoditez temporelles.

Inf. 18.14. 49. Mais l'un d'eux nommé Caïphe, qui eſtoit le grand-preſtre de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien :

50. & vous ne conſiderez pas qu'il vous eſt avantageux qu'un ſeul homme meure pour le peuple, & que toute la nation ne periſſe point.

Le bien public ſera toûjours le prétexte dont les ambitieux ou les avares couvriront leurs mauvais deſſeins. On n'oſe dire : Il vaut mieux que la verité, la juſtice, & l'innocence periſſent, & que l'on crucifie ce faiſeur de miracles, plûtoſt que nous perdions noſtre credit, l'eſtime du monde, & tous les avantages qui nous en reviennent. Mais on fait ce qu'on n'oſe dire. Que les gens du monde s'examinent, & ils trouveront quelque choſe de cela dans leur conduite. On copie en racourci ce que les juifs ont fait en grand.

51. Or il ne diſoit pas ceci de ſoi-meſme ; mais eſtant grand-preſtre cette année-là, il prophetiſa que JESUS devoit mourir pour cette nation ;

Tous ceux qui prédiſent les choſes futures, ne ſont pas ſaints.. Le ſacerdoce même dans un méchant hom-

homme, a toûjours beaucoup de vertu.. Dieu met quelquefois les plus grandes veritez dans la bouche d'un méchant homme, afin que d'autres ne s'élevent point de leurs lumieres, ne croient pas en eſtre plus ſaints, & ne s'attribuent point les veritez qui viennent de Dieu.. Les mêmes paroles ont un ſens impie & ſacrilege dans l'intention d'un ſcelerat; & un ſens religieux, ſalutaire, & tout divin dans l'intention du S. Eſprit. On peut donc bien chercher des ſens ſpirituels, myſterieux, & propres à édifier, dans des paroles hiſtoriques, ou qui, ſelon leur ſignification commune, n'ont qu'un ſens ordinaire.

52. & non ſeulement pour cette nation, mais auſſi pour raſſembler, & réünir les enfans de Dieu qui eſtoient diſperſez.

Les paroles de Caïphe ſont prophetiques, non ſeulement de la mort de Jeſus-Chriſt, mais encore du fruit de ſa mort, qui eſt la formation de ſon Egliſe, une, ſainte & univerſelle.. Sa mort, rompant la muraille de diviſion, raſſemble les juifs & les gentils dans l'unité du corps de Jeſus-Chriſt; détruiſant l'eſprit de ſervitude, nous rend enfans de Dieu par l'Eſprit d'amour qui fait la ſainteté; acquerant à Jeſus-Chriſt toutes les nations, donne à l'Egliſe l'univerſalité.. Que n'ont-ils des yeux, ces aveugles, pour connoiſtre la puiſſance de celui qui les force d'annoncer la gloire de ſon regne par la foi de tous les peuples, par la mort même qu'ils prennent deſſein de lui donner, pour empêcher que tout le monde ne croie en lui!. On ne peut trop admirer & adorer la ſageſſe de Dieu, qui confond la fauſſe politique des hommes.

53. Ils ne ſongeoient donc plus depuis ce jour-là, qu'à trouver moyen de le faire mourir.

Etrange occupation pour les premiers miniſtres de la vraie religion, & les dépoſitaires de la parole de Dieu,

Dieu, de rouler dans leur eſprit un ſi deteſtable deſſein contre leur bienfaiteur. quand il n'auroit pas eſté leur Dieu.. Penſons-y auſſi, nous autres, à cette mort adorable, mais pour en faire noſtre vie, en la meditant ſaintement, en nous en appliquant les fruits par une vive foi & un ſaint deſir, en l'imitant par la mortification de noſtre cœur & de nos ſens.. Qu'ils ſont heureux les preſtres chreſtiens, qui ont toûjours cette mort vivifiante preſente à leur eſprit; qui en conſervent la memoire dans l'Egliſe par le ſacrifice qui en eſt le ſacré monument; & qui en portent le ſouvenir & les effets juſques dans le cœur des fidelles, en les faiſant communier à cette victime du ſalut, immolée ſur la croix.

54. Et c'eſt ce qui fit que JESUS ne ſe montroit plus en public parmi les juifs, & qu'il ſe retira meſme dans une contrée qui eſt auprés du deſert, en une ville nommée Ephrem, où il ſe tint avec ſes diſciples. ¶

C'eſt l'ordre de Dieu de ſe tenir à couvert de la perſecution, juſqu'à ce que la neceſſité d'obeïr à Dieu, ou la charité pour les ames, nous obligent de paroiſtre.. Heureux pays, qui donne retraite au Fils de Dieu perſecuté! Plus heureux le cœur qui s'ouvre à Jeſus-Chriſt pendant que le monde le perſecute; qui l'adore, qui s'en occupe, qui ſe remplit de ſa parole, qui ſe nourrit de ſa verité, qui réveille ſa foi & ſon amour pour lui, par la meditation de ſes myſteres.. Dignes diſciples de Jeſus-Chriſt, qui le ſuivez dans le deſert, qui vous y tenez toûjours unis à lui, & qui, comme lui, y attendez le temps de voſtre ſacrifice. beniſſez Dieu de l'heureux partage qui vous eſt échu par ſa grace, pendant que le monde ne ſonge qu'à crucifier de nouveau Jeſus-Chriſt par le peché.

55. Et la paſque des Juifs eſtant proche, pluſieurs de ce quartier-là eſtant allez à Jeruſalem avant la paſque, pour ſe purifier,

Com-

Combien plus neceſſaire aux chreſtiens de ſe purifier, pour celebrer la paſque chreſtienne! Faute de ſe preparer à recevoir en cette feſte le fruit des myſteres de Jeſus-Chriſt elle ne ſert à un grand nombre, qu'à ſe ſouiller davantage.

56. ils cherchoient JESUS; & ſe diſoient dans le temple les uns aux autres: Que penſez-vous qui ait eſté cauſe qu'il n'eſt point venu à ce jour de feſte? Mais les princes des preſtres & les phariſiens avoient donné ordre, que ſi quelqu'un ſçavoit où il eſtoit, il le leur découvrît, afin qu'ils le fiſſent prendre.

Le diable trouve ſouvent moyen de perdre les ames aux plus grandes feſtes, qui ſont inſtituées pour leur ſanctification. Les uns cherchent Jeſus-Chriſt, pour y trouver leur ſanctification; les autres, pour le crucifier dans leurs cœurs par de nouveaux pechez. Mon Dieu, combien il y en a, à qui Jeſus-Chriſt ne vient point par ſa grace & par ſon Eſprit, aux feſtes de l'Egliſe, quand ils reçoivent meſme ſon corps & ſon ſang! Mais qu'il y en a peu qui s'en apperçoivent, & qui ſe demandent à eux-meſmes: Quelle eſt la cauſe qui l'a empeſché de venir?. Si ce n'eſt point cette habitude, dont on s'accuſe toûjours, ſans s'en corriger jamais, &c.

CHAPITRE XII.

§. 1. MARIE PARFUME LES PIEDS DE JESUS. MURMURE DE JUDAS. JUIFS VEULENT TUER LAZARE.

1. † SIx jours avant la paſque, JESUS vint à Bethanie, où eſtoit Lazare qu'il avoit reſſuſcité d'entre les morts. † Lundi ſaint. *Matth.* 26. 6. *Marc.* 14. 3.

Un bon Paſteur, à qui Dieu a fait la grace de tra-

travailler heureuſement à la reſurrection d'une ame, ne la doit pas abandonner, mais la viſiter, & veiller ſur elle, pour l'aider à conſerver la vie de la grace. C'eſt à l'approche de paſque principalement que l'on doit examiner ſi elles ſont en eſtat de celebrer le banquet ſacré, & de s'approcher de la ſainte table.. Quand un paſteur ſe trouve proche de ſa fin, ſa ſollicitude pour les ames qu'il a tirées de leurs mauvaiſes habitudes, & pour les autres qu'il a conduites à Dieu, ſe renouvelle; & il a pour elles une particuliere application tâchant de fortifier les unes, & de faire avancer les autres. Que ne doit-on pas croire de la charité paſtorale de Jeſus-Chriſt, qui ne faiſoit pas de viſites inutiles?

2. On lui appreta-là à ſouper; Marthe ſervoit, & Lazare eſtoit un de ceux qui eſtoient à table avec lui.

3. Mais Marie ayant pris une livre d'huile de parfum de vrai nard, qui eſtoit de grand prix, le répandit ſur les pieds de JESUS, & les eſſuya de ſes cheveux, & toute la maiſon fut remplië de l'odeur de ce parfum.

La vraie maiſon de l'obeiſſance (Bethanie) *c'eſt l'Egliſe. C'eſt là que Jeſus fait ſon banquet avec ſes amis, où une charité active & appliquée au prochain, ſert Jeſus-Chriſt dans ſes membres; où les pecheurs reſſuſcitez & purifiez par la penitence, ſont à table avec luy; où une charité contemplative & appliquée à Dieu & à Jeſus-Chriſt répand ſa foi, ſa religion, ſes prieres, & toute ſon ame en ſa preſence, & ſes aumônes ſur les pauvres, employant les biens temporels à eſſuyer leurs larmes, & à ſoulager leurs miſeres. Ces biens periſſables ſont comme des cheveux qu'il faut couper à meſure qu'ils croiſſent, pour ne pas faire un vain ornement, ou un poids ſuperflu de ce qui eſt neceſſaire à d'autres.. Les egliſes ſchiſmatiques au contraire ſont des maiſons de revolte, d'où la charité*

charité eſt bannie, où la vie contemplative eſt inconnuë ; où l'eſprit particulier domine ; où le banquet myſterieux n'eſt qu'une viande peinte & en figure ; où l'on ne voit point ce grand nombre de ſaintes communautez & d'hommes & de filles, qui répandent continuellement le parfum de la priere, de la penitence, & de toutes les vertus Chreſtiennes & religieuſes, & embaument l'Egliſe de la bonne odeur de leurs exemples édifians.

4. Alors l'un de ſes diſciples, ſçavoir Judas Iſcariote, celui qui devoit le trahir, commença à dire:

5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum, dont on auroit eu trois cens deniers, qu'on auroit donnez aux pauvres?

Miſerable, qui va vendre le Fils unique de Dieu, pour trente deniers, & qui taxe à trois cens deniers un peu de parfum, un peu d'odeur & de fumée !. Quand on a livré ſon cœur au peché, on compte Jeſus-Chriſt pour peu de choſe. Toutes les choſes de Dieu deviennent viles & mépriſables à celuy qui ne les peſe plus au poids de la foi.. Un avare compte pour perdu tout ce qui n'eſt pas employé à contenter ſon avarice. Elle ſe couvre ſouvent du prétexte de la charité, & ne peut ſouffrir ce qui ſe dépenſe pour le ſervice de Dieu.. Les bonnes œuvres font ſouvent murmurer ceux qui ont l'eſprit du monde : il faut les laiſſer parler, & faire ſon devoir.

6. Il diſoit ceci, non qu'il ſe ſouciât des pauvres, mais parce qu'il eſtoit larron, & qu'il gardoit la bourſe, & portoit l'argent qu'on y mettoit.

Jeſus confie ſon argent à un larron, parce qu'il n'en fait aucune eſtime ; mais il garde lui-meſme les ames, & les rachette de ſon ſang : parce que les ayant reçuës de ſon Pere, il les eſtime plus que le monde entier. Il ſe laiſſe dérober ſon argent, mais

il n'a garde de ſe laiſſer ravir ſes brebis. Quelle honte pour pluſieurs de ceux à qui il a confié celles-ci, de les laiſſer perir, faute d'en avoir ſoin; pendant qu'on les voit tout occupez du temporel, & ardens à faire valoir leurs revenus!. Noſtre-Seigneur nous apprend par ſon exemple, qu'il n'y a rien de contraire à la vie parfaite, d'avoir en commun de petites reſerves; mais que ce n'eſt pas aux plus parfaits qu'on en doit donner le ſoin & le maniment.. Plût à Dieu que des beneficiers, qui ſont les œconomes des pauvres, ſe ſouvinſſent toûjours de cette qualité, pour n'uſer vraiment de leurs biens qu'en fidelles œconomes; & qu'ils ne fiſſent pas ſonner ſi haut le nom des pauvres, comme Judas, quand il s'agit d'un petit intereſt temporel, ou qu'il eſt queſtion de reparer les temples & les Egliſes.

7. Mais JESUS lui dit : Laiſſez-la faire : elle a gardé ce parfum pour le jour de ma ſepulture.

Quelle douceur envers un miſerable, qui n'eſtoit qu'un hypocrite!. Jeſus-Chriſt ſouffre qu'il le trompe autant qu'il le peut, qu'il le lui mente, qu'il le dérobe. Les hommes ne veulent jamais rien ſouffrir de cela. Il ne découvre point ſon avarice, & les hommes n'épargnent que rarement à leurs freres la honte de leurs vices, quand ils ont quelque intereſt à les découvrir. L'amour eſt prévenant & prévoyant. Celui du Pere pour Jeſus, lui fait rendre par avance l'honneur du triomphe, pour la victoire qu'il alloit remporter par ſa mort ſur la mort meſme, ſur le peché, le monde, & le demon. L'amour de Jeſus pour ſon Egliſe lui fait avancer ſa propre mort par l'inſtitution de l'Euchariſtie, qui le contient & le repreſente en cet eſtat. Et l'amour de l'Egliſe pour Jeſus, lui fait donner par avance l'honneur de la ſepulture & des parfums, par le miniſtere de Marie qui la repreſente : L'intention de

de Marie eſt d'honorer l'humanité ſainte du Sauveur, comme la ſource de la vie de ſon ame, & de la vie corporelle de ſon frere; l'intention du S. Eſprit, eſt de figurer & d'honorer ſa mort & ſa ſepulture par anticipation. Ainſi les ceremonies de la loi avoient des ſignifications admirables des myſteres futurs, par la ſeule intention du S. Eſprit; & beaucoup de ceremonies de l'Egliſe Chreſtienne cachent en elles-meſmes & repreſentent les myſteres, les veritez, & les vertus Chreſtiennes, non par le ſeul deſſein de ceux qui les ont inſtituées, mais principalement par l'intention du ſaint Eſprit, qui conduit tout dans l'Egliſe. Il faut avoir ſoin de ſe donner à cet Eſprit pour entrer dans ſes penſées, & coöperer à ſes deſſeins.

8. Car vous aurez toûjours des pauvres avec vous, mais pour moi, vous ne m'aurez pas toûjours.

L'amour de Marie luy enſeigne à profiter de la preſence de Jeſus: & nous en profiterons auſſi autant que nous l'aimerons.. Jamais on ne manque de le trouver dans les pauvres. Nous avons toûjours Jeſus preſent dans les paſteurs, pour luy rendre le devoir de l'obeïſſance; dans ſa parole, pour ſuivre ſa lumiere; dans l'Euchariſtie, pour nous nourrir de lui: nous ne l'avons pas toûjours preſent d'une preſence ſenſible, pour lui rendre l'honneur dû au Fils de Dieu vivant ſur la terre.. Chaque devoir a ſon temps & ſon merite; & l'un ne nuit point à l'autre. Le S. Eſprit qui en regle l'œconomie dans la religion, inſpire certaines pratiques & certains devoirs à quelques ames, donne à d'autres inclination pour d'autres devotions, & partage ainſi ſes dons comme il luy plaiſt.

9. Une grande multitude de Juifs ayant ſçû qu'il eſtoit là, y vinrent, non ſeulement pour JESUS, mais auſſi pour voir Lazare, qu'il avoit reſſuſcité d'entre les morts. ¶

Jesus a toûjours évité de se trouver avec ceux qu'il avoit guéris miraculeusement, quand il n'y a eu que de l'honneur & de l'applaudissement à recevoir ; il le fait icy, & attire mesme une grande multitude de juifs, parce que ce miracle lui doit coûter la vie, & que le temps du sacrifice est venu.. C'est une louable curiosité, de s'empresser pour voir les œuvres de Dieu ; mais c'est une disposition fort blâmable d'en demeurer là, & de n'en glorifier pas Dieu en toutes les manieres qu'on le peut, chacun selon son estat & sa grace.

† Samedy de la Passion.

10. † Mais les princes des prestres delibererent aussi de faire mourir Lazare ;

11. parce que plusieurs Juifs se retiroient d'avec eux à cause de lui, & croyoient en JESUS.

Peu de gens cherchent Jesus pour lui-mesme, beaucoup par curiosité ; d'autres, par malignité. Heureux qui vient, & qui se donne à luy par quelque voie que ce soit ! Malheureux qui ne se sert de la connoissance de ses œuvres & de ses merveilles, que pour s'éloigner davantage de lui !. Quelque impie, temeraire, & extravagant que soit le dessein d'ôter la vie à Lazare, parce que sa resurrection estoit une œuvre de Jesus-Christ, il ne laisse pas d'avoir des imitateurs en un autre genre. Des Chrestiens mesmes entreprennent de détruire des œuvres qui sont visiblement de Dieu & pour Dieu ; & Dieu permet, pour leur malheur, que leur entreprise leur réüssisse ; ce qu'il ne permet pas aux Juifs à l'égard de Lazare.. Il n'y a que l'esprit du demon, & une envie diabolique, qui puisse porter à renverser les ouvrages du S. Esprit ; parce qu'on hait ceux dont il s'est servi pour les établir, que ces œuvres leur donnent de la reputation, & qu'elles nuisent à la gloire humaine, & aux interests charnels de ces envieux.

§. 2. EN-

§. 2. ENTRE'E DANS JERUSALEM. PALMES.

12. Le lendemain une foule de peuple, qui eſtoit venu à la feſte, ayant apris que JESUS venoit à Jeruſalem;

13. ils prirent des branches de palmiers, & s'en allerent en grande foule au-devant de lui, en criant: Hoſanna (*Salut, & gloire.*) Beni ſoit le Roi d'Iſrael qui vient au nom du Seigneur.

Tout ce qu'il y a de plus grand & parmi les preſtres & parmi les magiſtrats, ne ſont occupez que de leur paſſion contre Noſtre-Seigneur, & appliquez à chercher le moyen de ſe défaire de lui; il n'a pour lui qu'une partie de la populace, qui venoit de dehors. C'eſt une peinture de ce qui ſe paſſe dans tous les ſiecles, où l'on trouve parmi le peuple plus d'attachement ſincere à Jeſus-Chriſt & à ſon Evangile.. Le zele & l'affection de ceux qui ne ſont point encore enracinez dans la charité, ne durent guéres; & la gloire que donne le monde, n'eſt qu'un éclair. C'eſtoit à Noſtre-Seigneur un nouveau ſujet de triſteſſe, parce qu'il connoiſſoit l'inconſtance de ces peuples.

14. Et JESUS ayant trouvé un aſnon, monta deſſus, ſelon qu'il eſt eſcrit:

15. Ne craignez point, fille de Sion, Voici voſtre Roi, qui vient monté ſur le poulain d'une aſneſſe.

Ne dédaignons pas de nous inſtruire ici de la docilité, & de la douceur avec laquelle il faut recevoir & porter le joug de Jeſus-Chriſt.. Jeſus, en faiſant voir aux Juifs combien il lui eût eſté facile d'attirer les peuples à lui, s'il l'avoit voulu, fait voir auſſi aux Chreſtiens avec quelle puiſſance & quelle douceur il devoit effectivement attirer à lui toutes les nations.. Il laiſſe aux rois de la

terre le luxe & la magnificence ; ils en ont beſoin pour couvrir leur foibleſſe : l'humilité & la ſimplicité ſont tout l'ornement d'un Roy qui ne veut combattre que l'orgueil, & ne triompher que de la mort & du peché.. Ne craignez point, pauvres Juifs, accablez de la peſanteur des ceremonies legales ; ce Roy ne vient point vous impoſer le joug inſupportable d'une loi de crainte & de mort, au milieu des foudres & des éclairs ; mais il vient vous apporter une loi de vie & d'amour, qu'on ne reçoit qu'autant qu'on l'aime & qu'elle plaiſt, & qui ſe fait aimer avec une douceur charmante.. Regnez en moi, Seigneur, en me faiſant aimer vôtre loi.

Zach. 9. 9. *Matth.* 21. 7. *Marc.* 11. *Luc.* 19. 35.

16. Les diſciples ne firent point d'abord d'attention à cela ; mais quand JESUS fut entré en ſa gloire, ils ſe ſouvinrent alors que ces choſes avoient eſté eſcrites de lui, & de ce qu'ils avoient fait à ſon égard.

La reſurrection & la gloire de Jeſus-Chriſt ont éclairé les yeux de ſes diſciples, que les infirmitez de ſa chair avoient bleſſez.. Quand on eſt chargé de l'inſtruction des ames, il ne faut point ſe rebuter de leur peu d'intelligence : il faut toûjours faire ſon devoir ; Dieu ouvrira en ſon temps l'eſprit de celles à qui il veut faire porter le fruit de ſa parole.. On lit ſouvent l'Ecriture, ſans rien comprendre aux ſens myſterieux qu'elle renferme : adorons, continuons de la lire, & attendons avec patience : la lumiere viendra, diſſipera ces tenebres, & tirera le voile qui nous empêchoit d'y voir Jeſus-Chriſt & ſes myſteres.. Donnez-moi, Seigneur, un amour perſeverant de voſtre parole, & que ſa ſainte obſcurité faſſe croître en moi le reſpect, loin de le diminuer.

17. Le grand nombre de ceux qui s'eſtoient trouvez avec lui, lors qu'il avoit appellé Lazare du tombeau, & l'avoit reſſuſcité d'entre les morts, lui rendoit témoignage :

18. &

18. & ce fut auſſi ce qui fit ſortir tant de peuple pour aller au-devant de lui, parce qu'ils avoient ouï dire qu'il avoit fait ce miracle.

En vain les hommes s'efforcent de vouloir étouffer la voix de Dieu qui parle par les miracles: on ne peut éluder ſes deſſeins.. Jeſus-Chriſt ne ſe dérobe point cette fois au concours, ni à l'applaudiſſement; parce qu'il ſçait à quoi il doit ſe terminer. Il reçoit les louanges & les témoignages d'eſtime, dans l'attente des ignominies & des opprobres; comme il recevra bien-toſt l'humiliation dans l'eſperance de la gloire..

19. De ſorte que les phariſiens dirent entr'eux: Vous voyez que nous ne gagnons rien; voilà tout le monde qui court apres lui.

Le plus grand miracle de Jeſus-Chriſt eſt ce qui irrite davantage ſes ennemis. Ils concluent ſa m[illegible] ſur une action qui leur devoit faire connoiſtre q[illegible] eſt la reſurrection & la vie.. Quand on n'arrête point les premiers mouvemens d'envie & de haine, on ne peut plus à la fin lui donner de bornes.. L'evidence de l'inutilité de leurs efforts les redui à la rage & au deſeſpoir; mais ils ne ſont pas changez pour cela.. Ils découvrent, malgré eux, le fond de leur cœur, & la ſource de leur envie: c'eſt qu'ils vouloient que tout le monde allât à eux, & qu'ils voient que tout le monde court à Jeſus-Chriſt. Qu'il eſt à craindre qu'on n'ouvre ſon cœur à de ſemblables excés, quand on aime la gloire des hommes, & que l'on ſe trouve en concurrence avec d'autres! Une reputation à ſoutenir, eſt un dangereux piége à ceux qui ont peu d'amour pour Dieu.

§. 3. GENTILS VEULENT VOIR JESUS. GRAIN STERILE S'IL NE MEURT. PERDRE SA VIE POUR LA SAUVER.

20. Or il y avoit quelques gentils, de ceux

qui estoient venus pour adorer au jour de la feste,

21. qui s'addresserent à Philippe, qui estoit de Bethsaïde en Galilée, & lui firent cette priere : Seigneur, nous voudrions bien voir JESUS.

C'est le privilege de l'Eglise chrestienne & catholique, que hors de son sein il n'y a point de salut, ni de religion.. Dieu avoit des adorateurs hors la synagogue, qu'il s'estoit reservez, & qu'il conservoit au milieu de la corruption du paganisme, pour faire éclatter la puissance de sa grace, & empêcher, pour ainsi dire, la prescription du demon contre les droits du createur.. A mesure que les juifs achevent de se fermer la porte au salut, les gentils commencent à frapper à cette porte, qui est Jesus-Christ.. Ce temple où ils viennent adorer, n'est que l'ombre de l'Eglise, où ils doivent bien-tost venir en foule reconnoistre le vrai Dieu; & ce desir, les prémices de cette soif ardente, que le saint Esprit leur donnera pour la foi en Jesus-Christ.. Que vos conseils sont adorables, ô mon Dieu, & qu'ils sont saintement terribles dans cette vicissitude de grace & de religion, &c!

22. Philippe le vint dire à André, & André & Philippe le dirent ensemble à JESUS.

Il est de l'humilité de penser que l'on a besoin d'intercesseurs pour approcher de Jesus.. Que cette union est agreable à Dieu, quand les ministres de son Eglise s'unissent & conspirent ensemble pour conduire les ames à Jesus-Christ & pour leur faire connoistre sa religion & ses veritez! Les vrais disciples ne sçavent ce que c'est que la jalousie, ni l'empressement de faire valoir leur credit en se préferant aux autres; parce qu'ils ne cherchent point leur propre gloire, mais celle de leur maistre commun.

23. JESUS leur répondit : L'heure est venuë

nuë que le fils de l'homme doit estre glorifié.

On recherche Jesus-Christ & il ne fait voir aucun empressement pour ceux qui paroissent l'estimer. Les enfans d'Adam ont bien plus de soin de ménager les occasions favorables à leur amour propre, & de correspondre à l'estime & à la bonne opinion des hommes, par un accueil qui l'entretienne & la fasse croistre.. Ce n'est pas seulement l'humilité qui le fait agir ainsi, mais sa sagesse. Il n'a point d'empressement pour les gentils, pour ne pas irriter les juifs.. Il faut bien prendre garde, quand on est en place & exposé à la censure, à ne pas faire de fausses démarches, attiré par l'apparence d'un bien.. La gloire de Jesus-Christ c'est la manifestation de son nom dans toutes les nations, & leur vocation à la foi; il n'en parle qu'obscurément pour ménager, jusques au bout, ceux mêmes qui ne gardent plus aucunes mesures avec lui.

24. † En verité, en verité je vous le dis: Si le grain de froment ne meurt aprés qu'on l'a jetté en terre, il demeure seul: mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.

† S. Laurent, , & un saint Mart. non Pont.

Jesus & ses membres ne fructifient que par la mortification, & par la croix.. Jesus est le pain des élus, mais il est froment avant que d'estre pain; & un grain de froment par sa petitesse, par sa solidité, & la vertu qu'il a de nourrir & de rassasier. Adorons ce grain de froment, jetté par l'incarnation dans le champ de ce monde, comme la semence des élus & de toute l'Eglise; mort & enseveli dans la terre; qui a poussé & a porté beaucoup de fruit par sa resurrection & son ascension, & qui sera la nourriture eternelle de son Eglise dans le ciel, aprés l'avoir nourrie sous les symboles du pain sur la terre.. Quiconque veut estre de la moisson, doit estre de la semence. Qui veut entrer dans la composition de ce pain celeste, se doit disposer à estre auparavant un grain de froment jetté en terre par

l'humiliation, enſeveli par l'oubli ou le mépris du monde, battu dans l'aire, broyé ſous la meule, & à paſſer par l'eau & par le feu des tribulations, des afflictions, de la penitence.. Un Paſteur, un miniſtre de Jeſus-Chriſt ne doit pas eſperer de faire beaucoup de fruit, s'il n'eſt mortifié, s'il n'eſt diſpoſé à ſouffrir, & à donner meſme ſa vie pour ſes brebis & pour l'Egliſe.. Quand la perſecution enleve un ſaint Paſteur, tout eſt perdu pour ſon troupeau aux yeux de la chair, tout eſt à eſperer pour ce troupeau aux yeux de la foi. Le grain eſt mort; il faut eſperer qu'il portera du fruit.

Matth. 10. 39. & 16. 25. Marc. 8. 25. Luc. 9. 24. & 17. 33.

25. Celui qui aime ſa vie, la perdra; mais celui qui hait ſa vie en ce monde, la conſervera pour la vie eternelle.

L'amour déreglé de la vie preſente & de ſes commoditez, étouffe, dans la pluſpart des hommes, la foi & l'amour de la vie éternelle.. Peu de gens s'examinent ſur l'amour de la vie; & cependant Jeſus-Chriſt nous aſſure qu'il y en a un qui eſt la ſource de la mort éternelle.. On aime la vie quand on y eſt attaché, à cauſe d'elle-même, ou à cauſe des douceurs charnelles, & des avantages temporels dont elle ſe trouve accompagnée. Vouloir par cette raiſon la conſerver, & en jouïr au préjudice de ce que nous devons à Dieu, à l'Egliſe, à noſtre ſalut, c'eſt renverſer l'ordre de l'amour, préferer la creature au Createur, la chair à l'eſprit, le temporel à l'éternel, uſer du don contre l'intention du donateur, & rapporter la fin au moyen.. On n'a plus gueres l'occaſion du martyre, qui eſt la grande épreuve de cet amour de préference; mais un chreſtien la retrouve dant la penitence, & un paſteur dans les travaux de ſon miniſtere, qui le ſeparent des douceurs de la vie, qui la ſacrifient à Dieu, à l'Egliſe, au ſalut, & qui ſouvent en abregent le cours. La perdre ainſi pour un moment, c'eſt la conſerver pour l'éternité; la haïr pour l'amour de

Dieu,

Dieu, c'eſt l'aimer dans la verité, & ſelon Dieu.

26. Si quelqu'un me ſert, qu'il me ſuive; & où je ſerai, là ſera auſſi mun ſerviteur. Si quelqu'un me ſert, mon Pere l'honorera. ¶

Trois motifs qui doivent porter un chreſtien au mépris de la vie, au travail, à la penitence. 1. *L'obligation d'imiter le maiſtre à qui il s'eſt donné, & de le ſuivre par-tout.. En vain on ſe flatte de ſervir Jeſus-Chriſt, ſi on ne ſuit ſon exemple, ſi on n'aime ce qu'il a aimé, ſi on ne mépriſe ce qu'il a mépriſé.* 2. *L'eſperance de le ſuivre dans la gloire, & d'avoir part à ſa recompenſe.. On ſuit par-tout, & aux dépens de tout, un prince à qui un thrône eſt deſtiné; que ſeroit-ce, ſi on eſperoit d'y monter avec luy, comme Jeſus-Chriſt le promet à ceux qui le ſuivent? Si on avoit une foi bien ferme & bien vive dans cette parole, on auroit auſſi cette eſperance; & cette eſperance, comme une ancre inébranlable, fixeroit noſtre cœur & nos deſirs aux biens éternels, & au royaume celeſte.* 3. *Le Pere comblera d'honneur & de gloire, ceux qui auront ſuivi ſon Fils, & les traitera comme ſes enfans. Quel maiſtre ne ſerviroit-on point à cette condition, & avec l'eſperance de partager l'heritage avec ſes enfans, & ſur la parole peut-eſtre trompeuſe d'un homme du monde? Seigneur, que voſtre parole infaillible faſſe ſur mon cœur ce qu'elle y doit faire; & faites que je m'attache, ſans heſiter, à vos promeſſes. Elles paſſent toutes penſées humaines; mais auſſi vous eſtes infiniment au-deſſus de tout eſprit humain.. C'eſt un Dieu qui nous aime, & qui nous aime en Pere, parce qu'il nous aime dans ſon Fils; rien ne peut borner ni ſon amour, ni ſes dons pour ſes enfans.*

§. 4. TROUBLE DE JESUS. VOIX DU CIEL. PUISSANCE DE LA CROIX. MARCHER PENDANT LA LUMIERE.

27. Maintenant mon ame eſt troublée; & que dirai-je? Mon Pere, delivrez-moi de cette heure: mais c'eſt pour cela que je ſuis venu en cette heure.

Peu de chreſtiens s'appliquent à adorer en Jeſus-Chriſt cette partie de ſes ſouffrances interieures.. Il fait voir en ſa perſonne, que pour haïr ſa vie, au ſens qu'il venoit de marquer, il n'eſt pas neceſſaire d'eſtre inſenſible à l'horreur naturelle de la mort. Jeſus troublé juſques dans le fond de l'ame, dans une eſpece d'incertitude du parti qu'il doit prendre, fait voir, pour noſtre conſolation, que ce n'eſt pas les ſentimens de la nature, mais la diſpoſition & le choix de la volonté que Dieu regarde en nous, & ſur quoi il nous juge.. Il ſent les foibleſſes de noſtre nature, mais c'eſt par puiſſance qu'il en permet l'impreſſion ſur luy-même.. Il ne faut pas diſſimuler aux ames les voies dures & difficiles de la perfection: mais il les faut ſoutenir & conſoler par ſon exemple.. Les foibleſſes des forts qui ne durent qu'un moment, ſervent à conſoler & à fortifier les foibles.. Dans l'apprehenſion de la croix & de la mort on doit prier Dieu à l'exemple de Jeſus-Chriſt, adorer ſes volontez & ſes deſſeins, & leur ſoumettre abſolument la nature.

28. Mon Pere, glorifiez voſtre nom. Au meſme temps on entendit une voix du ciel, qui dit: je l'ai déja glorifié, & je le glorifierai encore.

Le grand moyen de jouïr de la paix du cœur eſt de ne chercher que la gloire de Dieu & dans la vie & dans la mort. C'eſt le fruit d'une ſainte vie de ſe trouver dans cette diſpoſition dans les occaſions impré-

prévûës.. Les troubles & les peines des ames fidelles, aboutiſſent enfin à laiſſer à Dieu de choiſir pour elles ce qu'il juge eſtre plus de la gloire de ſon nom. C'eſt ce qu'il faut faire dans les maladies, dans les perils de mort, dans les conjonctures difficiles, où l'ame eſt troublée.. Le moyen d'eſtre toûjours exaucé, c'eſt de ne demander à Dieu que ſa volonté, & ce qui eſt plus de ſa gloire.. Jeſus trouve ſa gloire dans celle de ſon Pere comme dans ſa fin. Le Pere trouve ſa gloire dans celle de ſon Fils, comme dans le moyen & l'inſtrument univerſel qu'il a choiſi pour l'établir, par la formation de ſon Egliſe, la vocation des nations, les miracles, &c.

29. Le peuple qui eſtoit là, & qui l'ecoutoit, diſoit que c'eſtoit un coup de tonnerre. D'autres diſoient : C'eſt un ange qui lui a parlé.

Qu'il eſt rare de bien connoiſtre la voix de Dieu, principalement dans le tumulte du monde! Il n'appartient pas à tous de le diſcerner ni d'en juger. Il faut au moins prendre garde à ne le pas faire temerairement, & avec précipitation.

30. JESUS répondit : Cette voix n'eſt pas pour moi, mais pour vous.

Tout eſt pour les élus.. S'appliquer toûjours en particulier ce qui eſt dit pour tout le monde, c'eſt le moyen de profiter de la parole de Dieu. Cette voix, cette verité eſt pour nous, puiſqu'elle nous marque la voie de noſtre ſalut. Elle eſt pour nous, ſi nous en faiſons bon uſage ; elle eſt contre nous, ſi nous n'y répondons pas.. Plus noſtre Seigneur s'approche de ſon ſacrifice, plus Dieu y prepare, & prévient le ſcandale de la croix par des témoignages de ſon approbation.

31. † C'eſt maintenant que le monde va eſtre jugé ; c'eſt maintenant que le prince du monde va eſtre chaſſé dehors. † Exalt. de la ſainte Croix.

Mais n'eſt-ce pas au contraire le monde qui va juger le Fils de Dieu, & le prince du monde qui va triom-

triompher du Sauveur du monde, & l'en chaſſer en le faiſant mourir ? L'un eſt vrai aux yeux de la chair ; l'autre eſt vrai aux yeux de la foi.. Quelle conſolation pour les gens-de-bien, oppri-mez par les hommes charnels ! Lorſqu'ils ſuccombent ſous leur injuſtice, c'eſt alors qu'ils deviennent leurs juges ; & lorſqu'ils en ſont pouſſez à bout, c'eſt alors qu'ils en ſont victorieux.. Mon Dieu, que la face du monde eſt differente à ceux qui vivent de la foi, & à ceux qui vivent ſelon les ſens !. Rien n'eſt meilleur que de s'armer de la foi, & de la penſée de la mort & de la croix de Jeſus-Chriſt contre le monde & le demon, dans les tentations ; puiſque c'eſt par elles qu'ils ont eſté vaincus.. Le plus criminel attentat du demon, eſt la fin de ſon regne : ſouvent il en eſt de même des impies.

32. Et quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moi.

33. Ce qu'il diſoit, pour marquer de quelle mort il devoit mourir.

La croix n'eſt pas ſeulement un tribunal où Jeſus-Chriſt juge le monde, & prononce au demon l'arreſt de ſa condamnation ; c'eſt encore le thrône de la miſericorde pour les pecheurs, la ſource de toutes les benedictions, la cauſe de noſtre délivrance, l'inſtrument de noſtre ſalut, l'origine & le merite d'une grace toute-puiſſante, par laquelle Jeſus-Chriſt attire tout à luy.. Rien ne conſole plus Jeſus-Chriſt dans la vûë de ſes ſouffrances & de ſa mort, que de conſiderer le ſalut des pecheurs, qui en doit eſtre le fruit.

Que les paſteurs ſoient zelez pour le ſalut des ames, & ils ne compteront pour rien ni peines ni travaux, ni la perte meſme de leur vie.. C'eſt un de leurs devoirs, de prier ſouvent Jeſus-Chriſt qui attire tout à luy par ſa croix, d'y attirer les pecheurs, & de vaincre toute la reſiſtance de leurs cœurs par la puiſſance de ſa mort.. O Jeſus, éle-

vé-

vé ſur la croix pour mes pechez, je vous y adore, je vous y offre mon cœur, élevez-le à vous de la terre.

34. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi, que le CHRIST doit demeurer eternellement. Comment donc dites-vous qu'il faut que le fils de l'homme ſoit élevé en haut? Qui eſt ce fils de l'homme? *Pſ.* 109. 4. & 116. 2. *Iſaï.* 40. 8. *Ezech.* 37. 25.

La foy accorde facilement les contradictions apparentes que l'eſprit de l'homme trouve dans les myſteres de Jeſus-Chriſt & dans la vie de ſes membres.. La loy prédit & annonce les humiliations & la mort du Meſſie, auſſi-bien que la magnificence & l'éternité de ſon regne; mais l'amour propre s'arreſte à ce qui flatte ſa vanité & ſa molleſſe, & paſſe ce qui ne s'accorde point avec ſes idées & ſes inclinations charnelles.. Aller à la gloire par l'ignominie, mourir pour arriver à l'immortalité; c'eſt une route qu'on ne veut point connoiſtre : mais, ô Sauveur du monde, qui refuſera d'y entrer aprés vous?. C'eſt un grand obſtacle à l'intelligence des Ecritures, que d'y apporter un cœur charnel & immortifié. On y trouvera partout ſa croix, ſi on aime la croix; c'eſt elle qui arrache le voile, & qui nous ouvre l'eſprit aux myſteres.

35. JESUS leur répondit : La lumiere eſt encore avec vous pour un peu de temps : marchez pendant que vous avez la lumiere, de peur que les tenebres ne vous ſurprennent. Celui qui marche dans les tenebres, ne ſçait où il va.

Sans la vraie lumiere, qui eſt Jeſus-Chriſt, que pouvons-nous faire, ſinon nous égarer, tomber dans les piéges de l'ennemi, nous éloigner de noſtre centre & de noſtre fin, nous heurter, nous bleſſer, faire beaucoup de chûtes, nous précipiter?. On compte ſouvent ſur ſa lumiere preſente, comme ſi on en eſtoit le maiſtre, comme ſi elle eſtoit dûë; &

c'eſt

c'eſt peut-eſtre cela meſme qui attirera les tenebres.. Craignons de la perdre, ſi nous la voulons conſerver. Qui craint que le jour ne finiſſe bien-toſt, marche à grands pas, & avance le plus qu'il peut.. Ce n'eſt pas aſſez que les tenebres ne nous ſurprennent pas faiſant mal; il ſuffit, pour nous perdre, qu'elles nous ſurprennent ou ne faiſait rien, ou ne faiſant pas tout ce que nous devons faire.. C'eſt faire mal que de ne pas marcher, ne pas avancer; puiſque c'eſt ne pas obeïr, & ne vouloir pas arriver à noſtre fin.. Plût à Dieu qu'on n'en connût point, dont la lumiere eſt devenuë tenebres, pour n'en avoir pas fait l'uſage que Dieu demandoit d'eux! Prenons garde d'eſtre nous-meſmes de ceux-là; marchons pendant la lumiere, prévenons la nuit de la mort par une prompte & parfaite converſion.

36. Pendant que vous avez la lumiere, croyez en la lumiere, afin que vous ſoyez enfans de lumiere. JESUS parla de la ſorte, & ſe retirant il ſe cacha d'eux. ¶

On fremit quand on voit ce pauvre peuple ſur le point de perdre pour jamais la lumiere, pour luy avoir préferé les tenebres de leurs paſſions; & nous ne craignons point que les noſtres ne nous dérobent la meſme lumiere, qui nous eſt donnée dans l'Evangile?. La foy eſt le grand moyen qui fait entrer la lumiere de Dieu dans nos cœurs, qui fait luire la lumiere dans les tenebres.. Noſtre ame, depuis le peché, eſt comme une lampe preſque éteinte, que la lumiere éternelle rallume par le moyen de la foy, & qui ſera un jour réünie à la plenitude de cette lumiere éternelle.. La lumiere parfaite de la gloire ne ſera que pour ceux qui par la lumiere de la foy auront ſuivi Jeſus-Chriſt & ſes maximes.. Seigneur, qui avez dit que la foy eſt l'ouvrage de Dieu en nous, conſervez & perfectionnez en moy cet ouvrage de voſtre miſericorde.

§. 5.

§. 5. JUIFS INCREDULES. FOI E'TOUFFE'E PAR LA TIMIDITE'.

37. Mais quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne croyoient point en lui:

Nuls miracles, nuls bienfaits, nulles inſtructions, ne ſont capables d'amollir le cœur ſans la grace interieure & actuelle de Jeſus-Chriſt.. Plus Dieu nous communique liberalement ſes dons exterieurs, plus nous devons avoir ſoin de demander la grace d'en faire bon uſage par la foy; puis qu'autrement ils ſerviront à noſtre condamnation.. Ce que Jeſus-Chriſt a fait devant les juifs, il l'a fait devant nous, puis que nous le croyons: & combien d'autres miracles depuis? Il nous jugeront auſſi-bien qu'eux, & plus qu'eux, ſi nous ne croyons de cette foy d'obeiſſance, qui fait pratiquer ce que l'on croit.

38. afin que cette parole du prophete Iſaïe fuſt accomplie: Seigneur, qui a crû à la parole qu'il a entenduë de nous, & à qui le bras du Seigneur a-t-il eſté revelé? *Iſaï. 53. 1. Rom. 10. 16.*

Dieu ſçait de toute éternité le mal qu'il a jugé à propos de permettre à la volonté corrompuë, en la laiſſant à elle-meſme; mais ni la préviſion, la prédiction n'impoſe aucune neceſſité à la volonté Dieu n'ayant aucune part à ſa corruption ni ſon déreglement, qui ſeul fait le peché.. Tout ce que Dieu prédit, arrive ſi ponctuellement, qu'il ſemble n'arriver que pour verifier la prophetie; qui n'a toutefois eſté faite que parce qu'il devoit arriver.. Il y en a peu qui croient; & de ceux qui croient il y en a peu, dont la foy ſoit [illegible] ite pour eſtre à couvert de ce reproche d'imbecilité.. Jeſus-Chriſt conſubſtantiel à ſon Pere, ſon Verbe, & ſa puiſſance ſelon ſa nature divine, eſt comme ſon bras; c'eſt par luy qu'il a fait les ſiecles & tou-

toutes choſes : ſelon ſa nature créée, c'eſt par luy qu'il repare toutes choſes, & qu'il ſauve le monde. L'humanité ſainte eſt l'inſtrument de tous les miracles que Dieu a faits par ſon Fils, du merite de toutes les graces, & de toutes les œuvres de ſainteté & de miſericorde. C'eſt un jugement terrible, mais juſte & adorable, quand Dieu, en punition des pechez précedens; abandonne le pecheur à l'infidelité, & à la dureté de ſa volonté corrompuë. Ils voient les miracles, mais ils ne voient pas le bras qui les fait, ayant un voile ſur les yeux de leur cœur. C'eſt l'orgueil qui étend ce voile : c'eſt l'humilité qui le leve & le fait tomber.

39. C'eſt pour cela qu'ils ne pouvoient croire, parce qu'Iſaïe a dit encore :

Il eſt impoſſible que ce que Dieu a prévû & prédit, n'arrive point; parce qu'il eſt impoſſible qu'il nous trompe, ou qu'il ſe trompe luy-meſme. Il faut ſe tenir invariablement à la verité des Ecritures, dont la certitude eſt infaillible. Gemiſſons ſous cette impuiſſance volontaire, où nous ſommes nez par le peché d'Adam, & que nous augmentons de jour en jour par nos propres pechez. Recourons ſans ceſſe à celuy qui a dit : Sans moy vous ne pouvez rien faire; & : Perſonne ne peut venir à moy, ſi mon Pere ne l'attire.

Iſa. 6. 9. *Matth.* 13. 14. *Marc.* 4. 12. *Luc.* 8. 10. *Act.* 28. 26. *Rom.* 11. 8.

40. Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, & ne comprennent du cœur; & que venant à ſe convertir, je ne les guériſſe.

L'impuiſſance volontaire d'un cœur aveuglé & endurci, a trois cauſes. 1. Le diable qui ſuggere. 2. L'homme qui conſent. 3. Dieu qui abandonne le pecheur à ſa mauvaiſe diſpoſition, ou qui le comble meſme de bienfaits, qui ne ſont pour luy que des occaſions nouvelles de peché, comme les avertiſſemens & les miracles le furent à Pharaon, & l'ont eſté icy aux juifs. L'aveuglement & l'endur-

durciſſement ont divers degrez : quiconque ne voit pas, & ne comprend pas les veritez qui luy ſont neceſſaires pour ſa conduite, ou n'eſt point touché de celles qu'il connoiſt dans les occaſions où elles luy doivent ſervir de regle ; il eſt aveugle & endurci à leur égard.. Prenons garde que ces paroles ne nous portent à murmurer contre Dieu, ou à vouloir juger ſa conduite, au lieu de nous humilier, & de nous le faire adorer avec tremblement.

41. Iſaïe a dit ces choſes, lors qu'il a vû ſa gloire, & qu'il a parlé de lui.

Les prophetes n'ont parlé que du Chriſt. Qui ne l'a point dans l'eſprit & dans le cœur quand il les lit, il n'y trouve aucun goût.. Si c'eſt Jeſus-Chriſt qu'Iſaïe a vû dans ſa gloire, il eſt donc vraîment Dieu ; & c'eſt de lui auſſi-bien que du Pere & du ſaint Eſprit, qu'[illegible]hanté le cantique de ſa ſainteté : Sanctus, *C'eſt luy auſſi qui a aveuglé ce peuple, en lui [illegible]ntrant la lumiere dans les tenebres, ſa divinité dans les baſſeſſes de noſtre chair ; qui l'a endurci, en faiſant tant de miracles, qui n'ont fait qu'irriter ſon envie & ſa haine ; qui a rendu ſes maux incurables, en s'expoſant à ſa fureur, & ſe laiſſant crucifier.. Seigneur, preparez mon cœur, de peur qu'il ne s'aveugle & ne s'endurciſſe par la lecture de voſtre parole, & par la conſideration des merveilles de voſtre vie.*

42. Quelques-uns neanmoins des ſenateurs meſmes crurent en lui : mais à cauſe des phariſiens ils n'oſoient le reconnoiſtre publiquement, de crainte d'eſtre chaſſez de la ſynagogue.

Croire au milieu de tant d'obſtacles, c'eſt la puiſſance de la grace ; ne pas faire connoiſtre ſa foy, c'eſt la foibleſſe de l'homme.. Dieu pouvoit vaincre la timidité, comme il avoit ſurmonté l'incredulité ; mais il differe les derniers dons, afin qu'on

qu'on ne s'attribuë pas les premiers. En quelque ſituation que l'on ſe trouve, on doit bien prendre garde à ne s'y pas attacher.. La crainte d'une diſgrace, d'une excommunication injuſte, eſt capable de nous perdre; puis qu'elle a perdu peut-eſtre beaucoup de juifs, convaincus de l'innocence & de la divinité de Jeſus-Chriſt.. Il ne faut tenir à rien de ce qui nous peut eſtre oſté par les hommes, ſi nous voulons conſerver ce que Dieu ſeul nous peut donner.. Il peut ſauver une ame ſans ſacremens, & hors la communion exterieure de l'Egliſe; il ne la peut ſauver tant qu'elle préferera à ſon devoir, & à l'obligation de ſe declarer pour luy, ou l'uſage des ſacremens, ou cette communion exterieure.

43. Car ils ont plus aimé la gloire des hommes, que la gloire de Dieu.

Que ces quatre obſtacles à la foy ſont communs: 1. Le reſpect humain. 2. Les richeſſes & les avantages temporels. 3. La crainte de l'humiliation. 4. L'amour de l'eſtime des hommes.. La foy eſt ſeparable de la charité; puis que ces juifs avoient la foy, & n'avoient pas la charité, qui ſeule fait aimer la gloire de Dieu.. Beaucoup ſe flattent d'aimer Dieu plus que le monde, juſques à ce qu'une occaſion leur faſſe connoiſtre qu'ils ſe trompent.. C'eſt un terrible malheur, de ne ſe connoiſtre ſoi-meſme que par ſes chûtes & ſes infidelitez; le plus grand de tous, eſt de ne s'en relever pas. C'eſt ce que fait l'amour de la gloire des hommes; parce qu'il eſt plus honteux à leurs yeux de ſe relever de ces chûtes, que de tomber.

§. 6. LUMIERE DE LA FOI. PAROLE DE DIEU JUGE DES HOMMES. J. C. NE DIT QUE CE QUE SON PERE LUI A DIT.

44. Or JESUS s'écria, & dit: Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé: *Jeſus*

Jesus éleve sa voix pour finir sa prédication publique avec plus d'éclat ; pour montrer que la haine & la puissance de ses ennemis ne l'intimident point ; pour reprocher à ceux qui n'osoient se declarer pour luy, leur lâcheté ; & pour les encourager par son exemple, &c.. Il fait luy-mesme l'éloge de la foy : il la doit bien connoistre, puis qu'il en est l'auteur & le consommateur. 1. *Sa dignité & son excellence. Ce qui paroist de Jesus-Christ aux yeux de la chair, n'est pas le terme de nostre foy, mais le moyen.. Il porte la parole de son Pere aux hommes, comme son ambassadeur ; & c'est aussi sur son Pere principalement que retombe l'injure de l'incredulité.. Jesus releve sa mission, parce qu'il voit dans le cœur de ces senateurs timides, qu'ils craignent de se deshonorer en s'attachant à un homme, qui paroissoit n'avoir rien plus que les autres.*

45. & celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

La connoissance du Pere est inseparable de celle du Fils, qui est son image selon sa nature divine ; & qui par sa vie, sa conduite, & ses miracles, rend visibles aux yeux des hommes la grandeur, la sagesse, la bonté & la puissance de sa divinité, qui luy est commune avec son Pere.. Que je vous imite, Seigneur, en m'élevant toûjours jusques à la source du bien que Dieu a mis en moy, & en desirant que les autres ne voient que luy dans ses dons.. Nous sommes les images de Dieu par les dons de la nature, & de la grace : soyons-le aussi par nostre pieté, & par la sainteté de nos mœurs ; afin que ceux qui nous voient, voient Dieu en nous.

46. Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumiere, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi, ne demeurent dans les tenebres.

2. *Utilité de la foi. C'est la seule voie de sortir des*

des tenebres. Quelle étrange fureur, d'aimer mieux demeurer dans la nuit du peché, que de recevoir la lumiere qui nous vient chercher; lumiere qui eſtoit avant le monde, & eſt deſcenduë juſques dans les tenebres du monde.. Il n'y a point d'homme qui ne naiſſe dans les tenebres, & que Jeſus-Chriſt n'y ait trouvé plongé, quand il eſt venu à luy par le premier rayon de ſa grace. Mais, helas! combien y en a-t-il laiſſé par juſtice, quand il nous en a tirez par miſericorde!. Ne laiſſons paſſer ni cette occaſion, ni aucune autre, ſans remercier Dieu de cette grace, & ſans penſer ſerieuſement à la fidelité qu'elle demande de nous.

47. Que ſi quelqu'un entend mes paroles, & ne les garde pas, je ne le juge point; car je ne ſuis pas venu pour juger le monde, mais pour ſauver le monde.

3. *Qualité de la foi que Dieu demande de nous: Une foi qui paroiſſe par l'obeïſſance à ſa loi.. C'eſt une injure digne d'une punition éternelle, que de ne pas croire ce que Jeſus-Chriſt annonce aux hommes; mais qu'eſt-ce de le croire, & de le mépriſer?. Mon Dieu, à combien de chreſtiens cette parole fait le procés, & peut-eſtre à nous-mêmes qui la liſons maintenant!. La premiere miſſion de Jeſus-Chriſt eſt toute de miſericorde & de grace: il vient comme Sauveur, & non comme juge.. Ce n'eſt pas à l'envoié ni à l'ambaſſadeur à ſe vanger des injures qu'il reçoit; mais à celuy qui l'a envoyé, & qui eſt offenſé en luy: & Jeſus-Chriſt ne veut paroiſtre & ne prêche qu'au nom de ſon Pere. Ceux qui portent ſa parole, doivent l'imiter.*

Marc. 16. 16. 48. Celui qui me rejette, & qui ne reçoit point mes paroles, a un juge qui le doit juger. Ce ſera la parole meſme que j'ai annoncée, qui le jugera au dernier jour.

4. *Neceſſité de la foi pour éviter la colere de Dieu. Celuy qui demeure dans ſes tenebres, eſt déja*

déja jugé comme enfant de tenebres.. Les miniſtres de Jeſus-Chriſt ne doivent jamais vanger leurs propres injures, ni s'irriter du mépris de leurs predications. C'eſt la parole de Dieu, & non pas la leur; c'eſt à luy qu'ils doivent laiſſer le ſoin d'en punir le mépris.. Un Paſteur n'eſt envoyé que pour ſauver; & s'il eſt obligé de punir, il ne peut infliger que des peines ſalutaires & medecinales.. La verité jugera celuy qu'elle ne juſtifie pas.. Les chreſtiens ſeront jugez ſur l'Evangile: & cependant peu le pratiquent, beaucoup le mépriſent, la pluſpart l'ignorent.

49. Car je n'ai point parlé de moi-meſme; mais mon Pere qui m'a envoyé, eſt celui qui m'a preſcrit par ſon commandement ce que je dois dire, & comment je dois parler.

5. *Deux fondemens inébranlables de la foi.* 1. *Que la parole que l'on croit, eſt la parole de Dieu.* 2. *Que la miſſion de celuy qui l'annonce, eſt ſuffiſamment autoriſée de Dieu par les miracles, ou reconnuë pour legitime par la ſucceſſion.. On prêche avec une grande confiance, quand on ne dit rien de ſoi-même.. Dieu benit ſa parole dans la bouche d'un Paſteur, ou d'un Predicateur obeiſſant, qui n'enſeigne rien que ce qu'il a reçû de Dieu, & qui ne le déguiſe point par des manieres trop humaines.. Tout eſtoit preſcrit à Jeſus-Chriſt par ſon Pere, juſques à la maniere même dont il devoit parler; ſon obeïſſance eſtoit d'autant plus parfaite, plus libre & plus meritoire, qu'il eſtoit plus incapable de deſobeïr à ſon Pere.. Les diſciples & les miniſtres de Jeſus-Chriſt ne doivent enſeigner que ce qu'ils ont appris de luy, & non pas les inventions de leur eſprit; & doivent même faire voir en eux la ſainteté de celuy au nom de qui ils parlent, par des manieres ſimples, modeſtes, & chreſtiennes.*

50. Et je ſçai que ſon commandement eſt la vie

vie eternelle. Et ainſi tout ce que je dis, je le dis ſelon que mon Pere me l'a ordonné.

La loi de Dieu accomplie par la charité, eſt viviſiante, & la ſource de la vie éternelle. C'eſt à quoy ſe reduit la predication Evangelique, par où Jeſus-Chriſt finit l'exercice du miniſtere public de la parole, & à quoy doit tendre tout le ſoin d'un Predicateur & d'un Paſteur: à inſpirer l'amour de la loi de Dieu; à faire bien comprendre que la vraie devotion d'un chreſtien conſiſte dans l'accompliſſement de ſes commandemens, & non pas en des pratiques arbitraires, & choiſies par inclination; qu'il n'y a point d'autre chemin que celuy-là pour aller à la vie éternelle, & que le Paſteur doit donner luy même l'exemple d'une parfaite obeiſſance envers Dieu, en faiſant ſon devoir en la maniere que Dieu le luy preſcrit.. La vie éternelle eſtant attachée aux commandemens de Dieu, c'eſt fermer aux chreſtiens la porte de la vie, que de leur donner de fauſſes idées de ces commandemens, & d'en diminuer l'obligation par des adouciſſemens pernicieux.. Mon Dieu, donnez-nous une parfaite ſoumiſſion à voſtre loi: mais donnez auſſi à voſtre Egliſe des Paſteurs qui en faſſent connoiſtre la ſainteté, & qui l'enſeignent dans la pureté de voſtre Eſprit.

CHAPITRE XIII.

§. 1. JESUS LAVE LES PIEDS AUX APOSTRES.

† Le Jeudy ſaint. *Mat.* 26. 2. *Marc.* 14. 1. *Luc.* 22. 1.

1. † AVant la feſte de Paſque, JESUS ſçachant que ſon heure eſtoit venuë de paſſer de ce monde à ſon Pere; comme il avoit aimé les ſiens qui eſtoient dans le monde, il les aima juſqu'à la fin.

Inſ-

Juſques ici l'œuvre de Jeſus-Chriſt, qui eſt l'établiſſement de la religion chreſtienne, n'eſt encore qu'ébauchée, & les eſprits preparez par ſa predication, par l'exemple de ſa vie, par les miracles qui montrent ſa miſſion, & par les gueriſons corporelles: deſormais il va donner les grandes marques de ſon amour, par les derniers & les plus grands exemples d'humilité & de patience, par l'inſtitution des grands remedes du peché, des grands moyens du ſalut, de la grace chreſtienne, des nouveaux Sacremens; par la formation de ſes miniſtres, l'inſtitution du grand Sacrifice, & la celebration de la grande Paſque, à laquelle & à ſes ſuites Dieu a attaché le ſalut du monde.. Saint Jean demande une nouvelle attention, & un renouvellement d'amour & de reconnoiſſance, par cette reflexion ſur l'amour du Sauveur.. Ce ſacrifice qui luy doit tant coûter, ne luy paroiſt qu'un paſſage à ſon Pere. Tout ce qui paſſe n'eſt rien: le fruit de l'obeiſſance la plus penible, qui eſt de jouir de Dieu, eſt éternel; & c'eſt aſſez à celuy qui l'aime, de l'attendre pour oublier tout le reſte.. Un bon Paſteur preſt à quitter ſon troupeau, donne ſes derniers ſoins à former de bons ouvriers, qui travaillent en ſa place aprés luy: c'eſt à quoi Jeſus-Chriſt va donner le reſte de ſa vie.. Comment ſommes-nous ſi inconſtans dans l'amour que nous avons pour Jeſus-Chriſt, voyant qu'il nous aime avec une ſi parfaite perſeverance?

2. Et aprés le ſouper, le diable ayant déja mis dans le cœur de Judas Iſcariote, fils de Simon, le deſſein de le trahir;

Que terrible eſt la puiſſance du demon ſur le cœur des pecheurs qui ſe ſont ouverts à luy, puiſqu'elle peut aller juſqu'à leur faire trahir Jeſus-Chriſt!. Mon Dieu, quelle difference entre ce que l'amour de Jeſus-Chriſt luy met dans le cœur pour les pecheurs; & ce que l'amour propre, & une cu-

pidité aveugle met dans le cœur des pecheurs contre Jeſus-Chriſt !. Rien n'a pû amollir la dureté du cœur de cet ingrat, ni les marques d'amitié qu'il vient de recevoir, ni la vûë de Jeſus Chriſt qui va ſe jetter à ſes pieds ; mais rien auſſi ne peut empêcher Jeſus-Chriſt de luy témoigner ſon amour & ſa patience juſqu'à la fin. Où ſont ceux qui ne peuvent ſouffrir la vûë d'une perſonne deſagreable, ou qui a manqué à un devoir ?

3. JESUS qui ſçavoit que ſon Pere lui avoit mis toutes choſes entre les mains, qu'il eſtoit ſorti de Dieu, & qu'il s'en retournoit à Dieu;

L'homme eſt ſi corrompu, que la connoiſſance de ſes propres miſeres, & l'experience de ſes foibleſſes extrêmes, ne ſont pas capables de l'humilier ſous la main de Dieu. Jeſus-Chriſt eſt ſi ſaint, que la vûë de ſes grandeurs divines, & du ſouverain pouvoir qui eſt entre ſes mains, ne peut l'empêcher de s'humilier juſques ſous les pieds de la plus vile de ſes creatures, & d'un pecheur qui a le diable dans le cœur.. Que les grands viennent à cette école, pour y apprendre par la vûë de l'humilité inconcevable du Fils unique de Dieu, à ne s'enfler ni de l'éclat de leur maiſon & de leur naiſſance, ni des vaſtes eſperances de leur aggrandiſſement.. Cette humilité de Jeſus-Chriſt ne vient pas de l'ignorance de ce qu'il eſt, comme en pluſieurs, mais du choix de ſa volonté, & de la connoiſſance de la grandeur de Dieu.. Adorons d'autant plus ſa ſouveraineté, ſes grandeurs, ſon origine de ſon Pere, ſon retour glorieux dans ſon ſein, qu'il les abaiſſe & les aneantit davantage pour l'amour de nous.

4. ſe leva de table, quitta ſes veſtemens, & ayant pris un linge, le mit à l'entour de lui.

5. Puis ayant verſé de l'eau dans un baſſin, il commença à laver les pieds de ſes diſciples, & à les eſſuyer avec le linge qu'il avoit autour de lui.

Quand

Quand les enfans d'Adam s'humilient, il manque toûjours quelque choſe à leur humiliation: l'orgueil s'échappe par quelque fente, & ſe montre par quelque endroit; celle de Jeſus-Chriſt eſt accomplie dans toutes ſes circonſtances, ne ſe faiſant aider ni ſervir, ni pour quitter ſes habits, ni pour prendre ce linge, ni pour verſer de l'eau. Ce n'eſt que l'ombre de l'humiliation encore plus parfaite & plus aneantiſſante, par laquelle le Fils de Dieu s'eſt comme dépouillé de ſes grandeurs, pour ſe revétir de la nature des ſerviteurs, comme d'un linge dont il a eſſuyé nos pechez & nos affections terreſtres, aprés nous avoir lavez dans l'eau de ſes larmes & de ſon ſang.. Aprés s'eſtre abaiſſé, & eſtre deſcendu au-deſſous de luy-même; il s'abaiſſe au-deſſous de Judas, ne pouvant deſcendre plus bas que les pieds de ce monſtre.. C'eſt de Jeſus en cet eſtat qu'il faut apprendre à ſe purifier par l'humiliation & par la penitence. pour ſe diſpoſer au ſacerdoce, au ſacrifice, & à la communion, à quoi Jeſus diſpoſoit par-là ſes Apôtres.

6. Il vint donc à Simon-Pierre, qui lui dit: Quoi, Seigneur! vous me laverez les pieds?

L'humilité de Jeſus eſt incomprehenſible, même au premier des Apôtres.. Le premier en dignité, doit eſtre auſſi le premier en pureté, en humilité, en foi, en religion.. Pierre voyant Jeſus à ſes pieds, n'avoit-il pas plus de ſujet de luy dire, comme autrefois, eſtant luy-même aux ſiens: Seigneur, retirez-vous de moi, car je ſuis un pecheur. Mais c'eſt par cette raiſon même qu'il faut que Jeſus ne ſe retire point de luy; puiſqu'il n'y a que luy qui le puiſſe purifier de ſes pechez.. Les ſentimens de reſpect, & les témoignages de religion, ſont quelquefois ſinceres & de bonne foi, ſans eſtre pour cela bien reglez & conformes à la volonté de Dieu.

7. JESUS lui répondit: Vous ne ſçavez pas

maintenant ce que je fais, mais vous le ſçaurez bien-toſt.

Il y a des reſiſtances de reſpect & d'humilité, qui viennent de noſtre ignorance, & même de noſtre preſomption. On veut eſtre quelquefois humble à ſa mode, contre l'ordre de ſes devoirs, & en s'oppoſant, ſans y penſer, à la volonté de Dieu. C'eſt cette volonté qui doit regler l'exterieur de l'humilité.. On connoiſt ſouvent la volonté de Dieu, ſans en connoiſtre la raiſon: il faut toûjours commencer par s'y ſoumettre, puiſque c'eſt là la vraie obeïſſance de la foi.. Quelquefois Dieu met un homme fort imparfait en charge, & un ſaint, pour ainſi dire, à ſes pieds: nous ſçaurons bien-toſt pourquoi; car les tenebres du ſiecle paſſeront bien-toſt.. Toutes les actions exterieures de Jeſus-Chriſt ſont pleines de myſteres.. Une foi patiente & obeïſſante en merite l'intelligence.

8. Pierre lui dit: Jamais vous ne me laverez les pieds. JESUS lui répondit: Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi.

Que c'eſt un grand ſpectacle & une grande leçon, que ce combat entre l'humilité de Jeſus, & la foi, le reſpect, & l'amour de ſaint Pierre.. Ces vertus ne ſont plus rien devant Dieu, quand l'obeïſſance ne les accompagne pas.. L'ardeur & le zele de la devotion, accompagnez même de marques exterieures d'humilité, ne ſont qu'illuſion, quand l'obeïſſance à l'Egliſe & à ſes ſuperieurs ne les regle pas.. Point de menace plus terrible pour une ame qui aime Dieu, que celle d'en eſtre ſeparée.. Quelque pureté que l'on ſe flatte d'avoir, ſi ce n'eſt point Jeſus-Chriſt qui nous purifie, nous ſommes indignes de ſa table, de la ſocieté de ſon corps, de la gloire de ſa vie nouvelle.. Seigneur, mettez-moi cette verité dans le cœur, afin que je connoiſſe le beſoin que j'ay de vous pour eſtre pur à vos yeux, & que j'aye recours à vous, ô ſource de la vraie pureté.

9. Si-

9. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non ſeulement les pieds, mais auſſi les mains & la teſte.

Une prompte obeïſſance eſt une marque de la vraie humilité, & de la vraie foi.. Laiſſons faire à Jeſus-Chriſt ce qu'il veut de nous, pour avoir part à ſa grace, à ſes myſteres, à ſon royaume. Quelque indignes que nous ſoyons des dons de Dieu, il faut les recevoir quand il les preſente. C'eſt une fauſſe humilité que de reſiſter trop long-temps à la bonté de Dieu; & c'eſt une preſomption de vouloir regler ſa liberalité envers nous, & de prétendre ſçavoir juſqu'où nous avons beſoin de luy.. C'eſt le grand ſecret pour la perfection de ſçavoir laiſſer regir noſtre volonté & nos deſirs à celuy qui nous connoiſt mieux que nous-mêmes. Nous voulons toûjours trop ou trop peu, quand ce n'eſt pas luy qui nous fait vouloir.. Il faut apprendre de S. Pierre à n'eſtre point arreſté à ſes reſolutions, dés que l'on connoiſt qu'elles ne ſont pas de Dieu, & qu'elles ſont contraires au ſalut ou à la perfection.

10. JESUS lui dit : Celui qui a eſté déja lavé, n'a plus beſoin que de ſe laver les pieds, & il eſt pur dans tout le reſte, & pour vous auſſi, vous eſtes purs, mais non pas tous:

La teſte, c'eſt la foi, ſource de tous les bons ſentimens de l'eſprit, & des ſaints mouvemens de la volonté; les mains, ſont les bonnes œuvres; les pieds, ſont les affections.. Quand la foi eſt pure, & la vie Chreſtienne, il y a encore beaucoup à purifier dans les affections & les diſpoſitions du cœur. C'eſt l'affaire de toute la vie, & pour laquelle nous avons continuellement beſoin de Jeſus-Chriſt, auſſi-bien que pour conſerver les autres dons de ſa miſericorde.. Il y a des ames ſcrupuleuſes, qui par un autre principe que ſaint Pierre, croient avoir toûjours beſoin de ſe laver ou la teſte ou les mains.

& qui par leur amuſement à des beſoins imaginaires, manquent de s'appliquer à laver leurs pieds, à corriger leurs affections, à combattre leurs inclinations déreglées ou imparfaites.

11. car il connoiſſoit bien celui qui le devoit trahir ; & c'eſt pour cela qu'il dit : Vous n'eſtes pas tous purs.

Il n'appartient qu'à Jeſus de juger de la pieté interieure. Il connoiſt bien celui qui le doit trahir dans la ſainte communion, & il ne laiſſe pas de ſe donner à lui. La connoiſſance qu'il fait voir au traître qu'il a de ſon cœur & de ſon deſſein, ne le touche point ; parce que ſon avarice le poſſede tout entier. La cupidité des biens de la terre rend les hommes ſourds à la parole de Dieu, aux inſpirations, aux avertiſſemens interieurs. On doit avoir ſoin de rentrer dans le fond de ſon propre cœur, au lieu d'y faire entrer Jeſus-Chriſt par l'Euchariſtie quand le reproche de noſtre conſcience nous fait connoiſtre que noſtre cœur eſt trop impur pour le recevoir. Jeſus afflige ſes autres Apoſtres par cet avertiſſement : mais il vaut mieux cauſer aux ſaints une peine dont ils ſçauront faire bon uſage, & qui augmentera leur vigilance ; que de ne pas avertir un pecheur qui va ſe perdre, ou de le diffamer en l'avertiſſant ouvertement.

12. Leur ayant donc lavé les pieds, il reprit ſes veſtemens ; & s'eſtant remis à table, il leur dit : Sçavez-vous ce que je viens de vous faire?

Ce n'eſt pas connoître les myſteres de Jeſus-Chriſt de n'en connoiſtre que l'exterieur. Le bon Paſteur appliqué à former ſes vicaires, leur apprend par ſon exemple à inſtruire les peuples de l'eſprit & des ſens ſpirituels des ceremonies de l'Egliſe, dont ils ſont l'ame. C'eſt principalement devant ou aprés avoir fait les ceremonies, & lorſqu'elles ſont plus preſentes à l'eſprit, qu'il faut faire cette demande : Sçavez-vous ce que je vous ai fait, ou ce que je

vais

vais vous faire, ce qu'on vient de faire à cet enfant par toutes ces ceremonies du batême, de la confirmation &c.. Que cette table eſt ſainte, chreſtienne, & ſacerdotale, où l'on s'entretient & où l'on s'inſtruit des myſteres de la religion, de la vie de Jeſus-Chriſt, des ceremonies de l'Egliſe, par des queſtions ſaintement curieuſes ! C'eſt un moyen de ſuppléer aux lectures de pieté, par leſquelles les Conciles ordonnent aux Evêques meſmes de ſanctifier leur table & leur repas.. C'eſt une honte aux Chreſtiens, de ce que leurs tables ſont ſouvent plus profanes que n'eſtoient celles des honneſtes payens.

13. Vous m'appellez voſtre Maître, & vôtre Seigneur : & vous avez raiſon ; car je le ſuis.

L'humilité d'un Eveſque ne conſiſte pas à ignorer, ou à n'avouer pas la grandeur & l'autorité de ſa dignité, mais à ne s'en prévaloir que pour le ſalut des ames, & à en ſacrifier pour elles tous les avantages exterieurs & temporels.. Il eſt important de bien peſer tous les droits que ces deux qualitez donnent à Jeſus-Chriſt ſur nous. Si nous ſommes ſes diſciples, étudions, publions, aimons, & ſuivons ſes maximes. Si nous ſommes ſes ſerviteurs, ne ſervons que lui, portons ſes livrées qui ſont ſes vertus, ne travaillons que pour ſes intereſts & pour ſa gloire, ſoyons toûjours preſts à lui obeïr & à faire ſa volonté, &c.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui ſuis voſtre Seigneur, & voſtre Maître, vous devez auſſi vous laver les pieds les uns aux autres.

Si la ſainteté meſme s'abaiſſe juſqu'aux pieds de Judas, que ne doit faire un Preſtre & un Evêque pour les ames ? Un maiſtre de l'humilité, tel que doit eſtre un Paſteur, ne devroit l'enſeigner qu'aprés l'avoir lui-meſme pratiquée.. Si on n'eſt pas en eſtat d'imiter Jeſus-Chriſt à la lettre, en

lavant les pieds de nos freres, faiſons-le ſpirituellement en pratiquant envers eux la charité & l'humilité, meſme envers nos ennemis.. Jeſus-Chriſt a attaché à des ſignes ſenſibles, & à des ſacremens viſibles, les veritez, les vertus, & les myſteres dont il a voulu conſerver la memoire avec plus de ſoin, comme plus neceſſaire: au lavement des pieds, la memoire de ſon humilité; au S. Sacrement de l'Euchariſtie, la memoire de ſon amour.. Il eſt à ſouhaiter que l'on conſerve avec ſoin dans l'Egliſe cette eſpece de ſacrement ou de ſymbole de l'humilité de Jeſus-Chriſt comme un moyen de reveiller l'amour de cette vertu dans les Paſteurs & dans les brebis.

15. Car je vous ai donné exemple, afin que penſant à ce que je vous ai fait, vous faſſiez auſſi de meſme. ¶

Jeſus a voulu eſtre noſtre modelle, principalement dans l'exercice de l'humilité & de la charité.. C'eſt un des avantages des ſaints monaſteres, d'avoir conſervé l'uſage de cette pratique, & de faire à la lettre ce que Jeſus-Chriſt nous a ſi fort recommandé au dernier jour de ſa vie.. C'eſt encore un plus grand avantage d'en pratiquer l'eſprit en s'humiliant au-deſſous de ſon prochain pour le gagner à Dieu.. Chacun doit travailler, autant qu'il luy convient ſelon ſon eſtat, à purifier ſon frere par le bon exemple, par la correction fraternelle, par des avis & des exhortations ſalutaires, par le pardon des injures, & en s'humiliant pour celles qu'on a faites.. Un Paſteur toûjours preſt à ſervir le prochain, appliqué à le purifier de ſes pechez, à laver dans ſes larmes les ordures que les pecheurs ont contractées par le commerce du monde, &c. c'eſt un vrai imitateur de la ſainte & adorable ſervitude du prince des paſteurs.

16. En verité, en verité je vous le dis : Le ſer-

ſerviteur n'eſt pas plus grand que le maître, & l'envoyé n'eſt pas plus grand que celui qui l'a envoyé. *Inf.* 15. 20. *Matth.* 10. 24. *Luc.* 6. 40.

Qui ſommes-nous pour prétendre d'eſtre mieux traitez que Jeſus-Chriſt ?. Rien de ſi juſte que cette maxime capitale du chriſtianiſme, & rien pourtant à quoi on ſe ſoumette moins.. C'eſt une injuſtice au pecheur de ne vouloir ni eſtre humilié, ni s'humilier ſoi-même ; mais plus grande dans celuy que Jeſus-Chriſt a aſſocié à ſa ſervitude ſacerdotale, qui demande une imitation plus fidelle de ſon humilité.. C'eſt une grande conſolation pour les humbles de voir Jeſus-Chriſt embraſſer l'humiliation ; c'eſt un reproche, un ſujet de confuſion & de condamnation pour ceux qui en ſont ennemis.. Diſons-nous ſouvent à nous-mêmes ce que Jeſus-Chriſt nous dit ici ; & nous ne nous plaindrons jamais ni des mauvais traitemens, ni des traverſes, ni des humiliations.

17. Si vous ſçavez ces choſes, vous eſtes heureux, pourvû que vous les pratiquiez.

Ce n'eſt pas la lumiere & la connoiſſance, qui fait le bonheur de cette vie ; mais le bon uſage de la lumiere, & l'amour de la croix de Jeſus-Chriſt. La connoiſſance de nos devoirs, ſans la pratique, n'eſt bonne qu'à nous faire recevoir un jugement plus rigoureux.. Plus on connoiſt Jeſus-Chriſt, & que c'eſt par amour, & non par impuiſſance, qu'il a embraſſé les humiliations & les privations, plus l'amour de l'élevation, du luxe, & d'une vie molle & ſenſuelle eſt abominable devant Dieu.. Ce n'eſt ni par les paroles, ni par les penſées, ni par des adorations purement exterieures que l'on reconnoiſt vraiment que Jeſus-Chriſt eſt noſtre maître, & nous ſes ſerviteurs & ſes eſclaves, mais en faiſant ſa volonté, & en imitant ſon humilité.. On fait ſouvent ſonner bien haut ces noms de vicaires, de lieutenans, & d'envoyez de Jeſus-

Christ ; mais on fait peu d'attention aux obligations qu'ils imposent : on suit ce qu'il a aimé ; on recherche ce qu'il a mépriſé ; on veut eſtre bien avec le monde ; on veut ſucceder à l'autorité du ſouverain Paſteur, & non à ſon humilité.

§. 2. PREDICTION DE LA TRAHISON DE JUDAS.

18. Je ne dis pas ceci de vous tous : je ſçai qui ſont ceux que j'ai choiſis. Mais il faut que cette parole de l'Ecriture ſoit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi, levera le pied contre moi.

Ps. 40. 10.

Il n'eſt pas facile d'honorer & d'imiter cette tranquillité d'eſprit & de cœur, avec laquelle Jeſus-Chriſt parle de ſon traître, & de ſa propre mort. Mais il peut faire en nous ce qu'il a fait en luy-meſme. Ceux qui ſont trahis par leurs amis, ne le ſouffrent que par ignorance & par ſurpriſe ; Jeſus-Chriſt a vû dés le commencement tous les mauvais deſſeins de Judas, & il les pouvoit éviter. Les Pſeaumes de David s'entendent litteralement de Jeſus-Chriſt comme les autres propheties ; & l'hiſtoire de la trahiſon commiſe contre David, eſtoit prophetique de celle que devoit commettre contre Jeſus-Chriſt. Ce Prince a pas ſeulement eſté prophete par ſes Pſeaumes ; mais il a eſté un homme tout prophetique par ſa vie, ſes combats, ſes perſecutions, ſes victoires, ſon regne, &c. C'eſt un tableau de Jeſus-Chriſt où on le voit dépeint quand la foy y eſt attentive.

19. Je vous dis ceci dés maintenant avant qu'il arrive, afin que lorſqu'il arrivera, vous me connoiſſiez pour ce que je ſuis.

Un bon Paſteur doit preparer les chreſtiens à la tentation, & les prévenir contre le ſcandale qu'il prévoit devoir arriver. Jeſus-Chriſt ne dit & ne fait

fait rien inutilement, parce qu'il a plusieurs desseins dans ses actions & dans ses paroles. Il ne convertit pas Judas par ses avis prophetiques; au contraire il l'endurcit; mais il fait connoistre sa divinité, affermit la foy de ses disciples, leur donne moyen de le faire reconnoistre pour ce qu'il est; nous donne lieu à nous-mesmes d'adorer sa conduite, sa sagesse, sa douceur, sa patience, son application à l'œuvre de son Pere, & à prévenir le scandale qu'auroit causé aux Apostres la trahison de l'un d'entr'eux, s'il n'eût montré qu'il l'avoit connu en le choisissant, & qu'il avoit sçu sa trahison avant qu'il l'eût executée.

20. En verité, en verité je vous le dis: Quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit moi-mesme; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. *Matth. 10. 40. Luc. 10. 16.*

L'union de Jesus-Christ avec ses membres, est si grande, que c'est luy qui reçoit le bien qu'on leur fait. Plus grande encore entre luy & ses ministres par l'unité de son sacerdoce, auquel il les associe. Leur mission fait partie de la sienne, c'est sa place qu'ils tiennent; son autorité, qu'ils exercent; une portion de son onction divine, qu'ils ont reçuë; les fonctions de son sacerdoce, qu'ils continuënt.. C'est une erreur d'une terrible consequence de rejetter Jesus-Christ, en pensant ne rejetter qu'un homme; ou de recevoir un imposteur ou un faux apostre, croyant recevoir Jesus-Christ. C'est à la mission qu'on doit prendre garde. Pour estre assuré qu'on reçoit l'envoyé de Dieu par Jesus-Christ, il faut qu'il paroisse que la mission, dont on se vante, vient de Jesus-Christ ou par une succession non interrompuë, ou par une tradition immediate, autorisée par miracles.

21. JESUS ayant dit ces choses, se troubla en son esprit, & leur declara ce qui lui devoit arriver, en disant: En verité, en verité *Matth. 26. 21.*

Marc. 14. 18. Luc. 22. 21.

rité je vous le dis : L'un de vous me livrera.

Aprés avoir fait voir (v. 20.) *ce que c'eſt qu'un Apoſtre, & à quel degré d'honneur il eſt élevé, il découvre enfin juſqu'à quel degré d'ingratitude un tel Apoſtre a eſté capable de ſe laiſſer aller envers luy.. Rien ne nous fait mieux concevoir ce que c'eſt qu'un Dieu trahi par ſon apoſtre, par celuy qu'il avoit honoré de ſa confiance, que de voir cette fermeté divine comme ébranlée, & cette paix ſouveraine, troublée dans Jeſus-Chriſt.. Les pechez des Preſtres & des Paſteurs, principalement quand ils trahiſſent Jeſus-Chriſt en trahiſſant l'Egliſe, la verité, l'intereſt du ſalut des ames, ſont capables de troubler l'ame de Jeſus-Chriſt, tant il en a d'horreur.. Qu'il y en a peu qui ſoient vivement touchez des pechez & de la perte des ames, juſqu'à en eſtre troublez, & dont la charité envers leurs ennemis ne ſe laſſe point!*

22. Les diſciples donc ſe regardoient l'un l'autre, eſtant en doute de qui il parloit.

Il n'y a point de peine ni de penitence plus rigoureuſe pour une ame qui aime vraîment Dieu, & qui hait le peché pour l'amour de luy, que ces incertitudes, où il permet quelquefois qu'elle ſe trouve ſur l'état de ſa conſcience. On a ſujet de tout craindre, quand on connoiſt ce que c'eſt que le cœur de l'homme en l'état où le peché d'Adam l'a mis.. On n'évite le mal, & on ne fait le bien que par miracle, puis que c'eſt par un ſecours ſurnaturel: & ſe tenir aſſuré de ce miracle, ce ſeroit une preſomption qui ſeule nous en rendroit indignes.. Le ſeul nom du peché nous doit faire trembler, quelque témoignage que noſtre conſcience nous rende.

23. Mais l'un d'eux que JESUS aimoit, eſtant couché ſur le ſein de JESUS,

La pureté virginale de S. Jean luy donne un accés ſi familier au ſein de Jeſus-Chriſt; & c'eſt dans ce ſein qu'il a puiſé les ſublimes veritez de ſon Evangile,

gile, & cet amour ardent pour Jeſus-Chriſt.. La chaſteté & la modeſtie ſont inſeparables. C'eſt cette pudeur qui empeſche ſaint Jean de ſe nommer en rapportant les faveurs de ſon maiſtre.. Sa reconnoiſſance luy fait oublier ſon propre nom, pour ne ſe faire connoiſtre que par la bonté de ſon Sauveur pour luy : & il oublie meſme tous les autres dons, pour ne ſe ſouvenir que de celuy de ſon amour le plus precieux de tous, & la ſource de tous les autres.. Où repoſeroit donc celuy que Jeſus aimoit, ſinon dans le ſein, ſur le cœur de Jeſus où reſide cet amour ?. N'envions point le ſort de ſaint Jean : ſoyons les imitateurs fidelles de la pureté, de la modeſtie, & de la charité de Jeſus, & nous ſerons tous les diſciples bien-aimez de Jeſus.. Quand nous communions dignement, Jeſus eſt dans noſtre ſein, & nous dans le ſein de Jeſus ; il demeure en nous, & nous en luy : nous en ſommes aſſurez par ſa parole.

24. Simon-Pierre lui fit ſigne de s'enquerir de JESUS, qui eſtoit celui dont il parloit.

La charité & l'autorité doivent s'unir dans l'Egliſe pour découvrir les deſordres de ſes miniſtres, & pour s'aider mutuellement à empeſcher qu'ils ne nuiſent aux ames.. La primauté de l'amour l'emporte ſur la primauté de la puiſſance, en ce qui eſt de la priere & de l'accés auprés de Jeſus-Chriſt. C'eſt à ceux qui l'aiment davantage qu'il découvre ſes ſecrets.. Ceux qui ſont les plus élevez en autorité, ne doivent pas croire qu'ils s'abaiſſent, quand ils ont recours aux prieres de ceux qui excellent dans l'amour de Dieu.

25. Ce diſciple donc qui ſe repoſoit ſur le ſein de JESUS, lui dit : Seigneur, qui eſt-ce ?

La pureté & la charité donnent une ſainte liberté avec Dieu & avec Jeſus-Chriſt.. Il faut employer les talens & les dons de Dieu ſous la conduite & la direction de l'autorité.. La pieté obeït

avec

avec ſimplicité à la puiſſance, comme la puiſſance doit commander avec humilité à la pieté.. La priere qui ſe fait en ſe repoſant ſur le ſein de Jeſus, c'eſt celle qui ſe fait en ſe repoſant ſur ſa charité paternelle, avec confiance en ſes merites, avec l'eſprit d'un enfant, qui eſt l'amour.. Il ne faut avoir la curioſité de connoiſtre les méchans, que pour l'utilité de l'Egliſe, & afin qu'on ſe tienne ſur ſes gardes contr'eux.

26. JESUS lui répondit : C'eſt celui à qui je donnerai un morceau que j'aurai trempé. Et ayant trempé un morceau, il le donna à Judas Iſcariote, fils de Simon.

Les dons de Dieu reçus par les hypocrites, donnent entrée au demon dans leur cœur.. Qu'il eſt dangereux de mal recevoir les meilleures choſes de la main meſme de Jeſus-Chriſt ! Si un morceau de pain, combien plus ſon corps & ſon ſang ?. On eſt bien deſeſperé, quand les dons de Dieu ne ſervent qu'à faire connoiſtre la corruption & la méchanceté du cœur. Il ſeroit peut-eſtre plus utile à un impie de recevoir des châtimens de Dieu, que des bienfaits ; mais c'eſt en cela qu'eſt terrible ſa juſtice ſur luy, de ce qu'il luy fait du bien qui l'endurcit, au lieu de le punir pour luy ouvrir les yeux.. Mon Dieu, écraſez-moy par des châtimens temporels, pluſtoſt que de me laiſſer jamais aller juſqu'à un état ſi déplorable.

27. Et quand il eut pris ce morceau, ſatan entra dans lui. JESUS donc lui dit : Faites au plûtoſt ce que vous faites.

C'eſt quelquefois un bien-fait de Dieu, une communion ſacrilege, dont ce morceau eſt la figure, qui acheve l'endurciſſement d'un pecheur, & le rend comme incurable.. Tout eſt éteint dans ce traître ; il n'y a plus ni remors, ni lumiere, ni honte ; le diable eſt le maiſtre de ſon cœur pour en faire l'inſtrument de ſon œuvre.. Trois cauſes concourent à l'en-

à l'endurciſſement. 1. Les bien-faits de Dieu reçus avec un cœur traître, perfide & ingrat. 2. Le diable qui entre dans ce cœur, où il n'y a plus rien qui lui reſiſte, & qui empeſche qu'il n'en faſſe ſon eſclave. 3. Dieu qui abandonne ce cœur à ſa malice & à ſa dureté, qui a repouſſé ſi ſouvent la main charitable de ſon medecin. Funeſte liberté de faire le mal! Heureux celuy à qui Dieu la refuſe, & que Dieu traverſe dans ſes mauvais deſſeins!

28. Nul de ceux qui eſtoient à table, ne comprit pourquoi il lui avoit dit cela.

Un paſteur doit conſerver la charité envers les plus grands pecheurs, & les menager juſqu'au bout. Jeſus ſe fait entendre à qui il luy plaiſt, & comme il luy plaiſt. Judas l'entend pour ſa condamnation : les autres apoſtres ne l'entendent point pour conſerver la paix, cacher le traiſtre, & donner lieu au ſacrifice d'où dépend le ſalut du monde. Leur ſimplicité ſert de voile à Judas; la charité n'eſt point ſoupçonneuſe, ni défiante : elle ne voit le mal que quand elle eſt forcée de le voir.

29. Car quelques-uns penſoient, qu'à cauſe que Judas avoit la bourſe, JESUS lui avoit voulu dire : Achetez-nous ce qui nous eſt neceſſaire pour la feſte, ou donnez quelque choſe aux pauvres.

Il paroiſt que Jeſus-Chriſt abandonnoit le ſoin de l'argent & de la dépenſe ordinaire à Judas; mais qu'il ſe reſervoit d'ordonner ce qui concernoit les ſacrifices, & tout ce qui eſtoit du culte de ſon pere dans ſa famille, ou du ſecours des pauvres. Qui s'excuſera de faire l'aumône, voyant Jeſus-Chriſt & les apoſtres la faire, & donner de leur pauvreté? Il ſanctifioit les feſtes par la charité; & nous apprend à faire des aumônes plus abondantes, aux jours où Dieu répand ſes graces plus liberalement dans nos cœurs. C'eſt une retribution de juſtice; mais tout l'avantage eſt de noſtre coſté.

30. Ju-

30. Judas donc ayant reçû ce morceau, so
tit auſſi-toſt. Et il eſtoit nuit.

Les graces extraordinaires de Dieu mal reçuë.
ſes avis mépriſez, ſes inſpirations rejettées, ſervei
à precipiter dans le peché celuy qui a livré ſon cœ
au demon.. Le diable eſt un maiſtre imperieux q
ſe fait ſervir promptement, & ne donne pas le tem
au pecheur de ſe reconnoiſtre.. Rien ne fait mie
voir l'aveuglement du pecheur, que le plaiſir qu
prend à ſervir un tyran, aprés avoir quitté
maiſtre ſi plein de douceur & de bonté.. La n
que ce miſerable porte dans ſon cœur, eſt ſans co
paraiſon plus noire que celle qu'il choiſit pour
œuvre de tenebres.. O nuit en meſme temps la pl
criminelle & la plus ſainte; la plus horrible,
la plus aimable; la plus noire, & la plus lum
neuſe; puis que d'un coté le Fils de Dieu y eſt trah
vendu & livré par le plus execrable de tous les
crileges & parricides; & que de l'autre il s'y d
ne, s'y livre, & s'y ſacrifie lui-meſme par l'act
la plus religieuſe qui fut jamais, y laiſſe les p
divins gages de ſon amour, & y enſeigne les p
hautes & les plus lumineuſes veritez de la relig
qu'il y inſtituë!

§. 3. GLORIFICATION DE JESUS. COMMANDEMENT DE L'AMOUR. RENONCEMENT DE S. PIEREE PRE'DIT.

31. Aprés qu'il fut ſorti, JESUS dit : Ma
tenant le fils de l'homme eſt glorifié, & D
eſt glorifié en lui.

Jeſus troublé & contriſté en ſon eſprit, pend
que Judas eſtoit preſent & meſlé parmi ſes apoſt
ſemble avoir recouvré la paix & la liberté de
cœur, depuis la ſeparation de cet homme de pec
Un Eveſque, un paſteur, un ſuperieur, a les
trailles déchirées, quand il voit une ame ſe per

un membre s'arracher lui-meſme du corps, hors duquel il n'y a point de vie pour lui. Mais quand il n'y a plus de remede, il adore Dieu dans la profondeur de ſes jugemens, & joint la paix au tremblement.. C'eſt une grande joie pour ceux qui ſont chargez de la conduite d'un corps, de le voir purgé du levain qui pouvoit corrompre la paſte nouvelle.. Judas parle de la mort de Jeſus de ſon coſté, & en parle en ſa maniere; Jeſus en parle auſſi du ſien: mais que ce langage eſt different! Il ne voit que gloire, où les autres ne voient qu'humiliation & qu'ignominie.

32. Que ſi Dieu eſt glorifié en lui, Dieu le glorifiera auſſi en lui-meſme, & c'eſt bien-toſt qu'il le glorifiera.

Jeſus-Chriſt trouve ſa gloire dans ſes humiliations & dans ſon obeïſſance juſques à la mort, parce que Dieu y trouve la ſienne. Le chreſtien de même trouvera toûjours ſon veritable honneur à honorer Dieu de quelque maniere que ce ſoit, & quoi qu'il luy en coûte.. Les hommes du monde, & ceux qui font le métier de la guerre, ne parlent que de gloire, parce que c'eſt leur fin: & plus ils ont ſouffert & eſſuié de perils pour y arriver, plus ils s'eſtiment glorieux. De quoi parleroit donc Jeſus-Chriſt, l'Homme de Dieu & Homme-Dieu, ſinon de la gloire de Dieu, qui eſt ſa fin & la fin de toutes choſes? On ne doit compter pour rien tout le reſte, ſinon autant qu'il nous conduit là.. L'eſperance de noſtre propre gloire, telle qu'elle nous eſt deſtinée de Dieu, s'allie fort bien avec la recherche de la gloire de Dieu; puiſqu'elle en eſt un moyen. La reſurrection glorieuſe de Jeſus-Chriſt eſt le plus excellent & le plus puiſſant de tous. C'eſt à annoncer ce myſtere que J. C. deſtine ſes Apôtres; c'eſt à en eſtre les confeſſeurs & les martyrs qu'a paru la fidelité des chreſtiens. C'eſt auſſi le grand objet de noſtre pieté aprés Dieu, & la grande ſolennité de l'Egliſe.

33. Mes

Sup. 7. 34. 33. Mes petits enfans, je n'ai que peu de temps à eſtre avec vous. Vous me chercherez: & ce que j'ai dit aux juifs qu'ils ne pouvoient venir où je vais, je vous le dis auſſi preſentement.

L'admirable tendreſſe de Jeſus pour ſes diſciples, nous apprend que la vraie pieté n'eſt point dure & inſenſible. Plus la charité eſt parfaite, plus elle compatit aux peines & aux foibleſſes des autres.. C'eſt une conſolation pour des brebis & des enfans, de voir que leur paſteur & leur pere ſent, auſſi bien qu'eux, la peine d'une ſeparation neceſſaire; & cette conſolation eſt un devoir paſtoral & paternel.. La tendreſſe d'un paſteur doit eſtre genereuſe, & n'empêche pas qu'il n'annonce les choſes deſagreables, & ne donne les avis neceſſaires.. L'état de la vie reſſuſcitée eſt tout ſpirituel; & on n'y connoiſt plus Jeſus-Chriſt ſelon la chair, ni ſelon la maniere de converſer ordinaire.

Inf. 15. 12. *Levit.* 19. 18. *Matt,* 22. 39. 34. Je vous laiſſe un commandement nouveau, de vous aimer les uns les autres, afin que vous vous entr'aimiez comme je vous ay aimez.

Le commandement de l'amour eſt nouveau en ce qu'il a celuy de Jeſus-Chriſt pour modelle, & qu'il eſt nouvellement gravé dans le cœur par le ſaint Eſprit.. Ne s'aimer l'un l'autre que pour le ciel, & que par rapport aux biens éternels, c'eſtoit ſans doute un amour bien nouveau aux Juifs, qui n'avoient que des eſperances charnelles, & qui eſtoient tout temporels par leur eſtat.. La pluſpart des amitiez du monde ſont des amitiez juives & toutes temporelles; il y en a peu de chreſtiennes, & qui ne tendent qu'à s'unir en Dieu & pour Dieu par l'Eſprit de Jeſus-Chriſt.. Gravez en moy, Seigneur, cet amour qui renouvelle le cœur, qui fait le nouvel homme, qui n'aime rien qu'en vous, que ſelon vous, & que pour vous.

35. C'eſt

35. C'eſt en cela que tous connoîtront que vous eſtes mes diſciples, ſi vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Le caractere du chreſtien, c'eſt la charité; mais une charité gratuite qui n'ait point pour fondement l'intereſt; ni pour principe les bien-faits, & qui ſoit à l'épreuve des injures.. Aimer parce qu'on nous aime, eſt une amitié toute humaine, & qui nous eſt commune avec les payens; aimer parce que Dieu nous l'ordonne, & pour l'amour de luy, c'eſt l'eſprit de la Religion nouvelle de Jeſus-Chriſt.. La charité mutuelle qui nous fait reconnoître pour diſciples de Jeſus-Chriſt doit eſtre conforme à celle de Jeſus-Chriſt; car il ne nous a appris que ce qu'il a pratiqué: & pour luy reſſembler, il faut aimer nos ennemis mêmes, & eſtre preſts à donner noſtre vie temporelle pour leur ſalut éternel.. On reconnoît un diſciple de Moïſe à l'obſervation craintive, ſervile, & ſcrupuleuſe d'un grand nombre de preceptes que les Juifs n'ont pû porter; on reconnoît un diſciple de Jeſus-Chriſt à l'obſervation libre, volontaire & fidelle de cet unique commandement du Sauveur, qui renferme tous les autres.

36. Simon-Pierre lui dit: Seigneur, où allez-vous? JESUS lui répondit: Vous ne pouvez maintenant me ſuivre où je vais: mais vous me ſuivrez aprés.

L'attachement de Pierre à la preſence ſenſible de Jeſus-Chriſt l'applique à ces paroles plus éloignées qui marquoient ſa ſeparation, au lieu de ſe rendre attentif au commandement de l'amour qui nous attache intimement à Jeſus-Chriſt & le rend preſent dans nos cœurs.. Une curioſité mal reglée ſuit l'attachement imparfait, & la tentation ſuit la curioſité.. Dieu a ſes momens; & il nous fait faire par ſa grace en un temps ce que nous ne pouvions pas faire dans un autre.. Quelque ſentiment que nous ayons de noſtre foibleſſe, eſperons

tcû-

toûjours qu'encore que nous ne ſoyons pas en eſtat de ſuivre Jeſus-Chriſt dans ſes voies, nous le pourrons un jour. Tous n'en ont pas l'aſſurance de la bouche même de Jeſus-Chriſt comme ſaint Pierre; tous en doivent avoir la confiance.

37. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne vous puis-je pas ſuivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour vous.

Il y en a peu qui connoiſſent la meſure de leurs forces. Il ne ſe faut pas arrêter à ce que l'on en ſent, ou que l'on en croit avoir ; mais beaucoup prier, & ne ſe rien promettre de ſoi.. Pierre demande pourquoi il ne peut pas ſuivre Jeſus-Chriſt, & c'eſt parce qu'il croit le pouvoir. La preſomption donne des forces imaginaires, & empêche d'en demander & d'en recevoir de veritables.. Quand Dieu nous aſſure quelque choſe, ne raiſonnons point avec luy ; mais croions ſans heſiter, loin de luy contredire.. Renoncer à ſon propre ſens pour s'attacher à la parole de Dieu, eſtoit au-deſſus des forces de ſaint Pierre ; & il croyoit pouvoir renoncer à l'amour de la vie pour mourir avec ſon maître. Ainſi un zele trompeur nous fait croire que nous ferions de grandes choſes pour Dieu, pendant que nous ne faiſons pas des choſes faciles qu'il demande actuellement de nous. Illuſion!

Matt. 26. 35. *Marc.* 14. 29. *Luc.* 22. 33.

38. JESUS lui repartit : Vous donnerez voſtre vie pour moi ? En verité, en verité je vous le dis : Le coq ne chantera point, que vous ne m'ayez renoncé trois fois.

Combien profonde & combien inconnuë eſt la plaie de l'orgueil & de la preſomption de nos propres forces, puiſque Jeſus-Chriſt pour la faire connoître & pour la guerir, permet une ſi grande chûte dans un apôtre qu'il aime ſi fort !.. Il faut que Jeſus meure pour Pierre, avant que Pierre puiſſe mourir pour Jeſus.. Il faut que le Fils de Dieu confeſſe devant les tribunaux ſa propre divinité, afin

afin que Pierre puisse la confesser ; parce qu'il est le chef des martyrs, & le premier des confesseurs, de qui doit découler le courage de se declarer pour lui, & la force de souffrir pour son nom.. Pierre qui refuse d'écouter la voix de Jesus-Christ pour se connoître lui-même, apprendra du chant du coq, qu'une trop grande confiance conduit au precipice.

CHAPITRE XIV.

Sermon aprés la Cene.

§. 1. J. C. VOIE, VERITE', ET VIE. QUI LE VOIT, VOIX AUSSI SON PERE.

1. † QUe vostre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. † Les saints Jacques & Philippe.

Un bon pasteur obligé de troubler ses brebis, soit par des veritez terribles, ou par son départ, doit s'appliquer à les fortifier.. Nostre-Seigneur ne sçait ce que c'est que de donner des consolations humaines. Toutes ses voies sont des voies de foi, & il n'en tire point les ames, mais les y fait toûjours marcher de plus en plus.. Il ne défend point le trouble des sens, dont la nature n'est pas toûjours maîtresse, mais le trouble du cœur, qui vient ordinairement ou de peu de foi de la providence de Dieu ; ou de peu de confiance en la grace de J.C. deux fondemens de l'esperance chrestienne.. Avoir Dieu pour Pere, & son Fils pour mediateur, c'est dequoi calmer tous les troubles. On ne perd rien quand on a de la foi ; parce qu'elle nous rend plus saintement & plus puissamment present Jesus-Christ même, qu'il ne l'est par sa presence sensible.. Il la faut demander souvent cette foi qui calme & affermit le cœur. C'est par Jesus-Christ, que

que nous avons accés à Dieu, & que Dieu vient à nous : ne ſeparons donc pas la foi & la confiance en Jeſus-Chriſt de celle que nous avons en Dieu.

2. Il y a pluſieurs demeures dans la maiſon de mon Pere. Si cela n'eſtoit, je vous l'aurois dit : car je m'en vais pour vous preparer le lieu ;

Les foibles doivent eſtre encouragez par l'eſperance de la recompenſe, qui n'eſt pas ſeulement pour les plus parfaits. La recompenſe répond au merite ; & les divers degrez de gloire aux divers degrez de charité.. Quelle conſolation plus ſolide que d'eſperer que Jeſus-Chriſt veut bien partager avec nous la demeure qu'il a dans le ciel, dans le ſein meſme de ſon Pere !. Comment pourrions-nous eſperer un lieu ſi ſublime & ſi avantageux, ſi Jeſus-Chriſt n'entreprenoit de nous le preparer ?. Que ce mot comprend de myſteres ! Il cache ainſi à ſes diſciples, pour ne les pas affliger, cette preparation douloureuſe & humiliante, qui eſt le ſacrifice de la croix : ſacrifice vraîment preparatoire, car il y merite tout, & il n'y applique rien, comme celui de l'Euchariſtie ne merite rien, & applique tout par le moyen du ſaint Eſprit, & de ſa grace.

3. & aprés que je m'en ſerai allé, & que je vous aurai preparé le lieu, je reviendrai, & vous retirerai à moi, afin que vous ſoyez où je ſerai.

La mort des juſtes n'eſt autre choſe que leur réünion à Jeſus-Chriſt leur chef. C'eſt à quoi tous ces myſteres nous preparent, & à quoi nous nous devons preparer par ſa grace. 1. Preparation ſur la croix, par le ſacrifice. 2. Dans le ciel par l'aſcenſion & par la miſſion du ſaint Eſprit, qui eſt le fruit & du ſacrifice & de l'aſcenſion.. La reſurrection & l'aſcenſion, qui ſemblent n'eſtre que pour Jeſus-Chriſt, ſont pour nous auſſi-bien que les myſteres de ſouffrance & d'humiliation. 3. Preparation en nous-meſmes, qui doit répondre aux

deux

deux autres, dont elle eſt une participation & une imitation par la mortification & la deſtruction du peché, qui ſont l'effet & l'imitation de l'immolation ſur la croix, & par la ſanctification interieure de la charité, & des vertus chreſtiennes. Cette derniere eſt le commencement de la participation des parties glorieuſes du ſacrifice de Jeſus-Chriſt la reſurrection & l'aſcenſion (Epheſ. 2. 6.) *qui n'acheveront de s'accomplir en nous qu'au retour de Jeſus-Chriſt lors qu'il nous retirera à lui, qu'il nous placera au lieu qu'il nous a preparé, & que nous ſerons avec lui où il eſt.. Ne perdons pas le temps de la preparation, ſi nous voulons avoir part à cette reünion.*

4. Vous ſçavez bien où je vais, & vous en ſçavez la voie.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne ſçavons où vous allez; & comment pouvons-nous en ſçavoir la voie ?

Dieu par miſericorde cache ſouvent les graces en les donnant : mais c'eſt ſouvent auſſi noſtre ingratitude & noſtre infidelité qui nous les cachent.. Il y a bien des veritez particulieres renfermées dans la foi en Jeſus-Chriſt qui ſe developpent & s'éclairciſſent ſelon les occaſions, & à meſure que la pieté nous y applique, ou que Dieu nous ouvre l'eſprit.. Noſtre application aux choſes ſenſibles, nous fait aiſément oublier les veritez ſpirituelles qui nous ont eſté ſouvent enſeignées.. L'Eſprit de Dieu nous fait quelquefois ſeulement entrevoir certaines veritez, afin de nous faire deſirer de les connoître, & de nous en faire meriter la connoiſſance par la priere, l'application, & l'humble aveu de noſtre ignorance.

6. JESUS lui dit : je ſuis la voie, la verité, & la vie : nul ne vient au Pere que par moi.

Jeſus eſt la voie, par ſon exemple; la verité, par ſa parole; la vie, par ſa grace. Voie nouvelle

le & vivante, dans laquelle la foi nous fait marcher; verité infaillible des biens à eſperer; vie eternelle qu'il faut ſeule aimer.. Hors de cette voie, rien qu'égarement : ſans cette verité, rien qu'erreur & tromperie : ſans cette vie, il n'y a plus que mort.. Par le peché le cœur a perdu la vie de la juſtice; l'eſprit, la lumiere de la verité, les ſens, le ſecours des creatures qui lui ſervoient de voie pour aller à Dieu : tout nous eſt redonné dans Jeſus-Chriſt. La voie du ciel, expoſée à nos ſens par ſa vie & ſes myſteres; la verité, qui éclaire noſtre eſprit; la vie, qui ranime noſtre cœur.. Prenons garde à ne transferer à aucune creature ce que Jeſus-Chriſt s'approprie à l'excluſion de tout autre. Luy ſeul eſt noſtre voie, comme mediateur par ſon ſang; ſeul la verité des promeſſes, qui ne s'accompliſſent qu'en luy comme chef des élus, & dans nous comme dans ſes membres; ſeul noſtre vie comme le principe de la vie & de toutes les actions chreſtiennes par ſa grace.. Celuy-là merite bien de ſe perdre, de ſe tromper, & d'eſtre privé de la vie, qui ne s'attache point uniquement à vous, ô voie éternelle, en qui ſeule ſe retrouvent ceux qui ſont égarez; verité incarnée, qui ſeule éclairez ceux qui ſont dans les tenebres; vie celeſte & divine, qui ſeule donnez aux morts une vie immortelle : Voie divine, qui eſtes venuë vous laſſer en cherchant les pecheurs : verité, qui eſtes deſcenduë dans nos tenebres : vie, qui vous eſtes humiliée juſques à mourir pour nous.

7. Si vous me connoiſſiez, vous connoîtriez auſſi mon Pere : & vous le connoîtrez bientoſt, & vous l'avez déja vû.

Qui a pû entendre la doctrine celeſte, & voir les œuvres miraculeuſes de Jeſus-Chriſt ſans eſtre perſuadé qu'il diſoit la verité, quand il aſſuroit qu'il eſtoit Fils de Dieu; ce qui eſt connoiſtre qu'il a un Pere de qui il eſt engendré.. Nous meritons bien

bien ce reproche de Jesus-Christ, nous qui faisons si peu paroistre par nostre vie, que nous le connoissons comme nostre maistre, nostre sauveur, & nostre tout. Quelle esperance, quel amour ne devroient pas répondre à nostre foi, si elle estoit aussi vive & aussi animée qu'elle le devroit être? Nos connoissances en cette vie sont bien obscures & bien imparfaites: on ne s'en peut consoler que par l'esperance de cette vive lumiere qui doit dissiper nos tenebres. Que ce bien-tost *est desirable; & qu'il est encore long à ceux qui desirent sortir de l'enfance, pour arriver à la connoissance de l'homme parfait! Venez* bien-tost, *ô lumiere de mon cœur; mais hâtez-vous aussi de preparer ce cœur, & de le purifier d'une maniere digne de vous.*

8. Philippe lui dit: Seigneur, montrez-nous vostre Pere, & il nous suffit.

Qui voit le Fils, voit aussi le Pere, à cause du rapport essentiel de leurs personnes, & de l'unité de leur nature. Ouy, Seigneur, c'est à vous seul qu'il appartient de nous montrer vostre Pere; puisque vous seul le connoissez, vous seul estes son idée coéternelle, le caractere de sa substance, l'image invisible de ses perfections, la lumiere qui procede de cette lumiere, & qui peut seule se repandre dans les esprits créez. Montrez-le nous maintenant par une foi vive, & d'une maniere qui nous le fasse aimer; afin que vous nous le montriez un jour dans sa gloire, en nous le faisant posseder. Dieu seul est necessaire à l'homme, & Dieu seul aussi luy suffit. C'est la plus grande marque de la corruption de son cœur, de le voir courir aprés de faux biens, & mépriser le seul bien veritable, l'unique bonheur de son ame. Quand cesserai-je, mon Dieu, de me fatiguer par ces recherches inutiles? Dites à mon ame que vous estes son salut & sa vie; que vous estes le bien qu'elle cherche ailleurs, & qu'elle ne peut trouver qu'en vous.

9. JESUS lui répondit : Il y a ſi long-temps que je ſuis avec vous ; & vous ne me connoiſſez pas encore ? Philippe, celui qui me voit, voit auſſi mon Pere. Comment donc me dites-vous : Montrez-nous voſtre Pere.

Il y a ſi long-temps que Dieu eſt avec nous ; qu'il ſe fait ſentir par ſes bienfaits ; qu'il fait voir dans ſes creatures ſa puiſſance, ſa ſageſſe, ſa bonté ; qu'il nous preſſe par ſes inſpirations, ſes châtimens, ſa parole, de le reconnoiſtre pour noſtre Dieu, & de luy obeïr comme à noſtre Pere & à noſtre maiſtre ; & nous ne le connoiſſons point !. Ouvrons les yeux de noſtre foi, & non pas ceux de noſtre chair. On ne voit l'inviſible qu'avec des yeux inviſibles ; & on voit ſa même eſſence divine, ſa même puiſſance, ſes mêmes perfections, dans le Pere, dans le Fils, & dans le S. Eſprit. Je le croi, ô Jeſus, & je ne laiſſe pas de vous dire : Montrez-moi voſtre Pere ; *parceque je ne le voi que comme dans un miroir, ou comme au travers d'un voile. Quand ce voile ſera-t-il levé ?*

10. Ne croyez-vous pas que je ſuis dans mon Pere, & que mon Pere eſt en moi ? Ce que je vous dis, je ne vous le dis pas de moi-meſme ; mais c'eſt mon Pere qui demeure en moi, qui fait lui-meſme les œuvres que je fais.

Rien ici d'humain ; rien de charnel. Que la raiſon ſoit captive ſous le joug de la foi pour adorer des myſteres qu'elle ne peut comprendre. Un Dieu qui eſt la même choſe que ſon Fils, & qui n'eſt pas la même perſonne ; un Fils qui reſide dans ſon Pere, & un Pere dans ſon Fils, & qui ſont diſtinguez réellement l'un de l'autre. Un Fils qui reçoit tout, & l'eſtre même de ſon Pere, ſans indigence, ſans dépendance, ſans poſteriorité ; un Pere qui donne & communique tout ce qu'il eſt à ſon Fils, ſans luy donner commencement, ſans rien perdre de ce qu'il donne à ſon Fils coéternel, conſubſtantiel, &

operant

operant avec luy par la même toute-puiſſance : ce ſont des veritez où la raiſon ſe perd.. Apprenons de la verité à ne pas parler comme de nous-mêmes, nous qui de nous-mêmes n'avons que le menſonge & le peché.. Apprenons à rapporter à Dieu tout le bien que vous faiſons ; puiſque c'eſt luy qui le fait en nous ; que c'eſt luy qui fait les bonnes œuvres que nous faiſons, par une eſpece d'unité de principe & d'operation, qui repreſente & honore celle qui eſt entre le Pere & le fils ; la même bonne action eſtant toute de Dieu par ſa grace, & toute de nous par noſtre volonté.

11. Ne croyez-vous pas que je ſuis dans mon Pere, & que mon Pere eſt dans moi ? Croyez-le au moins, à cauſe des œuvres que je fais.

La puiſſance avec laquelle Jeſus-Chriſt parloit en rendant témoignage de ſa divinité, & en faiſant voir qu'il connoiſſoit le fond des cœurs, pouvoit ſuffire pour prouver la verité de l'Incarnation ; mais ſes œuvres exterieures en eſtoient des preuves invincibles.. Faiſons voir par nos actions & par noſtre vie, que l'Eſprit de Dieu vit & opere en nous : que les œuvres des membres ne ſoient pas indignes du chef : que les mœurs des enfans faſſent reconnoiſtre leur Pere.. Lire avec reſpect les miracles de Jeſus-Chriſt dans l'Evangile, eſt un excellent moyen pour faire croiſtre & pour affermir noſtre foi, ou empêcher qu'elle ne s'affoibliſſe.

12. En verité, en verité je vous le dis : Celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, & en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Pere,

La foi met la puiſſance de Dieu entre nos mains. Prenons-nous-en donc à la tiedeur & à la petiteſſe de noſtre foi, ſi les miracles ſemblent manquer en certaines occaſions.. Noſtre-Seigneur reſerve les plus grands miracles à ſes apôtres & à d'autres ſaints. 1. Afin qu'il y eût moins de lieu de les

leur attribuer. 2. Pour montrer qu'il n'eſt pas moins puiſſant ſur la terre, que quand il y eſtoit preſent d'une maniere ſenſible. 3. Pour ſuppléer à l'impreſſion que faiſoit ſon humanité ſainte ſenſiblement preſente. 4. Parce que l'état de ſa gloire & l'établiſſement de ſon regne parmi les nations qui n'avoient point connu Dieu, demandoit des effets plus éclatans de ſa puiſſance : comme il en avoit fait de ſi extraordinaires pour tirer ſon peuple de l'Egypte, & pour former la Religion parmi les juifs. 5. Parce que ce n'eſt, en un certain ſens, que par ſa mort qu'il a merité d'eſtre le mediateur & l'avocat des hommes; & par ſa reſurrection, qu'il eſt entré en poſſeſſion de ſes fonctions de preſtre, d'interceſſeur & de chef.. Les myſteres de la reſurrection, de l'aſcenſion, & de la ſeance à la droite de Dieu, ſont des myſteres d'une grande confiance pour les chreſtiens : on n'y a point aſſez d'application.

Inf. 16 23. *Matt.* 7. 7. *&* 21. 22. *Marc.* 11. 24.

13. & que quoi que vous demandiez à mon Pere en mon nom, je le ferai ¶, afin que le Pere ſoit glorifié dans le Fils.

Ce que nous demandons & ce que nous faiſons au nom de Jeſus-Chriſt, il le fait lui-meſme en nous.. Trois conditions pour obtenir des miracles. 1. Les demander au Pere avec la confiance d'un enfant, au nom de Jeſus-Chriſt comme eſtant à lui ; par ſes merites, par ſes myſteres, & en conſideration de ſon amour pour ſon Pere, de ſon zele pour ſa gloire, de ſon ſacrifice offert pour ſon Egliſe. 2. Eſtre bien éloigné de croire que ce ſoient les ſaints qui faſſent les miracles; mais croire que c'eſt Dieu par Jeſus-Chriſt.. C'eſt peut-eſtre un des plus grands obſtacles, aux miracles, que ce défaut de la foi des peuples, qui faute d'inſtruction attribuent ſouvent au pouvoir des ſaints, ce qui ne peut eſtre que l'effet de la toute-puiſſance de Dieu, que les ſaints implorent d'autant plus efficacement

sacement qu'ils ont plus d'accés à Dieu, ou que Dieu veut plus manifester leur sainteté. 3. N'avoir en vûë que la gloire de Dieu en Jesus-Christ non des vûës d'interest, ou de passions. Car Dieu n'a garde de faire servir sa puissance à autre chose qu'à sa propre gloire.

§. 2. AMOUR. ESPRIT-CONSOLATEUR. OBSERVATION DES COMMANDEMENS.

14. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Nous ne devons prier Dieu que par Jesus-Christ, par son Esprit, par ses merites, & en sa personne comme estant ses membres. Le nom des saints est agreable à Dieu; mais ce n'est qu'en consideration & au nom de Jesus-Christ. C'est une grande injure & une irreligion, d'avoir plus ou autant de confiance aux saints qu'à Jesus-Christ le Saint des saints. C'est mal faire sa cour à celui qui peut seul faire ce qu'on lui demande, que d'attribuer sa puissance à ses serviteurs. On n'instruit point assez les peuples de cette grande verité, que Jesus-Christ ne s'engage à donner qu'à ceux qui demandent en son nom; & ce que c'est que de prier ainsi. On doit bien prendre garde en les instruisant de la mediation necessaire de Jesus-Christ d'affoiblir l'intercession utile des saints; ou de nuire à la premiere, en établissant (comme on le doit) la seconde.

15. † Si vous m'aimez, gardez mes commandemens:

† Veille de la Pent. Pour l'election d'un Evesque.

Ne nous flattons point d'aimer Dieu, si nous ne gardons point ses commandemens: mais ne nous flattons point aussi d'accomplir ses commandemens, si nous ne l'aimons. L'observation de la loi est la preuve de l'amour; mais l'amour est le principe de l'observation de la loi. Un mercenaire qui ne

l'observe que pour des interests temporels, ou un esclave qui ne le fait que par la crainte du châtiment, sont des hypo[illegible]s qui ne s'aiment qu'eux-mesmes, & non [illegible] Dieu, & qui donne à Dieu les dehors, & [illegible] cœur à la creature.. Examinez vostre cœur, examinez vos œuvres, si vous voulez connoître ce que vous estes devant Dieu : Ils doivent répondre l'un de l'autre.

16. & je prierai mon Pere, & il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure eternellement avec vous.

Le saint Esprit console les fidelles en leur inspirant la confiance de s'adresser à Dieu comme à un Pere plein de bonté, en leur donnant l'amour des biens eternels, qui sont seuls vraîment consolans; en les rendant victorieux de la tentation du peché, le seul mal qui nous doit affliger.. Ce double avantage du retour de Jesus-Christ à son Pere peut-il estre assez estimé ? Il fait pour nous auprés de lui, l'office de mediateur & d'avocat, & il envoie de là son Esprit dans le monde pour y tenir sa place ; & pour y agir & combattre pour nous.. Il envoïe encore tous les jours ce consolateur dans nos ames ; & il ne nous quittera jamais, si nous ne le quittons les premiers.. Ce n'est pas seulement le fruit des travaux, des prieres, & de la mort de Jesus-Christ comme la victime de Dieu immolée sur la croix ; mais encore de la priere qu'il offre continuellement pour nous dans le ciel comme nostre prestre & nostre pontife.. Rendez-nous dignes, ô Esprit consolateur, de vostre consolation ; & puis qu'elle n'est que pour ceux qui aiment Jesus-Christ & qui gardent sa loi: rendez-nous fidelles à ces devoirs.

17. C'est l'Esprit de verité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & qu'il ne le connoist point. Mais pour vous, vous le connoissez, parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il sera dans vous. *L'E-*

L'Esprit de verité est inalliable avec l'esprit du monde, qui est gouverné par l'esprit d'erreur. Il n'est bien connu que de ceux qui l'ont dans le cœur.. Le monde ne le peut recevoir, parce que l'esprit de mensonge, de duplicité, de fourberie qui regne dans le monde, est incompatible avec l'Esprit de verité, de simplicité, & de douceur.. Le saint Esprit a esté premierement promis à l'Eglise comme Esprit de verité, parce que la verité est le fondement de l'Eglise.. Il est le docteur interieur de la verité par son operation dans le cœur, comme Jesus-Christ en a esté le docteur exterieur par sa parole.. C'est lui qui donne à l'Eglise la verité des promesses dont la synagogue n'a eu que les ombres & les figures. Les hommes charnels n'ont que des yeux de chair, ne connoissent & n'aiment que les biens sensibles & charnels; & c'est leur corruption qui les rend indignes de recevoir cet Esprit incorruptible. Mais rien ne le peut faire meriter, que ce qui vient de lui ou residant ou operant dans le cœur..

18. Je ne vous laisserai point orphelins, je viendrai à vous.

L'Eglise nostre mere est donc veuve tant qu'elle ne verra point Jesus-Christ son époux; & nous des orphelins, tant que nous ne verrons point nostre Pere.. Si nous sommes insensibles à cette absence, nous ne meritons point le nom d'enfans.. Nostre Pere est invisible, mais il ne laisse pas d'estre avec ses enfans s'ils ont de la foi.. Nostre devoir comme orphelins, est de pleurer avec nostre mere, de lever les mains vers nostre Pere, de dependre de lui, de l'invoquer, de desirer son retour. Venez donc, Seigneur Jesus, & ne nous laissez pas orphelins dans cette vallée de larmes & de miseres.

19. Encore un peu de temps, & le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez; parce que je vis, & que vous vivrez aussi.

C'eſtoit peu de temps aux Apôtres que trois jours d'abſence durant ſa ſepulture : c'eſt encore peu de temps que celui qui nous reſte juſqu'à la fin de noſtre vie, ou juſqu'à la fin du ſiecle. Car tout paſſe comme un ſonge, comme une ombre, comme un éclair. Il eſt bien important de ſe mettre ſouvent devant les yeux, que le temps eſt court: aux juſtes, pour ſe conſoler au milieu des perſecutions du monde ; aux pecheurs, pour s'exciter à prevenir la colere de Dieu par la penitence. Nous verrons Dieu : quelles larmes cette eſperance ne doit-elle point eſſuyer ? Le monde ne le verra point ; quelle joie, quels biens de cette vie peuvent le conſoler d'un ſi grand malheur ? Parce que Jeſus-Chriſt vit, nous vivrons. Noſtre vie & noſtre gloire ſont attachées à celles de noſtre chef. Sa reſurrection eſt la cauſe & l'exemplaire de la noſtre ; noſtre vie, une participation de la ſienne. Faites-moi donc vivre en vous, de vous, & ſelon vous, ô Jeſus, ma vie & ma gloire eternelle.

20. En ce jour-là vous connoiſtrez que je ſuis en mon Pere, & vous en moi, & moi en vous.

Abregé de la theologie chreſtienne. 1. Trinité; *Le Fils dans le Pere par l'unité de ſa nature avec lui, & par la naiſſance eternelle que ſon Pere lui donne en ſon ſein où il eſt avec lui principe du ſaint Eſprit.* 2. Incarnation. *Noſtre nature dans le Verbe Fils de Dieu par une union perſonnelle. L'Egliſe en Jeſus-Chriſt comme ſon corps, & tous les chreſtiens comme ſes membres qui lui ſont incorporez.* 3. Sanctification. *Jeſus-Chriſt en nous par ſon Eſprit d'adoption, pour nous ſanctifier, nous regir, & répandre en nous, comme chef dans ſes membres, la vie de la grace & de la gloire. Accompliſſez, ô mon Dieu, en moi ces myſteres de voſtre amour & de voſtre miſericorde. Faites bientoſt de mon cœur ce que vous en voulez faire en ce jour-*

jour là. Quand viendra-t-il ce jour, où rien ne ſera plus voilé pour nous, où nous verrons tout à découvert?

21. Celui qui a reçû mes commandemens, & qui les garde, eſt celui-là qui m'aime. Celui qui m'aime, ſera aimé de mon Pere, & je me découvrirai à lui. ¶

L'amour de Dieu pour nous eſt la cauſe & la recompenſe de la fidelité à ſa loi.. Il n'aimera eternellement que ceux qu'il aura aimez le premier.. Son amour ne couronnera que ceux que ſon amour aura ſoûtenus dans le combat, & rendu fidelles à ſa loi.. Noſtre amour pour Dieu, eſt la ſource de la vraie lumiere & de la connoiſſance ſalutaire de Jeſus-Chriſt en ce monde, & de ſa vûë bienheureuſe dans le ſiecle à venir.. Ce n'eſt ni l'étude, ni la ſcience, ni le bel eſprit, qui nous rendent agreables à Dieu; mais la fidelité à faire ſa volonté.. Une ame qui marche exactement dans la voie que Dieu lui a marquée, eſt plus éclairée dans les choſes de Dieu d'une lumiere pratique & ſanctifiante, que ces ſçavans de la terre qui ſçavent tout, excepté d'aimer Dieu, & de ſe ſauver.

22. Judas, non pas l'Iſcariote, lui dit: Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez à nous, & non pas au monde?

Beaucoup de chreſtiens, ſemblables à cet Apôtre, ſont encore pleins d'idées groſſieres ſur les myſteres de la religion. On doit s'élever au-deſſus des ſens & des choſes ſenſibles, quand on parle des choſes de Dieu.. C'eſt à l'ame que ſe doit faire la manifeſtation dont parle Jeſus-Chriſt; c'eſt dans le cœur qu'il doit établir ſon regne par ſon Eſprit: le monde qui n'a d'ame & de cœur que pour les biens ſenſibles & periſſables, ne peut recevoir cet Eſprit, ne peut avoir part à ce regne.

23. JESUS lui répondit: † Si quelqu'un m'ai- † La Penme, recoſte. &

vôtive du S. Esprit.

me, il gardera ma parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons en lui, & nous ferons en lui nostre demeure.

La fidelité à la loy de Dieu, qui est l'effet & la marque de la charité, en est aussi l'accroissement.. Ce n'est pas un amour passager, ni l'observation de la parole de Dieu en quelques points particuliers, qui merite que Dieu établisse en nous sa demeure comme dans son temple : c'est la pratique constante de ses maximes, & le fidelle accomplissement de tous ses commandemens.. Dieu ne met point au nombre de ses amis fidelles & perseverans, ceux qui ne font pas difficulté de le trahir souvent par le peché.. La grande visite propre aux élus, & par laquelle il les attire à luy, n'est que pour ceux qui l'aiment jusqu'à la fin.. L'ame qui aspire à estre le temple éternel de la trés-sainte Trinité, doit avoir une disposition comme éternelle de faire sa volonté.. Ce que nous desirons de saintété dans les temples visibles, ayons-le dans nostre cœur : faisons-y ce qu'on fait dans les temples : bannissons-en ce qu'on en bannit.. Il n'y a que Dieu qui puisse faire comprendre ce que c'est que de contracter amitié avec luy, de le recevoir, de le loger avec toute sa majesté & toute sa grandeur. Servons le monde, s'il nous peut donner quelque chose qui en approche. Si Dieu seul le peut, servons Dieu seul.

24. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles; & la parole que vous avez entenduë, n'est point ma parole, mais celle de mon Pere qui m'a envoyé.

Voilà la question de saint Jude resoluë. Le monde ne verra point Dieu, parce qu'il ne l'aime point, & ne garde point sa parole.. Qui s'imagine qu'on peut plaire à Dieu & garder ses commandemens sans l'aimer, s'oppose formellement aux paroles de la verité mesme.. Rapportons

portons tout à Dieu comme au principe de tout bien, à l'exemple de ſon Fils unique.. Sa fidelité aux ordres de ſon Pere, eſt un grand ſujet de confuſion pour ceux qui ne luy obeiſſent pas.. Un Dieu ſe rend obeïſſant, & une creature ne veut point d'aſſujettiſſement. L'obeiſſance que l'on rend à l'Evangile, eſt un hommage que l'on rend à la verité & à la volonté de Dieu ; à la miſſion qu'il a faite de ſon Fils, & au principe de cette miſſion, qui eſt ſa generation éternelle..

§. 3. S. ESPRIT ENSEIGNE TOUT. PAIX DE DIEU, NON DU MONDE. AMOUR ET OBEÏSSANCE DE JESUS.

25. Je vous ai dit ceci demeurant encore avec vous:

26. mais le conſolateur, qui eſt le ſaint Eſprit que mon Pere envoyera en mon nom, vous enſeignera toutes choſes, & vous fera reſſouvenir de tout ce que je vous ai dit.

Le ſaint Eſprit, qui de Jeſus-Chriſt comme chef, paſſe & ſe répand dans ſes membres, eſt envoyé du Pere par le Fils, pour les éclairer interieurement, & leur enſeigner toutes choſes.. Nous dépendons en toutes choſes du S. Eſprit, pour ce qui regarde le ſalut, & du S. Eſprit comme Eſprit de Jeſus-Chriſt, donné en ſon nom, par ſes merites, & à luy ſeul pour luy & pour ſes membres.. Il n'y a plus de grace qui ne ſoit donnée au nom & pour l'amour de Jeſus-Chriſt, Dieu ne nous pouvant regarder en nous-meſmes ou en Adam, que pour nous punir, ni nous faire du bien qu'en nous regardant en Jeſus-Chriſt.. Le S. Eſprit & ſa grace nous ſont neceſſaires pour tout. L'eſprit en a beſoin pour connoiſtre la volonté de Dieu, & pour trouver ſa conſolation dans cet exil.. Le cœur en a beſoin : car c'eſt cet eſprit ſeul qui peut appren-

dre à faire ſa volonté, en luy en inſpirant l'amour. La memoire en a beſoin pour ſe reſſouvenir & ſe remplir de la ſcience du ſalut.

27. Je vous laiſſe la paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que voſtre cœur ne ſe trouble, ni ne s'épouvante.

La paix du monde eſt dans la joie, le repos, l'abondance & les delices : la paix ſelon Jeſus-Chriſt dans la ſoumiſſion à la volonté de Dieu, dans la joie de la charité, dans l'eſperance des biens inviſibles.. L'homme charnel ſe trouble & ſe deſeſpere quand on luy oſte les biens charnels, dans leſquels il ſe repoſe, & où il trouve ſa paix : le cœur du chreſtien conſerve ſa tranquillité & ſa paix, lors meſme que Jeſus-Chriſt luy eſt oſté ; c'eſt-à-dire, ſa preſence & ſa conſolation ſenſible.. Le monde ou ne donne la paix que par des deſirs ſterilés, ou ne donne qu'une paix feinte & trompeuſe ; Jeſus fait ce qu'il dit, & ſes paroles portent leur effet juſques dans le cœur, en l'affermiſſant contre les menaces du monde, & contre tout ce qui peut troubler l'amitié avec Dieu.. Que les amateurs du monde cherchent la paix du monde : la voſtre, ô Jeſus ; me ſuffit. Mettez m'en en poſſeſſion, puis que vous voulez que je la poſſede par legs teſtamentaire, par donation entre vifs, & par droit d'heritage.

28. Vous avez ouï que je vous ai dit : Je m'en vais, & je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouïriez de ce que je vous ai dit, que je m'en vais à mon Pere, parce que mon Pere eſt plus grand que moi.

Les intereſts de Jeſus-Chriſt nous doivent eſtre plus chers que les noſtres ; mais nous ne ſçaurions chercher les ſiens ſans y trouver les noſtres.. C'eſt noſtre devoir de nous réjouïr de ce que Dieu eſt plus puiſſant pour effacer les opprobres & les humilia-

miliations de ſon Fils, que nous ne l'avons eſté pour les luy faire ſouffrir ; plus puiſſant à le glorifier, que luy-même à s'humilier.. Sa gloire eſt la noſtre, puiſque nous ſommes ſes membres ; mais par cette même raiſon ſes humiliations & ſes ſouffrances doivent auſſi eſtre les noſtres par imitation, comme elles le ſont par l'application qu'il nous en fait. O charité inconcevable de noſtre maiſtre, qui cache à ſes diſciples ce que ſa ſeparation avoit d'affligeant, pour ne leur en faire voir que les avantages.. Il n'y a rien où la grandeur & la magnificence de Dieu éclatte plus que dans la reſurrection de ſon Fils & dans celle de ſes membres, par où il a trouvé le ſecret d'élever la cendre & la pouſſiere juſqu'au thrône de ſa majeſté, & de communiquer ſa gloire à une portion de terre : car c'eſt dequoi le corps même de Jeſus-Chriſt eſt compoſé : & c'eſt en s'en revêtant qu'il eſt devenu moindre que ſon Pere.

29. Et je vous le dis maintenant avant que cela arrive, afin que vous le croyiez, lors qu'il ſera arrivé.

La foi eſt la fin des propheties.. Rien n'eſt plus capable de nous affermir dans la foi des biens que nous attendons, que de conſiderer comment tout ce que nous avons déja reçû, avoit eſté prédit.. Prédiction des évenemens futurs, preuve de la divinité de Jeſus-Chriſt.. Toutes les propheties anciennes, & celles même de Jeſus-Chriſt durant ſa vie, tendent à établir la foi de ſa reſurrection ; & cette reſurrection arrivée, comme elle avoit eſté prédite, prouve & autoriſe tout ce qui doit ſuivre juſqu'à la reſurrection de ſes membres, & à la perfection de ſon corps myſtique... Rien n'arrive jour à jour qui n'ait eſté prédit ; mais nous n'y penſons pas ; quoiqu'il ait eſté prédit pour affermir noſtre foi.

30. Deſormais je ne vous parlerai plus gué-

res ;

res; car le prince du monde va venir, & il n'a rien en moi qui lui appartienne.

On ne se trompe point quand on attribuë au diable ce qui se fait par l'esprit du monde ; puisque Jesus-Christ le luy attribuë luy-même.. Il est le prince & le chef de ceux qui suivent ses maximes, & qui agissent par son esprit ; comme Jesus-Christ l'est (mais bien differemment) de ceux qui vivent selon son Evangile, & qui suivent les mouvemens de sa grace.. Les gens du monde croient faire leur volonté quand ils suivent leurs passions ; & ils ne font qu'obeïr à celle du prince du monde, dont ils accomplissent les desirs & les desseins.. Un homme du monde, & qui en suit l'esprit, est donc quelque chose de bien vil & de bien miserable aux yeux de la foi, quelque grand qu'il paroisse aux yeux de la chair ; puisqu'il appartient au diable, & qu'il est esclave de sa volonté.. Le prince du monde n'a rien à prétendre sur Jesus-Christ, parce que Jesus-Christ n'est point du monde, dont on n'est que par le peché.. Il s'est soumis au demon pour sa vie temporelle, afin de nous délivrer par sa mort de la servitude & de la mort éternelle.. Ce qui rend les Saints maistres du diable, c'est leur opposition au monde, & leur fidelité à renoncer à tout ce qui est de son esprit.

Act. 2. 23. 31. Mais afin que le monde connoisse que j'aime mon Pere, & que je fais ce que mon Pere m'a ordonné. ¶ Levez-vous, sortons d'ici.

Jesus-Christ va à la mort & se sacrifie. 1. Par amour. 2. Par obeïssance. 3. Avec courage. Pour qui est cet exemple & ce sacrifice d'amour & d'obeïssance, sinon pour les chrestiens ?. Ce qu'il a fait voir dans sa mort, il l'a aussi montré dans sa vie : & si nous voulons que nostre mort soit comme celle de nostre chef un sacrifice d'amour & d'obeïssance, il faut que nostre vie le soit aussi.. Ce n'est pas un conseil de perfection, mais une loi d'obligation ;

toutes

toutes nos actions devant avoir pour principe & pour motif l'amour de Dieu, & eſtre par-là rapportées à ſa gloire ; & avoir pour regle la volonté de Dieu, qui nous marque en quoi nous devons chercher à le glorifier, & par quoi nous devons luy témoigner noſtre amour.

CHAPITRE XV.

Suite du Sermon aprés la Cene.

§. 1. JESUS VIGNE, FIDELLES SES BRANCHES. VIE ET JOIE EN LUI SEUL.

1. † JE ſuis la vraie vigne, & mon Pere eſt le vigneron. † Un ſaint Martyr, au temps de Paſque.

Jeſus eſt la vraie vigne, la vigne excellente, ſpirituelle, divine, dont les autres ne ſont que les figures & les ombres : vigne plantée de la main de Dieu dans le ſein de la Vierge, dans le champ du monde, & cultivée de cette même main.. Elle ne porte pas un fruit amer comme la ſynagogue ; mais un vin dont le monde eſt racheté, lavé, ſanctifié, nourri, fortifié ſur la terre, & enyvré dans le ciel.. Jeſus s'eſt abandonné à la main de ſon Pere, pour eſtre cultivé & taillé ſelon ſa volonté. Adorons ce celeſte vigneron, & puiſque nous ſommes des branches de ſa vigne, laiſſons-luy en faire ce qu'il luy plaira : car nous ne ſommes que des branches inutiles, s'il ne nous cultive à ſa maniere.

2. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi ; & il taillera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent d'avantage.

Des fidelles ſans œuvres ſont des branches ſans fruit.. Ce n'eſt pas avoir de la foi, que d'aimer mieux

mieux eſtre un jour retranchez du corps de Jeſus-Chriſt, que d'eſtre exercez par les afflictions de cette vie, pour y porter le fruit des bonnes œuvres.. Les bonnes & les méchantes branches tiennent à la vigne, mais toutes n'y font pas du fruit: ce ne ſera qu'au jour du grand retranchement que celles-ci en ſeront ſeparées ſans retour.. Il n'y a point de branche qui ne ſouffre la ſerpe; mais malheur à celles à qui le vigneron ne touche pas en cette vie, & auſquelles il n'appliquera la ſerpe que pour les retrancher du ſep. Effets bien differens des ſouffrances des bons, & de celles des méchans; les uns en deviennent pires, & les autres meilleurs.. Qui ne veut point eſtre taillé, ne veut point porter de fruit, veut eſtre retranché. Gardons-nous bien de repouſſer la main de ce charitable vigneron.

3. Vous eſtes déja purs, à cauſe de la parole que je vous ai dite.

La parole de Jeſus-Chriſt purifie le cœur du chrétien en l'éclairant, en lui montrant le veritable bien & le moyen d'y arriver, en le portant à renoncer à ſes défauts. C'eſt un couteau qui ſert à retrancher les ſuperfluitez des branches, & qu'il faut toûjours avoir à la main durant cette vie.. Quand Dieu ne taille point ſa vigne par les afflictions, il la taille par ſa parole & par ſa grace, en la portant à ſe tailler elle-même par la mortification & la penitence.. Nous ſommes déja purs, quand Jeſus-Chriſt nous a lavez dans ſon Sang par le batême, ou juſtifiez par la penitence; mais il reſte toûjours dans la branche la plus belle quelque choſe à tailler & à émonder.. Rien n'eſt plus à craindre que de ſe croire tout-à-fait pur dans ce monde, & de s'imaginer que tout eſt fait dans noſtre cœur.

4. Demeurez en moi, & moi en vous. Comme la branche de la vigne ne ſçauroit porter de fruit d'elle-meſme, mais qu'il faut qu'elle de-

demeure attachée au ſep : ainſi vous n'en pouvez porter aucun, ſi vous ne demeurez en moi.

Deux choſes neceſſaires : l'une de demeurer intimement uni à Jeſus-Chriſt par la foi & la charité, pour vivre en lui & de lui ; l'autre de recevoir de lui la vertu de faire le bien : parce que nous ne pouvons faire aucune bonne œuvre de nous-mêmes ſans l'influence de ſa grace & de ſon Eſprit.. Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre uni par le batême à Jeſus-Chriſt noſtre chef, il faut s'y unir encore par la priere, par les deſirs, par la meditation, & la pratique de ſon Evangile qui nous le rendent plus preſent.. Il eſt bon de faire en toutes occaſions cette priere des premiers chreſtiens, pour renouveller l'eſprit du batême : Je renonce à toi, ſathan, à toutes tes pompes, & à toutes tes œuvres ; & je m'unis à vous, ô Jeſus, & me donne à vôtre Eſprit.. Se ſeparer de ſon Egliſe, qui eſt ſon corps, c'eſt ſe ſeparer de lui & de ſon Eſprit. Et quels fruits peut-on porter hors de ce corps & ſans cet Eſprit, ſinon des fruits de mort, des fruits de malediction?

5. † Je ſuis le ſep de la vigne, & vous en eſtes les branches. Celui qui demeure en moi, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car vous ne pouvez rien faire ſans moi.

† Pluſieurs SS. Martyrs au temps de Paſque.

Unité admirable du chef avec les membres, de Jeſus-Chriſt avec ſon Egliſe, qui ne ſont qu'un, & comme un ſeul corps, un ſeul homme, une ſeule vigne.. Jeſus-Chriſt fait porter à ſes membres beaucoup de fruit, quand il leur fait mener une vie bien chreſtienne ; qu'il anime de ſon Eſprit toutes leurs actions même communes & ordinaires, qu'il les applique aux bonnes œuvres. Il répand en eux pour cela continuellement ſa vertu, comme le chef dans ſes membres, & comme la vigne dans ſes branches : vertu qui precede, accompagne & ſuit toûjours leurs bonnes œuvres, & ſans laquelle elles ne peuvent en aucune maniere eſtre agreables à Dieu

à Dieu, ni meritoires.. La grace de Jesus-Christ principe efficace de toute sorte de bien, est necessaire pour toute bonne action, grande ou petite, facile ou difficile, pour la commencer, la continuer, & l'achever. Sans elle non seulement on ne fait rien, mais on ne peut rien faire.

6. Celui qui ne demeure pas en moi, sera jetté dehors comme un sarment inutile; il sechera, & on le ramassera pour le jetter au feu & le brûler.

Qui n'est point en Jesus-Christ & meurt en cet état, n'est bon qu'au feu, comme un sarment sec & retranché.. Qui n'est point uni au chef, 1. Sera separé du corps, & n'aura aucune part à ses biens. 2. Sera privé du suc & de la seve de la grace. 3. Abandonné au demon. 4. Jetté dans le feu éternel. 5. Brûlera toûjours sans estre consumé.. Quiconque presume pouvoir de lui-même porter du fruit, celui-là n'est point dans la vigne: qui n'est point dans la vigne, n'est point en Jesus-Christ: qui n'est point en Jesus-Christ, n'est point chrestien. (S. Aug.) *Peut-on, sans horreur, penser à cette menace du Fils de Dieu? Cependant le monde est plein de ces branches seches; impies, athées, mauvais chrestiens, schismatiques, heretiques. Gemissons pour ces aveugles, qui ne veulent pas seulement prendre la peine d'examiner s'ils sont dans la vigne, ou s'ils en sont retranchez; ou qui se flattent d'y estre & d'y porter du fruit, lorsqu'ils ne sont que des sarmens secs, prests à estre jettez au feu. Gemissons ou craignons pour nous-mêmes.*

9. Si vous demeurez en moi, & que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, & il vous sera accordé.

Trois sortes d'unions ou trois conditions pour obtenir de Dieu ce qu'on desire. 1. Il faut estre uni à Jesus-Christ par une foi vive, & par la charité.

té. 2. Uni par l'amour de ſa verité, & par la meditation de ſa parole, la regle de nos deſirs, comme eſtant le livre des deſſeins de Dieu, auſquels nos prieres & nos deſirs doivent eſtre conformes. Ce n'eſt pas aſſez d'avoir la foi & la charité, il les faut nourrir de la parole de Dieu. La lire en paſſant & par maniere d'acquit, eſt peu de choſe & contraire au reſpect; il faut la graver & l'imprimer fortement dans noſtre cœur, afin qu'elle y demeure. Il n'y a que l'amour qui l'y faſſe demeurer, comme il n'y a que l'amour qui la faſſe pratiquer. 3. Condition, la priere. C'eſt par elle que la branche attire le ſuc & la ſeve de la vigne, pour s'en nourrir plus abondamment. Dieu laiſſe à celui qui l'aime la liberté de tout demander, & s'engage à tout donner; parce qu'il n'aime & ne demande jamais que ſa volonté; & que le même Eſprit qui prie dans les ſaints, eſt celui qui exauce les ſaints.

8. La gloire de mon Pere eſt que vous rapportiez beaucoup de fruit, & que vous deveniez mes vrais diſciples.

Trois motifs qui font exaucer nos prieres, la gloire de Dieu, l'édification de l'Egliſe & la ſanctification des ames: trois conditions toûjours enfermées dans une priere bien chreſtienne; avec la premiere qui enferme les deux autres. Dieu accorde toûjours tout ce qu'on lui demande. Toute la gloire que Dieu veut avoir hors de lui même ſe reduit principalement à celle qu'il ſe donne par l'operation de ſa grace dans les cœurs ſur la terre, & par l'effuſion de ſa gloire dans le ciel. La production des fruits de ſon Eſprit dans une ame, & la formation d'un chreſtien, lui ſont plus glorieuſes que la creation du monde materiel, & que la production de cette diverſité ſi prodigieuſe de fleurs & de fruits viſibles: parce que c'eſt par-là que ſe forme ce corps myſtique & ce monde ſpirituel, dans lequel & par lequel il veut eſtre éternellement

nellement adoré, dont ſon Fils eſt le chef, & dont ſon Eſprit eſt l'ame.. Ne ſoyons point en peine d'inventer des moyens de glorifier Dieu : travailler à noſtre ſanctification, & à noſtre ſalut, & à celui des autres, c'eſt le grand moyen choiſi de Dieu même pour procurer ſa gloire, le fruit des Apôtres, le triomphe de la grace de Jeſus-Chriſt. Y manquer, c'eſt manquer à la gloire de Dieu.

9. Je vous ai aimez comme mon Pere m'a aimé. Demeurez dans mon amour.

Nous devons tout à l'amour gratuit de Jeſus-Chriſt envers nous, comme Jeſus-Chriſt doit tout à l'amour gratuit de ſon Pere, par lequel il l'a rempli de toute la plenitude de la divinité. Il nous choiſit pour eſtre ſes membres, & pour operer en nous & par nous les bonnes œuvres que nous faiſons, comme ſon Pere l'a choiſi pour eſtre noſtre chef, & pour operer en lui & par lui ſes œuvres miraculeuſes ! Dieu aime ſon Fils, & nous dans ſon Fils. Jeſus aime ſon Pere, & nous pour ſon Pere. Aimons de même Dieu en Jeſus-Chriſt & Jeſus-Chriſt pour Dieu.. L'amour de Dieu, de Jeſus-Chriſt & du chreſtien, ſont un triple nœud qui ne ſera jamais rompu dans le ciel, & qui fera la vie éternelle & le grand myſtere de l'éternité bienheureuſe. Malheureux dés ce monde celui qui ne donne pas tout pour demeurer dans cet amour.. Dieu de mon cœur, qui m'avez aimé le premier, faites que je demeure perſeveramment dans voſtre amour, afin que voſtre amour demeure éternellement en moi.

10. Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai auſſi gardé les commandemens de mon Pere & que je demeure dans ſon amour.

L'obſervation des commandemens de Dieu eſt l'unique moyen d'établir pour l'éternité ſon amour en nous.. Dieu attache ſon amour & l'éternité de

ſon

ſon amour à l'accompliſſement de ſa loi, même en Jeſus-Chriſt : Amour & obeïſſance du Fils envers ſon Pere, qui ne pouvoit ceſſer d'eſtre, ni eſt interrompus d'un moment ; & qui neanmoins m rite la continuation éternelle de l'amour du envers le Fils.. Plus la direction du Verbe à l'égard de la volonté humaine de Jeſus-Chriſt eſtoit ſouveraine & infaillible, & l'operation du ſaint Eſprit dans ſon cœur, efficace & toute-puiſſante : plus ſa volonté eſtoit libre ; ſon amour, digne de Dieu ; & ſes actions, meritoires.. La fidelité de mon amour pour Dieu, & l'attachement de mon cœur à ſa loi, ne peuvent eſtre que l'effet de voſtre grace toute-puiſſante, ô Jeſus : daignez l'operer en moi en l'honneur de ce que voſtre Pere a operé en vous.

11. Je vous ai dit toutes ces choſes afin que ma joie demeure en vous, & que voſtre joie ſoit plaine & parfaite. ¶

Comme l'amour de Dieu eſt toûjours ſuivi de l'accompliſſement de ſa loi ; l'accompliſſement de ſa loi eſt auſſi inſeparable de la joie du cœur.. C'eſt la joie de Jeſus-Chriſt, la joie chreſtienne, l'effet de ſa grace, le fruit de ſon Eſprit, la ſemence & le germe de la joie éternelle qu'il répandra dans ſes membres, dont il enyvrera ſes élus, dont il inondera leurs cœurs.. Cette joie ne ſera pleine & parfaite, que quand la charité le ſera, & la loi pleinement & parfaitement accomplie, & ineffaçablement gravée dans le cœur.. Si nous voulons nous réjouïr en vrais chreſtiens, faiſons noſtre joie & nos delices de la loi de Dieu : non la joie paſſagere d'une lecture ſterile & infructueuſe ; mais la joie ſolide d'un amour ſincere & veritable, & d'une pratique exacte & perſeverante.. Inſenſé, qui ſacrifie cette joie, & l'eſperance de celle du ciel, à une joie charnelle, joie d'un moment, joie ſource de mille chagrins & de mille inquietudes dés cette vie !

§. 2. COMMANDEMENT DE L'AMOUR. AMIS, NON ESCLAVES. CHOIX DES ELUS.

† Veille d'un Apôtre.

12. † Le commandement que je vous donne, eſt de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimez.

Sup. 13.34. *Epheſ.* 5.2. 1. *Theſſ.* 4. 9.

Nous aimer l'un l'autre comme Jeſus-Chriſt nous a aimez; c'eſt-à-dire en Dieu & pour Dieu, juſques à donner ſa vie l'un pour l'autre, c'eſt le commandement propre à Jeſus-Chriſt.. La joie éternelle ne coûte donc pas tant que l'on s'imagine, puiſque tous les commandemens ſe reduiſent à aimer; à aimer ſon frere pour l'amour de Dieu, & Dieu même dans ſon frere.. L'école de Dieu eſt une école d'amour & de charité, où Jeſus-Chriſt comme homme, eſt lui-même le premier diſciple de ſon Pere. Son amour pour nous a pour modéle celui que ſon Pere a pour lui (v. 9.) *& il nous apprend, comme noſtre maître, à former noſtre amour pour nos freres ſur celui qu'il a pour nous. Quel modelle! & qui y peut atteindre? Conſolons-nous: ce modelle ſe fera lui-même imiter, ſi nous le regardons avec foy & le prions avec humilité, & avec un deſir ſincere de l'imiter.*

13. Perſonne ne peut avoir un plus grand amour que de donner ſa vie pour ſes amis.

Quelle eſt donc la charité de Jeſus-Chriſt qui a donné ſa vie pour ſes ennemis, & qui par-là en a fait ſes amis, & les a traittez comme les plus chers de ſes amis!. Il n'y a rien qu'on ne faſſe dans le monde pour ſe faire un ami d'un ennemi puiſſant dont on a beſoin, ou que l'on craint: mais ce n'eſt pas là aimer ſon ennemi; c'eſt s'aimer ſoi-meſme; c'eſt vouloir conſerver ſa vie, loin de la donner pour un autre.. Vous eſtes le ſeul, ô Jeſus, qui avez vraîment eu pour vos ennemis l'amour d'un ami deſintereſſé, ſans rien craindre, ſans rien eſperer,

perer, & prévoyant meſme l'ingratitude dont voſtre amour devoit eſtre payé. Un tel exemple n'eſt capable que de jetter dans le deſeſpoir ceux qui n'eſperent point en voſtre grace; mais, Seigneur, vous ſçavez que voſtre grace, eſt par voſtre grace meſme, toute mon eſperance, & que je ne deſeſpere que de moy.

14. Vous ſerez mes amis, ſi vous faites ce que je vous commande.

Faire la volonté de Dieu, & accomplir ſa loy, a toûjours eſté, & en tout eſtat, la condition inviolable de l'alliance & de l'amitié de Dieu avec les hommes. Bonté inconcevable! Il a droit de nous demander vie pour vie: & il ſe contente de nous demander noſtre obeïſſance! Malice aveugle & ingratitude incomprehenſible du pecheur, qui rejette cette condition qui fait ſon bonheur; qui préfere le joug de fer, le joug accablant de ſa volonté propre, ou pluſtoſt de celle du demon, au doux & aimable joug de la volonté de ſon Dieu; qui aime mieux avoir le diable pour tyran, que Jeſus-Chriſt pour amy!. Oſeroit-on penſer à prétendre à une telle amitié, ſi Jeſus-Chriſt ne nous la promettoit de luy-meſme? & de telles avances ne ſont pas capables de gagner noſtre cœur!. Ce cœur ſi déreglé quand il rejette l'amitié de ſon Dieu, l'eſt ſouvent meſme quand il la reçoit. C'eſt à l'accompliſſement de ſes commandemens qu'il l'attache; & on veut qu'il s'accommode de toute autre choſe.

15. Je ne vous appellerai plus deſormais ſerviteurs, parce que le ſerviteur ne ſçait ce que fait ſon maiſtre. Mais je vous ai appellé mes amis, parce que je vous ai fait ſçavoir tout ce que j'ai appris de mon Pere.

La loy nouvelle fait non des eſclaves par la crainte, mais des amis par la charité. La connoiſſance des myſteres eſt pour les chreſtiens. Les juifs les avoient tous dans l'Ecriture, mais comme dans

une

ne lettre en chiffre, fermée & cachetée, dont ils n'eſtoient que les porteurs, parce qu'ils n'eſtoient que des ſerviteurs & des eſclaves. C'eſt à l'agneau d'ouvrir le livre des myſteres, d'en rompre les cachets, de dechiffrer cette lettre toute myſterieuſe, & d'en developper les ſecrets.. Si nous voulons les bien connoiſtre, ſoyons des amis de l'agneau. Rendons-nous d'humbles diſciples de ſa parole; comme il s'eſt luy-meſme rendu le diſciple de ſon Pere.. Toutes les veritez du ſalut ont eſté confiées aux apoſtres qui en ont eſté faits les dépoſitaires, pour les laiſſer à leurs ſucceſſeurs. Il n'y a que l'Egliſe apoſtolique gouvernée par les ſucceſſeurs de ces apôtres, qui puiſſe s'aſſurer de les avoir conſervées dans leur pureté, & de les avoir toutes; parce qu'il n'y a qu'elle qui ait la tradition & la ſucceſſion apoſtolique, dont la tige eſt dans Jeſus-Chriſt & dans le Pere meſme... Toutes les veritez ſont revelées à l'Egliſe; mais il y en a beaucoup qui ne ſeront developpées que dans le ciel. La ſcience de de la patrie celeſte ne fera que perfectionner & qu'achever celle de cette vie.

Matth. 28. 29. 16. Ce n'eſt pas vous qui m'avez choiſi, mais c'eſt moi qui vous ai choiſis, & je vous ai établi, afin que vous alliez, que vous rapportiez du fruit, & que voſtre fruit demeure toûjours, & que mon Pere vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom. ¶

Conditions neceſſaires pour eſtre des amis & des confidens de Jeſus-Chriſt & les miniſtres de ſon Eſtat. 1. *Il faut ne ſe pas ingerer; attendre le* choix *de Jeſus-Chriſt.* 2. *Eſtre* établi *dans le miniſtere par une miſſion legitime.* 3. *Non pour demeurer oiſifs; mais pour* aller *travailler.* 4. *Ne pas attendre que le travail ſe preſente, mais* aller *chercher les ames.* 5. *Travailler en ſorte que l'on cherche non des feuilles, mais du fruit; non à plaire, mais à convertir.* 6. *Rapporter à Dieu le fruit;*

fruit ; ne ſe le rapporter pas à ſoi-même par la vanité, l'intereſt, &c. 7. Faire tout pour les élûs, qui ſont le fruit qui demeure toûjours, parce qu'il a la racine de la charité éternelle de Dieu, & le ferme fondement de ſon élection divine. 8. Avoir ſoin de les affermir contre les épreuves & les traverſes, & de les y preparer, afin qu'ils demeurent fermes au temps de la tentation. 9. Offrir à Dieu avec inſtance par la priere, & le travail & le fruit. 10. Offrir à Dieu ſes élûs comme au Pere qui les engendre par ſa parole & par ſon Eſprit. 11. Les offrir au nom & par les merites de Jeſus-Chriſt en qui il les a choiſis, & par qui il ſe les eſt acquis. 12. Se rendre ſi affectionné aux intereſts de Dieu dans le travail, & ſi familier avec luy par la priere, que l'on ait la confiance de tout demander, & l'eſperance de tout obtenir pour ſa gloire, le bien de l'Egliſe, & le ſalut des ames.

17. † Ce que je vous commande, eſt de vous aimer les uns les autres.

† Les ſaints Apôtres Simon & Jude.

13. *La bonne intelligence entre les ouvriers de l'Egliſe, eſt fort recommandée comme tres-neceſſaire pour rapporter beaucoup de fruit. Il eſt aiſé de l'entretenir quand tous les ſerviteurs n'ont point d'autre intereſt que celuy du maiſtre. Elle ne peut ſubſiſter quand quelques-uns cherchent leur propre gloire, & ont leurs fins particulieres. Si ce n'eſt pas une vraie charité, pure & deſintereſſée, mais une paix ſeulement exterieure & politique, ce n'eſt pas ce que Jeſus-Chriſt demande.. La diviſion des ouvriers Evangeliques, eſt un des artifices du demon qui luy réüſſit le mieux contre l'œuvre de Dieu. A proportion qu'on aime cette œuvre, on doit aimer l'union que Jeſus-Chriſt recommande uniquement aux ſiens : entretenir la diviſion, c'eſt travailler à l'œuvre du diable, & s'aſſocier avec luy.*

1. Jean. 3. 11. & 4. 7.

§. 3. MONDE ENNEMI DES FIDELLES. JUIFS INEXCUSABLES.

18. Si le monde vous hait, ſçachez qu'il m'a haï avant vous.

14. *S'attendre à eſtre haï & perſecuté du monde.. La grande conſolation de ceux que l'on perſecute, parce qu'ils ne ſont point du monde, c'eſt de ſe voir traitez comme Jeſus-Chriſt.. Ceux qu'il daigne aſſocier à ſon ſacerdoce & à ſa miſſion, doivent avoir les mêmes amis & les mêmes ennemis que luy.. Souvenons-nous toûjours de la haine que le monde a portée au ſouverain Paſteur de nos ames : & nous ne ſerons pas ſurpris de voir ſa haine implacable contre ſes ſerviteurs.. Où eſt-il maintenant ce monde qui a haï & perſecuté Jeſus-Chriſt ? & qu'a-t-il fait autre choſe, ſinon de ſervir à ſa gloire & à ſes deſſeins ? Celuy d'aujourd'huy aura le même ſort ; & nous aurons part à celuy de Jeſus-Chriſt, ſi nous ſouffrons la haine du monde avec Jeſus-Chriſt.* 1. *Motif pour la ſouffrir : L'exemple du maiſtre, & l'unité qu'on a avec luy.*

19. Si vous eſtiez du monde, le monde aimeroit ce qui eſt à lui : mais parce que vous n'eſtes point du monde, & que je vous ai choiſis & ſeparez du monde, c'eſt pour cela que le monde vous hait.

2. *Motif : c'eſt une marque que l'on n'eſt pas du monde, qu'on ne ſuit point ſes maximes, qu'on ne ſe conduit pas par ſon eſprit.* 3. *Marque que Dieu nous aime de cet amour eternel, par lequel il choiſit & ſepare de la maſſe corrompuë ceux qu'il lui plaiſt, c'eſt quand il permet que la haine du monde nous force de nous ſeparer de lui, ou que noſtre ſeparation du monde le porte à nous haïr.. Trop heureux celui à qui il n'en coûte que l'amitié du monde pour avoir celle de Jeſus-Chriſt.. Que doit-on*

doit-on penſer, ſelon cette parole de la verité, de ceux que le monde careſſe & comble de ſes faveurs, ſinon qu'ils ſont du monde & oppoſez à Jeſus-Chriſt, ſi leur cœur eſt attaché à ces faux biens ? . Eſtre du monde, & eſtre chreſtien : eſtre chreſtien, & eſtre aimé du monde : deux paradoxes inouïs, deux propoſitions inalliables ſelon l'Evangile.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le ſerviteur n'eſt pas plus grand que le maître. S'ils m'ont perſecuté, ils vous perſecuteront auſſi : s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont auſſi les voſtres. *Sap.13.16. Matth.10. 24. Luc.6.40.*

4. *Motif : c'eſt une alternative neceſſaire, ou de n'eſtre point ſerviteur de Jeſus-Chriſt, ou d'eſtre haï & perſecuté du monde. On doit avoir toûjours dans l'eſprit cette maxime, comme un preſervatif contre la crainte du monde.. C'eſt la verité qui eſt l'occaſion des perſecutions des hommes charnels contre les miniſtres de l'Evangile : pretendre l'annoncer ſans les choquer & les irriter, c'eſt vouloir eſtre plus ſage & plus puiſſant que le maître.. Souffrir avec tranquilité, & en adorant en ſecret les jugemens de Dieu, le mépris & le rebut de la parole, & les orages qui s'élevent contre la verité ; c'eſt le propre des ſaints qui conſervent dans leur cœur les maximes de Jeſus-Chriſt & qui ſont attentifs aux regles de ſa conduite. L'impatience, le murmure, le dépit, ſont de l'eſprit humain, non de l'Eſprit de Dieu.* Matth.24. 9.

21. Mais ils vous feront tous ces mauvais traitemens à cauſe de mon nom ; parce qu'ils ne connoiſſent point celui qui m'a envoyé.

5. *Eſtre en butte au monde pour la cauſe de Jeſus-Chriſt & de ſa verité, c'eſt un grand honneur devant Dieu.. La perſecution nous doit donner plus d'eſtime, d'attachement & de reconnoiſ-*

ſance pour la grace d'avoir connu & receu la verité ; parce que nous voyons dans les perſecuteurs ce que c'eſt que de ne l'avoir pas reçûë, & d'eſtre abandonné à ſes propres tenebres.. Ayons compaſſion d'eux & de leur ignorance, loin de leur inſulter ou de les mépriſer. Nous pouvons devenir ce qu'ils ſont; ils peuvent devenir ce que nous ſommes. Nous meritions le jugement qu'ils ont merité ; nous ne meritions pas la miſericorde qui ſeule nous diſtingue d'eux.. Si l'ignorance n'empeſche point qu'ils ne ſoient coupables ; combien le ſont plus ceux qui pechent au milieu des lumieres & des connoiſſances, & qui en abuſent contre la verité meſme !

22. Si je n'eſtois point venu, & que je ne leur euſſe point parlé, ils n'auroient point de peché : mais maintenant ils n'ont point d'excuſe de leur peché.

Malheureux celui à qui les bienfaits de Dieu ne ſervent qu'à le rendre inexcuſable ! C'eſt ce que font ſouvent les graces exterieures dont le pecheur abuſe par ſa propre infidelité.. Le plus grand des dons, qui eſt celui de Jeſus-Chriſt incarné, & la grace de l'entendre prêcher, rendent inexcuſables ceux qui doivent l'attendre & le reconnoître par les propheties. La lumiere ne leur a pas manqué, puiſqu'elle a lui au milieu de leurs tenebres; & que ce n'eſt que par ces tenebres meſmes de leur eſprit, ou par la dureté de leur cœur, & par la vehemence de leurs paſſions qu'ils l'ont rejetté. De ce que Dieu n'a pas amolli leur cœur, ni changé leur méchante volonté en une bonne, comme il le pouvoit, c'eſt un jugement qui ne juſtifie pas leur peché ; puiſque c'eſt la peine d'un autre peché, & que Dieu ne doit rien au pecheur que la punition.

23. Celui qui me hait, hait auſſi mon Pere.

Le bien & le mal que l'on fait à Jeſus-Chriſt ou à ſes membres, remonte juſqu'à Dieu. Rejet-

jetter le Fils, c'eſt rejetter le Pere qui eſt le meſme Dieu que lui. Offenſer l'ambaſſadeur, c'eſt offenſer le prince qu'il repreſente. Mépriſer un predicateur, c'eſt mépriſer celui qui eſt la ſource & le principe de ſa miſſion.. Les pechez que l'on commet contre les paſteurs & les miniſtres de l'Egliſe, ont une malice particuliere. Dieu y eſt deshonoré comme l'auteur & le principe de la religion, & Jeſus-Chriſt comme le prêtre & le pontife univerſel, dont les autres ne ſont que les images & les vicaires.

24. Si je n'avois point fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auroient point de peché; mais maintenant ils les ont vûës, & ils n'ont pas laiſſé de nous haïr, moi & mon Pere;

Plus la miſſion eſt nouvelle & extraordinaire, plus on a droit de la rejetter, ſi des miracles extraordinaires & nouveaux ne prouvent qu'elle eſt de Dieu. Jeſus-Chriſt meſme n'a pas voulu que les miracles de charité, de douceur, d'humilité & des autres vertus, ni ſa maniere toute divine d'annoncer la parole de Dieu, fuſſent ſuffiſans pour obliger les hommes à le recevoir, lors qu'il s'eſt dit envoyé de Dieu pour reformer la religion, & mettre ſon ſalut entre les mains d'un impoſteur; que de croire un nouvel apôtre ſans miracles: mais c'eſt fermer l'oreille à la voix de Dieu, que de ne ſe pas rendre aux miracles par leſquels Dieu ſeul peut parler aux hommes.. Nous ne ſommes pas en ſureté pour avoir reçû Jeſus-Chriſt; nous devons craindre d'eſtre condamnez pour n'avoir pas fait aſſez d'uſage de ſes myſteres.

25. afin que la parole qui eſt écrite dans leur loi, ſoit accomplie: Ils m'ont haï ſans aucun ſujet. ¶ *Pſ 24. 19.*

C'eſt haïr Dieu, de ne vouloir pas lui obeïr, & de s'oppoſer à l'établiſſement de ſon regne &

de ſa religion; parce que c'eſt eſtre ennemi de ſa gloire qu'il y a attachée.. Ce mot fait horreur: Haïr Dieu; & plus encore: Le haïr ſans ſujet. Cependant c'eſt le haïr que de ne pas aimer ſa loi, ſa conduite, les ordres de ſa providence, &c. On n'en a ni la penſée, ni la volonté expreſſe; mais les œuvres renferment tout cela.. Quel ſujet de haïr un Dieu qui eſt la bonté meſme, & qui ne nous a jamais fait que du bien? Mais il n'y a ni raiſon ni juſtice dans le peché.

Luc. 24. 49. † Diman. dans l'oct. de l'Aſcenſ. Votive de la ſainte Trinité.

26. † Mais lorſque le conſolateur, cet Eſprit de verité qui procede du Pere, que je vous envoierai de la part de mon Pere, ſera venu, il rendra témoignage de moi.

Myſtere adorable de la trinité des perſonnes divines.. Un Pere ſans principe qui engendre un Fils, un Fils qui produit avec ſon Pere & par la nature feconde qu'il reçoit de lui, le ſaint Eſprit, qui eſt l'amour ſubſtantiel & conſubſtantiel du Pere & du Fils; égal en tout aux deux. Le myſtere de l'incarnation du verbe eſt encore marqué ici; puis que ſi Jeſus-Chriſt n'eſtoit Dieu, il ne pourroit envoyer le ſaint Eſprit, ne pouvant envoyer que ce qu'il produit; & il ne pourroit recevoir témoignage de l'Eſprit de verité, ſi ce qu'il a dit de ſa divinité, eſtoit faux.. Myſtere de la miſſion du ſaint Eſprit dans l'Egliſe pour la former; dans ſes miniſtres, pour coöperer à ſa formation; dans les fidelles pour leur faire vaincre le monde, & les faire entrer dans la ſtructure du corps de Jeſus-Chriſt.. Que craignons-nous? L'Eſprit qui eſt dans l'Egliſe & dans nos cœurs, eſt plus fort & plus puiſſant que celui qui eſt dans le monde & dans les impies.. Eſprit de conſolation, à l'épreuve de toutes les tribulations, perſecutions, & traverſes du monde: Eſprit de verité, à l'épreuve de toute illuſion, & de tout artifice & menſonge.. Eſprit de conſolation pour ceux qui ſe privent de

toutes

toutes celles du monde pour ſuivre Jeſus-Chriſt : Eſprit de verité, parce qu'il en donne l'amour & le goût, qu'il en forme les prédicateurs & les diſciples, qu'il rend témoignage à la verité incarnée par ſes dons exterieurs, & par ſon operation interieure, par les miracles & par les vertus chreſtiennes ; par ſa lumiere qui la fait connoître ; par ſa force qu'il inſpire aux martyrs & aux confeſſeurs pour la confeſſer.. On travaille en vain, quand on prétend étouffer les erreurs par les ſeules voies humaines, ſans le ſecours de l'Eſprit de verité. C'eſt ſon œuvre ; c'eſt en lui qu'il faut mettre ſa confiance, pour l'avoir dans le cœur, dans l'eſprit & ſur la langue. On doit ſouvent l'invoquer comme Eſprit de verité, pour l'oppoſer à l'eſprit d'erreur & de ſeduction.

27. Et vous en rendrez auſſi témoignage, parce que vous eſtes dés le commencement avec moi.

Deux témoins inſeparables du Fils de Dieu, ſon Eſprit & ſa parole : ou ſon Eſprit operant interieurement & exterieurement dans l'Egliſe, & ſon Eſprit parlant par la bouche de ſes Apôtres & de ſes miniſtres. C'eſt la voie établie de Dieu, & dont il ne diſpenſe que tres-rarement.. Il n'y a point de verité qui ne nous vienne par le témoignage de la parole apoſtolique, par l'Ecriture, ou par la tradition ; ni de miniſtere neceſſaire qu'ils n'aient reçû de Jeſus-Chriſt pour le laiſſer à l'Egliſe. C'eſt pour cela que l'Egliſe a eſté fondée par ceux qui ont eſté dés le commencement avec Jeſus-Chriſt, afin que par eux & par leurs ſucceſſeurs le canal de la verité & de la miſſion, depuis Jeſus-Chriſt qui en eſt la ſource, ne fût point interrompu. Tenons à ce canal, ſi nous voulons tenir à la ſource.

CHAPITRE XVI.

Suite du Sermon aprés la Cene.

§. 1. PREDICTION DES PERSECUTIONS. PROMESSES DE L'ESPRIT-CONSOLATEUR.

1. JE vous ai dit ces choſes pour vous préſerver des ſcandales, & des chûtes.

La parole de Dieu eſt la vraie conſolation des chreſtiens dans les afflictions, & un puiſſant preſervatif contre les ſcandales. Lors que l'on s'attend à tout, on n'eſt ſurpris de rien. On ſe trompe toûjours quand on ſe flatte de trouver le monde favorable aux veritez evangeliques, & de pouvoir l'apprivoiſer ſur les maximes de Jeſus-Chriſt. L'unique precaution ſalutaire eſt de n'eſperer de lui aucun quartier, & de ne s'appuyer que ſur la puiſſance & la bonté de l'Eſprit qui nous eſt promis. La prevoyance humaine ne ſert à encourager les hommes qu'en les élevant au-deſſus des perils par l'eſperance de les éviter; la prediction de Jeſus-Chriſt ne leur fait eſperer de vaincre le monde, qu'en les aſſurant qu'ils ſuccomberont ſous la malice du monde. C'eſt la deviſe de l'homme charnel: Vaincre pour ne pas ſouffrir: La deviſe de l'homme chreſtien: Souffrir pour vaincre; eſtre foulé aux pieds, pour ne pas tomber; mourir pour vivre.

2. Ils vous chaſſeront de leurs ſynagogues, & le temps va venir, que quiconque vous fera mourir croira faire un ſacrifice à Dieu.

Temps déplorable, où on croit honorer Dieu en perſecutant la verité & ſes diſciples. Ce temps eſt venu; & il ne finira qu'avec le monde: la patience ne doit finir auſſi qu'avec la vie. On eſpere toûjours

jours de voir l'impieté humiliée, & l'innocence victorieuſe : on ſe trompe ; le temps dans toute ſon étenduë eſt l'heure du monde : celle des chreſtiens, c'eſt l'eternité.. La crainte de la mort eſt quelquefois une tentation moins dangereuſe que celle qui vient de l'amour de la religion. Eſtre regardé & traité par ceux qui en ſont les miniſtres, comme un impie, indigne de tout commerce avec Dieu ; comme un membre pourri, capable de tout corrompre dans la ſocieté des ſaints ; c'eſt pour les perſonnes pieuſes une mort plus terrible que celle du corps.. En vain on ſe flatte de la pureté de ſes intentions & d'un zele de religion, en pourſuivant des gens de bien à feu & à ſang, ſi on eſt ou aveuglé par ſa propre paſſion, ou emporté par celle des autres, faute de vouloir rien examiner. On croit ſouvent ſacrifier à Dieu un impie, & on ſacrifie au diable un ſerviteur de Dieu.

3. Ils vous traiteront de la ſorte, parce qu'ils ne connoiſſent ni mon Pere, ni moi.

L'ignorance du vrai culte de Dieu & de ſes deſſeins ſur ſon Fils, a eſté la ſource d'un grand nombre de crimes & de pechez, mais elle eſtoit elle-meſme l'effet & la punition d'autres pechez.. Si une telle ignorance peut excuſer de peché, on peut juſtifier les perſecuteurs de Apôtres.. Quand on a une fois rejetté la lumiere comme les juifs, il n'y a point de pechez dont on ne ſoit capable.. Les tenebres penales que le peché répand dans le cœur, ne le portent pas ſeulement à ſe precipiter dans les crimes ; mais c'eſt meſme ce qui lui perſuade qu'il ſert Dieu en les commettant.. Double injuſtice, double miſere ; d'outrager Dieu en perſecutant ſes ſerviteurs, & en voulant détruire ſon culte & ſa religion, & de pretendre encore que Dieu leur en tiendra compte.. Mon Dieu, que cet eſtat eſt funeſte, où l'on croit ſuivre la lumiere de Dieu, lors qu'on n'a pour guide que ſes propres tenebres : où

Nous n'avons plus Jesus-Christ visiblement present pour l'interroger : mais il est present dans les Ecritures & dans son Eglise pour nous répondre, & il se rend present dans la priere pour parler à ceux qui sçavent s'y rendre presens à lui par une foi vive, respectueuse, & appliquée.

6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, vostre cœur se trouve plein de tristesse.

Que l'amour de la croix est rare, & qu'il y en a peu qui la voient venir sans en estre attristez! Un bien sensible qu'on craint de perdre, nous occupe plus l'esprit & le cœur, que tous les biens invisibles que l'esperance nous fait attendre : tant nous sommes encore peu affermis dans la foi.. La joie ou la tristesse sont les deux passions qui emportent ordinairement toute l'application de l'esprit, & qui occupent toute l'activité du cœur : il est donc bien important d'en bien choisir l'objet, & de n'y tenir qu'en la maniere qu'on doit.. La tristesse selon la foi n'est point une tristesse oisive, languissante & endormie, mais une tristesse appliquée à Dieu & aux choses de l'eternité ; une tristesse qui sçait interroger Dieu dans la priere, pour lui demander lumiere sur son état present, la grace d'en bien user, & d'en faire un moyen pour le suivre où il est allé.. La tristesse chrestienne peut entrer dans le cœur, mais elle ne le doit pas remplir, ni l'occuper tout entier. Elle peut y demeurer, mais elle n'y doit pas commander, ni s'en rendre la maîtresse. La foi & l'esperance y doivent toûjours estre les plus fortes.

7. Cependant je vous dis la verité : Il vous est utile que je m'en aille, car si je ne m'en vais point, le consolateur ne viendra point à vous : mais si je m'en vais, je vous l'envoierai.

La mort n'est qu'un voyage, selon le langage de la charité de Jesus-Christ ; c'est un passage de la

terre au ciel.. Il cache à ſes diſciples ce que le ſacrifice de ſa mort a de triſte & d'affligeant, pour ne leur en faire voir que la neceſſité & l'utilité pour eux.. Il faut que l'ordre ſoit gardé ; que la terre ſouillée & profanée par le peché d'Adam, & par tant de crimes & de ſacrileges, ſoit purifiée par le ſacrifice de la croix avant qu'elle puiſſe recevoir le ſaint Eſprit ; que le peché de l'homme ſoit expié par la mort de la vraie victime, avant qu'il puiſſe eſtre reconcilié avec Dieu par ſon Eſprit ; que ſon cœur ſoit lavé dans le ſang du ſauveur, avant qu'il devienne le temple du ſaint Eſprit, & qu'il contracte avec ſon Dieu la nouvelle alliance dont Jeſus-Chriſt eſt le mediateur par ſon ſang, & le lien & le gage par ſon Eſprit.. On ne peut avoir en meſme temps les conſolations de la terre & celles du ciel : il faut choiſir.. Les attaches aux perſonnes meſme les plus ſaintes, ſont des obſtacles à la ſainteté & aux conſolations interieures, plus pures, plus ſolides, & plus utiles. Combien plus les attachemens criminels & les paſſions charnelles rendent l'homme indigne de Dieu !. L'ordre de la reconciliation particuliere eſt marqué dans celuy de la reconciliation generale : Expier le peché par la penitence avant que de recevoir la grace de la reconciliation, & la chair glorieuſe de Jeſus-Chriſt.

8. Et lors qu'il ſera venu, il convaincra le monde touchant le peché, touchant la juſtice, & touchant le jugement.

Trois eſtats de l'homme, que la foy nous découvre. 1. Sous le peché, où il n'y a qu'infidelité pour Dieu, parce qu'il n'y a point de foy en Jeſus-Chriſt. 2. Sous la grace, où l'on ſurmonte le peché, & l'on acquiert la juſtice par la foy en Jeſus-Chriſt reſſuſcité, & par l'eſperance des biens inviſibles. 3. Dans la paix du ciel, où Jeſus-Chriſt regnera avec ſes membres, le diable eſtant relegué dans les enfers avec les reprouvez par le dernier jugement.

(ou)

(*ou*) *Trois veritez capitales, enſeignées par Jeſus-Chriſt expliquées par ſaint Paul*, Rom. 3. *v.* 9. *&* 22. Rom. 1. *v.* 17. *&* 18. *& ch.* 5. *&* 7. *& qui renferment toute la theologie chreſtienne, qui n'eſt pas pour un ſeul peuple comme celle de la loi, mais pour toute la terre.* 1. *La corruption generale de la nature dans Adam, & enſuite le regne du peché juſqu'à Jeſus-Chriſt.* 2. *La reparation de la nature dans le nouvel Adam, & le regne de la juſtice chreſtienne par ſa grace.* 3. *La condamnation des pecheurs, & la deſtruction entiere du regne du peché, & de toute la puiſſance du diable par le dernier jugement.. Il n'y a que le ſaint Eſprit qui puiſſe donner une connoiſſance certaine & une preuve indubitable de la plaie du* peché *originel, & du deſordre qu'il a fait dans le monde. Les ſecrets de l'établiſſement de la vraie* juſtice *par Jeſus-Chriſt ſont encore plus impenetrables ſans la foy. Les jugemens de Dieu dans la punition temporelle & éternelle du peché, ſont à l'eſprit humain un monde d'abyſmes :* Abyſſus multa.

9. Touchant le peché, parce qu'ils n'ont point crû en moi.

Rien n'eſt plus capable de faire concevoir combien le monde eſt corrompu par le peché, que l'incredulité des juifs, à qui tant de bienfaits, de propheties, de miracles, n'ont ſervi qu'à les endurcir, & que la douceur de Jeſus-Chriſt n'a fait qu'irriter.. La dureté, l'envie, l'oppoſition à la verité connuë dans ceux qui ont reçû plus de lumiere, eſt une marque évidente de la domination de la concupiſcence. Encore faut-il que le S. Eſprit nous en faſſe tirer cette connoiſſance.. La vûë de l'incredulité de tant de peuples, nous doit ſervir à nous convaincre que nous n'eſtions non plus qu'eux que des enfans de colere. Les pechez des autres nous montrent ce que nous ſerions nous-meſmes ſans la grace de Jeſus-Chriſt.

10. Tou-

10. Touchant la juſtice, parce que je m'en vais vers mon Pere, & que vous ne me verrez plus.

C'eſt le fruit de la deſcente du S. Eſprit, de connoiſtre l'inutilité de la juſtice legale & toute charnelle, & la neceſſité de la juſtice de Dieu, qui eſt par la foi en Jeſus-Chriſt reſſuſcité, retiré dans le ciel & caché aux hommes, pour eſtre l'objet de leur foy & de leur confiance juſqu'à ſa manifeſtation.. Si c'eſt là la vraie juſtice, de ne s'attacher à rien de viſible; enfans des hommes, juſques à quand aurez-vous le cœur panché vers la terre? Que vous ſert d'aimer la vanité, & de courir aprés le menſonge? Cherchez les choſes d'en-haut, où Jeſus-Chriſt eſt à la droite de ſon Pere. C'eſt de là que vient la vraie juſtice. C'eſt là que ſont les vrais biens.

11. Et touchant le jugement, parce que le prince du monde eſt déja jugé.

C'eſt l'Evangile, préché par la miſſion du ſaint Eſprit, qui découvre la colere de Dieu, qui éclattera contre l'impieté & l'injuſtice des hommes. C'eſt par annoncer le jugement dernier, & par faire connoiſtre Jeſus-Chriſt juge des vivans & des morts, que les apoſtres ont commenté la predication. Le procés eſt fait au prince du monde, & la ſentence de ſa condamnation s'execute tous les jours depuis celuy de la deſcente du ſaint Eſprit; où trois mille ames luy furent arrachées comme à un uſurpateur.. L'idolatrie détruite, les gentils convertis, les poſſedez délivrez au nom de Jeſus-Chriſt, l'Evangile reçu par-tout, les martyrs qui donnent leur vie pluſtoſt que de donner de l'encens au demon; tout cela fait voir qu'il eſt condamné & dépouillé de tout.. Hommes aveugles, qui vous attachez encore au monde, & qui y mettez vos eſperances, que deviendrez-vous, voſtre prince eſtant déja condamné au ſupplice éternel?

12. J'au-

12. J'aurois encore beaucoup de choſes à vous dire : mais vous ne pouvez pas les porter preſentement.

Jeſus-Chriſt pratique ce qu'il a enſeigné, ne donnant que du lait aux enfans, & proportionnant les veritez à la portée des auditeurs. Il jette la ſemence des plus grandes veritez & de toute la ſcience de l'Egliſe, que le S. Eſprit développera un jour : comme on le fait à l'égard des enfans, en leur enſeignant en gros les myſteres de la Trinité & de l'Incarnation.. Le devoir d'un bon paſteur eſt d'inſtruire ſon peuple ſelon ſa capacité.. Un directeur doit ouvrir les veritez & les voies de Dieu aux ames, à proportion que Dieu y ouvre leur eſprit & leur cœur, & autant qu'il eſt utile.. Il doit étudier cette conduite ſage & pleine de diſcretion en Jeſus-Chriſt & luy demander dans les occaſions la grace de l'imiter.

13. Quand l'Eſprit de verité ſera venu, il vous enſeignera toute verité. Car il ne parlera pas de lui-meſme, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, & il vous annoncera les choſes à venir.

Puiſque toute verité de la foi & du ſalut a eſté enſeignée aux Apôtres pour eſtre conſignée à l'Egliſe, tout ce qu'ils n'ont point enſeigné ou par l'Ecriture, ou par la Tradition, n'eſt ni de la foi, ni neceſſaire au ſalut : & tout ce qui eſt contraire à ce qu'ils ont enſeigné, eſt erreur & menſonge.. Il faut bien recourir à la Tradition, puiſque tout n'eſt pas dans l'Ecriture, quoique tout ait eſté enſeigné.. C'eſt au S. Eſprit à faire germer & fructifier les ſemences des veritez que Jeſus-Chriſt a jettées dans le cœur de ſes Apôtres ; de les étendre, les éclaircir, les faire entendre, & les faire aimer.. La maniere d'enſeigner, propre à l'Eſprit de verité, c'eſt de porter les veritez juſques dans l'eſprit & dans le cœur, d'en donner l'intelligence & l'amour..

L'eſprit

L'eſprit de verité n'eſt le maiſtre interieur, tout-puiſſant, infaillible de la verité, que parce qu'il procede de la verité & de la ſageſſe éternelle; & qu'en recevant d'elle ſon eſſence, il reçoit avec elle toute verité; comme la verité & la ſageſſe éternelle la reçoit de ſon Pere par ſa generation éternelle.. L'Egliſe pareillement ne parle point d'elle-même quand elle enſeigne ſes enfans: elle ne dit que ce qu'elle a entendu de l'Eſprit de verité par l'Ecriture & la Tradition.. Quiconque eſt particulierement appellé à étudier, à expliquer & à défendre la verité, doit beaucoup dépendre de l'Eſprit de verité: il doit l'adorer, l'invoquer, l'attirer par d'ardens deſirs & par de bonnes œuvres, pour entrer par luy dans les veritez chreſtiennes.. C'eſt le tenter & le deshonorer que de prétendre qu'il veuille contenter noſtre curioſité pour l'avenir: les veritez, les myſteres, & les eſperances du ſiecle futur, c'eſt ce qu'il vient annoncer, c'eſt ce que nous devons deſirer qu'il nous faſſe & croire & aimer.

14. C'eſt lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui eſt à moi, & il vous l'annoncera.

Comme la miſſion du Fils a eſté pour la gloire du Pere, ainſi la miſſion du ſaint Eſprit eſt toute pour glorifier le Fils, en établiſſant ſon royaume qui eſt l'Egliſe, en faiſant connoiſtre ſon nom partout par la predication Evangelique, en luy formant ſes membres par la nouvelle naiſſance & la nouvelle vie qu'il leur donne en luy, & en faiſant connoiſtre ſa gloire & ſa puiſſance par les miracles, le don des langues, les propheties, & tous les autres effets des dons du ſaint Eſprit.. Tous les effets de ſainteté & toutes les œuvres de la grace viennent du ſaint Eſprit, comme Eſprit de Jeſus; Eſprit, qui procedant de luy, reçoit tout de luy éternellement, & qui dans le tems n'eſt envoié ni donné qu'à luy & qu'à ſes membres, que par ſes merites, & que pour l'ac-

l'accompliſſement de ſes deſſeins, & la formation de ſon corps.. Les perſonnes divines mêmes honorent celles dont elles procedent, & tout ce qui procede de Dieu, honore Dieu, ou le doit honorer. Nous ne devons donc faire aucun uſage des dons du createur que pour le createur même, en les rapportant tous à ſa gloire, & n'en uſant que ſelon ſa volonté & ſon intention.

15. Tout ce qu'a mon Pere eſt à moi: c'eſt pourquoi je vous ai dit qu'il prendra de ce qui eſt à moi, & vous l'annoncera. ¶

Le S. Eſprit procede du Pere & du Fils comme d'un ſeul principe. Tout ce qui eſt au Pere eſt au Fils, & c'eſt du Pere que le Fils reçoit la vertu de produire le ſaint Eſprit, en luy communiquant tout ce qu'il reçoit du Pere; c'eſt-à-dire ſon eſſence.. Tout ce qui a eſté annoncé aux Apôtres & à l'Egliſe, vient du Fils, & du Pere par le Fils.. Il ne ſe laſſe point de nous avertir qu'on ne doit apprendre aux fidelles que ce que les Apôtres ont appris du S. Eſprit, ou qui n'y ſoit renfermé.. Dieu repand une grande benediction ſur la parole d'un bon Paſteur, qui n'annonce rien que ce qu'il prend de Jeſus-Chriſt, non par la ſeule étude de ſa parole, mais auſſi par la meditation & la priere.

§. 2. JOIE APRE'S LA TRISTESSE.

16. † Encore un peu de temps, & vous ne me verrez plus: & encore un peu de temps, & vous me verrez, parce que je m'en retourne à mon Pere. † 3. Dim. aprés Paſque.

La joie ſuit la triſteſſe. Jeſus ſe cache quelquefois, mais non pour long-temps, à ceux qu'il aime le plus.. Toute la vie preſente eſt un peu de temps, & un peu de temps; un peu de joie ou un peu de triſteſſe; tout y eſt court. Ce qu'il y a d'agreable dans le monde, ou ce qu'il y a de penible & d'affligeant;

fligeant, ne merite pas d'eſtre compté.. Aprés les conſolations qu'il vient de donner, il leur parle plus clairement de ſa ſeparation: mais il ajoûte à toutes les autres l'eſperance de la reſurrection qui en eſt le fondement.. La mort ne nous l'a ravi que pour nous le rendre dans une plenitude de puiſſance & de gloire, & en eſtat d'eſtre l'objet de noſtre joie & de noſtre bonheur éternel.

17. Sur cela, quelques-uns de ſes diſciples ſe dirent les uns aux autres: Que nous veut-il dire par-là: Encore un peu de temps, & vous ne me verrez plus; & encore un peu de temps, & vous me verrez, parce que je m'en retourne à mon Pere?

18. Ils diſoient donc: Que veut dire: Encore un peu de temps? Nous ne ſçavons ce qu'il nous veut dire.

On ne veut point comprendre la neceſſité de la ſouffrance, ni la briveté de la vie.. Les paroles de Jeſus-Chriſt ſont quelquefois obſcures, afin qu'on s'y applique davantage, & que l'on ait recours à luy pour en avoir l'intelligence. Ce qu'il leur avoit dit ſi ſouvent de ſa mort, & depuis peu de la trahiſon tramée par un des douze, leur devoit ouvrir l'eſprit à ces paroles; mais ce n'eſtoit pas encore le temps de la lumiere & de l'intelligence.. L'obſcurité ne rebute point & ne décourage point les vrais diſciples, mais les porte à chercher l'intelligence, en avouant humblement leur ignorance: au lieu que les orgueilleux en prennent occaſion ou de ſe railler des choſes de Dieu, ou d'en negliger l'étude, ou d'en murmurer & blaſphémer contre Dieu.. C'eſt l'ordre de la providence que nous dépendions les uns des autres, pour nous inſtruire des veritez obſcures, & de recourir tous enſemble à Dieu quand les hommes ne nous peuvent éclairer.

19. Mais JESUS connoiſſant qu'ils vouloient l'interroger là-deſſus, leur dit: Vous

vous

vous demandez les uns aux autres ce que je vous ai voulu dire par ces paroles : Encore un peu de temps, & vous ne me verrez plus : & encore un peu de temps, & vous me verrez.

Jesus va au-devant de ceux qui desirent sincerement de connoistre la verité. Il prévient leurs interrogations, parce que le desir du cœur est une priere que Dieu entend clairement ; mais il ne l'exauce qu'en la maniere & qu'autant qu'il luy plait.. Un bon pasteur doit avoir de la joie de voir les fidelles affectionnez à s'entretenir des mysteres & des veritez chrestiennes, & à demander humblement ce qu'ils n'entendent pas. Il doit de son costé s'affectionner à les en entretenir, à prévenir leurs doutes, à leur expliquer ce qu'il est utile qu'ils sçachent.

20. † En verité, en verité je vous le dis: Vous pleurerez & vous gemirez vous autres, & le monde sera en joie : vous serez dans la tristesse ; mais vostre tristesse se changera en joie.

† Plusieurs SS. Martyrs, au temps de Pasque.

Le monde est pour un moment dans la joye, pendant que les justes sont dans les pleurs. Mais la joie des justes sera éternelle, pendant que les impies souffriront éternellement.. Ce qui s'est passé dans la mort & dans la resurrection de Jesus-Christ est une image de ce qui se passe dans ses membres en cette vie, & de ce qui se passera en eux dans la vie glorieuse. Le siecle present est comme trois jours, pendant lesquels le monde triomphe en opprimant les saints, & les saints gemissent sous la puissance du monde.. Jesus-Christ nous assure que les larmes & les gemissemens sont nostre partage, & nous ne songeons qu'à les éviter. Si nous aspirons à la joie du monde, nous voulons donc pleurer éternellement avec le monde.. Toutes les larmes ne sont pas des larmes chrestiennes ; la cupidité a les siennes aussi-bien que la charité. Pleu-

rer

rer de ce qu'on nous arrache l'objet de noſtre paſſion, c'eſt pleurer en reprouvé, ſi la foi ne corrige ce malheureux motif, & ne rend le cœur ſoumis.. Heureux le penitent qui change ſes joïes vaines ou criminelles, en des larmes ſaintes & ſalutaires, par l'eſperance que Dieu changera ſa triſteſſe paſſagere en une joie éternelle!

21. Lors qu'une femme enfante, elle eſt dans la douleur; parce que ſon heure eſt venuë: mais aprés qu'elle a enfanté un fils, elle ne ſe ſouvient plus de ſes maux, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde.

Jeſus-Chriſt eſt ce Fils enfanté pour la vie nouvelle, glorieuſe, immortelle, par ſa reſurrection, qui eſt ſa troiſiéme naiſſance. La douleur de l'enfantement eſt ſur la croix, où le vieil homme ſouffre pour enfanter le nouveau. Pouvons-nous oublier ce myſtere de noſtre ſalut?. L'Egliſe & chacun de nous eſt enfanté ſur la croix au milieu des douleurs, & par la mort même de Jeſus-Chriſt, partu non cæſareo, ſed chriſtiano.. *Souvenons-nous que nous ſommes nez ſur la croix, & que comme nous ne ſommes encore regenerez qu'à demi, ce n'eſt pas encore auſſi le temps de la joie. Toute cette vie eſt comme le travail de l'enfantement. Il ſera ſuivi de la joie éternelle, lorſque le Chriſt entier ſera parfaitement regeneré dans ſa gloire; ce Fils unique compoſé du chef & des membres, de qui le Pere dira éternellement: C'eſt ici mon Fils bien-aimé, &c. Goûtons par l'eſperance de la foi cette joie qui doit ſuivre la douleur, & celle-ci ne nous paroîtra rien. C'eſt la loi de l'enfantement: il n'y a point de diſpenſe; pas même pour Jeſus-Chriſt.*

22. Ainſi vous eſtes maintenant vous autres dans la triſteſſe; mais je vous verrai de nouveau, & voſtre cœur ſe réjouïra, & perſonne ne vous ravira voſtre joie. ¶

Les

Les Apôtres ont eu part à la joie de la resurrection du Sauveur, parce qu'ils avoient eu part à la douleur de sa mort. Autant que nous participerons à la premiere en cette vie, autant aurons-nous part à l'autre dans le ciel.. La joie du monde n'est que dans les sens ou dans l'imagination; la joie du cœur, qui le penetre & le remplit, c'est la joie de Dieu. Il n'y a que cette joie qu'on ne nous peut ravir; parce que Dieu est le seul bien qu'on ne nous peut ôter. La tristesse salutaire de la penitence & de la mortification attire les regards de Jesus-Christ sur nos cœurs. Ces regards y causent une joie solide & salutaire. Il n'y a que Dieu qui ait le secret de faire sentir aux siens une veritable joie dans le cœur, au milieu même des plus vives douleurs de ce monde.. Le pecheur n'a point de joie qu'on ne lui puisse ravir malgré lui, parce qu'elle vient de dehors; le chrestien ne craint point de la perdre, parce que tout ce qu'il aime est dans son cœur.

§. 3. PRIERE AU NOM DE JESUS-CHRIST. CONFIANCE EN LUI.

23. En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus de rien. † En verité, en verité je vous le dis: Tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il vous le donnera. † 5. Dim. aprés Paſque. *Matth.* 7. 7. & 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Luc.* 11. 9. *Sup.* 14. 13. *Jac.* 1. 5.

Pour obtenir tout du Pere, il faut prier au nom & par les merites de Jesus-Christ comme Redempteur, Mediateur, & Chef de l'Eglise. C'est comme l'Eglise prie, & comme tous ses enfans doivent prier. Le pecheur comme enfant d'Adam, n'est digne que d'estre rejetté de Dieu: il n'a droit de se presenter à lui dans la priere que comme enfant de Dieu, & membre de son Fils, & de ne lui parler que par son Esprit. C'est commencer d'en estre que de le desirer.. Se presenter à Dieu dans la priere

re plein de ſoi-même & de ſes propres merites, c'eſt eſtre peu diſpoſé à n'attendre rien que par Jeſus-Chriſt. On ne ſçauroit trop prier comme un pauvre & comme un criminel, qui n'a rien, qui eſt indigne de tout, & qui n'a pas même droit de prier que par Jeſus-Chriſt & en Jeſus-Chriſt.. La priere eſt l'affaire du cœur; qui ne demande que du bout des lévres, ſans le deſir de la foi, merite bien de n'eſtre pas écouté.

24. Juſques-ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, & vous recevrez, afin que voſtre joie ſoit pleine & parfaite.

Il y a beaucoup de chreſtiens qui meritent ce reproche : peu de prieres eſtant vraîment chreſtiennes, dans l'eſprit de la foi, avec confiance & par Jeſus-Chriſt.. L'interceſſion des Saints eſt d'une grande utilité; mais l'intervention de Jeſus-Chriſt eſt ſeule de neceſſité. Blâmer la premiere, c'eſt une impieté; omettre la ſeconde, c'eſt ignorer l'eſprit de la religion chreſtienne, deſobeir à Jeſus-Chriſt & comme vouloir ſe paſſer de lui pour avoir accés à Dieu ſon Pere.. Il y en a qui ſont toûjours preſts à mettre leur confiance dans un ſaint, dont un homme leur recommande la devotion, & qui negligent ce que Jeſus-Chriſt même leur recommande, de mettre leur devotion à adorer, remercier, louër, prier Dieu par Jeſus-Chriſt & à n'attendre aucune grace que par lui.. Tout eſt promis à la ſeule priere; parce que la priere veritable renferme un vrai deſir d'eſtre à Dieu; ce deſir, l'application aux moiens; & cette application, l'excluſion de tout ce qui n'eſt pas conforme à la volonté de Dieu.. Il accorde à la priere de ceux qu'il aime, non ce qui peut ſervir à une ſatisfaction imparfaite & paſſagere, mais ce qui leur eſt utile pour arriver à cette joie pleine & parfaite de l'éternité; pour avoir dés ici-bas la joie de la foi & de l'eſperance, qui ſeule remplit le cœur, le ſoutient, & lui donne la paix.

25. Je

25. Je vous ai dit ceci en paraboles. Le temps viendra que je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais que je vous parlerai ouvertement de mon Pere.

Le temps de l'Evangile eſt le temps des lumieres, des veritez & des miſericordes; parce que tout eſt revelé, quoi que tout ne ſoit pas encore dans le grand jour.. Les juifs eſtoient dans la lumiere en comparaiſon des gentils; mais ils eſtoient dans les tenebres en comparaiſon des chreſtiens; & la foi des chreſtiens n'eſt que tenebres en comparaiſon des lumieres des bien-heureux.. Les veritez que Noſtre-Seigneur a enſeignées à ſes Apoſtres durant ſa vie, leur eſtoient la pluſpart obſcures, parce que leur cœur n'eſtoit pas encore éclairé de la lumiere du ſaint Eſprit. Jeſus-Chriſt la leur pouvoit donner; mais il falloit qu'ils connuſſent, en ne le recevant qu'aprés ſa mort & ſa reſurrection, qu'elle en eſtoit le fruit.. Quand nous ouvrons les livres ſacrez, ſoyons aſſurez que nous n'y trouverons, pour ainſi dire, que des paraboles, à moins que Dieu ne nous ouvre l'eſprit par ſa lumiere. Quand ſera ce, ô mon Dieu, qu'il n'y aura plus rien d'obſcur; que tout ſera lumiere?

26. En ce temps-là vous demanderez en mon nom, & je ne vous dis point que je prierai mon Pere pour vous:

Ce n'eſt qu'aprés que Jeſus-Chriſt a répandu ſon ſang, ouvert le ciel, envoyé ſon Eſprit ſur ſon Egliſe, & que tant de dons de cet Eſprit, & tant de miracles des Apoſtres ont paru, que l'on a bien connu que Jeſus-Chriſt eſt vraîment le mediateur des hommes, & que tout eſt demandé & tout donné en ſon nom.. Il ſemble que ce temps de prier Dieu au nom de Jeſus-Chriſt ne ſoit pas encore venu pour un fort grand nombre de chreſtiens; tant on les voit peu ouverts & peu fidelles à cette verité.. Dés que nous connoiſſons que Jeſus-Chriſt eſt noſtre

ſtre mediateur, il ne faut pas douter qu'il ne prie pour nous, puiſque c'eſt là la fonction du mediateur.. Je le ſens bien, Seigneur; que vous priez pour moi; puiſque je me ſens comblé de graces & de miſericordes, & qu'il n'y a que vous qui me les puiſſiez obtenir.

27. car mon Pere vous aime lui-même; parce que vous m'avez aimé, & que vous avez cru que je ſuis ſorti de Dieu.

De ce que Dieu nous aime d'un amour de pere, c'eſt une marque que nous ſommes entrez en Jeſus-Chriſt par la foi & par la charité; car il n'aime perſonne ainſi, que dans ſon Fils. Et de ce que la foi & l'amour font habiter Jeſus-Chriſt dans nos cœurs, c'eſt une marque que Dieu nous aime: ſon amour eſtant le premier de tous ſes dons, la ſource de noſtre foi & de noſtre amour, & du don même qu'il nous a fait de ſon Fils par l'Incarnation.. Eſtre en Jeſus-Chriſt par une foi vive & animée, c'eſt une priere par eſtat, ou un eſtat qui attire toûjours l'amour de Dieu & ſes graces, à moins que les ſaillies de la cupidité ne s'y oppoſent, comme l'eſtat de Jeſus-Chriſt Homme-Dieu eſt une priere eternelle qui ſollicite toûjours l'amour & la miſericorde de Dieu ſur ſes membres.

28. Je ſuis ſorti de mon Pere, & je ſuis venu dans le monde: maintenant je laiſſe le monde, & je m'en retourne à mon Pere.

La generation éternelle du Fils dans le Pere: ſon humble incarnation dans ſa mere: ſa vie glorieuſe en ſa reſurrection & ſon aſcenſion, ſont trois naiſſances divines, dignes d'eſtre ſouvent adorées, comme faiſant toute la grandeur de Jeſus-Chriſt.. Que noſtre foy penetre le voile de ces paroles ſi ſimples & ſi communes, qui couvrent les deux plus grands myſteres de Jeſus-Chriſt: l'incarnation & la reſurrection, ſon aneantiſſement & ſon élevation. Adorons & imitons.. C'eſt bien mal imiter ce renoncement

noncement incomprehenſible par lequel le Fils de Dieu s'eſt comme dépouillé des grandeurs, des richeſſes, & de la gloire de ſa naiſſance éternelle, pour deſcendre juſques dans nos baſſeſſes, noſtre pauvreté & nos miſeres; que d'eſtre attaché à la gloire, aux richeſſes, & à l'élevation du ſiecle. Jeſus-Chriſt nous apprend par ſa reſurrection & ſon aſcenſion à nous ſeparer du monde preſent, & à nous detacher de la terre. C'eſt ce que tout prêche en luy: c'eſt à quoy nous ne pouvons nous reſoudre.

29. Ses diſciples lui dirent: C'eſt à cette heure que vous parlez ouvertement, & que vous n'uſez point de paraboles.

Quand Dieu daigne éclairer lui-même nos doutes, & diſſiper nos tenebres, nous ſommes comme tranſportez dans un pays de lumiere. Cette viciſſitude nous eſt utile: les tenebres nous humilient; la lumiere nous ſoûtient. Les tenebres nous apprennent à ne nous pas attribuer la lumiere; la lumiere, à ne nous pas décourager dans les tenebres: l'un & l'autre nous attache à Jeſus-Chriſt & nous fait dépendre de lui. Sa grace eſt neceſſaire pour chercher à ſortir des tenebres, ou pour ne pas quitter la lumiere.

30. Nous voyons bien à cette heure que vous ſçavez tout, & qu'il n'eſt pas beſoin que perſonne vous interroge: c'eſt pour cela que nous croyons que vous eſtes ſorti de Dieu. ¶

Une ame timide & peinée, qui ne peut s'ouvrir aux hommes des tentations que ſouffre ſa foi, & des inquietudes dont ſon cœur eſt agité, ne connoiſt jamais plus ſenſiblement que Dieu eſt le Dieu de ſon cœur, que quand il vient lui-meſme de ſon mouvement y porter le flambeau, pour lui faire voir qu'elle eſt bien avec Dieu, que ſa foi eſt pure, que ce cœur eſt à lui. Montrez, Seigneur, que vous eſtes mon Dieu. Prevenez les beſoins d'un cœur qui ne ſçait pas meſme vous les expoſer, qui

n'y ſonge pas, qui ſe ferme ſouvent à la lumiere, & à la conſolation dont il a plus de beſoin. C'eſt pour venir dans mon cœur que vous eſtes ſorti de Dieu voſtre Pere.

31. JESUS leur répondit: Vous croyez maintenant:

Matth. 26. 31. Marc. 14. 27. 32. le temps va venir, & il eſt déja venu, que vous ſerez diſperſez chacun de ſon côté, & que vous me laiſſerez ſeul. Mais je ne ſuis pas ſeul, parce que mon Pere eſt avec moi.

Tel croit eſtre à l'épreuve de tout, qui eſt prés de ſa chûte.. Les graces & les conſolations nous font quelquefois oublier noſtre propre foibleſſe. C'eſt une double miſericorde de Dieu, quand d'une main il remplit une ame de la douceur de ſon amour, & que de l'autre il lui inſpire une crainte ſalutaire de l'infidelité de ſon propre cœur.. Ce reproche eſtoit un avertiſſement ſalutaire pour les diſciples: mais ils ne comprirent pas qu'ils devoient bien-toſt abandonner dans les tribulations celui qui eſtoit ſi appliqué à prevenir leurs afflictions par ſes conſolations divines!. Ingrats que nous ſommes, toûjours preſts à recevoir de Dieu des bien-faits; toûjours preſts à le quitter pour l'amour d'un rien!. La conſolation des ſaints abandonnez des hommes; c'eſt que Dieu eſt avec eux dans leur tribulation; quoi qu'ils ne le ſentent pas toûjours.

33. Je vous ai dit ceci, afin que vous trouviez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde: mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

Le ſujet de noſtre confiance en Jeſus-Chriſt eſt qu'il a vaincu le monde & toutes ſes tentations pour ſoi & pour ſes membres.. Meditons bien cette fin admirable du dernier Sermon de Jeſus-Chriſt!. La paix qu'il laiſſe aux ſiens ne conſiſte pas à n'avoir rien à ſouffrir du monde, mais à mépriſer tout ce qu'il nous peut faire ſouffrir par la confiance

ce en Jesus-Christ!. Il nous annonce que nous aurons des afflictions de la part de ceux qui sont du monde; mais toutes les afflictions du monde sont comme émoussées & amorties par la victoire de Jesus-Christ sur le monde.. Un des derniers soins de Jesus-Christ est de nous faire comprendre qu'il faut se resoudre à avoir des afflictions; & tout le soin de plusieurs est de n'en point avoir.. On préfere la paix avec le monde à la paix avec Jesus-Christ & en Jesus-Christ, parce qu'on aime les biens du monde, & qu'on craint les maux temporels.. S'attendre à tout du costé des hommes, esperer tout de la grace de Jesus-Christ, c'est uniquement ce qui peut mettre nostre ame en repos: c'est la paix de Jesus-Christ qui surmonte le peché en nous, & la malice des hommes pour nous, par la mesme puissance dont il a vaincu le diable & le monde. Non, mon Sauveur, je ne veux de paix que celle qui est le fruit de vostre victoire: je n'en veux aucune qui ne s'accorde avec la vôtre.

CHAPITRE XVII.

Priere de JESUS-CHRIST aprés la Cene.

Jeſus-Chriſt noſtre grand Preſtre, avant que de paſſer de l'autel euchariſtique à l'autel de la croix, prie ſon Pere pour ſoi-meſme, pour ſes Apoſtres, & pour toute ſon Egliſe. C'eſt l'oblation, le Memento, *le* Pater *du grand ſacrifice. Modelle des Preſtres quand ils prient comme ſacrificateurs & comme mediateurs du peuple : modelle auſſi des autres prieres.*

§. 1. IL PRIE POUR SA GLORIFICATION.

† Veille de l'Aſcenſion.

1. JESUS ayant dit ces choſes, leva les yeux au ciel, & dit : † Mon Pere, l'heure eſt venuë, glorifiez voſtre Fils, afin que voſtre Fils vous glorifie :

Le ſauveur nous apprend à joindre la priere aux paroles de conſolation & d'exhortation, qui ne font que frapper l'oreille ſi Dieu ne les oint de ſa grace & de ſon Eſprit.. C'eſt l'ordre que garde l'Egliſe dans la liturgie, de faire faire la lecture & l'explication de la parole evangelique avant la priere du ſacrifice. Cette elevation des yeux eſt l'image de l'élevation du cœur, qui fait une des principales parties de la priere.. La premiere condition du ſacrifice, c'eſt l'obeïſſance. Car le premier ſacrifice eſt celui de la volonté. L'obeïſſance de noſtre adorable victime eſt exacte, juſqu'à l'heure meſme du ſacrifice parce qu'il n'appartient pas à la victime de choiſir l'heure de ſon immolation, mais de l'attendre. C'eſt à celui qui eſt maître de ſa vie d'en marquer les bornes.. La ſacrifier à Dieu, c'eſt la gloire de toute creature; mais celle

celle de Jesus-Christ immolée à son Pere, est le merite & la source de la glorification de son corps naturel & de son corps mystique, & le grand moyen choisi de Dieu pour établir son regne & sa gloire. Un Prestre, un Evesque ne doit regarder ni son honneur, ni les avantages de son ministere, que comme liez à la gloire de Dieu, en imitant Jesus qui regarde son Pere comme le principe & comme la fin de toute sa gloire.. Heureux ses membres, qui à son exemple n'en desirent point d'autre que celle qui vient de Dieu, & ne la desirent que pour Dieu!. Sa gloire est la premiere intention, & la fin du sacrifice de Jesus-Christ.

2. comme vous lui avez donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie eternelle à tous ceux que vous lui avez donnez. *Matth.28. 18.*

2°. *Intention du sacrifice, le salut & la gloire des élus. Le sort de tous les hommes est entre les mains de Jesus-Christ, toutes les nations sont son heritage. Il les sauvera & les glorifiera toutes dans ceux qui lui ont esté donnez par son Pere, & qui en sont tirez par la predication de l'Evangile. Le zele de Jesus-Christ pour les desseins de son Pere & son amour pour nous, lui font rapporter sa mort & sa resurrection au salut & à la gloire de ses membres.. Quelle indignité de voir des chrestiens froids & indifferens pour la vie eternelle, pendant que le Fils de Dieu se sacrifie pour la leur acquerir!. On rougit d'en parler, & plus encore d'en prendre le chemin : comme si on estoit fait pour autre chose ; comme si c'estoit pour d'autres que Jesus-Christ est mort & ressuscité.*

3. Or la vie eternelle consiste à vous connoître, vous qui estes le seul Dieu veritable, & JESUS-CHRIST que vous avez envoyé.

Si la vie eternelle consiste dans la connoissance & dans l'amour de Dieu & de Jesus-Christ, il

n'y a d'heureux dés ce monde que ceux qui s'appliquent à connoiſtre & à aimer Dieu. Toutes les autres connoiſſances ne ſont que travail & affliction d'eſprit, quand on ne les rapporte pas à celle qui doit faire noſtre felicité.. Qui n'a pitié de ces beaux eſprits qui ſçavent tout, hormis l'Evangile; qui ont leur memoire chargée de tous les faits de l'antiquité, excepté de ceux de Jeſus-Chriſt; qui font mille découvertes dans les ſciences & dans les arts, & negligent la ſcience du ſalut, & l'art de ſe ſanctifier ?. Connoiſtre Dieu ſans Jeſus-Chriſt, c'eſt connoiſtre la vie eternelle, ſans connoiſtre la voie qui nous y conduit, le guide qui nous y mene, la ſource de la connoiſſance & de l'amour qui nous en mettent en poſſeſſion.. Faites, ô mon Dieu, par Jeſus-Chriſt voſtre Fils, que je n'aye d'amour ni d'ardeur que pour cette connoiſſance, & que je ne vous connoiſſe que pour vous aimer.

4. Je vous ai glorifié ſur la terre; j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donné à faire.

Glorifier Dieu, c'eſt conſommer l'œuvre qu'il nous a donné à faire, non en entreprendre d'autres de ſon propre choix, quelque grandes & conſiderables qu'elles pûſſent eſtre.. On n'a rien autre choſe à faire ſur la terre que de glorifier Dieu: & chacun a ſon œuvre pour y travailler.. Malheur à celui qui cherche ſa propre gloire dans l'œuvre de Dieu.. Quelle difference entre Jeſus-Chriſt & la pluſpart des chreſtiens ! Son ouvrage eſt achevé avec ſa vie; & le noſtre à peine eſt-il ébauché quand il faut quitter la terre.. Jeſus-Chriſt envoyé pour prêcher les pauvres, a rempli ſon miniſtere & conſommé ſa miſſion qu'il va ſceller de ſon ſang. Mon Dieu, qu'il eſt à craindre que peu de predicateurs puiſſent à la mort avoir à proportion la meſme confiance.. Une telle confiance à cette derniere heure, eſt le partage d'un bon paſteur qui

s'eſt

s'eſt conſumé dans le travail, & plus encore pour celui qui meurt la victime de la verité qu'il a prêchée.

5. Maintenant donc mon Pere, glorifiez-moi en vous-meſme de cette gloire que j'ai euë en vous avant que le monde fût.

Aveugle, quiconque cherche d'autre gloire que celle que Dieu nous veut donner en lui-meſme, auſſi-bien qu'à noſtre chef adorable; à lui, en répandant ſur ſon humanité & ſur ſon corps même, l'éclat de la gloire que le Verbe a toûjours euë en Dieu; à nous, en nous faiſant recevoir de ſa plenitude! C'eſt la perfection de l'incarnation en Jeſus-Chriſt; c'eſt la conſommation de la ſanctification chreſtienne en nous; & l'un & l'autre l'execution des deſſeins eternels de Dieu, & de la predeſtination gratuite du chef & des membres en Dieu, où l'avenir eſt auſſi preſent que le preſent meſme.. Dieu glorifie dans le ciel & dans lui-même, ceux qui le glorifient ſur la terre & dans eux-meſmes.. Ce que Dieu deſtine à ſes élus ſans avoir égard à leurs merites, ne laiſſe pas d'eſtre la recompenſe de leurs merites.. En lui auſſi-bien que dans ſes membres, Dieu ne couronne de ſa gloire que les dons de ſa grace. Mais par ſa grace & ſa bonté ces dons meſmes deviennent le merite de la gloire.

§. 2. JESUS PRIE POUR SES APOSTRES.

6. J'ai fait connoître voſtre n[illegible] aux hommes que vous m'avez donnez [illegible]es ſeparant du monde. Ils eſtoient à vous, & vous me les avez donnez : & ils ont gardé voſtre parole.

Jeſus-Chriſt ne veut point de miniſtres pour les aſſocier à ſon ſacerdoce, que ceux que ſon Pere choiſit, ſanctifie, & lui donne lui-meſme.. Les hommes ne peuvent s'y deſtiner eux-meſmes, ni diſpo-

ſer de leurs perſonnes, appartenans à Dieu qui les a faits, qui ſe les eſt appropriez encore plus particulierement par ſon election eternelle; qui les a retirez de la ſervitude du monde, & les a donnez à ſon Fils.. Qu'eſt-ce que l'homme; pour eſtre le don de Dieu à ſon propre Fils?. Qu'eſt-ce qu'une ame, que Jeſus-Chriſt ſe glorifie d'avoir reçûë de ſon Pere, & qu'il daigne reclamer comme ſon propre bien? Mais qu'eſt-ce qu'une ame qui ne daigne pas eſtre à Jeſus-Chriſt, & qui aime mieux eſtre au peché & ſe redonner au monde?. Nous ne ſommes pas à Jeſus-Chriſt par le ſeul titre de la donation du Pere; nous ſommes encore à lui par le titre de ſes travaux & de ſa predication qu'il a employez pour nous faire connoître ſon Pere; par le titre de ſa grace qui nous a empéchez de nous perdre en violant ſa loi; par le titre de la foi dont il nous a fait le don, & par celui de la charité qu'il a répanduë dans nos cœurs pour nous faire garder la parole de Dieu. Trop injuſte & trop ingrat celui qui ne veut pas eſtre à Jeſus-Chriſt.

7. Ils ſçavent preſentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous :

La foi chreſtienne nous fait connoître Dieu comme la ſource de tout le bien meſme qui eſt en Jeſus-Chriſt, ſa divinité, ſa miſſion, ſa parole, ſes miracles, ſes vertus. La reconnoiſſance & l'avû que fait ſi ſouvent Jeſus-Chriſt, de n'avoir rien qu'il n'ait reçû, eſt une grande leçon & bien importante pour les chreſtiens. L'orgueil & la preſomption des enfans d'Adam leur fait toûjours chercher en eux-meſmes quelque bien qui ne ſoit pas un don de Dieu, pour avoir droit d'y fonder le merite de tous les dons de Dieu. Ce n'eſt pas ainſi que fait noſtre Sauveur.

8. parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, & ils les ont reçûes; ils ont reconnu veritablement que je ſuis ſorti de vous,

vous, & ils ont cru que vous m'avez envoyé.

C'eſt un grand don de Jeſus-Chriſt que la connoiſſance de ſon incarnation & de ſa miſſion; & la parole qui nous les fait cennoiſtre, eſt un don de Dieu à Jeſus-Chriſt & de Jeſus-Chriſt aux hommes, qui demande beaucoup de reconnoiſſance.. Un ouvrier evangelique doit eſtimer ſa vocation & ſa miſſion, non pour s'en prevaloir vainement devant les hommes, mais pour s'humilier devant Dieu de ſon indignité.. Afin que la parole ſoit reçûë, il faut un double don; l'un exterieur, par la predication; l'autre interieur, par l'operation de la grace: n'y aiant point de docilité dans le cœur pour la parole, ſi Dieu ne la forme par ſon Eſprit.

9. C'eſt pour eux que je prie. Je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnez, parce qu'ils ſont à vous.

Jeſus-Chriſt prie particulierement pour ſes Apôtres: & il nous apprend à prier ſouvent & avec ardeur pour les paſteurs & pour tous ceux qui travaillent dans l'Egliſe.. C'eſt ſon amour pour elle, qui le fait prier pour eux; & parce qu'ils ſont conſacrez à Dieu pour l'Egliſe.. L'amour pour Dieu nôſtre Pere & pour l'Egliſe noſtre mere, eſt bien foible, quand il ne gemit point pour ceux qui la gouvernent.. Le monde, ce corps des méchans qui ſubſiſte & ſubſiſtera toûjours, quoi que quelques-uns de ſes membres lui ſoient arrachez, ce corps demeure dans la malediction, & eſt traitté comme un excommunié qui n'a point de part au ſacrifice de Jeſus-Chriſt, non plus qu'à ſa priere. Quelle idée en devons-nous avoir aprés cela?

10. Tout ce qui eſt à moi, eſt à vous; & tout ce qui eſt à vous, eſt à moi, & je ſuis glorifié en eux.

Les intereſts de Dieu & de Jeſus-Chriſt ſont les mêmes, mais Jeſus-Chriſt les regarde plus par

rapport à ſon Pere, que par rapport à lui : ſes Apoſtres, plus parce qu'ils ſont à Dieu, que parce qu'ils ſont ſes propres Apoſtres ; plus, parce qu'ils ſeront les inſtrumens de la gloire de ſon Pere, que parce qu'il ſera lui-meſme glorifié en eux. Allumez, Seigneur, ce zele ſi pur dans le cœur de vos miniſtres. Que voſtre gloire ſoit leur fin dans tous leurs travaux, comme la gloire de voſtre Pere eſt ce que vous avez uniquement cherché ſur la terre. Heureux le paſteur qui peut dire avec Jeſus-Chriſt en verité à Dieu : Tout ce qui eſt à moi eſt à vous ; *par un détachement & un deſintereſſement veritable ; &* : Vos intereſts ſont les miens, *par un amour ardent & ſincere !. Malheureux le miniſtre de Jeſus-Chriſt en qui Jeſus-Chriſt n'eſt point glorifié !*

11. Je ne ſuis plus maintenant dans le monde : mais pour eux ils ſont encore dans le monde, & je m'en retourne à vous. ¶ Pere ſaint, conſervez en voſtre nom ceux que vous m'avez donnez ; afin qu'ils ſoient un comme nous.

La protection inviſible de Dieu ne manque jamais à ſes ſerviteurs, quand il leur en oſte une viſible.. Ce ſeroit quelque choſe d'affreux à la foy, de ſe voir au milieu du monde ſans Jeſus-Chriſt ſi la foi meſme ne nous aſſuroit qu'il eſt avec nous dans les tentations & les afflictions.. Il demande à ſon Pere ce qu'il fera lui-meſme avec lui, pour faire voir ſon origine de ſon Pere comme Dieu, ſa dependance comme homme, & la neceſſité de prier Dieu pour combattre le monde, & de lui rapporter aprés le combat l'honneur de la victoire.. Imitons Jeſus-Chriſt qui s'applique aux diverſes perfections de Dieu, ſelon les differentes occaſions qui y ont rapport. Adorons & invoquons la ſainteté de Dieu contre la corruption du monde ; la toute-puiſſance de ſon nom contre la puiſſance du ſiecle & de l'enfer ; ſon unité, contre cette multiplicité d'ob-

jets

jets qui nous partagent & nous diſſipent ici-bas. Ainſi des autres. Conſervez-nous, ô Pere ſaint, par voſtre ſainteté & par voſtre unité divine, & conduiſez-nous à cette unité parfaite & conſommée, qui a pour principe & pour modelle, l'unité meſme de la Trinité.

12. Lors que j'eſtois avec eux dans le monde, je les confervois en voſtre nom. J'ai conſervé ceux que vous m'avez donnez, & nul d'eux ne s'eſt perdu; mais celuy-là ſeulement qui eſtoit enfant de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. *Pſ.* 108. 8. *Inf.* 13. 9.

Un paſteur, à l'exemple de Jeſus-Chriſt ne doit eſtre dans le monde que pour y chercher & y conſerver les élus de Dieu. C'eſt pour ce paſteur une grande conſolation de pouvoir dire qu'il a conſervé ceux qui luy ont eſté, non donnez, mais confiez.. C'eſt au contraire un grand malheur à un troupeau, quand il a un paſteur qui prétend le conſerver en ſon propre nom, comme luy appartenant, pour ſa propre gloire, par ſa propre vertu.. La perte des impies afflige toûjours un homme de Dieu; mais il adore ſes jugemens & ſes conſeils impenetrables en s'humiliant ſous ſa main.. La parole de Dieu s'accomplit dans ſes jugemens; puis qu'elle dit ſi ſouvent, qu'il perdra ceux qui violent ſa loy, & qu'il exercera ſa juſtice contre les calomniateurs & les perfides.

13. Maintenant je viens à vous; & je dis ceci eſtant encore dans le monde; afin qu'ils aient en eux la plenitude de ma joie.

Jeſus conſole les ſiens, non en leur donnant la joie du monde, mais en les faiſant participer à la ſienne.. C'eſt une grande conſolation dans la crainte des maux & des perſecutions, d'entendre un ſaint paſteur répandre ſon cœur dans la priere, avec la tendreſſe d'un Pere pour nous, & avec la confiance d'un Fils envers Dieu.. La joie de l'eſpe-

rance paſſe ſans peine du cœur d'un pere dans celui de ſes enfans.. La joie du monde eſt vuide, & vuide le cœur pour ne le remplir que de la vanité; celle de Jeſus-Chriſt eſt pleine de l'onction divine, remplit, ſoutient & conſole le cœur. Elle a ſa plenitude dés cette vie: que ſera-ce dans l'autre, quand la parfaite charité aura donné à noſtre cœur toute ſon étenduë?

14. Je leur ai donné voſtre parole, & le monde les a haïs; parce qu'ils ne ſont point du monde, comme je ne ſuis point moi-meſme du monde.

La fidelité à ſuivre & à prêcher la parole de Dieu dans ſa pureté eſt incompatible avec l'amitié du monde.. On n'a garde d'eſtre haï du monde, lors que par la crainte de luy déplaire on s'abſtient, ou de ſuivre la voie de la verité, ou de l'enſeigner; puis que dés là on devient ſoi-meſme du monde.. Le don que Dieu fait de ſa parole, de la maniere qu'il l'a fait aux apoſtres, eſt incommode pour ceux qui aiment la douceur de la vie; mais qu'il eſt avantageux pour ceux qui ſçavent qu'il vaut mieux eſtre haï du monde avec Jeſus-Chriſt, que d'en eſtre aimé!

15. Je ne vous prie pas de les oſter du monde, mais de les garder du mal.

Ceux qui aiment l'Egliſe, & qui ſont appellez à la ſervir, doivent demeurer dans le monde, tout contraire qu'il eſt à Jeſus-Chriſt, par ſoumiſſion à ſa volonté, ou pour le ſalut du monde meſme, ou pour y eſtre crucifiez.. Dieu préſerve de la corruption du ſiecle ceux qui n'y demeurent que par ſon ordre, ou par le devoir de leur eſtat & de leur vocation. On court riſque d'y perir quand l'engagement n'eſt point de Dieu.. Il y en a beaucoup qui doivent demander à Dieu & le preſſer qu'il les oſte du monde, pour faire penitence & eſtre à couvert dans la retraite d'un ſaint monaſtere de

la

la corruption du ſiecle ; d'autres qui doivent demander la grace d'y demeurer ſans en eſtre corrompus. Les fidelles le doivent demander pour les paſteurs.

16. Ils ne ſont point du monde, comme je ne ſuis point moi-meſme du monde.

Que cette repetition faſſe comprendre aux Eccleſiaſtiques combien leur vie doit eſtre oppoſée à celle des gens du monde, & combien ils doivent avoir en horreur ſes maximes. Reſſembler à Jeſus-Chriſt par cet endroit, eſt une grande marque de vocation.. Qu'eſt-ce que veut dire ce comme, *ſinon qu'il le faut haïr, faire la guerre à ſes cupiditez, & eſtre preſts à en eſtre crucifiez comme Jeſus-Chriſt.*

17. Sanctifiez-les dans la verité. Voſtre parole eſt la verité meſme.

La ſainteté que Jeſus-Chriſt demande pour eux à ſon Pere, eſt une ſainteté chreſtienne, ſpirituelle, interieure & conforme à l'eſprit de ſa religion ; au lieu de la ſainteté judaïque, charnelle, exterieure, &c.. La verité & l'immutabilité de la parole de Dieu, ſont le ſceau de tous ſes deſſeins ſur eux & ſur toute l'Egliſe, & la regle de la vraie & ſolide pieté.. Les Eccleſiaſtiques, dont la vie doit eſtre le modelle des autres, doivent auſſi avoir plus de ſoin que les autres de former leur pieté ſur la parole de Dieu & ſur l'eſprit de l'Egliſe.. Ce n'eſt pas aſſez de n'eſtre point du monde, de ne ſe pas laiſſer aller à ſes vices, de ne pas ſuivre ſes maximes ; il faut eſtre à Dieu par une veritable ſainteté, & par les vertus chreſtiennes. Le renoncement à tout ce qui eſt en nous de la corruption du ſiecle, eſt le commencement de la ſainteté ; la foi, l'eſperance & la charité qui nous uniſſent à Dieu, ſont la vraie ſainteté.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai de meſme envoyez dans le monde.

Nul

Nul ne doit eſtre plus oppoſé au monde, ni plus veritablement & ſolidement ſaint, que celuy qui eſt envoyé dans le monde pour y travailler à la ſanctification des ames.. Pourquoy ſi peu d'eccleſiaſtiques ſaints? C'eſt qu'on les envoie la pluſpart dans le monde avant que d'avoir ceſſé d'eſtre du monde, & avant que d'avoir travaillé à leur propre ſanctification. Il n'eſt pas difficile que ceux qui ſont déja corrompus, achevent de s'y corrompre; puis que les ſaints meſmes s'y corrompent & s'y perdent quelquefois.. La miſſion de Jeſus-Chriſt eſt la ſource & le modelle de la miſſion dans l'Egliſe. Comment ceux qui vont ſans eſtre appellez & envoyez, peuvent-ils regarder Jeſus-Chriſt comme leur modelle & comme le principe de leur miniſtere?

19. Et je me ſanctifie moi-meſme pour eux, afin qu'ils ſoient auſſi ſanctifiez en verité.

Comment Jeſus-Chriſt n'obtiendroit-il pas la ſainteté qu'il demande, la demandant en conſideration de ſon ſacrifice, qui eſt la grande priere de noſtre mediateur, & le prix infini de noſtre ſanctification.. La ſanctification ne ſe fait en verité que par la charité, & la charité n'a pû nous eſtre rachetée que par le ſacrifice de la croix.. Se ſanctifier & ſe ſacrifier, ſont la meſme choſe: l'un & l'autre conſiſte à détruire le vieil homme, ou par la mort, ou par la mortification, pour l'amour & à l'honneur de Dieu, & pour n'eſtre uni & conſacré qu'à lui.. Le ſacrifice du martyre eſt la plus excellente voie de ſanctification, parce qu'il s'y trouve un plus grand détachement du vieil homme, & un plus grand mépris de ce qu'il a de plus cher, qui eſt la vie, & de ce qu'il a de plus terrible qui eſt la douleur; & que ce mépris vient d'un plus grand & plus ſincere deſir d'eſtre uni & conſacré à Dieu.. O Jeſus, ſanctifiez-moy en verité. O bon Paſteur donnez à voſtre Egliſe beaucoup de paſteurs qui puiſſent dire veritablement, qu'ils ſe ſanctifient eux-

eux-mesmes pour vos brebis, afin qu'elles soient aussi sanctifiées en verité.

§. 3. JESUS PRIE POUR LE SALUT DE TOUS LES ELÛS.

20. Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole;

Le succés de la predication, & la foi de ceux qui l'écoutent, sont l'effet de la priere de Jesus-Christ & de son sacrifice, la plus sainte & la plus efficace de toutes les prieres. Pas une grace, pas un degré de foi, qui ne soit le fruit de la priere & du sacrifice de Jesus-Christ.. Il n'y a pas de fidelles dans la suite des siecles, qui ne doivent leur foi à la parole des apôtres, qui sont les apôtres de ceux mêmes qui sont aujourd'hui convertis à la foi: parce que c'est leur même parole qui est passée d'eux jusqu'à nous de main en main par le canal de leurs successeurs.. Si ce n'estoit pas la même parole, ce ne seroit pas la même Eglise: puisque c'est sur la parole que l'Eglise est fondée.. Un Evêque, un Prestre, tout ministre de l'Eglise, doit imiter Jesus-Christ en priant souvent & ardemment pour l'Eglise, & en s'offrant en sacrifice pour elle.

21. afin qu'ils soient un tous ensemble, comme vous, mon Pere, estes en moi, & moi en vous; qu'ils soient de même un en nous; afin que le monde croie que vous m'avez envoié.

L'unité de la foi tend à l'unité de la charité: & l'une & l'autre se termine à l'unité admirable & éternelle du corps mystique de Jesus-Christ dans le ciel. Nous y serons tous un, *non en nous-mêmes, ni par nous-mêmes; mais en Dieu & dans l'unité même de la tres-sainte Trinité.. Qui peut comprendre la dignité de l'Eglise & de ses enfans, & comment l'unité du Pere & du Fils dans le saint Esprit,*

prit, eſt la ſource, le modelle, la cauſe & la fin de l'unité des membres de Jeſus-Chriſt dans l'eſprit de la ſanctification? Un en nous: *Dans le Pere, qui en nous adoptant & nous regenerant comme ſes enfans, nous rend participans de la nature divine: pour honorer & imiter la communication ineffable qu'il fait de ſon eſſence à ſon Fils naturel, en l'engendrant éternellement. Dans le Fils, dont nous ſommes tous les membres, ne faiſant avec luy qu'un même corps, dont il eſt l'unique chef, qu'il regit & à qui il communique ſa vie: pour honorer la communication qu'il fait avec le Pere au ſaint Eſprit de la vie reçûë de ſon Pere même; de la communication qu'il fait par le ſaint Eſprit de ſa vie, à l'homme qu'il s'eſt uni en unité de perſonne par l'Incarnation, & pour honorer & imiter cette unité. Dans le S. Eſprit, qui eſt comme l'ame & la vie de ce corps, le lien de tous les membres entr'eux & avec le chef, & l'amour dont ils s'aiment mutuellement: pour honorer ce qu'il eſt au Pere & au Fils, leur lien, leur repos, & leur amour éternel & conſubſtantiel.*

22. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée; afin qu'ils ſoient un comme nous ſommes un.

Les chreſtiens par le baptême reçoivent la qualité glorieuſe d'enfans de Dieu, qui n'appartenoit qu'au Fils unique de Dieu. Il eſtoit unique, & il n'a pas voulu demeurer unique, nous ayant aſſociez à ſa perſonne par l'adoption divine, afin de nous unir à luy de la plus étroite & la plus tendre union.. Il nous donne encore ſa gloire en nous donnant pour nourriture ſa chair glorieuſe, qui nous change & nous mêle avec luy, & nous rend une même chair, un même ſang, un même eſprit avec luy.. Jeſus-Chriſt veut ſans doute par cette repetition, que nous faſſions grande attention à cette unité divine, à laquelle nous ſommes appellez. Si nous ne la comprenons pas, elle n'en

n'en eſt pas moins croiable, & elle en eſt plus eſtimable.. Rendons-nous-en dignes en conſervant avec ſoin l'union avec nos freres, & en conſpirant de tout noſtre pouvoir à conſerver l'unité de l'Egliſe.. Rien ne fait mieux voir qu'elle eſt l'ouvrage d'un Dieu incarné, que l'eſprit d'unité & de charité qui y regne entre les membres les plus éloignez. v. 21.. *L'eſprit de ſchiſme, & tout ce qui en approche, doit eſtre en horreur à tous les vrais chreſtiens.*

23. Je ſuis en eux, & vous en moi, afin qu'ils ſoient conſommez en l'unité, & que le monde connoiſſe que vous m'avez envoyé, & que vous les aimez comme vous m'avez aimé.

Toute la religion, tous les deſſeins de Dieu tendent à l'unité. Jeſus-Chriſt en devient le centre & le nœud par ſon Incarnation. Toute la plenitude de la divinité habite en luy ſubſtantiellement, réellement & parfaitement par la perſonne du Verbe; & il habite ſpirituellement dans les chreſtiens par la foi, & tous les hommes habitent en luy corporellement par la chair qu'il a pris d'eux.. C'eſt par Jeſus-Chriſt même que ceux qui luy ſont incorporez, reçoivent la conſommation de l'unité qu'ils ont avec Dieu & entr'eux-mêmes.. L'amour que Dieu nous porte comme à ſes enfans, en nous adoptant en Jeſus & par Jeſus, eſt la ſource de l'unité chreſtienne; comme ſon amour éternel pour Jeſus-Chriſt eſt cauſe qu'il l'a predeſtiné à cette unité adorable, qui fait que Dieu eſt homme, & l'homme eſt Dieu.. La conſommation de l'unité eſt la perfection de la charité: & ces moyens incomprehenſibles que Dieu a choiſis pour établir la charité parfaite entre les hommes, ſont la preuve de l'Incarnation & l'effet de la charité exceſſive de Dieu pour nous.. Autant que l'unité des chreſtiens avec Jeſus-Chriſt, approche de l'unité de Jeſus-Chriſt avec ſon Pere; autant la charité que le Pere a pour

nous,

nous, approche-t-elle de celle qu'il a pour ſon Fils. Mon Dieu, faites que toutes nos penſées & toutes nos actions tendent toûjours à l'unité & à la charité avec nos freres. Réüniſſez-nous tous en vous, ô Unité & Charité adorable.

24. Mon Pere, je deſire que là où je ſuis, ceux que vous m'avez donnez, y ſoient auſſi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire que vous m'avez donnée; parce que vous m'avez aimé avant la creation du monde.

Qu'elle eſt conſolante & pour les Apôtres affligez & pour tous les chreſtiens, cette confiance avec laquelle Jeſus demande comme mediateur en vertu du ſang qu'il va répandre, que les ſiens ſoient où il eſt luy-même, pour les rendre heureux par la vûë & par la participation de la gloire de ſa divinité & de ſon humanité! C'eſt une ſuite de l'unité dont il vient de parler. Le Chriſt entier compoſé du chef & des membres, ne faiſant qu'un ſeul corps & comme un ſeul Fils de Dieu, ne peut eſtre que dans le ſein du Pere, & n'y peut eſtre ſans y eſtre glorifié & comme inondé de la gloire de Dieu.. Jeſus rapporte à l'amour que ſon Pere a pour luy de toute éternité comme à ſa ſource, la gloire qu'il a reçûë par ſon Incarnation, & celle qu'il va recevoir par ſa reſurrection.. C'eſt en luy que nous ſommes predeſtinez à la même gloire: & nous n'y pouvons arriver que par la même voie de l'humilité & de la mortification.

25. Pere juſte, le monde ne vous a point connu, mais moi je vous ai connu, & ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

La foi qui nous fait connoiſtre la miſſion de Jeſus, & par luy ſon Pere, eſt le fondement de tous les autres dons de Dieu.. Le monde abandonné à ſes tenebres & à ſon ignorance, n'y demeure que parce qu'il aime mieux ſes tenebres que la lumiere de Dieu. On n'y doit penſer qu'en tremblant & en s'hu-

s'humiliant ſous la toute-puiſſante main de Dieu ; puiſque nous avons eſté de ce monde, & que nous pouvons en eſtre de nouveau, ſi Dieu ne nous ſoutient par la même grace qui nous en a ſeparez.. Adorons avec Jeſus-Chriſt la juſtice de Dieu dans la recompenſe des bons, & dans la punition des méchans.

26. Je leur ai fait connoiſtre voſtre nom, & le leur ferai connoiſtre encore, afin qu'ils ayent en eux ce même amour dont vous m'avez aimé, & que je ſois moi-même en eux.

Ne nous élevons point de la connoiſſance de Dieu. Ce n'eſt pas de nous qu'elle vient, mais de la bonté de Dieu ; & de la grace de Jeſus-Chriſt. Sa parole fait connoiſtre Dieu ; le S. Eſprit perfectionne & rend utile cette connoiſſance par la charité ; & la charité établit Jeſus-Chriſt en nous, & nous-mêmes en Jeſus-Chriſt pour eſtre conſommez avec luy en Dieu dans l'éternité.. Jeſus-Chriſt n'abandonne point ſon Egliſe en montant au ciel. C'eſt ſon Eſprit & ſa grace qui font connoiſtre ſon Pere dans toute la ſuite des ſiecles. Quelque lumiere que la foi & les Ecritures nous donnent de la majeſté & de la grandeur de Dieu, ce qui nous eſt reſervé dans le ciel eſt bien autre choſe.. Faites, mon Dieu, que je n'aye aucune connoiſſance de voſtre nom & de vos perfections, qui ne ſerve à confirmer voſtre amour pour moi, à faire croiſtre le mien pour vous, & à établir de plus en plus Jeſus-Chriſt dans mon cœur, juſques à ce que vous daigniez me glorifier en luy, & luy en moi.

CHA-

CHAPITRE XVIII.

§. 1. JARDIN. JUIFS RENVERSEZ, JESUS PRIS ET MENE' A ANNE.

† Paſſion pour le Vendredi ſaint.

1. † JESUS ayant dit ces choſes, s'en alla avec ſes diſciples au-delà du torrent de Cedron, où il y avoit un jardin, dans lequel il entra avec eux.

2. *des Rois.* 15. 23.

Tout ce que le ſaint Eſprit nous apprend des circonſtances de la Paſſion de Noſtre-Seigneur doit renfermer quelque inſtruction, & porter ſon utilité. Ce torrent nous avertit de nous ſouvenir que l'ingratitude d'Abſalon, ce fils dénaturé, à l'égard de David ſon pere qui paſſa ce même torrent humilié & fuyant, n'eſt que la figure de celle des Juifs qui vont venir, & de tous les pecheurs.. En ce jardin de larmes & de triſteſſe Jeſus-Chriſt va expier par ſon ſang le peché d'Adam, commis dans un jardin de delices.. Il n'a garde de vouloir éviter la mort, puiſqu'il va ſe jetter volontairement entre les mains de ſes ennemis, & les attendre dans la retraite & la priere.

Matth. 26. 36. Marc. 14. 32. Luc. 22. 39.

2. Judas qui l'alloit livrer, connoiſſoit auſſi ce lieu-là; parce que JESUS s'y eſtoit ſouvent trouvé avec ſes diſciples.

Le ſouvenir des prieres dans leſquelles ce traître avoit vû ſi ſouvent Noſtre-Seigneur paſſer les nuits en ce lieu, n'eſt pas capable d'amollir ſon cœur. Quand le pecheur eſt plein de ſa paſſion, rien de ce que Dieu fait exterieurement pour le toucher, ne frappe ſon eſprit.

Math. 26. 47. Marc. 14. 43. Luc. 22. 47.

3. Ayant donc pris une compagnie de ſoldats, & de gens que luy envoyerent les princes des preſtres & les phariſiens, il vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux, & des armes.

Crai-

Craignons, voyant Judas quitter le Fils de Dieu pour ſe donner au demon; la compagnie de ſes diſciples, pour ſe mettre à la teſte de ſes ennemis; & la fonction de l'apoſtolat, pour faire celle de traiſtre. Il a mieux aimé ſe rendre l'eſclave & le miniſtre de la paſſion de ces preſtres corrompus, & de ces faux zelateurs de la loi, que d'eſtre le miniſtre de la charité & du ſacerdoce de Jeſu-Chriſt.. Il ne faut eſtre eſclave que d'une ſeule paſſion, comme Judas de ſon avarice, pour le devenir de celles de tous les autres hommes.. Auroit-il crû que ces armes & ces ſoldats pouvoient quelque choſe contre Jeſus-Chriſt, ſi ſa cupidité ne lui avoit meſme oſté la memoire de ce que le Sauveur avoit fait à ſes yeux, pour rendre inutiles les efforts des juifs contre luy?

4. Mais JESUS qui ſçavoit tout ce qui lui devoit arriver, vint au-devant d'eux, & leur dit: Qui cherchez-vous?

Le ſaint Eſprit a grand ſoin de prévenir le ſcandale que pourroient prendre les foibles des ſouffrances du Sauveur, en marquant qu'il n'a rien ſouffert qu'il n'ait prévû, & qu'il n'ait bien voulu ſouffrir. Les hommes ne ſont hardis dans les dangers, que parce qu'ils n'en prevoient pas les ſuites; Jeſus s'expoſe au danger qu'il connoiſt & qu'il peut éviter.. Cette interrogation eſtoit un grand avertiſſement; s'ils y avoient eu l'eſprit ouvert; puis qu'il marque la puiſſance de celuy qui les aveugle, & qui les empeſche de reconnoiſtre celuy qu'ils cherchent: mais un effet de l'aveuglement, eſt de ne pas connoiſtre l'aveuglement meſme.

5. Ils luy répondirent: JESUS de Nazareth. JESUS leur dit: C'eſt moy. Or Judas qui le livroit, eſtoit auſſi preſent avec eux.

Celuy qui eſt venu chercher les pecheurs pour leur donner la vie, eſt cherché par les pecheurs pour eſtre mis à mort. Il n'y a point de pecheur qui ne

voie

voie en cela une image de ſon ingratitude & de ſa trahiſon.. Le ſignal du baiſer rendu inutile, les juifs ne reconnoiſſent plus Jeſus-Chriſt. Ainſi Dieu, quand il luy plaiſt, rend vaines toutes les précautions des hommes, & rompt toutes leurs meſures.

6. Lors donc que JESUS leur eut dit: C'eſt moi; ils furent renverſez, & tomberent tous par terre.

Ils tombent tous, & pas-un ne reconnoiſt la main de Dieu, ni la vôix toute-puiſſante de Jeſus-Chriſt. Ainſi Dieu renverſe ſouvent la fortune, les deſſeins, la ſanté, &c. des impies; mais il n'y a que ceux dont il touche le cœur par ſon amour, qui ſe convertiſſent à luy en faiſant bon uſage de ce renverſement.. Judas apoſtre, prévenu de tant de faveurs, témoin des miracles de Jeſus-Chriſt, nourri ſi long-temps de ſa parole, eſt renverſé & ne ſe convertit point: Saul, perſecuteur des apoſtres & de l'Egliſe, qui n'a jamais connu Jeſus-Chriſt, qui ne reſpire que le ſang & le carnage des chreſtiens, n'eſt pas pluſtoſt renverſé, qu'il ſe rend & devient doux comme un agneau; c'eſt que Saul eſt touché interieurement d'un aiguillon, contre lequel on regimbe en vain; & que Judas eſt abandonné à ſon cœur reprouvé. O mon Dieu, que vos jugemens ſont profonds & impenetrables!

7. Il leur demanda encore une fois: Qui cherchez-vous? Ils lui dirent: Jeſus de Nazareth.

Dieu donne du temps au pecheur pour ſe reconnoiſtre, & luy preſente des occaſions de faire de ſalutaires réflexions ſur ſes chûtes. Mais il faut autre choſe que du temps & des occaſions, autrement le pecheur ne fait que s'endurcir.. Ces miſerables cherchent ce qu'il faut chercher, ils cherchent le Sauveur; mais ils le cherchent pour le perdre, & c'eſt ce qui les perd eux-meſmes.. Il n'eſt que trop vrai que l'on cherche ſouvent avec plus de perſe-

verance

verance les occaſions de ſe perdre, que celles de ſe ſauver.. Qu'il ſeroit utile de ſe demander ſouvent à ſoi-meſme : Qui cherchez-vous ? Jeſus-Chriſt, ou le monde ? Jeſus-Chriſt pour l'adorer, ou Jeſus-Chriſt pour le crucifier par le peché ;

8. JESUS leur répondit : Je vous ai déja dit que c'eſt moi. Si c'eſt donc moi que vous cherchez, laiſſez aller ceux-ci ;

Jeſus oubliant le ſoin de ſa propre vie, ne penſe qu'à ſauver celle de ſes Apoſtres.. La même parole dans la bouche de Jeſus-Chriſt eſt bien differente d'elle-meſme : tantoſt c'eſt un foudre qui renverſe tout ; tantoſt c'eſt comme un doux zephir qui paſſe ſans faire aucun mal. Voſtre puiſſance, ô Jeſus, eſt triomphante quand il vous plaiſt ; & vous allez bien-toſt la ſoumettre à vos ennemis, parce que vous le voudrez ainſi.. Jeſus-Chriſt fait bien voir qu'il eſt le maître, puiſqu'il donne la loi à une troupe de ſoldats, & leur fait faire ce qu'il lui plaiſt.

9. afin que cette parole qu'il avoit dite fuſt accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnez. *Sa*. 17. 12.

Cette parole qui a deux ſens propres & litteraux ; l'un qui concerne la vie temporelle ; l'autre la vie eternelle, fait voir la fecondité de la parole de Dieu.. Qui eſt en la main de Jeſus, eſt en ſureté ; heureux qui s'y tient ! mais comment s'y tenir, s'il ne nous tient lui-meſme, s'il ne nous conduit, & ne nous attache à lui ? Je l'eſpere, Seigneur ; que je ſuis de ces brebis que vous ne perdrez jamais. Que vos yeux, voſtre Eſprit & voſtre cœur ſoient appliquez à ma conduite & à mon ſalut. Car ſans vous, il n'y a que perils, que précipices, qu'une perte infaillible à attendre.

10. Alors Simon-Pierre ayant tiré une épée qu'il avoit, frappa un des gens du grand preſtre, & lui couppa l'oreille droite ; & cet homme s'appelloit Malchus.

Image

Image des vains efforts de l'orgueil de l'homme ſans la grace. La nature eſt ardente & preſomptueuſe ; mais toute ardeur qui ne vient pas de l'Eſprit de Dieu, ne dure pas long-temps. Jeſus conduit la main de Pierre, & ne lui laiſſe faire du mal à ce ſerviteur qu'autant qu'il en faut, pour avoir occaſion de faire du bien à ſes ennemis, d'inſtruire ſes diſciples, d'édifier tout le monde.. L'oreille droite eſt le ſymbole de la docilité, de l'obeïſſance, de l'intelligence veritable des Ecritures, qui ne ſe trouveront plus ni dans les preſtres de la loi, ni dans le peuple juif, juſqu'à ce que Jeſus-Chriſt les leur redonne un jour par ſa grace.

11. Mais JESUS dit à Pierre : Remettez voſtre épée dans le fourreau ; ne faut-il pas que je boive le calice que mon pere m'a donné ?

Jeſus apprend aux Eccleſiaſtiques & aux Paſteurs, à s'abſtenir de toutes voies violentes.. Il guérit quelquefois les bleſſures que la precipitation des premiers Paſteurs fait ſans ſon ordre. Il rétablit ce qu'ils retranchent par un zele inconſideré ; & il leur ordonne de remettre dans le fourreau une épée dont ils frappent à contre-temps.. Quoiqu'il en coûte, il faut obeïr à Dieu.. Celui qui l'aime, ne peut ſouffrir qu'on lui raviſſe les occaſions de ſouffrir pour lui. Pour les regarder comme un don & un preſent de la main de Dieu, il faut eſtre un vrai diſciple de Jeſus-Chriſt qui a le premier mis la ſouffrance en honneur, & en fait connoître le prix.. Gardons-nous bien d'eſtre de ces pecheurs qui fuient le calice de la mortification & de la penitence, & ſont ravis de trouver des confeſſeurs qui les diſpenſent & les empêchent par leur conduite, de regarder la penitence comme une grande grace, & comme un don precieux de la miſericorde de Dieu.. Quelque éclairez que ſoient, quelque autorité qu'aient dans l'Egliſe ceux qui nous détournent de faire penitence, ou qui nous en diſpenſent ſans raiſon.

raiſon, croyons plutoſt Jeſus-Chriſt qui nous ordonne de la faire, & qui nous apprend à l'aimer, & à la pratiquer dans un eſprit d'obeïſſance. Heureux le penitent qui dit à un de ces imitateurs de Pierre : Ne faut-il pas que je boive le calice qui m'eſt donné de Dieu par un amour de Pere, pour éviter l'arreſt qu'il prononcera un jour avec la rigueur d'un juge inexorable ?

12. Les ſoldats donc, le capitaine & les gens envoyez par les juifs, prirent JESUS & le lierent ;

Adorable captivité, ſacrez liens du Sauveur ! par leſquels 1. Il expie le mauvais uſage de noſtre liberté. 2. Il nous acquiert la grace d'en bien uſer. 3. Il nous rend libres du peché & eſclaves de la Juſtice, en quoi conſiſte la liberté des enfans de Dieu. 4. Il ſantifie la priſon & la captivité de ſes diſciples, & meſme des criminels.. Que les liens que Jeſus a portez ſont honorables à ſes miniſtres qui les portent pour ſa cauſe & dans ſon Eſprit ! Que la priſon eſt douce, quand on penſe que l'on eſt le priſonnier de Jeſus-Chriſt ; que l'on porte un état qu'il a ſanctifié ; que l'on eſt choiſi de Dieu pour l'honorer particulierement en cet état, pour y eſtre conſacré, & pour en recueillir la grace !. Faites, Seigneur, que vos liens ſoient portez dans cet Eſprit & par les juſtes & par les criminels.

13. & ils l'amenerent premierement chez Anne, parce qu'il eſtoit beau-pere de Caïphe, qui eſtoit grand-preſtre cette année-là. *Luc. 23. 2.*

Comparation humiliante de Jeſus devant un homme ſans autorité. Il le permet ainſi pour multiplier ſes humiliations, & la confuſion qu'il porte à la place des pecheurs, & pour leur ſalut.. L'iniquité des ennemis de Jeſus-Chriſt triomphe ; mais ſon humilité triomphe encore davantage.. Il y a dans le monde de ces alliances funeſtes qui engagent à prendre part à beaucoup d'injuſtices & quelquefois

même aux crimes les plus noirs. Qu'il eſt important de ne s'allier qu'avec des gens de-bien; une alliance a ſouvent de grandes ſuites: & quelquefois, c'eſt l'occaſion de la damnation ou du ſalut.

Sup. 11. 49. 50. 14. Et Caïphe eſtoit celui qui avoit donné ce conſeil aux juifs; Qu'il eſtoit utile qu'un ſeul homme mourût pour tout le peuple.

C'eſt une grande joie aux impies de voir leurs conſeils ſuivis; mais cette joie qui eſt un effet de la colere de Dieu, ne durera gueres & ſera punie d'une triſteſſe ſans fin.. C'eſt un jugement encore plus terrible ſur eux, quand Dieu permet que leurs deſſeins, pour l'oppreſſion de l'innocence & de la juſtice, réüſſiſſent à leur gré. Plus ſur les preſtres que ſur d'autres.. S'il y a un mauvais conſeil à donner contre les intereſts de Jeſus-Chriſt, de ſon Egliſe, de ſa verité, ou de ſes ſerviteurs, c'eſt ſouvent quelqu'un de ſes miniſtres qui le donne. Tant il eſt dangereux de n'eſtre pas ſaint dans une dignité ſainte.

§. 2. S. PIERRE CHEZ CAÏPHE. JESUS INTERROGE' DE SA DOCTRINE, REÇOIT UN SOUFFLET. RENONCEMENT DE S. PIERRE.

Mat. 26. 58. *Marc.* 14. 54. *Luc.* 22. 54. 15. Cependant Simon-Pierre avoit ſuivi Jeſus, comme auſſi un autre diſciple, qui eſtant connu du grand-preſtre, entra avec Jeſus dans la court de la maiſon du grand-preſtre.

En vain on prétend ſuivre Jeſus-Chriſt quand on n'a point d'autre guide que la préſomption, ni d'autres forces que celles de la nature.. Le commandement que Jeſus-Chriſt avoit fait aux ſoldats de laiſſer aller ſes diſciples, eſtoit un avis à ceux-ci de ſe retirer. Pierre veut ſe diſtinguer & plus faire que les autres, & il ſe précipitera dans un malheur qu'il eût évité s'il eût ſuivi les autres.. Il n'a pas voulu croire Noſtre-Seigneur, quand il lui a dit qu'il ne le pouvoit pas ſuivre alors; il l'apprendra

dra par une triſte experience. La maiſon des grands n'eſt pas où il faut que les Eccleſiaſtiques ou les Religieux ſuivent Jeſus-Chriſt. Il n'y va que parce qu'il y eſt forcé, & que pour eſtre humilié. Qui y va contre l'ordre de Dieu, & par un mouvement humain, n'y trouvera que des occaſions de chûte, auſſi-bien que S. Pierre.

16. Mais Pierre demeura dehors à la porte. Alors cet autre diſciple qui eſtoit connu du grand-preſtre, ſortit, & parla à la portiere, qui fit entrer Pierre.

On s'imagine quelquefois faire plaiſir à ſes amis, Eccleſiaſtiques ou Religieux, en leur donnant entrée chez les grands, & on les expoſe, ſans y penſer, au peché & à la perte éternelle. Il eſt bien plus utile de trouver un veritable ami qui nous en retire, que de faux amis qui nous y donnent accés.. Pierre demeurant à la porte, avoit peut-eſtre quelque mouvement de ſe retirer, & de ne ſe pas expoſer au peril : mais ſouvent une occaſion favorable diſſipe beaucoup de bonnes penſées, & rend inutiles de ſaintes inſpirations.. Le diable ne veille que trop pour nous frayer le chemin aux lieux où il nous tiendra à ſon avantage.

17. Cette ſervante donc qui gardoit la porte, dit à Pierre : N'eſtes-vous pas des diſciples de cet homme-là ? Il lui repondit, Non, je n'en ſuis point.

Tel penſe eſtre ferme comme une colomne, qui l'eſt moins qu'un roſeau.. C'eſt renier Jeſus-Chriſt que de ne ſe pas avouër ſon diſciple.. On croit eſtre fidelle, parce qu'on ne dit pas les mêmes paroles que ſaint Pierre. Mais n'eſt-ce pas renoncer Jeſus-Chriſt & ne ſe pas avouër ſon diſciple, que de ne pas ſuivre ſes maximes ?. Qu'auroit fait S. Pierre devant Caïphe, & à la vûë de ſon tribunal, ſi dés la porte de ſa maiſon & devant ſa ſervante, il lâche le pied ſi aiſément ? Cette premiere

chûte dés le premier pas, lui devoit eſtre utile, l'humilier, luy ouvrir les yeux, & luy faire éviter les ſuivantes : mais il eſtoit engagé.

18. Les ſerviteurs & les gens qui avoient pris JESUS, eſtant là debout, & ayant fait du feu, parce qu'il faiſoit froid, ils ſe chauffoient. Pierre eſtoit auſſi avec eux, & ſe chauffoit.

On doit, ſur tout quand on eſt foible, éviter les mauvaiſes converſations : s'y expoſer, c'eſt une préſomption, qui ſouvent coûte cher.. La curioſité & l'oiſiveté nous font ſouvent chercher & trouver des compagnies de gens auſſi curieux & auſſi oiſifs que nous, & cette liaiſon d'oiſiveté & d'inutilité ne manque guéres d'eſtre ſuivie de beaucoup de fautes & d'occaſions de pecher.. Le diable preſide ordinairement à ces ſortes d'aſſemblées, & fournit du ſien à la converſation. Il eſt de tous les entretiens qui n'ont point de rapport à Dieu, & ſouvent meſme de ceux où l'on paroiſt ne chercher que le bien.

19. Cependant le grand-preſtre interrogea JESUS touchant ſes diſciples, & ſa doctrine.

Dans cet interrogatoire Jeſus, le ſouverain Preſtre & la verité éternelle, eſt humilié dans ces deux qualitez, eſtant obligé de rendre compte de ſa doctrine & de ſes diſciples, comme ſuſpect de comploter avec ceux-cy quelque choſe contre l'eſtat, & de vouloir ruiner la loy de Moïſe par ſa doctrine nouvelle.. La caballe & les nouveautez imputées en l'air & ſans preuves, ſont ordinairement les crimes des innocens.. Jeſus a voulu eſtre accuſé de toutes ſortes de crimes, afin d'eſtre la conſolation & la force de tous ceux à qui le monde en impute de ſemblables injuſtement.. Adorons particulierement en luy tout ce qui y a eſté humilié pour l'amour de nous.

20. JESUS luy répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde. J'ai toûjours enſeigné

gné dans les ſynagogues & dans le temple, où tous les juifs s'aſſemblent ; & je n'ai rien dit en ſecret.

Ceux qui dogmatiſent cherchent les tenebres ; la verité cherche la lumiere : ceux qui la prêchent ne craignent point de la produire au grand jour.. C'eſt une grande preuve de l'innocence, que la confiance avec laquelle l'accuſé la veut bien abandonner au témoignage meſme de ſes ennemis, & que neanmoins ils ne puiſſent profiter de cet avantage.. Jeſus a donné des inſtructions particulieres à ſes diſciples pour leur conduite, & pour celle de l'Egliſe ; mais il n'a point eu de maximes ſecretes, ni de dogmes dont il ait fait myſtere.

21. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui m'ont entendu, pour ſçavoir ce que je leur ai dit. Ce ſont ceux-là qui ſçavent ce que j'ai enſeigné.

On ne peut mieux apprendre que de Jeſus-Chriſt à joindre la modeſtie avec la fermeté, en ſoutenant la verité juſqu'à la fin.. C'eſt le propre d'une bonne conſcience de ſe poſſeder dans les accuſations les plus injuſtes & capitales, & de ne ſe point laiſſer emporter aux injures.. Il faut qu'un predicateur Evangelique prêche de telle maniere, qu'il ne craigne point de s'en rapporter indifferemment à tous ceux qui l'ont ouï.

22. Comme il eut dit cela, un des officiers qui eſtoit là preſent, donna un ſoufflet à JESUS, en lui diſant : Eſt-ce ainſi que vous répondez au grand-preſtre ?

Il y a toûjours des flatteurs qui font leur cour aux dépens de la juſtice & de l'innocence.. C'eſt la honte d'un juge d'avoir des officiers qui violent impunément en ſa preſence les loix les plus communes, par leſquelles les plus criminels ſont à couvert des inſultes des particuliers.. Un méchant juge qui ſe voit pouſſé à bout par l'évidence de l'innocence, n'eſt

n'eſt pas fâché qu'un incident le tire d'affaire quoiqu'en ſouffre l'innocent.. Il n'y a point d'affront plus ſanglant dans le monde, ni qu'on y pardonne moins, qu'un ſoufflet; & c'eſt pour cela-même que Jeſus-Chriſt l'a voulu ſouffrir pour confondre & détruire l'orgueil humain, & lui donner un exemple de patience qui le condamne, s'il ne l'imite.. De quelle confuſion ne devons-nous point eſtre couverts, & en quelle ſituation noſtre cœur doit-il eſtre en liſant une circonſtance ſi ſurprenante, dont nous ſommes la cauſe par nos pechez?

23. JESUS lui répondit: Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit; mais ſi j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous?

Il eſt plus difficile de parler en ces rencontres avec verité, avec douceur, & avec juſtice comme Jeſus, que de preſenter l'autre joue.. C'eſt ſoufleter de nouveau Jeſus-Chriſt que de maltraitter & perſecuter des predicateurs, pour avoir annoncé ſa parole, & repris les vices avec la liberté d'un ouvrier Evangelique. Ils doivent à l'exemple de Jeſus-Chriſt ne rien perdre pour cela de la liberté ſacerdotale, & ſe juſtifier comme lui d'une maniere convaincante.. C'eſt l'intereſt des ſuperieurs, qu'on ne demeure pas dans le ſilence, ni ſans ſe juſtifier quand on eſt accuſé de manquer de reſpect à leur égard. Ce ſeroit autoriſer par un exemple ceux qui ſont bien-aiſes de les des-honorer.

24. Or Anne l'avoit envoyé lié à Caïphe le grand-preſtre.

C'eſt ainſi, ô Jeſus, nouvel Adam, que vos mains liées & garotées expient l'audace de nos premiers parens à eſtendre leurs mains au fruit défendu. C'eſt ainſi encore que vous faites penitence de tant de mauvais uſages que les pecheurs font de leurs mains, inſtrumens de tant de crimes, de ſacrileges, & d'impuretez.. La vûe des liens du Sauveur va affoiblir encore la foi du diſciple, qui voit

ſon

ſon maiſtre ne pas uſer de ſa puiſſance pour les briſer, & qui le compte pour perdu. Ce n'eſt pas ainſi que la foi les doit regarder. Ce n'eſt pas tant à la puiſſance des hommes que Jeſus cede, qu'à la puiſſance de ſon amour pour nous.. Si les liens de S. Pierre ont merité d'eſtre fort honorez dans l'Egliſe, combien plus nous doivent eſtre venerables ceux de Jeſus-Chriſt?. Rien ne me doit donner plus de confiance que ces liens volontaires qu'il porte pour rompre ceux que ma volonté s'eſt fait de ſes propres iniquitez, & de ſes habitudes vitieuſes.

25. Cependant Simon-Pierre eſtoit auprés du feu, & ſe chauffoit. Quelques-uns donc lui dirent: N'eſtes-vous pas auſſi de ſes diſciples? Il le nia, en diſant: Je n'en ſuis point. *Mat. 26. 69. Mar. 14. 67. Luc. 22. 56.*

Il ne fait pas bon recevoir quelque choſe du monde, ni ſe familiariſer avec lui: la familiarité conduit à la complaiſance & au reſpect humain, & celui-ci au peché.. La chûte du premier des apoſtres nous apprend que le ſalut ne peut eſtre fondé ſur un homme qu'une parole ébranle & renverſe d'un ſeul coup.. La foibleſſe du premier predicateur de la foi, quand il a eſté laiſſé à lui-même, fait voir evidemment que c'eſt un autre eſprit que celui de l'homme qui a parlé par la bouche des martyrs, & d'autres forces que les ſiennes qui ont combattu les tyrans, & ſurmonté la crainte de la mort.. Ce n'eſtoit pas aſſez que Jeſus-Chriſt nous apprît par ſa parole la neceſſité de ſa grace pour vaincre la moindre tentation d'une maniere utile au ſalut, il falloit lire cette verité écrite avec des caracteres éclattans dans la chûte de ſon premier vicaire & dans la foibleſſe d'une des colonnes de l'Egliſe.. Quand on a une fois experimenté ſa foibleſſe dans une occaſion, il faut quitter cette occaſion, ſi on aime ſon ſalut.

26. Alors un des gens du grand-preſtre, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit: Ne vous ai-je pas vû dans le jardin avec cet homme?

Quand la grace nous ſouſtient, plus le peril augmente, plus la force & le courage éclattent: quand l'homme eſt laiſſé à lui-même, ſa foibleſſe paroiſt d'autant plus, & ſes chûtes ſont d'autant plus funeſtes, que le danger eſt plus grand.. Une fille eſtoit peu à craindre: des hommes l'eſtoient plus: un officier du grand Preſtre, dans ſa maiſon, parent d'un homme qu'il a bleſſé, témoin de l'action, qui l'a vû avec Jeſus-Chriſt, & qui marque le lieu & les circonſtances, fait tout craindre à ce pauvre apôtre que ſon imprudence a engagé dans ce peril. Apprenons à le craindre & à le fuir par cet exemple.

27. Pierre le nia encore une fois: & le coq chanta auſſi-toſt.

C'eſt une grande miſere que de n'eſtre convaincu de ſa foibleſſe, que par de grandes chûtes. Celles de S. Pierre répondent à ſa préſomption; ſes trois chûtes à ſes trois promeſſes préſomptueuſes: mais trois humbles proteſtations d'amour pour Jeſus, repareront les unes & les autres.. Il eſt temps que le coq chante, & que vous commenciez, Seigneur, à ouvrir les yeux & l'oreille de ce pecheur que ſes chûtes ont déja aveuglé, & qui commence à s'endurcir.. Les pechez de S. Pierre doivent conſoler les pecheurs qui ſont ſouvent tombez, puiſqu'il a reçû miſericorde aprés ces trois infidelitez. Mais ce qui peut donner de l'eſperance aux penitens, n'autoriſe pas la ſecurité préſomptueuſe des pecheurs.

§. 3. JESUS PRESENTE' A PILATE. SON REGNE N'EST PAS DE CE MONDE. NE' POUR RENDRE TEMOIGNAGE A LA VERITE'. BARABBAS.

Matt. 27. 2. *Marc.* 15. 1. *Luc.* 23. 1. *Act.* 10. 28. & 11. 3.

28. Ils menerent donc JESUS de la maiſon de Caïphe au palais du gouverneur. C'eſtoit le matin, & ils n'entrerent point dans le palais, de peur qu'eſtant devenus impurs, ils ne puſſent manger la paſque.

Compa-

Comparution de Jeſus devant un juge idolâtre. Quel aveuglement d'apprehender d eſtre ſouillé par la maiſon d'un gentil, & ne craindre pas de l'eſtre en le ſollicitant contre un innocent, & par leur propre crime ! on trouve quelquefois une ſemblable ſuperſtition dans de faux devots. C'eſt une nouvelle indignité, prédite & par les prophetes & par Jeſus-Chriſt même, d'eſtre livré aux gentils: mais c'eſt en même temps nouveau droit qu'il acquiert ſur eux pour les aſſujettir à ſon empire: & peut-eſtre eſt-ce pour cette raiſon qu'il eſt marqué dans le ſymbole que Jeſus-Chriſt a ſouffert ſous Ponce Pilate.. Les gentils non plus que les juifs, n'ont point à ſe glorifier, puiſque les uns & les autres ſont coupables de la mort de Jeſus-Chriſt. Il n'y a pas un homme qui n'ait crucifié Jeſus-Chriſt, puiſqu'il n'y en a pas un qui n'ait offenſé Dieu, & violé ſa loi, ou par luy-même, ou en Adam.

29. Pilate donc ſortant dehors vint à eux, & leur dit : Quel eſt le crime dont vous accuſez cet homme?

30. Ils luy répondirent: Si ce n'eſtoit point un méchant, nous ne vous l'aurions pas livré entre les mains.

Vouloir qu'un juge ſuppoſe le crime ſans l'examiner, c'eſt la derniere injuſtice : & Jeſus-Chriſt l'a ſoufferte.. Toutes les formes de la juſtice ſont incommodes à ceux qui craignent que l'innocent n'échappe à leur vengeance & à leur fureur. C'eſt aſſez d'eſtre livré pour eſtre criminel, quand on a l'envie & la paſſion pour partie.. Il n'eſt pas extraordinaire de voir des innocens opprimez par voie de fait : qu'ils ſoient preſentez aux juges pour eſtre livrez à la mort ſans informations & ſans preuves d'aucun crime, c'eſt une nouvelle oppreſſion inventée contre le Sauveur du monde. On trouve en vous, ô Jeſus, dequoi ſe conſoler de tout.

31. Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes,

& le jugez ſelon voſtre loi. Les juifs luy répondirent : Il ne nous eſt pas permis de faire mourir perſonne :

Mat. 20. 19. 32. afin que ce que JESUS avoit dit, lorſqu'il avoit marqué de quelle mort il devoit mourir, fût accompli.

Tout conſpire contre Jeſus ; & la prudence même des empereurs, qui avoient ôté aux juifs la puiſſance de condamner à mort le fait condamner à la croix. Il ne leur eſtoit pas permis de faire mourir des coupables, mais il leur eſtoit permis & ils eſtoient obligez d'abſoudre des innocens, & d'examiner la juſtice ou l'injuſtice des accuſateurs. Les hommes peuvent-ils ſe plaindre des injuſtices qu'on leur fait, & des jugemens precipitez dont on les accable, s'ils font profeſſion de marcher ſur les pas de leur maiſtre, & d'imiter ſa patience ?

Mat. 27. 11. *Marc.* 15. 2. *Luc.* 23. 3. 33. Pilate eſtant donc rentré dans le palais, & ayant fait venir JESUS, luy dit : Eſtes-vous le roi des juifs ?

Jeſus eſt humilié dans ſa qualité de Roi ; & livré par ſon propre peuple & par les preſtres : afin d'eſtre un modéle de patience & d'humilité pour toutes ſortes de conditions. Ce que les Rois de la terre ſouffrent le moins, & qu'ils doivent en effet le moins ſouffrir, eſt qu'on revoque en doute s'ils ſont Rois. Jeſus en le ſouffrant fait voir que ſon humilité eſt auſſi ſinguliere que ſa royauté. Il eſt le Roi & des juifs & des gentils ; mais l'unique royaume qu'ils doivent compoſer eſt bien au-deſſus des penſées de Pilate. Ces juifs charnels ſont indignes de vous, ô mon Roi & mon Sauveur, faites-nous de vrais Iſraëlites ſelon l'eſprit, & aſſujettiſſez-nous vous-même à vous par voſtre grace. C'eſt des cœurs que vous cherchez pour y établir voſtre regne : & vous ſçavez où les trouver.

34. JESUS luy répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou ſi d'autres vous l'ont dit de moi ?

Jeſus

Jesus nous apprend à garder la modestie & le respect envers les magistrats & les puissances de la terre, même quand ils ne font pas leur devoir.. Ce juge prend à cœur les interests de son souverain, parce que sa fortune y estoit attachée; indifferent pour ceux du juste & de l'innocent, contre lequel il reçoit des accusations capitales sans preuves & sans témoins; parce qu'il n'en espere & n'en craint rien.. Les juges doivent tout examiner, & leur propre cœur plus que toute autre chose.

35. Pilate luy repliqua: Ne sçavez-vous pas bien que je ne suis pas juif? Ceux de vostre nation & les princes des prestres vous ont livré entre mes mains. Qu'avez-vous fait?

Sagesse admirable du Sauveur, qui par son interrogation tire de la bouche de son juge une réponse qui justifie son innocence, ce juge mépriſant & abandonnant l'accusation du crime d'estat, fondée sur l'équivoque du nom de Roi, dont les juifs se servoient malicieusement pour l'opprimer. Ce n'est plus une cause d'estat, mais une question de religion.. C'est aux juifs à dire & à prouver ce qu'il a fait, & non pas à l'accusé. C'est une prévarication au juge de ne pas faire informer du crime avant que d'interroger le criminel.

36. Jesus luy répondit: Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume estoit de ce monde, mes gens auroient combattu pour m'empêcher de tomber entre les mains des juifs; mais mon royaume n'est point d'ici.

Le royaume de Jesus-Christ n'est point du monde, & un chrestien y cherchera de l'honneur, des richesses, & de la puissance? Ils sont appellez à regner, mais c'est dans le ciel, & non sur la terre.. Le royaume de Jesus-Christ n'est pas de ce monde, & il n'entreprend rien sur celuy des rois de la terre. De même le royaume des hommes charnels n'est point de ce monde spirituel qui est l'Eglise.. Il ne

faut pas eſtre de ce monde, ſi nous voulons eſtre du royaume de Jeſus-Chriſt, & il ne nous reçoit au nombre de ſes ſujets dans le baptême, qu'à condition que nous renoncerons au monde & à ſes pompes.

37. Pilate luy dit : Vous eſtes donc roy? JESUS luy repartit : Vous le dites; je ſuis roi. C'eſt pour cela que je ſuis né, & que je ſuis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la verité. Quiconque appartient à la verité, écoute ma voix.

Rendre témoignage à la verité au peril de ſa vie, c'eſt le propre de Jeſus, la verité éternelle, & le devoir de ſes diſciples.. Le royaume de Dieu eſt le royaume de la verité : Jeſus-Chriſt eſt venu pour l'annoncer & l'établir par la foy; & cette foy eſt un don que ceux-là ſeuls conſervent juſqu'à la fin, qui appartiennent à ce royaume par le choix éternel & immuable de Dieu.. Tous les chreſtiens doivent chacun en ſa maniere, rendre témoignage à la verité dans les occaſions qui ſe preſentent. Les paſteurs comme les lieutenans & les vicaires de Jeſus-Chriſt ſe doivent regarder à ſon exemple comme n'eſtant nez & ne demeurant dans le monde que pour rendre témoignage à la verité en toutes manieres, & aux dépens de tout.. Plus elle eſt attaquée, ſoit en elle-meſme par les erreurs des heretiques, ou dans ſes miniſtres par les calomnies des gens du monde, plus on eſt obligé de parler en ſa faveur.. Il n'y a guéres de préjugé plus favorable pour le ſalut que d'avoir pour la parole de Dieu l'amour, la docilité, l'attachement & l'obeïſſance qu'on luy doit.

38. Pilate lui dit : Qu'eſt-ce que la verité? Et ayant dit ces mots, il ſortit encore pour aller vers les juifs, & leur dit : Je ne trouve aucun crime dans cet homme:

Combien il y en a, qui à l'exemple de Pilate, ou

ou ne veulent point apprendre la verité, ou la mépriſent, ou font ſemblant de ne la point connoître, pour n'eſtre pas obligez de s'expoſer en la défendant!. L'innocence de Jeſus eſt reconnuë & abandonnée en meſme temps par ſon juge. Il parle à la verité de la verité meſme; il l'interroge, & il luy tourne le dos. Elle ne veut pas eſtre interrogée froidement, par maniere d'acquit, ni par un cœur double; mais avec reſpect, amour, ſincerité, perſeverance.. Plût à Dieu que les grands cherchaſſent à la connoiſtre, & attendiſſent qu'on la leur découvrît! Mais ils craignent plus de la connoiſtre que de l'ignorer.

39. Mais c'eſt la coûtume que je vous accorde la délivrance d'un criminel à la feſte de paſque; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Iuifs? *Matt.* 27. 15. *Marc.* 15. 6. *Luc.* 23. 17.

On trouve plus d'humanité pour Jeſus dans les payens, que dans les juifs: tant l'abus des bienfaits de Dieu corrompt & endurcit le cœur.. Ces efforts louables en faveur de l'innocence, ne ſervent qu'à l'humiliation de Jeſus-Chriſt & à la condamnation de celui qui les fait. Car ce n'eſt point ſatisfaire à ſon devoir, quand on a l'autorité en main, que d'employer les bons offices, prier, ſolliciter pour les innocens calomniez ou perſecutez; il faut reſiſter en face à l'iniquité ſans aucun reſpect humain, & ſe declarer hautement pour la juſtice.. Mon Dieu, c'eſt voſtre miſericorde pour vos ennemis, qui empêche que voſtre Fils n'en trouve pour lui aucun ſentiment dans le cœur des hommes. Nous n'aurions jamais eſté délivrez, ſi le Sauveur l'eût eſté.. Ce n'eſt pas lui, mais le genre humain qui eſt ce criminel qui doit eſtre délivré à la paſque, à cette paſque dont il eſt lui-même la victime. C'eſt ſa gloire & noſtre ſalut qu'il meure innocent, pluſtoſt que d'eſtre ſauvé comme criminel.

40. Ils

40. Ils ſe mirent tout de nouveau à crier: Nous ne voulons point de celui-ci, mais donnez-nous Barabbas. Or ce Barabbas eſtoit un voleur.

C'eſt comparer & préferer Barabbas à Jeſus-Chriſt que d'aimer mieux ſuivre ſes propres paſſions que l'Evangile ; l'eſprit du monde, que celui de Dieu ; les inclinations du premier Adam pecheur, que celles du ſecond qui eſt la ſainteté meſme.. Nous avons horreur de ce que les juifs ont fait une fois ; & nous le faiſons tous les jours ſans en eſtre touchez, ſans y faire reflexion.. Les juifs renoncent à Jeſus-Chriſt, mais avant que d'avoir reçu ſon Eſprit, ni avoir eſté de ſon corps. L'ingratitude d'un Chreſtien qui a connu & goûté ſes dons, n'a rien qui lui puiſſe eſtre comparé.. Ouvrons les yeux ſur la vie de la pluſpart des hommes & voyons s'il y en a beaucoup dont les mœurs ne crient pas continuellement ; Nous ne voulons point de Jeſus-Chriſt, point de ſon humilité, point de ſa pauvreté, de ſa mortification, de ſa croix, &c.

CHAPITRE XIX.

§. 1. FLAGELLATION. COURONNE D'EPINES. VOICI L'HOMME. CRUCIFIEZ-LE.

†Suſcept. de la ſainte Couronne.

1. ALors † Pilate prit JESUS, & le fit fouetter.

Matt. 27. 27. *Marc.* 15. 16.

Ne nous eſtonnons pas de voir ſouffrir à Jeſus-Chriſt le ſupplice des eſclaves rebelles, il tient la place des pecheurs, & il expie la revolte & la deſobeïſſance d'Adam.. C'eſt une méchante politique de pretendre gagner le monde en lui accordant une partie de ce qu'il demande ; &, en lui refuſant l'autre, ſatisfaire à ſon devoir.. La fidelité ne ſe partage point à l'égard de Dieu, & l'infi-

delité

delité eſt conſommée, dés qu'on a commencé à ſacrifier l'innocence à la calomnie.. La ſenſualité regne dans toutes les parties du corps des pecheurs; c'eſt pour l'expier & la guérir que Jeſus-Chriſt ſe ſoumet à la flagellation, qui déchire ſon corps adorable, & n'en fait qu'une plaie. N'aurons-nous donc point de confuſion de noſtre molleſſe, & de la delicateſſe avec laquelle nous flattons une chair rebelle; pendant qu'une chair ſainte & innocente eſt traitée pour nous ſi inhumainement?

2. Et les ſoldats ayant fait une couronne d'épines entrelaſſées, la lui mirent ſur la teſte, & ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.

Jeſus-Chriſt eſt couronné d'épines, & veſtu en roi par mocquerie, pour expier le crime d'Adam, qui avoit affecté l'independance à l'égard de Dieu même. Il n'y a perſonne qui n'ait herité d'Adam l'amour de l'excellence & l'eſprit de domination: nous en voyons le remede dans noſtre chef adorable, couronné d'épines, humilié, mocqué, inſulté dans la qualité de roi. Il a refuſé de la recevoir des hommes, parce qu'ils n'y attachoient rien d'humiliant, & que leur couronne eſtoit ſans épines: il la reçoit maintenant, parce qu'elle convient à celui qui vient regner par la croix.. C'eſt un grand ſujet de trembler pour un Chreſtien qui eſt dans l'honneur, dans un rang d'autorité & d'élevation, de n'y trouver ni les épines de Jeſus-Chriſt ni le contre-poids de ſon humiliation. La grandeur & l'autorité ſont comme empoiſonnées par l'orgueil de l'homme; il leur faut un contre-poiſon & un préſervatif.

3. Puis ils lui venoient dire: Salut au Roi des Juifs, & lui donnoient des ſoufflets.

Jeſus-Chriſt ſouffre en ſon viſage ce que meritent les perſonnes qui ſe fardent pour faire tomber les autres dans le crime.. Ce myſtere doit eſtre le myſtere des princes Chreſtiens. C'eſt où ils doivent étu-

étudier l'art de regner Chreſtiennement, & de ſanctifier en eux la grandeur & la royauté. La cour de Jeſus-Chriſt couronné d'épines, n'eſt pas une cour de flatteurs, mais une cour de mocqueurs, qui lui font expier l'amour des louanges & des flatteries, dont il eſt difficile que les princes ne ſoient ſurpris au milieu d'une cour, où chacun à l'envi leur offre cet encens empoiſonné. S'il n'eſt pas de leur dignité, ni du bien public de ſouffrir des inſolences; il eſt au moins de leur pieté & de leur ſalut de ne pas ſouffrir les flatteries. C'eſt le moindre hommage qu'ils doivent à la royauté de Jeſus-Chriſt traittée avec tant d'indignité.

4. Pilate ſortit encore une fois, & dit aux juifs: Le voici: je vous l'amene, afin que vous ſçachiez que je ne trouve en lui aucun crime.

Comparution humiliante de Jeſus devant ſon peuple.. Etrange moyen de prouver l'innocence d'un accuſé: le punir pour l'abſoudre! Plus étrange encore la dureté d'un peuple que la cruauté du juge ne peut amollir! Seigneur, puiſque voſtre Pere vous laiſſe traitter ainſi, lui qui eſt la juſtice même, il faut que vous ayez des crimes que Pilate ne connoiſt pas: & ces crimes ſont les miens & ceux de tous les hommes. Faites que j'aye au moins la fidelité & la reconnoiſſance pour vous adorer, & pour porter avec vous la confuſion que vous portez pour moi.

5. JESUS donc ſortit portant une couronne d'épines & un manteau d'écarlate; & Pilate leur dit: Voici l'homme.

Voilà l'eſtat où le pecheur a reduit ſon roi en changeant par ſes crimes l'éclat de ſa royauté en un ſpectacle de douleur & d'ignominie.. Ces epines, dont le roi des chreſtiens eſt couronné, ſont plus precieuſes que l'or & les diamans qui forment les couronnes des rois de la terre, puiſqu'elles ſont la rançon du monde, & le prix du ſalut eternel; les autres,

autres. un vain ſpectacle, qui ſouvent n'eſt que l'effet & l'occaſion du peché.. L'orgueil dont eſt pleine la teſte d'un homme enflé de ſa dignité, de ſon credit, de ſa ſcience, quand il eſt expoſé aux yeux du public, eſt la maladie que Jeſus veut guérir par ces épines qui percent ſon ſacré chef.. Que ces épines ſanctifiées par l'attouchement de voſtre chair adorable, ô Jeſus, & qui teintes de voſtre ſang, en reçoivent une vertu divine & efficace, piquent l'enflure de mon orgueil & de ma vanité, & percent l'apoſtume des paſſions de mon cœur.. Cette écarlatte qui ſert à l'humiliation de Jeſus, expie le luxe & le faſte des enfans d'Adam dans leurs habits, & merite la grace de mépriſer la magnificence & la trop grande propreté que les riches y aiment.. Voici l'homme, qui eſt la victime de Dieu pour les hommes, & l'oblation veritable des hommes pour Dieu.. Que les pecheurs ſentent vivement, & portent impatiemment qu'on les nomme ou qu'on les déſigne publiquement par ce qu'il y a de mépriſable & d'humiliant en eux! C'eſt, ô Jeſus, ce que vous voulez expier & guérir en moi par cette parole.

6. Les princes des preſtres, & leurs gens l'ayant vû, ſe mirent à crier: Crucifiez-le: crucifiez-le. Pilate leur dit: Prenez-le vous-meſmes, & le crucifiez. Car pour moi je ne trouve en lui aucun crime.

Quelles acclamations! Quel Vive le Roi, *pour un peuple que ce roi a comblé de tant de biens!. Refuſerons-nous aprés cela de ſouffrir l'ingratitude & les infidelitez de ceux à qui nous avons fait plus de bien?. C'eſt un hommage & un honneur que nous devons à Jeſus qui les ſouffre pour nous de la part des juifs.. Nos pechez crient encore plus fort que les juifs; & ce ſont eux qui ont prévalu contre l'innocence de noſtre Sauveur.. Rien n'eſt plus honteux que la lâcheté d'un juge qui ne veut pas commettre le cri-*

crime, mais le permet.. La lumiere rend plus criminel un juge, qui de ſang froid cede à la paſſion & à la puiſſance des hommes, en abandonnant l'innocence.

7. Les juifs lui répondirent : Nous avons une loi, & il doit mourir ſelon cette loi; parce qu'il s'eſt fait le Fils de Dieu.

Qui peut ſouffrir l'hypocriſie du pecheur, qui fait de ſes crimes des affaires de religion & de conſcience? Mais qui peut ſe flatter d'eſtre tout à fait exemt de cette tentation?. La calomnie ſupprime toûjours ce qu'il y a d'avantageux dans ceux qu'elle veut opprimer & diſſimule toutes les preuves de leur innocence: il s'eſt fait le Fils de Dieu; mais il l'a prouvé en faiſant des œuves de Fils de Dieu, & en donnant la vie aux morts.. Il y a une autre loi, la loi de la juſtice & de la miſericorde de Dieu, qui veut que le Fils de Dieu meure pour ſatisfaire à la juſtice de ſon Pere, & pour operer le ſalut des hommes. C'eſt voſtre amour eternel pour nous, Sauveur du monde, qui a fait cette loi, & rien ne vous y force que voſtre charité exceſſive.

§. 2. SILENCE DE JESUS. TOUT POUVOIR VIENT D'ENHAUT. TIMIDITE' DE PILATE.

8. Pilate ayant entendu ces paroles, craignit encore d'avantage;

Que l'eſtat eſt miſerable, & que ſont vains les efforts de celui qui veut plaire à Dieu & au monde. Un peu d'amour pour la juſtice fait combattre quelque-tems, mais il eſt trop foible pour vaincre. Il faut l'aimer de tout ſon cœur pour y pouvoir perſeverer: & on l'aime moins que ſa propre fortune, quand on la ſacrifie à ſa fortune.. On ne fait point le mal ſans remors, quand on connoiſt ſon devoir, & qu'on n'eſt pas encore vendu à l'iniquité: mais ces remors ſont autant de témoins contre le pecheur.

9. &

9. & eſtant rentré dans le palais, il dit à JESUS: D'où eſtes-vous? Mais JESUS ne lui fit aucune réponſe.

Que de plaintes, que de murmures, que de juſtifications d'amour-propre ce ſilence doit étouffer!. Pouvoir ſe juſtifier, & demeurer dans le ſilence, c'eſt une vertu inouie avant Jeſus-Chriſt & trés-rare même aprés lui. Il confond l'empreſſement & l'ardeur des enfans d'Adam à ſe juſtifier des moindres ſoupçons & des accuſations les plus legeres, lui qui ſouffre en ſilence les plus atroces. Mais ſi Jeſus ſe juſtifioit & évitoit la mort, nous ne ſerions ni juſtifiez ni délivrez de la mort eternelle.. Vous nous avez aimez, Seigneur, plus que voſtre propre vie; & ingrats que nous ſommes, nous oſons préferer à voſtre gloire & à voſtre volonté ſainte, non ſeulement noſtre vie, mais une volonté criminelle, un petit intereſt temporel.

10. Pilate lui dit: Vous ne me parlez point? Ne ſçavez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire attacher à une croix, & que j'ai le pouvoir de vous délivrer?

Jeſus a un autre juge inviſible, dont il adore les jugemens dans le ſilence, ſous la toute-puiſſante main de qui il s'humilie, & qu'il regarde comme le ſouverain moderateur de tout ce que les hommes font contre lui.. Un bon juge a tort de ſe vanter de ſon pouvoir: il ne peut rien que ce qu'il peut juſtement. Il n'a pouvoir que de faire valoir les loix en y obeiſſant lui-même le premier.. Celui-là n'a pas lieu de ſe glorifier de ſon autorité, mais de s'humilier de la corruption de ſon cœur, qui punit ſans y eſtre forcé par la loi & par la juſtice. Il n'en eſt pas le maiſtre, mais le miniſtre. Il la doit faire ſervir au bien public, non à ſes intereſts particuliers.. Un bon juge ne doit jamais ſe faire craindre par ſon pouvoir & ſon autorité; mais trembler par la crainte d'en abuſer. Beaucoup d'autorité

avec

avec peu ou point de vertu eſt un eſtat fort dangereux.

11. JESUS lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir ſur moi, s'il ne vous avoit eſté donné d'enhaut. C'eſt pourquoi celui qui m'a livré à vous, a commis un plus grand peché.

En quelques mains que ſoit l'autorité legitime, on la doit toûjours regarder comme venant de Dieu.. Les juſtes ſçavent que leurs cheveux ſont comptez. Rien ne les ſurprend, rien ne les étonne ; parce qu'ils ont toûjours les yeux attachez ſur celuy qui a toûjours les ſiens ouverts ſur eux.. Outre la providence generale qui ordonne le bien & permet le mal, qui établit l'autorité legitime, & en regle le bon ou le mauvais uſage, les deſſeins & les conſeils eternels de Dieu ſur Jeſus-Chriſt, ſur ſon Egliſe, ſur les élûs, doivent donner une grande confiance à ceux qui ſouffrent en ſon nom.. Si c'eſt un grand crime d'abandonner un innocent à la calomnie & à la malice des hommes, quand on a l'autorité en main, & qu'on eſt en droit & dans l'obligation de parler & d'agir ; combien plus coupable celuy qui livre l'innocent, connoiſſant non ſeulement ſon innocence, mais encore les grands deſſeins de Dieu ſur luy, & les œuvres que Dieu veut faire par luy : les Ecritures & les inſtructions particulieres luy en ayant découvert les myſteres? Chacun peut appliquer ces paroles aux occaſions particulieres.

12. Depuis cela Pilate cherchoit un moyen de le délivrer. Mais les juifs crioient : Si vous délivrez cet homme, vous n'eſtes point ami de Ceſar; car quiconque ſe fait roi, s'oppoſe à Ceſar.

13. Pilate donc ayant ouï ce diſcours, mena JESUS hors du palais, & s'aſſit dans ſon tribunal au lieu appellé Lithoſtrotos, & en hebreu Gabbata.

Dieu condamnant ſon Fils à la mort, nul homme

me ne l'en peut délivrer.. Quiconque a des deſſeins de fortune dans la teſte, ne fera jamais ſon devoir.. Un juge doit eſtre ſa[illegible]ſſion, pour ne pas abuſer de ſon autorité. Il [illegible] plus maiſtre de ſa conſcience, dés que quelqu[illegible]tereſt particulier y domine. Quand un juge, un magiſtrat, un grand, a une fois fait connoiſtre ſon foible, les impies ſçavent par où le faire entrer dans leurs deſſeins. On n'échappe de leurs pieges que par une grace extraordinaire, quand on a intereſt de les menager.

14. C'eſtoit le jour de la preparation de la paſque, & il eſtoit alors environ la ſixiéme heure, & il dit aux juifs : Voici voſtre roi.

Tout ce qui ſe paſſoit eſtoit vraîment la preparation de la grande paſque, de la paſque des chreſtiens qui alloit eſtre immolée.. Plût à Dieu qu'il n'y eût point de preſtres qui ſemblent ſe preparer à la paſque, au ſacrifice, par des calomnies & en perſecutant leurs freres, ou par d'autres pechez ſur leſquels ils s'endorment.. Puiſque c'eſt par les ſouffrances & par les humiliations que Jeſus-Chriſt veut établir ſon regne; c'eſt vraîment maintenant que nous le devons adorer & recevoir comme le roi de noſtre cœur. Oui, Seigneur, je vous reconnois à ces marques. Faites par voſtre grace qu'en vous imitant je ſois tel, que vous me reconnoiſſiez pour voſtre ſujet.

15. Mais ils ſe mirent à crier : Faites-le mourir, faites-le mourir, crucifiez-le. Pilate leur dit : Quoi ! que je crucifie voſtre roi ? Les princes des preſtres lui répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que Ceſar.

Celuy qui laiſſe regner dans ſon cœur l'avarice, l'ambition, ou quelqu'autre cupidité, n'a garde de reconnoiſtre ni d'avoir Jeſus-Chriſt pour ſon roi. Nos mains & nos langues le crucifient encore de nouveau tous les jours, quand nos œuvres &

nos

nos paroles ſont contraires à ſa loi.. Ils demandent la mort du Meſſie qu'ils avoient deſiré, demandé & attendu durant tant de ſiecles; ils ſe ſoumettent au joug dont ils avoient eu tant d'éloignement & tant d'horreur.: exemple inconcevable de ce que peuvent faire la haine & l'envie quand elles ſe veulent ſatisfaire.. Quand cette double paſſion s'eſt rendu maiſtreſſe du cœur, on ne connoiſt plus ni d'autre bien que celuy de ſe vanger, ni d'autre mal que d'avoir devant les yeux l'objet de ſa haine & de ſon envie.. Il n'y a que la pieté qui ſache accorder la royauté de Jeſus-Chriſt avec celle de Ceſar, la puiſſance ſpirituelle avec la temporelle.. Plus Jeſus-Chriſt regne dans noſtre cœur, plus on a de fidelité, de ſoumiſſion, & de dépendance pour les ſouverains temporels.

§. 3. JESUS LIVRE' AUX JUIFS. PORTEMENT DE LA CROIX. CRUCIFIEMENT. TITRE DE LA CROIX.

16. Alors il le leur abandonna pour eſtre crucifié. Ils prirent donc JESUS, & l'emmenerent;

Combien de gens prennent d'abord le parti de Jeſus-Chriſt dans le monde, & l'abandonnent enſuite aux impies par timidité, par reſpect humain, & par le mauvais exemple!. Plus de gens qu'on ne penſe ont le cœur fait comme ce faux amateur de la juſtice, qui livre l'accuſé à ſes ennemis ſans prononcer de jugement, ſans crime averé, & en reconnoiſſant meſme ſon innocence!. Les ſollicitations entraînent enfin un juge qui écoute les eſperances ou les craintes humaines.. La crainte de déplaire au prince, eſt le premier mobile d'un courtiſan qui n'a point la crainte de Dieu: & il eſt toûjours preſt à tout ſacrifier à la faveur, preſt à tout livrer pluſtoſt que de rien riſquer de ce coſté-là.

17. &

17. & portant ſa croix, il vint au lieu appellé du calvaire, qui ſe nomme en hebreu Golgotha, *Mat.* 27. 33. *Marc.* 15. 22. *Luc.* 23. 33.

Le vrai Iſaac, comme victime de Dieu, porte le bois de ſon ſacrifice; comme conquerant, les armes avec leſquelles il doit vaincre l'enfer, le monde, & le peché; comme roi, le ſceptre avec lequel il doit regir ſon peuple.. Cette croix qui eſt l'image de nos pechez, dont Jeſus-Chriſt eſt accablé, en va eſtre le remede & l'expiation.. Regardons-nous dans noſtre chef & noſtre modelle: il tient noſtre place, & ſouffre ce que nous devrions ſouffrir.. Ce ſpectacle ſi ignominieux aux yeux de la chair, eſt aux yeux de la foy ce que nous devons aimer & imiter toute noſtre vie. Souvenons-nous que c'eſt ce que Noſtre Seigneur avoit en vûë quand il diſoit: Celuy qui veut venir aprés moy, qu'il porte ſa croix, & me ſuive. Le ſuivre, & non pas le prévenir: car c'eſt à ſon exemple qu'il faut la porter; c'eſt ſa croix qui nous doit attirer, c'eſt par la ſeule grace que cette croix nous a meritée, que nous pouvons la porter.

18. où ils le crucifierent & deux autres avec lui, l'un d'un coſté, l'autre de l'autre; & JESUS au milieu.

La verité eſt toûjours crucifiée en la compagnie des pecheurs, comme Jeſus-Chriſt entre deux larrons. La vertu eſt toûjours auſſi entre deux vices.. Le chreſtien doit ſuivre Jeſus juſques ſur la croix. Ce n'eſt pas aſſez de la porter, il faut y eſtre attaché.. Il y a des croix honorables, & où la gloire dédommage celuy qui y eſt attaché de ce qu'il y ſouffre: ce n'eſt pas là la croix de Jeſus, qui eſt auſſi humiliante que douloureuſe. Humiliante par elle-meſme, eſtant un objet de malediction; par la compagnie des voleurs; par la ſituation, au milieu des deux comme le plus criminel.. Que de grandes veritez il y a à apprendre aux pieds

de

de cette croix ! Que de devoirs à rendre ! Que de graces à recevoir ! Apprenons au moins ce que nos pechez avoient merité. Jeſus ſouffre pour nous faire ſouffrir ſaintement avec luy, par ſa grace & ſur le modelle de ſon humilité & de ſa patience.

19. Pilate fit auſſi une inſcription, qui fut miſe au haut de la croix, où eſtoient écrits ces mots : JESUS DE NAZARETH, ROY DES JUIFS.

20. Et parce que le lieu où JESUS avoit eſté crucifié, eſtoit proche de la ville, pluſieurs des juifs lûrent cette inſcription qui eſtoit en hebreu, en grec, & en latin.

Royauté de Jeſus en la croix publiée & atteſtée par ſon juge meſme aux trois peuples dont l'Egliſe devoit principalement eſtre compoſée, & qui partageoient alors entr'eux la religion, la ſcience, & l'empire que Jeſus-Chriſt a réünis dans ſon Egliſe.. Ceux qui veulent humilier Jeſus-Chriſt publient, ſans y penſer, ſa grandeur & ſa gloire. Dieu confondra toûjours ceux qui entreprendront d'humilier ſes élus; plus ceux-cy auront part aux ſouffrances de leur chef, plus ils participeront à la gloire de ſon regne. La royauté de Jeſus-Chriſt ne peut eſtre détruite ni affoiblie par l'ignominie de la croix; puis que c'eſt cette ignominie meſme qui en eſt le fondement.. Je vous adore, ô Jeſus, ſous cet exterieur ſi indigne de vous, comme la victime de Dieu ſeule digne de luy; comme le ſouverain pontife des biens futurs; comme le roy d'une gloire éternelle.

21. Les princes des preſtres dirent donc à Pilate : Ne mettez pas : Roi des juifs; mais qu'il s'eſt dit roi des juifs.

22. Pilate leur répondit : Ce que j'ai écrit, eſt écrit.

Dieu par ſa puiſſance admirable diſpoſe du cœur même des impies, pour les faire ſervir à ſa verité

rité & à ſes myſteres.. S'il n'eſtoit crucifié que comme un faux roi, il ne ſeroit pas la victime de ſon peuple, & le ſalut du monde.. Ce titre en trois langues ſont trois témoins éternels de la perfidie & de l'attentat ſacrilege des juifs contre leur roi.. La memoire & le remors du peché ſont un boureau que le pecheur a toûjours devant ſes yeux, & qu'il porte dans le fond de ſa conſcience. Il ne l'a pas plûtoſt commis, qu'il commence à en eſtre tourmenté.. Ce n'eſt rien d'en effacer la memoire ſur la terre, quand on en viendroit à bout : c'eſt devant Dieu qu'il ſubſiſte, c'eſt à ſon égard qu'il faut l'effacer. C'eſt par la converſion & la penitence ſeules qu'on en vient à bout.

§. 4. VESTEMENS. TUNIQUE. LA VIERGE ET S. JEAN AU PIED DE LA CROIX.

23. Les ſoldats ayant crucifié JESUS, prirent ſes veſtemens, & les diviſerent en quatre parts, une pour chaque ſoldat. Ils prirent auſſi la tunique; & comme elle eſtoit ſans coûture, & d'un ſeul tiſſu depuis le haut juſqu'en bas, *Matth.* 27. 35. *Mar.* 15. 24. *Luc.* 23. 34.

24. ils dirent entr'eux : Ne la coupons point, mais jettons au ſort à qui l'aura; afin que cette parole de l'écriture fût accomplie : Ils ont partagé entr'eux mes veſtemens, & ils ont jetté ma robbe au ſort. Voilà ce que firent les ſoldats.

La nudité de Jeſus-Chriſt ſur la croix eſt une circonſtance qui nous marque qu'il n'a refuſé aucune ſorte d'humiliation pour l'amour de nous. Il en ſouffre l'ignominie pour couvrir nos crimes aux yeux de ſon Pere.. Le premier Adam par ſon peché a merité cette honte; le ſecond Adam la porte, pour nous meriter d'en eſtre délivrez; pour expier le crime de ceux & de celles qui n'en rougiſſent point, ou qui

en ſont même vanité; pour nous fortifier contre les tentations qui en viennent.. Tout ſert aux myſteres de la croix & de l'Egliſe. La robe partagée en quatre, en fait voir l'eſtenduë immenſe aux quatre parties du monde; la robe ſans couſture & demeurée entiere, marque l'unité de cette Egliſe & de la predication de la parole de la croix.. Tout contribuë à affermir la foi du Meſſie. L'accompliſſement des propheties, démontre que c'eſt vraîment le roi des juifs qu'elles ont annoncé, & dont ils s'efforcent en vain d'abolir la memoire.. Ceux qui diviſent l'Egliſe ſont plus cruels que les ſoldats payens, qui ne voulurent point partager la robe de Jeſus-Chriſt.

† Votive de la Vierge depuis Paſque. Veille de l'Aſſomption. Noſtre-Dame de Pitié.

25. † Cependant la mere de JESUS, & la ſœur de ſa mere Marie femme de Cleophas, & Marie Madeleine ſe tenoient auprés de ſa croix.

La ſainte Vierge eſt preſente au pied de la croix, en ſon propre nom & au nom de toute l'Egliſe qu'elle repreſente, & qui eſt offerte avec Jeſus-Chriſt par Jeſus-Chriſt même dans le ſacrifice, où il s'offre pour elle.. La ſainte Vierge eſt comme la procuratrice de l'Egliſe pour offrir Jeſus-Chriſt crucifié ſur la croix, & pour s'offrir elle-même avec lui. Elle préſage & figure la fidelité de l'Egliſe, la conſtance des martyrs, la fermeté du ſexe même le plus foible, que la mort ne pourra ſeparer de la charité de Jeſus-Chriſt par la grace de la croix de Jeſus-Chriſt même.. Les premices de cette grace victorieuſe ſont données aux trois Maries. Pierre laiſſé à lui-même vient de renoncer Jeſus-Chriſt par la crainte d'une ſervante & de quelques valets: Pilate vient de le livrer par la vaine crainte d'une diſgrace: des femmes ſurmontent & la timidité du ſexe, & l'horreur d'un tel ſpectacle, & la tendreſſe naturelle, & le ſentiment de l'ignominie & des opprobres d'un Fils & d'un maiſtre pendu entre deux voleurs, & le

le peril où les met la brutalité d'un peuple furieux. Que de force on reçoit au pied de la croix, quand on s'y rend preſent par la foi, & avec une confiance chreſtienne!

26. JESUS donc voyant ſa mere, & prés d'elle le diſciple qu'il aimoit, dit à ſa mere: Femme, voila voſtre fils.

Jeſus ſanctifie, inſtruit & anime l'amour filial dans les chrétiens par ſa fidelité à rendre les devoirs de Fils à ſa ſainte mere, au milieu des ignominies & de l'horreur de la mort.. C'eſt une pratique digne d'un chrétien, d'adorer, d'étudier, d'imiter ce courage & cette force de Jeſus-Chriſt mourant: & d'avoir recours à ce myſtere pour obtenir la force, la preſence d'eſprit, le jugement neceſſaire pour s'acquitter de tous ſes devoirs au lit & aux approches de la mort.. Quel avantage pour ſaint Jean d'eſtre ſubſtitué en la place de Jeſus-Chriſt par la diſpoſition de Jeſus-Chriſt même! Cet avantage eſt pour nous, puiſque c'eſt une ſubſtitution myſterieuſe & prophetique de tous les enfans de l'Egliſe, tous freres de Jeſus-Chriſt. La ſainte Vierge reçoit en la perſonne de ſaint Jean tous les chreſtiens pour ſes enfans, & nous ſommes tous à elle en cette qualité par le teſtament de Jeſus-Chriſt qui nous avoit acquis de nouveau par ſon ſang.. Ce ſeroit pour la Vierge, perdant un Fils qui eſt Dieu, une petite conſolation de recevoir en ſa place ſaint Jean, ſi cet apoſtre n'eſtoit pour elle le gage & comme le ſigne & le ſacrement viſible de la preſence inviſible que Jeſus devoit toûjours avoir dans ſon cœur.. Nous pouvons & nous devons dire ſouvent de nous-mêmes à la Vierge avec confiance: Sainte Vierge, voici voſtre fils: *faites voir que vous eſtes noſtre Mere.*

27. Puis il dit au diſciple: Voila voſtre mere. Et depuis cette heure là ce diſciple la [illegible] chez lui. ¶

L'Egliſe reçoit en la perſonne de ſaint Jean la

Vierge pour ſa mere.. Cette qualité nous donne le droit & la confiance de remettre tous nos intereſts entre ſes mains.. Saint Jean pour recompenſe de ſa pureté virginale, reçoit la ſainte Vierge pour ſa mere adoptive : & nous apprenons de là combien Jeſus-Chriſt aime cette vertu & combien nous la devons aimer & eſtimer.. Que ne devons-nous point croire de la reconnoiſſance avec laquelle ſaint Jean a reçu ce precieux dépoſt ; de la veneration, de l'obeïſſance filiale, de la fidelité à profiter d'un exemple domeſtique ſi rare & ſi admirable, qu'il aura toûjours eus à ſon égard ?. La Fidelité de ſaint Jean à la croix de Jeſus-Chriſt eſt auſſi recompenſée par ce don ineſtimable, qui nous apprend que Jeſus-Chriſt partage ce qu'il a de plus precieux avec ceux qui imitent ſa pureté & ſa charité, qui ne rougiſſent point de ſes humiliations, & qui aiment ſa croix.

§. 5. SOIF. TOUT EST ACCOMPLI. MORT. OS NON BRISEZ. CÔTE' PERCE'.

28. † Aprés cela JESUS voyant que tout eſtoit accompli, afin qu'une parole de l'écriture fût encore accomplie, il dit : J'ai ſoif.

† Votive de la Paſſion, & des cinq Plaies.

La ſoif de Jeſus-Chriſt expie l'intemperance d'Adam & de ſes enfans.. Celle de ſon cœur pour la gloire de ſon Pere & pour le ſalut des pecheurs eſtoit incomparablement plus ardente.. La délicateſſe eſt-elle ſupportable dans des chreſtiens qui ne peuvent ſouffrir, pas meſme dans les jours de jeûne, un peu de ſoif par penitence, lorſqu'ils voient Jeſus-Chriſt en ſouffrir une ſi ardente qu'il s'en plaint, lui qui a ſouffert tant de tourmens ſans ouvrir la bouche ? La fauſſe maxime d'un caſuiſte, qui dira qu'un breuvage ne rompt point le jeûne, doit-elle eſtre plus forte pour faire violer la loi du jeûne, que l'exemple de Jeſus-Chriſt pour nous encou-

courager à ſouffrir la faim & la ſoif ?. Jeſus-Chriſt ne s'en plaint que pour ſouffrir davantage, pour prouver la verité de ſon Incarnation & de ſes ſouffrances, & pour accomplir les propheties juſqu'à une parole.. Que voſtre ſoif adorable, ô Jeſus, nous deſaltere de la ſoif des faux biens du monde, & de celle de tant de vains deſirs dont nos cœurs ſe conſument !

29. Et comme il y avoit là un vaſe plein de vinaigre, les ſoldats en remplirent une éponge, & la mettant au bout d'un baſton, avec de l'hyſſope autour, la lui preſenterent à la bouche.

La langue de Jeſus-Chriſt ſouffre ſon tourment particulier, pour reparer le mauvais uſage que les hommes font de la leur par les blaſphêmes, les médiſances, la vanité, les menſonges, la gourmandiſe, & les delicateſſes du manger & du boire.. Voilà les ſoulagemens & les douceurs que donnent les hommes à celui qui donne ſa vie pour eux : vraie image de l'ingratitude, de l'aigreur, de l'envie, & de toute la corruption du cœur que nous avons tous à donner de noſtre propre fonds, pour la charité exceſſive de noſtre Sauveur.. Quel échange ! un vaſe plein de vinaigre pour l'effuſion qu'il fait ſur nous de ſon ſang. Plaignons-nous, aprés cela, de l'ingratitude des hommes à noſtre égard, & du peu de conſolation que nous recevons quelquefois de nos amis.

30. JESUS ayant pris le vinaigre, dit : Tout eſt accompli. Et baiſſant la teſte il rendit l'eſprit.

Exemple adorable de la fidelité à porter la mortification juſqu'à la mort, & à boire tout ce que Jeſus-Chriſt nous a reſervé de l'aigreur & de l'amertume de ſon calice.. Mon Dieu, qu'une ame fidelle eſt conſolée au milieu des plus vives douleurs ! Quand elle peut dire à la mort, que tout eſt ac-

compli, que tous les deſſeins de Dieu ſur elle ſont conſommez par ſon obeïſſance.. Il faut à l'exemple de noſtre chef, que noſtre vie ne nous ſoit pas arrachée comme par violence, mais que nous la rendions de bon cœur à celui qui nous l'a donnée.. C'eſt une hoſtie, il faut qu'elle ſoit volontaire. C'eſt un hommage, il doit eſtre plein de ſoumiſſion. C'eſt une reſtitution, il la faut faire avec l'amour de la juſtice. C'eſt une ſatisfaction, elle doit eſtre humble.. La mort de Jeſus-Chriſt eſt l'accompliſſement des Ecritures. Elle nous apprend à nous abandonner à Dieu à l'heure de la mort. Pour obtenir la grace d'une bonne mort il eſt tres-utile d'adorer ſouvent celle de Jeſus-Chriſt qui eſt la ſource de la grace de bien mourir.

31. Or les juifs, de peur que les corps ne demeuraſſent à la croix le jour du ſabbat, parce que c'en eſtoit la veille & la preparation, & que ce jour du ſabbat eſtoit une grande feſte, prierent Pilate qu'on leur rompît les jambes, & qu'on les ôtat de là.

En vain le pecheur veut enſevelir la memoire de ſes crimes; ſon peché s'élevera toûjours contre lui.. Leur plus grande joie, il n'y a que quelques heures, eſtoit de voir Jeſus-Chriſt en croix; maintenant ils ne l'y peuvent ſouffrir.. Le plaiſir de la vengeance ſe change bien-toſt en une horreur du crime qu'elle a fait commettre.. Il y a encore de ces hypocrites, qui n'ont point de ſcrupule de ſe preparer aux grandes fêtes, en crucifiant Jeſus-Chriſt par leurs pechez, & n'en ont honte que devant les hommes. Ils ſongent à cacher, non à expier leurs crimes.

32. Il vint donc des ſoldats qui rompirent les jambes du premier, & de l'autre qu'on avoit crucifié avec lui;

33. puis eſtant venus à JESUS, & le voyant déja mort, ils ne lui rompirent point les jambes.

Il

Il faut avoir ſoin de conſerver toûjours l'unité du corps myſtique de Jeſus-Chriſt au milieu des perſecutions & dans la mort même, comme Jeſus-Chriſt conſerve entier ſon corps naturel. Ce corps eſt devenu par le ſacrifice la victime & l'holocauſte de Dieu : les hommes n'y ont plus de droit, & ne pourront plus deſormais rien attenter ſur lui.. Les chreſtiens communieront à cette victime, mais en la recevant toute entiere. Jeſus-Chriſt a voulu faire voir qu'il avoit donné ſa vie volontairement, en prévenant ce nouvel attentat de ſes ennemis. On peut bien croire qu'il eſt vraîment mort, puiſqu'on ne le fait plus ſouffrir.

34. Mais un d'eux lui perça le coſté avec une lance, & il en ſortit auſſi-toſt du ſang & de l'eau.

35. Celui qui l'a vû, en rend témoignage, & ſon témoignage est véritable; & il ſait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez auſſi. ¶

La mort de Jeſus-Chriſt, qui eſt le ſalut du monde, devoit eſtre renduë certaine & indubitable par toutes ſortes de preuves & de témoignages : par ceux des ſoldats, qui veulent lui rompre les jambes ; du centenier, qui l'a vu expier ; du ſoldat, qui de ſa lance lui perce le cœur ; des gardes, qui l'environnoient & qui touchez de ſa mort crurent en lui ; des peuples, qui s'en retournoient frappant leurs poitrines ; du diſciple qui obſervoit tout, & voyoit couler l'eau & le ſang de ſon coſté. C'eſt un nouveau ſecours pour noſtre foy, & un nouveau bienfait de la bonté de Dieu.. Jeſus-Chriſt ne veut pas qu'il reſte une ſeule goutte de ſon ſang qui ne ſoit répanduë pour le ſalut des hommes. Il eſt tout pour nous, il ne s'en reſerve rien.. La playe du coſté du ſauveur nous doit eſtre bien chere & bien aimable, puiſque c'eſt de cette ouverture myſterieuſe du cœur de Jeſus mort, que ſortent les ſacremens de la vie.. La mort de Jeſus,

loin de nous le rendre inutile, commence à former ſon Egliſe, à y établir dans l'eau du batéme une ſource de pureté & de ſainteté, qui coulera toûjours aprés ſa mort; mais qui ne fait rien que par la vertu du ſang du Sauveur. Ce n'eſt pas aſſez qu'il nous lave, il faut qu'il nous nourriſſe, & qu'il nous renouvelle. O transfuſion admirable du ſang d'un Dieu, du chef dans les membres, du corps naturel dans le corps myſtique, du coſté de Jeſus-Chriſt dans le cœur du chreſtien! Que la foi & la reconnoiſſance ouvrent continuellement le mien pour recevoir la vertu de ce ſang, qui vivifie pour l'eternité.

36. Car ces choſes ont eſté faites, afin que cette parole de l'Ecriture fuſt accomplie : Vous ne briſerez aucun de ſes os.

La verité des propheties & la puiſſance de Dieu paroiſſent en ce que non ſeulement tout ce que les juifs ont fait contre Jeſus-Chriſt, a eſté exactement prédit; mais même leurs deſſeins & leurs efforts qu'il a rendu inutiles. L'Ecriture accomplie à la lettre dans l'agneau figuratif, n'eſtoit que la figure de l'accompliſſement litteral qu'elle devoit avoir dans l'agneau figuré & veritable. Elle s'accomplit encore tous les jours, & dans l'Egliſe dont Dieu conſervera toûjours l'integrité & l'unité; & dans les ſaints qu'il remplit de ſa force, & dont il conſerve, quand il luy plaiſt, juſqu'à un cheveu, malgré leurs ennemis.

Exod. 12. 46. *Nomb.* 9. 12.

37. Il eſt dit encore dans un autre endroit de l'Ecriture : Ils verront celui qu'ils ont percé.

Zach. 12. 10.

Jeſus viendra juger le monde en la même chair qu'il a eſté crucifié, pour confondre ſes ennemis. Regardons avec humiliation, avec foi, avec amour & reconnoiſſance, celuy que nous avons nous-mêmes percé. Entrons dans un cœur qui a eſté ouvert par nous & pour nous. Ne le fermons pas par l'ingratitude, aprés l'avoir nous-mêmes percé par une aveu-

aveugle fureur.. C'eſt une double ingratitude aux heretiques, de rejetter les images de Jeſus-Chriſt crucifié, qui ſervent à ouvrir les yeux de noſtre foi, à reveiller noſtre ſouvenir, à exciter noſtre reconnoiſſance.. C'eſt l'Evangile en abregé pour les ſçavans & pour les ſimples: & l'hiſtoire de la paſſion pour ceux qui ne ſçavent point lire.. Prenons garde qu'en les ayant ſouvent ſous les yeux du corps ſans que ceux du cœur y prennent part, nous n'y devenions inſenſibles, & n'en perdions le reſpect. Mais prenons garde auſſi à n'oublier pas un ſi grand myſtere, faute d'avoir des objets qui en retracent en nous la memoire. Faites, ô Jeſus, par voſtre grace, que voſtre croix ſoit maintenant l'objet de mes delices & de ma religion, afin que je ne ſois point de ceux à qui elle ne ſera au dernier jour qu'un objet d'horreur & de deſeſpoir.

§. 6. JOSEPH ET NICODEME. SEPULTURE.

38. Aprés cela Joſeph d'Arimathie qui eſtoit diſciple de JESUS, mais en ſecret, parce qu'il craignoit les juifs, ſupplia Pilate qu'il lui permît d'enlever le corps de JESUS, & Pilate le lui ayant permis, il vint, & enleva le corps de JESUS. *Matth.* 27. 57. *Marc.* 15. 43. *Luc.* 23. 50.

Puiſſance admirable de la mort de Jeſus-Chriſt, qui donne le courage de le confeſſer publiquement dans ſa plus grande humiliation à ceux qui ne le confeſſoient qu'en ſecret, pendant qu'il faiſoit tant de merveilles. Adorons-la pour en recevoir la force de vivre dans l'eſprit de ſa croix, & de ne point rougir de luy, ni de ſes humiliations.. Dieu ne differe point l'effet de ſes promeſſes à l'égard des ſaints, ni du chef des ſaints. A peine ont-ils ſuccombé ſous la puiſſance du monde, qu'il commence à les relever, & à confondre les deſſeins de leurs ennemis.. Les juifs n'ont plus Jeſus en leur puiſſance: Dieu

ſuſcite des ſaints pour eſtre les dépoſitaires de ces pretieuſes reliques. Les premices de l'honneur que Dieu fait rendre à ſes ſaints eſtoient bien dûës à celuy qui eſt le Saint des Saints & les prémices de ceux dont la mort n'eſt qu'un ſommeil : Primitiæ dormientium.

Sup. 3. 2. 39. Nicodeme, celui qui autrefois avoit eſté trouver Jesus durant la nuit, y eſtant auſſi venu apporta environ cent livres d'une mixtion de myrrhe & d'aloës,

40. ils prirent le corps de JESUS, & l'envelopperent en des linceuls avec des aromates, ſelon la maniere d'enſevelir, qui eſt ordinaire aux juifs.

Saint Jean remarque avec tant de ſoin la timidité de ces deux diſciples, pour nous faire admirer ce changement de la droite du Tres-haut, & pour faire rendre gloire à ſa grace.. Dieu differe quelquefois de guerir les foibleſſes de ſes ſerviteurs, afin que leur gueriſon, & la puiſſance de ſa grace éclattent davantage dans une occaſion importante & ſingulierequi doit arriver. Cette raiſon doit rendre retenus à les blâmer durement ou avec inſulte, en eſperant que Dieu les fortifiera en ſon temps.. Dieu autoriſe dans ſon Fils les derniers devoirs rendus aux corps des défunts.. Il fait honorer par la liberalité de ſes ſerviteurs la pauvreté que Jeſus conſerve juſques dans le tombeau. Si on a à faire de la dépenſe en ces occaſions, ce doit eſtre en faveur des ſaints qui ont eſté maltraitez & accablez par la puiſſance du monde: c'eſt contribuer à juſtifier la providence, & à accomplir les promeſſes de Dieu.

41. Il y avoit au lieu où il avoit été crucifié un jardin, & dans ce jardin un ſepulcre tout neuf, où perſonne n'avoit eſté encore mis.

42. Comme donc c'eſtoit le jour de la preparation du ſabbat des juifs, & que ce ſepulcre eſtoit proche, ils y mirent JESUS.

Le

Le ſepulcre neuf où Jeſus eſt mis aprés ſa mort, eſt l'image du ſein virginal où il a eſté conçû, & du cœur du chreſtien qui le veut recevoir dignement.. Ce n'eſt pas aſſez de mourir au peché par le baptême ou la penitence, il faut encore enſevelir le corps du peché, & ſe cacher au monde par le ſilence & la retraite, chacun ſelon ſon eſtat.. Tout ſert ici aux myſteres de Jeſus-Chriſt. Le Sabbat des juifs, à figurer & à accomplir ce ſabbat & ce repos de ſon corps dans le tombeau, qui n'eſt que la preparation du grand Sabbat ou repos qu'il aura bien-toſt dans la gloire.. Heureuſes ces ſaintes ames qui ſe ſont laiſſé mettre dans le tombeau d'un ſaint monaſtere pour y garder le ſabbat en s'abſtenant du peché & de toutes les vanitez du monde, & pour y attendre le ſabbat de Dieu reſervé aux ames fidelles!

CHAPITRE XX.

§. 1. MADELEINE VA DU SEPULCRE AUX APOSTRES. COURSE DE PIERRE ET DE JEAN.

1. † LE premier jour de la ſemaine, Marie Madeleine vint au ſepulcre de grand matin, lors qu'il faiſoit encore obſcur, & elle vit que la pierre en avoit eſté oſtée.

† Samedi aprés Paſque. *Matth.* 28. 1. *Marc.* 16. 1. *Luc.* 24. 1.

La mort ne ralentit point l'ardeur de ſainte Madeleine. Elle ſçait qu'il faut ſurmonter tous les obſtacles pour chercher & trouver Jeſus-Chriſt.. Apprenons d'elle encore qu'on ne doit point perdre de temps quand on a une bonne œuvre à faire. Une ame fidelle s'arreſte quand elle y trouve des obſtacles ou naturels ou de religion, comme Madeleine la nuit & le ſabbat; mais ſi-toſt qu'ils ſont levez, elle travaille ſans delai.. La diligence de cette gran-

de ame a eſté auſſi-toſt recompenſée : on ne donne rien à Dieu gratuitement.. Dieu leve luy-même les empêchemens qui ſe rencontrent au bien, quand on a eſté fidelle à ſurmonter la pareſſe, & que l'on n'a eſté arreſté que par la neceſſité des autres obſtacles.

2. Elle courut donc, & vint trouver Simon-Pierre & cet autre diſciple que JESUS aimoit, & leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur hors du ſepulcre ; & nous ne ſçavons où ils l'ont mis.

Une ame fidelle qui croit avoir perdu Jeſus-Chriſt ſent ſa perte, en pleure ; en gemit, & n'omet rien pour le retrouver. La premiere choſe à faire eſt d'aller trouver Pierre & Jean ; c'eſt-à-dire, un ſaint paſteur qui ait l'autorité & la charité.. Quelquefois c'eſt Jeſus-Chriſt qui ſort en quelque façon du cœur qui eſt ſon ſepulcre vivant ; en le privant de ſa preſence ſenſible pour l'éprouver ; & une ame timorée craint que ſes défauts ne l'ayent enlevé ou chaſſé.. La ſolicitude & la douleur dans la privation, font voir qu'on aime ce qu'on a perdu : & quand on l'aime, on implore le ſecours de tout le monde pour le retrouver.. L'humilité qu'inſpire le ſentiment de ſa propre foibleſſe, & qui fait chercher du ſecours, eſt un moyen bien propre à meriter de trouver Jeſus-Chriſt.. C'eſt dans l'Egliſe catholique & à ſes miniſtres que Jeſus-Chriſt a laiſſé ſon autorité & ſon amour ; c'eſt là que les ames doivent recourir dans leurs peines & dans leurs beſoins.

3. Pierre ſortit auſſi-toſt pour aller au ſepulcre, & cet autre diſciple avec lui.

Un paſteur appellé au ſecours des ames, doit eſtre promt à partir. Quand il eſt queſtion d'aider une ame à chercher Jeſus-Chriſt, il faut tout quitter.. Jamais l'autorité ne doit marcher ſans la charité : elles doivent eſtre inſeparables dans un paſteur.

paſteur.. L'autorité marche la premiere, & commence à agir au-dehors, & la charité l'accompagne. La miſſion eſt la premiere condition exterieure d'un paſteur : mais la charité paſtorale en eſt l'ame & la vie.. Faites, Seigneur, que dans voſtre Egliſe on ne voie jamais Pierre qu'avec Jean, jamais l'autorité ſans la charité ; & que la plus éminente autorité ſoit la plus éminente en charité.

4. Ils couroient l'un & l'autre, mais ce diſciple devança Pierre, & arriva le premier au ſepulcre ;

Il faut aimer comme ſaint Pierre, & eſtre aimé comme ſaint Jean, pour courir chercher Jeſus-Chriſt ; mais il faut eſtre aimé avant que de pouvoir aimer ou courir. Ce n'eſt ni à celuy qui veut, ni à celuy qui court qu'eſt duë la gloire de la bonne volonté & de la courſe ; mais à celuy qui fait miſericorde, en prévenant l'un & l'autre par ſon amour.. La charité prend toûjours les devants par l'ardeur de ſes deſirs, & elle prévient l'autorité pour luy preparer la voie, & empeſcher qu'elle n'accable par ſon poids ceux qui ſont encore foibles.. Les premieres approches à l'égard d'un cœur qui eſt devenu un ſepulcre vuide de Jeſus-Chriſt, ſe doivent faire par la tendreſſe & la compaſſion de la charité paſtorale.

5. & s'eſtant baiſſé, il vit les linceuls qui eſtoient à terre, mais il n'entra pas neanmoins.

L'amour lumineux & reſpectueux de S. Jean, nous figure la vie contemplative ; appliquée à la priere & à l'étude de la verité. C'eſt luy qui la découvre ; mais avant d'y entrer & de s'y attacher, il attend que l'autorité de l'Egliſe l'examine, & que les paſteurs l'autoriſent.. Il l'apperçoit en ſe baiſſant. C'eſt par l'humilité que la priere & l'amour contemplatif découvrent la verité. Les lin-

ceuls

ceuls qui ont enveloppé Jeſus-Chriſt ſont la figure de la parole & des Ecritures dont les veritez divines ſont auſſi comme enveloppées. Quelque ſimple & humiliée que paroiſſe cette parole qui eſt deſcenduë du ciel en terre, auſſi-bien que Jeſus-Chriſt, aimons-la, & meditons-la avec ſoin & avec le reſpect dû à la parole de Dieu.

6. Simon-Pierre qui le ſuivoit, arriva peu aprés, & entra dans le ſepulcre, & vit les linceuls qui y eſtoient,

7. & le ſuaire qu'on lui avoit mis ſur la teſte, qui n'eſtoit pas avec les linceuls, mais plié en un lieu à part.

8. Alors cet autre diſciple qui eſtoit arrivé le premier au ſepulcre, y entra auſſi, & il vit, & il crut.

L'amour ardent & fidelle de S. Pierre, nous repreſente la vie active, & l'exercice de l'autorité dans les paſteurs.. C'eſt à eux principalement d'entrer dans le ſanctuaire des veritez de la foy par l'examen de la tradition & des Ecritures, & de les annoncer au trouppeau. La foy eſt comme le voile de la teſte, & un voile plié. C'eſt à l'autorité paſtorale qu'il eſt reſervé d'en juger & d'en déployer les myſteres à la charité des fidelles.. C'eſt à elle de les introduire dans les myſteres de la foy, & de leur découvrir avec autorité les ſecrets de la religion. Faites, Seigneur, que l'autorité conduiſe toûjours la charité dans le ſein adorable des Ecritures & de la verité; & que la charité y ſuive l'autorité, & ſoit ſoumiſe en cela à ſa conduite.

9. Car ils ne ſçavoient pas encore ce que l'Ecriture enſeigne; & qu'il falloit qu'il reſſuſcitât d'entre les morts. ¶

10. Les diſciples aprés cela s'en retournerent chez eux.

Pourquoi Jeſus-Chriſt laiſſe-t-il ſi long-tems ſes Apoſtres dans l'ignorance, ſinon pour leur apprendre

dre & à nous, que ce n'eſt que par ſa lumiere & par ſa grace qu'on connoiſt la verité.

§. 2. APPARITION DES ANGES ET DE JESUS A MADELEINE.

11. † Mais Marie ſe tenoit en pleurant hors du ſepulcre. Et comme elle pleuroit s'eſtant baiſſée pour regarder dans le ſepulcre,

† Jeudy aprés Paſque, & jour de ſainte Madeleine. *Mat.* 28. 1. *Marc.* 16. 5. *Luc.* 24. 4.

L'amour de ſainte Madeleine eſt perſeverant dans la recherche de ſon Sauveur : que le noſtre le ſoit auſſi à ſon exemple.. Heureux celui qui répand des larmes ſur Jeſus-Chriſt mort ! il ſera conſolé comme elle par la joye de ſa nouvelle vie.. Il laiſſe pleurer ceux qu'il aime & dont il eſt aimé ; parce que rien n'eſt meilleur en cette vie qu'un cœur affligé pour les intereſts de Jeſus-Chriſt.. Rien ne prepare mieux aux viſites & aux graces du Sauveur, que les larmes de la penitence, ou celles que fait couler la douleur de l'abſence de l'Epoux celeſte, & le deſir ardent de le poſſeder.. Les larmes doivent eſtre accompagnées de l'humilité & de l'abaiſſement du cœur, & de la recherche du bien qu'on deſire.

12. elle y vit deux anges veſtus de blanc, aſſis au lieu où avoit eſté le corps de JESUS, l'un à la teſte, & l'autre aux pieds.

Jeſus-Chriſt conſole les ſiens par degrez. 1. Conſolation par ſes Anges & par ſes ſerviteurs.. Dieu envoie des conſolateurs aux ames qui n'en attendent que de luy.. Il ſeroit dangereux de s'attendre à des viſites Angeliques ; mais les miniſtres du Seigneur ſont des Anges viſibles qui nous doivent tenir la place non ſeulement des Anges, mais de Jeſus-Chriſt-même.. Il ſemble que ces Anges attachez à ces endroits, eſtoient là auparavant appliquez à adorer Jeſus-Chriſt & à rendre leurs hommages à ce mort adorable. Ils l'ont ſervi durant ſa

ſa vie mortelle, ils ne l'ont pas abandonné dans le tombeau.. Madeleine entre dans leurs devoirs, & imite leur pieté ; ils entrent auſſi dans ſa douleur, & viennent la conſoler.

13. qui lui dirent ; Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle leur répondit: C'eſt qu'ils ont enlevé mon Seigneur; & je ne ſçai où ils l'ont mis.

Jeſus-Chriſt eſt particulierement le Seigneur de ceux qui le cherchent par les larmes de la penitence.. C'eſt une partie de la conſolation chreſtienne d'engager une ame affligée de l'abſence de ſon Seigneur, à s'en entretenir, & à parler elle-même de l'objet de ſes deſirs.. C'eſt la conduite de Dieu de nous preparer aux faveurs qu'il nous veut faire, en renouvellant noſtre application, noſtre ardeur & nos deſirs pour lui, ou à l'égard de ſes graces.. Marie eſt ſi occupée de ſon Sauveur qu'elle ſuppoſe que tout le monde y penſe comme elle, & qu'on doit lire dans ſon cœur le nom de celui qu'elle cherche. Plût à Dieu qu'on nous trouvât ainſi toûjours pleins & affamez de noſtre Dieu & de noſtre Sauveur !

14. Ayant dit cela, elle ſe retourna, & elle vit JESUS debout, ſans ſçavoir que ce fût lui.

2. *Conſolation par la preſence de Jeſus-Chriſt meſme, mais inconnu.. Son impatience luy fait tourner les yeux de tous côtez pour voir ſi elle ne découvrira point l'objet de ſon amour. Il n'y a point icy de repos pour celuy qui aime Dieu ; encore moins pour celuy qui ne l'aime pas : celui-cy, parce qu'il cherche ſon bonheur où il ne le peut trouver ; celuy-là, parce qu'il n'a pas encore trouvé celuy qu'il cherche. Faites, Seigneur, que je n'aye jamais d'inquietude qu'à voſtre égard, & que je ſente vivement voſtre abſence & mon exil.*

15. JESUS lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous? Elle, penſant que ce fût le jardinier, lui dit : Seigneur, ſi c'eſt

c'eſt vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, & je l'emporterai.

3. *Conſolation de Jeſus-Chriſt par ſa parole. Jeſus marque en deux mots tous les exercices de l'amour de Madeleine*, pleurer, & chercher: *c'eſt tout ce qu'a à faire un penitent. Pleurer ſans chercher, c'eſt une penitence oiſive; chercher ſans pleurer, c'eſt une penitence temeraire & preſomptueuſe. Donnez-moy, Seigneur, ces deux mouvemens de l'amour penitent; que je pleure mes pechez; que je cherche voſtre grace.. Un amour courageux comme celuy de Madeleine ne s'effraie & ne s'embaraſſe de rien; rien n'eſtant impoſſible à celuy qui aime.. Les difficultez à entreprendre le bien, ne ſont grandes ordinairement que parce que l'amour eſt petit. Celuy de Madeleine ne compte pour rien ni les dangers ni les difficultez; parce que c'eſt ſon gain de tout perdre en cherchant celuy qui ſeul eſt le vray bien & ſon unique bien. Rougiſſons de noſtre tiedeur. Nous ne ſommes lâches pour les intereſts de Dieu, que parce que nous aimons quelqu'autre choſe que nous n'aimons pas pour Dieu.*

16. JESUS lui dit : Marie. Auſſi-toſt elle ſe tourna, & lui dit : Rabboni; c'eſt-à-dire, mon Maître.

4. *Conſolation de Jeſus-Chriſt en ſe faiſant connoiſtre.. La parole de Jeſus-Chriſt eſt lumineuſe, & éclaire l'eſprit & les yeux de ceux qui l'aiment.. Qu'eſt-ce qu'une parole dans la bouche de Jeſus-Chriſt, & qu'elle penetre & touche vivement un cœur qui eſt accoutumé par une longue familiarité avec luy dans la priere & dans la meditation de ſa parole!. La parole de Jeſus-Chriſt n'opere qu'autant qu'il a intention qu'elle opere. Elle tire de la bouche de Madeleine une confeſſion de foy abregée.. Il eſt vraîment devenu d'une maniere toute nouvelle le maiſtre de Madeleine & de tous les hommes*

mes qu'il a rachetez de ſon ſang, & de tout le monde qu'il a acquis par ſa croix.. Souvenons-nous & diſons-nous ſouvent à nous-meſmes, qu'il eſt noſtre maiſtre; & que c'eſt luy ſeul que nous devons ſervir, à luy ſeul que nous devons plaire, à luy ſeul que nous devons tout rapporter.

17. JESUS lui répondit: Ne me touchez pas: je ne ſuis pas encore monté vers mon Pere: mais allez trouver mes freres, & leur dites de ma part: je monte vers mon Pere, & voſtre Pere, vers mon Dieu, & voſtre Dieu.

5. En découvrant le ſecret & l'eſprit de ces myſteres. 6. En donnant la grace de les faire connoiſtre aux autres.. La ſainteté du Myſtere de la reſurrection demande un culte plus ſpirituel & plus degagé des Sens.. La terre n'eſt pas le lieu où on jouiſſe des chaſtes embraſſemens de l'époux. C'eſt le temps d'écouter ſa voix & d'y obeïr; de le voir comme caché ſous un viſage étranger; non de le toucher par une vûë claire & à découvert.. Qu'elle conſolation d'avoir un meſme Dieu & un meſme Pere avec Jeſus-Chriſt, comme eſtant ſes freres! C'eſt une bonté extrême & toute divine dans l'état de ſa puiſſance, d'appeller ainſi ceux qui l'ont ou renoncé ou abandonné dans les jours de ſon humiliation & de ſes ſouffrances. Les hommes ſont bien éloignez d'oublier ſi-toſt les ſujets de reſſentiment.. C'eſt les aſſurer de partager avec lui l'heritage celeſte, que de les appeller ainſi ſes freres & les enfans de Dieu. Et rien n'eſt plus conſolant, ni plus propre au myſtere.

18. Marie Madeleine vint donc dire aux diſciples qu'elle avoit vû le Seigneur, & qu'il lui avoit dit ces choſes. ¶

Seigneur, eſt-ce donc ainſi que vous ſeparez de vous ſi-toſt cette ame qui vous a cherché ſi long-temps & avec tant de larmes? Elle ne s'en plaint point: il lui ſuffit de ſçavoir qu'il eſt vivant, victorieux

glorieux de la mort & de ſes ennemis. Elle l'a cherché pour l'amour de lui, non pour l'amour d'elle-même.. Madeleine eſt une nouvelle apôtre, & la premiere apôtre de Jeſus reſſuſcité. Toute ſa joie eſt de faire la volonté de ſon maître, & de le faire connoiſtre aux hommes en accompliſſant ſa commiſſion.. Quiconque eſt honoré de la miſſion de Jeſus-Chriſt, doit quitter la douceur qu'on trouve à ſes pieds dans la vûë & la meditation de ſes myſteres, pour l'annoncer & le communiquer aux ames.

§. 3. JESUS APPAROIST AUX APOSTRES, LEUR DONNE LE S. ESPRIT.

19. † Sur le ſoir du même jour, qui eſtoit le premier de la ſemaine, les portes du lieu où les diſciples eſtoient aſſemblez de peur des juifs, eſtant fermées, JESUS vint, & ſe tint au milieu d'eux, & leur dit : La paix ſoit avec vous.

† Dim. de Quaſimodo. *Marc.* 16. 14. *Luc* .24. 36. 1. *Cor.* 15. 5.

Jeſus penetrant en cette aparition une porte fermée, comme il a penetré le ſein de la Vierge en naiſſant, & la pierre en reſſuſcitant, previent les difficultez que font les incredules ſur les miracles de l'Euchariſtie.. Les ſouhaits de Jeſus ont toûjours leur effet : il porte la paix juſqu'au fond des cœurs quand il la leur deſire.. La reconciliation entre Dieu & les hommes eſt conſommée par ſa reſurrection : c'eſt la grace de ce myſtere qu'il leur annonce.. Il vient par ſa paix raſſurer les ſiens contre la crainte du monde qu'il a vaincu ſur la croix en ſuccombant à ſa malice. Il n'y avoit que Jeſus-Chriſt reſſuſcité qui pût diſſiper cette crainte où ils eſtoient depuis leur entrée au jardin des olives. On peut avoir recours à ce myſtere contre la terreur du monde, & contre le trouble de l'eſprit ; & prier Jeſus-Chriſt de dire ſur nous cette parole : La paix

paix ſoit avec vous. *Il ne la dira pas ſans fruit.*

20. Ce qu'ayant dit, il leur montra ſes mains & ſon coſté. Les diſciples donc eurent une extrême joie de voir le Seigneur.

Jeſus conſerve ſes cicatrices & ſes plaies pour montrer qu'il n'a triomphé que par les ſouffrances, pour confirmer la verité de ſon incarnation, de ſa mort, & de ſa reſurrection; pour exciter ſans ceſſe noſtre reconnoiſſance, & pour offrir continuellement à ſon Pere le prix de noſtre liberté.. Les plaies glorieuſes de Jeſus-Chriſt n'ont plus rien que de conſolant & de fortifiant pour ſes vrais diſciples.. Il nous apprend à ne ſeparer jamais en cette vie ces deux myſteres, Jeſus crucifié, & Jeſus reſſuſcité; puiſqu'il les unit dans ſa perſonne & dans ſa gloire, & qu'il les prouve l'un par l'autre à ſes Apoſtres.. On peut dire que c'eſt là qu'a commencé la grande devotion de l'Egliſe à ces deux myſteres, que Jeſus-Chriſt a inſpirée lui meſme aux Apoſtres, & que les Apoſtres ont établie dans l'Egliſe. Recevons-la d'elle, & y ſoyons fidelles.

21. Il leur dit une ſeconde fois: La paix ſoit avec vous. Comme mon Pere m'a envoyé, je vous envoie auſſi de meſme.

La miſſion de Jeſus-Chriſt pour apporter la paix aux hommes eſt la ſource & le modelle de la miſſion de ſes miniſtres quant au principe, à la puiſſance, à la fin, à la maniere, à l'amour, &c. Les dons de Dieu doivent eſtre reçûs dans la paix du cœur, & ſur tout la miſſion Evangelique.. Pour recevoir l'ordre d'annoncer Jeſus-Chriſt au monde, il faut avoir cette paix; non une paix humaine qui vient de la preſomption, mais la paix de Jeſus-Chriſt qui vient d'une pure confiance en ſa grace & en ſa protection.. Il y a bien à mediter ſur ce comme. *On prend fort grand plaiſir dans les occaſions à relever la dignité de la miſſion apoſtolique; & à faire des paralleles de celle des Evêques & des Paſteurs avec celle de Jeſus.*

Jesus-Christ. Mais quelle confusion & quelle crainte ne doit-on point avoir si on fait un parallele de la vie, de la conduite & des mœurs de Jesus Christ avec ceux qui se glorifient d'avoir part à sa mission ? Ils doivent faire estat qu'ils ne sont envoyez qu'aux mêmes conditions, & pour la même fin, de prêcher la verité, & d'établir le royaume de Dieu en s'opposant à la corruption du monde, en souffrant & en combattant jusqu'à la fin pour les interests de sa gloire.

22. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, & leur dit : Recevez le S. Esprit.

Jesus principe du S. Esprit avec le Pere, par la même puissance par laquelle il a donné à l'homme en le creant une ame raisonnable, qui est un écoulement & une participation de la raison souveraine, inspire maintenant au chrestien le saint Esprit comme une seconde ame, & comme le nouveau principe de la vie nouvelle.. Tout ce que Jesus-Christ doit faire invisiblement du ciel dans son Eglise, il le fait visiblement sur la terre, afin que l'on connoisse que c'est luy qui en est vraîment le principe dans son humanité.. Le chrestien ne reçoit le S. Esprit que pour soi ; les Prestres & les Evêques le reçoivent pour les autres. C'est un monstre dans l'Eglise, d'y estre un principe du saint Esprit par le sacré ministere, & d'estre un membre & un instrument de l'esprit malin par la corruption de son propre cœur, par une vie déreglée, mondaine, molle, scandaleuse, &c.

23. Les pechez seront remis à ceux à qui vous les remettrez ; & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. *Matth.* 18. 18.

Le saint Esprit donné aux Apôtres & aux Prestres pour remettre ou retenir les pechez, selon qu'ils jugent que luy-même les remet ou les retient. Pour prononcer sur les pecheurs un jugement qui soit digne d'estre approuvé de Dieu, & confirmé dans le ciel,

ciel, il doit eſtre ſelon l'Eſprit de Dieu donné pour cet effet, & ſelon les regles preſcrites aux pecheurs par Jeſus-Chriſt, dont le Preſtre n'eſt que le miniſtre. A voir la conduite de pluſieurs Preſtres, il ſemble qu'ils n'ayent reçû que le pouvoir de remettre, & que la puiſſance de retenir leur ſoit interdite: c'eſt partager ces paroles indiviſibles. Si ç'a eſté une erreur d'anciens heretiques, de ravir aux Paſteurs le pouvoir de remettre certains pechez & en certaines occaſions; c'en eſt une autre dans la pratique, d'agir comme ſi on ne devoit pas retenir les pechez des chreſtiens en certaines circonſtances & en certaines diſpoſitions.. Pour les remettre ou les retenir dans la penitence, il faut connoiſtre les pechez les plus ſecrets, & les diſpoſitions du cœur; & comment le connoiſtre ſinon par la confeſſion?

§. 4. S. THOMAS VOIT ET CROIT. MIRACLES NON ECRITS.

† S. Thomas. 24. † Mais Thomas l'un des douze Apoſtres appellé Didyme, n'eſtoit pas avec eux, lors que JESUS vint.

Il n'y a point de ſalut à moins de ſe tenir inſeparablement attaché à la compagnie des diſciples de Jeſus-Chriſt & au corps des Paſteurs de l'Egliſe.. Cette abſence de S. Thomas avoit dans les deſſeins de Dieu d'autres raiſons que celles qui paroiſſoient aux yeux des hommes.. On perd toûjours beaucoup quand on s'écarte des aſſemblées des fidelles. C'eſt à l'unité que Jeſus-Chriſt ſe manifeſte, & non pas à la ſingularité. C'eſt à l'Egliſe Apoſtolique que Dieu revele ſa verité, non à un morceau ſeparé & retranché de l'Egliſe & de ſon unité.. Thomas ne regrette point ſon malheur & ſa perte, parce qu'il ne la connoiſt pas, & qu'il croit même n'avoir rien perdu. Ainſi ceux qui reviennent à l'unité, y reviennent ſouvent imparfaitement d'a-

d'abord, & ils ne connoiſſent bien ce qu'ils ont perdu durant leur ſeparation, qu'aprés qu'ils ont eſté quelque temps dans l'Egliſe, & que Jeſus-Chriſt s'y eſt auſſi manifeſté à eux.

25. Les autres diſciples lui dirent donc: Nous avons vû le Seigneur. Il leur répondit: Si je ne voi dans ſes mains la marque des clouds, & que je ne mette mon doigt dans le trou des clouds, & ma main dans la plaie de ſon coſté, je ne le croirai point.

Jeſus-Chriſt permet l'incredulité d'un Apoſtre, pour affermir la foi de toute l'Egliſe, en faiſant voir que les plus intimes amis de Jeſus-Chriſt n'ont crû ſa reſurrection que forcez, pour ainſi dire, par l'évidence des preuves & des témoignages indubitables.. Illuſion de l'eſprit humain, qui s'imagine que ſes ſens luy ſeront de plus fidelles témoins de la verité, que la parole de la Verité même.. De quelque reſolution que l'on arme ſon cœur contre la foi, Dieu ſçait bien par où le prendre pour l'y aſſujettir.. Il ne laiſſeroit pas Thomas ſi long-temps dans cette revolte, s'il n'avoit deſſein de la faire ſervir à ſon humilité, à la gloire de ſa grace, à la converſion des incredules, &c.

26. Huit jours aprés, les diſciples eſtant encore dans le meſme lieu, & Thomas avec eux, JESUS vint les portes fermées, & ſe tint au milieu d'eux, & leur dit: La paix ſoit avec vous.

Dieu ſouvent fait autant pour une ſeule ame que pour beaucoup d'autres.. Bonté admirable du Sauveur, qui ne diminuë rien de la grace qu'il a faite aux autres en la faiſant pour ce ſeul diſciple, & qui prend ſujet de l'abſence de celuy-ci pour les honorer & les conſoler tous une ſeconde fois.. O ſainte & heureuſe octave pour ces diſciples, ouverte & fermée par la même faveur & la même grace.. C'eſt une conſolation pour des ames qui ſe trouvent quel-

quelquefois èmpêchées de ſolemniſer dans leur jour les plus grands myſteres : l'octave en eſt le ſupplément. Mais c'eſt une figure encore plus conſolante de cette grande octave de la reſurrection que nous celebrerons dans le ciel, où Jeſus conſommera noſtre foi, ſe trouvera avec ſes diſciples, ſe manifeſtera à eux, répandra dans leurs cœurs une paix inconcevable, & les y établira pour l'eternité, à l'excluſion du monde à qui la porte en ſera toûjours fermée.

27. Il dit enſuite à Thomas : Portez ici vôtre doigt, & conſiderez mes mains; approchez auſſi voſtre main, & la mettez dans mon coſté ; & ne ſoyez pas incredule, mais fidelle.

Admirons la charité, la douceur, l'application du bon Paſteur à guérir ceux qui ne ſont pas aſſez affermis dans la foi.. Si la foi de Thomas n'a pas prévenu cette experience de ſes mains ; c'eſt une condeſcendance extrême au Sauveur de lui avoir laiſſé prendre cette liberté. S'il a crû avant que de toucher, le Sauveur a fait voir qu'il eſt plus maiſtre du cœur de l'homme, que l'homme même, & qu'il ſçait, quand il lui plaiſt, lui faire changer ſes reſolutions.. Jeſus ſouffre que l'eſprit humain ſe ſatisfaſſe par l'experience ; mais le reproche qu'il y joint, fait voir qu'il n'approuve pas l'imperfection qui le fait deſirer.. Cette reprehenſion charitable, accompagnée de l'operation interieure de Jeſus-Chriſt, a plus ſervi à ouvrir les yeux de Thomas, que tout le reſte.

28. Thomas répondit, & lui dit : Mon Seigneur, & mon Dieu!

Cette elevation de cœur & cette confeſſion de foi, courte, promte, ardente, & parfaite eſt le modelle de celle que nous devons faire à tout moment, s'il eſt poſſible, & que rien ne nous empêche de renouveller en toutes occaſions.. Thomas a eſté

a eſté le dernier à croire, mais il eſt le premier des apoſtres à confeſſer diſtinctement la divinité de Jeſus-Chriſt depuis ſa mort. C'eſt le fruit de la reſurrection, où il fait éclatter ſa divinité dans ſon humanité même.. Il voit l'humanité, & il y reconnoiſt ſon Seigneur ; il ouvre les yeux aux miracles, & il y trouve les preuves de ſa divinité. Vous eſtes vraîment, ô Jeſus, le Seigneur de mon ame, puiſque vous l'avez rachetée par le ſacrifice de voſtre humanité. Vous eſtes ſon Dieu, parce que vous eſtes ſa ſanctification par voſtre grace & voſtre Eſprit ; ſon bien & ſon bonheur eternel par voſtre gloire.

29. JESUS lui dit : Vous avez crû, Thomas, parce que vous m'avez vû : heureux ceux qui croient ſans avoir vû. ¶

Heureux le cœur docile à la parole de Dieu !.. La foi & la charité ne dépendent point des yeux qui peuvent au contraire en diminuer le merite. Cette parole eſt bien conſolante pour ceux qui n'ont point vû Jeſus-Chriſt dans la chair, & qui ne l'ont connu que par la parole evangelique.. Quelque parfaite qu'ait eſté la foi de Thomas, elle avoit toûjours ces deux défauts, & d'avoir eſté trop lente, & d'avoir voulu la faire dépendre de ſes yeux. Il faut tâcher de trouver le juſte milieu entre une foi précipitée & temeraire, & une foi trop peſante & trop timide. C'eſt vraîment un effet de voſtre grace, Seigneur, & un don de voſtre Eſprit, dont la gloire vous eſt dûë toute entiere.

30. JESUS a fait pluſieurs autres miracles à la vûë de ſes diſciples, qui ne ſont pas écrits dans ce livre.

Que de livres inutiles dans le monde, pendant que nous ignorons tant de merveilles operées par le Fils de Dieu.. Beaucoup de miracles n'ont eſté faits que pour l'inſtruction des diſciples. Un paſteur ne doit negliger aucune ame ; mais il y en a qui lui ſont

particulierement données, & à qui il doit auſſi des ſoins particuliers.. Ce n'eſt pas aſſez d'avoir de bonnes choſes à écrire pour s'engager à faire des livres, puiſque S. Jean laiſſe tant de miracles de Jeſus-Chriſt enſevelis dans le ſilence; il faut avoir quelque marque de la volonté de Dieu, ou quelque engagement de ſa providence, & prendre garde que l'amour-propre n'y engage, pluſtoſt que l'amour de la verité, ou le deſir de la faire connoiſtre..

31. Mais ceux-ci ſont écrits, afin que vous croyiez que JESUS eſt Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie en ſon nom. ¶

Ce n'eſt pas répondre aux deſſeins de Dieu, que de negliger de lire l'Evangile, qui eſt écrit pour établir la foi vive de la divinité & de l'incarnation de Jeſus-Chriſt dans les ames, & pour les conduire à la vie éternelle.. Ce n'eſt ni ſa propre ſatisfaction, ni l'amour de l'eſtime du monde, ni le deſir de fournir à la curioſité publique, qui portent un homme de Dieu à écrire des choſes de Dieu; mais le deſir de le faire connoître & de contribuer au ſalut de ſes freres par l'explication des veritez chreſtiennes, & des myſteres du Sauveur: c'eſt à dire, l'amour de Dieu, celui de l'Egliſe qui combat ſur la terre, & la perfection du corps de Jeſus-Chriſt dans le ciel.

CHAPITRE XXI.

§ 1. APPARITION PRE'S LA MER DE TIBERIADE. PESCHE MIRACULEUSE.

† Mercredi d'aprés Paſque.

1. † JESUS ſe fit voir encore à ſes diſciples ſur le bord de la mer de Tiberiade; & il s'y fit voir de cette ſorte.

2. Simon-Pierre, & Thomas appellé Didyme, Nathanaël qui eſtoit de Cana en Galilée, les deux fils de Zebedée, & deux autres diſciples eſtoient enſemble. 3. Pierre

3. Pierre ayant dit aux autres : je m'en vais pescher ; ils lui dirent : Nous allons aussi avec vous. Ils y allerent tous, & entrerent dans une barque ; mais cette nuit-là ils ne prirent rien.

Image de la pesche des ames, où il faut travailler en esprit de charité & d'union à retirer les ames de l'abyme du peché.. Sans Iesus-Christ on travaille dans les tenebres & inutilement.. Saint Pierre le premier en dignité, est aussi le premier au travail ; c'est à lui d'y inviter les autres, & de les y animer par son exemple.. Un Pasteur zelé & apostolique sacrifie volontiers à son ministere & au salut des ames le repos de la nuit.. Souvent un bon Pasteur travaille beaucoup auprés des ames, sans en gagner aucune. Dieu lui tiendra compte de tout comme s'il en avoit converti beaucoup.. Cette pesche qui figure la predication evangelique, marque à la lettre ce que les apostres ont fait dans la suitte ; aiant mené une vie laborieuse, loin de profiter de leur dignité, pour tirer des fideles de quoi vivre à leur aise.. Ils ne rougissent point de vivre de leur travail ; & par-tout leur humilité, leur pauvreté, leur vie laborieuse, instruisent & animent leurs successeurs à les imiter.

4. Le matin estant venu, JESUS se trouva sur le rivage, sans que les disciples sçussent que ce fust JESUS.

5. JESUS donc leur dit : Enfans, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non.

Cet abbaissement de J. C. ressuscité, est une image de la condescendance que les pasteurs les plus parfaits & les plus élevez doivent aux plus foibles.. Cette extrême pauvreté des apostres, c'est à dire de ceux qui vont bientost conquerir le monde pour J. C. fait voir combien Iesus-Christ mépriſe les richesses ; puisqu'il ne daigne pas employer la puissance de son nouvel estat à les tirer de la pauvreté.. Souvent il laisse travailler long-temps & dans la nuit de l'af-

flictiõ ceux qu'il aime le plus, avant que de les ſecourir : parce que l'affliction & le travail portez dans ſon eſprit, valent encore mieux qne les ſecours temporels. Il ne manque point toutefois au beſoin.. La bonté & la douceur avec quoi il les previent, inſtruit les riches comment ils doivent prévenir les pauvres.. Nous avons ici un crayon de la vie preſente. Ce n'eſt qu'une nuit où l'on travaille beaucoup au milieu de la mer de ce monde. Heureux ce matin, où nous trouverons Jeſus-Chriſt ſur le rivage, dans le port du ſalut éternel, où il nous donnera une nourriture toute divine.

6. Il leur dit : jettez le filet au coſté droit de la barque, & vous en trouverez. Ils le jetterent auſſi-toſt ; mais ils ne pouvoient plus le tirer, tant il eſtoit chargé de poiſſons.

Jeſus pouvoit leur épargner ce travail, en leur donnant de quoi manger : mais il aime mieux benir dans ſes Apoſtres le travail qu'il a ſanctifié dans ſa perſonne, que de faire éclatter plus ſenſiblement ſa puiſſance.. Il leur apprend & à nous auſſi à éviter l'oiſiveté, & à la faire éviter aux pauvres, en leur faiſant l'aumône pour les aider à travailler, non pour les entretenir dans la faineantiſe.. Quel fruit ne fait-on point dans le miniſtere eccleſiaſtique, quand on s'y employe par l'ordre de Dieu, & en ſuivant la verité de ſa parole?. Le coſté droit eſt le coſté des élûs : quand le filet eſt jetté de ce coſté-là, il ne manque pas de ſe remplir.. La benediction que Dieu donne à ſa parole dans la bouche d'un predicateur, eſt la ſource du fruit qu'elle fait : & cette benediction c'eſt ſa volonté meſme.. Quand Dieu a touché une ame, & l'a fait entrer dans le filet apoſtolique ; tout n'eſt pas fait, il faut la tirer de l'eau, & la dégager des habitudes des pechez où elle s'eſt plongée. C'eſt là le grand travail des paſteurs, & où ils ne doivent pas épargner leurs ſoins, ni leur application.

7. Alors le diſciple que JESUS aimoit, dit à Pier-

à Pierre : C'eſt le Seigneur. Et Simon-Pierre ayant appris que c'eſtoit le Seigneur, mit ſon habit, car il eſtoit nud ; & il ſe jetta dans la mer.

L'amour de ſaint Jean eſt lumineux & éclairé, celui de ſaint Pierre eſt actif & ardent. Demandons la lumiere & l'intelligence ; imitons l'ardeur & l'activité.. La dependance que Dieu met dans ſon Egliſe entre les fidelles, & meſme entre les paſteurs ſe fait entrevoir dans cet evenement. Les uns appliquez à découvrir les veritez, ſervent à faire connoître Jeſus-Chriſt aux autres ; & ceux-ci ſe ſervent de leur lumiere, les édifient par leurs bonnes œuvres, & les animent par leur exemple.. Jean ne ſe prévaut point de ſa lumiere pour prevenir Pierre, parce qu'il eſt humble & ſoûmis dans ſa lumiere ; & Pierre ne la laiſſe pas un moment oiſive, parce qu'il eſt fidelle & fervent dans le travail.

8. Les autres diſciples vinrent avec la barque, & comme ils n'eſtoient loin de la terre que d'environ deux cens coudées, ils y tirerent leur filet plein de poiſſons.

Les troupes auxiliaires de l'Egliſe ne doivent travailler à conduire les ames au port du ſalut, que conjointement & ſoûs l'autorité des paſteurs ordinaires.. Les voies d'aller à Dieu ſont differentes ; les unes ordinaires, comme dans ceux qui viennent avec la barque ; les autres extraordinaires, dans S. Pierre que ſa ferveur porte à ſe jetter à la mer. Il eſt la figure des paſteurs qui ſont obligez d'aller à Jeſus-Chriſt au travers des flots de la mer du monde, des eaux des perſecutions, de l'amertume des afflictions, & avec le travail d'un homme qui nage pour gagner le bord.

9. Comme ils furent à terre, ils trouverent des charbons allumez, & du poiſſon qu'on avoit mis deſſus, & du pain.

Miracles ſur miracles. La meſme puiſſance qui

a rempli le filet de poiſſons au milieu de la mer, en crée d'autres ſur la terre : pour faire voir que ce n'eſt pas par impuiſſance de leur en donner, qu'il leur en a demandé, & qu'il les a obligez de pécher.. Il leur fait connoiſtre ſa providence, afin qu'ils y mettent leur confiance entiere. & qu'ils ne quittent jamais le travail par la crainte de manquer du neceſſaire.. Il leur apprend en meſme temps à ſe contenter du neceſſaire, en ne leur preparant rien de ſuperflu ni de ſomptueux, comme il auroit pû faire.

10. JESUS leur dit : Apportez quelques poiſſons de ceux que vous venez de prendre.

Tout eſt myſterieux & inſtructif dans cette peſche. Il ſemble que N. S. veuille icy inſinuer à ſes Apôtres, & l'obligation de vivre de leur travail, & le droit de recevoir leur nourriture en travaillant à la peſche des ames. C'eſt par le moien de cette peſche que Ieſus fait ſes delices & ſa nourriture des ames que ſes miniſtres retirent du fond de l'abyme de l'erreur ou du peché, & qu'ils lui amenent. C'eſt dequoi ſon corps myſtique ſe forme & s'accomplit de jour en jour.

11. Simon-Pierre monta dans la barque, & tira à terre le filet plein de cent cinquante trois grands poiſſons. Et quoi qu'il y en euſt tant, le filet ne ſe rompit point.

Quelque legitimes que ſoient nos emplois, nous n'y réüſſiſſons qu'à proportion que Jeſus-Chriſt nous y engage.. C'eſt la main de Pierre, la main paſtorale, qui doit tirer à terre & preſenter à Ieſus-Chriſt le fruit de la peſche ſpirituelle.. Dans l'Egliſe du ciel, où il n'y aura que des ſaints, quelque nombreuſe qu'en ſoit la multitude, le filet ne ſe rompra point. Il n'y a plus de diviſion ni de ſchiſme à craindre dans le ſein de l'unité, dans le centre de la paix, dans le royaume de la parfaite charité.. Faites-nous goûter par avance, Seigneur, de

de ces fruits de paix, & répandez dans les cœurs l'amour de l'unité, & l'esprit de charité.

12. JESUS leur dit : Venez, disnez. Et nul des disciples n'osoit lui demander : Qui estes-vous ? Car ils sçavoient que c'estoit le Seigneur.

13. JESUS donc vint, prit le pain, & leur en donna, & du poisson de mesme.

Jesus fait voir que c'est lui qui est le Pere de famille dans son Eglise ; c'est à lui de la nourrir, & de la secourir.. Nul n'a part au festin celeste de Jesus-Christ ressuscité, s'il n'y est invité par sa parole, & attiré par sa grace. Les Apostres ne prennent pas eux-mesmes leur nourriture, c'est Iesus Christ qui la donne & la distribuë selon la mesure qu'il lui plaist, comme maistre de ses dons.

14. Ce fut là la troisiéme fois que JESUS s'apparut à ses disciples depuis sa resurrection d'entre les morts. ¶

Trois apparitions, comme trois témoins de sa resurrection.. Il semble vouloir dédommager ses disciples des trois jours où ils avoient esté privez de sa presence.. Il combat par avance tous les soupçons d'illusion : tant de personnes ne pouvant se tromper toutes ensemble & tant de fois.

§. 2. AMOUR DE SAINT PIERRE. JESUS LUI CONFIE SES BREBIS ; PREDIT SON MARTYRE.

15. Aprés donc qu'ils eurent disné, † JESUS dit à Simon-Pierre : Simon fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne font ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous sçavez bien que je vous aime. JESUS lui dit : Paissez mes agneaux. † Veille de S. Pierre & de S. Paul.

Jesus par sa sagesse donne à saint Pierre par ce peu de paroles, l'occasion de reparer son infidelité.

pen-

pendant qu'il lui en inſpire la volonté dans le ſecret de ſon cœur.. Cette profeſſion d'amour eſt fervente & courageuſe, mais elle eſt auſſi humble & modeſte. Il n'a garde de ſe preferer à perſonne ſe ſouvenant qu'il eſtoit tombé, pour s'eſtre élevé au-deſſus de tous.. Jeſus apprend à ſon Egliſe à conſiderer beaucoup la charité & le zele dans ceux qu'elle choiſit pour le miniſtere ſacré; & ſur tout, que l'amour d'un paſteur envers Jeſus-Chriſt doit eſtre eminent.. Qui ne paiſt pas les brebis de Jeſus-Chriſt, ou les paiſt comme les ſiennes propres, n'eſt pas un paſteur, mais ou un mercenaire, ou un voleur.

16. Il lui demanda encore une ſeconde fois: Simon fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre lui répondit: Oui, Seigneur, vous ſçavez bien que je vous aime. JESUS lui dit: Paiſſez mes agneaux.

Saint Pierre ne s'appuie plus que ſur la connoiſſance que Jeſus-Chriſt a de ſon cœur, & non, comme auparavant, ſur ſon propre ſentiment.. Sa réponſe pleine de confiance, de courage & d'humilité fait voir qu'il a profité de ſa chute en toutes manieres: il connoiſt ce que la grace lui donne d'amour & de force, mais ſans méconnoiſtre ce qu'il a de foibleſſe par lui-meſme.. Jeſus connoît ſon cœur encore mieux que lui: mais il l'interroge pluſieurs fois, afin que ceux qui ont a remplir les charges paſtorales, apprennent à ne ſe pas contenter d'une enqueſte legere des qualitez de ceux qui doivent ſervir les ames.. La primauté de la dignité a eſté donnée à la foi de Pierre: mais la ſollicitude & le travail ſont donnez à ſon amour pour Jeſus-Chriſt.

17. Il lui demanda pour la troiſiéme fois: Simon fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre fut touché de ce qu'il lui demandoit pour la troiſiéme fois: M'aimez-vous? Et il lui répondit: Sei-

Seigneur, vous connoiſſez toutes choſes, vous ſçavez que je vous aime. JESUS lui dit: Paiſſez mes brebis.

Pour trois reniemens, trois proteſtations d'amour. Car il faut que la langue ſerve autant pour le moins à la charité qu'elle a ſervi à la cupidité.. Jeſus-Chriſt ne demande ici aux paſteurs que de l'amour, & ne leur recommande que le ſoin de ſes brebis; parce que l'amour pour Jeſus-Chriſt & l'amour du travail eſt ſur quoi ils doivent plus s'examiner eux-mêmes: c'eſt à ceux qui leur donnent miſſion d'examiner le reſte. C'eſt donc une extrême temerité de prendre ſur ſoi la charge paſtorale, ſans avoir ni amour pour Jeſus-Chriſt, ni la volonté de ſervir ſon troupeau.. C'eſt le privilege de ſaint Pierre d'eſtre le paſteur des paſteurs, & d'eſtre obligé de veiller ſur eux. Ce n'eſt pas un ſujet d'élevement, mais de tremblement, que d'avoir une ſervitude plus étenduë, & un plus grand compte à rendre à Dieu, non ſeulement des agneaux, qui ſont les fidelles, mais des brebis, qui ſont les paſteurs. 2. Pier. 1. 14.

18. En verité, en verité je vous le dis, lors que vous eſtiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-meſme, & vous alliez où vous vouliez; mais lorſque vous ſerez vieux, vous étendrez vos mains, & un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudrez pas.

18. *La croix eſt en cette vie une partie de la recompenſe des paſteurs fidelles à leur devoir. Plus on a part à l'autorité de Jeſus-Chriſt dans ſon Egliſe, plus on doit s'attendre à en avoir à ſes ſouffrances.. Dieu n'exige pas que nous ne reſſentions point de repugnance aux maux de cette vie, mais que nous la combattions & la ſurmontions par ſa grace; la volonté ſenſuelle, par la volonté ſpirituelle; l'amour de la vie temporelle, par l'amour de la vie eternelle.. C'eſt au paſteur de paiſtre les bre-*

brebis de ſon maiſtre ; mais c'eſt à un autre de le crucifier pour Dieu.. C'eſt la derniere conſecration des mains d'un apoſtre, qui ont eſté conſacrées par le ſacrifice & par le miniſtere du ſalut, que de les avoir clouées à la croix de Jeſus-Chriſt, comme partie de ſa victime & de ſon ſacrifice.

19. Or il dit ces mots, pour marquer de quelle mort il devoit glorifier Dieu. ¶ Et aprés † il lui dit encore : Suivez-moi.

† S. Jean l'Evangeliſte.

Un chreſtien, & ſur tout un paſteur, doit faire ſon étude d'imiter ſon maiſtre : glorifier Dieu & ſuivre Jeſus-Chriſt, c'eſt tout ce qu'il a à faire.. C'eſt une nouvellle effrayante pour la chair, que la prédiction d'une mort ſi cruelle ; mais c'eſt une grande conſolation pour la foi d'apprendre qu'on mourra en glorifiant Dieu.. Rien n'eſt plus glorieux à Jeſus-Chriſt que d'avoir des diſciples qui aiment mieux perdre la vie que d'abandonner ſa doctrine : c'eſt ce que les philoſophes n'ont pû trouver dans leur école.. Le danger de la mort ſe rencontre peu aujourd'hui ; mais il ſe rencontre encore aſſez dequoi éprouver la fidelité d'un vrai chreſtien & d'un fidele paſteur qui veut ſuivre Jeſus-Chriſt juſques ſur la croix.

Sup. 13. 23. 20. Pierre ſe retournant vit venir aprés lui le diſciple que JESUS aimoit, qui pendant la Cene s'eſtoit repoſé ſur ſon ſein, & lui avoit dit : Seigneur, qui eſt celui qui vous trahira ?

21. Pierre donc l'ayant vû, dit à JESUS : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il ?

Qu'elle difference entre Pierre avant la mort de Jeſus-Chriſt, & Pierre aprés ſa reſurrection ! La croix de Jeſus-Chriſt lui a fait peur ; & ſa propre croix ne l'épouvante point. C'a eſté ſa joie de ſe voir aſſuré de recouvrer l'occaſion d'eſtre crucifié avec Jeſus-Chriſt, que ſon infidelité lui avoit fait perdre. Il prétendoit alors ſe diſtinguer de toutes les autres en mourant ſeul avec Jeſus-Chriſt ; & il cherche maintenant à partager cet honneur avec

ſes

ſes amis & ſes freres. Ce n'eſt pas là une amitié humaine. Cette ſollicitude de S. Pierre pour S. Jean, eſt une marque de l'union de ces deux apoſtres, & d'une amitié que Jeſus-Chriſt ne blâme point : on peut meſme dire que S. Pierre ne faiſoit que ſuivre l'exemple & l'inclination du Sauveur, en aimant particulierement le diſciple que Jeſus aimoit. Que les effets de voſtre grace, ô Jeſus, ſont admirables, & qu'ils ſont propres à inſpirer la confiance à vos diſciples, & aux plus grands pecheurs !

22. JESUS lui dit : Si je veux qu'il demeure juſqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous, ſuivez-moi.

23. Il courut ſur cela un bruit parmi les freres, que ce diſciple ne mourroit point. JESUS neanmoins n'avoit pas dit : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure juſqu'à ce que je vienne, que vous importe?

Jeſus apprend aux paſteurs que leur ſollicitude ne doit point les porter à ſonder les deſſeins de Dieu ſur les autres pour l'avenir, mais à les aider à lui eſtre fidelles.. Travaillons à ſuivre Jeſus-Chriſt en rempliſſant nos devoirs, & à nous rendre dignes de ſa croix : c'eſt noſtre partage ; c'eſt à Dieu de diſpoſer des autres ſelon ſon bon plaiſir.. S. Pierre encore imparfait dans ſon amitié, s'eſt laiſſé aller à la curioſité, afin que nous appriſſions à l'éviter. C'eſtoit une curioſité à contre-temps ; ce que Jeſus-Chriſt lui apprenoit de ſon martyre, ayant du l'appliquer à lui rendre de grands devoirs, d'action de graces, d'humiliation, d'acceptation de ſa croix, &c.. Prenons garde à ne pas recevoir negligemment les graces de Dieu. Au lieu de s'en occuper interieurement, on ſe diſſipe ſouvent au-dehors par de vaines curioſitez.

24. C'eſt ce meſme diſciple qui rend témoignage de ces choſes, & qui a écrit ceci, & nous ſçavons que ſon témoignage eſt veritable. ¶

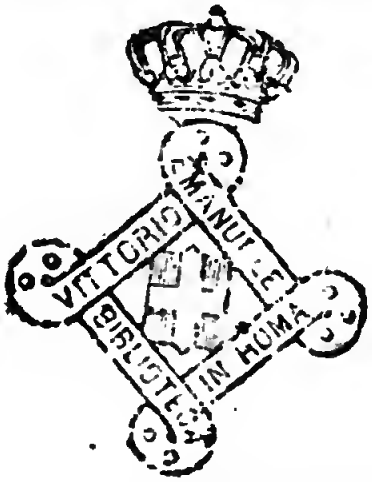
Grand

Grand Saint, nous recevons voſtre témoignage; nous croyons tout ce que vous avez écrit ; nous adorons les veritez que vous nous avez enſeignées, & que vous avez puiſées dans le ſein de la verité meſme. Obtenez-nous la grace de les aimer, de les goûter, de les pratiquer, & d'en faire tous les uſages que nous devons ; afin de meriter de les Sup.20.30. *contempler un jour à découvert dans la ſource où vous les avez puiſées.*

25. JESUS a fait tant d'autres choſes, que ſi on les rapportoit en détail, je ne croy pas que le monde entier pût contenir les livres qu'on en écriroit.

Nous ne ſçavons que la moindre partie de ce que Jeſus-Chriſt a fait & enſeigné ſur la terre. Si nous ne faiſons uſage de ce qui eſt écrit, que nous ſerviroit ce qui ne l'eſt pas, ſinon à nous condamner davantage ? Contentons-nous d'adorer ce que nous n'en connoiſſons pas ; faiſons ce que nous connoiſſons de ſa loi ; demandons la grace de vouloir ce que nous pouvons, & de pouvoir ce que nous voulons ; & travaillons ſans relâche deſirant les biens que nous attendons. Oui, Seigneur Jeſus, venez ; car c'eſt vous que nous attendons, & nous n'en attendons point d'autre. Amen.

Fin du Tome ſecond.



1-5-3.

Digitized by Google

Google